



---

## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1219

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1989

*Treaties and international agreements  
registered or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1219

1981

I. Nos. 19668-19674

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements  
registered from 25 March 1981 to 27 March 1981*

	<i>Page</i>
<b>No. 19668. Spain and Holy See:</b>	
Agreement concerning appointment to non-consistorial benefices. Signed at Madrid on 16 July 1946 .....	3
<b>No. 19669. Spain and Holy See:</b>	
Agreement on seminaries and universities of ecclesiastical studies (with schedules). Signed at Madrid on 8 December 1946 .....	15
<b>No. 19670. Spain and Holy See:</b>	
Agreement concerning military jurisdiction and religious assistance to the Armed Forces. Signed at Vatican City on 5 August 1950 .....	35
<b>No. 19671. Spain and Holy See:</b>	
Concordat (with final protocol). Signed at Vatican City on 27 August 1953 ...	49
<b>No. 19672. Spain and Ivory Coast:</b>	
Air Transport Agreement (with annex). Signed at Madrid on 15 July 1976 ....	103
<b>No. 19673. Spain and Mexico:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement for the creation of an Intergovernmental Mixed Commission. Madrid, 14 October 1977 .....	125
<b>No. 19674. Multilateral:</b>	
International Olive Oil Agreement, 1979. Concluded at Geneva on 30 March 1979	
Withdrawal by Panama .....	135

*Traités et accords internationaux  
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1219

1981

I. N<sup>os</sup> 19668-19674

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 25 mars 1981 au 27 mars 1981*

	<i>Pages</i>
<b>N° 19668. Espagne et Saint-Siège :</b>	
Accord relatif à l'octroi des bénéfices non consistoriaux. Signé à Madrid le 16 juillet 1946 .....	3
<b>N° 19669. Espagne et Saint-Siège :</b>	
Accord relatif aux séminaires et aux universités ecclésiastiques (avec tableaux). Signé à Madrid le 8 décembre 1946 .....	15
<b>N° 19670. Espagne et Saint-Siège :</b>	
Accord relatif au statut militaire des religieux et à l'exercice de leur ministère dans les forces armées. Signé à la Cité du Vatican le 5 août 1950 .....	35
<b>N° 19671. Espagne et Saint-Siège :</b>	
Concordat (avec protocole final). Signé à la Cité du Vatican le 27 août 1953 ..	49
<b>N° 19672. Espagne et Côte d'Ivoire :</b>	
Accord relatif au transport aérien (avec annexe). Signé à Madrid le 15 juillet 1976 .....	103
<b>N° 19673. Espagne et Mexique :</b>	
Échange de notes constituant un accord portant création d'une Commission mixte intergouvernementale. Madrid, 14 octobre 1977 .....	125
<b>N° 19674. Multilatéral :</b>	
Accord international de 1979 sur l'huile d'olive. Conclu à Genève le 30 mars 1979	
Retrait du Panama .....	135

**ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations**

**No. 7239. International Olive Oil Agreement, 1963. Adopted at the United Nations Conference on Olive Oil at Geneva, on 20 April 1963:**

Protocol extending the above-mentioned Agreement, as extended and amended, with amendments to the said Agreement. Done at Geneva on 23 March 1973 .....	274
Protocol extending the above-mentioned Agreement of 20 April 1963, as extended. Done at Geneva on 7 April 1978 .....	363
Termination ( <i>Note by the Secretariat</i> ) .....	392

**No. 7388. Agreement concerning multilateral settlements in transferable roubles and the establishment of an International Bank for Economic Co-operation. Signed at Moscow on 22 October 1963:**

Protocol amending the above-mentioned Agreement and the Charter of the Bank. Signed at Moscow on 18 December 1970 .....	404
Protocol amending the above-mentioned Agreement of 22 October 1963, as amended. Signed at Moscow on 23 November 1977 .....	410

**No. 12140. Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970:**

Designation of authorities by Israel under article 42 ( <i>e</i> ) .....	426
Accession by Barbados .....	426

**No. 13928. Protocol relating to refugee seamen. Concluded at The Hague on 12 June 1973:**

Acceptance by Italy .....	427
---------------------------	-----

**No. 19609. Agreement establishing the Asia-Pacific Institute for Broadcasting Development. Concluded at Kuala Lumpur on 12 August 1977:**

Ratification by Fiji .....	428
----------------------------	-----

Pages

<b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N° 7239. Accord international sur l'huile d'olive, 1963. Adopté à la Conférence des Nations Unies sur l'huile d'olive, à Genève, le 20 avril 1963 :</b>	
Protocole prorogeant l'Accord susmentionné, tel que prorogé et amendé, avec amendements audit Accord. Fait à Genève le 23 mars 1973 .....	290
Protocole prorogeant l'Accord susmentionné du 20 avril 1963, tel que prorogé. Fait à Genève le 7 avril 1978 .....	367
Abrogation ( <i>Note du Secrétariat</i> ) .....	392
<b>N° 7388. Accord relatif aux règlements de comptes multilatéraux en roubles transférables et à l'organisation d'une Banque internationale de coopération économique. Signé à Moscou le 22 octobre 1963 :</b>	
Protocole modifiant l'Accord susmentionné et les statuts de ladite Banque. Signé à Moscou le 18 décembre 1970 .....	415
Protocole modifiant l'Accord susmentionné du 22 octobre 1963, tel que modifié. Signé à Moscou le 23 novembre 1977 .....	421
<b>N° 12140. Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970 :</b>	
Désignation d'autorités par Israël en vertu du paragraphe <i>e</i> de l'article 42 ....	426
Adhésion de la Barbade .....	426
<b>N° 13928. Protocole relatif aux marins réfugiés. Conclu à La Haye le 12 juin 1973 :</b>	
Acceptation de l'Italie .....	427
<b>N° 19609. Accord portant création de l'Institut pour l'Asie et le Pacifique en vue du développement de la radiodiffusion. Conclu à Kuala Lumpur le 12 août 1977 :</b>	
Ratification de Fidji .....	428

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

# I

## *Treaties and international agreements*

*registered*

*from 25 March 1981 to 27 March 1981*

*Nos. 19668 to 19674*

---

## *Traités et accords internationaux*

*enregistrés*

*du 25 mars 1981 au 27 mars 1981*

*N<sup>os</sup> 19668 à 19674*





**No. 19668**

---

**SPAIN  
and  
HOLY SEE**

**Agreement concerning appointment to non-consistorial  
benefices. Signed at Madrid on 16 July 1946**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Spain on 27 March 1981.*

---

**ESPAGNE  
et  
SAINT-SIÈGE**

**Accord relatif à l'octroi des bénéfices non consistoriaux.  
Signé à Madrid le 16 juillet 1946**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 mars 1981.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO ENTRE LA SANTA SEDE Y EL GOBIERNO ESPAÑOL PARA LA PROVISIÓN DE BENEFICIOS NO CONSISTORIALES

*Art. 1.* La provisión de los beneficios no consistoriales pertenece a la Autoridad Eclesiástica, la cual los confiere en conformidad con el Código de Derecho Canónico, salvo cuanto, por concesión de la Santa Sede en consideración de las tradiciones católicas de España, se dispone en el presente Convenio.

*Art. 2.* Los Ordinarios diocesanos procederán a la provisión de las parroquias a tenor del cánón 459 y previo concurso general y abierto, de acuerdo con el párrafo cuarto de dicho cánón.

Antes de publicar los nombramientos de los Párrocos, los notificarán reservadamente al Gobierno para el caso excepcional en que éste tuviera que oponer alguna dificultad de carácter político general.

En caso de divergencia entre el Ordinario y el Gobierno, se acudiría a la Santa Sede, la cual, de acuerdo con el Jefe del Estado, tomará la decisión que convenga.

Transcurridos treinta días desde la antedicha comunicación sin que el Gobierno haya dado respuesta, su silencio se interpretará en el sentido de que no existe objeción alguna, y el nombramiento será publicado sin más.

Las disposiciones de este artículo en nada afectarán al régimen de provisión de curatos de patronato particular.

*Art. 3.* § 1. Cuando se trate de proveer la Dignidad de Deán de los Cabildos metropolitanos y catedrales, el Obispo, después de oír al Cabildo sobre los varios candidatos, formará una lista de tres eclesiásticos dignos y la enviará al Jefe del Estado, el cual escogerá y presentará a la Santa Sede una de las personas que componen la terna.

§ 2. La provisión de la Dignidad de Chantre corresponderá siempre a la libre colación de la Santa Sede.

§ 3. La provisión de las demás Dignidades de los Cabildos metropolitanos y catedrales será efectuada por la Santa Sede, alternativamente: *a)* por libre colación, y *b)* por presentación previa del Jefe del Estado. En este segundo caso se procederá como se indica en el párrafo primero del presente artículo.

§ 4. Para el nombramiento de Abad de los Cabildos colegiales, el Obispo, previa oposición, formará y enviará al Jefe del Estado una lista de tres eclesiásticos que hayan sido reputados dignos en dicha oposición. El Jefe del Estado escogerá y presentará a la Santa Sede uno de los nombres comprendidos en la terna.

§ 5. Para el nombramiento de Capellán Mayor de las Capillas de los Reyes de Toledo, de los Reyes Católicos de Granada y de San Fernando de Sevilla, el Jefe del Estado presentará al Obispo un candidato escogido de una terna formada al efecto por el mismo Obispo según lo establecido en el párrafo primero de este artículo.

*Art. 4.* Las canonjías de oficio de las Iglesias catedrales y colegiatas serán conferidas previa oposición, efectuándose la elección del candidato por el Obispo y el Cabildo.

Para ser nombrado Dignidad o Canónigo de Oficio, se necesita poseer grado mayor en Filosofía, Teología o Derecho Canónico, o haber desempeñado meritoriamente el ministerio eclesiástico en funciones de gobierno, como Vicario General, Provisor, Secretario de Cámara, o en cargo de magisterio, como Profesor de Filosofía, Teología o Derecho Canónico.

*Art. 5.* § 1. Las canonjías simples y los beneficios menores de las Iglesias catedrales y colegiatas se proveerán una mitad previa oposición y la otra mitad en la forma llamada « de gracia ». Cuando el número de las prebendas fuera impar, la unidad sobrante se sumará al grupo de las de oposición. En la mitad correspondiente a oposición se entenderán incluidos los beneficios denominados de oficio.

§ 2. Al proveer estos beneficios, el Obispo conserva la facultad de imponerles, oído el Cabildo, cargas particulares, principalmente de ministerio.

§ 3. Bien sea que haya habido oposición o que se proceda en forma « de gracia », las canonjías y los beneficios a que se refiere el párrafo primero serán conferidos por el Obispo, alternativamente: *a)* por libre colación, después de haber oído el Cabildo, y *b)* por presentación previa del Jefe del Estado.

En este segundo caso, el Jefe del Estado escogerá al candidato, que ha de presentar, de una lista de tres eclesiásticos dignos, que el Obispo formará a base de los resultados de la oposición, o, después de oír al Cabildo sobre los varios candidatos, por su libre designación.

*Art. 6.* § 1. Las prebendas del Priorato *nullius* de Ciudad Real se conferirán de conformidad con su régimen tradicional establecido en la Bula « *Ad Apostolicam* ».

§ 2. Para el nombramiento de Capellanes y Beneficiados menores de las Capillas de los Reyes de Toledo, de los Reyes Católicos de Granada y de San Fernando de Sevilla, se procederá previa presentación del Jefe del Estado. La terna de los eclesiásticos, de entre los cuales el Jefe del Estado escogerá el nombre que habrá de presentar al Obispo, la hará el mismo Obispo, después de oír el parecer del Cabildo y de la respectiva Corporación sobre los varios candidatos.

§ 3. Los Capellanes, Párrocos y Beneficiados mozárabes serán nombrados según las constituciones propias de su Cabildo.

§ 4. Salvo lo dispuesto en el artículo 8, las Iglesias colegiatas de Santa María de Roncesvalles, de San Isidoro de León y la de Gandía, lo mismo que las Iglesias magistrales del Sacro Monte y de Alcalá de Henares, conservarán su régimen tradicional.

§ 5. Se conservará también el régimen peculiar de conferir las prebendas en las colegiatas de patronato particular.

*Art. 7.* § 1. Cuando la provisión de un beneficio haya de hacerse por oposición, podrán participar en ella sacerdotes de todas las diócesis españolas, con el consentimiento de los Ordinarios interesados, y se efectuará aquélla según las normas que dicte la Santa Sede.

§ 2. Cuando la elección del candidato a un beneficio se efectúe previa oposición por el Ordinario y el Cabildo, corresponderán en aquélla al Prelado tres, cuatro o cinco votos, según que el número de capitulares sea de dieciséis o menos, de veinte o de más de veinte.

§ 3. Cuando la provisión de un beneficio se efectúe previa oposición, para el turno en que corresponde al Jefe del Estado la presentación, el Ordinario formará la lista de tres eclesiásticos dignos a base de los resultados de la oposición; pero si no le es posible reunir ese número, podrá elevar una lista incompleta, exponiendo el motivo que haya tenido para ello.

§ 4. La presentación por parte del Jefe del Estado se efectuará siempre en plazo de treinta días, a contar desde aquél en que el Ordinario haya transmitido al Ministerio competente la terna formada por él. Transcurrido dicho plazo sin que se realice la presentación, la provisión del beneficio será considerada como libre.

§ 5. La Autoridad Eclesiástica diocesana dará comunicación oficial al Gobierno de las provisiones efectuadas para los efectos oportunos.

*Art. 8.* Quedando firmes los principios generales del Código de Derecho Canónico acerca de las reservas pontificias, la Santa Sede consiente en que no se apliquen las prescripciones del cánón 1435 § 1, números 1º, 2º y 4º, cuando, según los términos del presente Convenio, la provisión de un beneficio no consistorial tenga lugar previa presentación del Jefe del Estado.

Las provisiones de los beneficios eclesiásticos que quedaren vacantes « por resulta », serán consideradas en todo igual a las otras provisiones y, por tanto, se ajustarán a las normas que para cada caso se establecen en este Convenio, salvo cuando se haya producido la vacante a consecuencia de la provisión de un beneficio no consistorial efectuada por libre colación de la Santa Sede, en cuyo caso se aplicarán las normas del Código de Derecho Canónico.

*Art. 9.* El Gobierno español conservará las dotaciones señaladas a los beneficios objeto del presente Convenio, en la cuantía consignada actualmente.

Si en el futuro se verificasen cambios notables en las condiciones económicas generales, las dotaciones del Gobierno se acomodarán a la nueva situación en medida no inferior al valor real de las asignadas actualmente.

*Art. 10.* El presente Convenio se aplicará a todos los beneficios que estén vacantes en el acto de la firma y permanecerá en vigor hasta que sus normas sean incorporadas al nuevo Concordato.

El Gobierno español renueva, a este propósito, el empeño de observar las disposiciones contenidas en los cuatro primeros artículos del Concordato de 1851 y de no legislar sobre materias mixtas, o que de algún modo puedan interesar a la Iglesia, sin previo acuerdo con la Santa Sede.

HECHO en doble ejemplar.

Madrid, a diez y seis de julio de mil novecientos cuarenta y seis

[Signed — Signé]

Por el Gobierno Español:

ALBERTO MARTÍN ARTAJA  
Ministro de Asuntos Exteriores

[Signed — Signé]

Por la Santa Sede:

CAYETANO CICOGNANI  
Arzobispo de Ancyra  
(Nuncio Apostólico)

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE HOLY SEE AND THE SPANISH  
GOVERNMENT CONCERNING APPOINTMENT TO NON-  
CONSISTORIAL BENEFICES

*Article 1.* The right of appointment to non-consistorial benefices belongs to the ecclesiastical authority, which grants such benefices in accordance with the Code of Canon Law, except as otherwise provided in this Agreement by way of concession of the Holy See in consideration of the Catholic traditions of Spain.

*Article 2.* The diocesan Ordinaries shall make appointments to parishes in accordance with canon 459 following a general, open competition, pursuant to paragraph 4 of that canon.

Before publishing appointments of parish priests, Ordinaries shall secretly notify the Government concerning them, in case it might exceptionally object on the ground of a difficulty of a general political nature.

In the event of a difference of opinion between the Ordinary and the Government, recourse shall be had to the Holy See, which shall take the appropriate decision in agreement with the Head of the State.

If, after a lapse of 30 days from the date of the aforementioned communication, the Government has not replied, such silence shall be interpreted to mean that no objection exists, and the appointment shall be published without any further formalities.

The provisions of this article shall in no way affect the system of appointment to cures under special patronage.

*Article 3.* 1. In the case of appointment to the dignity of dean of metropolitan and cathedral chapters, the bishop, after hearing the views of the chapter concerning the different candidates, shall make up a list of three worthy ecclesiastics and send it to the Head of the State, who shall select and present to the Holy See one of the persons composing the *terna*.

2. Appointment to the dignity of precentor shall take place in all cases by free collation by the Holy See.

3. Appointment to other dignities of metropolitan and cathedral chapters shall be made by the Holy See, alternately (a) by free collation, and (b) on prior presentation by the Head of the State. In the latter case, the procedure shall be as specified in paragraph 1 of this article.

4. For the appointment of the rector (*abad*) of collegiate chapters, the bishop shall, following a competitive examination, make up and send to the Head of the State a list of three ecclesiastics deemed worthy in that examination. The Head of the State shall select and present to the Holy See one of the names included in the *terna*.

<sup>1</sup> Came into force on 16 July 1946 by signature.

5. For the appointment of the chief chaplan (*capellán mayor*) of the Chapels of the Kings of Toledo, of the Catholic Kings of Granada and of San Fernando de Sevilla, the Head of the State shall present to the bishop a candidate selected from a *terna* made up for that purpose by the same bishop in accordance with what is laid down in paragraph 1 of this article.

*Article 4. De officio* canonries of cathedral and collegiate churches shall be granted following a competitive examination, the candidate being selected by the bishop and the chapter.

To be appointed *de officio* canon or dignity, a candidate must possess a higher degree in philosophy, theology or canon law or must have meritoriously discharged his ecclesiastical ministry in government functions, such as that of vicar-general, provisor or chamber secretary (*secretario de cámara*), or in a teaching position, as professor of philosophy, theology or canon law.

*Article 5. 1.* Appointment to simple canonries and minor benefices of cathedral and collegiate churches shall be made as follows: one half following a competitive examination, and the other half in the manner known as *de gracia*. Where the number of prebends is uneven, the remaining unit shall be added to the group of those assigned on the basis of examination. The last-mentioned group shall be understood to include the benefices designated as *de officio*.

2. The bishop, in making appointments to such benefices, shall retain the faculty of imposing on them, after hearing the chapter, special charges, principally that of ministry.

3. Whether a competitive examination has been held or the *de gracia* procedure is followed, the canonries and benefices referred to in paragraph 1 above shall be granted by the bishop, alternately (*a*) by free collation, after hearing the chapter, and (*b*) on prior presentation by the Head of the State.

In the second of these cases, the Head of the State shall select the candidate to be presented by him from a list of three worthy ecclesiastics compiled by the bishop on the basis of the results of the competitive examination, or freely compiled by him after hearing the opinions of the chapter concerning the different candidates.

*Article 6. 1.* The prebends of the priorate *nullius* of Ciudad Real shall be granted in accordance with their traditional regimen established in the bull "*Ad apostolicam*".

2. The procedure of appointment of minor chaplains and beneficiaries of the Chapels of the Kings of Toledo, of the Catholic Kings of Granada and of San Fernando de Sevilla shall be preceded by presentation by the Head of the State. The *terna* of ecclesiastics from among whom the Head of the State is to select the name to be presented to the bishop shall be made up by that bishop after hearing the opinion of the chapter and the appropriate corporation concerning the various candidates.

3. Mozarab chaplains, parish priests and beneficiaries shall be appointed in accordance with the constitutions of their respective chapters.

4. Subject to the provisions of article 8, the collegiate churches of Santa María de Roncesvalles, of San Isidoro de León and of Gandía and the magistral

churches of Sacro Monte and Alcalá de Henares shall maintain their traditional regimen.

5. The peculiar regimen governing the grant of prebends in collegiate churches under private patronage shall also be maintained.

*Article 7.* 1. Where appointment to a benefice is to be made following a competitive examination, priests of all the Spanish dioceses may participate therein with the consent of the Ordinaries concerned, and such appointment shall be made in accordance with rules dictated by the Holy See.

2. Where the election of the candidate to a benefice is made, following a competitive examination, by the Ordinary and the chapter, the prelate shall have three, four or five votes in that election, according as the number of capitulars is 16 or less, 20 or more than 20.

3. Where appointment to a benefice is made following a competitive examination, for the turn involving presentation by the Head of the State, the Ordinary shall make up the list of three worthy ecclesiastics on the basis of the results of the competition; if, however, he is unable to complete that number, he may submit an incomplete list, stating his reasons for so doing.

4. Presentation by the Head of the State shall in all cases take place within a period of 30 days reckoned from the date on which the Ordinary transmits to the competent ministry the *terna* compiled by him. If that period elapses without the presentation being made, appointment to the benefice shall be considered free.

5. The diocesan ecclesiastical authority shall officially communicate to the Government, for whatever purposes it may serve, any appointments made.

*Article 8.* Notwithstanding the general principles of the Code of Canon Law concerning pontifical reservations, the Holy See consents that the prescriptions of canon 1435, paragraph 1, sub-paragraphs 1, 2 and 4, shall not apply where, under this Agreement, nomination to a non-consistorial benefice takes place following presentation by the Head of the State.

Appointment to ecclesiastical benefices which become vacant "as a result" shall be considered in every respect the same as other appointments and, consequently, shall be in accordance with the rules established in this Agreement for each case, except where the vacancy has been produced as a consequence of appointment to a non-consistorial benefice made by free collation by the Holy See, in which case the rules of the Code of Canon Law shall apply.

*Article 9.* The Spanish Government shall maintain at their present amount the endowments assigned to the benefices to which the present Agreement relates.

If, in the future, appreciable changes occur in general economic conditions, the endowments provided by the Government shall be adjusted to the new situation in such a way that they are not lower than the real value of those assigned at present.

*Article 10.* The present Agreement shall apply to all benefices which are vacant at the time of its signature and shall remain in force until its provisions are incorporated into the new concordat.

The Spanish Government renews, in this connection, its pledge to observe the provisions contained in the first four articles of the Concordat of 1851<sup>1</sup> and not to legislate, without prior agreement with the Holy See, on joint matters or matters that might in any way concern the Church.

DONE in duplicate.

Madrid, 16 July 1946

For the Spanish Government:

[Signed]

ALBERTO MARTÍN ARTAJO  
Minister for Foreign Affairs

For the Holy See:

[Signed]

CAYETANO CICOGNANI  
Archbishop of Ancyra  
(Apostolic Nuncio)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1221, No. 11-874.



[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE SAINT-SIÈGE ET LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL RELATIF À L'OCTROI DES BÉNÉFICES NON CONSISTORIAUX

*Article premier.* L'octroi des bénéfices non consistoriaux relève de l'autorité ecclésiastique, laquelle les confère conformément au code de droit canon, à moins que le présent Accord n'en dispose autrement par concession du Saint-Siège, compte tenu des traditions catholiques de l'Espagne.

*Article 2.* Les évêques ordinaires diocésains procéderont à la nomination des curés des paroisses conformément aux dispositions du canon 459 et après concours général et ouvert, conformément au paragraphe 4 dudit canon.

Avant de publier les nominations des curés, les évêques ordinaires diocésains les soumettront confidentiellement au gouvernement, pour le cas exceptionnel où ce dernier aurait à opposer quelque objection de politique générale.

En cas de divergences de vues entre l'évêque ordinaire et le gouvernement, la question sera soumise au Saint-Siège, lequel, en accord avec le Chef de l'Etat, prendra la décision appropriée.

Si le gouvernement ne donne pas de réponse dans les 30 jours suivant la date de la communication susmentionnée, son silence sera interprété comme signifiant qu'il n'a pas d'objection à formuler, et la nomination sera publiée sans autre formalité.

Les dispositions du présent article n'affectent aucunement le régime applicable aux nominations aux cures de patronage particulier.

*Article 3.* 1. En ce qui concerne les nominations des doyens des chapitres métropolitains et cathédraux, l'évêque, après avoir entendu l'avis du chapitre concernant les divers candidats, établira une liste de trois ecclésiastiques appropriés et la communiquera au Chef de l'Etat, lequel choisira sur cette liste de trois noms l'un des candidats qu'il proposera au Saint-Siège.

2. Les nominations à la dignité de chantre relèveront dans tous les cas de la libre collation du Saint-Siège.

3. Les nominations des autres dignitaires des chapitres métropolitains et cathédraux seront effectuées par le Saint-Siège, soit *a*) par libre collation, soit *b*) sur présentation préalable du Chef de l'Etat. Dans ce dernier cas, il est procédé comme indiqué au paragraphe 1 du présent article.

4. En ce qui concerne les nominations des abbés des chapitres collégiaux, l'évêque, après concours, établira et adressera au Chef de l'Etat une liste de trois ecclésiastiques considérés comme appropriés à l'issue dudit concours. Le Chef de l'Etat choisira l'un des trois candidats figurant sur cette liste, qu'il proposera au Saint-Siège.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 16 juillet 1946 par la signature.

5. En ce qui concerne les nominations des grands aumôniers des chapelles des rois de Tolède, des rois catholiques de Grenade et San Fernando de Séville, le Chef de l'Etat proposera à l'évêque un candidat choisi sur une liste de trois noms établie à cette fin par ledit évêque conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

*Article 4.* Les canonicats d'office des Eglises cathédrales et collégiales seront conférés sur concours, le choix du candidat étant fait par l'évêque et le chapitre.

Pour être nommés dignitaire ou chanoine d'office, les candidats devront être titulaires d'un diplôme supérieur en philosophie, théologie ou droit canon, ou avoir accompli de façon méritoire un ministère ecclésiastique dans des fonctions administratives, par exemple en tant que vicaire général, proviseur ou camérier, ou dans des fonctions magistrales, par exemple en tant que professeur de philosophie, de théologie ou de droit canon.

*Article 5.* 1. Les canonicats simples et les bénéfices mineurs des Eglises cathédrales et collégiales seront pourvus pour moitié sur concours et pour moitié selon les modalités dites « de grâce ». Si le nombre des prébendes est impair, la charge excédentaire est mise au concours. Les bénéfices dits « d'office » sont inclus dans ceux mis au concours.

2. Lors de l'octroi desdits bénéfices, l'évêque conserve le droit de leur imposer, après avis du chapitre, des charges particulières, notamment de ministère.

3. Qu'il y ait eu concours ou qu'il soit procédé selon les modalités dites « de grâce », les canonicats et les bénéfices visés au paragraphe 1 du présent article seront conférés par l'évêque, soit *a*) par libre collation, après avoir entendu le chapitre, soit *b*) sur présentation préalable du Chef de l'Etat.

Dans ce dernier cas, le Chef de l'Etat choisira le candidat qu'il entend présenter sur une liste de trois ecclésiastiques appropriés établie par l'évêque sur la base des résultats du concours ou, après avoir entendu l'avis du chapitre à propos des divers candidats, de sa propre initiative.

*Article 6.* 1. Les prébendes du prieuré *nullius* de Ciudad Real seront accordés conformément au régime traditionnel applicable prévu dans la bulle « *Ad apostolicam* ».

2. En ce qui concerne la nomination aux aumôneries et bénéfices mineurs des chapelles des rois de Tolède, des rois catholiques de Grenade et de San Fernando de Séville, il sera procédé sur présentation préalable du Chef de l'Etat. La liste des ecclésiastiques parmi lesquels le Chef de l'Etat choisira le candidat qu'il présentera à l'évêque sera établie par l'évêque lui-même, après avoir entendu l'avis du chapitre et de la corporation correspondante à propos des divers candidats.

3. Les chapelains, curés et bénéficiers mozarabes seront nommés conformément aux statuts de chaque chapitre.

4. Sous réserve des dispositions de l'article 8, les églises collégiales de Santa María de Ronceveaux, de San Isidoro de León et de Gandía, de même que les églises magistrales du Sacro Monte et d'Alcalá de Henares, conserveront leur régime traditionnel.

5. Sera également maintenu le régime particulier relatif à l'octroi des prébendes dans les collégiales de patronage particulier.

*Article 7.* 1. Lorsque l'octroi d'un bénéfice doit se faire par concours peuvent y participer les prêtres de tous les diocèses espagnols, avec le consentement des évêques ordinaires intéressés, et il est procédé au concours conformément aux règles établies par le Saint-Siège.

2. Lorsque le choix du candidat à un bénéfice est effectué sur concours par l'évêque ordinaire et le chapitre, le prélat aura trois, quatre ou cinq voix, selon que le nombre de capitulaires est inférieur à 16, de 20 ou supérieur à 20.

3. Lorsque l'octroi d'un bénéfice est effectué sur concours et sur présentation du Chef de l'Etat, l'évêque ordinaire établira une liste de trois ecclésiastiques appropriés à l'issue du concours, étant entendu que, si trois candidats ne peuvent pas être réunis, il pourra établir une liste incomplète en exposant les motifs.

4. La présentation du Chef de l'Etat devra toujours intervenir dans un délai de 30 jours à compter de la date à laquelle l'évêque ordinaire aura transmis au ministère compétent la liste de trois candidats qu'il aura établie. Si la présentation n'est pas effectuée avant l'expiration dudit délai, la nomination au bénéfice considéré sera considérée comme libre.

5. L'autorité ecclésiastique diocésaine communiquera officiellement au gouvernement, à toutes fins utiles, les nominations effectuées.

*Article 8.* Sans préjudice des principes généraux du code de droit canon relatifs aux réserves pontificales, le Saint-Siège consent que les dispositions des alinéas 1, 2 et 4 du paragraphe 1 du canon 1435 ne soient pas applicables lorsque, conformément aux dispositions du présent Accord, l'octroi d'un bénéfice non consistoire doit se faire sur présentation préalable du Chef de l'Etat.

Les nominations aux bénéfices ecclésiastiques déjà octroyés et devenant vacants seront considérées comme assimilables en tout point aux autres nominations et seront par conséquent régies par les dispositions du présent Accord, sauf si la vacance résulte de l'octroi d'un bénéfice non consistorial effectué par libre collation du Saint-Siège, auquel cas les règles du code de droit canon seront applicables.

*Article 9.* Le Gouvernement espagnol maintiendra à leur niveau actuel les dotations affectées aux bénéfices faisant l'objet du présent Accord.

Si la situation économique générale devait se modifier de façon appréciable à l'avenir, les dotations du gouvernement seront adaptées à la nouvelle situation, étant entendu que leur valeur ne devra pas être inférieure à celle des dotations actuelles.

*Article 10.* Le présent Accord sera applicable à tous les bénéfices vacants à la date de sa signature et le restera jusqu'à la date à laquelle ses dispositions auront été incorporées dans le nouveau Concordat.

Le Gouvernement espagnol renouvelle, à cet égard, son engagement d'observer les dispositions énoncées dans les quatre premiers articles du Concordat de 1851<sup>1</sup> et de n'adopter aucune mesure législative concernant les questions mixtes

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1221, n° 11-874.

ou pouvant intéresser l'Eglise de quelque façon que ce soit sans s'être préalablement entendu avec le Saint-Siège.

FAIT en double exemplaire.

Madrid, 16 juillet 1946

Pour le Gouvernement espagnol :  
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

ALBERTO MARTÍN ARTAJO

Pour le Saint-Siège :  
L'Archevêque d'Ancyre  
(Nonce apostolique),

[Signé]

CAYETANO CICOGNANI

**No. 19669**

—

**SPAIN  
and  
HOLY SEE**

**Agreement on seminaries and universities of ecclesiastical studies (with schedules). Signed at Madrid on 8 December 1946**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Spain on 27 March 1981.*

—————

**ESPAGNE  
et  
SAINT-SIÈGE**

**Accord relatif aux séminaires et aux universités ecclésiastiques (avec tableaux). Signé à Madrid le 8 décembre 1946**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 mars 1981.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO ENTRE LA SANTA SEDE Y EL GOBIERNO ESPAÑOL SOBRE SEMINARIOS Y UNIVERSIDADES DE ESTUDIOS ECLESIASTICOS

*Artículo 1°.* Las Diócesis tendrán, libremente y de conformidad con el Derecho Canónico, Seminarios Eclesiásticos, cuya organización y dirección corresponde a las competentes Autoridades de la Iglesia.

*Artículo 2°.* El Estado español contribuirá, con arreglo al presente Convenio, a la dotación de los Seminarios Menores y Mayores establecidos en armonía con las prescripciones del Derecho Canónico y las disposiciones ejecutivas emanadas del Episcopado español.

*Artículo 3°.* El Estado español contribuirá a la dotación de un Seminario Menor en cada Diócesis por los siguientes conceptos:

- a) Personal directivo y docente.
- b) Gastos de conservación y reparaciones, biblioteca y material.

*Artículo 4°.* Asimismo, para la formación religiosa y científica de los eclesiásticos, el Estado español contribuirá, con arreglo al cuadro B, a la dotación del Seminario Mayor en las siguientes Diócesis:

- Provincia eclesiástica de Burgos: Burgos, Calahorra, León, Palencia, Santander y Vitoria.
- Provincia eclesiástica de Granada: Granada, Almería, Cartagena, Jaén y Málaga.
- Provincia eclesiástica de Santiago: Santiago, Lugo, Mondoñedo, Orense, Oviedo y Túy.
- Provincia eclesiástica de Sevilla: Sevilla, Badajoz, Cádiz, Córdoba, Las Palmas y Tenerife.
- Provincia eclesiástica de Tarragona: Tarragona, Barcelona, Gerona, Lérida, Tortosa, Solsona, Urgel y Vich.
- Provincia eclesiástica de Toledo: Toledo, Coria, Cuenca, Madrid-Alcalá, Sigüenza y Plasencia.
- Provincia eclesiástica de Valencia: Valencia, Mallorca y Orihuela.
- Provincia eclesiástica de Valladolid: Valladolid, Astorga, Avila, Salamanca, Zamora y Segovia.
- Provincia eclesiástica de Zaragoza: Zaragoza, Huesca, Pamplona, Tarazona y Teruel.
- Priorato *nullius*: Ciudad Real.

Para la dotación que en lo futuro pudiera considerarse necesaria para otros Seminarios, se estará a lo que de común acuerdo entre ambas Potestades se convenga.

*Artículo 5°.* Teniendo presente que la finalidad de los Seminarios es de formar sacerdotes santos y doctos y que a esta finalidad deben contribuir

Profesores dotados de adecuadas condiciones religiosas, morales, eclesiásticas y culturales, los nombramientos para las cátedras dotadas con arreglo al presente Convenio los hará el Obispo diocesano, previa oposición a la cual podrá permitir que concurren también sacerdotes de otras Diócesis, que posean las cualidades indicadas y tengan el permiso de su propio Prelado. Por lo que se refiere a las cualidades culturales, podrán concurrir los sacerdotes que presenten calificaciones correspondientes a las exigencias de la enseñanza a la cual aspiran, como son trabajos científicos que merezcan consideración, o bien reúnan las siguientes condiciones:

- a) Para las cátedras de Curso Humanístico: los que estén en posesión de grados académicos en Filosofía, Teología, o Derecho Canónico, y con preferencia los que estuvieran graduados en Lenguas clásicas o en Historia.
- b) Para las cátedras del Curso Filosófico: los que estén en posesión de grados académicos mayores en Filosofía, Teología o Derecho Canónico, o que estuvieran graduados en Filosofía y Letras o en Ciencias.
- c) Para las cátedras del Curso Teológico: los que estén en posesión de grados académicos mayores por una Universidad o Facultad teológico-jurídica de estudios eclesiásticos.

Los Profesores designados por el Prelado en virtud del concurso quedarán en prueba por tres años, como extraordinarios, antes de ser nombrados ordinarios o definitivamente.

Corresponde igualmente al Obispo, que podrá libremente obrar « según su conciencia », remover a los Profesores por motivo de doctrina o moralidad y de disciplina eclesiástica, por infracciones graves de sus deberes escolares, o por inadecuada eficiencia en el desempeño de su misión instructiva y formativa.

*Artículo 6°.* El estudio de la Lengua, Literatura, Geografía e Historia de España será obligatorio en los Seminarios, en extensión no inferior al plan de Enseñanza Media en España, y las Autoridades eclesiásticas cuidarán de que en la enseñanza de estas disciplinas se inculque el más acendrado sentimiento patriótico español.

Los Prelados comunicarán al Ministerio de Educación Nacional los textos, programas y horarios de las disciplinas que no sean filosóficas o teológicas.

Tal comunicación tendrá carácter puramente informativo.

En consecuencia, los alumnos de los Seminarios que, además del Curso Clásico (cinco años), hubieren aprobado el Curso Filosófico (tres años), quedarán habilitados legalmente para sufrir las pruebas finales establecidas para la obtención del título de Bachiller.

*Artículo 7°.* El Estado español reconoce las Universidades de Estudios Eclesiásticos erigidas por la Silla Apostólica, dotando las actuales existentes en España sobre la base de:

- 1°. La Constitución Apostólica « *Deus Scientiarum Dominus* », de 24 de mayo de 1931, con las Ordenaciones de 12 de junio de 1931.
- 2°. Los Estatutos respectivos debidamente aprobados por la Santa Sede.

Para la dotación de las Facultades Universitarias que en lo futuro pudieran crearse, se estará a lo que de común acuerdo se convenga, dentro de lo prescrito por el presente Convenio.

*Artículo 8°.* Las dotaciones objeto de los artículos 3°, 4° y 7° que preceden, se ajustarán a las cifras que figuran en los cuadros A, B y C del anejo al presente Convenio, y su cuantía será modificada paralela y proporcionalmente a las retribuciones del profesorado similar de los Establecimientos docentes del Estado.

*Artículo 9°.* Los Prelados respectivos comunicarán al Ministerio de Justicia los nombramientos y vacantes de Profesores de cátedras dotadas en los Seminarios, así como el Decreto de convocatoria de las oposiciones, con carácter puramente informativo, para su publicación en los periódicos oficiales. Este Decreto se publicará dentro de los dos meses de haberse producido la vacante.

Por lo que atañe a los nombramientos, vacantes y convocatorias referentes al Profesorado de las Universidades de Estudios Eclesiásticos de Salamanca y de Comillas, el Prelado y el Superior Mayor, respectivamente, en su calidad de Cancilleres y con arreglo a los propios Estatutos, harán análogas comunicaciones al Ministerio de Justicia y a los mismos fines y plazo indicados.

*Artículo 10°.* Las dotaciones para los Profesores no constituirán piezas eclesiásticas y se entienden asignadas a las cátedras que se indican, debiendo ser pagadas por nómina a los Profesores de las mismas, a través del Ordinario Diocesano en la medida que éste las reciba del Gobierno.

*Artículo 11°.* Las normas del presente Convenio entrarán en vigor el día de su firma y serán incorporadas al nuevo Concordato; debiendo las Autoridades competentes adoptar las medidas oportunas para su inmediata ejecución.

*Artículo transitorio.* Los Profesores actuales que sean reconocidos idóneos por el Ordinario Diocesano en relación a la finalidad de los Seminarios, podrán ser confirmados por el mismo Ordinario en la enseñanza a la cual estaban consagrados, aunque no posean grados académicos.

HECHO en doble ejemplar.

Madrid a ocho de diciembre de mil novecientos cuarenta y seis. Festividad de la Inmaculada Concepción, Patrona de España.

Por la Santa Sede:

[Signed — Signé]

CAYETANO CICOGNANI  
Arzobispo de Ancyra  
(Nuncio Apostólico)

Por el Gobierno Español:

[Signed — Signé]

ALBERTO MARTÍN ARTAJO  
Ministro de Asuntos Exteriores



## CUADRO A

## DOTACIÓN DE LOS SEMINARIOS MENORES

5 Profesores de Latín y Castellano a 8.000.— pts. ....	40.000.—
1 Profesor de Griego .....	8.000.—
1 Profesor de Geografía e Historia .....	6.000.—
1 Profesor de Religión y Francés .....	6.000.—
1 Rector .....	4.000.—
1 Padre Espiritual .....	4.000.—
1 Prefecto de Estudios .....	3.000.—
Gastos de entretenimiento y reparaciones .....	6.000.—
Biblioteca y Material .....	6.000.—
TOTAL	83.000.— pts.

## CUADRO B

## DOTACIÓN DE LOS SEMINARIOS MAYORES

3 Profesores de Filosofía a 8.000 pts. ....	24.000.—
1 Profesor de Matemáticas y Ciencias Físicas y Naturales .....	8.000.—
1 Profesor de Literatura Castellana, Griega y Latina .....	8.000.—
1 Profesor de Dogmática Fundamental .....	8.000.—
1 Profesor de Introducción general a la Sagrada Escritura, Griego Bíblico y Lengua Hebrea .....	8.000.—
1 Profesor de Teología Moral Fundamental y Especial .....	8.000.—
1 Profesor de Historia Eclesiástica (Prolegómenos), Historia Eclesiástica con Patristica, Bellas Artes, Arqueología y Liturgia Doctrinal .....	8.000.—
1 Profesor de Dogmática Especial .....	8.000.—
1 Profesor de Sagrada Escritura (Introducción especial y exégesis) .....	8.000.—
1 Profesor de Derecho Canónico y Derecho Público Eclesiástico .....	8.000.—
1 Auxiliar de Historia Civil .....	6.000.—
1 Rector .....	4.000.—
1 Prefecto de Estudios .....	3.000.—
1 Padre Espiritual .....	3.000.—
Biblioteca, Museo y Laboratorio .....	18.000.—
Reparaciones .....	8.000.—
TOTAL	138.000.— pts.

## CUADRO C

## UNIVERSIDAD ECLESIASTICA DE SALAMANCA

*Facultad de Teología*

a) 1 Profesor Ordinario de Teología Fundamental .....	12.000.—
4 Profesores Ordinarios de Teología Dogmática Especial .....	48.000.—
2 Profesores Ordinarios de Moral Especial .....	24.000.—
1 Profesor Ordinario de Moral Fundamental .....	12.000.—
2 Profesores Ordinarios de Historia Eclesiástica y de Arqueología .....	24.000.—
1 Profesor Ordinario de Introducción general a la Sagrada Escritura y de Lengua Hebrea y Griego Bíblico .....	12.000.—
2 Profesores Ordinarios de Sagrada Escritura (Exégesis del A. y N. Testamento) y de Teología Bíblica .....	24.000.—
1 Profesor Ordinario de Historia de la Teología y de la Teología Española ...	12.000.—
1 Profesor Ordinario de Teología Pastoral, de Instituciones histórico-sistemática de Liturgia y Pedagogía Catequística .....	12.000.—
1 Profesor <i>Ad Tempus</i> de Instituciones de Derecho Canónico y de Principios de Derecho .....	10.000.—
Suma y sigue	190.000.— pts.

## UNIVERSIDAD ECLESIASTICA DE SALAMANCA

*Facultad de Derecho Canónico*

	Suma anterior	190.000.—
a) 3 Profesores Ordinarios de « <i>Codex Iuris Canonici</i> » .....		36.000.—
1 Profesor Ordinario de Filosofía del Derecho y Derecho Público Eclesiástico ...		12.000.—
1 Profesor Ordinario de Historia del Derecho Canónico y del Derecho Concor-		
datario .....		12.000.—
1 Profesor <i>Ad Tempus</i> de Instituciones de Derecho Romano .....		10.000.—
1 Profesor <i>Ad Tempus</i> de Instituciones de Derecho Civil .....		10.000.—
1 Profesor <i>Ad Tempus</i> de Fundamentos de Derecho Internacional según Fran-		
cisco de Vitoria .....		10.000.—
	Suma y sigue	280.000.—

## UNIVERSIDAD ECLESIASTICA DE SALAMANCA

*Facultad de Filosofía*

	Suma anterior	280.000.—
a) 1 Profesor Ordinario de Introducción a la Filosofía y la Lógica .....		12.000.—
1 Profesor Ordinario de Cosmología .....		12.000.—
1 Profesor Ordinario de Psicología .....		12.000.—
1 Profesor Ordinario de Ontología .....		12.000.—
1 Profesor Ordinario de Crítica del Conocimiento .....		12.000.—
1 Profesor Ordinario de Teología Natural .....		12.000.—
1 Profesor Ordinario de Ética y Derecho Natural .....		12.000.—
1 Profesor <i>Ad Tempus</i> de Historia de la Filosofía Española .....		10.000.—
	Suma y sigue	374.000.— pts.

*Comunes a Todas las Facultades*

1 Rector .....	6.000.—	
3 Decanos, a 2.500 .....	7.500.—	
1 Secretario Ecónomo .....	12.000.—	
1 Bibliotecario .....	4.000.—	
Personal auxiliar y subalterno .....	18.000.—	
	Suma y sigue	421.500.— pts.
b) Para Biblioteca y Laboratorio .....	50.000.—	
Para Publicaciones .....	20.000.—	
Para Material .....	17.000.—	
	TOTAL	508.500.— pts.

## UNIVERSIDAD PONTIFICIA DE COMILLAS

*Facultad de Teología*

a) 1 Profesor Ordinario de Teología Fundamental .....	12.000.—
2 Profesores Ordinarios de Dogmática Especial .....	24.000.—
1 Profesor Ordinario de Sagrada Escritura .....	12.000.—
1 Profesor Ordinario de Historia Eclesiástica y Patrología .....	12.000.—
1 Profesor <i>Ad Tempus</i> de Historia de los Dogmas e Historia de la Teología ..	10.000.—
1 Profesor <i>Ad Tempus</i> de Instituciones Canónicas .....	10.000.—
1 Profesor <i>Ad Tempus</i> de Teología Moral .....	10.000.—

*Facultad de Filosofía*

a) 1	Profesor Ordinario de Ontología y Cosmología .....	12.000.—
1	Profesor Ordinario de Psicología Racional y Psicología Experimental .....	12.000.—
1	Profesor Ordinario de Ética y Teodicea .....	12.000.—
1	Profesor Ordinario de Introducción a la Filosofía e Historia de la Filosofía ..	12.000.—
1	Profesor Ordinario de Ciencias Físico-Químicas, relacionadas con la Filo- sofía .....	12.000.—
1	Profesor <i>Ad Tempus</i> de Textos de Santo Tomás y Aristóteles .....	10.000.—
1	Profesor <i>Ad Tempus</i> de Ciencias Naturales relacionadas con la Filosofía ...	10.000.—

*Facultad de Derecho Canónico*

a) 3	Profesores Ordinarios de « <i>Codex Iuris Canonici</i> » .....	36.000.—
1	Profesor Ordinario de Filosofía del Derecho y Derecho Público Eclesiás- tico .....	12.000.—
1	Profesor Ordinario de Historia del Derecho y Derecho Concordatario .....	12.000.—
1	Profesor <i>Ad Tempus</i> de Instituciones de Derecho Civil .....	10.000.—
1	Profesor <i>Ad Tempus</i> de Instituciones de Derecho Romano .....	10.000.—
	Suma y sigue	250.000.— pts.

*Comunes a Todas las Facultades*

	Suma anterior	250.000.—
1	Rector .....	6.000.—
3	Decanos, a 2.500 .....	7.500.—
1	Secretario Ecnómico .....	12.000.—
1	Bibliotecario .....	4.000.—
	Personal auxiliar y subalterno .....	18.000.—
	Suma y sigue	297.500.— pts.
b)	Para Biblioteca y Laboratorio .....	50.000.—
	Para Publicaciones .....	20.000.—
	Para Material .....	17.000.—
	TOTAL	384.500.— pts.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE HOLY SEE AND THE SPANISH  
GOVERNMENT ON SEMINARIES AND UNIVERSITIES OF  
ECCLESIASTICAL STUDIES

*Article 1.* Dioceses shall freely have, in accordance with canon law, ecclesiastical seminaries, whose organization and management belong to the competent authorities of the Church.

*Article 2.* The Spanish State shall contribute, under the present Agreement, to the endowment of minor and major seminaries established in keeping with the prescriptions of canon law and the executive provisions issued by the Spanish episcopacy.

*Article 3.* The Spanish State shall contribute to the endowment of a minor seminary in each diocese in respect of the following items:

- (a) Administrative and teaching staff;
- (b) Costs of upkeep and repairs, library and *matériel*.

*Article 4.* Also, for the religious and scientific training of ecclesiastics, the Spanish State shall contribute, in accordance with schedule B, to the endowment of the major seminary in the following dioceses:

- Ecclesiastical province of Burgos: Burgos, Calahorra, León, Palencia, Santander and Vitoria;
- Ecclesiastical province of Granada: Granada, Almería, Cartagena, Jaén and Málaga;
- Ecclesiastical province of Santiago: Santiago, Lugo, Mondoñedo, Orense, Oviedo and Túa;
- Ecclesiastical province of Seville: Seville, Badajoz, Cadiz, Cordova, Las Palmas and Tenerife;
- Ecclesiastical province of Tarragona: Tarragona, Barcelona, Gerona, Lérida, Tortosa, Solsona, Urgel and Vich;
- Ecclesiastical province of Toledo: Toledo, Coria, Cuenca, Madrid-Alcalá, Siguëenza and Plasencia;
- Ecclesiastical province of Valencia: Valencia, Majorca and Orihuela;
- Ecclesiastical province of Valladolid: Valladolid, Astorga, Avila, Salamanca, Zamora and Segovia;
- Ecclesiastical province of Saragossa: Saragossa, Huesca, Pamplona, Tarazona and Teruel;
- Piorate *nullius*: Ciudad Real.

In respect of such endowment as may be considered necessary in the future for other seminaries, what is agreed between the two authorities shall govern.

<sup>1</sup> Came into force on 8 December 1946 by signature, in accordance with article 11.

*Article 5.* In consideration of the fact that the aim of seminaries is to train holy and learned priests and that a contribution to that aim must be made by professors having the proper religious, moral, ecclesiastical and cultural qualities, appointment to chairs endowed in accordance with this Agreement shall be made by the diocesan bishop, following a competition, in which he may permit priests of other dioceses to participate, provided that they possess the specified qualities and have the permission of their own prelate. In respect of cultural qualifications, the competition shall be open to priests who exhibit qualifications satisfying the requirements of the teaching to which they aspire, such as scientific works that merit consideration, or who satisfy the following conditions:

- (a) For the chairs of the humanistic course: they are in possession of academic degrees in philosophy, theology or canon law, and are preferably graduates in classical languages or history;
- (b) For the chairs of the philosophical course: they are in possession of higher academic degrees in philosophy, theology or canon law and are graduates in philosophy and letters or in science;
- (c) For the chairs of the theological course: they are in possession of higher academic degrees from a university or theologico-juridical faculty of ecclesiastical studies.

Professors designated by a prelate on the basis of a competition shall remain on trial as extraordinary professors for three years before their appointment as regular professors or definitive appointment.

A bishop shall also have the right, which he may freely exercise "according to his conscience", to remove professors for reasons of doctrine or morality and ecclesiastical discipline or owing to grave transgressions of their scholastic duties or lack of proper efficiency in the performance of their teaching and training mission.

*Article 6.* The study of the language, literature, geography and history of Spain shall be compulsory in seminaries at least to the extent specified in the Plan of Intermediate Education in Spain, and the ecclesiastical authorities shall take care that in the teaching of those disciplines the purest Spanish patriotic sentiment is inculcated.

Prelates shall communicate to the Ministry of National Education the texts, programmes and timetables of disciplines which are not philosophical or theological.

Such communication shall be of a purely informative character.

Consequently, seminary students who, in addition to the classical course (five years), have passed the philosophical course (three years) shall be legally qualified to take the final examinations established for the obtainment of the bachelor's degree.

*Article 7.* The Spanish State recognizes the universities of ecclesiastical studies founded by the Apostolic See, endowing those presently existing in Spain on the basis of:

- (1) The apostolic constitution "*Deus Scientiarum Dominus*", of 24 May 1931, together with the ordinances of 12 June 1931;
- (2) The related statutes, duly approved by the Holy See.

In respect of the endowment of university faculties created in the future, what is decided by mutual consent shall govern, within the provisions of this Agreement.

*Article 8.* Endowments under articles 3, 4 and 7 above shall be adjusted to the figures appearing in schedules A, B and C annexed to the present Agreement, and their amount shall be modified *pari passu* with the remunerations of the analogous professoriate in the teaching establishments of the State.

*Article 9.* The competent prelates shall communicate to the Ministry of Justice, on a purely informative basis, appointments of professors to endowed chairs in seminaries, vacancies thereof and the decree announcing competitive examinations, for publication in the official journals. Such decree shall be published within two months of the occurrence of the vacancy.

Concerning such appointments, vacancies and announcements relating to the professoriate of the Universities of Ecclesiastical Studies of Salamanca and Comillas, the prelate and the chief superior, respectively, in their capacity as chancellors and in accordance with the statutes proper to those institutions, shall make analogous communications to the Ministry of Justice for the purposes and within the time-limits specified above.

*Article 10.* Endowments for professors shall not constitute ecclesiastical money and are understood to be allotted to the chairs indicated, being payable per pay-roll to the professors of those chairs through the diocesan Ordinary, in so far as he receives them from the Government.

*Article 11.* The provisions of the present Agreement shall enter into force on the day of its signature and shall be incorporated into the new Concordat; the competent authorities shall adopt appropriate measures for the immediate execution thereof.

*Transitional article.* Present professors recognized by the diocesan Ordinary as suitable in relation to the purpose of the seminaries may be confirmed by that Ordinary in the teaching to which they have been dedicated, even though they do not possess academic degrees.

DONE in duplicate.

Madrid, 8 December 1946, Feast of the Immaculate Conception, Patroness of Spain

For the Holy See:

[Signed]

CAYETANO CICOGNANI  
Archbishop of Ankara  
(Apostolic Nuncio)

For the Spanish Government:

[Signed]

ALBERTO MARTÍN ARTAJO  
Minister for Foreign Affairs

## SCHEDULE A

## ENDOWMENT OF MINOR SEMINARIES

	<i>(In pesetas)</i>
5 professors of Latin and Spanish, 8,000 pesetas each .....	40,000
1 professor of Greek .....	8,000
1 professor of geography and history .....	6,000
1 professor of religion and French .....	6,000
1 rector .....	4,000
1 spiritual father .....	4,000
1 study prefect .....	3,000
Maintenance and repair costs .....	6,000
Library and <i>matériel</i> .....	6,000
TOTAL	83,000

## SCHEDULE B

## ENDOWMENT OF MAJOR SEMINARIES

	<i>(In pesetas)</i>
3 professors of philosophy, 8,000 pesetas each .....	24,000
1 professor of mathematics and physical and natural sciences .....	8,000
1 professor of Spanish, Greek and Latin literature .....	8,000
1 professor of fundamental dogmatics .....	8,000
1 professor of general introduction to Sacred Scripture, biblical Greek and Hebrew language .....	8,000
1 professor of fundamental and special moral theology .....	8,000
1 professor of ecclesiastical history (prolegomena), ecclesiastical history with patristics, fine arts, archaeology and doctrinal liturgy .....	8,000
1 professor of special dogmatics .....	8,000
1 professor of Sacred Scripture (special introduction and exegesis) .....	8,000
1 professor of canon law and ecclesiastical public law .....	8,000
1 civil history auxiliary .....	6,000
1 rector .....	4,000
1 study prefect .....	3,000
1 spiritual father .....	3,000
Library, museum and laboratory .....	18,000
Repairs .....	8,000
TOTAL	138,000

## SCHEDULE C

## ECCLESIASTICAL UNIVERSITY OF SALAMANCA

*Faculty of theology*

	<i>(In pesetas)</i>
(a) 1 regular professor of fundamental theology .....	12,000
4 regular professors of special dogmatic theology .....	48,000
2 regular professors of special ethics .....	24,000
1 regular professor of fundamental ethics .....	12,000
2 regular professors of ecclesiastical history and archaeology .....	24,000
1 regular professor of general introduction to Sacred Scripture and Hebrew language and biblical Greek .....	12,000

	<i>(In pesetas)</i>
2 regular professors of Sacred Scripture (exegesis of Old and New Testaments) and biblical theology .....	24,000
1 regular professor of history of theology and Spanish theology .....	12,000
1 regular professor of pastoral theology, historico-systematic institutions, liturgy and catechismal pedagogy .....	12,000
1 professor <i>ad tempus</i> of institutions of canon law and principles of law .....	10,000
Amount to be carried forward	190,000

### ECCLESIASTICAL UNIVERSITY OF SALAMANCA

#### *Faculty of canon law*

	<i>(In pesetas)</i>
	Amount carried forward 190,000
(a) 3 regular professors of " <i>Codex Juris Canonici</i> " .....	36,000
1 regular professor of philosophy of law and ecclesiastical public law .....	12,000
1 regular professor of history of canon law and concordatory law .....	12,000
1 professor <i>ad tempus</i> of Institutions of Roman law .....	10,000
1 professor <i>ad tempus</i> of institutions of civil law .....	10,000
1 professor <i>ad tempus</i> of fundaments of international law according to Francisco de Vitoria .....	10,000
Amount to be carried forward	280,000

### ECCLESIASTICAL UNIVERSITY OF SALAMANCA

#### *Faculty of philosophy*

	<i>(In pesetas)</i>
	Amount carried forward 280,000
(a) 1 regular professor of introduction to philosophy and logic .....	12,000
1 regular professor of cosmology .....	12,000
1 regular professor of psychology .....	12,000
1 regular professor of ontology .....	12,000
1 regular professor of critique of knowledge .....	12,000
1 regular professor of natural theology .....	12,000
1 regular professor of ethics and natural law .....	12,000
1 professor <i>ad tempus</i> of history of Spanish philosophy .....	10,000
Amount to be carried forward	374,000

#### *Common to all faculties*

1 rector .....	6,000
3 deans, 2,500 each .....	7,500
1 secretary-administrator .....	12,000
1 librarian .....	4,000
Auxiliary and subaltern staff .....	18,000
Amount to be carried forward	421,500
(b) For library and laboratory .....	50,000
For publications .....	20,000
For <i>matériel</i> .....	17,000
TOTAL	508,500



## PONTIFICAL UNIVERSITY OF COMILLAS

*Faculty of theology**(In pesetas)*

(a) 1	regular professor of fundamental theology .....	12,000
2	regular professors of special dogmatics .....	24,000
1	regular professor of Sacred Scripture .....	12,000
1	regular professor of ecclesiastical history and patrology .....	12,000
1	professor <i>ad tempus</i> of history of dogmas and history of theology .....	10,000
1	professor <i>ad tempus</i> of canonical institutions .....	10,000
1	professor <i>ad tempus</i> of moral theology .....	10,000

*Faculty of philosophy*

(a) 1	regular professor of ontology and cosmology .....	12,000
1	regular professor of rational psychology and experimental psychology .....	12,000
1	regular professor of ethics and theodicy .....	12,000
1	regular professor of introduction to philosophy and history of philosophy .....	12,000
1	regular professor of physico-chemical sciences, related to philosophy .....	12,000
1	professor <i>ad tempus</i> of texts of Saint Thomas and Aristotle .....	10,000
1	professor <i>ad tempus</i> of natural sciences, related to philosophy .....	10,000

*Faculty of canon law*

(a) 3	regular professors of " <i>Codex Juris Canonici</i> " .....	36,000
1	regular professor of philosophy of law and ecclesiastical public law .....	12,000
1	regular professor of history of law and concordatory law .....	12,000
1	professor <i>ad tempus</i> of institutions of civil law .....	10,000
1	professor <i>ad tempus</i> of institutions of Roman law .....	10,000

Amount to be carried forward 250,000

*Common to all faculties**(In pesetas)*

	Amount carried forward	250,000
1	rector .....	6,000
3	deans, 2,500 each .....	7,500
1	secretary-administrator .....	12,000
1	librarian .....	4,000
	Auxiliary and subaltern staff .....	18,000

Amount to be carried forward 297,500

(b)	For library and laboratory .....	50,000
	For publications .....	20,000
	For <i>matériel</i> .....	17,000

TOTAL 384,500

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE SAINT-SIÈGE ET LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL RELATIF AUX SÉMINAIRES ET AUX UNIVER- SITÉS ECCLÉSIASTIQUES

*Article premier.* Les diocèses auront, librement et conformément au droit canon, des séminaires ecclésiastiques, dont l'organisation et la direction relèveront des autorités compétentes de l'Eglise.

*Article 2.* L'Etat espagnol assurera, conformément au présent Accord, la dotation des petits et grands séminaires créés conformément aux prescriptions du droit canon et aux dispositions exécutives émanant de l'épiscopat espagnol.

*Article 3.* L'Etat espagnol assurera un petit séminaire par diocèse et une dotation suffisante pour couvrir :

- a) Les frais afférents au personnel administratif et enseignant;
- b) Les frais de conservation et de réparations, de bibliothèques et de matériel.

*Article 4.* En outre, afin d'assurer la formation religieuse et scientifique des ecclésiastiques, l'Etat espagnol assurera, conformément au tableau B, la dotation du grand séminaire des diocèses ci-après :

- Province ecclésiastique de Burgos : Burgos, Calahorra, León, Palencia, Santander et Vittoria;
- Province ecclésiastique de Grenade : Grenade, Almería, Carthagène, Jaén et Malaga;
- Province ecclésiastique de Santiago : Santiago, Lugo, Mondoñeno, Orense, Oviedo et Tuy;
- Province ecclésiastique de Séville : Séville, Badajoz, Cadix, Cordoue, Las Palmas et Ténériffe;
- Province ecclésiastique de Tarragone : Tarragone, Barcelone, Gérone, Lérida, Tortosa, Solsona, Urgel et Vich;
- Province ecclésiastique de Tolède : Tolède, Coria, Cuenca, Madrid-Alcalá, Sigüenza et Plasencia;
- Province ecclésiastique de Valence : Valence, Majorque et Orihuela;
- Province ecclésiastique de Valladolid : Valladolid, Astorga, Avila, Salamanca, Zamora et Ségovie;
- Province ecclésiastique de Saragosse : Saragosse, Huesca, Pampelune, Tarazona et Teruel;
- *Priorato nullius* : Ciudad Real.

La dotation pouvant être jugée nécessaire à l'avenir pour d'autres séminaires sera arrêtée d'un commun accord entre les deux puissances.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 8 décembre 1946 par la signature, conformément à l'article 11.

*Article 5.* Compte tenu du fait que les séminaires ont pour but de former des prêtres qui soient à la fois saints et doctes, et que la réalisation de cet objectif exige le concours de professeurs possédant les qualifications religieuses, morales, ecclésiastiques et culturelles appropriées, les nominations aux chaires bénéficiant d'une dotation conformément au présent Accord seront effectuées par l'évêque diocésain à la suite d'un concours qu'il pourra ouvrir également à des prêtres d'autres diocèses s'ils possèdent les qualités susmentionnées et s'ils ont l'autorisation du prélat dont ils relèvent. S'agissant de qualifications culturelles pourront concourir les prêtres ayant des titres correspondant aux exigences de l'enseignement auquel ils aspirent, par exemple, s'ils ont réalisé des travaux scientifiques méritant de retenir l'attention, ou réunissant les conditions suivantes :

- a) Dans le cas des chaires d'humanités : les titulaires de diplômes universitaires en philosophie, théologie ou droit canon, et de préférence les diplômés de langues classiques ou d'histoire;
- b) Dans le cas des chaires de philosophie : les titulaires de diplômes universitaires supérieures en philosophie, théologie ou droit canon, ou les titulaires de diplômes de philosophie et lettres ou de sciences;
- c) Dans le cas des chaires de théologie : les titulaires de diplômes universitaires supérieurs délivrés par une université ou faculté juridico-théologique d'études ecclésiastiques.

Les professeurs désignés par le prélat à l'issue du concours subiront une période d'essai de trois ans à titre de professeurs suppléants, avant d'être nommés à titre régulier ou définitif.

L'évêque aura également la faculté, en décidant librement selon sa conscience, de révoquer des professeurs pour des raisons de doctrine, de moralité ou de discipline ecclésiastique, pour infraction grave à leurs devoirs scolaires, ou pour manque d'efficacité dans l'accomplissement de leur mission d'instruction et de formation.

*Article 6.* L'étude de la langue, de la littérature, de la géographie et de l'histoire de l'Espagne sera obligatoire dans les séminaires jusqu'à un niveau au moins égal à celui de l'enseignement moyen en Espagne, et les autorités ecclésiastiques veilleront à ce que le plus pur sentiment patriotique espagnol soit inculqué lors de l'enseignement de ces disciplines.

Les prélats communiqueront au Ministère de l'éducation nationale les textes, programmes et horaires d'études des disciplines autres que la philosophie ou la théologie.

Cette communication aura un caractère purement informatif.

En conséquence, les élèves des séminaires qui, indépendamment du cours classique (cinq ans), auront passé avec succès les examens sanctionnant le cours de philosophie (trois ans) seront légalement habilités à subir les épreuves finales prévues pour l'obtention du titre de bachelier.

*Article 7.* L'Etat espagnol reconnaît les universités d'études ecclésiastiques créées par le Siège apostolique et assurera aux universités d'études ecclésiastiques qui existent actuellement en Espagne une dotation sur la base de :

1. La constitution apostolique « *Deus Scientiarum Dominus* » du 24 mai 1931 et les ordonnances d'application du 12 juin 1931;

2. Les statuts respectifs dûment approuvés par le Saint-Siège.

En ce qui concerne la dotation des facultés universitaires pouvant être créées à l'avenir, la dotation sera arrêtée d'un commun accord conformément aux dispositions du présent Accord.

*Article 8.* Les dotations prévues aux articles 3, 4 et 7 ci-dessus seront ajustées sur la base des chiffres figurant dans les tableaux A, B et C joints en annexe au présent Accord, et leur montant sera modifié parallèlement et proportionnellement aux traitements versés aux professeurs de mêmes qualifications exerçant dans les établissements d'enseignement de l'Etat.

*Article 9.* Les prélats compétents communiqueront au Ministère de la justice les nominations et les vacances des professeurs titulaires des chaires dotées des séminaires, ainsi que l'avis de convocation aux concours, à titre purement informatif, pour qu'il soit publié dans les journaux officiels. Cet avis sera publié dans les deux mois de la date à laquelle la chaire est devenue vacante.

En ce qui concerne les nominations, vacances et convocations intéressant le corps enseignant des Universités d'études ecclésiastiques de Salamanque et de Comillas, le prélat et le supérieur respectivement, en leur qualité de chanceliers et conformément aux statuts de ces universités, adresseront des communications analogues au Ministère de la justice aux mêmes fins et dans les délais indiqués.

*Article 10.* Les dotations prévues pour les professeurs ne constitueront pas un revenu ecclésiastique et seront réputées être affectées aux chaires indiquées; elles devront être versées individuellement aux professeurs titulaires desdites chaires par l'intermédiaire de l'évêque ordinaire diocésain au fur et à mesure que celui-ci les reçoit du gouvernement.

*Article 11.* Les dispositions du présent Accord entreront en vigueur à la date de sa signature et seront incorporées dans le nouveau Concordat. Les autorités compétentes devront prendre les mesures voulues pour leur donner effet immédiatement.

*Article transitoire.* Les professeurs actuellement en poste et reconnus aptes par l'évêque ordinaire diocésain compte tenu de l'objet des séminaires pourront être confirmés par ledit évêque dans l'enseignement auquel ils se consacraient, même s'ils ne sont pas titulaires de diplômes universitaires.

FAIT en double exemplaire.

Madrid, le 8 décembre 1946, fête de l'Immaculée Conception, patronne de l'Espagne

Pour le Saint-Siège :  
L'Archevêque d'Ancyre  
(Nonce apostolique),

[Signé]

CAYETANO COGNANI

Pour le Gouvernement espagnol :  
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

ALBERTO MARTÍN ARTAJO

## TABLEAU A

## DOTATIONS DES PETITS SÉMINAIRES

	<i>(En pesetas)</i>
5 professeurs de latin et d'espagnol à 8 000 pesetas .....	40 000
1 professeur de grec .....	8 000
1 professeur de géographie et d'histoire .....	6 000
1 professeur de religion et de français .....	6 000
1 recteur .....	4 000
1 directeur spirituel .....	4 000
1 préfet des études .....	3 000
Frais d'entretien et réparations .....	6 000
Bibliothèque et matériel .....	6 000
TOTAL	83 000

## TABLEAU B

## DOTATION DES GRANDS SÉMINAIRES

	<i>(En pesetas)</i>
3 professeurs de philosophie à 8 000 pesetas .....	24 000
1 professeur de mathématiques, de physique et de sciences naturelles .....	8 000
1 professeur de littérature espagnole, grecque et latine .....	8 000
1 professeur de dogmatique fondamentale .....	8 000
1 professeur chargé de faire une introduction générale aux Saintes Ecritures, au grec biblique et à la langue hébraïque .....	8 000
1 professeur de théologie morale fondamentale et spéciale .....	8 000
1 professeur d'histoire ecclésiastique (prolégomènes), d'histoire ecclésiastique patristique, d'arts, d'archéologie et de liturgie doctrinale .....	8 000
1 professeur de dogmatique spéciale .....	8 000
1 professeur de Saintes Ecritures (introduction spéciale et exégèse) .....	8 000
1 professeur de droit canon et de droit ecclésiastique public .....	8 000
1 assistant d'histoire civile .....	6 000
1 recteur .....	4 000
1 préfet des études .....	3 000
1 directeur spirituel .....	3 000
Bibliothèque, musée et laboratoire .....	18 000
Réparations .....	8 000
TOTAL	138 000

## TABLEAU C

## UNIVERSITÉ ECCLÉSIASTIQUE DE SALAMANQUE

*Faculté de théologie*

	<i>(En pesetas)</i>
a) 1 professeur ordinaire de théologie fondamentale .....	12 000
4 professeurs ordinaires de théologie dogmatique spéciale .....	48 000
2 professeurs ordinaires de morale spéciale .....	24 000
1 professeur ordinaire de morale fondamentale .....	12 000
2 professeurs ordinaires d'histoire ecclésiastique et d'archéologie .....	24 000
1 professeur ordinaire d'introduction générale aux Saintes Ecritures, de langue hébraïque et de grec biblique .....	12 000

(En pesetas)

2 professeurs ordinaires de Saintes Ecritures (exégèse de l'Ancien et du Nouveau Testament) et de théologie biblique .....	24 000
1 professeur ordinaire d'histoire de la théologie et de la théologie espagnole .....	12 000
1 professeur ordinaire de théologie pastorale, d'institutions historiques et de la systématique de la liturgie et de pédagogie du catéchisme .....	12 000
1 professeur <i>ad tempus</i> d'institutions de droit canon et de principes du droit .....	10 000
Total à reporter	190 000

## UNIVERSITÉ ECCLÉSIASTIQUE DE SALAMANQUE

*Faculté de droit canon*

(En pesetas)

A reporter	190 000
a) 3 professeurs ordinaires de « <i>Codex Iuris Canonici</i> » .....	36 000
1 professeur ordinaire de philosophie du droit et du droit ecclésiastique public .....	12 000
1 professeur ordinaire d'histoire du droit canon et du droit concordataire .....	12 000
1 professeur <i>ad tempus</i> d'institutions du droit romain .....	10 000
1 professeur <i>ad tempus</i> d'institutions du droit civil .....	10 000
1 professeur <i>ad tempus</i> des fondements du droit international selon Francisco de Vitoria .....	10 000
Total à reporter	280 000

## UNIVERSITÉ ECCLÉSIASTIQUE DE SALAMANQUE

*Faculté de philosophie*

(En pesetas)

A reporter	280 000
a) 1 professeur ordinaire d'introduction à la philosophie et à la logique .....	12 000
1 professeur ordinaire de cosmologie .....	12 000
1 professeur ordinaire de psychologie .....	12 000
1 professeur ordinaire d'ontologie .....	12 000
1 professeur ordinaire de critique de la connaissance .....	12 000
1 professeur ordinaire de théologie naturelle .....	12 000
1 professeur ordinaire d'éthique et de droit naturel .....	12 000
1 professeur <i>ad tempus</i> d'histoire de la philosophie espagnole .....	10 000
Total à reporter	374 000

*Personnel commun à toutes les facultés*

1 recteur .....	6 000
3 doyens à 2 500 pesetas .....	7 500
1 secrétaire-économe .....	12 000
1 bibliothécaire .....	4 000
Personnel auxiliaire et subalterne .....	18 000
Total à reporter	421 500

b) Bibliothèque et laboratoire .....	50 000
Publications .....	20 000
Matériel .....	17 000

TOTAL 508 500

## UNIVERSITÉ PONTIFICALE DE COMILLAS

*Faculté de théologie*

(En pesetas)

a) 1	professeur ordinaire de théologie fondamentale .....	12 000
2	professeurs ordinaires de dogmatique spéciale .....	24 000
1	professeur ordinaire de Saintes Ecritures .....	12 000
1	professeur ordinaire d'histoire ecclésiastique et de patrologie .....	12 000
1	professeur <i>ad tempus</i> d'histoire des dogmes et d'histoire de la théologie .....	10 000
1	professeur <i>ad tempus</i> d'institutions canoniques .....	10 000
1	professeur <i>ad tempus</i> de théologie morale .....	10 000

*Faculté de philosophie*

a) 1	professeur ordinaire d'ontologie et de cosmologie .....	12 000
1	professeur ordinaire de psychologie rationnelle et de psychologie expérimentale ...	12 000
1	professeur ordinaire d'éthique et de théodicée .....	12 000
1	professeur ordinaire d'introduction à la philosophie et d'histoire de la philosophie .....	12 000
1	professeur ordinaire de physique et de chimie dans le contexte de la philosophie ...	12 000
1	professeur <i>ad tempus</i> chargé de l'enseignement des textes de Saint-Thomas et d'Aristote .....	10 000
1	professeur <i>ad tempus</i> de sciences naturelles dans le contexte de la philosophie ...	10 000

*Faculté de droit canon*

a) 3	professeurs ordinaires de « <i>Codex Iuris Canonici</i> » .....	36 000
1	professeur ordinaire de philosophie du droit et de droit ecclésiastique public ...	12 000
1	professeur ordinaire d'histoire du droit et de droit concordataire .....	12 000
1	professeur <i>ad tempus</i> d'institutions du droit civil .....	10 000
1	professeur <i>ad tempus</i> d'institutions du droit romain .....	10 000

Total à reporter 250 000

*Personnel commun à toutes les facultés*

		A reporter	250 000
1	recteur .....	6 000	
3	doyens à 2 500 pesetas .....	7 500	
1	secrétaire-économe .....	12 000	
1	bibliothécaire .....	4 000	
	Personnel auxiliaire et subalterne .....	18 000	

Total à reporter 297 500

b)	Bibliothèque et laboratoire .....	50 000
	Publications .....	20 000
	Matériel .....	17 000

TOTAL 384 500





**No. 19670**



**SPAIN  
and  
HOLY SEE**

**Agreement concerning military jurisdiction and religious assistance to the Armed Forces. Signed at Vatican City on 5 August 1950**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Spain on 27 March 1981.*



**ESPAGNE  
et  
SAINT-SIÈGE**

**Accord relatif au statut militaire des religieux et à l'exercice de leur ministère dans les forces armées. Signé à la Cité du Vatican le 5 août 1950**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 mars 1981.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO ENTRE LA SANTA SEDE Y EL ESTADO ESPAÑOL SOBRE LA JURISDICCIÓN CASTRENSE Y ASISTENCIA RELI- GIOSA DE LAS FUERZAS ARMADAS

La Santa Sede y el Gobierno Español, deseando llegar a un acuerdo sobre la Jurisdicción Castrense y Asistencia Religiosa a las Fuerzas Armadas, han nombrado, con este objeto, sus Plenipotenciarios, a saber:

Su Santidad el Sumo Pontífice a Su Excelencia Reverendísima Monseñor Domenico Tardini, Secretario de la Sagrada Congregación de Asuntos Extraordinarios; y

El Jefe del Estado Español al Excelentísimo Señor Doctor Don Joaquín Ruiz-Giménez, Embajador de España cerca de la Santa Sede,

los cuales, después de haber canjeado sus plenos poderes y hallarlos en debida forma, han convenido en los artículos siguientes:

*Artículo I.* La Santa Sede constituye en España un Vicariato Castrense para atender al cuidado espiritual de los militares de Tierra, Mar y Aire.

*Artículo II.* La Santa Sede procederá al nombramiento del Vicario General Castrense, previa presentación del Jefe del Estado, según lo establecido en el Convenio en vigor entre la misma Santa Sede y España, sobre provisión de las Sedes Arzobispales y Episcopales y el nombramiento de Coadjutores con derecho de sucesión.

El Vicario General Castrense será elevado a la dignidad arzobispal.

*Artículo III.* Al quedar vacante el Vicariato Castrense, el Teniente Vicario de la Primera Región Militar más antiguo en este cargo asumirá interinamente las funciones del Vicario General Castrense, con las limitaciones pertinentes, por carecer de la dignidad episcopal.

*Artículo IV.* El ingreso en el Cuerpo de Capellanes tendrá lugar previa oposición, según las normas aprobadas por la Santa Sede, si bien no se requerirán necesariamente títulos académicos para ser admitidos a la oposición y siempre a salvo las disposiciones del presente Convenio.

Para el ascenso al grado de Teniente Vicario, será preciso poseer la Licenciatura o el Doctorado en Teología o en Derecho Canónico y haber sido declarado canónicamente apto, previo examen, por el Vicario General Castrense.

*Artículo V.* El nombramiento eclesiástico de los Capellanes se hará por el Vicario General Castrense, quien les expedirá el correspondiente título.

El ingreso en el Cuerpo y el destino a Unidad o Establecimiento se hará por el Ministerio correspondiente, a propuesta del Vicario General Castrense.

*Artículo VI.* Los Capellanes militares ejercen su sagrado ministerio bajo la jurisdicción del Vicario General Castrense, asistido por su propia Curia.

Dado el carácter sagrado de los Capellanes, en el caso en que deban ser sancionados por consecuencia de un expediente de carácter puramente militar,

se dará cuenta al Vicario General Castrense, quien dispondrá se cumpla la sanción en el lugar y en la forma que estime más adecuados.

El Vicario General Castrense podrá suspender o destituir de su oficio por causas canónicas y *ad normam iuris canonici* a los Capellanes militares, comunicando la suspensión o remoción al Ministerio competente, el cual, sin otro trámite, procederá, en el primer caso, a declararlos en situación de disponibles y, en el segundo, a darles de baja en el Cuerpo.

Los Capellanes militares como Sacerdotes y *ratione loci* estarán sujetos también a la disciplina y vigilancia de los Ordinarios diocesanos, quienes en casos urgentes podrán tomar las oportunas providencias canónicas, debiendo en tales casos hacerlas conocer enseguida al Vicario General Castrense.

*Artículo VII.* La jurisdicción del Vicario General Castrense y de los Capellanes es personal; se extiende a todos los militares de Tierra, Mar y Aire en situación de servicio activo (esto es bajo las armas), a sus esposas legítimas e hijos menores cuando vivan en su compañía, y a los alumnos de las Academias y de las Escuelas Militares, quedando excluidos los civiles que de cualquiera otra manera estén relacionados con los mismos militares o presten servicio en los Ejércitos.

La misma jurisdicción se extiende también a los miembros del Cuerpo de la Guardia Civil y de la Policía Armada.

*Artículo VIII.* Los Capellanes militares tienen competencia parroquial en lo tocante a las personas mencionadas en el artículo precedente.

Por lo que se refiere a la asistencia canónica al matrimonio, tendrán presente la disposición del Cánón 1097, 2, del Código de Derecho Canónico que prescribe: « *Pro regula habeatur ut matrimonium coram sponsae parochi celebretur, nisi iusta causa excuset* »; y en caso de celebrarse el matrimonio ante el Capellán castrense, éste deberá atenerse a todas las prescripciones canónicas y de manera particular a las del Cánón 1103 § 1 y 2.

Sin perjuicio de lo que prescribe el Cánón 1962 del Código de Derecho Canónico, está reservado a los Ordinarios del lugar conocer de las causas matrimoniales concernientes a personas sujetas a la jurisdicción eclesiástica castrense.

*Artículo IX.* Como quiera que la jurisdicción castrense se ejerce dentro del territorio de las diferentes diócesis, es cumulativa con la de los Ordinarios diocesanos. Sin embargo, en los cuarteles, aeropuertos, arsenales militares, residencia de las Jefaturas Militares, Academias y Escuelas Militares, hospitales, tribunales, cárceles, campamentos y demás lugares destinados a las tropas de Tierra, Mar y Aire, usarán de ella primaria y principalmente el Vicario General Castrense y los Capellanes militares; y subsidiariamente, aunque siempre por derecho propio, los Ordinarios diocesanos y los Párrocos locales, cuando aquéllos falten o estén ausentes, mediante los oportunos acuerdos, por regla general, con el Vicario General Castrense, quien informará a las Autoridades militares correspondientes.

Fuera de los lugares arriba señalados, ejercerán libremente su jurisdicción los Ordinarios diocesanos y, cuando así les fuese solicitado, los Párrocos locales.

*Artículo X.* Cuando los Capellanes castrenses, en funciones de su sagrado ministerio con los militares, tengan que oficiarse fuera de los templos, establecimientos, campamentos y demás lugares destinados regularmente a ellos, deberán dirigirse con anticipación a los Ordinarios diocesanos o a los Párrocos o Rectores locales para obtener el oportuno permiso.

*Artículo XI.* El Vicario General Castrense se pondrá de acuerdo con los Obispos diocesanos y los Superiores Mayores Religiosos, para designar entre sus súbditos, un número adecuado de sacerdotes, que, sin dejar los oficios que tengan en su Diócesis o Instituto, se dediquen a auxiliar a los Capellanes militares en el servicio espiritual de las fuerzas armadas.

Tales sacerdotes y religiosos ejercerán su ministerio con los militares a las órdenes del Vicario General Castrense, del cual recibirán las necesarias facultades *ad nutum*, y serán retribuidos a título de gratificación o estipendio ministerial.

*Artículo XII.* El Estado español reconoce que los clérigos y religiosos, ya sean profesos, ya novicios, en virtud de los Cánones 121 y 614 del Código de Derecho Canonico, están exentos de todo servicio militar.

1) En tiempo de paz, el Vicario General Castrense, previo acuerdo con los Ordinarios diocesanos o Superiores Mayores Religiosos, puede llamar en la medida que sea necesario, y por un tiempo no superior en todo caso a la duración del servicio militar en filas, a los sacerdotes y religiosos profesos que hayan alcanzado los treinta años de edad, a prestar en los Ejércitos funciones de su sagrado ministerio o asistencia religiosa de las fuerzas armadas, con exclusión de todo otro servicio.

2) Los seminaristas, postulantes y novicios diferirán en tiempo de paz el cumplimiento de todas las obligaciones militares, solicitando prórrogas anuales durante el tiempo que les falte para recibir el Sagrado Presbiterado o para emitir sus votos respectivamente.

Los Rectores de los Seminarios y los Superiores de las Casas Religiosas enviarán, sin pérdida de tiempo, a las Autoridades militares correspondientes nota de aquellos seminaristas, postulantes y novicios, que, disfrutando de dichas prórrogas, abandonaren el Seminario o el Instituto religioso.

La misma obligación tendrán los señores Obispos y los Superiores Mayores Religiosos, respecto de los clérigos que, a tenor de los SS. Cánones, hubieran sido reducidos al estado laical o de los religiosos que no habiendo recibido Ordenes Sagradas y estando en edad militar abandonaren el Instituto.

3) Todos los clérigos, seminaristas y religiosos, incluso los novicios y postulantes, quedarán excluidos de las movilizaciones que se decreten con fines de instrucción.

*Artículo XIII.* En los casos de movilización general por causa de guerra, los sacerdotes seculares o regulares que tuviesen la edad a que alcance la movilización y fuesen necesarios a juicio del Vicario General Castrense serán llamados a ejercer su sagrado ministerio en las fuerzas armadas, como Capellanes, disfrutando de la consideración de Oficiales.

En los casos de movilización por causa de guerra, los clérigos y religiosos no sacerdotes, así como los seminaristas, postulantes y novicios, en edad a la que alcance la movilización y en la medida que el Vicario General Castrense estimare necesario, serán destinados a ayudar a los Capellanes en su ministerio espiritual, o a otros servicios compatibles con su carácter eclesiástico. De entre ellos, los que en el momento de decretarse la movilización estén preparándose para el sacerdocio, disfrutará de permisos prorrogables que, en cada caso, a juicio del Vicario Castrense autoricen las circunstancias, con el fin de que prosigan sus estudios en el Seminario o Casa Religiosa a la cual pertenecen.

Cesarán en su disfrute, si abandonan los estudios o cuando terminen la carrera, circunstancias que los Rectores o Superiores respectivos comunicarán inmediatamente a la Autoridad militar.

El seminarista o novicio en cuyo nombre se presente voluntariamente un sacerdote del clero regular o secular, debidamente autorizado por sus Superiores eclesiásticos, para prestar servicio de vanguardia propio de su ministerio sacerdotal, disfrutarán en todo caso de estos permisos.

*Artículo XIV.* En los casos de movilización general por causa de guerra quedan exceptuados del cumplimiento de las obligaciones militares los sacerdotes que tengan cura de almas. Se consideran tales los Ordinarios, los Párrocos, los Vicepárrocos y los Rectores de Iglesias abiertas al culto.

Asimismo serán dispensados de las obligaciones antedichas, aún en los casos de movilización general por causa de guerra, los Obispos titulares; los Rectores de los Seminarios; y los Misioneros, a saber: aquellos sacerdotes y religiosos que, con la debida autorización de la competente autoridad eclesiástica, se consagran al apostolado en los territorios de misión.

*Artículo XV.* El Vicario General Castrense, o el Teniente Vicario que interinamente asuma sus funciones, podrá solicitar de la Santa Sede la concesión y sucesiva renovación de las facultades, gracias y privilegios que estimen convenientes.

*Artículo XVI.* Este Convenio será ratificado y las ratificaciones canjeadas en el más breve plazo posible.

HECHO por duplicado en la Ciudad del Vaticano, a cinco de agosto de 1950.

Por la Santa Sede:

[Signed — Signé]

DOMENICO TARDINI  
Secretario de la Sagrada Congregación  
de Asuntos Extraordinarios

Por el Gobierno Español:

[Signed — Signé]

JOAQUÍN RUIZ-GIMÉNEZ  
Embajador de España  
cerca de la Santa Sede

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE HOLY SEE AND THE SPANISH STATE CONCERNING MILITARY JURISDICTION AND RELIGIOUS ASSISTANCE TO THE ARMED FORCES

The Holy See and the Spanish Government, desiring to reach an agreement concerning military jurisdiction and religious assistance to the armed forces, have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

His Holiness the Supreme Pontiff: His Excellency the Very Reverend Monsignor Domenico Tardini, Secretary of the Sacred Congregation for Foreign Affairs; and

The Head of the Spanish State: His Excellency Dr. Joaquín Ruiz-Giménez, Ambassador of Spain to the Holy See,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following articles:

*Article I.* The Holy See constitutes in Spain a Military Vicariate to provide for the spiritual care of military persons of land, sea and air.

*Article II.* The Holy See shall proceed to appoint the Military Vicar-General, upon presentation by the Head of the State, as laid down in the Convention in force between the Holy See and Spain concerning appointment to archiepiscopal and episcopal sees and the appointment of coadjutors having the right of succession.

The Military Vicar-General shall be raised to the dignity of archbishop.

*Article III.* Upon the vacancy of the Military Vicariate, the lieutenant vicar of the First Military Region having the greatest seniority in that office shall assume *ad interim* the functions of the Military Vicar-General, with the appropriate limitations owing to the lack of the dignity of bishop.

*Article IV.* Admission to the Corps of Chaplains shall take place following a competitive examination in accordance with the rules approved by the Holy See, though academic degrees shall not necessarily be required for participation in the examination, and subject to the provisions of the present Agreement.

To assume the rank of lieutenant vicar, it shall be necessary to possess a licence or doctorate in theology or canon law and to have been declared canonically apt, upon examination, by the Military Vicar-General.

*Article V.* The ecclesiastical appointment of chaplains shall be made by the Military Vicar-General, who shall issue to them the appropriate title.

Admission to the Corps and assignment to a unit or establishment shall be effected by the appropriate Ministry, on the proposal of the Military Vicar-General.

*Article VI.* Military chaplains shall exercise their holy ministry under the jurisdiction of the Military Vicar-General, assisted by his own curia.

<sup>1</sup> Came into force on 13 November 1950 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid, in accordance with article XVI.

Given the holy character of chaplains, where they must be sanctioned as a consequence of a matter of a purely military nature, account shall be rendered to the Military Vicar-General, who shall order the sanction to be imposed in the place and manner which he deems most fitting.

The Military Vicar-General shall have the right to suspend military chaplains or remove them from office on canonical grounds and *ad normam juris canonici*, communicating such suspension or removal to the competent Ministry, which, without further formality, shall proceed, in the first-mentioned case, to declare them in a situation of availability, and, in the second case, to dismiss them from the Corps.

Military chaplains, as priests and *ratione loci*, shall be subject to the discipline and vigilance of the diocesan Ordinaries, who shall have the right in urgent cases to take the appropriate canonical measures, provided that in such cases they shall immediately report such measures to the Military Vicar-General.

*Article VII.* The jurisdiction of the Military Vicar-General and the chaplains is personal; it includes all military persons of land, sea and air in active service (that is to say, under arms), their legitimate wives and minor children, when they live in their company, and students in military schools and academies, and excludes civilians who are in any other way related to such military persons or serve in the armies.

The said jurisdiction shall also include members of the Civil Guard and Armed Police Corps.

*Article VIII.* Military chaplains shall have parochial competence in matters relating to the persons specified in the preceding article.

In respect of canonical assistance in matrimony, military chaplains shall bear in mind the provision of canon 1097, 2, of the Code of Canon Law, which prescribes: "*Pro regula habeatur ut matrimonium coram sponsae parochia celebretur, nisi justa causa excuset*"; and in case a marriage is celebrated before a military chaplain, he shall heed all canonical prescriptions and in particular those of canon 1103, §§ 1 and 2.

Notwithstanding what is laid down by canon 1962 of the Code of Canon Law, the right to hear matrimonial causes concerning persons subject to military ecclesiastical jurisdiction shall be retained by the local Ordinaries.

*Article IX.* However military jurisdiction may be exercised within the territory of the different dioceses, it shall be cumulative with that of the diocesan Ordinaries. Nevertheless, in barracks, airports, military arsenals, the residence of military headquarters, military schools and academies, hospitals, courts, prisons, camps and other places intended for troops of land, sea and air, such jurisdiction shall be exercised primarily and principally by the Military Vicar-General and the military chaplains; and subsidiarily, though always by inherent right, by the diocesan Ordinaries and local parish priests, in default or in the absence of the Military Vicar-General and military chaplains, by means of appropriate agreements, as a general rule, with the Military Vicar-General, who shall inform the competent military authorities.

Outside of the places referred to above, diocesan Ordinaries shall freely exercise their jurisdiction, as shall the local parish priests when they are so requested.

*Article X.* When military chaplains are required, in functions relating to their sacred ministry with respect to military persons, to officiate outside of the churches, establishments, camps and other places regularly destined for them, they shall apply in advance to the diocesan Ordinaries or local parish priests or rectors to obtain the appropriate permission.

*Article XI.* The Military Vicar-General shall come to an understanding with the diocesan bishops and religious superiors-general for the designation, from among their subordinates, of an adequate number of priests who, without leaving the offices which they hold in their diocese or institution, shall devote themselves to assisting the military chaplains in the spiritual service of the armed forces.

Such priests and religious shall exercise their ministry, with respect to military persons, under the orders of the Military Vicar-General, from whom they shall receive the necessary faculties *ad nutum*, and shall be recompensed by way of ministerial stipend or fee.

*Article XII.* The Spanish State recognizes that clergy and religious, whether professed or novices, shall be exempt from all military service in accordance with canons 121 and 614 of the Code of Canon Law.

1. In time of peace, the Military Vicar-General shall have the right, upon agreement with the diocesan Ordinaries or religious superiors-general, to call, in so far as necessary and for a period in no event greater than the duration of military service in the ranks, priests and professed religious who have reached the age of 30 years to perform in the armies the functions of their holy ministry or provide religious assistance to the armed forces, to the exclusion of all other service.

2. Seminarists, postulants and novices shall be granted deferments in peace-time in respect of the performance of all military obligations, applying for annual extensions during the period remaining before they receive their holy orders or take their vows, respectively.

Rectors of seminaries and superiors of religious houses shall promptly send to the competent military authorities notice of those seminarists, postulants and novices who, having been granted such extensions, abandon the seminary or religious institution.

Bishops and religious superiors-general shall have the same obligation in respect of clergy who, in accordance with the sacred canons, have been reduced to lay condition and religious who, not having received holy orders and being of military age, abandon their institution.

3. All clergy, seminarists and religious, including novices and postulants, shall be excluded from mobilizations decreed for the purposes of instruction.

*Article XIII.* In cases of general mobilization owing to war, secular or regular priests who have attained the age to which the mobilization applies and are needed, in the opinion of the Military Vicar-General, shall be called to perform their sacred ministry in the armed forces as chaplains and shall enjoy the consideration due to officers.

In cases of mobilization owing to war, non-sacerdotal clergy and religious, as well as seminarists, postulants and novices, who have attained the age to which such mobilization applies, shall, to the extent deemed necessary by the Military Vicar-General, be appointed to assist the chaplains in their spiritual



ministry or to other services compatible with their ecclesiastical character. Those among them who, at the time when the mobilization is decreed, are preparing for the priesthood shall have the benefit of such extendible leaves as are in each case warranted by the circumstances in the opinion of the Military Vicar, in order that they may continue their studies in the seminary or religious house to which they belong.

They shall cease to have the benefit thereof if they abandon their studies or when they complete the course, which circumstances shall be immediately communicated to the military authority by the competent rectors or superiors.

A seminarist or novice on whose behalf a priest of the regular or secular clergy duly authorized by his ecclesiastical superiors voluntarily presents himself, in order himself to provide at the front the service of his priestly ministry, shall in all cases be granted such leaves.

*Article XIV.* In cases of general mobilization owing to war, priests having cure of souls shall be excused from the performance of military obligations. Considered as such are Ordinaries, parish priests, curates and rectors of churches open for worship.

Dispensation from the aforementioned obligations shall also be granted, even in cases of general mobilization owing to war, to titular bishops, rectors of seminaries, and missionaries, that is to say, priests and religious who, with the proper authorization of the competent ecclesiastical authority, devote themselves to apostleship in mission territories.

*Article XV.* The Military Vicar-General or a lieutenant vicar who assumes his functions *ad interim* shall have the right to apply to the Holy See for the grant and subsequent renewal of such faculties, graces and privileges as they deem appropriate.

*Article XVI.* This Agreement shall be subject to ratification and the ratifications shall be exchanged within the shortest possible period.

DONE in duplicate, at Vatican City, on 5 August 1950.

For the Holy See:

[Signed]

DOMENICO TARDINI  
Secretary of the Sacred Congregation  
for Extraordinary Affairs

For the Spanish Government:

[Signed]

JOAQUÍN RUIZ-GIMÉNEZ  
Ambassador of Spain  
to the Holy See

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE SAINT-SIÈGE ET L'ÉTAT ESPAGNOL RELATIF AU STATUT MILITAIRE DES RELIGIEUX ET À L'EXERCICE DE LEUR MINISTÈRE DANS LES FORCES ARMÉES

Le Saint-Siège et le Gouvernement espagnol, désireux de parvenir à un accord sur le statut militaire des religieux et sur l'exercice de leur ministère dans les forces armées, ont nommé à cette fin leurs plénipotentiaires, à savoir :

Sa Sainteté le souverain pontife, Son Excellence Monseigneur Domenico Tardini,  
Secrétaire de la Sacrée Congrégation aux affaires extraordinaires, et

Le Chef de l'Etat espagnol, Son Excellence M. don Joaquín Ruiz-Giménez,  
Ambassadeur d'Espagne auprès du Saint-Siège,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Le Saint-Siège constitue en Espagne un Vicariat des armées chargé de subvenir aux besoins spirituels des militaires des armées de terre, de mer et de l'air.

*Article II.* Le Saint-Siège procédera à la nomination du Vicaire général des armées, sur présentation du Chef de l'Etat, comme prévu par l'Accord en vigueur entre le Saint-Siège et l'Espagne, sur proposition des sièges archiépiscopaux et épiscopaux, ainsi qu'à la nomination des coadjuteurs ayant droit de succession.

Le Vicaire général des armées sera élevé à la dignité archiépiscopale.

*Article III.* En cas de vacance du Vicariat aux armées, le lieutenant vicaire de la 1<sup>re</sup> région militaire ayant le plus d'ancienneté assumera provisoirement les fonctions de Vicaire général des armées, sous réserve des limitations dues au fait qu'il n'a pas la dignité épiscopale.

*Article IV.* Sous réserve des dispositions du présent Accord, l'entrée dans le corps des aumôniers se fera sur concours, conformément aux règles approuvées par le Saint-Siège, étant entendu que les candidats ne seront pas tenus d'être titulaires d'un diplôme universitaire pour être admis à concourir.

Ne pourront être promus au grade de lieutenant vicaire que les titulaires d'une licence ou d'un doctorat en théologie ou en droit canon déclarés canoniquement aptes, après examen, par le Vicaire général des armées.

*Article V.* La nomination ecclésiastique des aumôniers sera faite par le Vicaire général des armées, lequel leur délivrera le titre correspondant.

L'entrée dans le corps et l'affectation à l'unité ou à l'établissement seront arrêtées par le Ministère compétent, sur proposition du Vicaire général des armées.

*Article VI.* Les aumôniers militaires exercent leur saint ministère sous la juridiction du Vicaire général des armées, assisté par sa propre curie.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 13 novembre 1950 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Madrid, conformément à l'article XVI.

Vu leur caractère sacré, toute affaire purement militaire exposant des aumôniers à des sanctions sera portée à la connaissance du Vicaire général des armées, lequel décidera, selon ce qu'il jugera le mieux approprié, du lieu et des modalités de l'exécution de la sanction.

Le Vicaire général des armées pourra suspendre ou révoquer les aumôniers militaires pour des raisons canoniques et *ad normam iuris canonici* et communiquera la suspension ou révocation au Ministère compétent, lequel, sans autre formalité, devra, dans le premier cas, les mettre en disponibilité et, dans le second, les mettre à pied.

Les aumôniers militaires, en tant que prêtres *ratione loci*, sont également soumis à la discipline et à la vigilance des évêques ordinaires diocésains, lesquels, en cas d'urgence, pourront prendre les mesures canoniques voulues en les portant immédiatement à la connaissance du Vicaire général des armées.

*Article VII.* La juridiction du Vicaire général des armées et des aumôniers est personnelle. Elle s'étend à tous les militaires des armées de terre, de mer et de l'air en service actif (c'est-à-dire sous les drapeaux), à leurs épouses légitimes et à leurs enfants mineurs faisant partie de leur ménage, ainsi qu'aux élèves des académies et des écoles militaires, à l'exclusion des civils qui, de toute autre manière, sont liés auxdits militaires ou accomplissent un service dans les armées.

Ladite juridiction s'étend également aux membres du corps de la garde civile et de la police armée.

*Article VIII.* Les aumôniers militaires ont une compétence paroissiale pour ce qui est des personnes visées à l'article précédent.

En ce qui concerne la célébration religieuse de mariages, les aumôniers devront tenir compte du paragraphe 2 du canon 1097 du code de droit canon, qui stipule : « *Pro regula habeatur ut matrimonium coram sponsae parrocho celebretur, nisi iusta causa excuset* »; si le mariage est célébré devant l'aumônier militaire, ce dernier devra observer toutes les normes canoniques, et en particulier celles stipulées aux paragraphes 1 et 2 du canon 1103.

Sans préjudice des dispositions du canon 1962 du code de droit canonique, les évêques ordinaires de la localité sont exclusivement compétents pour connaître des causes matrimoniales concernant des personnes sujettes à la juridiction ecclésiastique des armées.

*Article IX.* La juridiction militaire, quelle que soit la façon dont elle est exercée sur un territoire des différents diocèses, est celle des évêques ordinaires diocésains ou est cumulative. Il est entendu néanmoins que dans les casernes, aéroports, arsenaux militaires, résidences des chefs militaires, académies et écoles militaires, hôpitaux, tribunaux, prisons, campements et autres lieux destinés aux troupes des armées de terre, de mer et de l'air, cette juridiction sera exercée en premier ressort et principalement par le Vicaire général des armées et par les aumôniers militaires et subsidiairement, s'ils sont absents ou empêchés, et bien qu'à titre de droit propre, par les évêques ordinaires diocésains et les curés locaux, conformément aux accords conclus, en règle générale, avec le Vicaire général des armées, lequel en informera les autorités militaires compétentes.

Ailleurs que dans les localités susmentionnées, les évêques ordinaires diocésains et, si la demande leur en est faite, les curés locaux exerceront librement leur juridiction.

*Article X.* Au cas où les aumôniers militaires, dans l'exercice de leur saint ministère en faveur des militaires, devraient officier ailleurs que dans les temples, établissements, campements et autres lieux habituellement réservés à cette fin, ils devront préalablement obtenir l'autorisation des évêques ordinaires diocésains ou des curés et recteurs locaux.

*Article XI.* Le Vicaire général des armées s'entendra avec les évêques diocésains et avec les supérieurs des ordres religieux pour désigner, parmi leurs ouailles, un nombre suffisant de prêtres qui, sans abandonner les fonctions qu'ils exercent dans leur diocèse ou dans leur institut, aideront les aumôniers militaires à subvenir aux besoins spirituels des membres des forces armées.

Lesdits prêtres et religieux exerceront leur ministère en faveur des militaires sous les ordres du Vicaire général des armées, dont ils recevront les pouvoirs nécessaires *ad nutum*, et seront rétribués sous forme de gratifications ou de subventions ministérielles.

*Article XII.* L'Etat espagnol reconnaît que les membres du clergé et les religieux, qu'ils aient prononcé leurs vœux ou qu'ils soient novices, sont exempts de tout service militaire conformément aux canons 121 et 614 du code de droit canon.

1. En temps de paix, le Vicaire général des armées, après accord avec les évêques ordinaires diocésains ou les supérieurs des ordres religieux, peut, dans la mesure nécessaire et pour une durée ne dépassant pas, en tout état de cause, celle du service militaire actif, appeler les prêtres et religieux ayant prononcé leurs vœux et âgés de 30 ans révolus à exercer leur saint ministère dans les armées ou à fournir une assistance religieuse aux forces armées, à l'exclusion de tout autre service.

2. Les séminaires, postulants et novices pourront, en temps de paix, ajourner l'accomplissement de toutes leurs obligations militaires en demandant des sursis annuels jusqu'à ce qu'ils reçoivent la prêtrise ou jusqu'à ce qu'ils prononcent leurs vœux, selon le cas.

Les recteurs des séminaires et les supérieurs des établissements religieux adresseront sans retard aux autorités militaires compétentes une liste des séminaristes, postulants et novices qui quittent le séminaire ou l'institut religieux alors qu'ils bénéficient d'un sursis.

Les évêques et les supérieurs des ordres religieux auront la même obligation en ce qui concerne les membres du clergé qui, conformément au droit canon, ont été ramenés au statut laïque ou les religieux d'âge militaire qui abandonnent l'institut sans avoir reçu les ordres.

3. Tous les membres du clergé, séminaristes et religieux, y compris les novices et postulants, sont exempts des mobilisations décrétées à des fins d'entraînement.

*Article XIII.* En cas de mobilisation générale pour cause de guerre, les prêtres séculiers ou réguliers en âge d'être touchés par la mobilisation seront, si le Vicaire général des armées le juge nécessaire, appelés à exercer leur ministère dans les forces armées en tant qu'aumôniers, avec rang d'officier.

En cas de mobilisation pour cause de guerre, les membres du clergé et religieux autres que les prêtres, ainsi que les séminaristes, postulants et novices, en âge d'être touchés par la mobilisation seront, dans la mesure jugée nécessaire

par le Vicaire général des armées, appelés à aider les aumôniers dans leur ministère spirituel ou seront affectés à d'autres services compatibles avec leur caractère ecclésiastique. Parmi ceux-ci, ceux qui, lors de la mobilisation, se préparent au sacerdoce jouiront de sursis renouvelables si le Vicaire général des armées juge que les circonstances le permettent pour qu'ils puissent poursuivre leurs études au séminaire ou dans l'établissement religieux dont ils relèvent.

Les sursis seront révoqués si les intéressés abandonnent leurs études ou dès qu'ils les achèvent, circonstances que les recteurs ou supérieurs compétents communiqueront immédiatement à l'autorité militaire.

En tout état de cause, lesdits sursis seront accordés au séminariste ou novice au nom duquel se présenterait volontairement un prêtre du clergé régulier ou séculier, à ce dûment autorisé par ses supérieurs ecclésiastiques, pour exercer immédiatement son ministère sacerdotal.

*Article XIV.* En cas de mobilisation générale pour cause de guerre seront exemptés des obligations militaires les prêtres ayant charge d'âmes. Seront considérés comme tels les ordinaires, les curés, les vice-curés et les recteurs des églises ouvertes au culte.

Seront également dispensés des obligations susmentionnées, même en cas de mobilisation générale pour cause de guerre, les évêques titulaires, les recteurs des séminaires et les missionnaires, à savoir les prêtres et religieux qui, avec l'autorisation voulue de l'autorité ecclésiastique compétente, se consacrent à l'apostolat dans les territoires de missions.

*Article XV.* Le Vicaire général des armées ou le lieutenant vicaire assumant provisoirement ses fonctions pourra demander au Saint-Siège l'octroi et le renouvellement successif des pouvoirs, grâces et privilèges qu'ils jugent nécessaires.

*Article XVI.* Le présent Accord sera soumis à ratification, et les instruments de ratification seront échangés dans les plus brefs délais.

FAIT en double exemplaire à la Cité du Vatican le 5 août 1950.

Pour le Saint-Siège :  
Le Secrétaire de la Sacrée Congrégation  
aux affaires extraordinaires,  
[Signé]  
DOMENICO TARDINI

Pour le Gouvernement espagnol :  
L'Ambassadeur d'Espagne  
auprès du Saint-Siège,  
[Signé]  
JOAQUÍN RUIZ-GIMÉNEZ



**No. 19671**

—

**SPAIN  
and  
HOLY SEE**

**Concordat (with final protocol). Signed at Vatican City on  
27 August 1953**

*Authentic texts: Spanish and Italian.*

*Registered by Spain on 27 March 1981.*

—————

**ESPAGNE  
et  
SAINT-SIÈGE**

**Concordat (avec protocole final). Signé à la Cité du Vatican  
le 27 août 1953**

*Textes authentiques : espagnol et italien.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 mars 1981.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONCORDATO ENTRE LA SANTA SEDE Y ESPAÑA

En el nombre de la Santísima Trinidad

La Santa Sede Apostólica y el Estado español, animados del deseo de asegurar una fecunda colaboración para el mayor bien de la vida religiosa y civil de la Nación española, han determinado estipular un Concordato que, reasumiendo los Convenios anteriores y completándolos, constituya la norma que ha de regular las recíprocas relaciones de las Altas Partes contratantes, en conformidad con la Ley de Dios y la tradición católica de la Nación española.

A este fin Su Santidad el Papa Pío XII ha tenido a bien nombrar por su Plenipotenciario a:

Su Excelencia Reverendísima Monseñor Domenico Tardini, Pro-Secretario de Estado para los Asuntos Eclesiásticos Extraordinarios,

Y Su Excelencia el Jefe del Estado español, Don Francisco Franco Bahamonde, ha tenido a bien nombrar por Sus Plenipotenciarios al

Excmo Señor Don Alberto Martín Artajo, Ministro de Asuntos Exteriores, y al Excmo Señor Don Fernando María Castiella y Maiz, Embajador de España cerca de la Santa Sede,

quienes, después de entregadas sus respectivas Plenipotencias y reconocida la autenticidad de las mismas, han convenido lo siguiente:

*Artículo I.* La Religión Católica, Apostólica, Romana sigue siendo la única de la Nación española y gozará de los derechos y de las prerrogativas que le corresponden en conformidad con la Ley Divina y el Derecho Canónico.

*Artículo II.* 1. El Estado español reconoce a la Iglesia Católica el carácter de sociedad perfecta y le garantiza el libre y pleno ejercicio de su poder espiritual y de su jurisdicción, así como el libre y público ejercicio del culto.

2. En particular, la Santa Sede podrá libremente promulgar y publicar en España cualquier disposición relativa al gobierno de la Iglesia y comunicar sin impedimento con los Prelados, el clero y los fieles del país, de la misma manera que estos podrán hacerlo con la Santa Sede.

Gozarán de las mismas facultades los Ordinarios y las otras Autoridades eclesiásticas en lo referente a su Clero y fieles.

*Artículo III.* 1. El Estado español reconoce la personalidad jurídica internacional de la Santa Sede y del Estado de la Ciudad del Vaticano.

2. Para mantener, en la forma tradicional, las amistosas relaciones entre la Santa Sede y el Estado español, continuarán permanentemente acreditados un Embajador de España cerca de la Santa Sede y un Nuncio Apostólico en Madrid. Este será el Decano del Cuerpo Diplomático, en los términos del derecho consuetudinario.

*Artículo IV.* 1. El Estado español reconoce la personalidad jurídica y la plena capacidad de adquirir, poseer y administrar toda clase de bienes a todas las instituciones y asociaciones religiosas, existentes en España a la entrada en



vigor del presente Concordato, constituidas según el Derecho Canónico; en particular a las Diócesis con sus instituciones anejas, a las Parroquias, a las Ordenes y Congregaciones religiosas, las Sociedades de vida común y los Institutos seculares de perfección cristiana canónicamente reconocidos, sean de derecho pontificio o de derecho diocesano, a sus provincias y a sus casas.

2. Gozarán de igual reconocimiento las entidades de la misma naturaleza que sean ulteriormente erigidas o aprobadas en España por las Autoridades eclesiásticas competentes, con la sola condición de que el decreto de erección o de aprobación sea comunicado oficialmente por escrito a las Autoridades competentes del Estado.

3. La gestión ordinaria y extraordinaria de los bienes pertenecientes a entidades eclesiásticas o asociaciones religiosas y la vigilancia e inspección de dicha gestión de bienes corresponderán a las Autoridades competentes de la Iglesia.

*Artículo V.* El Estado tendrá por festivos los días establecidos como tales por la Iglesia en el Código de Derecho Canónico o en otras disposiciones particulares sobre festividades locales, y dará, en su legislación, las facilidades necesarias para que los fieles puedan cumplir en esos días sus deberes religiosos.

Las Autoridades civiles, tanto nacionales como locales, velarán por la debida observancia del descanso en los días festivos.

*Artículo VI.* Conforme a las concesiones de los Sumos Pontífices San Pío V y Gregorio XIII, los sacerdotes españoles diariamente elevarán preces por España y por el Jefe del Estado, según la fórmula tradicional y las prescripciones de la Sagrada Liturgia.

*Artículo VII.* Para el nombramiento de los Arzobispos y Obispos residenciales y de los Coadjutores con derecho de sucesión, continuarán rigiendo las normas del Acuerdo estipulado entre la Santa Sede y el Gobierno español el 7 de junio de 1941.

*Artículo VIII.* Continuará subsistiendo en Ciudad Real el Priorato *Nullius* de las Ordenes Militares.

Para el nombramiento del Obispo Prior se aplicarán las normas a que se refiere el artículo anterior.

*Artículo IX.* 1. A fin de evitar, en lo posible, que las Diócesis abarquen territorios pertenecientes a diversas provincias civiles, las Altas Partes contratantes procederán, de común acuerdo, a una revisión de las circunscripciones diocesanas.

Asimismo, la Santa Sede, de acuerdo con el Gobierno español, tomará las oportunas disposiciones para eliminar los enclaves.

Ninguna parte del territorio español o de soberanía de España dependerá de Obispo cuya sede se encuentre en territorio sometido a la soberanía de otro Estado, y ninguna Diócesis española comprenderá zonas de territorio sujeto a soberanía extranjera, con excepción del Principado de Andorra que continuará perteneciendo a la Diócesis de Urgel.

2. Para la erección de una nueva Diócesis o provincia eclesiástica y para otros cambios de circunscripciones diocesanas que pudieran juzgarse necesarios, la Santa Sede se pondrá previamente de acuerdo con el Gobierno español,

salvo si se tratase de mínimas rectificaciones de territorio reclamadas por el bien de las almas.

3. El Estado español se compromete a proveer a las necesidades económicas de las Diócesis que en el futuro se erijan aumentando adecuadamente la dotación establecida en el artículo XIX.

El Estado, además, por sí o por medio de las Corporaciones locales interesadas, contribuirá con una subvención extraordinaria a los gastos iniciales de organización de las nuevas Diócesis; en particular subvencionará la construcción de las nuevas Catedrales y de los edificios destinados a residencia del Prelado, oficinas de la Curia y Seminarios diocesanos.

*Artículo X.* En la provisión de los Beneficios no consistoriales se seguirán aplicando las disposiciones del Acuerdo estipulado el 16 de julio de 1946.

*Artículo XI.* 1. La Autoridad eclesiástica podrá libremente erigir nuevas Parroquias y modificar los límites de las ya existentes.

Cuando estas medidas impliquen un aumento de contribución económica del Estado, la Autoridad eclesiástica habrá de ponerse de acuerdo, con la competente autoridad del Estado, por lo que se refiere a dicha contribución.

2. Si la Autoridad eclesiástica considerase oportuno agrupar, de modo provisional o definitivo, varias Parroquias, bien sea confiándolas a un solo Párroco, asistido de uno o varios Coadjutores, bien reuniendo en un solo presbiterio a varios sacerdotes, el Estado mantendrá inalteradas las dotaciones asignadas a dichas Parroquias. Las dotaciones para las Parroquias que estén vacantes no pueden ser distintas de las dotaciones para las Parroquias que estén provistas.

*Artículo XII.* La Santa Sede y el Gobierno español regularán, en Acuerdo aparte y lo antes posible, cuanto se refiere al régimen de Capellanías y Fundaciones pías en España.

*Artículo XIII.* 1. En consideración de los vínculos de piedad y devoción que han unido a la Nación española con la Patriarcal Basílica de Santa María la Mayor, la Santa Sede confirma los tradicionales privilegios honoríficos y las otras disposiciones en favor de España contenidos en la Bula « *Hispaniarum fidelitas* » del 5 de agosto de 1953.

2. La Santa Sede concede que el español sea uno de los idiomas admitidos para tratar las causas de beatificación y canonización en la Sagrada Congregación de Ritos.

*Artículo XIV.* Los clérigos y los religiosos no estarán obligados a asumir cargos públicos o funciones que, según las normas del Derecho Canónico, sean incompatibles con su estado.

Para ocupar empleos o cargos públicos, necesitarán el *Nihil Obstat* de su Ordinario propio y el del Ordinario del lugar donde hubieren de desempeñar su actividad. Revocado el *Nihil Obstat*, no podrán continuar ejerciéndolos.

*Artículo XV.* Los clérigos y religiosos, ya sean éstos profesos o novicios, están exentos del servicio militar, conforme a los cánones 121 y 614 del Código de Derecho Canónico.

Al respecto, continúa en vigor lo convenido entre las Altas Partes contratantes en el Acuerdo de 5 de agosto de 1950 sobre jurisdicción castrense.

*Artículo XVI.* 1. Los Prelados de quienes habla el párrafo 2 del cánón 120 del Código de Derecho Canónico no podrán ser emplazados ante un juez laico sin que se haya obtenido previamente la necesaria licencia de la Santa Sede.

2. La Santa Sede consiente en que las causas contenciosas sobre bienes o derechos temporales en las cuales fueren demandados clérigos o religiosos sean tramitadas ante los Tribunales del Estado, previa notificación al Ordinario del lugar en que se instruye el proceso al cual deberán también ser comunicadas en su día las correspondientes sentencias o decisiones.

3. El Estado reconoce y respeta la competencia privativa de los Tribunales de la Iglesia en aquellos delitos que exclusivamente violan una Ley eclesiástica, conforme al canon 2198 del Código de Derecho Canónico.

Contra las sentencias de estos Tribunales no procederá recurso alguno ante las Autoridades civiles.

4. La Santa Sede consiente en que las causas criminales contra los clérigos o religiosos por los demás delitos, previstos por las leyes penales del Estado, sean juzgadas por los Tribunales del Estado.

Sin embargo, la Autoridad judicial, antes de proceder, deberá solicitar, sin perjuicio de las medidas precautorias del caso, y con la debida reserva, el consentimiento del Ordinario del lugar en que se instruye el proceso.

En el caso en que éste, por graves motivos, se crea en el deber de negar dicho consentimiento, deberá comunicarlo por escrito a la Autoridad competente.

El proceso se rodeará de las necesarias cautelas para evitar toda publicidad.

Los resultados de la instrucción así como la sentencia definitiva del proceso, tanto en primera como en ulterior instancia, deberán ser solícitamente notificados al Ordinario del lugar arriba mencionado.

5. En caso de detención o arresto, los clérigos y religiosos serán tratados con las consideraciones debidas a su estado y a su grado jerárquico.

Las penas de privación de libertad serán cumplidas en una casa eclesiástica o religiosa que, a juicio del Ordinario del lugar y de la Autoridad judicial del Estado, ofrezca las convenientes garantías; o, al menos, en locales distintos de los que se destinan a los seglares, a no ser que la Autoridad eclesiástica competente hubiere reducido al condenado al estado laical.

Les serán aplicables los beneficios de la libertad condicional y los demás establecidos en la legislación del Estado.

6. Caso de decretarse embargo judicial de bienes, se dejará a los eclesiásticos lo que sea necesario para su honesta sustentación y el decoro de su estado, quedando en pie, no obstante, la obligación de pagar cuanto antes a sus acreedores.

7. Los clérigos y los religiosos podrán ser citados como testigos ante los Tribunales del Estado; pero si se tratase de juicios criminales por delitos a los que la ley señale penas graves deberá pedirse la licencia del Ordinario del lugar en que se instruye el proceso. Sin embargo, en ningún caso podrán ser requeridos, por los Magistrados ni por otras Autoridades, a dar informaciones sobre personas o materias de las que hayan tenido conocimiento por razón del Sagrado Ministerio.

*Artículo XVII.* El uso del hábito eclesiástico o religioso por los seglares o por aquellos clérigos o religiosos a quienes les haya sido prohibido por decisión firme de las Autoridades eclesiásticas competentes, está prohibido y será castigado, una vez comunicada oficialmente al Gobierno, con las mismas sanciones y penas que se aplican a los que usan indebidamente el uniforme militar.

*Artículo XVIII.* La Iglesia puede libremente recabar de los fieles las prestaciones autorizadas por el Derecho Canónico, organizar colectas y recibir sumas y bienes, muebles e inmuebles, para la prosecución de sus propios fines.

*Artículo XIX.* 1. La Iglesia y el Estado estudiarán, de común acuerdo, la creación de un adecuado patrimonio eclesiástico que asegure una congrua dotación del culto y del clero.

2. Mientras tanto el Estado, a título de indemnización por las pasadas desamortizaciones de bienes eclesiásticos y como contribución a la obra de la Iglesia en favor de la Nación, le asignará anualmente una adecuada dotación. Esta comprenderá, en particular, las consignaciones correspondientes a los Arzobispos y Obispos diocesanos, los Coadjutores, Auxiliares, Vicarios Generales, los Cabildos Catedralicios y de las Colegiatas, el Clero parroquial así como las asignaciones en favor de Seminarios y Universidades eclesiásticas y para el ejercicio del culto.

Por lo que se refiere a la dotación de Beneficios no consistoriales y a las subvenciones para los Seminarios y las Universidades eclesiásticas, continuarán en vigor las normas fijadas en los respectivos Acuerdos del 16 de julio y 8 de diciembre de 1946.

Si en el futuro tuviese lugar una alteración notable de las condiciones económicas generales, dichas dotaciones serán oportunamente adecuadas a las nuevas circunstancias, de forma que siempre quede asegurado el sostenimiento del culto y la congrua sustentación del clero.

3. El Estado, fiel a la tradición nacional, concederá anualmente subvenciones para la construcción y conservación de Templos parroquiales y rectorales y Seminarios; el fomento de las Ordenes, Congregaciones o Institutos eclesiásticos consagrados a la actividad misional y el cuidado de los Monasterios de relevante valor histórico en España, así como para ayudar al sostenimiento del Colegio Español de San José y de la Iglesia y Residencia españolas de Montserrat, en Roma.

4. El Estado prestará a la Iglesia su colaboración para crear y financiar Instituciones asistenciales en favor del clero anciano, enfermo, o inválido. Igualmente asignará una adecuada pensión a los Prelados residenciales que, por razones de edad o salud, se retiren de su cargo.

*Artículo XX.* 1. Gozarán de exención de impuestos y contribuciones de índole estatal o local:

- a) Las Iglesias y Capillas destinadas al culto, y, asimismo, los edificios y locales anejos destinados a su servicio o a sede de asociaciones católicas;
- b) La residencia de los Obispos, de los canónigos y de los sacerdotes con cura de almas, siempre que el inmueble sea propiedad de la Iglesia;
- c) Los locales destinados a oficinas de la Curia diocesana y a oficinas parroquiales;

- d) Las Universidades eclesiásticas y los Seminarios destinados a la formación del clero;
- e) Las casas de las Ordenes, Congregaciones e Institutos religiosos y seculares canónicamente establecidos en España;
- f) Los colegios u otros centros de enseñanza, dependientes de la Jerarquía eclesiástica, que tengan la condición de benefico-docentes.

Están comprendidos en la exención los huertos, jardines y dependencias de los inmuebles arriba enumerados, siempre que no estén destinados a industria o a cualquier otro uso de carácter lucrativo.

2. Gozarán igualmente de total exención tributaria los objetos destinados al culto católico, así como la publicación de las instrucciones, ordenanzas, cartas pastorales, boletines diocesanos y cualquier otro documento de las Autoridades eclesiásticas competentes referente al gobierno espiritual de los fieles, y también su fijación en los sitios de costumbre.

3. Están igualmente exentas de todo impuesto o contribución, las dotaciones del culto y clero a que se refiere el artículo XIX, y el ejercicio del ministerio sacerdotal.

4. Todos los demás bienes de entidades o personas eclesiásticas, así como los ingresos de éstas que no provengan del ejercicio de actividades religiosas propias de su apostolado quedarán sujetos a tributación conforme a las leyes generales del Estado, en paridad de condición con las demás instituciones o personas.

5. Las donaciones, legados o herencias destinados a la construcción de edificios del culto católico o de casas religiosas, o, en general, a finalidades de culto o religiosas, serán equiparados, a todos los efectos tributarios, a aquellos destinados a fines benéficos o benefico-docentes.

*Artículo XXI.* 1. En cada Diócesis se constituirá una Comisión que, bajo la presidencia del Ordinario, vigilará la conservación, la reparación y las eventuales reformas de los Templos, Capillas y edificios eclesiásticos declarados monumentos nacionales, históricos o artísticos, así como de las antigüedades y obras de arte que sean propiedad de la Iglesia o le estén confiadas en usufructo o en depósito y que hayan sido declaradas de relevante mérito o de importancia histórica nacional.

2. Estas Comisiones serán nombradas por el Ministerio de Educación Nacional y estarán compuestas, en una mitad, por miembros elegidos por el Obispo y aprobados por el Gobierno y, en la otra, por miembros designados por el Gobierno con la aprobación del Obispo.

3. Dichas Comisiones tendrán también competencia en las excavaciones que interesen a la arqueología sagrada, y cuidarán con el Ordinario para que la reconstrucción y reparación de los edificios eclesiásticos arriba citados se ajusten a las normas técnicas y artísticas de la legislación general, a las prescripciones de la Liturgia y a las exigencias del Arte Sagrado.

Vigilarán, igualmente, el cumplimiento de las condiciones establecidas por las leyes, tanto civiles como canónicas, sobre enajenación y exportación de objetos de mérito histórico o de relevante valor artístico que sean propiedad de la Iglesia o que esta tuviera en usufructo o en depósito.

4. La Santa Sede consiente en que, caso de venta de tales objetos por subasta pública, a tenor de las normas del Derecho Canónico, se dé opción de compra, en paridad de condiciones, al Estado.

5. Las Autoridades eclesiásticas darán facilidades para el estudio de los documentos custodiados en los archivos eclesiásticos públicos exclusivamente dependientes de aquellas. Por su parte, el Estado prestará la ayuda técnica y económica conveniente para la instalación, catalogación y conservación de dichos archivos.

*Artículo XXII.* 1. Queda garantizada la inviolabilidad de las Iglesias, Capillas, Cementerios y demás lugares sagrados, según prescribe el cánón 1160 del Código de Derecho Canónico.

2. Queda igualmente garantizada la inviolabilidad de los Palacios y Curias Episcopales, de los Seminarios, de las casas y despachos parroquiales y rectorales y de las casas religiosas canónicamente establecidas.

3. Salvo en caso de urgente necesidad, la fuerza pública no podrá entrar en los citados edificios, para el ejercicio de sus funciones, sin el consentimiento de la competente Autoridad eclesiástica.

4. Si por grave necesidad pública, particularmente en tiempo de guerra, fuese necesario ocupar temporalmente alguno de los citados edificios, ello deberá hacerse previo acuerdo con el Ordinario competente.

Si razones de absoluta urgencia no permitiesen hacerlo, la Autoridad que proceda a la ocupación deberá informar inmediatamente al mismo Ordinario.

5. Dichos edificios no podrán ser demolidos sino de acuerdo con el Ordinario competente, salvo en caso de absoluta urgencia, como por motivo de guerra, incendio o inundación.

6. En caso de expropiación por utilidad pública, será siempre previamente oída la Autoridad eclesiástica competente, incluso en lo que se refiere a la cuantía de la indemnización. No se ejercitará ningún acto de expropiación sin que los bienes a expropiar, cuando sea el caso, hayan sido privados de su carácter sagrado.

7. Los Ordinarios diocesanos y los Superiores religiosos, según su respectiva competencia, quedan obligados a velar por la observancia, en los edificios citados, de las leyes comunes vigentes en materia de seguridad y de sanidad pública.

*Artículo XXIII.* El Estado español reconoce plenos efectos civiles al matrimonio celebrado según las normas del Derecho Canónico.

*Artículo XXIV.* 1. El Estado español reconoce la competencia exclusiva de los Tribunales y Dicasterios eclesiásticos en las causas referentes a la nulidad del matrimonio canónico y a la separación de los conyuges, en la dispensa del matrimonio rato y no consumado y en el procedimiento relativo al Privilegio Paulino.

2. Incoada y admitida ante el Tribunal eclesiástico una demanda de separación o de nulidad, corresponde al Tribunal civil dictar, a instancia de la parte interesada, las normas y medidas precautorias que regulen los efectos civiles relacionados con el procedimiento pendiente.

3. Las sentencias y resoluciones de que se trate, cuando sean firmes y ejecutivas, serán comunicadas por el Tribunal eclesiástico al Tribunal civil competente, el cual decretará lo necesario para su ejecución en cuanto a efectos civiles y ordenará — cuando se trate de nulidad, de dispensa *super rato* o aplicación del Privilegio Paulino — que sean anotadas en el Registro del Estado Civil al margen del acta de matrimonio.

4. En general todas las sentencias, decisiones en vía administrativa y decretos emanados de las Autoridades eclesiásticas en cualquier materia dentro del ámbito de su competencia, tendrán también efecto en el orden civil cuando hubieren sido comunicados a las competentes Autoridades del Estado, las cuales prestarán, además, el apoyo necesario para su ejecución.

*Artículo XXV.* 1. La Santa Sede confirma el privilegio concedido a España de que sean conocidas y decididas determinadas causas ante el Tribunal de la Rota de la Nunciatura Apostólica, conforme al *Motu Proprio* Pontificio del 7 de abril de 1947 que restablece dicho Tribunal.

2. Siempre formarán parte del Tribunal de la Sagrada Rota Romana dos Auditores de nacionalidad española que ocuparán las sillas tradicionales de Aragón y Castilla.

*Artículo XXVI.* En todos los centros docentes de cualquier orden y grado, sean estatales o no estatales, la enseñanza se ajustará a los principios del Dogma y de la Moral de la Iglesia Católica.

Los Ordinarios ejercerán libremente su misión de vigilancia sobre dichos centros docentes en lo que concierne a la pureza de la Fe, las buenas costumbres y la educación religiosa.

Los Ordinarios podrán exigir que no sean permitidos o que sean retirados los libros, publicaciones y material de enseñanza contrarios al Dogma y a la Moral católica.

*Artículo XXVII.* 1. El Estado español garantiza la enseñanza de la Religión Católica como materia ordinaria y obligatoria en todos los centros docentes, sean estatales o no estatales, de cualquier orden o grado.

Serán dispensados de tales enseñanzas los hijos de no católicos cuando lo soliciten sus padres o quienes hagan sus veces.

2. En las Escuelas primarias del Estado, la enseñanza de la Religión será dada por los propios maestros, salvo el caso de reparo por parte del Ordinario contra alguno de ellos por los motivos a que se refiere el canon 1381 párrafo 3° del Código de Derecho Canónico. Se dará también, en forma periódica, por el Párroco o su delegado por medio de lecciones catequísticas.

3. En los centros estatales de Enseñanza Media, la enseñanza de la Religión será dada por profesores sacerdotes o religiosos y, subsidiariamente, por profesores seculares nombrados por la Autoridad civil competente a propuesta del Ordinario diocesano.

Cuando se trate de Escuelas o Centros Militares, la propuesta corresponderá al Vicario General Castrense.

4. La Autoridad civil y la eclesiástica, de común acuerdo, organizarán para todo el territorio nacional pruebas especiales de suficiencia pedagógica

para aquellos a quienes deba ser confiada la enseñanza de la Religión en las Universidades y en los centros estatales de Enseñanza Media.

Los candidatos para estos últimos centros, que no estén en posesión de grados académicos mayores en las Ciencias Sagradas (Doctores o Licenciados o el equivalente en su Orden si se trata de religiosos), deberán someterse también a especiales pruebas de suficiencia científica.

Los Tribunales examinadores para ambas pruebas estarán compuestos por cinco miembros, tres de ellos eclesiásticos, uno de los cuales ocupará la presidencia.

5. La enseñanza de la Religión en las Universidades y en los centros a ella asimilados se dará por eclesiásticos en posesión del grado académico de Doctor, obtenido en una Universidad eclesiástica, o del equivalente en su Orden, si se tratase de religiosos. Una vez realizadas las pruebas de capacidad pedagógica, su nombramiento se hará a propuesta del Ordinario diocesano.

6. Los profesores de Religión nombrados conforme a lo dispuesto en los números 3, 4 y 5 del presente artículo, gozarán de los mismos derechos que los otros profesores y formarán parte del Claustro del centro de que se trate.

Serán removidos cuando lo requiera el Ordinario diocesano por alguno de los motivos contenidos en el citado canon 1381 párrafo 3° del Código de Derecho Canónico.

El Ordinario diocesano deberá ser previamente oído cuando la remoción de un profesor de Religión fuese considerada necesaria por la Autoridad académica competente por motivos de orden pedagógico o de disciplina.

7. Los profesores de Religión en las escuelas no estatales deberán poseer un especial certificado de idoneidad expedido por el Ordinario propio.

La revocación de tal certificado les priva, sin más, de la capacidad para la enseñanza religiosa.

8. Los programas de Religión para las escuelas, tanto estatales como no estatales, serán fijados de acuerdo con la competente Autoridad eclesiástica.

Para la enseñanza de la Religión, no podrán ser adoptados más libros de texto que los aprobados por la Autoridad eclesiástica.

*Artículo XXVIII.* 1. Las Universidades del Estado de acuerdo con la competente Autoridad eclesiástica, podrán organizar Cursos sistemáticos, especialmente de Filosofía Escolástica, Sagrada Teología y Derecho Canónico, con programas y libros de texto aprobados por la misma Autoridad eclesiástica.

Podrán enseñar en estos Cursos profesores sacerdotes, religiosos, o seculares que posean grados académicos mayores otorgados por una Universidad eclesiástica, o títulos equivalentes obtenidos en su propia Orden, si se trata de religiosos, y que estén en posesión del *Nihil Obstat* del Ordinario diocesano.

2. Las Autoridades eclesiásticas permitirán que, en algunas de las Universidades dependientes de ellas, se matriculen los estudiantes seculares en las Facultades Superiores de Sagrada Teología, Filosofía, Derecho Canónico, Historia Eclesiástica, etc., asistan a sus cursos — salvo a aquellos que por su índole estén reservados exclusivamente a los estudiantes eclesiásticos — y en ellas alcancen los respectivos títulos académicos.



*Artículo XXIX.* El Estado cuidará de que en las instituciones y servicios de formación de la opinión pública, en particular en los programas de radio-difusión y televisión, se dé el conveniente puesto a la exposición y defensa de la verdad religiosa por medio de sacerdotes y religiosos designados de acuerdo con el respectivo Ordinario.

*Artículo XXX.* 1. Las Universidades eclesiásticas, los Seminarios y las demás Instituciones católicas para la formación y la cultura de los clérigos y religiosos, continuarán dependiendo exclusivamente de la Autoridad eclesiástica y gozarán del reconocimiento y garantía del Estado.

Seguirán en vigor las normas del Acuerdo de 8 diciembre de 1946 en todo lo que concierne a los Seminarios y Universidades de estudios eclesiásticos.

El Estado procurará ayudar económicamente, en la medida de lo posible, a las casas de formación de las Ordenes y Congregaciones religiosas, especialmente a aquellas de carácter misional.

2. Los grados mayores en Ciencias eclesiásticas conferidos a clérigos o a seglares, por las Facultades aprobadas por la Santa Sede, serán reconocidos, a todos los efectos, por el Estado español.

3. Dichos grados mayores en Ciencias eclesiásticas, serán considerados título suficiente para la enseñanza, en calidad de profesor titular, de las disciplinas de la Sección de Letras en los centros de Enseñanza Media dependientes de la Autoridad eclesiástica.

*Artículo XXXI.* 1. La Iglesia podrá libremente ejercer el derecho que le compete, según el canon 1375 del Código de Derecho Canónico, de organizar y dirigir escuelas públicas de cualquier orden y grado, incluso para seglares.

En lo que se refiere a las disposiciones civiles relativas al reconocimiento, a efectos civiles, de los estudios que en ellas se realicen, el Estado procederá de acuerdo con la competente Autoridad eclesiástica.

2. La Iglesia podrá fundar Colegios Mayores o Residencias, adscritos a los respectivos distritos universitarios, los cuales gozarán de los beneficios previstos por las leyes para tales instituciones.

*Artículo XXXII.* 1. La asistencia religiosa a las Fuerzas Armadas seguirá regulada conforme al Acuerdo del 5 de agosto de 1950.

2. Los Ordinarios diocesanos, conscientes de la necesidad de asegurar una adecuada asistencia espiritual a todos los que prestan servicio bajo las armas, considerarán como parte de su deber pastoral proveer al Vicariato Castrense de un número suficiente de sacerdotes celosos y bien preparados para cumplir dignamente su importante y delicada misión.

*Artículo XXXIII.* El Estado, de acuerdo con la competente Autoridad eclesiástica, proveerá lo necesario para que en los hospitales, sanatorios, establecimientos penitenciarios, orfanatos y centros similares, se asegure la conveniente asistencia religiosa a los acogidos, y para que se cuide la formación religiosa del personal adscrito a dichas instituciones.

Igualmente procurará el Estado que se observen estas normas en los establecimientos análogos de carácter privado.

*Artículo XXXIV.* Las Asociaciones de la Acción Católica Española podrán desenvolver libremente su apostolado, bajo la inmediata dependencia de la Jerar-

quía eclesiástica, manteniéndose, por lo que se refiere a actividades de otro género, en el ámbito de la legislación general del Estado.

*Artículo XXXV.* 1. La Santa Sede y el Gobierno español procederán de común acuerdo en la resolución de las dudas o dificultades que pudieran surgir en la interpretación o aplicación de cualquier cláusula del presente Concordato, inspirándose para ello en los principios que lo informan.

2. Las materias relativas a personas y cosas eclesiásticas de las cuales no se ha tratado en los artículos precedentes serán reguladas según el Derecho Canónico vigente.

*Artículo XXXVI.* 1. El presente Concordato, cuyos textos en lengua española e italiana hacen fe por igual, entrará en vigor desde el momento del canje de los instrumentos de ratificación, el cual deberá verificarse en el término de los dos meses subsiguientes a la firma.

2. Con la entrada en vigor de este Concordato, se entienden derogadas todas las disposiciones contenidas en Leyes, Decretos, Ordenes y Reglamentos que, en cualquier forma, se opongan a lo que en él se establece.

El Estado español promulgará, en el plazo de un año, las disposiciones de derecho interno que sean necesarias para la ejecución de este Concordato.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

## CONCORDATO TRA LA SANTA SEDE E LA SPAGNA

In nome della Santissima Trinità

La Santa Sede Apostolica e lo Stato spagnolo, animati dal desiderio di assicurare una feconda collaborazione per il maggior bene della vita religiosa e civile della Nazione spagnola, hanno determinato di stipulare un Concordato che, riassumendo gli Accordi anteriori e completandoli, costituisca la norma che deve regolare le reciproche relazioni delle Alte Parti contraenti, in conformità con la Legge di Dio e la tradizione cattolica della Nazione spagnola.

A tal fine Sua Santità il Papa Pio XII ha nominato Suo Plenipotenziario:

Sua Eccellenza Reverendissima Monsignor Domenico Tardini, Pro-Segretario di Stato per gli Affari Ecclesiastici Straordinari,

E Sua Eccellenza il Capo dello Stato spagnolo, Don Francisco Franco Bahamonde, ha nominato Suoi Plenipotenziari:

Sua Eccellenza Don Alberto Martín Artajo, Ministro degli Affari Esteri, e Sua Eccellenza Don Fernando María Castiella y Maiz, Ambasciatore di Spagna presso la Santa Sede,

i quali, scambiati i loro Pieni Poteri e trovati in buona e dovuta forma, hanno convenuto negli articoli seguenti:

*Articolo I.* La Religione Cattolica, Apostolica, Romana continua ad essere l'unica religione della Nazione spagnola e godrà dei diritti e delle prerogative che le spettano in conformità con la Legge Divina e il Diritto Canonico.

*Articolo II.* 1. Lo Stato spagnolo riconosce alla Chiesa Cattolica il carattere di società perfetta e le garantisce il libero e pieno esercizio del suo potere spirituale e della sua giurisdizione, nonchè il libero e pubblico esercizio del culto.

2. In particolare, la Santa Sede potrà liberamente emanare e pubblicare in Spagna qualsiasi disposizione relativa al governo della Chiesa e comunicare senza impedimento con i Prelati, il clero e i fedeli del Paese, come questi lo potranno con la Santa Sede.

Delle stesse facoltà godranno gli Ordinari e le altre Autorità ecclesiastiche nei riguardi del loro Clero e dei loro fedeli.

*Articolo III.* 1. Lo Stato spagnolo riconosce la personalità giuridica internazionale della Santa Sede e dello Stato della Città del Vaticano.

2. Per mantenere, nella forma tradizionale, le amichevoli relazioni tra la Santa Sede e lo Stato spagnolo, continueranno ad essere permanentemente accreditati un Ambasciatore di Spagna presso la Santa Sede ed un Nunzio Apostolico a Madrid. Questi sarà il Decano del Corpo Diplomatico, ai termini del diritto consuetudinario.

*Articolo IV.* 1. Lo Stato spagnolo riconosce la personalità giuridica e la piena capacità di acquistare, possedere ed amministrare ogni sorta di beni a tutte le istituzioni ed associazioni religiose esistenti in Spagna all'entrata in vigore

del presente Concordato, costituite secondo il Diritto Canonico; in particolare alle Diocesi con le istituzioni annesse, alle Parrocchie, agli Ordini e Congregazioni religiose, Società di vita comune ed Istituti secolari di perfezione cristiana canonicamente riconosciuti, siano di diritto pontificio o diocesano, alle loro province ed alle loro case.

2. Di uguale riconoscimento godranno gli enti della natura su indicata, che verranno ulteriormente eretti o approvati in Spagna dalle competenti Autorità ecclesiastiche, alla sola condizione che il decreto di erezione o di approvazione sia ufficialmente comunicato per iscritto alle competenti Autorità dello Stato.

3. La gestione ordinaria e straordinaria dei beni appartenenti a qualsiasi ente ecclesiastico od associazione religiosa, e la relativa vigilanza ed ispezione, spettano alle competenti Autorità della Chiesa.

*Articolo V.* Lo Stato riconosce come festivi tutti i giorni stabiliti dalla Chiesa nel Codice di Diritto Canonico o con particolari disposizioni relative a festività locali, e darà, nella sua legislazione, le facilitazioni necessarie perchè i fedeli possano in tali giorni adempiere i loro doveri religiosi.

Le Autorità civili, sia nazionali sia locali, vigileranno perchè sia debitamente osservato il riposo festivo.

*Articolo VI.* Conformemente alle concessioni dei Sommi Pontefici San Pio V e Gregorio XIII, i sacerdoti spagnuoli eleveranno giornalmente preghiere per la Spagna e per il Capo dello Stato, secondo la formula tradizionale e le prescrizioni della Sacra Liturgia.

*Articolo VII.* Per quel che riguarda la nomina degli Arcivescovi e Vescovi residenziali e dei Coadiutori con diritto di successione, continueranno a valere le norme dell'Accordo stipulato tra la Santa Sede e il Governo spagnuolo il 7 giugno 1941.

*Articolo VIII.* Continuerà a sussistere a Ciudad Real il Priorato *Nullius* degli Ordini Militari.

Per la nomina del Vescovo Priore si applicheranno le norme di cui all'articolo precedente.

*Articolo IX.* 1. Al fine di evitare, per quanto possibile, che le Diocesi comprendano territori appartenenti a diverse province civili, le Alte Parti contraenti procederanno, di comune accordo, ad una revisione delle circoscrizioni diocesane.

Parimenti, la Santa Sede, d'accordo col Governo spagnuolo, prenderà le opportune disposizioni per eliminare gli *enclaves*.

Nessuna parte del territorio spagnuolo o sottoposto alla sovranità della Spagna dipenderà da un Vescovo la cui sede si trovi in territorio soggetto alla sovranità di altro Stato, e nessuna Diocesi spagnuola comprenderà zone di territorio soggetto a sovranità straniera, eccettuato il caso del Principato di Andorra, che continuerà ad appartenere alla Diocesi di Urgel.

2. Per l'erezione di una nuova Diocesi o provincia ecclesiastica e per altri mutamenti di circoscrizioni diocesane che si giudicassero necessari, la Santa Sede si metterà previamente d'accordo con il Governo spagnuolo, salvo che si tratti di minime rettifiche territoriali richieste dal bene delle anime.

3. Lo Stato spagnolo si impegna a provvedere alle necessità economiche delle Diocesi che in futuro venissero erette, aumentando adeguatamente la dotazione stabilita nell'art. XIX.

Lo Stato inoltre, per sè o per mezzo delle Corporazioni locali interessate, contribuirà con una sovvenzione straordinaria alle spese iniziali di organizzazione delle nuove Diocesi; in particolare sovvenzionerà la costruzione delle nuove Cattedrali e degli edifici da destinarsi a residenza del Prelato, agli uffici della Curia ed ai Seminari diocesani.

*Articolo X.* Per la provvista dei Benefici non concistoriali continueranno ad essere applicate le disposizioni dell'Accordo stipulato il 16 luglio 1946.

*Articolo XI.* 1. L'Autorità ecclesiastica potrà liberamente erigere nuove Parrocchie e modificare i confini di quelle già esistenti.

Quando detti provvedimenti comporteranno un aumento del contributo economico dello Stato, l'Autorità ecclesiastica, per quanto si riferisce a tale contributo, avrà cura di mettersi d'accordo con quella competente dello Stato.

2. Quando l'Autorità ecclesiastica credesse opportuno raggruppare, in via provvisoria o definitiva, più Parrocchie, sia affidandole ad un solo parroco assistito da uno o più Viceparroci, sia riunendo in un solo presbiterio più sacerdoti, lo Stato manterrà inalterate le dotazioni assegnate a dette Parrocchie. Le dotazioni delle Parrocchie vacanti non possono essere diverse da quelle delle Parrocchie provviste.

*Articolo XII.* La Santa Sede e il Governo spagnolo regoleranno, al più presto possibile, con un Accordo a parte, quanto si riferisce al regime delle Cappellanie e delle Fondazioni pie in Spagna.

*Articolo XIII.* 1. In considerazione dei vincoli di pietà e devozione che hanno unito la Nazione spagnola alla Patriarcale Basilica di Santa Maria Maggiore, la Santa Sede conferma le disposizioni e i tradizionali privilegi onorifici in favore della Spagna, contenuti nella Bolla « *Hispaniarum fidelitas* » del 5 agosto 1953.

2. La Santa Sede concede che lo spagnolo sia considerato come uno degli idiomi ammessi per la trattazione delle cause di beatificazione e canonizzazione presso la Sacra Congregazione dei Riti.

*Articolo XIV.* I chierici e i religiosi non saranno obbligati ad assumere pubblici uffici od incombenze che, secondo le norme del Diritto Canonico, sono incompatibili con il loro stato.

Per occupare pubblici impieghi od uffici e cariche civili sarà loro necessario il « Nulla Osta » dell'Ordinario proprio, come pure quello dell'Ordinario del luogo dove dovrebbero svolgere la loro attività. Revocato il « Nulla Osta » non potranno continuare ad esercitarli.

*Articolo XV.* I chierici ed i religiosi, sia professi che novizi, sono esenti dal servizio militare, conformemente ai canoni 121 e 614 del Codice di Diritto Canonico.

Al riguardo continua ad essere in vigore quanto convenuto tra le Alte Parti contraenti nell'Accordo del 5 agosto 1950 sulla giurisdizione castrense.

*Articolo XVI.* 1. I Prelati di cui al paragrafo 2 del can. 120 del Codice di Diritto Canonico non potranno essere deferiti ad un Tribunale laico senza che sia stata ottenuta prima la necessaria licenza della Santa Sede.

2. La Santa Sede consente che le cause contenziose riguardanti beni o diritti temporali, nelle quali siano convenuti in giudizio chierici e religiosi, vengano trattate presso i Tribunali dello Stato, previa notificazione all'Ordinario del luogo in cui si istruisce il processo, al quale dovranno anche essere poi comunicate le relative sentenze o decisioni.

3. Lo Stato Spagnolo riconosce e rispetta la competenza privativa dei Tribunali della Chiesa per i delitti che ledono esclusivamente una legge ecclesiastica, secondo il can. 2198 del Codice di Diritto Canonico.

Contro le sentenze di tali Tribunali non sarà ammesso alcun ricorso alle Autorità civili.

4. La Santa Sede consente che le cause criminali contro chierici o religiosi per gli altri delitti, previsti dalla legge penale dello Stato, siano trattate dai Tribunali dello Stato.

Prima però di procedere l'Autorità giudiziaria dovrà chiedere, senza pregiudizio delle misure cautelari del caso, e con il dovuto riserbo, il consenso dell'Ordinario del luogo in cui si istruisce il processo.

Nel caso che questi, per gravi motivi, ritenga di dover rifiutare tale consenso, dovrà darne comunicazione scritta all'Autorità competente.

Il processo sarà circondato dalle necessarie cautele per evitare ogni pubblicità.

I risultati dell'istruttoria e la sentenza definitiva del giudizio, tanto in prima che in ulteriore istanza, dovranno essere sollecitamente notificati all'Ordinario del luogo di cui sopra.

5. In caso di arresto o di detenzione i chierici ed i religiosi saranno trattati con i riguardi dovuti al loro stato ed al loro grado gerarchico.

Essi sconteranno la pena di privazione della libertà in una casa ecclesiastica o religiosa che, a giudizio dell'Ordinario del luogo e dell'Autorità giudiziaria dello Stato, offra le convenienti garanzie; o almeno in locali distinti da quelli destinati ai secolari, a meno che l'Autorità ecclesiastica competente non abbia ridotto il condannato allo stato laicale.

Saranno applicabili ad essi i benefici della libertà condizionale e gli altri stabiliti nella legislazione dello Stato.

6. Nel caso che venga decretato il sequestro giudiziario dei beni, sarà lasciato all'ecclesiastico il necessario per la sua onesta sustentazione e per il decoro del suo stato, fermo restando, naturalmente, l'obbligo di soddisfare quanto prima i suoi creditori.

7. I chierici ed i religiosi potranno essere citati come testimoni avanti ai Tribunali dello Stato; qualora però si tratti di processi criminali per delitti che comportano pene gravi, dovrà chiedersi la licenza dell'Ordinario del luogo in cui si istruisce il processo. In nessun caso però essi potranno essere richiesti dai Magistrati o da altre Autorità di dare informazioni su persone o materie di cui siano venuti a conoscenza per ragioni del Sacro Ministero.

*Articolo XVII.* L'uso dell'abito ecclesiastico o religioso da parte dei secolari o da parte di quei chierici o religiosi ai quali sia stato interdetto con provvedimento definitivo della competente Autorità ecclesiastica, comunicato ufficialmente al Governo, è vietato, e sarà punito con le stesse sanzioni e pene che si applicano a quelli che usano indebitamente la divisa militare.

*Articolo XVIII.* La Chiesa può liberamente richiedere ai fedeli i contributi previsti dal Diritto Canonico, organizzare collette e ricevere somme e beni mobili ed immobili per l'attuazione dei propri fini.

*Articolo XIX.* 1. La Chiesa e lo Stato studieranno, di comune accordo, la creazione di un adeguato patrimonio ecclesiastico che assicuri una congrua dotazione del culto e del clero.

2. Nel frattempo lo Stato, a titolo di indennizzazione per le passate alienazioni di beni ecclesiastici e come contributo all'opera della Chiesa a favore della Nazione, le assegnerà un'adeguata dotazione annua. Questa comprenderà, in particolare, gli assegni da corrispondersi agli Arcivescovi e Vescovi diocesani, ai loro Coadiutori, Ausiliari, Vicari Generali, al Clero dei Capitoli Cattedrali e delle Collegiate, al Clero parrocchiale nonché i contributi in favore dei Seminari e delle Università ecclesiastiche e per l'esercizio del culto.

Per quel che riguarda le dotazioni dei Benefici non concistoriali ed i contributi per i Seminari e le Università ecclesiastiche continuano a valere le norme fissate nei relativi Accordi del 16 luglio e dell'8 dicembre 1946.

Rimane inteso che se in avvenire si verificheranno notevoli mutazioni nella situazione economica generale, le dotazioni di cui sopra saranno opportunamente adeguate alle nuove circostanze, in modo da assicurare sempre il mantenimento del culto ed un congruo sostentamento del clero.

3. Lo Stato, fedele alla tradizione nazionale, concederà annualmente sovvenzioni per la costruzione e la conservazione di Chiese parrocchiali e rettorali e di Seminari; per l'incremento degli Ordini, Congregazioni o Istituti ecclesiastici dedicati ad attività missionarie e per il mantenimento dei Monasteri di rilevante valore storico esistenti in Spagna, come anche per aiutare il sostentamento del Collegio Spagnuolo di San Giuseppe e della Chiesa e Residenza spagnuola di Monserrato, in Roma.

4. Lo Stato darà alla Chiesa la propria collaborazione per la creazione ed il finanziamento di istituzioni assistenziali in favore del clero anziano, infermo od invalido, ed assegnerà una adeguata pensione ai Prelati residenziali che, per ragioni di età o salute, si ritirassero dal loro ufficio.

*Articolo XX.* 1. Sono esenti da qualsiasi imposta e contributo di indole statale o locale:

- a) Le Chiese e Cappelle destinate al culto, come pure gli edifici e locali annessi destinati al loro servizio o a sede di associazioni cattoliche;
- b) La residenza dei Vescovi, dei canonici e dei sacerdoti con cura d'anime, quando l'immobile sia di proprietà della Chiesa;
- c) I locali destinati ad uffici della Curia diocesana o ad uffici parrocchiali;
- d) Le Università ecclesiastiche e i Seminari destinati alla formazione del Clero;
- e) Le case degli Ordini, Congregazioni ed Istituti religiosi e secolari canonicamente stabiliti in Spagna;

f) I collegi o altri istituti di insegnamento, dipendenti dalla Gerarchia ecclesiastica, che rivestano il carattere di benefico-docenti.

Sono compresi nell'esenzione gli orti, giardini e dipendenze degli immobili sopra elencati, purchè non siano destinati ad industria o ad altro uso di carattere lucrativo.

2. Godranno ugualmente di totale esenzione tributaria gli oggetti destinati al culto cattolico, come pure la pubblicazione e l'affissione nei luoghi d'uso, delle istruzioni, ordinanze, lettere pastorali, bollettini diocesani e di qualsiasi altro atto o documento delle competenti Autorità ecclesiastiche riguardante il governo spirituale dei fedeli.

3. Sono ugualmente esenti da ogni imposta o contributo le dotazioni del culto e del clero di cui all'art. XIX e l'esercizio del ministero sacerdotale.

4. Tutti gli altri beni degli enti o delle persone ecclesiastiche e così anche i loro introiti, che non provengano dall'esercizio di attività religiose proprie del loro apostolato, saranno soggetti a tributo secondo le leggi generali dello Stato, a parità di condizioni con le altre istituzioni e persone.

5. Le dotazioni, i legati o le eredità destinati alla costruzione di edifici del culto cattolico o di case religiose o, in generale, per finalità di culto e di religione, saranno equiparate, a tutti gli effetti tributari, a quelle destinate ad attività benefiche o benefico-docenti.

*Articolo XXI.* 1. In ogni Diocesi sarà formata una Commissione la quale, sotto la presidenza dell'Ordinario, vigilerà circa la conservazione, la riparazione e le eventuali modificazioni dei Templi, Cappelle ed edifici ecclesiastici dichiarati monumenti nazionali, storici o artistici, come anche delle antichità ed opere d'arte di proprietà della Chiesa o a lei affidate in usufrutto o in deposito, che siano state dichiarate di rilevante merito o di importanza storica nazionale.

2. Tali Commissioni saranno nominate dal Ministero dell'Educazione Nazionale e saranno composte per metà da membri scelti dal Vescovo ed approvati dal Governo, e per metà da membri scelti dal Governo, con l'approvazione del Vescovo.

3. Le suddette Commissioni saranno anche competenti per ciò che riguarda gli scavi che interessano l'archeologia sacra ed avranno cura, con l'Ordinario, che la ricostruzione e la riparazione degli edifici ecclesiastici di cui sopra si uniformino alle norme tecniche ed artistiche della legislazione generale, alle prescrizioni della Liturgia e alle esigenze dell'Arte Sacra.

Esse vigileranno, ugualmente, perchè siano osservate le condizioni stabilite sia dalle leggi civili che canoniche circa l'alienazione e l'esportazione degli oggetti di importanza storica o di rilevante valore artistico di proprietà della Chiesa o ad essa affidati in usufrutto o in deposito.

4. La Santa Sede acconsente che, in caso di vendita di tali oggetti per asta pubblica, fatta a norma del Diritto Canonico, si dia, a parità di condizioni, preferenza di compra allo Stato.

5. Le Autorità ecclesiastiche faciliteranno lo studio dei documenti custoditi negli archivi ecclesiastici pubblici da loro esclusivamente dipendenti. Dal canto suo lo Stato presterà il conveniente aiuto tecnico ed economico per la installazione, catalogazione e conservazione di detti archivi.



*Articolo XXII.* 1. Viene garantita l'immunità delle Chiese, Cappelle, Cimiteri ed altri luoghi sacri, secondo quanto prescrive il can. 1160 del Codice di Diritto Canonico.

2. È ugualmente garantita l'immunità dei Palazzi e delle Curie Vescovili, dei Seminari, delle case e degli uffici parrocchiali e rettorali e delle case religiose canonicamente stabilite.

3. Salvo i casi di urgente necessità, la forza pubblica non può entrare nei detti edifici, per l'esercizio delle sue funzioni, senza il consenso della competente Autorità ecclesiastica.

4. Occorrendo per gravi necessità pubbliche, particolarmente in tempo di guerra, occupare temporaneamente qualcuno dei detti edifici, dovranno essere presi previ accordi con l'Ordinario competente.

Se ragioni di assoluta urgenza non permettessero di farlo, l'Autorità che procede all'occupazione dovrà informarne immediatamente l'Ordinario stesso.

5. Detti edifici non potranno essere demoliti se non di intesa con l'Ordinario competente, salvo il caso di assoluta urgenza, come per motivo di guerra, incendio od inondazione.

6. Nel caso di espropriazione per utilità pubblica sarà sempre previamente sentita la competente Autorità ecclesiastica, anche per quanto riguarda l'ammontare dell'indennità. Non sarà comunque esercitato alcun atto di espropriazione senza che i beni da espropriare, quando sia il caso, siano stati privati del loro carattere sacro.

7. Gli Ordinari diocesani ed i Superiori religiosi, secondo le rispettive competenze, sono obbligati a vigilare perchè negli edifici su ricordati siano osservate le leggi comuni vigenti in materia di sicurezza e di sanità pubblica.

*Articolo XXIII.* Lo Stato spagnolo riconosce pieni effetti civili al matrimonio celebrato secondo le norme del Diritto Canonico.

*Articolo XXIV.* 1. Lo Stato spagnolo riconosce la competenza esclusiva dei Tribunali e Dicasteri ecclesiastici nelle cause riguardanti la nullità del matrimonio canonico e la separazione dei coniugi, nella dispensa del matrimonio rato e non consumato e nella procedura relativa al Privilegio Paolino.

2. Interposta ed ammessa dinanzi al Tribunale ecclesiastico una domanda di separazione o di nullità, spetta al Tribunale civile dettare, ad istanza della parte interessata, le norme e i provvedimenti cautelari che regolano gli effetti civili connessi col procedimento in pendenza.

3. Le sentenze e le risoluzioni di cui trattasi, quando siano divenute definitive ed esecutive, saranno dal Tribunale ecclesiastico comunicate al Tribunale civile competente, il quale emanerà i decreti relativi alla loro esecuzione quanto agli effetti civili ed ordinerà — quando si tratti di nullità, di dispensa *super rato* o di applicazione del Privilegio Paolino — che siano annotate nei Registri dello Stato Civile, a margine dell'atto di matrimonio.

4. In generale tutte le sentenze, decisioni in via amministrativa e decreti emanati dalle Autorità ecclesiastiche in qualsiasi materia nell'ambito della loro competenza, avranno effetto anche nell'ordine civile quando siano stati comunicati alle competenti Autorità dello Stato, le quali, inoltre, daranno l'appoggio necessario per la loro esecuzione.

*Articolo XXV.* 1. La Santa Sede conferma il privilegio concesso alla Spagna che determinate cause siano trattate e decise dinanzi al Tribunale della Rota della Nunziatura Apostolica, conformemente al *Motu Proprio* Pontificio del 7 aprile 1947, con il quale si ristabiliva detto Tribunale.

2. Faranno sempre parte del Tribunale della Sacra Romana Rota due Uditori di nazionalità spagnuola, che occuperanno i seggi tradizionali di Aragona e di Castiglia.

*Articolo XXVI.* In tutti gli istituti di istruzione di qualsiasi ordine e grado, sia statali che non statali, l'insegnamento sarà conforme ai principii del Dogma e della Morale della Chiesa Cattolica.

Gli Ordinari eserciteranno liberamente la loro missione di vigilanza sui detti istituti per quel che concerne la purezza della Fede, i buoni costumi e l'educazione religiosa.

Essi potranno esigere che non vi siano permessi o che vengano ritirati libri, pubblicazioni e materiale d'insegnamento in contrasto con il Dogma e la Morale cattolica.

*Articolo XXVII.* 1. Lo Stato spagnuolo garantisce l'insegnamento della Religione Cattolica, come materia ordinaria ed obbligatoria, in tutti gli istituti di istruzione di qualsiasi ordine e grado, sia statali che non statali.

Saranno dispensati da tale insegnamento i figli di acattolici, su domanda dei genitori o di chi ne fa le veci.

2. Nelle Scuole primarie dello Stato l'insegnamento della Religione sarà impartito dagli stessi maestri, a meno che, da parte dell'Ordinario, non venga fatta opposizione contro alcuno di essi per i motivi ai quali si riferisce il can. 1381 paragrafo 3 del Codice di Diritto Canonico. Sarà impartito, inoltre, dal parroco o da un suo delegato con lezioni catechistiche periodiche.

3. Nei centri statali di Istruzione Media l'insegnamento della Religione sarà impartito a mezzo di professori sacerdoti o religiosi e, sussidiariamente, a mezzo di professori secolari, nominati dalla competente Autorità civile su proposta dell'Ordinario diocesano.

Quando si tratti di Scuole militari la proposta spetterà al Vicario Generale Castrense.

4. Di comune accordo tra le Autorità ecclesiastiche e civili saranno organizzate, per tutto il territorio nazionale, speciali prove al fine di accertare la sufficienza pedagogica di coloro ai quali dovrà essere affidato l'insegnamento della Religione nelle Università e nelle Scuole Medie statali.

I candidati all'insegnamento in queste ultime scuole, che non siano in possesso di gradi accademici maggiori in Scienze Sacre (Laurea o Licenza o l'equivalente nell'Ordine se si tratta di Religiosi), dovranno sottoporsi anche a speciali esami che accertino la loro sufficienza scientifica.

Le Commissioni esaminatrici per entrambe le prove saranno composte da cinque membri, tre dei quali ecclesiastici, e ad uno di questi spetterà la presidenza.

5. L'insegnamento della Religione nelle Università e nei centri assimilati sarà impartito da ecclesiastici in possesso del grado accademico di Dottore, conseguito presso una Università ecclesiastica, o dell'equivalente nell'Ordine se

trattasi di religiosi. Superate le prove di capacità pedagogica, la loro nomina sarà fatta su proposta dell'Ordinario diocesano.

6. I professori di Religione, nominati conforme a quanto disposto nei numeri 3, 4 e 5 del presente articolo, godranno degli stessi diritti degli altri docenti e faranno parte del Corpo insegnante del centro di cui si tratti.

Essi dovranno essere rimossi quando lo richieda l'Ordinario diocesano per alcuno dei motivi contenuti nel succitato can. 1381 paragrafo 3 del Codice di Diritto Canonico.

L'Ordinario diocesano dovrà essere previamente sentito quando la rimozione di un professore di Religione fosse considerata necessaria dall'Autorità scolastica competente per motivi di ordine pedagogico o disciplinare.

7. I professori di Religione nelle scuole non statali dovranno essere muniti di uno speciale certificato di idoneità rilasciato dall'Ordinario proprio.

La revoca di tale certificato priva senz'altro l'incaricato della capacità di impartire l'insegnamento religioso.

8. I programmi di Religione per le scuole sia statali che non statali saranno fissati d'accordo con la competente Autorità ecclesiastica.

Per l'insegnamento della Religione non potranno essere adottati se non libri di testo approvati dall'Autorità ecclesiastica.

*Articolo XXVIII.* 1. Le Università dello Stato, d'accordo con la competente Autorità ecclesiastica, potranno organizzare Corsi sistematici, specialmente di Filosofia Scolastica, Sacra Teologia e Diritto Canonico, con programmi e libri di testo approvati dalla medesima Autorità ecclesiastica.

Potranno insegnare in tali Corsi professori sacerdoti, religiosi, o secolari i quali siano in possesso di gradi accademici maggiori conseguiti presso una Università ecclesiastica o di titoli equivalenti ottenuti, dai religiosi, nel proprio Ordine, e siano muniti del « Nulla Osta » dell'Ordinario diocesano.

2. Le Autorità ecclesiastiche permetteranno che in qualcuna delle Università da loro dipendenti studenti secolari si iscrivano alle Facoltà Superiori di Sacra Teologia, Filosofia, Diritto Canonico, Storia Ecclesiastica, ecc., ne frequentino i corsi — tranne quelli che per loro natura siano riservati esclusivamente agli studenti ecclesiastici — e vi conseguano i rispettivi titoli accademici.

*Articolo XXIX.* Lo Stato curerà che nelle sue istituzioni e servizi di formazione della pubblica opinione, in particolare nei programmi della radio e della televisione, sia dato un conveniente posto alla esposizione e difesa delle verità religiose, per mezzo di sacerdoti e religiosi designati d'accordo con il rispettivo Ordinario.

*Articolo XXX.* 1. Le Università ecclesiastiche, i Seminari e le altre Istituzioni cattoliche per la formazione e la cultura dei chierici e dei religiosi continueranno a dipendere esclusivamente dall'Autorità ecclesiastica e godranno del riconoscimento e della garanzia dello Stato.

Continueranno ad essere in vigore le norme convenute nell'Accordo dell'8 dicembre 1946 circa i Seminari e le Università di studi ecclesiastici.

Lo Stato procurerà di aiutare economicamente, nella misura possibile, le case di formazione degli Ordini e delle Congregazioni religiose, specialmente quelle di carattere missionario.

2. I gradi accademici maggiori in Scienze ecclesiastiche, conferiti sia a chierici che a laici, dalle Facoltà approvate dalla Santa Sede, saranno riconosciuti, a tutti gli effetti, dallo Stato spagnolo.

3. Tali gradi maggiori in scienze ecclesiastiche, saranno considerati titoli sufficienti per l'insegnamento, in qualità di professori titolari, delle materie della Sezione di Lettere negli istituti di Istruzione Media dipendenti dall'Autorità ecclesiastica.

*Articolo XXXI.* 1. La Chiesa potrà liberamente esercitare il diritto che le compete, secondo il can. 1375 del Codice di Diritto Canonico, di organizzare e dirigere scuole pubbliche di qualsiasi ordine e grado, anche per laici.

Per quel che riguarda le disposizioni civili relative al riconoscimento, agli effetti civili, degli studi in esse compiuti, lo Stato procederà di accordo con la competente Autorità ecclesiastica.

2. La Chiesa potrà fondare Collegi Maggiori e Residenze, ascritti al rispettivo distretto universitario, i quali godranno dei benefici previsti dalla legge per simili istituzioni.

*Articolo XXXII.* 1. L'assistenza religiosa alla Forze Armate continuerà ad essere regolata dall'apposito Accordo del 5 agosto 1950.

2. Gli Ordinari diocesani, consapevoli della necessità che sia assicurata una adeguata assistenza spirituale a quanti prestano servizio sotto le armi, considereranno parte del loro dovere pastorale provvedere il Vicariato Castrense di un numero sufficiente di sacerdoti zelanti e ben preparati per adempiere degnamente l'importante e delicata missione.

*Articolo XXXIII.* Lo Stato, d'accordo con la competente autorità ecclesiastica, provvederà a che negli ospedali, sanatori, penitenziari, orfanotrofi e centri simili siano assicurate la conveniente assistenza religiosa ai ricoverati e la formazione religiosa del personale addetto alle istituzioni stesse.

Altrettanto procurerà che sia fatto anche negli analoghi istituti di carattere privato.

*Articolo XXXIV.* Le Associazioni dell'Azione Cattolica Spagnuola potranno liberamente svolgere il loro apostolato, alla immediata dipendenza della Gerarchia ecclesiastica, mantenendosi, per quanto si riferisce ad attività di altro genere, nell'ambito della legislazione generale dello Stato.

*Articolo XXXV.* 1. La Santa Sede e il Governo spagnolo procederanno di comune accordo a risolvere le difficoltà o i dubbi che potessero sorgere circa l'interpretazione o l'applicazione di qualche disposizione del presente Concordato, ispirandosi ai principii che lo informano.

2. Le materie relative a persone e cose ecclesiastiche, delle quali non si è trattato negli articoli precedenti, saranno regolate secondo il Diritto Canonico vigente.

*Articolo XXXVI.* 1. Il presente Concordato, i cui testi in lingua italiana e spagnuola fanno ugualmente fede, entrerà in vigore allo scambio degli strumenti di ratifica, il quale dovrà avvenire entro il termine di due mesi dalla firma.

2. Con l'entrata in vigore di questo Concordato si intendono abrogate tutte le disposizioni contenute in Leggi, Decreti, Ordinanze e Regolamenti che, in qualsiasi maniera, siano in opposizione con quanto in esso si stabilisce.

Lo Stato spagnolo emanerà, entro lo spazio di un anno, le disposizioni di diritto interno che fossero necessarie per l'esecuzione di questo Concordato.

IN FEDE DI CHE i Plenipotenziari firmano il presente Concordato.

FATTO in doppio originale.

Città del Vaticano, 27 agosto 1953

Por la Santa Sede:

[Signed — Signé]

DOMENICO TARDINI  
Pro-Secretario de Estado para  
los Asuntos Eclesiásticos  
Extraordinarios

EN FE DE LO CUAL, los Plenipoten-  
ciarios firman el presente Concordato.

HECHO en doble original.

Ciudad del Vaticano, 27 de agosto de  
1953

Por el Gobierno Español:

[Signed — Signé]

ALBERTO MARTÍN ARTAJÓ  
Ministro de Asuntos Exteriores

[Signed — Signé]

FERNANDO MARÍA CASTIELLA Y MAIZ  
Embajador de España  
cerca de la Santa Sede

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## PROTOCOLO FINAL

En el momento de proceder a la firma del Concordato que hoy se concluye entre la Santa Sede y España, los Plenipotenciarios que suscriben han hecho, de común acuerdo, las siguientes declaraciones que formarán parte integrante del mismo Concordato:

### *En relación con el artículo I:*

En el territorio nacional seguirá en vigor lo establecido en el artículo 6 del Fuero de los Españoles.

Por lo que se refiere a la tolerancia de los cultos no católicos, en los territorios de soberanía española en Africa continuará rigiendo el *statu quo* observado hasta ahora.

### *En relación con el artículo II:*

Las Autoridades eclesiásticas gozarán del apoyo del Estado en el desenvolvimiento de su actividad, y, al respecto, seguirá rigiendo lo establecido en el artículo 3 del Concordato de 1851.

### *En relación con el artículo XXIII:*

A) Para el reconocimiento, por parte del Estado, de los efectos civiles del matrimonio canónico, será suficiente que el acta del matrimonio sea transcrita en el Registro civil correspondiente.

Esta transcripción se seguirá llevando a cabo como en el momento presente. No obstante, quedan convenidos los siguientes extremos:

1. En ningún caso la presencia del funcionario del Estado en la celebración del matrimonio canónico será considerada condición necesaria para el reconocimiento de sus efectos civiles.
2. La inscripción de un matrimonio canónico que no haya sido anotado en el Registro inmediatamente después de su celebración, podrá siempre efectuarse a requerimiento de cualquiera de las partes o de quien tenga un interés legítimo en ella.

A tal fin, será suficiente la presentación en las oficinas de Registro civil de una copia auténtica del acta de matrimonio extendida por el Párroco en cuya Parroquia aquel se haya celebrado.

La citada inscripción será comunicada al Párroco competente por el encargado del Registro civil.

3. La muerte de uno o de ambos cónyuges no será obstáculo para efectuar dicha inscripción.
4. Se entiende que los efectos civiles de un matrimonio debidamente transcrito regirán a partir de la fecha de la celebración canónica de dicho matrimonio. Sin embargo, cuando la inscripción del matrimonio sea solicitada una vez transcurridos los cinco días de su celebración, dicha inscripción no perjudicará los derechos adquiridos, legítimamente, por terceras personas.

B) Las normas civiles referentes al matrimonio de los hijos, tanto menores como mayores, serán puestas en armonía con lo que disponen los cánones 1034 y 1035 del Código de Derecho Canónico.

C) En materia de reconocimiento de matrimonio mixto entre personas católicas y no católicas, el Estado pondrá en armonía su propia legislación con el Derecho Canónico.

D) En la reglamentación jurídica del matrimonio para los no bautizados, no se establecerán impedimentos opuestos a la Ley natural.

*En relación con el artículo XXV:*

La concesión a que se refiere el apartado número 2 del presente artículo se entiende condicionada al compromiso por parte del Gobierno español de proveer al sostenimiento de los dos Auditores de la Sagrada Rota Romana.

*En relación con el artículo XXXII:*

El artículo VII del Acuerdo de 5 de agosto de 1950 sobre la jurisdicción castrense y asistencia religiosa de las Fuerzas Armadas queda modificado en la siguiente forma:

« La jurisdicción del Vicario General Castrense y de los Capellanes es personal; se extiende a todos los militares de Tierra, Mar y Aire en situación de servicio activo (esto es bajo las armas) a sus esposas e hijos, cuando vivan en su compañía, a los alumnos de las Acadmias y de las Escuelas Militares y a todos los fieles de ambos sexos, ya seculares ya religiosos, que presten servicio establemente, bajo cualquier concepto, en el ejercito, con tal de que residan habitualmente en los cuarteles o en los lugares reservados a los soldados.

La misma jurisdicción se extiende también a los miembros del Cuerpo de la Guardia Civil y de la Policía Armada así como a sus familiares, en los mismos términos en que se expresa el párrafo anterior. »

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

PROTOCOLLO FINALE

Al momento di procedere alla firma del Concordato oggi concluso fra la Santa Sede e la Spagna i sottoscritti Plenipotenziari, dovutamente autorizzati, hanno fatto le seguenti concordi dichiarazioni, che formeranno parte integrante del Concordato medesimo:

*Circa l'articolo I:*

Nel territorio nazionale continuerà ad essere in vigore quanto stabilito nell'articolo 6 del *Fuero de los Españoles*.

Per quanto si riferisce alla tolleranza dei culti non cattolici nei territori di sovranità spagnuola in Africa continuerà a mantenersi lo *statu quo* osservato fino ad ora.

*Circa l'articolo II:*

Le Autorità ecclesiastiche godranno dell'appoggio dello Stato nello svolgimento della loro attività, e, al riguardo, continuerà ad essere in vigore quanto stabilito nell'art. 3 del Concordato del 1851.

*Circa l'articolo XXIII:*

A) Ai fini del riconoscimento degli effetti civili ai matrimoni canonici da parte dello Stato, sarà sufficiente che l'atto di matrimonio venga trascritto negli appositi Registri civili.

Tale trascrizione continuerà ad effettuarsi come al presente. Restano però convenuti i seguenti punti:

1. In nessun caso la presenza del funzionario statale alla celebrazione del matrimonio canonico sarà ritenuta condizione necessaria affinché a questo vengano riconosciuti gli effetti civili.
2. La trascrizione di un matrimonio canonico, che non sia stato annotato nei Registri civili subito dopo la sua celebrazione, potrà sempre essere effettuata a richiesta di qualsivoglia delle parti e di chiunque vi abbia un interesse legittimo.

Sarà sufficiente, a tal fine, che sia presentata all'Ufficio civile competente copia autentica dell'atto di matrimonio, rilasciata dal Parroco nella cui Parrocchia il matrimonio fu celebrato.

Dell'avvenuta trascrizione sarà data comunicazione al Parroco competente, dall'incaricato del Registro civile.

3. Non sarà ostacolo alla trascrizione la morte di uno o di entrambi i coniugi.
4. Gli effetti civili di un matrimonio debitamente trascritto si intendono sempre decorrenti dalla data nella quale è avvenuta la celebrazione canonica del matrimonio medesimo. Tuttavia, qualora la trascrizione sia richiesta trascorsi i cinque giorni dalla celebrazione, essa non pregiudica i diritti legittimamente acquisiti dai terzi.

B) Le norme civili riguardanti il matrimonio dei figli sia minorenni che maggiorenni, saranno armonizzate con quanto disposto nei canoni 1034 e 1035 del Codice di Diritto Canonico.

C) In materia di riconoscimento di matrimonio misto tra persone cattoliche ed acattoliche, lo Stato armonizzerà la propria legislazione con il Diritto Canonico.

D) Nella regolamentazione giuridica del matrimonio per i non battezzati non saranno stabiliti impedimenti opposti alla Legge naturale.

*Circa l'articolo XXV:*

La concessione di cui al n. 2 di questo articolo si intende condizionata all'impegno del Governo Spagnuolo di provvedere al sostentamento dei due Uditori della Sacra Romana Rota.



*Circa l'articolo XXXII:*

L'articolo VII dell'Accordo del 5 agosto 1950 circa la giurisdizione castrense e l'assistenza religiosa alle Forze Armate viene modificato come segue:

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

« La jurisdicción del Vicario General Castrense y de los Capellanes es personal; se extiende a todos los militares de Tierra, Mar y Aire en situación de servicio activo (esto es bajo las armas) a sus esposas e hijos, cuando vivan en su compañía, a los alumnos de las Academias y de las Escuelas Militares y a todos los fieles de ambos sexos, ya seculares ya religiosos, que presten servicio establemente, bajo cualquier concepto, en el ejército, con tal de que residan habitualmente en los cuarteles o en los lugares reservados a los soldados.

La misma jurisdicción se extiende también a los miembros del Cuerpo de la Guardia Civil y de la Policía Armada así como a sus familiares, en los mismos términos en que se expresa el párrafo anterior. »

Città del Vaticano, 27 agosto 1953

Por la Santa Sede:

[*Signed — Signé*]

DOMENICO TARDINI  
Pro-Secretario de Estado para  
los Asuntos Eclesiásticos Extraordinarios

Ciudad del Vaticano, 27 de agosto de 1953

Por el Gobierno Español:

[*Signed — Signé*]

ALBERTO MARTÍN ARTAJO  
Ministro de Asuntos Exteriores

[*Signed — Signé*]

FERNANDO MARÍA CASTIELLA Y MAIZ  
Embajador de España  
cerca de la Santa Sede

[TRANSLATION — TRADUCTION]

## CONCORDAT<sup>1</sup> BETWEEN THE HOLY SEE AND SPAIN

In the name of the Most Holy Trinity

The Holy Apostolic See and the Spanish State, desiring to ensure fruitful collaboration for the greatest good of the religious and civil life of the Spanish nation, have decided to conclude a Concordat which, recapitulating and completing the earlier Agreements, shall constitute the rule which is to govern the reciprocal relations of the High Contracting Parties in accordance with the Law of God and the Catholic tradition of the Spanish nation.

To this end, His Holiness Pope Pius XII has appointed as his plenipotentiary: His Excellency the Very Reverend Monsignor Domenico Tardini, Pro-Secretary of State for Extraordinary Ecclesiastical Affairs;

And His Excellency the Head of the Spanish State, Francisco Franco Bahamonde, has appointed as his plenipotentiaries:

His Excellency Alberto Martín Artajo, Minister for Foreign Affairs, and His Excellency Fernando María Castiella y Maiz, Ambassador of Spain to the Holy See,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

*Article I.* The Roman Apostolic Catholic Religion continues to be the sole religion of the Spanish nation and shall enjoy the rights and prerogatives which belong to it in accordance with divine law and canon law.

*Article II.* 1. The Spanish State recognizes the Catholic Church as having the character of a perfect society and guarantees it the free and full exercise of its spiritual power and its jurisdiction and the free and public exercise of worship.

2. In particular, the Holy See shall have the right freely to promulgate and publish in Spain any provision concerning the government of the Church and to communicate without hindrance with the country's prelates, clergy and faithful, who shall have the right to communicate in like manner with the Holy See.

Ordinaries and other ecclesiastical authorities shall enjoy the same rights with respect to the clergy and the faithful.

*Article III.* 1. The Spanish State recognizes the status of international body corporate of the Holy See and Vatican City State.

2. To maintain, in the traditional manner, the friendly relations between the Holy See and the Spanish State, an ambassador of Spain to the Holy See and a papal nuncio to Madrid shall continue to be accredited at all times. The latter shall be the dean of the diplomatic corps, according to customary law.

*Article IV.* 1. The Spanish State recognizes the status of bodies corporate, as well as the full capacity to acquire, own and administer every kind of property,

<sup>1</sup> Came into force on 27 October 1953 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vatican City, in accordance with article XXXVI (1).

of all religious institutions and associations existing in Spain on the entry into force of the present Concordat and established in accordance with canon law, in particular the dioceses with their annexed institutions, the parishes, religious congregations and orders, societies of communal life and canonically recognized secular institutes of Christian perfection, whether formed under pontifical or diocesan law, and their provinces and houses.

2. Such recognition shall likewise be enjoyed by entities of the same nature as above which are subsequently founded or approved in Spain by the competent ecclesiastical authorities, on the sole condition that the foundation decree or approbation decree must be officially communicated in writing to the competent authorities of the State.

3. The ordinary and extraordinary management of property belonging to ecclesiastical entities or religious associations and the supervision and inspection of such management shall belong to the competent authorities of the Church.

*Article V.* The State shall recognize as holidays the days established as such by the Church in the Code of Canon Law or in other special regulations concerning local feasts and shall provide, in its legislation, the necessary facilities to enable the faithful to fulfil their religious duties on such days.

The civil authorities, both national and local, shall see to it that holiday rest is duly observed.

*Article VI.* In accordance with the concessions of the Supreme Pontiffs Saint Pius V and Gregory XIII, the Spanish priests shall daily offer up prayers for Spain and for the Head of the State, in conformity with the traditional formula and the prescriptions of the sacred liturgy.

*Article VII.* The nomination of residential archbishops and bishops and coadjutors with the right of succession shall continue to be governed by the provisions of the Agreement concluded between the Holy See and the Spanish Government on 7 June 1941.<sup>1</sup>

*Article VIII.* The priorate *nullius* of the Military Orders shall continue to exist in Ciudad Real.

For the nomination of the bishop prior, the provisions referred to in the previous article shall apply.

*Article IX.* I. With a view to preventing, in so far as possible, dioceses from including territories belonging to different civil provinces, the High Contracting Parties shall undertake by agreement a revision of the diocesan circumscriptions.

Similarly, the Holy See, in agreement with the Spanish Government, shall take the necessary measures to eliminate enclaves.

No part of Spanish territory or of the territory under Spanish sovereignty shall be under a bishop whose see is situated in territory subject to the sovereignty of another State, and no Spanish diocese shall include areas of territory subject to foreign sovereignty, with the exception of the Principality of Andorra, which shall continue to belong to the diocese of Urgel.

2. For the establishment of a new diocese or ecclesiastical province and for other changes in diocesan circumscriptions that might be deemed necessary,

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1222, No. II-875.

the Holy See shall previously come to an understanding with the Spanish Government, except in the case of minimal territorial rectifications required for the good of souls.

3. The Spanish State pledges to provide for the economic needs of such dioceses as may be created in the future, appropriately increasing the endowment specified in article XIX.

The State shall further contribute, either itself or through the local corporations concerned, by means of an extraordinary subsidy, to the initial costs of organization of new dioceses; in particular, it shall subsidize the construction of new cathedrals and the buildings to serve as the residence of the prelate, offices of the curia and diocesan seminaries.

*Article X.* For provision to non-consistorial benefices, the provisions of the Agreement concluded on 16 July 1946<sup>1</sup> shall continue to apply.

*Article XI.* 1. The ecclesiastical authority may freely establish new parishes and modify the boundaries of existing ones.

Where such measures entail an increase in the economic contribution of the State, the ecclesiastical authority must come to an agreement with the competent authority of the State regarding such contribution.

2. If the ecclesiastical authority deems it advisable temporarily or definitively to group several parishes, either by entrusting them to a single parish priest assisted by one or more coadjutors or by uniting a number of priests in a single presbytery, the State shall maintain unchanged the endowments assigned to those parishes. The endowments for vacant parishes shall not be different from the endowments for parishes occupied by an incumbent.

*Article XII.* The Holy See and the Spanish Government shall, as soon as possible, regulate by a separate agreement all matters pertaining to the system of chaplaincies and pious foundations in Spain.

*Article XIII.* 1. In consideration of the bonds of piety and devotion that have united the Spanish nation to the Patriarchal Basilica of Santa Maria Maggiore, the Holy See confirms the traditional honorary privileges and other dispositions in favour of Spain contained in the Bull "*Hispaniarum fidelitas*" of 5 August 1953.

2. The Holy See grants that Spanish shall be considered one of the languages admitted for the discussion of causes of beatification and canonization in the Sacred Congregation of Rites.

*Article XIV.* Clergy and religious shall not be obliged to assume public offices or functions which, according to the rules of canon law, are incompatible with their condition.

To occupy public posts or charges, they shall require the *nihil obstat* of their own Ordinary and of the Ordinary of the place where they are to carry on their activity. Upon the revocation of the *nihil obstat*, they may no longer continue to occupy such posts or charges.

*Article XV.* Clergy and religious, whether professed or novices, shall be exempt from military service in accordance with canons 121 and 614 of the Code of Canon Law.

<sup>1</sup> See p. 3 of this volume.

In this connection, what is covenanted between the High Contracting Parties in the Agreement of 5 August 1950 concerning military jurisdiction<sup>1</sup> shall continue in force.

*Article XVI.* 1. The prelates referred to in paragraph 2 of canon 120 of the Code of Canon Law shall not be cited before a lay judge unless the necessary licence has previously been obtained from the Holy See.

2. The Holy See consents that contentious cases concerning temporal property or rights in which clergy or religious are impleaded may be tried before the courts of the State, following notification of the Ordinary of the place where the proceedings are to be conducted, to whom any related subsequent judgments or decisions must also be communicated.

3. The State recognizes and respects the exclusive competence of the courts of the Church in those offences which constitute violations solely of an ecclesiastical law, in accordance with canon 2198 of the Code of Canon Law.

No appeal lodged before the civil authorities against the judgments of such courts will lie.

4. The Holy See consents that criminal cases against clergy or religious for other offences provided for by the criminal laws of the State shall be judged by the courts of the State.

Before proceeding, however, the judicial authority must, notwithstanding any appropriate precautionary measures and with due reserve, request the consent of the Ordinary of the place where the proceedings are to be conducted.

Should the Ordinary, for grave reasons, consider it his duty to deny such consent, he must communicate this in writing to the competent authority.

The process shall be surrounded by the necessary precautions for avoiding all publicity.

The findings of the judicial inquiry and the final judgment in the process, both in the first and in the last instance, must be diligently communicated to the Ordinary of the place mentioned above.

5. In the case of detention or arrest, clergy and religious shall be treated with the consideration due to their condition and their hierarchical rank.

Sentences of deprivation of liberty shall be served in an ecclesiastical or religious house which, in the opinion of the Ordinary of the place and the judicial authority of the State, offers suitable guarantees, or, at least, in places different from those intended for seculars, unless the competent ecclesiastical authority has reduced the convicted person to the condition of a layman.

The benefits of conditional liberty and other benefits established in the legislation of the State shall be applicable to such clergy and religious.

6. In the event that a judicial attachment is levied on property, ecclesiastics shall be left what is necessary for their reasonable support and the decorum of their condition, notwithstanding the obligation to satisfy their creditors as soon as possible.

7. Clergy and religious may be summoned to appear as witnesses before the courts of the State; nevertheless, in the case of criminal proceedings for

<sup>1</sup> See p. 35 of this volume.

offences for which the law provides serious penalties, the permission of the Ordinary of the place where the proceedings are conducted must be requested. In no case, however, may they be required by magistrates or other authorities to give information concerning persons or matters of which they have gained knowledge by reason of their sacred ministry.

*Article XVII.* The use of the ecclesiastical or religious habit by seculars or by clergy or religious who have been forbidden to do so by a firm decision of the competent ecclesiastical authority is prohibited and punishable, on being officially communicated to the Government, by the same sanctions and penalties as apply to persons who improperly wear a military uniform.

*Article XVIII.* The Church may freely request from the faithful the contributions authorized by canon law, organize collections and receive sums and property, both movable and immovable, for the achievement of its ends.

*Article XIX.* 1. The Church and the State shall study by agreement the creation of an adequate ecclesiastical patrimony to ensure a fitting endowment of cult and clergy.

2. In the mean time, the State, by way of indemnification for past alienations of ecclesiastical property and as a contribution to the work of the Church in favour of the nation, shall assign to the Church an adequate annual endowment. Such endowment shall include, in particular, the allowances payable to archbishops and diocesan bishops, coadjutors, auxiliaries, vicars-general, the clergy of cathedral chapters and collegiate churches and parochial clergy, as well as contributions for ecclesiastical universities and seminaries and for the exercise of worship.

As relates to the endowment of non-consistorial benefices and contributions for ecclesiastical universities and seminaries, the precepts established in the relative Agreements of 16 July and 8 December 1946<sup>1</sup> shall continue in force.

If in the future any appreciable change occurs in the general economic situation, such endowments shall be appropriately adapted to the new circumstances, so as to ensure at all times the maintenance of worship and a fitting livelihood for the clergy.

3. The State, faithful to the national tradition, shall annually grant subventions for the building and preservation of parochial and rectorial churches and of seminaries, the promotion of the orders, congregations or ecclesiastical institutions devoted to missionary activities and the upkeep of monasteries of outstanding historical value in Spain, as well as to help support the Colegio Español de San José (Spanish College of Saint Joseph) and the Spanish church and residence of Montserrat, in Rome.

4. The State shall collaborate with the Church to create and finance welfare institutions for elderly, sick or disabled clergy, and shall award an adequate pension to residential prelates who, for reasons of age or health, retire from their office.

*Article XX.* 1. Exemption from State and local taxes and contributions shall be enjoyed by:

---

<sup>1</sup> See pp. 3 and 15 of this volume.

- (a) Churches and chapels intended for worship and buildings and annexed premises for the service thereof or for use as headquarters of Catholic associations;
- (b) The residence of bishops, canons and priests having cure of souls, provided that the property belongs to the Church;
- (c) Premises for use as offices of the diocesan curia and parochial offices;
- (d) Ecclesiastical universities and seminaries for the training of the clergy;
- (e) The houses of religious and secular orders, congregations and institutions canonically established in Spain;
- (f) Colleges or other institutes of learning subordinate to the ecclesiastical hierarchy which have the character of beneficent-teaching (*benefico-docenti*) establishments.

The exemption shall include gardens, small orchards and outbuildings of the property mentioned above, provided that they are not used for industry or any other lucrative purpose.

2. The benefit of total tax exemption shall also apply to objects intended for Catholic worship and the publication and posting in the customary places of instructions, orders, pastoral letters, diocesan bulletins and any other document of the competent ecclesiastical authorities relating to the spiritual government of the faithful.

3. The endowments of cult and clergy referred to in article XIX and the exercise of the priestly ministry shall likewise be exempt from all taxes and contributions.

4. All other property of ecclesiastical entities or persons and the income thereof not derived from the exercise of religious activities proper to their apostolic mission shall be subject to taxation in accordance with the general laws of the State under the same conditions as other institutions or persons.

5. Endowments, bequests or inheritances intended for the construction of buildings of Catholic worship or religious houses or, in general, for purposes of worship and religion, shall be treated the same, for all tax purposes, as those intended for charitable or beneficent-teaching purposes.

*Article XXI.* 1. In every diocese a commission shall be formed which, under the chairmanship of the Ordinary, shall oversee the preservation, repair and any alteration of churches, chapels and ecclesiastical buildings declared national, historic or artistic monuments and of antiquities or works of art belonging to the Church or committed to it in usufruct or in trust which have been declared of outstanding merit or of national historical importance.

2. Such commissions shall be appointed by the Ministry of National Education and shall be composed half of members chosen by the bishop and approved by the Government and half of members designated by the Government with the approval of the bishop.

3. Such commission shall also be competent in respect of excavations relating to sacred archaeology and shall see to it with the Ordinary that the reconstruction and repair of the ecclesiastical buildings mentioned above are in keeping with the technical and artistic standards of the general legislation, the prescriptions of the liturgy and the requirements of sacred art.



They shall also watch over compliance with the conditions established by the laws, both civil and canonical, concerning the alienation and export of objects of historical merit or outstanding artistic value owned by the Church or held by it in usufruct or in trust.

4. The Holy See consents that, in the event of the sale of such objects by public auction in accordance with the precepts of canon law, a preferential option to buy shall be granted, all other conditions being equal, to the State.

5. The ecclesiastical authorities shall provide facilities for the study of documents kept in the public ecclesiastical archives which are under their exclusive care. The State, for its part, shall provide suitable technical and economic aid for the installation, cataloguing and preservation of such archives.

*Article XXII.* 1. The inviolability of churches, chapels, cemeteries and other sacred places shall be guaranteed as prescribed by canon 1160 of the Code of Canon Law.

2. The inviolability of episcopal palaces and curiae, seminaries, parochial and rectorial houses and offices and canonically established religious houses shall also be guaranteed.

3. Save in cases of urgent necessity, the police shall not enter the said buildings, for the purpose of exercising their functions, without the consent of the competent ecclesiastical authority.

4. If, owing to grave public necessity, particularly in time of war, it is necessary temporarily to occupy any such building, an agreement must previously be reached with the competent Ordinary.

Where reasons of absolute urgency render it impossible to do so, the authority effecting such occupation shall immediately inform the competent Ordinary.

5. Such buildings shall not be demolished except by agreement with the competent Ordinary, save in the case of absolute urgency, as by reason of war, fire or flood.

6. In the event of expropriation for public purposes, the competent ecclesiastical authority shall in all cases first be heard, including in respect of the amount of compensation. Where the property to be expropriated is of a sacred character, no act of expropriation shall be carried out without its having been divested of that character.

7. Diocesan Ordinaries and religious superiors shall be obliged, in accordance with their respective competencies, to see to it that the ordinary laws in force concerning safety and public health are observed in such buildings.

*Article XXIII.* The Spanish State recognizes marriage celebrated in accordance with the rules of canon law as having full civil effects.

*Article XXIV.* 1. The Spanish State recognizes the exclusive competence of the ecclesiastical courts and ministries in cases relating to nullity of canonical marriage and separation of spouses, in dispensation from solemnized but unsummated marriage, and in the procedure pertaining to the Pauline privilege.

2. Where a petition for separation or annulment has been filed before the ecclesiastical court and granted, it shall be the duty of the civil court to pronounce,

at the request of the interested party, the rules and precautionary measures which are to govern the civil effects connected with the pending procedure.

3. Such judgments and decisions, when they have become final and enforceable, shall be communicated by the ecclesiastical court to the competent civil court, which shall issue the necessary decrees for their enforcement as relates to civil effects and shall order—in the case of annulment, dispensation from solemnized but unconsummated marriage or the application of the Pauline privilege—that they shall be annotated in the registers of births, marriages and deaths (registers of civil status) in the margin of the marriage certificate.

4. In general, all judgments, administrative decisions and decrees emanating from ecclesiastical authorities in respect of any matter within their jurisdiction shall have effects also under civil law when they have been communicated to the competent State authorities, which, moreover, shall give the necessary support for their enforcement.

*Article XXV.* 1. The Holy See confirms the privilege conceded to Spain that certain causes shall be heard and decided before the tribunal of the Rota of the Apostolic Nunciature in accordance with the papal *motu proprio* of 7 April 1947 re-establishing the said tribunal.

2. Two auditors of Spanish nationality shall at all times form part of the tribunal of the Sacred Roman Rota, occupying the traditional seats of Aragon and Castile.

*Article XXVI.* In all State or non-State centres of learning of any order or degree, teaching shall be in accordance with the principles of the dogma and morality of the Catholic Church.

Ordinaries shall freely exercise their mission of watchfulness over such centres of learning with respect to the purity of the faith, morals and religious education.

Ordinaries may demand that books, publications and teaching materials contrary to Catholic dogma and morality should not be permitted or should be withdrawn.

*Article XXVII.* 1. The Spanish State guarantees the teaching of the Catholic religion as a regular and compulsory subject in all State and non-State centres of learning of any order or degree.

Children of non-Catholics shall be excused from such teaching if their parents or the persons acting in their parents' stead so request.

2. In State primary schools the teaching of religion shall be provided by the teachers themselves, unless an objection on the part of the Ordinary is raised against any of them on the grounds stated in canon 1381, paragraph 3, of the Code of Canon Law. It shall also be provided periodically by the parish priest or his delegate by means of catechismal lessons.

3. In State centres of intermediate education, the teaching of religion shall be provided by professors who are priests or religious and, subsidiarily, be secular professors appointed by the competent civil authority on the proposal of the diocesan Ordinary.

In the case of military schools or centres, the proposal shall be made by the Military Vicar-General.

4. The civil and ecclesiastical authorities shall organize by agreement, for the entire national territory, special tests of pedagogic competency for those to whom the teaching of religion in the universities and State centres of intermediate education is to be entrusted.

Candidates for teaching in the last-mentioned centres who are not in possession of higher academic degrees in the sacred sciences (i.e., are not doctors or licenciates or, in the case of religious, the equivalent in their order) shall likewise undergo special tests of scientific competency.

The examining boards for both tests shall be composed of five members, three of them being ecclesiastics, one of whom shall be chairman.

5. The teaching of religion in universities and centres treated as universities shall be provided by ecclesiastics having the academic degree of doctor, obtained in an ecclesiastical university, or, in the case of religious, the equivalent in their order. Once the tests of pedagogic capacity have been completed, their appointment shall take place on the proposal of the diocesan Ordinary.

6. Professors of religion appointed in accordance with the provisions of paragraphs 3, 4 and 5 of this article shall enjoy the same rights as other professors and shall be part of the teaching staff of the centre in question.

They shall be removed if the diocesan Ordinary so requests for any of the reasons contained in canon 1381, paragraph 3, of the Code of Canon Law.

The diocesan Ordinary shall previously be heard if the removal of a professor of religion is considered necessary by the competent academic authority for pedagogic or disciplinary reasons.

7. Professors of religion in non-State schools must hold a special certificate of fitness issued by the appropriate Ordinary.

The mere revocation of such certificate shall deprive them of the capacity for religious teaching.

8. Religion programmes for both State and non-State schools shall be established by agreement with the competent ecclesiastical authority.

For the teaching of religion, only those textbooks approved by the ecclesiastical authority may be adopted.

*Article XXVIII.* 1. State universities may, in agreement with the competent ecclesiastical authority, organize systematic courses, especially in scholastic philosophy, sacred theology and canon law, with programmes and textbooks approved by that ecclesiastical authority.

Such courses may be taught by professors who are priests or religious, as well as secular professors, who possess higher academic degrees obtained from an ecclesiastical university or, in the case of religious, equivalent degrees obtained in their order, and who are in possession of the *nihil obstat* of the diocesan Ordinary.

2. The ecclesiastical authorities shall, in some of the universities subordinate to them, permit secular students to enroll in the higher faculties of sacred theology, philosophy, canon law, ecclesiastical history, etc., attend the courses thereof—except those which are by their nature reserved exclusively for ecclesiastical students—and attain therein the respective academic degrees.

*Article XXIX.* The State shall take care that in the institutions and services which form public opinion, in particular radio and television programmes, suitable place is given to the exposition and defence of religious truth by priests and religious designated by agreement with the appropriate Ordinary.

*Article XXX.* 1. Ecclesiastical universities, seminaries and other Catholic institutions for the training and culture of clergy and religious shall continue to be exclusively under the ecclesiastical authority and shall enjoy the recognition and guarantee of the State.

The provisions of the Agreement of 8 December 1946 shall continue in force in respect of all matters relating to seminaries and universities of ecclesiastical studies.

The State shall endeavour to assist economically, in so far as possible, the houses of training of orders and religious congregations, especially those having a missionary character.

2. Higher academic degrees in ecclesiastical sciences awarded to clergy or laymen by faculties approved by the Holy See shall be recognized, for all purposes, by the Spanish State.

3. Such higher degrees in ecclesiastical sciences shall be considered sufficient qualification for the teaching, as regular professor, of the disciplines of the letters section in centres of intermediate-level learning run by the ecclesiastical authority.

*Article XXXI.* 1. The Church may freely exercise the right belonging to it, according to canon 1375 of the Code of Canon Law, to organize and direct public schools of any order and degree, including schools for the laity.

In respect of civil regulations relating to recognition, for civil purposes, of studies completed in such schools, the State shall proceed in agreement with the competent ecclesiastical authority.

2. The Church may found major colleges or houses of residence, attached to the respective university districts, which shall enjoy the benefits provided by law for such institutions.

*Article XXXII.* 1. Religious assistance to the Armed Forces shall continue to be governed in accordance with the Agreement of 5 August 1950.

2. The diocesan Ordinaries, conscious of the need to ensure adequate spiritual assistance to all those serving in the Armed Forces, shall consider it part of their pastoral duty to provide the military vicariate with a sufficient number of zealous priests well prepared for the worthy performance of their important and delicate mission.

*Article XXXIII.* The State, in agreement with the competent ecclesiastical authority, shall take the necessary steps to ensure proper religious assistance to persons in hospitals, sanatoriums, penitentiary establishments, orphanages and similar centres and the religious training of the personnel of such institutions.

The State shall also endeavour to ensure that the same is done in analogous private establishments.

*Article XXXIV.* The associations of Spanish Catholic Action (Asociaciones de la Acción Católica Española) shall have the right freely to carry on their mission, in immediate subordination to the ecclesiastical hierarchy, keeping, in respect of

activities of other natures, within the bounds of the general legislation of the State.

*Article XXXV.* 1. The Holy See and the Spanish Government shall proceed by mutual consent in resolving any doubts or difficulties that may arise concerning the interpretation or application of any provision of this Concordat, and, for that purpose, shall be guided by the principles underlying the Concordat.

2. Matters relating to persons and things ecclesiastical not dealt with in the preceding articles shall be governed in accordance with existing canon law.

*Article XXXVI.* 1. This Concordat, the texts of which, in the Spanish and Italian languages respectively, are equally authentic, shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification, which shall take place within a period of two months from the date of signature.

2. It is understood that, upon the entry into force of this Concordat, all provisions contained in laws, decrees, orders and regulations which are in any way opposed to what is established in this Concordat are abrogated.

The Spanish State shall, within a period of one year, promulgate such provisions of national law as are necessary for the execution of this Concordat.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed the present Concordat.

DONE in duplicate.

Vatican City, 27 August 1953

For the Holy See:

[Signed]

DOMENICO TARDINI  
Pro-Secretary of State  
for Extraordinary Ecclesiastical Affairs

For the Spanish Government:

[Signed]

ALBERTO MARTÍN ARTAJO  
Minister for Foreign Affairs

[Signed]

FERNANDO MARÍA CASTIELLA Y MAIZ  
Ambassador of Spain to the Holy See

#### FINAL PROTOCOL

At the time of signing the Concordat concluded today between the Holy See and Spain, the undersigned plenipotentiaries made, by mutual consent, the following declarations, which form an integral part of the said Concordat:

*Concerning article 1:*

In national territory, the provisions of article 6 of the *Fuero de los Españoles* shall continue in force.

As relates to the tolerance of non-Catholic cults, in the territories under Spanish sovereignty in Africa, the *status quo* shall be maintained.

*Concerning article II:*

The ecclesiastical authorities shall enjoy the support of the State in carrying out their activity, and, in this respect, the provisions of article 3 of the Concordat of 1851<sup>1</sup> shall continue to govern.

*Concerning article XXIII:*

A. For the purposes of recognition by the State of the civil effects of canonical marriage, it will suffice for the marriage certificate to be transcribed in the appropriate register of births, marriages and deaths.

Such transcription shall continue to be made as at present. The following points, however, are agreed on:

1. In no case shall the presence of the State official at the celebration of a canonical marriage be considered a necessary condition for the recognition of its civil effects;
2. The inscription of a canonical marriage which was not entered in the register immediately after its celebration may be effected at any time at the request of either of the parties or of any person having a legitimate interest therein.

It will suffice for that purpose to present to the registry of births, marriages and deaths (registry of civil status) a certified copy of the marriage certificate issued by the parish priest in whose parish the marriage was celebrated.

The inscription shall be communicated to the competent parish priest by the registrar of births, marriages and deaths;

3. The death of either or both of the spouses shall not be an obstacle to such inscription;
4. It is understood that the civil effects of a duly transcribed marriage shall exist as from the date of the canonical celebration of that marriage. Nevertheless, where the inscription of the marriage is requested after a lapse of five days from its celebration, such inscription shall not prejudice rights legitimately acquired by third persons.

B. The civil regulations concerning the marriage of sons and daughters, both minor and major, shall be brought into harmony with the provisions of canons 1034 and 1035 of the Code of Canon Law.

C. In respect of recognition of mixed marriage between Catholic and non-Catholic persons, the State shall bring its legislation into harmony with canon law.

D. In the juridical regulation of marriage for unbaptized persons, no impediments opposed to natural law shall be established.

*Concerning article XXV:*

The concession referred to in paragraph 2 of this article is understood to be conditional on the undertaking of the Spanish Government to provide for the support of the two auditors of the Sacred Roman Rota.

*Concerning article XXXII:*

Article VII of the Agreement of 5 August 1950 concerning military jurisdiction and religious assistance to the Armed Forces is amended as follows:

The jurisdiction of the Military Vicar-General and the chaplains is personal; it includes all military persons of land, sea and air in active service (i.e., under arms), their wives and children, when they live in their company, students in military schools and academies and all faithful of both sexes, whether secular or religious, who stably serve, in any capacity, in the army, provided that they ordinarily reside in the barracks or in places reserved for soldiers.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1221, No. II-874.

The said jurisdiction shall also include members of the Civil Guard and Armed Police Corps and their family members in accordance with the same terms as stated in the preceding paragraph.

Vatican City, 27 August 1953

For the Holy See:

*[Signed]*

DOMENICO TARDINI  
Pro-Secretary of State  
for Extraordinary Ecclesiastical Affairs

For the Spanish Government:

*[Signed]*

ALBERTO MARTÍN ARTAJO  
Minister for Foreign Affairs

*[Signed]*

FERNANDO MARÍA CASTIELLA Y MAIZ  
Ambassador of Spain to the Holy See

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## CONCORDAT<sup>1</sup> ENTRE LE SAINT-SIÈGE ET L'ESPAGNE

Au nom de la Très Sainte Trinité

Le Saint-Siège apostolique et l'Etat espagnol, animés par le désir d'assurer une collaboration féconde pour le plus grand bien de la paix religieuse et civile de la nation espagnole, ont décidé de conclure un Concordat qui, en réaffirmant les accords antérieurs et en les complétant, constituera la norme qui régira les relations réciproques des Hautes Parties contractantes, conformément à la Loi de Dieu et à la tradition catholique de la nation espagnole.

A cette fin, Sa Sainteté le Pape Pie XII a nommé pour plénipotentiaire :

Son Excellence Monseigneur Domenico Tardini, Pro-Secrétaire d'Etat aux affaires ecclésiastiques extraordinaires, et

Son Excellence le Chef de l'Etat espagnol, M. Francisco Franco Bahamonde, a nommé pour plénipotentiaires :

Son Excellence M. Alberto Martín Artajo, Ministre des affaires étrangères, et  
Son Excellence M. Fernando Maria Castiella y Maiz, Ambassadeur d'Espagne auprès du Saint-Siège,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* La religion catholique, apostolique et romaine continue d'être la seule religion de la nation espagnole et jouira des droits et des prérogatives qui lui reviennent conformément à la Loi divine et au droit canon.

*Article II.* 1. L'Etat espagnol reconnaît à l'Eglise catholique le caractère de société parfaite et lui garantit le libre et plein exercice de son pouvoir spirituel et de sa juridiction, ainsi que l'exercice libre et public du culte.

2. En particulier, le Saint-Siège pourra librement promulguer et publier en Espagne toute disposition relative au gouvernement de l'Eglise et communiquer sans entrave avec les prélats, le clergé et les fidèles du pays, comme ceux-ci pourront le faire avec le Saint-Siège.

Les mêmes facilités seront accordées aux évêques ordinaires et aux autres autorités ecclésiastiques pour ce qui est de leur clergé et de leurs fidèles.

*Article III.* 1. L'Etat espagnol reconnaît la personnalité juridique internationale du Saint-Siège et de l'Etat de la Cité du Vatican.

2. Pour maintenir, selon les formes traditionnelles, les relations amicales qui existent entre le Saint-Siège et l'Etat espagnol, il sera toujours accrédité un ambassadeur d'Espagne auprès du Saint-Siège et un nonce apostolique à Madrid. Conformément au droit coutumier, le nonce sera le doyen du corps diplomatique.

*Article IV.* 1. L'Etat espagnol reconnaît la personnalité juridique et la pleine capacité d'acquérir, de posséder et d'administrer toutes sortes de biens à

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 27 octobre 1953 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à la Cité du Vatican, conformément au paragraphe 1 de l'article XXXVI.



toutes les institutions et associations religieuses qui existent en Espagne à la date d'entrée en vigueur du présent Concordat et constituées conformément au droit canon, et en particulier les diocèses et leurs institutions annexes, les paroisses, les congrégations et ordres religieux, les sociétés de vie commune et les instituts séculiers de perfection chrétienne canoniquement reconnus, qu'ils soient de droit pontifical ou de droit diocésain, et leurs dépendances et établissements.

2. Jouront de la même reconnaissance les entités de même nature pouvant ultérieurement être créées ou approuvées en Espagne par les autorités ecclésiastiques compétentes, sous la seule condition que le décret de création ou d'approbation soit officiellement communiqué par écrit aux autorités compétentes de l'Etat.

3. La gestion ordinaire et extraordinaire des biens appartenant à des entités ecclésiastiques ou associations religieuses et la supervision et l'inspection de ladite gestion relèveront des autorités compétentes de l'Eglise.

*Article V.* L'Etat reconnaîtra comme fériés les jours établis comme tels par l'Eglise dans le code de droit canon ou dans d'autres dispositions particulières relatives aux festivités locales, et assurera dans sa législation les facilités nécessaires pour qu'elles puissent accomplir leurs devoirs religieux à cette occasion.

Les autorités civiles, tant nationales que locales, veilleront à ce que le repos soit dûment observé lors des jours fériés.

*Article VI.* Conformément aux concessions des souverains pontifes Saint Pie V et Grégoire XIII, les prêtres espagnols prieront tous les jours pour l'Espagne et pour le Chef de l'Etat, selon la formule traditionnelle et les prescriptions de la Sainte Liturgie.

*Article VII.* En ce qui concerne la nomination des archevêques et évêques résidentiels et des coadjuteurs avec droit de succession, les dispositions de l'Accord conclu entre le Saint-Siège et le Gouvernement espagnol le 7 juin 1941<sup>1</sup> continueront d'être applicables.

*Article VIII.* Le prieuré *nullius* des ordres militaires sera maintenu à Ciudad Real.

La nomination de l'évêque prieur se fera conformément aux règles visées à l'article précédent.

*Article IX.* 1. Pour éviter dans toute la mesure possible que les diocèses n'englobent des territoires appartenant à différentes provinces civiles, les Hautes Parties contractantes procéderont d'un commun accord à une révision des circonscriptions diocésaines.

En outre, le Saint-Siège, en accord avec le Gouvernement espagnol, prendra les mesures voulues pour éliminer les enclaves.

Aucune partie du territoire espagnol ni aucun territoire relevant de la souveraineté de l'Espagne ne dépendra d'un évêque dont le siège se trouve sur un territoire soumis à la souveraineté d'un autre Etat, et aucun diocèse espagnol ne comprendra de parties de territoire sujettes à une souveraineté étrangère, à l'exception de la Principauté d'Andorre, qui continuera de relever du diocèse d'Urgel.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1222, n° II-875.

2. En cas de création d'un nouveau diocèse ou d'une nouvelle province ecclésiastique ainsi que de tous autres changements qu'il pourra être jugé nécessaire d'apporter aux circonscriptions diocésaines, le Saint-Siège se mettra préalablement d'accord avec le Gouvernement espagnol, sauf s'il s'agit de rectifications territoriales minimales exigées par le bien des âmes.

3. L'Etat espagnol s'engage à subvenir aux besoins économiques des diocèses pouvant être créés à l'avenir, en accroissant comme il convient la dotation établie à l'article XIX.

En outre, l'Etat, en son nom ou par l'intermédiaire des corporations locales intéressées, versera une subvention extraordinaire pour couvrir les premiers frais d'organisation des nouveaux diocèses; en particulier, il subventionnera la construction des nouvelles cathédrales et des édifices destinés à la résidence du prélat, des bureaux de la curie et des séminaires diocésains.

*Article X.* Les nominations aux bénéfices non consistoriaux continueront d'être soumises aux dispositions de l'Accord conclu le 16 juillet 1946<sup>1</sup>.

*Article XI.* 1. L'autorité ecclésiastique pourra librement créer de nouvelles paroisses et modifier les limites de celles qui existent déjà.

Si ces mesures supposent une majoration de la contribution économique de l'Etat, l'autorité ecclésiastique devra s'entendre avec l'autorité compétente de l'Etat au sujet de ladite contribution.

2. Si l'autorité ecclésiastique juge opportun de regrouper, à titre provisoire ou définitif, différentes paroisses, soit en les confiant à un seul curé, assisté d'un ou de plusieurs coadjuteurs, soit en réunissant plusieurs prêtres au sein d'un seul presbytère, l'Etat maintiendra inchangées les dotations assignées aux dites paroisses. Les dotations relatives à des paroisses vacantes ne seront pas différentes des dotations afférentes aux paroisses pourvues.

*Article XII.* Le Saint-Siège et le Gouvernement espagnol régleront dans un accord distinct, qui devra être conclu le plus tôt possible, les affaires touchant le régime des chapellenies et des fondations pieuses en Espagne.

*Article XIII.* 1. Compte tenu des liens de piété et de dévotion qui ont uni la nation espagnole à la basilique patriarcale de Sainte-Marie Majeure, le Saint-Siège confirme les privilèges honorifiques traditionnels et les autres dispositions prises en faveur de l'Espagne, tels qu'ils sont énoncés dans la bulle « *Hispaniarum fidelitas* » du 5 août 1953.

2. Le Saint-Siège reconnaît que l'espagnol sera l'une des langues admises pour traiter des causes de béatification et de canonisation au sein de la Sacrée Congrégation des Rites.

*Article XIV.* Les membres du clergé et les religieux ne seront pas tenus d'assumer des charges publiques ou des fonctions qui, aux termes du droit canon, seraient incompatibles avec leur état.

Pour pouvoir occuper des emplois ou des charges publics, ils devront obtenir le *nihil obstat* de l'évêque ordinaire dont ils relèvent ainsi que de l'évêque ordinaire dont relève le lieu où ils doivent accomplir leurs activités. Ces activités ne pourront plus être exercées si le *nihil obstat* est révoqué.

<sup>1</sup> Voir p. 3 du présent volume.

*Article XV.* Les membres du clergé et les religieux, que ces derniers aient prononcé leurs vœux ou soient novices, sont exemptés du service militaire, conformément aux canons 121 et 614 du code du droit canon.

A cet égard, les dispositions convenues entre les Hautes Parties contractantes dans l'Accord du 5 août 1950 relatif à la juridiction militaire<sup>1</sup> demeurent en vigueur.

*Article XVI.* 1. Les prélats visés au paragraphe 2 du canon 120 du code de droit canon ne pourront pas être traduits devant un tribunal laïc sans que la licence nécessaire ait été obtenue du Saint-Siège.

2. Le Saint-Siège consent que les affaires contentieuses relatives à des biens ou des droits temporels dirigées contre des membres du clergé ou des religieux soient traitées devant les tribunaux de l'Etat après notification adressée à l'évêque ordinaire de la localité dans laquelle le procès est instruit; les sentences ou décisions correspondantes devront également, le moment venu, être communiquées audit évêque.

3. L'Etat reconnaît et respecte la compétence privative des tribunaux de l'Eglise en ce qui concerne les délits qui contreviennent exclusivement à une loi ecclésiastique, conformément au canon 2198 du code de droit canon.

Les sentences rendues par ces tribunaux ne seront pas susceptibles de recours devant les autorités civiles.

4. Le Saint-Siège consent que les affaires criminelles dirigées contre des membres du clergé ou des religieux à raison des autres infractions prévues par la législation pénale de l'Etat soient jugées par les tribunaux de l'Etat.

Néanmoins, avant de procéder, l'autorité judiciaire devra solliciter, sans préjudice des mesures de précaution à prendre en l'occurrence et avec la réserve voulue, le consentement de l'évêque ordinaire de la localité dans laquelle le procès est instruit.

Si ce dernier, pour des motifs graves, estime devoir refuser son consentement, il devra en informer par écrit l'autorité compétente.

Le procès sera entouré de toutes les mesures de précaution nécessaires pour éviter toute publicité.

Les résultats de l'instruction ainsi que la sentence définitive rendue à l'issue du procès, tant en première instance qu'en dernier ressort, devront être notifiés sans retard à l'évêque ordinaire de la localité susmentionnée.

5. En cas de détention ou d'arrestation, les membres du clergé et les religieux seront traités avec les égards dus à leur état et à leur grade hiérarchique.

Les peines privatives de liberté seront purgées dans un établissement ecclésiastique ou religieux qui, de l'avis de l'évêque ordinaire de la localité et de l'autorité judiciaire de l'Etat, offre les garanties voulues, ou, tout au moins, dans des locaux distincts de ceux réservés aux laïcs, à moins que l'autorité ecclésiastique compétente n'ait réduit le condamné à l'état laïc.

Les membres du clergé et les religieux pourront bénéficier de la liberté conditionnelle et des autres mesures analogues prévues par la législation de l'Etat.

<sup>1</sup> Voir p. 35 du présent volume.

6. S'il est prononcé un séquestre judiciaire des biens, il sera laissé aux ecclésiastiques tout ce dont ils auront besoin pour subvenir honnêtement à leurs besoins et pour maintenir le décorum de leur état, sans que cela n'affecte leur obligation de régler leurs créanciers le plus tôt possible.

7. Les membres du clergé et les religieux pourront être cités comme témoins devant les tribunaux de l'Etat; toutefois, s'il s'agit d'actions pénales concernant des infractions passibles de peines graves conformément à la loi, la licence de l'évêque ordinaire de la localité dans laquelle le procès est instruit devra être obtenue. Néanmoins, les membres du clergé et les religieux ne pourront en aucun cas être tenus par les magistrats ou par d'autres autorités de fournir des informations sur des personnes ou des matières dont ils ont eu connaissance en raison de leur saint ministère.

*Article XVII.* Le port de l'habit ecclésiastique ou religieux par des laïcs ou par des membres du clergé ou des religieux auxquels il a été interdit par décision définitive des autorités ecclésiastiques compétentes est interdit et sera passible, après communication officielle au gouvernement, des mêmes sanctions et des mêmes peines que celles qui sont applicables en cas de port abusif de l'uniforme militaire.

*Article XVIII.* L'Eglise peut librement exiger des fidèles les prestations autorisées par le droit canon, organiser des collectes et recevoir des sommes d'argent ainsi que des biens meubles et immeubles pour la réalisation de ses propres fins.

*Article XIX.* 1. L'Eglise et l'Etat étudieront d'un commun accord la création d'un patrimoine ecclésiastique adéquat permettant d'assurer une dotation congrue du culte et du clergé.

2. Entre-temps, l'Etat, à titre d'indemnisation des aliénations passées de biens ecclésiastiques et comme contribution à l'œuvre accomplie par l'Eglise en faveur de la nation, lui assignera annuellement une dotation adéquate. Cette dotation comprendra en particulier les subventions correspondant aux archevêques et évêques diocésains, aux coadjuteurs, auxiliaires et vicaires généraux ainsi qu'au clergé des chapitres cathédraux et des collégiales et au clergé paroissial, ainsi que les contributions en faveur des séminaires et universités ecclésiastiques ainsi que pour l'exercice du culte.

En ce qui concerne la dotation des bénéfices non consistoriaux et les subventions destinées aux séminaires et aux universités ecclésiastiques, les dispositions arrêtées dans les accords correspondants en date des 16 juillet et 8 décembre 1946<sup>1</sup> demeureront en vigueur.

En cas de changement notable des conditions économiques générales, lesdites dotations seront adaptées comme il convient aux nouvelles circonstances pour que le maintien du culte et la sustentation congrue du clergé soient toujours assurés.

3. L'Etat, fidèle à la tradition nationale, accordera tous les ans des subventions pour la construction et la conservation des églises paroissiales et rectoriales et des séminaires, pour le développement des ordres, congrégations et instituts ecclésiastiques qui se consacrent à des activités missionnaires, pour l'entretien des monastères ayant une valeur historique en Espagne ainsi que pour aider

<sup>1</sup> Voir p. 3 et 15 du présent volume.

à l'entretien du Collège espagnol de Saint-Joseph et de l'église et de la résidence espagnoles de Montserrat, à Rome.

4. L'Etat offrira sa collaboration à l'Eglise pour créer et financer des institutions d'assistance en faveur des membres du clergé âgés, malades ou invalides. Il versera également une pension adéquate aux prélats résidentiels qui, pour des raisons d'âge ou de santé, se retirent de leurs fonctions.

*Article XX.* I. Seront exonérés des impôts et contributions étatiques ou locaux :

- a) Les églises ou chapelles destinées au culte, ainsi que les édifices et locaux connexes destinés à leur service ou utilisés comme siège d'associations catholiques;
- b) La résidence des évêques, des chanoines et des prêtres ayant charge d'âmes si l'immeuble est la propriété de l'Eglise;
- c) Les locaux utilisés comme bureaux de la curie diocésaine et comme bureaux paroissiaux;
- d) Les universités ecclésiastiques et les séminaires destinés à la formation du clergé;
- e) Les établissements des ordres, congrégations et instituts religieux et séculaires canoniquement établis en Espagne;
- f) Les collèges et autres centres d'enseignements relevant de la hiérarchie ecclésiastique et ayant le statut d'établissements de bienfaisance et d'enseignement.

L'exonération englobera également les vergers, jardins et dépendances des immeubles susmentionnés s'ils ne sont pas destinés à une industrie ou à toute autre utilisation de caractère lucratif.

2. Bénéficieront également d'une exonération fiscale totale les objets destinés au culte catholique ainsi que la publication et l'affichage dans les lieux habituels des instructions, ordonnances, lettres pastorales, bulletins diocésains et tous autres documents des autorités ecclésiastiques compétentes concernant la gouverne spirituelle des fidèles.

3. Seront également exonérés de tout impôt ou de toute contribution les dotations du culte et du clergé visées à l'article XIX et l'exercice du ministère sacerdotal.

4. Tous les autres biens d'entités ou de personnes ecclésiastiques ainsi que les revenus desdites entités ou personnes de source autre que l'exercice d'activités religieuses liées à leur apostolat seront soumis à l'impôt conformément aux lois générales de l'Etat, sur un pied d'égalité avec les autres institutions ou personnes.

5. Les donations, legs ou héritages destinés à la construction d'édifices du culte catholique ou d'établissements religieux ou, d'une façon générale, à des fins liées au culte ou à la religion seront assimilés, aux fins de l'impôt, aux donations, legs ou héritages destinés à des fins de bienfaisance ou à des fins de bienfaisance et d'enseignement.

*Article XXI.* I. Il sera constitué dans chaque diocèse une commission qui, sous la présidence de l'évêque ordinaire, supervisera la conservation, la répara-

tion et les aménagements éventuels des temples, chapelles et édifices ecclésiastiques déclarés monuments nationaux, historiques ou artistiques, ainsi que des antiquités ou œuvres d'art appartenant à l'Eglise ou lui ayant été confiées en usufruit ou en dépôt et ayant été déclarées comme ayant une importance ou un mérite historique national.

2. Ces commissions seront nommées par le Ministère de l'éducation nationale et seront composées pour moitié de membres désignés par l'évêque et approuvés par le gouvernement, et pour moitié de membres désignés par le gouvernement avec l'approbation de l'évêque.

3. Ces commissions seront également compétentes en ce qui concerne les excavations intéressant l'archéologie sacrée, et veilleront, avec l'évêque ordinaire, à ce que la reconstruction et la réparation des édifices ecclésiastiques susmentionnés se fassent conformément aux normes techniques et artistiques de la législation générale, aux prescriptions de la liturgie et aux exigences de l'art sacré.

Elles veilleront également au respect des conditions fixées par les lois tant civiles que canoniques en ce qui concerne l'aliénation et l'exportation d'objets ayant un mérite historique ou une grande valeur artistique appartenant à l'Eglise ou confiés à celle-ci en usufruit ou en dépôt.

4. Le Saint-Siège consent qu'en cas de vente desdits objets aux enchères publiques, conformément aux règles du droit canon, l'Etat ait le droit de préemption, toutes conditions égales d'ailleurs.

5. Les autorités ecclésiastiques faciliteront l'étude des documents conservés dans les archives ecclésiastiques publiques qui relèvent exclusivement d'elles. Pour sa part, l'Etat fournira l'aide technique et économique voulue pour l'installation, le catalogue et la conservation desdites archives.

*Article XXII.* 1. L'inviolabilité des églises, chapelles, cimetières et autres lieux sacrés est garantie comme prévu par le canon 1160 du code de droit canon.

2. Est également garantie l'inviolabilité des palais et curies épiscopaux, des séminaires, des habitations et des bureaux paroissiaux et rectoraux ainsi que des établissements religieux canoniquement établis.

3. Sauf en cas de nécessité urgente, la force publique ne pourra pas pénétrer dans les édifices susmentionnés pour y exercer ses fonctions sans l'assentiment de l'autorité ecclésiastique compétente.

4. Si pour des raisons de nécessité publique graves, particulièrement en temps de guerre, il était nécessaire d'occuper temporairement l'un quelconque des édifices susmentionnés, l'occupation devra se faire après accord préalable de l'évêque ordinaire compétent.

Si cela était impossible pour des raisons d'urgence absolue, l'autorité procédant à l'occupation devra en informer immédiatement ledit évêque ordinaire.

5. Les édifices susmentionnés ne pourront être démolis qu'avec l'accord de l'évêque ordinaire compétent, sauf en cas d'urgence absolue, par exemple en cas de guerre, d'incendie ou d'inondation.

6. En cas d'expropriation pour cause d'utilité publique, l'autorité ecclésiastique compétente sera toujours entendue au préalable, y compris en ce qui con-

cerne le montant de l'indemnisation. Aucun acte d'expropriation ne sera exécuté si les biens devant être expropriés n'ont pas été privés de leur caractère sacré.

7. Les évêques ordinaires diocésains et les supérieurs religieux, conformément à leurs compétences respectives, sont tenus de veiller au respect, dans les édifices susmentionnés, des lois communes en vigueur en matière de sécurité et de santé publique.

*Article XXIII.* L'Etat espagnol reconnaît la plénitude des effets civils aux mariages célébrés conformément aux règles du droit canon.

*Article XXIV.* 1. L'Etat espagnol reconnaît la compétence exclusive des tribunaux ecclésiastiques pour connaître des causes relatives à la nullité du mariage canonique et à la séparation des conjoints, à la dispense du mariage célébré et non consommé et aux procédures relatives au privilège paulinien.

2. Une fois introduite et déclarée recevable par le tribunal ecclésiastique une demande en séparation ou en nullité, le tribunal civil doit, sur la demande de la partie intéressée, édicter les normes et mesures conservatoires concernant les effets civils liés à la procédure en cours.

3. Les sentences et décisions correspondantes, lorsqu'elles sont définitives et ont force exécutoire, seront communiquées par le tribunal ecclésiastique au tribunal civil compétent, lequel édictera les mesures nécessaires à leur exécution pour ce qui est de leurs effets civils et ordonnera — dans les cas de nullité, de dispense *super rato* ou d'application du privilège paulinien — l'apposition des annotations voulues dans le registre de l'état civil, en marge de l'acte de mariage.

4. D'une façon générale, toutes les sentences, décisions administratives et décrets prononcés par les autorités ecclésiastiques dans toute matière relevant de leur compétence produiront également effet au civil s'ils ont été communiqués aux autorités compétentes de l'Etat, lesquelles, en outre, fourniront l'appui nécessaire à leur exécution.

*Article XXV.* 1. Le Saint-Siège confirme le privilège concédé à l'Espagne, selon lequel des causes déterminées peuvent être jugées et tranchées par le tribunal de la Rote de la nonciature apostolique, conformément au *motu proprio* pontifical en date du 7 avril 1947, portant rétablissement dudit tribunal.

2. Le tribunal de la Sainte Rote romaine comprendra dans tous les cas deux assesseurs de nationalité espagnole qui occuperont les sièges traditionnellement réservés à l'Aragon et à la Castille.

*Article XXVI.* Dans tous les centres d'enseignement de quelque ordre et niveau que ce soit, et qu'ils soient étatiques ou non étatiques, l'enseignement sera conforme au principe du dogme et de la morale de l'Eglise catholique.

Les évêques ordinaires exerceront librement leurs fonctions de vigilance sur lesdits centres d'enseignement en ce qui concerne la pureté de la foi, les bonnes mœurs et l'éducation religieuse.

Les évêques ordinaires pourront exiger l'interdiction ou le retrait des livres, publications et matériels pédagogiques contraires au dogme et à la morale catholiques.

*Article XXVII.* 1. L'Etat espagnol garantit l'enseignement de la religion catholique en tant que matière ordinaire et obligatoire dans tous les centres

d'enseignement, qu'ils soient étatiques ou non étatiques, de quelque ordre ou niveau que ce soit.

Seront dispensés d'enseignement les enfants de parents non catholiques, sur la demande des parents ou des personnes en tenant lieu.

2. Dans les écoles primaires de l'Etat, l'enseignement de la religion sera dispensé par les maîtres eux-mêmes, à moins que l'évêque ordinaire ne s'y oppose, dans un cas particulier, pour les motifs visés au paragraphe 3 du canon 1381 du code de droit canon. Cet enseignement sera également dispensé par le curé ou par son représentant au moyen de leçons de catéchisme périodiques.

3. Dans les centres d'enseignement moyen de l'Etat, l'enseignement de la religion sera dispensé par des prêtres ou religieux et, subsidiairement, par des professeurs laïcs nommés par l'autorité civile compétente sur la proposition de l'évêque ordinaire diocésain.

S'agissant d'écoles ou de centres militaires, cette proposition sera faite par le Vicaire général des armées.

4. L'autorité civile et l'autorité ecclésiastique organiseront d'un commun accord sur l'ensemble du territoire national des épreuves spéciales d'aptitude pédagogique à l'intention des personnes à qui doit être confié l'enseignement de la religion dans les universités et dans les centres d'enseignement moyen de l'Etat.

Dans le cas desdits centres, les candidats qui ne seraient pas titulaires de diplômes universitaires supérieurs en sciences sacrées (diplôme de doctorat ou de licence ou diplôme équivalent de leur ordre s'il s'agit de religieux) devront également subir des épreuves spéciales d'évaluation de leurs connaissances scientifiques.

Dans les deux cas, le jury d'examen sera composé de cinq membres, dont trois ecclésiastiques, et sera présidé par l'un de ces trois membres.

5. L'enseignement de la religion dans les universités et dans les centres assimilés sera dispensé par des ecclésiastiques titulaires d'un diplôme universitaire de doctorat délivré par une université ecclésiastique ou d'un diplôme équivalent de leur ordre s'il s'agit de religieux. Une fois subis avec succès les examens d'aptitude pédagogique, leur nomination interviendra sur proposition de l'évêque ordinaire diocésain.

6. Les professeurs de religion nommés conformément aux dispositions des paragraphes 3, 4 et 5 du présent article jouiront des mêmes droits que les autres professeurs et feront partie du corps enseignant du centre intéressé.

Ils seront révoqués sur demande de l'évêque ordinaire diocésain si ce dernier le juge nécessaire pour l'un quelconque des motifs visés au paragraphe 3 du canon 1381 du code de droit canon.

Si l'autorité universitaire compétente, pour des motifs de caractère pédagogique ou disciplinaire, juge nécessaire la révocation d'un professeur de religion, l'évêque ordinaire diocésain devra être entendu au préalable.

7. Les professeurs de religion dans les écoles non étatiques devront être titulaires d'un certificat spécial d'aptitude délivré par l'évêque ordinaire dont ils relèvent.



La révocation de ces certificats les prive, sans autre formalité, de la capacité d'enseigner la religion.

8. Les programmes d'étude de religion dans les écoles tant étatiques que non étatiques seront arrêtés en accord avec l'autorité ecclésiastique compétente.

Dans le cadre de l'enseignement religieux ne pourront être adoptés que les livres de textes approuvés par l'autorité ecclésiastique.

*Article XXVIII.* 1. Les universités de l'Etat, en accord avec l'autorité ecclésiastique compétente, pourront organiser des cours systématiques, en particulier de philosophie scolastique, de théologie sacrée et de droit canon, en utilisant à cette fin des programmes d'étude et des livres de textes approuvés par ladite autorité ecclésiastique.

Pourront faire ces cours les prêtres ou religieux ou professeurs laïcs titulaires de diplômes universitaires supérieurs délivrés par une université ecclésiastique ou de diplômes équivalents délivrés par leur propre ordre s'il s'agit de religieux, et ayant reçu le *nihil obstat* de l'évêque ordinaire diocésain.

2. Les autorités ecclésiastiques autoriseront, dans certaines des universités relevant d'elles, l'inscription d'étudiants laïcs dans les facultés supérieures de théologie sacrée, de philosophie, de droit canon, d'histoire ecclésiastique, etc., et leur assistance aux cours — à l'exception de ceux qui, de par leur nature même, sont exclusivement réservés aux étudiants ecclésiastiques — pour obtenir les diplômes universitaires correspondants.

*Article XXIX.* L'Etat veillera à ce que les institutions et services de formation de l'opinion publique, et en particulier les programmes de radiodiffusion et de télévision, fassent la place voulue à l'exposé et à la défense de la vérité religieuse par des prêtres et religieux désignés en accord avec l'évêque ordinaire compétent.

*Article XXX.* 1. Les universités ecclésiastiques, séminaires et autres institutions catholiques de formation et d'éducation des membres du clergé et des religieux continueront de relever exclusivement de l'autorité ecclésiastique et jouiront de la reconnaissance et de la garantie de l'Etat.

Les dispositions de l'Accord du 8 décembre 1946 demeureront en vigueur pour tout ce qui concerne les séminaires et universités d'études ecclésiastiques.

L'Etat s'efforcera d'aider économiquement, dans la mesure du possible, les établissements de formation des ordres et des congrégations religieuses, et spécialement de ceux qui se destinent aux missions.

2. Les diplômes universitaires supérieurs de sciences ecclésiastiques conférés aux membres du clergé ou aux laïcs par les facultés approuvées par le Saint-Siège seront pleinement reconnus par l'Etat espagnol.

3. Lesdits diplômes universitaires de sciences ecclésiastiques seront considérés comme un titre suffisant pour l'enseignement, en qualité de professeur titulaire, des matières relevant de la section des lettres dans les centres d'enseignement moyen relevant de l'autorité ecclésiastique.

*Article XXXI.* 1. L'Eglise pourra exercer librement le droit que lui reconnaît le canon 1375 du code de droit canon d'organiser et de diriger des écoles publiques de quelque ordre et niveau que ce soit, y compris pour laïcs.

En ce qui concerne les dispositions civiles relatives à la reconnaissance, sur le plan civil, des études effectuées dans lesdites écoles, l'Etat procédera en accord avec l'autorité ecclésiastique compétente.

2. L'Eglise pourra fonder des grands collèges ou des résidences, affectés aux différents districts universitaires, qui jouiront des avantages prévus par la législation en vigueur dans le cas desdites institutions.

*Article XXXII.* 1. Le ministère religieux dans les forces armées continuera d'être réglementé par les dispositions de l'Accord du 5 août 1950.

2. Les évêques ordinaires diocésains, conscients de la nécessité de subvenir comme il convient aux besoins spirituels de tous ceux qui servent sous les drapeaux, considèrent comme de leur devoir pastoral d'affecter au vicariat des armées un nombre suffisant de prêtres zélés et bien préparés pour qu'ils puissent accomplir dignement leur importante et délicate mission.

*Article XXXIII.* L'Etat, en accord avec l'autorité ecclésiastique compétente, prendra les mesures nécessaires pour qu'il soit subvenu comme il convient aux besoins religieux des pensionnaires des hôpitaux, sanatoriums, établissements pénitenciers, orphelinats et centres semblables, et pour qu'il soit veillé à la formation religieuse du personnel affecté à ces institutions.

L'Etat s'efforcera également de faire en sorte que ces normes soient observées dans les établissements privés du même type.

*Article XXXIV.* Les associations de l'Action catholique espagnole pourront exercer librement leur apostolat sous la supervision immédiate de la hiérarchie ecclésiastique, la législation générale de l'Etat demeurant applicable à toutes leurs autres activités.

*Article XXXV.* 1. Le Saint-Siège et le Gouvernement espagnol régleront d'un commun accord les doutes ou difficultés que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de toute disposition du présent Concordat, en s'inspirant à cette fin des principes sur lesquels il repose.

2. Les matières touchant des personnes et des choses ecclésiastiques non prévues par les articles précédents seront réglementées par le droit canon en vigueur.

*Article XXXVI.* 1. Le présent Concordat, dont les textes en langues espagnole et italienne font également foi, entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification, lequel devra avoir lieu dans un délai de deux mois à compter de sa signature.

2. Lors de l'entrée en vigueur du présent Concordat, toutes les dispositions des lois, décrets, ordonnances et règlements qui, d'une façon quelconque, sont contraires audit Concordat seront réputées abrogées.

L'Etat espagnol promulguera, dans un délai d'un an, les dispositions de droit interne nécessaires pour donner effet au présent Concordat.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Concordat.

FAIT en double exemplaire.

Cité du Vatican, le 27 août 1953

Pour le Saint-Siège :  
Le Pro-Secrétaire d'Etat aux affaires  
ecclésiastiques extraordinaires,

[Signé]

DOMENICO TARDINI

Pour le Gouvernement espagnol :  
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

ALBERTO MARTÍN ARTAJO

L'Ambassadeur d'Espagne  
auprès du Saint-Siège,

[Signé]

FERNANDO MARÍA CASTIELLA Y MAIZ

#### PROTOCOLE FINAL

Lors de la signature du Concordat conclu ce jour entre le Saint-Siège et l'Espagne, les plénipotentiaires soussignés ont fait, d'un commun accord, les déclarations ci-après, qui font partie intégrante dudit Concordat :

*En ce qui concerne l'article premier :*

Les dispositions de l'article 6 du *Fuero de los Españoles* demeureront en vigueur sur le territoire national.

Pour ce qui est de la tolérance des cultes non catholiques, le *statu quo* observé jusqu'à présent demeurera en vigueur sur les territoires de souveraineté espagnole en Afrique.

*En ce qui concerne l'article II :*

Les autorités ecclésiastiques jouiront de l'appui de l'Etat dans l'accomplissement de leurs activités et, à cet égard, les dispositions de l'article 3 du Concordat de 1851<sup>1</sup> demeureront en vigueur.

*En ce qui concerne l'article XXIII :*

A) Pour que l'Etat reconnaisse les effets civils du mariage canonique, il suffira que l'acte de mariage soit transcrit dans le registre civil correspondant.

Cette transcription continuera d'être effectuée comme par le passé. Néanmoins, il est entendu que :

1. La présence du fonctionnaire de l'Etat lors de la célébration du mariage canonique ne sera en aucun cas considérée comme une condition nécessaire à la reconnaissance de ses effets civils;
2. L'inscription d'un mariage canonique n'ayant pas été annotée dans le registre immédiatement après sa célébration pourra toujours être effectuée sur la demande de l'une quelconque des parties ou de toute personne y ayant un intérêt légitime.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1221, n° II-874.

A cette fin, il suffira de présenter aux bureaux du registre civil une copie certifiée conforme de l'acte de mariage établi par le curé dans la paroisse duquel la cérémonie a été célébrée.

Ladite inscription sera communiquée au curé compétent par le préposé chargé du registre civil;

3. Ladite inscription pourra être effectuée même si l'un des deux conjoints ou les deux sont décédés;
4. Il est entendu que les effets civils d'un mariage dûment transcrit prendront naissance dès la date de la célébration canonique du mariage. Néanmoins, lorsque l'inscription du mariage est demandée après l'expiration d'un délai de cinq jours à compter de sa célébration, ladite inscription ne porte aucunement atteinte aux droits légitimement acquis par des tiers.

B) Les normes civiles concernant le mariage des enfants, tant mineurs que majeurs, seront harmonisées aux dispositions des canons 1034 et 1035 du code de droit canon.

C) S'agissant de la reconnaissance de mariages mixtes entre des catholiques et des non-catholiques, l'Etat harmonisera sa propre législation au droit canon.

D) En ce qui concerne la réglementation juridique du mariage de personnes non baptisées, il ne sera établi aucun empêchement contraire à la loi naturelle.

*En ce qui concerne l'article XXV*

La concession visée au paragraphe 2 du présent article est subordonnée à l'engagement du Gouvernement espagnol de prendre à sa charge les frais des deux assesseurs de la Sainte Rote romaine.

*En ce qui concerne l'article XXXII*

L'article VII de l'Accord du 5 août 1950 relatif à la juridiction militaire et à l'exercice du ministère religieux dans les forces armées est modifié comme suit :

La juridiction du Vicaire général des armées et des aumôniers est personnelle; elle s'étend à tous les militaires des armées de terre, de mer et de l'air en service actif (c'est-à-dire sous les drapeaux), à leurs femmes et à leurs enfants lorsqu'ils font partie de leur ménage, aux élèves des académies et des écoles militaires et à tous les fidèles des deux sexes, qu'ils soient laïcs ou religieux, accomplissant à quelque titre que ce soit un service permanent dans les armées, à condition qu'ils résident habituellement dans les quartiers ou dans des locaux réservés aux soldats.

Ladite juridiction s'étend également aux membres du corps de la garde civile et de la police armée ainsi qu'aux membres de leur famille, dans les mêmes conditions que celles qui sont stipulées au paragraphe qui précède.

Cité du Vatican, le 27 août 1953

Pour le Saint-Siège :  
Le Pro-Secrétaire d'Etat aux affaires  
ecclésiastiques extraordinaires,

[Signé]

DOMENICO TARDINI

Pour le Gouvernement espagnol :  
Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

ALBERTO MARTÍN ARTAJO

L'Ambassadeur d'Espagne  
auprès du Saint-Siège,

[Signé]

FERNANDO MARÍA CASTIELLA Y MAIZ

**No. 19672**

---

**SPAIN  
and  
IVORY COAST**

**Air Transport Agreement (with annex). Signed at Madrid  
on 15 July 1976**

*Authentic texts: Spanish and French.*

*Registered by Spain on 27 March 1981.*

---

**ESPAGNE  
et  
CÔTE D'IVOIRE**

**Accord relatif au transport aérien (avec annexe). Signé à  
Madrid le 15 juillet 1976**

*Textes authentiques : espagnol et français.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 mars 1981.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## ACUERDO AÉREO ENTRE EL GOBIERNO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COSTA DE MARFIL

El Gobierno de España y el Gobierno de la República de Costa de Marfil, deseosos de favorecer el desarrollo del transporte aéreo entre España y la República de Costa de Marfil fomentando, en la medida más amplia posible, la cooperación internacional en este terreno;

Deseosos de aplicar a estos transportes los principios y las disposiciones de la Convención relativa a Aviación Civil Internacional firmada en Chicago el 7 de diciembre de 1944;

Han convenido lo siguiente:

### TÍTULO I. GENERALIDADES

*Artículo 1.* Las Partes Contratantes se conceden mutuamente los derechos especificados en el presente Acuerdo con vistas al establecimiento de las relaciones aéreas civiles internacionales enumeradas en el Anexo adjunto.

*Artículo 2.* Para la aplicación del presente Acuerdo y su Anejo:

1) La palabra « territorio » se entiende tal como está definida en el artículo 2 de la Convención relativa a la Aviación Civil Internacional.

2) La expresión « Autoridad Aeronáutica » significa por lo que se refiere a la República de Costa de Marfil el Ministerio encargado de los Transportes Aéreos y por lo que se refiere a España el Ministerio del Aire (Subsecretaría de Aviación Civil), o en ambos casos los Organismos o personas debidamente autorizados para asumir las funciones ejercidas por las mencionadas autoridades.

3) La expresión « empresa designada » significa la empresa de transporte aéreo que las Autoridades Aeronáuticas de una Parte Contratante habrá designado expresamente como el instrumento elegido por ellas para explotar los derechos de tráfico previstos en el presente Acuerdo y que haya sido aceptada por la otra Parte Contratante conforme a las disposiciones de los artículos 10, 11 y 14 citados a continuación.

*Artículo 3.* 1) Las aeronaves utilizadas en el tráfico internacional por la empresa de transporte aéreo designada de una Parte Contratante así como los equipos habituales, reservas de carburantes y lubricantes, provisiones de a bordo (comprendidos los productos alimenticios, bebidas y tabaco) estarán, a la entrada en el territorio de la otra Parte Contratante, exentas de todos los derechos de aduanas, gastos de inspección u otros derechos y tasas similares, a condición de que estos equipos y aprovisionamientos permanezcan a bordo de las aeronaves hasta su reexportación.

2) Estarán igualmente exentas de estos mismos derechos y tasas a excepción de los cánones o tasas derivados de los servicios prestados:

a) Las provisiones de a bordo de toda clase embarcadas en territorio de una Parte Contratante dentro de los límites fijados por las Autoridades de dicha Parte Contratante y embarcados en las aeronaves dedicadas a un servicio

internacional de la empresa de transporte aéreo designada de la otra Parte Contratante;

- b) Las piezas de respuesto importadas en el territorio de una de las Partes Contratantes para el mantenimiento o reparación de las aeronaves empleadas en la navegación internacional de la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante;
- c) Los carburantes y lubricantes destinados al abastecimiento de las aeronaves explotadas en tráfico internacional por la empresa designada de transporte aéreo de la otra Parte Contratante incluso cuando estos aprovisionamientos sean utilizados en la parte de trayecto efectuado sobre el territorio de la Parte Contratante en la que han sido embarcados.

3) Los equipos habituales de a bordo, así como los materiales y aprovisionamientos que se encuentren a bordo de las aeronaves de una Parte Contratante no podrán ser desembarcados en el territorio de la otra Parte Contratante sin la aprobación de las Autoridades aduaneras de dicho territorio. En tal caso, podrán mantenerse bajo vigilancia de las citadas Autoridades hasta que sean reexportadas o sean objeto de una declaración de aduanas.

4) Los pasajeros en tránsito a través del territorio de una de las Partes Contratantes estarán sujetos a un simple control. El equipaje y la carga en tránsito directo estarán exentos de derechos de aduanas y de otras tasas similares.

*Artículo 4.* Los certificados de aeronavegabilidad, los títulos de aptitud y las licencias expedidas o convalidadas por una Parte Contratante y no caducadas serán reconocidas como válidas por la otra Parte Contratante para la explotación de las rutas aéreas especificadas en el Anexo adjunto. Cada Parte Contratante se reserva, sin embargo, el derecho de no reconocer como válidos para la navegación sobre su propio territorio los títulos de aptitud y las licencias expedidas a sus propios nacionales por la otra Parte Contratante.

*Artículo 5.* 1) Las Leyes y Reglamentos de cada Parte Contratante relativos a la entrada y salida de su territorio de las aeronaves dedicadas a la navegación internacional, o relativas a la explotación y a la navegación de las citadas aeronaves durante su permanencia en los límites de su territorio, se aplicarán a las aeronaves de la empresa de la otra Parte Contratante.

2) Los pasajeros, equipajes y expedidores de mercancías deberán dar su conformidad, bien personalmente, bien por mediación de un tercero, actuando en su nombre y por su cuenta, a las Leyes y Reglamentos que rigen, sobre el territorio de cada Parte Contratante, la entrada, permanencia y salida de pasajeros, equipajes y mercancías tales como las que se aplican a la entrada, a las formalidades de salida, a la inmigración, aduanas y a las medidas derivadas de los reglamentos sanitarios.

*Artículo 6.* 1) Cada Parte Contratante podrá en cualquier momento solicitar una consulta entre las Autoridades competentes de las dos Partes Contratantes para la interpretación, aplicación o modificaciones del presente Acuerdo.

2) Esta consulta comenzará, lo más tarde, dentro de un plazo de 60 días a partir del día de la recepción de la solicitud.

3) Las modificaciones que se hayan decidido hacer a este Acuerdo entrarán en vigor después de su confirmación mediante Canje de Notas por vía diplomática.

*Artículo 7.* Cualquier Parte Contratante podrá en cualquier momento notificar a la otra Parte Contratante su deseo de denunciar el presente Acuerdo. Dicha notificación será comunicada simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional. La denuncia tendrá efecto un año después de la fecha de recepción de la notificación por la otra Parte Contratante, a menos que esta notificación no se retire de común acuerdo antes de finalizar este período. Si la Parte Contratante que recibiera tal notificación no acusase recibo de dicha notificación, ésta se considerará recibida (15) quince días después de su recepción en la sede de la Organización de Aviación Civil Internacional.

*Artículo 8.* 1) En caso de surgir una controversia relativa a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo que no se pueda solucionar de acuerdo con las disposiciones del artículo 6, ya sea entre las Autoridades Aeronáuticas o entre los Gobiernos de las Partes Contratantes, aquella será sometida, a solicitud de una de las Partes Contratantes, a un tribunal arbitral.

2) Este tribunal se compondrá de tres miembros. Cada uno de los dos Gobiernos designará un árbitro, estos dos árbitros se pondrán de acuerdo sobre la designación de un nacional de un tercer Estado como Presidente.

Si en un plazo de dos meses desde la fecha en que uno de los dos Gobiernos propuso el arbitraje de la controversia los dos árbitros no han sido designados, o si, en el transcurso del mes siguiente, los árbitros no se han puesto de acuerdo sobre la designación de un Presidente, cada Parte Contratante podrá solicitar al Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional que proceda a las designaciones necesarias.

3) El tribunal arbitral decidirá si no consigue resolver la controversia de una forma amistosa, por mayoría de votos. Si las Partes Contratantes no acuerdan lo contrario, establecerá el mismo sus reglas y determinará su sede.

4) Las Partes Contratantes se comprometen a aceptar las medidas provisionales que se pudiesen establecer durante el proceso así como la decisión arbitral, ésta última será en cualquier caso considerada como definitiva.

5) Si una de las Partes Contratantes no acepta las decisiones de los árbitros, la otra Parte Contratante podrá, durante todo el tiempo que dure esta situación, limitar, suspender o revocar los derechos o privilegios que había concedido en virtud del presente Acuerdo a la otra Parte Contratante.

6) Cada Parte Contratante sufragará los gastos de su propio árbitro, así como la mitad de la remuneración del Presidente designado.

## TÍTULO II. SERVICIOS CONVENIDOS

*Artículo 9.* El Gobierno de la República de Costa de Marfil concede al Gobierno de España y, recíprocamente, el Gobierno de España concede al Gobierno de la República de Costa de Marfil el derecho de explotación por la empresa aérea designada por cada uno de ellos de los servicios aéreos especificados en el Cuadro de Rutas que figura en el Anexo al presente Acuerdo. Dichos servicios serán designados en adelante con la expresión « servicios convenidos ».

*Artículo 10.* Cada Parte Contratante tendrá el derecho de designar por escrito a la otra Parte Contratante una empresa de transporte aéreo para la explotación de los servicios convenidos en las rutas especificadas.

Desde la recepción de esta designación, la otra Parte Contratante deberá, con arreglo a las disposiciones del párrafo 3 del presente artículo y de las del



artículo 11 del presente Acuerdo, conceder sin demora, a la empresa de transporte aéreo designada, las autorizaciones de explotación apropiadas.

Las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes Contratantes podrán exigir que la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante demuestre que está en condiciones de satisfacer las condiciones prescritas en el terreno de la explotación de los servicios aéreos internacionales por las Leyes y Reglamentos habitual y razonablemente aplicados por dichas Autoridades conforme a las disposiciones del Convenio de Aviación Civil Internacional.

Cuando una empresa de transporte aéreo haya sido de este modo designada y autorizada, podrá comenzar en cualquier momento la explotación de cualquiera de los servicios convenidos, siempre que esté en vigor una tarifa establecida conforme con las disposiciones del artículo 19 del presente Acuerdo, en lo que se refiere a este servicio.

*Artículo 11.* 1) Cada Parte Contratante tendrá derecho de no conceder las autorizaciones de explotación previstas en el párrafo 2 del artículo 10 cuando dicha Parte Contratante no esté convencida de que una parte sustancial de la propiedad y el control efectivo de esta empresa se hallen en manos de la Parte Contratante que ha designado la empresa o a los nacionales de ésta.

2) Cada Parte Contratante tendrá derecho a revocar una autorización de explotación o de suspender el ejercicio, por la empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante, de los derechos especificados en el artículo 9 del presente Acuerdo cuando:

- a) No esté convencida de que una parte sustancial de la propiedad y el control efectivo de esta empresa se hallen en manos de la Parte Contratante que ha designado a la empresa o a los nacionales de éste, o que
- b) Esta empresa no cumpla las Leyes y Reglamentos de la Parte Contratante que ha concedido estos derechos, o que
- c) Esta empresa no opere de acuerdo con las condiciones prescritas en el presente Acuerdo.

3) A menos que la revocación o la suspensión no sea necesaria para evitar nuevas infracciones de las citadas Leyes y Reglamentos, no se podrá ejercer tal derecho mas que después de la consulta, prevista en el artículo 6, con la otra Parte Contratante. En caso de que esta consulta fracase, se recurrirá al arbitraje conforme al artículo 8.

*Artículo 12.* La empresa aérea designada por el Gobierno de la República de Costa de Marfil conforme al presente Acuerdo se beneficiará en el territorio español del derecho de desembarcar y embarcar en tráfico internacional pasajeros, correo y mercancías en las escalas y en las rutas de Costa de Marfil enumeradas en el Anexo adjunto.

La empresa aérea designada por el Gobierno de España conforme al presente Acuerdo se beneficiará en el territorio de Costa de Marfil del derecho de embarcar y desembarcar en tráfico internacional pasajeros, correo y mercancías en las escalas y en las rutas españolas enumeradas en el Anexo adjunto.

Ninguna estipulación del presente Acuerdo podrá ser interpretada en el sentido de que se confiere a las empresas aéreas designadas por una Parte Contratante derechos de cabotaje dentro del territorio de la otra Parte Contratante.

*Artículo 13.* 1) Cada Parte Contratante se compromete a asegurar a la otra Parte Contratante la libre transferencia, al cambio oficial de los excedentes, de ingresos sobre los gastos obtenidos en su territorio como resultado del transporte de pasajeros, equipajes, envíos por correo y mercancías realizados por la empresa designada de la otra Parte Contratante.

En la medida en que el servicio de pagos, entre las Partes Contratantes, esté regulado por un acuerdo especial, éste será aplicable.

2) Los beneficios obtenidos por la empresa de una Parte Contratante estarán exentos de impuestos en lo relativo a la explotación en servicio internacional de las aeronaves, excepto en el Estado contratante en que la Compañía aérea posea su domicilio social.

*Artículo 14.* En aplicación de los artículos 77 y 79 del Convenio de Aviación Civil Internacional que contemplan la creación por dos o más Estados de organizaciones de explotación en común o de organismos internacionales de explotación, el Gobierno de España acepta que el Gobierno de Costa de Marfil, conforme a los artículos 4 y 2 del documento anejo al Tratado relativo a los Transportes Aéreos de África firmado por Costa de Marfil en Yaoundé el 28 de marzo de 1961, se reserva el derecho de designar a la Sociedad Air Afrique como instrumento elegido por la República de Costa de Marfil para la explotación de los servicios convenidos.

*Artículo 15.* 1) La explotación de los servicios convenidos entre el territorio de Costa de Marfil y el territorio español o viceversa, servicios explotados en las rutas que figuran en el Cuadro anexo al presente Acuerdo, constituye para los dos países un derecho fundamental primordial.

2) Las dos Partes Contratantes están de acuerdo en hacer cumplir el principio de igualdad y reciprocidad en todos los terrenos relativos al ejercicio de los derechos resultantes del presente Acuerdo.

A las empresas designadas por las dos Partes Contratantes se les garantizará un tratamiento justo y equitativo, debiendo beneficiarse de posibilidades y de derechos iguales y respetar el principio de un reparto equitativo o equivalente de la capacidad a ofrecer para la explotación de los servicios convenidos.

3) Las empresas designadas deberán tomar en consideración en los recorridos comunes sus intereses mutuos con el fin de no afectar indebidamente sus respectivos servicios.

*Artículo 16.* 1) Sobre cada una de las rutas que figuran en el Anexo al presente Acuerdo, los servicios convenidos tendrán por principal objetivo la puesta en marcha, con un coeficiente de utilización razonable, de una capacidad adaptada a las necesidades normales y razonablemente previsibles del tráfico aéreo internacional procedente de o con destino al territorio de la Parte Contratante que haya designado la empresa que explote los servicios citados.

2) La o las empresas designadas por una de las Partes Contratantes podrá atender dentro del límite de la capacidad global prevista en el primer párrafo del presente artículo a las necesidades del tráfico entre los territorios de terceros Estados situados en las rutas convenidas y el territorio de la otra Parte Contratante, teniendo en cuenta los servicios locales y regionales.

3) Para responder a las exigencias de un tráfico imprevisto o momentáneo sobre dichas rutas, las empresas aéreas designadas deberán tomar de común

acuerdo las medidas apropiadas para atender este aumento temporal de tráfico. Rendirán cuenta inmediatamente a las Autoridades Aeronáuticas de sus respectivos países que podrán consultarse si lo juzgan necesario.

4) En caso de que la empresa designada por una Parte Contratante no utilizase sobre una o varias rutas una parte o la totalidad de la capacidad de transporte que pueda ofrecer teniendo en cuenta sus derechos, transferirá a la empresa designada por la otra Parte Contratante, durante un tiempo determinado, la totalidad o parte de la capacidad del transporte en cuestión.

La empresa designada que haya transferido todos o parte de sus derechos podrá recuperarlos al final del citado período.

*Artículo 17.* 1) Las empresas aéreas designadas indicarán a las Autoridades Aeronáuticas de las dos Partes Contratantes, lo más tarde, treinta (30) días antes de la entrada en vigor de los servicios convenidos, la naturaleza del transporte, los tipos de aeronaves utilizados y los horarios programados. Se aplicará la misma regla a cambios ulteriores.

2) Las Autoridades Aeronáuticas de cada Parte Contratante facilitarán a petición de las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante todos los datos estadísticos regulares u otros de la empresa designada que puedan ser razonablemente exigidos para controlar la capacidad de transporte ofrecido por la empresa designada de la primera Parte Contratante. Estas estadísticas contendrán todos los datos necesarios para determinar el volumen, así como el origen y el destino del tráfico.

*Artículo 18.* Las dos Partes Contratantes acuerdan consultarse cada vez que sea necesario con el fin de coordinar sus servicios respectivos.

*Artículo 19.* 1) La fijación de las tarifas a aplicar sobre los servicios convenidos que operen las rutas de Costa de Marfil y España y que figuren en el presente Acuerdo serán establecidas, en la medida de lo posible, por acuerdo entre las empresas designadas.

Estas empresas procederán:

- a) Ya por entendimiento directo, después de consulta, si hubiera lugar con las empresas de transporte aéreo de terceros países que exploten todos o parte de los mismos recorridos.
- b) Ya por aplicación de las resoluciones que hayan podido adoptarse por la Asociación Internacional de Transporte Aéreo (IATA).

2) Las tarifas fijadas de esta forma deberán ser sometidas a la aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de cada Parte Contratante como mínimo (30) días antes de la fecha prevista para su entrada en vigor, este plazo podrá ser reducido en casos especiales previo acuerdo de estas Autoridades.

3) Si las empresas de transporte aéreo designadas no llegaran a convenir la fijación de una tarifa conforme a las disposiciones del párrafo 1) anterior, o si una de las Partes Contratantes manifiesta su disconformidad sobre la tarifa que la haya sido sometida conforme a las disposiciones del párrafo 2) precedente, las Autoridades Aeronáuticas de las dos Partes Contratantes se esforzarán en llegar a un acuerdo satisfactorio.

En último término, se recurrirá al arbitraje previsto en el artículo 8 del presente Acuerdo.

Mientras la sentencia arbitral no haya sido pronunciada, la Parte Contratante que haya manifestado su disconformidad tendrá el derecho de exigir a la otra Parte Contratante el mantenimiento de las tarifas anteriormente en vigor.

*Artículo 20.* Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra el cumplimiento de los procedimientos constitucionales requeridos para la entrada en vigor del presente Acuerdo y su Anexo, que entraría en vigor en la fecha de la última notificación. Sin embargo, las Partes Contratantes están de acuerdo en aplicar la disposición del presente Acuerdo y su Anexo desde la fecha de su firma.

*Artículo 21.* El presente Acuerdo y su Anexo se comunicarán a la Organización de Aviación Civil Internacional para el correspondiente registro en dicho Organismo.

HECHO en dos ejemplares en idiomas español y francés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Madrid, el 15 de julio de mil novecientos setenta y seis

Por el Gobierno  
de España:

[Signed — Signé]

MARCELINO OREJA AGUIRRE  
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno  
de Costa de Marfil:

[Signed — Signé]

APPAGNY TANOE  
Embajador de Costa de Marfil  
en París

#### ANEXO AL ACUERDO DE LOS SERVICIOS AÉREOS ENTRE COSTA DE MARFIL Y ESPAÑA

El Cuadro de Rutas al que hacen referencia los artículos 9 y 12 ha sido convenido como sigue:

A) Rutas de Costa de Marfil:

- 1) Punto en Costa de Marfil—Bamako—Casablanca—Madrid—Paris—Londres—Francfort y viceversa.
- 2) Punto en Costa de Marfil, un punto intermedio—Las Palmas—Casablanca—Paris—Londres—Francfort y viceversa.

B) Rutas españolas:

- 1) Punto en España—Freetown—Monrovia—Abidjan—Lagos—Douala—Libreville<sup>1</sup> y otro punto al sur del paralelo de Libreville en el Continente africano y viceversa.
- 2) Punto en España-Dakar<sup>1</sup>—Freetown o Monrovia—Abidjan—Lagos—Douala—Libreville<sup>1</sup> y otro punto al sur del paralelo de Libreville en el continente africano y viceversa.

<sup>1</sup> Sin derechos de tráfico entre Dakar y Abidjan y entre Abidjan y Libreville.

Madrid, 15 de julio de mil novecientos setenta y seis

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE ET L'ÉTAT ESPAGNOL RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN

Le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire et le Gouvernement de l'Espagne, désireux de favoriser le développement des transports aériens entre la République de Côte d'Ivoire et l'Etat espagnol et de poursuivre, dans la plus large mesure possible, la coopération internationale dans ce domaine;

Désireux d'appliquer à ces transports les principes et les dispositions de la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale signée à Chicago le 7 décembre 1944<sup>2</sup>;

Sont convenus de ce qui suit :

### TITRE I. GÉNÉRALITÉS

*Article 1<sup>er</sup>.* Les Parties Contractantes s'accordent l'une à l'autre les droits spécifiés au présent accord en vue de l'établissement des relations aériennes civiles internationales énumérées à l'Annexe ci-jointe.

*Article 2.* Pour l'application du présent Accord et de son annexe :

1°) Le mot « territoire » s'entend tel qu'il est défini à l'article 2 de la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale.

2°) L'expression « Autorité aéronautique » signifie : en ce qui concerne la République de Côte d'Ivoire, le Ministère chargé des Transports Aériens; en ce qui concerne l'Espagne, le Ministère de l'Air (Sous-Secrétariat de l'Aviation Civile), ou dans les deux cas les organismes ou personnes dûment habilités à assumer les fonctions exercées par lesdites autorités.

3°) L'expression « entreprise désignée » signifie l'entreprise de transports aériens que les Autorités aéronautiques d'une Partie Contractante auront nommément désignée comme étant l'instrument choisi par elles pour exploiter les droits de trafic prévus au présent Accord et qui aura été agréée par l'autre Partie Contractante conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 14 ci-après.

*Article 3.* 1°) Les aéronefs utilisés en trafic international par l'entreprise de transports aériens désignée d'une Partie Contractante ainsi que leurs équipements normaux, leurs réserves de carburants et lubrifiants, leurs provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et tabacs) seront, à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie Contractante, exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection et d'autres droits ou taxes similaires, à condition que ces équipements demeurent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation.

2°) Seront également exonérés de ces mêmes droits ou taxes à l'exception des redevances ou taxes représentatives de services rendus :

a) Les provisions de bord de toute origine prises sur le territoire d'une Partie Contractante dans les limites fixées par les Autorités de ladite Partie Contractante

<sup>1</sup> Appliqué à titre provisoire à compter du 15 juillet 1976, date de la signature, et entré en vigueur à titre définitif le 18 juin 1979, date de la dernière des notifications (effectuées les 22 février et 18 juin 1979) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles, conformément à l'article 20.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

- tante et embarquées sur les aéronefs assurant un service international de l'entreprise de transports aériens désignée de l'autre Partie Contractante;
- b) Les pièces de rechange importées sur le territoire de l'une des Parties Contractantes pour l'entretien ou la réparation des aéronefs employés à la navigation internationale de l'entreprise de transports aériens désignée de l'autre Partie Contractante;
- c) Les carburants et lubrifiants destinés à l'avitaillement des aéronefs exploités en trafic international par l'entreprise de transports aériens désignée de l'autre Partie Contractante, même lorsque ces approvisionnements doivent être utilisés sur la partie du trajet effectuée au-dessus du territoire de la Partie Contractante sur lequel ils ont été embarqués.

3°) Les équipements normaux de bord, ainsi que les matériels et approvisionnement se trouvant à bord des aéronefs d'une Partie Contractante ne pourront être déchargés sur le territoire de l'autre Partie Contractante qu'avec le consentement des Autorités douanières de ce territoire. En ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance desdites Autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils aient fait l'objet d'une déclaration de douane.

4°) Les passagers en transit à travers le territoire d'une Partie Contractante ne seront soumis qu'à un contrôle très simplifié. Les bagages et marchandises en transit direct seront exonérés des droits de douanes et autres taxes similaires.

*Article 4.* Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties Contractantes, et non périmés, seront reconnus valables par l'autre Partie Contractante, aux fins d'exploitation des routes aériennes spécifiées à l'annexe ci-jointe. Chaque Partie Contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître valables pour la circulation au-dessus de son propre territoire les brevets d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie Contractante.

*Article 5.* 1°) Les lois et règlements de chaque Partie Contractante relatifs à l'entrée et à la sortie de son territoire des aéronefs employés à la navigation internationale, ou relatifs à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs durant leur présence dans les limites de son territoire, s'appliqueront aux aéronefs de l'entreprise de l'autre Partie Contractante.

2°) Les passagers, les équipages et les expéditeurs de marchandises seront tenus de se conformer soit personnellement, soit par l'intermédiaire d'un tiers agissant en leur nom et pour leur compte aux lois et règlements régissant, sur le territoire de chaque Partie Contractante, l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, équipages et marchandises, tels que ceux qui s'appliquent à l'entrée, aux formalités de congé, à l'immigration, aux douanes et aux mesures découlant des règlements sanitaires.

*Article 6.* 1°) Chaque Partie Contractante pourra à tout moment demander une consultation entre les autorités compétentes des deux Parties Contractantes pour l'interprétation, l'application ou les modifications du présent Accord.

2°) Cette consultation commencera au plus tard dans les soixante (60) jours à compter du jour de réception de la demande.

3°) Les modifications qu'il aurait été décidé d'apporter à cet Accord entreront en vigueur après leur confirmation par un échange de notes par voie diplomatique.

*Article 7.* Chaque Partie Contractante pourra, à tout moment, notifier à l'autre Partie Contractante son désir de dénoncer le présent Accord. Une telle notification sera communiquée simultanément à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale. La dénonciation prendra effet un an après la date de réception de la notification par l'autre Partie Contractante, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant la fin de cette période. Au cas où la Partie Contractante qui recevrait une telle notification n'en accuserait pas réception, ladite notification serait tenue pour quinze (15) jours après sa réception au siège de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

*Article 8.* 1°) Au cas où un différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord n'aurait pu être réglé conformément aux dispositions de l'article 6, soit entre les Autorités aéronautiques, soit entre les Gouvernements des Parties Contractantes, il sera soumis, sur demande d'une des Parties Contractantes, à un Tribunal arbitral.

2°) Ce Tribunal sera composé de trois membres. Chacun des deux Gouvernements désignera un arbitre, ces deux arbitres se mettront d'accord sur la désignation d'un ressortissant d'un Etat tiers comme Président.

Si dans un délai de deux mois à dater du jour où l'un des deux Gouvernements a proposé le règlement arbitral du litige les deux arbitres n'ont pas été désignés, ou si, dans le cours du mois suivant, les arbitres ne se sont pas mis d'accord sur la désignation d'un Président, chaque Partie Contractante pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale de procéder aux désignations nécessaires.

3°) Le Tribunal arbitral décide, s'il ne parvient pas à régler le différend à l'amiable, à la majorité des voix. Pour autant que les Parties Contractantes ne conviennent rien de contraire, il établit lui-même ses principes de procédure et détermine son siège.

4°) Les Parties Contractantes s'engagent à se conformer aux mesures provisoires qui pourront être édictées au cours de l'instance ainsi qu'à la décision arbitrale, cette dernière étant dans tous les cas considérée comme définitive.

5°) Si l'une des Parties Contractantes ne se conforme pas aux décisions des arbitres, l'autre Partie Contractante pourra, aussi longtemps que durera ce manquement, limiter, suspendre ou révoquer les droits ou privilèges qu'elle avait accordés en vertu du présent Accord à la Partie Contractante en défaut.

6°) Chaque Partie Contractante supportera la rémunération de l'activité de son arbitre et la moitié de la rémunération du Président désigné.

## TITRE II. SERVICES AGRÉÉS

*Article 9.* Le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire accorde au Gouvernement de l'Espagne et, réciproquement, le Gouvernement de l'Espagne accorde au Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire le droit de faire exploiter par l'entreprise aérienne désignée par chacun d'eux les services aériens spécifiés au tableau de routes figurant à l'annexe du présent Accord. Lesdits services seront dorénavant désignés par l'expression « services agréés ».

*Article 10.* Chaque Partie Contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie Contractante une entreprise de transports aériens pour l'exploitation des services agréés sur les routes indiquées.

Dès réception de cette désignation, l'autre Partie Contractante devra, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article et de celles de l'article 11 du présent Accord, accorder sans délai, à l'entreprise de transports aériens désignée, les autorisations d'exploitation appropriées.

Les Autorités aéronautiques de l'une des Parties Contractantes pourront exiger que l'entreprise de transports aériens désignée par l'autre Partie Contractante fasse la preuve qu'elle est à même de satisfaire aux conditions prescrites, dans le domaine de l'exploitation des services aériens internationaux, par les lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués par lesdites Autorités, conformément aux dispositions de la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale.

Lorsqu'une entreprise de transports aériens aura ainsi été désignée et autorisée, elle pourra commencer à tout moment l'exploitation de tout service convenu, sous réserve qu'un tarif établi conformément aux dispositions de l'article 19 du présent Accord soit en vigueur en ce qui concerne ce service.

*Article 11.* 1°) Chaque Partie Contractante aura le droit de ne pas accorder les autorisations d'exploitation prévues au paragraphe 2 de l'article 10 lorsque ladite Partie Contractante n'est pas convaincue qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise appartiennent à la Partie Contractante qui a désigné l'entreprise ou à des ressortissants de celle-ci.

2°) Chaque Partie Contractante aura le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice, par l'entreprise de transports aériens désignée par l'autre Partie Contractante, des droits spécifiés à l'article 9 du présent Accord lorsque :

- a) Elle ne sera pas convaincue qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise appartiennent à la Partie Contractante qui a désigné l'entreprise ou à des ressortissants de celle-ci, ou que
- b) Cette entreprise ne se sera pas conformée aux lois et règlements de la Partie Contractante qui a accordé ces droits, ou que
- c) Cette entreprise n'exploitera pas dans les conditions prescrites par le présent Accord.

3°) A moins que la révocation ou la suspension ne soit nécessaire pour éviter de nouvelles infractions auxdits lois et règlements, un tel droit ne pourra être exercé qu'après consultation, prévue à l'article 6, avec l'autre Partie Contractante.

*Article 12.* L'entreprise aérienne désignée par le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire conformément au présent Accord bénéficiera en territoire espagnol du droit de débarquer et d'embarquer en trafic international des passagers, du courrier et des marchandises aux escales et sur les routes ivoiriennes énumérées à l'annexe ci-jointe.

L'entreprise aérienne désignée par le Gouvernement de l'Espagne conformément au présent Accord bénéficiera, en territoire ivoirien, du droit de débarquer et d'embarquer en trafic international des passagers, du courrier et des marchandises aux escales et sur les routes espagnoles énumérées à l'annexe ci-jointe.

Aucune stipulation du présent Accord pourra être interprétée dans le sens de conférer aux entreprises aériennes désignées d'une Partie Contractante des droits de cabotage dans le territoire de l'autre Partie Contractante.



*Article 13.* 1°) Chaque Partie Contractante s'engage à assurer à l'autre Partie Contractante le libre transfert, aux taux officiels, des excédents de recettes sur les dépenses réalisées sur son territoire en raison des transports de passagers, bagages, envois postaux et marchandises effectués par l'entreprise désignée de l'autre Partie Contractante.

Dans la mesure où le service des paiements entre les Parties Contractantes est réglé par un accord spécial, celui-ci sera applicable.

2°) Les bénéfices réalisés par la compagnie d'une Partie Contractante ne seront imposés en ce qui concerne l'exploitation en service international des aéronefs, que dans l'Etat Contractant où la compagnie aérienne possède son siège social.

*Article 14.* En application des articles 77 et 79 de la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale visant la création par deux ou plusieurs Etats d'organisations d'exploitation en commun ou d'organismes internationaux d'exploitation, le Gouvernement de l'Espagne accepte que le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire, conformément aux articles 4 et 2 et aux pièces annexes du Traité relatif aux Transports Aériens en Afrique signé par la Côte d'Ivoire à Yaoundé le 28 mars 1961, se réserve le droit de désigner la Société Air Afrique comme instrument choisi par la République de Côte d'Ivoire pour l'exploitation des services agréés.

*Article 15.* 1°) L'exploitation des services agréés entre le territoire ivoirien et le territoire espagnol ou *vice-versa*, services exploités sur les routes figurant au Tableau annexé au présent Accord, constitue, pour les deux pays, un droit fondamental et primordial.

2°) Les deux Parties Contractantes sont d'accord pour faire appliquer le principe de l'égalité et de la réciprocité dans tous les domaines relatifs à l'exercice des droits résultant du présent Accord.

Les entreprises désignées par les deux Parties Contractantes seront assurées d'un traitement juste et équitable, devront bénéficier de possibilités et de droits égaux et respecter le principe d'une répartition égale ou équivalente de la capacité à offrir pour l'exploitation des services agréés.

3°) Elles devront prendre en considération sur les parcours communs leurs intérêts mutuels afin de ne pas affecter indûment leurs services respectifs.

*Article 16.* 1°) Sur chacune des routes figurant à l'annexe du présent Accord, les services agréés auront pour objectif primordial la mise en œuvre, à un coefficient d'utilisation tenu pour raisonnable, d'une capacité adaptée aux besoins normaux et raisonnablement prévisibles du trafic aérien international en provenance ou à destination du territoire de la Partie Contractante qui aura désigné l'entreprise exploitant lesdits services.

2°) La ou les entreprises désignées par l'une des Parties Contractantes pourront satisfaire, dans la limite de la capacité globale prévue au 1<sup>er</sup> alinéa du présent article, aux besoins du trafic entre les territoires des Etats tiers situés sur les routes convenues et le territoire de l'autre Partie Contractante, compte tenu des services locaux et régionaux.

3°) Pour répondre aux exigences d'un trafic imprévu ou momentané sur ces mêmes routes, les entreprises aériennes désignées devront décider entre elles de mesures appropriées pour satisfaire à cette augmentation temporaire du trafic.

Elles en rendront compte immédiatement aux Autorités aéronautiques de leur pays respectif qui pourront se consulter si elles le jugent utile.

4°) Au cas où l'entreprise désignée par l'une des Parties Contractantes n'utiliserait pas sur une ou plusieurs routes soit une fraction, soit la totalité de la capacité de transport qu'elle peut offrir compte tenu de ses droits, elle transfèrera à l'entreprise désignée par l'autre Partie Contractante, pour un temps déterminé, la totalité ou une fraction de la capacité de transport en cause.

L'entreprise désignée qui aura transféré tout ou partie de ses droits pourra les reprendre au terme de ladite période.

*Article 17.* 1°) Les entreprises aériennes désignées indiqueront aux Autorités aéronautiques des deux Parties Contractantes, trente (30) jours au plus tard avant le début de l'exploitation des services agréés, la nature du transport, les types d'avions utilisés et les horaires envisagés, la même règle s'appliquera aux changements ultérieurs.

2°) Les Autorités aéronautiques de chaque Partie Contractante fourniront sur demande aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante toutes données statistiques régulières ou autres de l'entreprise désignée pouvant être équitablement exigées pour contrôler la capacité de transport offerte par l'entreprise désignée de la première Partie Contractante. Ces statistiques contiendront toutes les données nécessaires pour déterminer le volume ainsi que l'origine et la destination du trafic.

*Article 18.* Les deux Parties Contractantes conviennent de se consulter chaque fois que besoin sera afin de coordonner leurs services aériens respectifs.

*Article 19.* 1°) La fixation des tarifs à appliquer sur les services agréés desservant les routes ivoiriennes et espagnoles figurant au présent Accord sera faite, dans la mesure du possible, par accord entre les entreprises désignées.

Ces entreprises procéderont :

- a) Soit par entente directe, après consultation s'il y a lieu des entreprises de transports aériens de pays tiers qui exploiteraient tout ou partie des mêmes parcours.
- b) Soit en appliquant des résolutions qui auront pu être adoptées par l'Association Internationale du Transport Aérien (IATA).

2°) Les tarifs ainsi fixés devront être soumis à l'approbation des Autorités aéronautiques de chaque Partie Contractante au minimum trente (30) jours avant la date prévue pour leur entrée en vigueur, ce délai pouvant être réduit dans les cas spéciaux sous réserve de l'accord de ces Autorités.

3°) Si les entreprises de transports aériens désignées ne parvenaient pas à convenir de la fixation d'un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 1° ci-dessus ou si l'une des Parties Contractantes faisait connaître son désaccord sur le tarif qui lui a été soumis conformément aux dispositions du paragraphe 2° précédent, les Autorités aéronautiques des deux Parties Contractantes s'efforceraient d'aboutir à un règlement satisfaisant.

En dernier ressort, il serait fait recours à l'arbitrage prévu à l'article 8 du présent Accord.

Tant que la sentence arbitrale n'aura pas été rendue, la Partie Contractante qui aura fait connaître son désaccord aura le droit d'exiger de l'autre Partie Contractante le maintien des tarifs antérieurement en vigueur.

*Article 20.* Chacune des Parties Contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnellement requises pour la mise en vigueur du présent Accord et son annexe, qui prendront effet à la date de la dernière notification. Toutefois les Parties Contractantes sont d'accord pour appliquer les dispositions du présent Accord et son annexe dès la date de sa signature.

*Article 21.* Le présent Accord et son annexe seront communiqués à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale pour y être enregistrés.

FAIT en double exemplaire, en langue française et en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Madrid, le 15 juillet 1976.

Pour le Gouvernement  
de la République de Côte d'Ivoire :

[Signed — Signé]

APPAGNY TANOE  
Embajador de Costa de Marfil  
en Paris<sup>1</sup>

Pour le Gouvernement  
de l'Espagne :

[Signed — Signé]

MARCELINO OREJA AGUIRRE  
Ministro de Asuntos Exteriores<sup>2</sup>

#### ANNEXE À L'ACCORD DE SERVICES AÉRIENS ENTRE LA CÔTE D'IVOIRE ET L'ESPAGNE

Le Tableau de Routes auquel font référence les articles 9 et 12 de l'Accord est convenu comme suit :

A) Routes ivoiriennes :

- 1) Point en Côte d'Ivoire — Bamako — Casablanca — Madrid — Paris — Londres — Francfort et *vice-versa*.
- 2) Point en Côte d'Ivoire — 1 point intermédiaire — Las Palmas — Casablanca — Paris — Londres — Francfort et *vice-versa*.

B) Routes espagnoles :

- 1) Point en Espagne — Freetown — Monrovia — Abidjan — Lagos — Douala — Libreville\* et un autre point au sud du parallèle de Libreville sur le continent africain et *vice-versa*.
- 2) Point en Espagne — Dakar\* — Freetown ou Monrovia — Abidjan — Lagos — Douala — Libreville\* et un autre point au sud du parallèle de Libreville sur le continent africain et *vice-versa*.

\* Sans droit de trafic entre Dakar et Abidjan et entre Abidjan et Libreville.

---

<sup>1</sup> Ambassadeur de Côte d'Ivoire à Paris.

<sup>2</sup> Ministre des affaires étrangères.

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

AIR TRANSPORT AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE IVORY COAST

The Government of Spain and the Government of the Republic of the Ivory Coast, desiring to promote the development of air transport between Spain and the Republic of the Ivory Coast and to further as much as possible international co-operation in this field;

Desiring to apply to such transport the principles and provisions of the Convention on International Civil Aviation signed at Chicago on 7 December 1944;<sup>2</sup>

Have agreed as follows:

## TITLE I. GENERAL

*Article 1.* The Contracting Parties grant each other the rights specified in this Agreement for the establishment of the international civil air services listed in the annex hereto.

*Article 2.* For the purposes of this Agreement and its annex:

(1) The word “territory” shall be understood as it is defined in article 2 of the Convention on International Civil Aviation.

(2) The expression “aeronautical authority” means: in the case of the Republic of the Ivory Coast, the Ministry responsible for air transport and, in the case of Spain, the Air Ministry (Subsecretariat of Civil Aviation), or, in both cases, the institutions or persons duly authorized to assume the functions exercised by the said authorities.

(3) The expression “designated airline” means the airline which the aeronautical authorities of one Contracting Party have designated by name as being the instrument chosen by them to operate the traffic rights provided in this Agreement and which has been approved by the other Contracting Party in accordance with the provisions of articles 10, 11 and 14 below.

*Article 3.* 1. Aircraft employed in international service by the designated airline of one Contracting Party together with their normal equipment, reserves of fuel and lubricants and aircraft stores (including foodstuffs, beverages and tobacco) shall, on arrival in the territory of the other Contracting Party, be exempt from all customs duties, inspection fees or other similar duties and charges, provided such equipment and stores remain on board the aircraft until re-exported.

2. The following shall likewise be exempt from these same duties and charges, excluding, however, fees or charges levied as consideration for services rendered:

<sup>1</sup> Applied provisionally from 15 July 1976, the date of signature, and came into force definitively on 18 June 1979, the date of the last of the notifications (effected on 22 February and 18 June 1979) by which the Parties informed each other of the fulfilment of the constitutional procedures, in accordance with article 20.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

- (a) Aircraft stores, irrespective of origin, introduced into the territory of one Contracting Party in quantities not exceeding the limits set by the authorities of the said Contracting Party, and taken on board aircraft of the designated airline of the other Contracting Party engaged in international air service;
- (b) Spare parts imported into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft of the designated airline of the other Contracting Party engaged in international navigation;
- (c) Fuels and lubricants intended for aircraft used in international traffic by the designated airline of the other Contracting Party, even though such supplies be consumed during that part of the flight which takes place over the territory of the Contracting Party in which they were taken aboard.

3. Regular equipment, supplies and stores on board the aircraft of one Contracting Party may not be unloaded in the territory of the other Contracting Party, save with the consent of the customs authorities of that territory. When so unloaded, they may be placed under the supervision of the said authorities until they are re-exported or are declared to customs.

4. Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

*Article 4.* Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still valid shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operations on the air routes specified in the annex to this Agreement. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize as valid for flights over its own territory certificates of competency and licences issued to its own nationals by the other Contracting Party.

*Article 5.* 1. The laws and regulations of each Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation or navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to the aircraft of the airline of the other Contracting Party.

2. Passengers, crews and shippers of goods shall be required, either personally or through a third party acting in their name and on their behalf, to comply with the laws and regulations in force in the territory of each Contracting Party governing the entry, stay and departure of passengers, crews and cargo, such as those relating to entry, clearance, immigration, customs and public health.

*Article 6.* 1. Either Contracting Party may at any time request consultation between the competent authorities of the two Contracting Parties concerning the interpretation, application or modification of this Agreement.

2. Such consultation shall begin within sixty (60) days from the date of the request therefor.

3. Such modifications to this Agreement as are decided upon shall enter into force after they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

*Article 7.* Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its desire to denounce this Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization.

The denunciation shall take effect one year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice is withdrawn by agreement before the expiry of this period. If the Contracting Party receiving such notice fails to acknowledge it, the said notice shall be deemed to have been received fifteen (15) days after its receipt at the headquarters of the International Civil Aviation Organization.

*Article 8.* I. Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement which cannot be settled between the aeronautical authorities or between the Governments of the Contracting Parties in accordance with the provisions of article 6 shall, at the request of either Contracting Party, be referred to an arbitral tribunal.

2. Such arbitral tribunal shall consist of three members. Each of the two Governments shall appoint one arbitrator; these two arbitrators shall then agree upon the appointment of a national of a third State as chairman.

If the two arbitrators have not been appointed within two months from the date on which one of the two Governments proposed that the dispute should be settled by arbitration, or if the arbitrators fail to agree on the appointment of a chairman within a further period of one month, either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointments.

3. If the arbitral tribunal cannot arrive at an amicable settlement of the dispute, it shall take a decision by majority vote. Unless the Contracting Parties agree otherwise, the arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure and determine its place of meeting.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any provisional measures ordered in the course of the proceedings and with the arbitral award, which shall in every case be final.

5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with the arbitral awards, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default.

6. Each Contracting Party shall pay the remuneration for the services of its own arbitrator and half the remuneration of the chairman appointed.

## TITLE II. AGREED SERVICES

*Article 9.* The Government of the Republic of the Ivory Coast and the Government of Spain grant to each other the right to have the air services specified in the route schedule appearing in the annex to this Agreement operated by the airline designated by each of them. The said services shall hereinafter be referred to as "agreed services".

*Article 10.* Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party an airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

On receipt of the designation, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 3 of this article and of article 11 of this Agreement, without delay grant to the airline designated the appropriate operating permits.

The aeronautical authorities of one of the Contracting Parties may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is in a position to fulfil the conditions prescribed, with respect to the operation of international air services, under the laws and regulations normally and reasonably applied by the said authorities, in accordance with the provisions of the Convention on International Civil Aviation.

After an airline has been thus designated and authorized, it may at any time begin to operate any agreed service, provided that a tariff established in accordance with the provisions of article 19 of this Agreement is in force in respect of that service.

*Article 11.* 1. Each Contracting Party shall have the right to withhold the operating permits referred to in article 10, second paragraph, if it is not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party which has designated the airline or in nationals of that Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating permit or to suspend the exercise by the airline designated by the other Contracting Party of the rights specified in article 9 of this Agreement where:

- (a) It is not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party which has designated the airline or in nationals of that Contracting Party; or where
- (b) The airline has failed to comply with the laws and regulations of the Contracting Party which has granted the rights; or where
- (c) The airline has failed to operate in accordance with the conditions prescribed in this Agreement.

3. Unless revocation or suspension is necessary to avoid further infringements of the said laws and regulations, such right may be exercised only after consultation, as provided in article 6, with the other Contracting Party.

*Article 12.* The airline designated by the Government of the Republic of the Ivory Coast under this Agreement shall enjoy, in the territory of Spain, the right to set down and pick up international traffic in passengers, mail or cargo at points and on the Ivory Coast routes listed in the annex hereto.

The airline designated by the Government of Spain under this Agreement shall enjoy, in the territory of the Ivory Coast, the right to set down and pick up international traffic in passengers, mail or cargo at points and on the Spanish routes listed in the annex hereto.

Nothing in this Agreement may be interpreted as conferring on the airlines designated by one Contracting Party rights of cabotage within the territory of the other Contracting Party.

*Article 13.* 1. Each Contracting Party undertakes to grant to the other Contracting Party free transfer, at official rates of exchange, of the excess of receipts over expenditure accruing in its territory from the carriage of passengers, baggage, mail and cargo by a designated airline of the other Contracting Party.

Wherever the payments system between the Contracting Parties is governed by a special agreement, the special agreement shall apply.

2. Profits made by the airline of a Contracting Party from the operation of an international air service shall be taxed only in the Contracting State in which the airline has its headquarters.

*Article 14.* Under articles 77 and 79 of the Convention on International Civil Aviation relating to the establishment by two or more States of joint operating organizations or of international operating agencies, the Government of Spain agrees that the Government of the Republic of the Ivory Coast, in accordance with articles 2 and 4 of and the annexes to the Treaty on Air Transport in Africa signed by the Ivory Coast at Yaoundé on 28 March 1961, reserves the right to designate the Air Afrique company as the instrument chosen by the Republic of the Ivory Coast to operate the agreed services.

*Article 15.* 1. The operation of the agreed services between Ivory Coast territory and Spanish territory or vice versa, on the routes specified in the schedule annexed to this Agreement, constitutes a basic and primary right of the two countries.

2. The two Contracting Parties agree to apply the principle of equality and reciprocity in all matters relating to the exercise of rights resulting from this Agreement.

The airlines designated by the two Contracting Parties shall be assured fair and equitable treatment, shall enjoy equal opportunities and rights and shall respect the principle of equal or equivalent division of the capacity to be provided in operating the agreed services.

3. Where the airlines operate on the same route, they shall take one another's interests into account so as not to affect unduly their respective services.

*Article 16.* 1. On all routes appearing in the annex to this Agreement, the agreed services shall have as their primary objective the provision, at a load-factor regarded as reasonable, of capacity adequate to satisfy the normal and reasonably foreseeable requirements of international air traffic originating in or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline operating the said services.

2. The airline or airlines designated by either Contracting Party may, within the limits of the overall capacity stipulated in paragraph 1 of this article, satisfy the requirements of traffic between the territory of third States lying on the agreed routes and the territory of the other Contracting Party, account being taken of local and regional services.

3. In order to meet unforeseen or temporary traffic requirements on the same routes, the designated airlines shall decide among themselves upon appropriate measures to deal with such temporary increase in traffic. They shall report the same immediately to the aeronautical authorities of their respective countries, which may consult together if they see fit.

4. If the airline designated by one of the Contracting Parties does not use, on one or more routes, part or all of the transport capacity it could provide, account being taken of its rights, it shall transfer to the airline designated by the other Contracting Party, for a specified period, all or part of the transport capacity concerned.



The designated airline which transfers all or part of its rights may recover them at the end of the said period.

*Article 17.* 1. The designated airlines shall, not later than thirty (30) days before the start of operation of the agreed services, inform the aeronautical authorities of both Contracting Parties of the method of operation, the types of aircraft used and the time-tables intended. The foregoing shall also apply to subsequent modifications.

2. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall, upon request, supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party all regular or other statistical data relating to the designated airline which may reasonably be requested for the purpose of examining the transport capacity provided by the designated airline of the first Contracting Party. These statistics shall contain all the information necessary to ascertain the volume, origin and destination of traffic.

*Article 18.* Both Contracting Parties agree to consult each other whenever necessary in order to co-ordinate their respective air services.

*Article 19.* 1. The tariffs to be charged on the agreed surfaces operating on the Ivory Coast and Spanish routes specified in this Agreement shall be fixed, as far as possible, by agreement between the designated airlines.

These airlines shall proceed:

- (a) By direct agreement after consultation, where necessary, with any airlines of any third country operating on all or part of the same routes; or
- (b) In accordance with the resolutions adopted by the International Air Transport Association (IATA).

2. The tariffs so fixed shall be submitted to the aeronautical authorities of each Contracting Party for approval not less than thirty (30) days before the date laid down for their entry into force; in special cases this time-limit may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

3. Should the designated airlines fail to agree on the fixing of a tariff in accordance with paragraph 1 above, or should one of the Contracting Parties make known its dissatisfaction with the tariff submitted to it in accordance with the provisions of paragraph 2 above, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall endeavour to reach a satisfactory solution.

In the last resort, the matter shall be referred to the arbitration provided for in article 8 of this Agreement.

Pending the announcement of the arbitral award, the Contracting Party making known its dissatisfaction shall have the right to require the other Contracting Party to maintain the tariff previously in force.

*Article 20.* Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures for the entry into force of this Agreement and its annex, which shall take effect on the date of the last notice. The Contracting Parties agree, however, to implement the provisions of this Agreement and its annex from the date of its signature.

*Article 21.* This Agreement and its annex shall be communicated to the International Civil Aviation Organization for registration.

DONE in two copies in the Spanish and French languages, both texts being equally authentic.

DONE at Madrid, on 15 July 1976.

For the Government  
of Spain:

[Signed]

MARCELINO OREJA AGUIRRE  
Minister for Foreign Affairs

For the Government  
of the Republic of the Ivory Coast:

[Signed]

APPAGNY TANOË  
Ambassador of the Ivory Coast  
in Paris

ANNEX TO THE AIR TRANSPORT AGREEMENT  
BETWEEN THE IVORY COAST AND SPAIN

The route schedule to which reference is made in articles 9 and 12 of this Agreement has been established by agreement as follows:

(A) Ivory Coast routes:

- (1) Point in the Ivory Coast—Bamako—Casablanca—Madrid—Paris—London—Frankfurt and vice versa.
- (2) Point in the Ivory Coast—1 intermediary point—Las Palmas—Casablanca—Paris—London—Frankfurt and vice versa.

(B) Spanish routes:

- (1) Point in Spain—Freetown—Monrovia—Abidjan—Lagos—Douala—Libreville\* and one other point south of the parallel of Libreville on the African continent and vice versa.
- (2) Point in Spain—Dakar\*—Freetown or Monrovia—Abidjan—Lagos—Douala—Libreville\* and one other point south of the parallel of Libreville on the African continent and vice versa.

\* Without the right to operate between Dakar and Abidjan and between Abidjan and Libreville.

Madrid, on 15 July 1976

---

**No. 19673**

—

**SPAIN  
and  
MEXICO**

**Exchange of notes constituting an agreement for the creation  
of an Intergovernmental Mixed Commission. Madrid,  
14 October 1977**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Spain on 27 March 1981.*

—————

**ESPAGNE  
et  
MEXIQUE**

**Échange de notes constituant un accord portant création  
d'une Commission mixte intergouvernementale.  
Madrid, 14 octobre 1977**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 mars 1981.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN SPAIN AND MEXICO FOR THE CREATION OF AN INTER-GOVERNMENTAL MIXED COMMISSION

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE L'ESPAGNE ET LE MEXIQUE PORTANT CRÉATION D'UNE COMMISSION MIXTE INTER-GOUVERNEMENTALE

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EL MINISTRO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 14 de octubre de 1977

Señor Ministro:

De conformidad con las conversaciones que hemos mantenido y tal como se estableció en el Comunicado Conjunto publicado con ocasión de la visita del Presidente del Gobierno español, Don Adolfo Suárez, a Méjico, convenimos por la presente Nota en la constitución de una Comisión Mixta integrada por representantes de los Gobiernos de España y Méjico. Dicha Comisión se conocerá con el nombre de « Comisión Mixta Intergubernamental España-Méjico ».

La creación de la citada Comisión obedece a la coincidencia de intereses que existen entre nuestros dos países, los cuales estiman conveniente fortalecer por este medio sus vínculos de amistad y cooperación.

Será competencia de la Comisión estudiar y proponer a los respectivos Gobiernos las medidas que, a su juicio, sean pertinentes para desarrollar las relaciones hispano-mejicanas en todos los campos: político, jurídico, cultural, consular, económico, comercial, tecnológico, deportivo y de turismo.

La Comisión Mixta Intergubernamental Hispano-Mejicana será presidida por el Ministro de Asuntos Exteriores de España y por el Secretario de Relaciones Exteriores de Méjico. Ambos Presidentes tendrán un Adjunto, que actuará como Representante permanente en la Comisión Mixta y asegurará el funcionamiento de la misma. Los Adjuntos serán el Subsecretario de Asuntos Exteriores de España y el Subsecretario de Relaciones Exteriores de Méjico. Tanto el Ministro de Asuntos Exteriores de España como el Secretario de Relaciones Exteriores de Méjico y sus correspondientes Adjuntos pueden delegar sus funciones en los respectivos Embajadores. Las dos Partes designarán los funcionarios y asesores de la Comisión que estimen pertinentes, teniendo en cuenta la variedad de las materias que pueden presentársele y la necesidad de una representación adecuada en el seno de la misma por parte de los Ministerios y Organismos afectados.

<sup>1</sup> Came into force on 14 October 1977, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 14 octobre 1977, conformément aux dispositions desdites notes.

La Comisión se reunirá en cualquiera de los dos países con la frecuencia que lo requieran los asuntos de interés común. En todo caso, deberá celebrar una reunión anual. Con ocasión de cada reunión, los respectivos Ministerios de Relaciones Exteriores determinarán las personas que deban integrar la Comisión.

La Comisión Mixta Intergubernamental Hispano-Mejicana tendrá bajo su dependencia directa las siguientes Subcomisiones:

- Subcomisión para Asuntos Políticos.
- Subcomisión para Asuntos Culturales y Educativos.
- Subcomisión para Cooperación Científica y Tecnológica.
- Subcomisión para Cooperación Económica y Comercial.
- Subcomisión para Asuntos Jurídicos y Consulares.
- Subcomisión para el Turismo.

Estas Subcomisiones y cualquier otra que se estime conveniente crear presentarán a la Comisión Mixta un programa de trabajo y un informe anual en el cual se exponga la forma en que se ha cumplido dicho programa.

Las Subcomisiones estarán presididas por las personas que designen el Ministro de Asuntos Exteriores de España y el Secretario de Relaciones Exteriores de Méjico.

Los dos Gobiernos podrán nombrar para formar parte de las Subcomisiones a cuantos asesores estimen oportunos, según la índole de los temas a tratar, con el fin de lograr una estrecha coordinación entre los sectores público y privado de cada país.

La Nota de Vuestra Excelencia y la presente Nota, debidamente firmadas, constituyen un Acuerdo entre los dos países, con vigencia a partir del día de su firma.

Aprovecha la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

Excmo. Señor Secretario de Relaciones Exteriores  
de Méjico

[TRANSLATION]

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 14 October 1977

Sir,

In accordance with the conversations which we have held, and as established in the joint communiqué issued on the occasion of the visit of the President of the Spanish Government, Mr. Adolfo Suárez, to Mexico, we agree by this note to establish a Mixed Commission

[TRADUCTION]

LE MINISTRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES

Madrid, le 14 octobre 1977

Monsieur le Ministre,

Conformément à nos entretiens et comme il en a été décidé dans le communiqué conjoint publié à l'occasion de la visite que Monsieur Adolfo Suárez, Président du Gouvernement espagnol, a rendu au Mexique, nous décidons par la présente note de créer une Com-

composed of representatives of the Governments of Spain and Mexico. The Commission shall be known as the "Spanish-Mexican Intergovernmental Mixed Commission".

The establishment of this Commission reflects the shared interests of our two countries; they feel that it is desirable to strengthen by this means their ties of friendship and co-operation.

The Commission shall be competent to study and propose to the respective Governments any measures which, in its view, are relevant to the development of Spanish-Mexican relations in all fields: political, legal, cultural, consular, economic, commercial, technological, sports and tourism.

The Spanish-Mexican Intergovernmental Mixed Commission shall be chaired by the Minister for Foreign Affairs of Spain and by the Minister for Foreign Affairs of Mexico. Each chairman shall have an assistant, who shall act as permanent representative to the Mixed Commission and shall be responsible for its operation. The assistant shall be the Deputy Minister for Foreign Affairs of Spain and the Deputy Minister for Foreign Affairs of Mexico. Both the Minister for Foreign Affairs of Spain and the Minister for Foreign Affairs of Mexico and their corresponding assistants may delegate their functions to their respective ambassadors. The two Parties shall appoint any officials and advisers of the Commission which they deem appropriate, taking into account the variety of matters which may be submitted to it and the need for the interested ministries and bodies to be suitably represented on it.

The Commission shall meet in either country as frequently as required by

mission mixte qui, formée de représentants des Gouvernements de l'Espagne et du Mexique, sera dénommée « Commission mixte intergouvernementale Espagne-Mexique ».

La création de cette Commission est dictée par la concordance des intérêts de nos deux pays, lesquels estiment opportun de resserrer de la sorte les liens d'amitié et de coopération qui les unissent.

Il appartiendra à la Commission d'étudier et de proposer aux deux gouvernements les mesures qu'elle estimera aptes à intensifier les relations hispano-mexicaines dans tous les domaines : politique, juridique, culturel, consulaire, économique, commercial, technologique, sportif et touristique.

La Commission mixte intergouvernementale hispano-mexicaine sera présidée par le Ministre des affaires étrangères de l'Espagne et par le Secrétaire d'Etat aux relations extérieures du Mexique qui disposeront chacun d'un adjoint faisant office de représentant permanent à la Commission mixte et en assurant le fonctionnement. Lesdits adjoints seront le Sous-Secrétaire aux affaires étrangères de l'Espagne et le Sous-Secrétaire aux relations extérieures du Mexique. Tant le Ministre des affaires étrangères de l'Espagne que le Secrétaire d'Etat aux relations extérieures du Mexique et leurs adjoints respectifs pourront déléguer leurs fonctions aux ambassadeurs de leurs pays respectifs. Les deux Parties nommeront, comme elles l'entendront, les fonctionnaires et conseillers de la Commission en tenant compte, pour ce faire, de la diversité des questions que celle-ci pourrait être appelée à traiter et de la nécessité de donner aux Ministères et organismes intéressés une représentation convenable au sein de la Commission.

La Commission siègera dans l'un ou l'autre pays aussi souvent que l'exigera

matters of common interest. In any case, it shall hold an annual meeting. At each meeting, the respective Ministries of Foreign Affairs shall designate the members of the Commission.

The Spanish-Mexican Intergovernmental Mixed Commission shall have under its direct jurisdiction the following sub-commissions:

- Sub-Commission for Political Affairs,
- Sub-Commission for Cultural and Educational Affairs,
- Sub-Commission for Scientific and Technological Co-operation,
- Sub-Commission for Economic and Commercial Co-operation,
- Sub-Commission for Legal and Consular Affairs,
- Sub-Commission for Tourism.

These sub-commissions and any other which it is deemed appropriate to establish shall submit to the Mixed Commission a programme of work and an annual report describing how this programme has been carried out.

The sub-commissions shall be chaired by the persons designated by the Minister for Foreign Affairs of Spain and by the Minister for Foreign Affairs of Mexico.

The two Governments may appoint as members of the sub-commissions as many advisers as they deem appropriate, depending on the type of subjects to be discussed, with the aim of achieving close co-ordination between the public and private sectors of each country.

Your note and this note, duly signed, shall constitute an agreement between

le traitement des questions d'intérêt commun et sera, dans tous les cas, tenue de convoquer une réunion chaque année. A chaque réunion, les Ministères des affaires étrangères des deux pays désigneront les membres de la Commission.

Les sous-commissions suivantes relèveront de la Commission mixte intergouvernementale hispano-mexicaine :

- Sous-Commission des questions politiques,
- Sous-Commission des affaires relatives à la culture et à l'éducation,
- Sous-Commission de la coopération scientifique et technologique,
- Sous-Commission de la coopération économique et commerciale,
- Sous-Commission des questions juridiques et consulaires,
- Sous-Commission du tourisme.

Lesdites sous-commissions et toute autre sous-commission qu'il serait jugé souhaitable de créer saisiront la Commission mixte d'un programme de travail et d'un rapport annuel faisant état des résultats obtenus dans l'exécution dudit programme.

Les présidents des sous-commissions seront nommés par le Ministre des affaires étrangères de l'Espagne et le Secrétaire d'Etat aux relations extérieures du Mexique.

Afin d'assurer une étroite coordination entre les secteurs public et privé de chaque pays, les deux gouvernements pourront inviter à participer aux travaux des sous-commissions autant de conseillers que l'exigera la nature des questions à traiter.

La note que vous avez adressée et la présente note, dûment signées, cons-

the two countries, which shall enter into force on the date of their signature.

tituent un accord entre les deux pays qui entrera en vigueur le jour de sa signature.

I take this opportunity, etc.

Je saisis cette occasion, etc.

His Excellency the Minister  
for Foreign Affairs of Mexico

Monsieur le Secrétaire d'Etat  
aux relations extérieures du Mexique

## II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Madrid, a 14 de octubre de 1977

Señor Ministro:

De conformidad con las conversaciones que hemos mantenido y tal como se estableció en el comunicado conjunto publicado con ocasión de la visita del Presidente del Gobierno Español, Don Adolfo Suárez, a México, convenimos por la presente Nota en la constitución de una Comisión Mixta integrada por representantes de los Gobiernos de México y España. Dicha Comisión se conocerá con el nombre de « Comisión Mixta Intergubernamental México-España ».

La creación de la citada Comisión obedece a la coincidencia de intereses que existen entre nuestros dos países, los cuales estiman conveniente fortalecer por este medio sus vínculos de amistad y cooperación.

Será competencia de la Comisión estudiar y proponer a los respectivos Gobiernos las medidas que, a su juicio, sean pertinentes para desarrollar las relaciones mexicano-hispanas en todos los campos: político, jurídico, cultural, consular, económico, comercial, tecnológico, deportivo y de turismo.

La Comisión Mixta Intergubernamental Mexicano-Hispana será presidida por el Secretario de Relaciones Exteriores de México y por el Ministro de Asuntos Exteriores de España.

Ambos Presidentes tendrán un adjunto, que actuará como Representante Permanente en la Comisión Mixta y asegurará el funcionamiento de la misma. Los Adjuntos serán el Subsecretario de Relaciones Exteriores de México y el Subsecretario de Asuntos Exteriores de España. Tanto el Secretario de Relaciones Exteriores de México como el Ministro de Asuntos Exteriores de España y sus correspondientes Adjuntos pueden delegar sus funciones en los respectivos Embajadores. Las dos partes designarán los funcionarios y asesores de la Comisión que estimen pertinentes, teniendo en cuenta la variedad de las materias que pueden presentarse y la necesidad de una representación adecuada en el seno de la misma por parte de los ministerios y organismos afectados.

La Comisión se reunirá en cualquiera de los dos países con la frecuencia que lo requieran los asuntos de interés común. En todo caso, deberá celebrar una reunión anual. Con ocasión de cada reunión, los respectivos Ministerios de Relaciones Exteriores determinarán las personas que deban integrar la Comisión.



La Comisión Mixta Intergubernamental Mexicano-Hispana tendrá bajo su dependencia directa las siguientes Subcomisiones:

- Subcomisión para Asuntos Políticos.
- Subcomisión para Asuntos Culturales y Educativos.
- Subcomisión para Cooperación Científica y Tecnológica.
- Subcomisión para Cooperación Económica y Comercial.
- Subcomisión para Asuntos Jurídicos y Consulares.
- Subcomisión de Turismo.

Estas Subcomisiones y cualquier otra que se estime conveniente crear presentarán a la Comisión Mixta un programa de trabajo y un informe anual en el cual se exponga la forma en que se ha cumplido dicho programa.

Las Subcomisiones estarán presididas por las personas que designen el Secretario de Relaciones Exteriores de México y el Ministro de Asuntos Exteriores de España.

Los dos Gobiernos podrán nombrar para formar parte de las Subcomisiones a cuantos asesores estimen oportunos, según la índole de los temas a tratar, con el fin de lograr una estrecha coordinación entre los sectores público y privado de cada país.

La nota de Vuestra Excelencia y la presente nota, debidamente firmadas, constituyen un Acuerdo entre los dos países con vigencia a partir del día de su firma.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

[Signed — Signé]

SANTIAGO ROEL

Excelentísimo Señor Marcelino Oreja Aguirre  
Ministro de Asuntos Exteriores del Reino de España  
Ciudad

[TRANSLATION]

Madrid, 14 October 1977

Sir,

In accordance with the conversations which we have held, and as established in the joint communiqué issued on the occasion of the visit of the President of the Spanish Government, Mr. Adolfo Suárez, to Mexico, we agree by this note to establish a Mixed Commission composed of representatives of the Governments of Mexico and Spain. The Commission shall be known as the

[TRADUCTION]

Madrid, le 14 octobre 1977

Monsieur le Ministre,

Conformément à nos entretiens et comme il en a été décidé dans le communiqué conjoint publié à l'occasion de la visite que Monsieur Adolfo Suárez, Président du Gouvernement espagnol, a rendu au Mexique, nous décidons par la présente note de créer une Commission mixte qui, formée de représentants des Gouvernements du Mexique et de l'Espagne, sera dénommée « Commission

“Mexican-Spanish Intergovernmental Mixed Commission”.

The establishment of this Commission reflects the shared interests of our two countries; they feel that it is desirable to strengthen by this means their ties of friendship and co-operation.

The Commission shall be competent to study and propose to the respective Governments any measures which, in its view, are relevant to the development of Mexican-Spanish relations in all fields: political, legal, cultural, consular, economic, commercial, technological, sports and tourism.

The Mexican-Spanish Intergovernmental Mixed Commission shall be chaired by the Minister for Foreign Affairs of Mexico and by the Minister for Foreign Affairs of Spain.

Each chairman shall have an assistant, who shall act as permanent representative to the Mixed Commission and shall be responsible for its operation. The assistants shall be the Deputy Minister for Foreign Affairs of Mexico and the Deputy Minister for Foreign Affairs of Spain. Both the Deputy Minister for Foreign Affairs of Mexico and the Deputy Minister for Foreign Affairs of Spain and their corresponding assistants may delegate their functions to their respective ambassadors. The two Parties shall appoint any officials and advisers of the Commission which they deem appropriate, taking into account the variety of matters which may be submitted to it and the need for the interested ministries and bodies to be suitably represented on it.

The Commission shall meet in either country as frequently as required by matters of common interest. In any case, it shall hold an annual meeting.

mixte intergouvernementale Mexique-Espagne ».

La création de cette Commission est dictée par la concordance des intérêts de nos deux pays, lesquels estiment opportun de resserrer de la sorte les liens d'amitié et de coopération qui les unissent.

Il appartiendra à la Commission d'étudier et de proposer aux deux gouvernements les mesures qu'elle estimera aptes à intensifier les relations mexicano-espagnoles dans tous les domaines : politique, juridique, culturel, consulaire, économique, commercial, technologique, sportif et touristique.

La Commission mixte intergouvernementale mexicano-espagnole sera présidée par le Secrétaire d'Etat aux relations extérieures du Mexique et le Ministre des affaires étrangères de l'Espagne.

Ils disposeront chacun d'un adjoint faisant office de représentant permanent à la Commission mixte et en assurant le fonctionnement. Lesdits adjoints seront le Sous-Secrétaire aux relations extérieures du Mexique et le Sous-Secrétaire aux affaires étrangères de l'Espagne. Tant le Secrétaire d'Etat aux relations extérieures du Mexique que le Ministre des affaires étrangères de l'Espagne et leurs adjoints respectifs pourront déléguer leurs fonctions aux ambassadeurs de leurs pays respectifs. Les deux Parties nommeront, comme elles l'entendront, les fonctionnaires et conseillers de la Commission en tenant compte, pour ce faire, de la diversité des questions que celle-ci pourrait être appelée à traiter et de la nécessité de donner aux Ministères et organismes intéressés une représentation convenable au sein de la Commission.

La Commission siègera dans l'un ou l'autre pays aussi souvent que l'exigera le traitement des questions d'intérêt commun et sera, dans tous les cas, tenue

At each meeting, the respective Ministries for Foreign Affairs shall designate the members of the Commission.

The Mexican-Spanish Intergovernmental Mixed Commission shall have under its direct jurisdiction the following sub-commissions:

- Sub-Commission for Political Affairs,
- Sub-Commission for Cultural and Educational Affairs,
- Sub-Commission for Scientific and Technological Co-operation,
- Sub-Commission for Economic and Commercial Co-operation,
- Sub-Commission for Legal and Consular Affairs,
- Sub-Commission for Tourism.

These sub-commissions and any other which it is deemed appropriate to create shall submit to the Mixed Commission a programme of work and an annual report describing how this programme has been carried out.

The sub-commissions shall be chaired by the persons designated by the Minister for Foreign Affairs of Mexico and by the Minister for Foreign Affairs of Spain.

The two Governments may appoint as members of the sub-commissions as many advisers as they deem appropriate, depending on the type of subjects to be discussed, with the aim of achieving close co-ordination between the public and private sectors of each country.

Your note and this note, duly signed, shall constitute an agreement between

de convoquer une réunion chaque année. A chaque réunion, les Ministères des affaires étrangères des deux pays désigneront les membres de la Commission.

Les sous-commissions suivantes relèveront de la Commission mixte intergouvernementale mexicano-espagnole :

- Sous-Commission des questions politiques,
- Sous-Commission des affaires relatives à la culture et à l'éducation,
- Sous-Commission de la coopération scientifique et technologique,
- Sous-Commission de la coopération économique et commerciale,
- Sous-Commission des questions juridiques et consulaires,
- Sous-Commission du tourisme.

Lesdites sous-commissions et toute autre sous-commission qu'il serait jugé souhaitable de créer saisiront la Commission mixte d'un programme de travail et d'un rapport annuel faisant état des résultats obtenus dans l'exécution dudit programme.

Les présidents des sous-commissions seront nommés par le Secrétaire d'Etat aux relations extérieures du Mexique et par le Ministre des affaires étrangères de l'Espagne.

Afin d'assurer une étroite coordination entre les secteurs public et privé de chaque pays, les deux gouvernements pourront inviter à participer aux travaux des sous-commissions autant de conseillers que l'exigera la nature des questions à traiter.

La note que vous avez adressée et la présente note, dûment signées, consti-

the two countries, which shall enter into force on the date of their signature.

I take this opportunity, etc.

[Signed]

SANTIAGO ROEL

His Excellency  
Marcelino Oreja Aguirre  
Minister for Foreign Affairs  
of the Kingdom of Spain  
Madrid

---

tuent un accord entre les deux pays qui entrera en vigueur le jour de sa signature.

Je saisis cette occasion, etc.

[Signé]

SANTIAGO ROEL

Son Excellence  
Monsieur Marcelino Oreja Aguirre  
Ministre des affaires étrangères  
du Royaume d'Espagne  
Madrid

---

No. 19674

---

**MULTILATERAL**

**International Olive Oil Agreement, 1979. Concluded at  
Geneva on 30 March 1979**

*Authentic texts: English, French, Arabic, Italian and Spanish.*

**Withdrawal by Panama**

*Agreement and certified statement were registered by Spain on 27 March  
1981.*

---

**MULTILATÉRAL**

**Accord international de 1979 sur l'huile d'olive. Conclu à  
Genève le 30 mars 1979**

*Textes authentiques : anglais, français, arabe, italien et espagnol.*

**Retrait du Panama**

*L'accord et la déclaration certifiée ont été enregistrés par l'Espagne le  
27 mars 1981.*

INTERNATIONAL OLIVE OIL AGREEMENT,<sup>1</sup> 1979

## PREAMBLE

Bearing in mind that the olive tree:

—Is a plant not only indispensable for the maintenance and conservation of soils, but one which makes it possible to develop land that will not yield other crops and which, even under non-intensive farming conditions, which account for the essential part of present production, responds favourably to any improvement in cultivation,

—Is a perennial fruit tree that with appropriate techniques, which should be available to olive-growing countries and particularly to developing olive-growing countries, permits a return on what is invested in its cultivation,

Emphasizing that its cultivation governs the existence and level of living of millions of families which are wholly dependent on the measures taken to maintain and expand the consumption of its products, both in the producing countries themselves and in non-producing consumer countries,

Mindful that olive oil forms an essential basic commodity in the regions where olive-growing is established,

<sup>1</sup> Came into force provisionally from 1 January 1980, the date on which six States or organizations together accounting for at least 60 per cent of world olive oil production had either ratified, accepted, approved or had signed definitively the Agreement or had acceded to it or had notified that they would apply it provisionally, in accordance with article 46 (2). Definitive signatures have been affixed, and instruments of ratification or notifications of provisional application have been deposited, as follows:

<i>State/Organization</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification or of the notification of provisional application (n)</i>	<i>State/Organization</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification or of the notification of provisional application (n)</i>
Algeria .....	21 December 1979 <i>n</i>	Panama .....	19 December 1979 <i>n</i>
Egypt .....	18 December 1979 <i>n</i>	Portugal .....	15 November 1979 <i>n</i>
European Economic Community .....	15 November 1979 <i>s</i>	Spain .....	27 December 1979 <i>n</i>
Libyan Arab Jamahiriya .....	29 December 1979 <i>n</i>	Tunisia .....	1 December 1979 <i>n</i>
Morocco .....	21 December 1979 <i>n</i>	Turkey .....	17 December 1979 <i>n</i>
		Yugoslavia .....	15 November 1979 <i>n</i>

Subsequently, the Agreement came into force definitively on 1 January 1981, the date on which six States or organizations together accounting for at least 60 per cent of world olive oil production had either ratified, accepted, approved or had signed definitively the Agreement, or had acceded to it, in accordance with article 46 (1). Definitive signatures were affixed and instruments of ratification were deposited as follows:

<i>State/Organization</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification</i>	<i>State/Organization</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification</i>
Egypt .....	12 May 1980	Tunisia .....	5 May 1980
European Economic Community .....	15 November 1979 <i>s</i>	Turkey .....	1 September 1980
Portugal .....	14 June 1980	Yugoslavia .....	10 June 1980

Subsequently, the Agreement came into force for the following State on the date of deposit of its instrument of ratification with the Government of Spain, in accordance with article 43:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>
Algeria .....	16 February 1981

Bearing in mind that the essential feature of the olive oil market lies in irregular harvests and in the irregularity with which supplies reach the market, and that this results in fluctuations in the value of production, instability of prices and export earnings, and considerable differences in producers' incomes,

Bearing in mind that these circumstances give rise to special difficulties which may seriously harm the interests of producers and consumers and jeopardize general policies of economic expansion in countries in the regions where olive-growing is established,

Emphasizing in this connexion the major importance of the products in question for the economies of many countries, particularly developing olive-growing countries,

Mindful that the measures to be taken in the light of the very particular characteristics of olive-growing and the olive oil market transcend the national sphere, and that international action is essential,

Considering the International Olive Oil Agreement, 1963,<sup>1</sup> as extended and amended by the successive Protocols of 30 March 1967,<sup>2</sup> 7 March 1969,<sup>3</sup> 23 March 1973<sup>4</sup> and 7 April 1978,<sup>5</sup> including the amendments which entered into force on 1 November 1971<sup>6</sup> by virtue of the provisions of article 38 of the Agreement (all of which instruments are hereinafter referred to as "the International Olive Oil Agreement, 1963"),

Considering that in principle that Agreement will expire on 31 December 1979,

Being of the view that it is essential to continue and develop the work undertaken within the framework of that Agreement, and that it is desirable to conclude a new agreement,

The Parties to this Agreement have agreed as follows:

#### CHAPTER I. GENERAL OBJECTIVES

*Article 1.* The objectives of this Agreement, which take account of the provisions of resolution 93 (IV) of the United Nations Conference on Trade and Development,<sup>7</sup> are as follows:

- (a) To foster international co-operation on problems relating to the world olive oil economy in general;
- (b) To foster research and development and the elaboration of all possible means of applying techniques relevant to the problems facing olive oil and the olive oil sector generally in the fields of production and processing, and conducive to the modernization of olive husbandry and the olive oil industry through technical and scientific planning, with a view to encouraging the transfer of technology, improving olive husbandry and the quality of the products

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 495, p. 3.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 636, p. 370.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 720, p. 246.

<sup>4</sup> See p. 274 of this volume.

<sup>5</sup> See p. 363 of this volume.

<sup>6</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 827, p. 286.

<sup>7</sup> United Nations, *Proceedings of the United Nations Conference on Trade and Development, Fourth Session, Nairobi, 5-31 May 1976*, vol. 1, 1977.

- obtained therefrom and reducing their cost of production, thus improving the position of olive oil in the total market for edible fluid vegetable oils;
- (c) To facilitate the study and application of measures for expanding the international olive oil trade, in order to increase the resources which producer countries, and especially developing producer countries, derive from their exports and to enable their economic growth and social development to be hastened, while taking consumer interests into account;
  - (d) To facilitate the study and application of measures for balancing production and consumption through the introduction of the appropriate arrangements, including arrangements to expand consumption;
  - (e) To lessen the drawbacks associated with fluctuations in the supplies available on the market, in order in particular:
    - (i) To prevent excessive fluctuations in prices, which must be at levels that are remunerative and just to producers and equitable to consumers;
    - (ii) To create conditions which allow production, consumption and international trade to expand harmoniously, having regard to the ways in which they are interrelated;
  - (f) To forestall and, where appropriate, combat any practices of unfair competition in the international olive oil trade and ensure the delivery of merchandise which complies fully with the terms of the contracts that are concluded;
  - (g) To foster the co-ordination of production policies and marketing policies for olive oil and the organization of the olive oil market;
  - (h) To improve market access and reliability of supply, market structures, and marketing, distribution and transport systems;
  - (i) To improve procedures for information and consultation in order, among other things, to enhance the transparency of the olive oil market;
  - (j) To study and facilitate the application of the necessary measures for other products of the olive tree;
  - (k) To study the situation of the olive oil industry as far as the environment is concerned and, where appropriate, recommend suitable action in conformity with the recommendations of the United Nations Conference on the Human Environment, 1972 to abate any nuisances;
  - (l) To continue and extend the work done under the previous International Olive Oil Agreements.

## CHAPTER II. MEMBERS

*Article 2.* Each Contracting Party shall constitute a single Member of the Council.

## CHAPTER III. DEFINITIONS

*Article 3.* 1. For the purposes of this Agreement:

(a) "Council" means the International Olive Oil Council referred to in article 27;



(b) "Olive crop year" means the period from 1 November of each year to 31 October of the following year;

(c) "Mainly producing Member" means a Member whose production of olive oil in the olive crop years 1972/73-1977/78 inclusive exceeded its imports for the calendar years 1973 to 1978 inclusive;

(d) "Mainly importing Member" means a Member whose production of olive oil in the olive crop years 1972/73-1977/78 inclusive was less than its imports for the calendar years 1973 to 1978 inclusive, or for which no production of olive oil was recorded during those crop years;

(e) "Member" means a Contracting Party to this Agreement.

2. Any reference in this Agreement to a "Government" or "Governments" shall be construed as including a reference to the European Economic Community (hereinafter referred to as "the EEC") or any intergovernmental organization having responsibilities in respect of the negotiation, conclusion and application of international commodity agreements. Accordingly, any reference in this Agreement to "signature" or to the "deposit of instruments of ratification, acceptance or approval" or "an instrument of accession" or to a "notification of provisional application" by a Government shall, in the case of the EEC, be construed as including signature or notification of provisional application on behalf of the EEC by its competent authority, and the deposit of the instrument required by the institutional procedures of the EEC to be deposited for the conclusion of an international agreement. It shall also, in the case of an intergovernmental organization having responsibilities in respect of the negotiation, conclusion and application of international commodity agreements, be construed as including signature or notification of provisional application on behalf of the intergovernmental organization concerned by its competent authority, and the deposit of the instrument required by its institutional procedures for the conclusion of an international agreement.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 (c) and (d) of this article, the EEC shall be considered both as a "mainly producing Member" and as a "mainly importing Member".

4. If an intergovernmental organization other than the EEC having responsibilities in respect of the negotiation, conclusion and application of international commodity agreements contemplates becoming a Contracting Party, the modalities of its participation in this Agreement shall be decided by agreement between the Council and that intergovernmental organization before commencement of the procedure which the organization has to follow to become a Contracting Party.

#### CHAPTER IV. GENERAL OBLIGATIONS

*Article 4.* The Members undertake not to adopt any measure that conflicts with their obligations under this Agreement and with the general objectives set forth in article 1.

*Article 5.* Both the producing and consuming Members undertake to adopt all appropriate measures to facilitate trade, encourage olive oil consumption and ensure the proper development of the international olive oil trade. To that end, they undertake to conform to the principles, rules and guidelines they have approved in the competent international forums. They also undertake to adopt measures to encourage the sale of olive oil at prices which are competitive at

the consumer level, including measures for determining assistance and narrowing the price differential between olive oil and other edible vegetable oils, in order to encourage olive oil consumption.

*Article 6.* The Members declare that, in order to raise the level of living of their populations, they will endeavour to maintain fair standards in working conditions throughout the olive-growing and olive oil industry and activities deriving from it.

*Article 7.* The Members undertake to make available and furnish to the Council all the statistics, data and documentation which it needs to discharge its functions under this Agreement, and in particular any information it requires in order to establish the olive oil balance and acquire a knowledge of Members' national olive oil policies.

#### CHAPTER V. TECHNICAL MEASURES

*Article 8.* 1. In order to achieve the general objectives set forth in article 1 with regard to technical improvements in olive cultivation and oil extraction, the Council shall foster and promote related activities and programmes.

2. It shall in particular:

- (a) Collect technical information and circulate it to all Members;
- (b) Promote action to co-ordinate technical improvement activities among Members, including action within the framework of interregional or regional planning;
- (c) Assist national planning relating to technical improvements in olive cultivation and oil extraction and to research, research applications, dissemination of know-how, experimentation and demonstration, in particular in the developing olive-growing countries;
- (d) Undertake the necessary studies on the economic returns which can be expected from the application of research;
- (e) Foster appropriate action to train high-level and specialized staff;
- (f) Convene or foster the holding of international meetings;
- (g) Encourage the transfer of technology to developing olive-growing countries from countries highly advanced in olive cultivation and oil extraction techniques;
- (h) Promote bilateral or multilateral co-operation which can assist the Council in achieving the objectives of this Agreement.

*Article 9.* 1. The Council shall, in support of measures to improve olive cultivation and oil extraction techniques, include in its administrative budget a special section of a maximum annual amount of 100,000 United States dollars; any sums not used under this section in any financial year may be carried over to subsequent financial years but may in no circumstances be transferred to other sections of the administrative budget.

2. The Council will in addition, as part of the development of international co-operation, endeavour to procure such essential financial and/or technical assistance as may be obtainable from the competent international, regional or national organizations, whether financial or of some other kind.

3. The provisions of paragraph 1 of this article will be applicable, as the case may be, with the international financial assistance given to activities or projects submitted to the Council for improvements in olive cultivation and oil extraction techniques.

CHAPTER VI. DESIGNATIONS AND DEFINITIONS OF OLIVE OILS AND OLIVE-RESIDUE OILS; INDICATIONS OF SOURCE AND APPELLATIONS OF ORIGIN

*Article 10.* 1. The designation "olive oil" shall be restricted to oil obtained solely from the olive, to the exclusion of oil obtained by solvent or re-esterification processes and any mixture with oils of other kinds.

2. The Members undertake to suppress in both internal and international trade, with the least possible delay and at the latest before the expiry of this Agreement, any use of the designation "olive oil" alone or in combination with other words which is not in conformity with this article.

3. In no case shall the designation "olive oil" be used alone to refer to olive-residue oils.

*Article 11.* 1. The designations of olive oils and olive-residue oils of the different qualities are given below with the definition corresponding to each designation:

A. "Virgin olive oil": oil which is obtained from the fruit of the olive tree solely by mechanical or other physical means under conditions, and particularly thermal conditions, that do not lead to deterioration of the oil, and which has not undergone any treatment other than washing, decantation, centrifugation and filtration, to the exclusion of oil obtained by solvent or re-esterification processes and any mixture with oils of other kinds. Virgin olive oil shall be classified and designated as follows:

(a) "Virgin olive oil"\* fit for consumption as it is:

- (i) "Virgin olive oil extra": virgin olive oil of absolutely perfect flavour having a maximum acidity, in terms of oleic acid, of 1 gram per 100 grams;
- (ii) "Virgin olive oil fine": virgin olive oil complying with the conditions for virgin olive oil extra, except as regards acidity, which in terms of oleic acid shall not exceed 1.5 grams per 100 grams;
- (iii) "Virgin olive oil semi-fine" (or "virgin olive oil ordinary"): virgin olive oil of good flavour having a maximum acidity, in terms of oleic acid, of 3 grams per 100 grams with a margin of tolerance of 10 per cent of the acidity indicated;

(b) "Virgin olive oil" not fit for consumption as it is:

— "Virgin olive oil lampante" (lamp oil): off-flavour olive oil or olive oil having an acidity, in terms of oleic acid, of more than 3.3 grams per 100 grams.

B. "Refined olive oil": oil obtained by refining virgin olive oil.

C. "Olive oil" or "pure olive oil": oil consisting of a blend of virgin olive oil and refined olive oil.

\* It shall be permissible to use the term "natural" for any virgin olive oil which is fit for consumption as it is.

D. "Olive-residue oil": crude oil obtained by treating olive residues with solvent and intended for subsequent refining for human consumption, or for technical use. Olive-residue oil shall be classified and designated as follows:

- (a) "Refined olive-residue oil": oil intended for food use and obtained by refining crude olive-residue oil. (NOTE: Blends of refined olive-residue oil and virgin olive oil—habitually destined for internal consumption in certain producing countries—shall be designated "refined olive-residue oil and olive oil". These blends shall not, under any circumstances, be termed simply "olive oil", and it shall be obligatory for the packagings to bear the words "refined olive-residue oil and olive oil".)
- (b) "Olive-residue oil for technical use": all other crude olive-residue oils.

The Council shall undertake and submit, before the end of the second year following the entry into force of this Agreement, a comprehensive study of the market for olive-residue oil, including blends of olive-residue oil and olive oil, with special reference to the repercussions of the marketing of these products on the olive oil economy as a whole.

2. Each of the above designations for the various qualities of olive oil and olive-residue oil shall comply with quality criteria laid down in conformity with the recommendations made under article 28, paragraph 2, in regard to standards for the physical and chemical characteristics of olive oil and olive-residue oil.

3. The designations prescribed in paragraph 1 of this article shall be compulsory in international trade and shall be used for each quality of olive oil and olive-residue oil; they shall appear in clearly legible characters on all packagings.

4. In the matter of quality criteria, as indicated in article 28, paragraph 2, the Council will determine uniform standards applicable to the international trade. Until these standards are determined, reference shall be made to the standards customarily used in that trade, and in particular to such standards as are recommended by the Council within the framework of its activities.

*Article 12.* 1. The Members undertake to adopt at the earliest possible date, and at the latest before the expiry of this Agreement, all necessary measures in the form prescribed by their respective legislations to ensure the application of the principles and provisions set forth in articles 11 and 13, and will endeavour to apply them in their internal trade.

2. They undertake in particular to prohibit and repress the use in their territories, for purposes of international trade, of such indications of source, appellations of origin and designations of olive oil and olive-residue oil as conflict with those principles. This undertaking shall apply to all inscriptions placed on packagings, invoices, consignment notes and commercial documents or used in advertising, and to trade marks, registered names and illustrations connected with the international marketing of olive oil and olive-residue oil, in so far as such inscriptions might constitute false statements or give rise to confusion as to the origin, source or quality of the olive oil or olive-residue oil concerned.

*Article 13.* 1. Indications of source, when given, may only be applied to virgin olive oil produced and originating exclusively in the country, region or locality mentioned. Appellations of origin, when given, may only be applied to virgin olive oil extra produced and originating exclusively in the country, region

or locality mentioned. Moreover, indications of source and appellations of origin may not be used except in conformity with the conditions prescribed by the law of the country of origin.

2. Blends of virgin olive oil and refined olive oil may constitute types whose characteristics may be determined by agreement between buyers and sellers. Whatever their origin, these may only bear the indication of source of the exporting country. Nevertheless, when the oil has been packed and exported by the country supplying the virgin olive oil extra used in the blend, it may be identified by the appellation of origin of that virgin olive oil. Where use is made of the generic designation "Riviera", well known in the international olive oil trade as a blend of virgin olive oil extra and refined olive oil, this designation shall in every case be followed by the word "type". The word "type" must appear on all packagings in printed characters of the same size and appearance as the word "Riviera".

*Article 14.* 1. Any dispute concerning indications of source and appellations of origin which arises from the interpretation of the provisions of the present chapter or from difficulties of application shall, if the dispute has not been settled by direct negotiation, be examined by the Council.

2. The Council shall endeavour to reconcile the dispute, after seeking the opinion of an advisory panel as provided for in article 40, paragraph 1, and after consultation with the World Intellectual Property Organization, the International Federation of Olive Growers and a competent professional organization of a mainly importing Member, and if necessary with the International Chamber of Commerce and the specialized international institutions for analytical chemistry; if this is unsuccessful, and after every means has been employed to reach agreement, the Members concerned shall have the right of recourse in the final instance to the International Court of Justice.

#### CHAPTER VII. WORLD PUBLICITY TO PROMOTE OLIVE OIL CONSUMPTION

##### *Publicity campaigns*

*Article 15.* 1. The Members contributing to the Publicity Fund referred to in paragraph 3 of this article undertake to conduct general olive oil publicity activities jointly, with a view to maintaining and increasing world olive oil consumption, on the basis of the use of the designation "olive oil" as defined in article 10.

2. These activities shall take the form of educational and advertising campaigns and deal with the organoleptic and chemical characteristics of olive oil, and if necessary with its nutritive, therapeutic and other properties, but they shall not be concerned with any indication of quality, origin or source.

3. The resources of the Publicity Fund shall be used in the light of the following criteria:

- (a) The volume of consumption, with a view to maintaining and if possible expanding existing outlets;
- (b) The creation of new outlets for olive oil;
- (c) The return obtainable on the advertising expenditure.

*Article 16.* The general and specific publicity campaigns to be undertaken under article 15 shall be decided on by the Council in the light of the resources made available to it for the purpose and of the following considerations:

- (a) Priority shall be given to action in the mainly consuming countries and in countries in which the consumption of olive oil is likely to increase;
- (b) Consultations with appropriate organizations and institutions.

*Article 17.* The Council shall administer the funds allocated for joint publicity purposes. It shall prepare an annual estimate of receipts and expenditure relating to this publicity as an annex to its budget.

#### *Publicity Fund*

*Article 18.* I. The mainly producing Members undertake to place at the disposal of the Council for each calendar year, for joint publicity purposes, a sum of money equivalent to 300,000 United States dollars and payable in that currency. The Council may nevertheless decide what proportion of its contribution each Member may be permitted to pay in other freely convertible currencies. The above sum of \$300,000 may be increased by the Council, but not in excess of \$500,000, on condition, on the one hand, that no Member's contribution may be increased without that Member's consent and, on the other, that any alteration occurring in this connexion in the coefficients referred to in paragraph 3 of this article shall require a unanimous decision of the mainly producing Members. The above sum of \$300,000 may be reduced if the aggregate production of the Members represents less than 80 per cent of the world production of olive oil in the reference period contemplated in article 3, paragraph 1(c) and (d). In this case, the sum of \$300,000 shall be reduced to an amount proportionate to the share of world production represented by the aggregate production of the mainly producing Members.

2. Mainly importing Members may pay contributions to the Publicity Fund by special agreement with the Council. These contributions shall be added to the moneys constituting the Fund, as determined by the application of paragraph I of this article.

3. Subject to the provisions of paragraph 4 of this article, the mainly producing Members shall contribute to the Publicity Fund in proportion to their importance in the world olive oil economy, in accordance with a coefficient determined for each of them on the basis of the average production and average net exports or imports of olive oil of each of the Members in the olive crop years and calendar years specified in article 3, paragraph 1(c) and (d), in the proportion of 20 per cent for production and 80 per cent for net exports or imports.

4. In the case of the EEC, net exports or imports of olive oil in the calendar years specified in article 3, paragraph 1(c) and (d), shall be determined after deduction of intra-EEC trade.

5. Contributions to the Publicity Fund shall be payable for the whole of a calendar year. The annual contribution of each mainly producing Member shall become payable for the first time when it becomes a Member provisionally or definitively, and subsequently on 1 January each year.

6. The provisions of article 38, paragraph 5, shall apply as regards the collection of contributions to the Publicity Fund and in the event of delay in their payment.

7. On the expiry of this Agreement, and unless it is prolonged, extended or renewed, any funds not used for publicity shall be repaid to the Members proportionately to their total contributions for publicity during the periods of validity of the International Agreement on Olive Oil, 1956,<sup>1</sup> the International Olive Oil Agreement, 1963 and this Agreement.

8. (a) In regard to all decisions relating to publicity, each mainly producing Member shall have a number of votes proportionate to its contribution to the Publicity Fund under this article. Any fraction of a vote resulting from the application of the coefficient determined under paragraph 3 of this article shall be counted as a whole vote.

(b) When, under paragraph 2 of this article, a Member concludes a special agreement with the Council to pay a contribution to the Publicity Fund, it shall acquire a number of votes proportionate to its contribution, on condition that the agreement in question covers the period which is to elapse before this Agreement expires.

(c) Decisions relating to publicity shall be taken by a majority of four fifths of the votes cast by the Members contributing to the Publicity Fund, which shall include the votes of a majority of the Members so contributing that are entitled to vote.

*Article 19.* The technical execution of publicity campaigns may be entrusted by the Council to specialized bodies of its own choice which are representative of the olive-growing and olive oil industries, including the International Federation of Olive Growers.

*Article 20.* The Council may receive donations from Governments or from other sources for the joint publicity in question. Such occasional resources shall be added to the moneys constituting the Publicity Fund, as determined by the application of article 18.

#### CHAPTER VIII. ECONOMIC MEASURES

*Article 21.* 1. Within the framework of the general objectives set forth in article I, and with a view to contributing towards the normalization of the olive oil market and correcting any imbalance between international supply and demand due to irregularity of harvests or to other factors, the Council shall at the beginning of each olive crop year make a detailed examination of olive oil balances and an over-all estimate of olive oil supplies and requirements, on the basis of the information furnished by each Member under article 7 and any information communicated to the Council by Governments of States not parties to this Agreement but interested in the international olive oil trade, and any other relevant statistical material available to the Council.

2. Not later than 31 May each year the Council shall, taking into account all the information available to it on that date, make a further examination of the market situation and a further over-all estimate of olive oil supplies and requirements, and may propose to the Members such measures as it considers desirable.

3. An Economic Committee shall be set up and meet at regular intervals to exchange viewpoints on the world situation in the olive oil market, with the

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 336, p. 177.

aim of finding solutions to problems liable to disrupt the international olive oil trade.

*Article 22.* 1. The Council shall undertake studies with a view to making recommendations to the Members that are designed to achieve a balance between production and consumption, and, more generally, normalization of the olive oil market over the long term through the application of appropriate measures, including measures to encourage the sale of olive oil at prices which are competitive at the consumer level, so as to narrow the price differential between olive oil and other edible vegetable oils, particularly through the granting of assistance.

2. With a view to such normalization, the Council shall also provide suitable solutions to the problems which may arise as regards the evolution of the international olive oil market, through appropriate modalities, account being taken of market imbalances resulting from fluctuations in production or from other causes.

*Article 23.* When the Common Fund which is envisaged in resolution 93(IV) of the United Nations Conference on Trade and Development,<sup>1</sup> and whose fundamental elements are identified in resolution 1(III) adopted on 19 March 1979 by the United Nations Negotiating Conference on a Common Fund, becomes operational under the Integrated Programme for Commodities, the Council shall, in the light of those resolutions, consider measures through which it might take full advantage of any financial arrangements available under the said Fund, and may make appropriate recommendations on the matter.

#### CHAPTER IX. OTHER PRODUCTS OF THE OLIVE TREE

*Article 24.* 1. Within the framework of the general objectives set forth in article 1, the Council shall request the close co-operation of all its Members in the communication of the necessary statistical information on table olives and other products of the olive tree.

2. The Council shall at the beginning of each olive crop year make a detailed examination of quantitative and qualitative table olive balances, on the basis of the above information and any information transmitted to it by Governments of States not parties to this Agreement but interested in the international trade in table olives, and any other statistical material available to the Council on the subject.

3. Not later than 31 May each year the Council shall, taking account of all the information available to it on that date, make a further examination of the market situation and an over-all estimate of table olive supplies and requirements, and may propose to the Members such measures as it considers desirable.

*Article 25.* The Council will pursue the appropriate studies concerning:

- (a) The adoption and use of an international standard contract for table olive transactions;
- (b) Arrangements with regard to conciliation and international arbitration for any disputes relating to international table olive transactions;
- (c) The adoption of uniform qualitative standards for table olives;

<sup>1</sup> United Nations, *Proceedings of the United Nations Conference on Trade and Development, Fourth Session, Nairobi, 5-31 May 1976*, vol. I, 1977.



(d) The biological value of table olives, with particular reference to their specific qualities and properties.

*Article 26.* 1. The Council shall promote such market surveys as are thought conducive to stimulating the growth of table olive consumption. It will submit them to the Members for the purposes which they consider appropriate.

2. In this connexion, the Council will endeavour to obtain for all Members, or for those of its Members as may require it, such assistance of various kinds, including financial assistance, as international or other competent bodies may grant.

#### CHAPTER X. ADMINISTRATION

##### *International Olive Oil Council*

*Article 27.* The International Olive Oil Council shall administer this Agreement.

##### *Functions of the Council*

*Article 28.* 1. Within the framework of its functions of administration under this Agreement, the Council shall:

- (a) Exercise all such powers and perform or cause to be performed all such functions as are necessary for executing the express provisions of this Agreement and generally administering it;
- (b) Promote all activities conducive to the harmonious expansion of the world olive oil economy by every means and encouragement in its power in the fields of production, consumption and international trade, having regard to the ways in which they are interrelated.

2. The Council shall examine ways and means of ensuring the expansion of international trade and an increase in olive oil consumption. In particular, it shall make appropriate recommendations to the Members concerning:

- (a) The adoption and use of a standard international contract for transactions in olive oil and olive-residue oil;
- (b) The constitution and functioning of an international conciliation and arbitration office to deal with any disputes relating to transactions in olive oil and olive-residue oil;
- (c) The establishment of uniform standards for the physical and chemical characteristics of olive oil and olive-residue oil;
- (d) The establishment of uniform methods of analysis.

3. The Council shall take all appropriate measures to bring about the preparation of a code of standard fair trade practices for the international trade in olive oil and olive-residue oil, with particular reference to margins of tolerance.

4. The Council shall take any measures it considers useful for the suppression of unfair competition at the international level, including such competition by States which are not parties to this Agreement or by persons who are nationals of such States.

5. The Council may also undertake studies on the activities mentioned in paragraph 1(b) of this article. It is furthermore authorized to undertake or arrange

for the undertaking of other work, including the collection of detailed information on special assistance in different forms to the olive-growing and olive oil industries, so as to enable it to formulate any recommendations and suggestions it may consider appropriate for achieving the general objectives set forth in article 1. Any such studies and work shall, in particular, cover as many countries or groups of countries as possible and take into account the general social and economic conditions of the countries concerned.

6. The Council shall establish procedures under which the Members shall inform it of the conclusions they reach after considering the recommendations and suggestions mentioned in this article or arising from the application of this Agreement.

*Article 29.* 1. The Council shall draw up rules of procedure consistent with the provisions of this Agreement. It shall keep up to date such records as it requires to perform its functions under this Agreement and such other records as it considers desirable. In the event of inconsistency between the rules of procedure it adopts and the provisions of this Agreement, the Agreement shall prevail.

2. The Council shall draw up, prepare and publish such reports, studies, charts, surveys or other documents as it considers useful and necessary.

3. The Council shall, at least once a year, publish a report on its activities and on the operation of this Agreement.

4. The Council may appoint such special committees as it deems useful for assisting it in the exercise of its functions under this Agreement.

5. The Council shall exercise all other functions that are necessary for the execution of the provisions of this Agreement.

#### *Composition of the Council*

*Article 30.* 1. Each Member shall have the right to vote. It shall have the right to be represented on the Council by a delegate and may appoint alternates. The delegate and alternates may be accompanied at the meetings of the Council by as many advisers as each Member deems necessary.

2. The Council shall elect, from among the delegations of the Members, a chairman who shall not have the right to vote and who shall hold office for one olive crop year. In the event of the Chairman being a voting delegate, his right to vote shall be exercised by another member of his delegation. The Chairman shall receive no remuneration.

3. The Council shall also elect a deputy chairman from among the delegations of the Members. In the event of the Deputy Chairman being a voting delegate, he shall have the right to vote except when acting as Chairman, in which case he shall transfer his right to vote to another member of his delegation. He shall hold office for one olive crop year and shall receive no remuneration.

#### *Meetings of the Council*

*Article 31.* 1. The seat of the Council shall be at Madrid unless the Council decides otherwise. It shall hold its sessions there unless it decides exceptionally to hold a particular session elsewhere. If a Member invites the Council to meet

elsewhere than at its seat and the Council agrees to do so, that Member shall bear the extra expenditure which this entails for the budget of the Council.

2. The Council shall meet at least twice a year, having regard in particular to the provisions of article 21.

3. The Council may be convened at any time at the discretion of its Chairman. The Chairman shall also convene the Council if this is so requested:

(a) By five Members;

(b) By one or more Members holding at least 10 per cent of the total votes.

4. Notice of the sessions provided for in paragraph 2 of this article shall be given at least 30 days before the date of the first meeting of each such session. Notice of the sessions provided for in paragraph 3 of this article shall be given at least 15 days before the date of the first meeting of each such session.

*Article 32.* 1. The quorum required for every meeting of the Council shall be the presence of the representatives of a majority of the Members holding at least two thirds of the total votes.

2. If this quorum does not exist, the meeting shall be postponed for 24 hours and the quorum required shall be the presence of the representatives of a majority of the Members holding at least 50 per cent of the total votes.

*Article 33.* The Council may take decisions by an exchange of correspondence between the Chairman and the Members without holding a meeting, provided that no Member objects. Any such decision shall be communicated as quickly as possible to all the Members and be entered in the record of the following meeting of the Council.

*Article 34.* 1. The number of votes allotted to each Member shall be determined for the duration of this Agreement by the formula  $n = p + i + 5$ , but it may not exceed 450.

In this formula:

— $n$  shall be the number of votes allotted to the Member;

— $p$  shall be the average annual olive oil production in thousands of metric tons in the olive crop years 1972/73-1977/78, any fraction of 1,000 metric tons above a whole number being disregarded;

— $i$  shall be the average annual net imports of olive oil in thousands of metric tons in the calendar years 1973 to 1978, any fraction of 1,000 metric tons above a whole number being disregarded;

—5 shall be the basic number of votes allotted to each Member in each group of Members.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article, since the EEC is considered under article 3, paragraph 3, as both a mainly producing Member and a mainly importing Member, the number of votes allotted to it in each group of Members shall be determined as follows:

—Firstly, as a mainly producing Member, by the formula  $n - p + 5$ ;

—Secondly, as a mainly importing Member, by the formula  $n = i + 5$ ,  $i$  being calculated after deducting intra-EEC trade;

but the number of votes allotted to the EEC in either group of Members may not exceed 450.

#### *Decisions of the Council*

*Article 35.* 1. Unless otherwise provided in this Agreement, and subject to any arrangements under article 47, paragraph 5, decisions of the Council shall be taken by a majority of four fifths of the votes cast, including the votes of a majority of the Members having the right to vote. The votes of abstaining Members shall not be counted.

2. Any Member may authorize the voting delegate of another Member to represent its interests and to exercise its right to vote at one or more meetings of the Council. Evidence of such authorization acceptable to the Council shall be submitted to the Council.

3. The voting delegate of a Member may not, in addition to the powers and the right to vote held by that Member, represent the interests and exercise the right to vote of more than one other Member.

#### *Secretariat*

*Article 36.* 1. The Council shall have a secretariat composed of a Director and such staff as are required for the work of the Council and its committees. The Council shall appoint the Director and determine his functions. The staff shall be appointed in accordance with regulations which are established by the Council and take account of the regulations applicable to the staffs of similar intergovernmental organizations; members of the staff shall not hold any office outside the organization or accept any other employment.

2. It shall be a condition of employment of the Director and the staff of the secretariat that they do not possess or shall cease to possess any direct or indirect commercial or financial interest in any of the various sectors of the olive-growing and olive oil industry.

3. The functions of the Director and of the members of the secretariat shall be exclusively international. In the discharge of their duties, they shall not seek or receive instructions from any Government or from any authority other than the organization. They shall refrain from any action incompatible with their position as international officials.

4. The Members shall respect the international character of the responsibilities of the members of the secretariat and shall not seek to influence them in the discharge of their duties.

#### CHAPTER XI. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

*Article 37.* 1. In the territory of each Member, and in so far as that Member's legislation allows, the Council shall have the legal capacity necessary for the performance of the functions conferred upon it by this Agreement.

2. The Government of the State in which the seat of the Council is situated shall, in so far as that State's legislation allows, exempt the funds of the Council and the salaries paid by the Council to its staff from taxation.

3. The Council, the Director and the staff of the secretariat shall enjoy the privileges, immunities and facilities set out in the Headquarters Agreement

between the Council and the Government of the State in which the seat of the Council is situated.

4. The Council may conclude with one or more Members agreements to be approved by the Council concerning the privileges and immunities required to ensure the proper application of this Agreement.

#### CHAPTER XII. FINANCIAL PROVISIONS

*Article 38.* 1. Except for the expenses of the Chairman, which shall be borne by the Council, the expenses of delegations to the Council shall be met by the Members concerned. The contribution of each Member to the administrative budget for each calendar year shall be proportionate to the number of votes which that Member possesses when the budget for the year in question is approved.

2. At its first session the Council will approve an administrative budget for the first calendar year and assess the contribution to be paid by each Member. Each year thereafter, at the autumn session, the Council shall approve its administrative budget for the following calendar year and assess the contribution to be paid by each Member for the calendar year in question.

3. The initial contribution of any Member which becomes a Party to this Agreement after its entry into force shall be assessed by the Council on the basis of the number of votes allotted to that Member and of the unexpired portion of the year in question, but the assessments made upon the other Members for that calendar year shall not be altered.

4. The contributions provided for in this article shall become payable upon their approval by the Council for the calendar year for which they are assessed. They shall be determined in United States dollars and be payable in that currency or in the equivalent amount of another freely convertible currency.

5. If a Member does not pay its contribution to the administrative budget in full within the six months commencing at the beginning of the financial year, the Director shall request it to make payment as quickly as possible. If the Member in question does not settle its contribution within the three months following the end of that six-month period, its rights to vote at Council sessions and meetings of committees and to hold elective office in the Council and its committees shall be suspended until its contribution has been paid in full. It shall not however, unless the Council so decides by vote, be deprived of any of its other rights or be released from any of its obligations under this Agreement. It may not be relieved by vote from its financial obligations under the Agreement.

6. Any Member whose participation in this Agreement ceases through its withdrawal or exclusion or for any other reason during the period of validity of the Agreement shall make the payments which it is due to make to the Council, and shall perform all the undertakings which it entered into before the date on which the cessation of its participation in this Agreement took effect. No such Member may claim any share in the proceeds of liquidation of the assets of the Council upon the expiry of the Agreement.

7. After the spring session the Council shall publish a certified statement of its receipts and expenditure in the previous calendar year.

8. The Council shall, if dissolved, first take the necessary steps to settle its liabilities, to place its records in safe keeping and to dispose of any balance standing to its credit at the date of expiry of this Agreement.

CHAPTER XIII. CO-OPERATION WITH OTHER ORGANIZATIONS  
AND ADMISSION OF OBSERVERS

*Article 39.* 1. The Council may make any arrangements that are appropriate for consultation or co-operation with the United Nations and its organs, in particular the United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD), with the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) and with other specialized agencies of the United Nations and intergovernmental organizations where necessary. It may also make whatever arrangements it considers suitable for co-operating with governmental and non-governmental organizations and agencies. It may in addition invite any organization referred to in this article to attend any of its meetings as an observer.

2. In view of the particular role of UNCTAD in international commodity trade, the Council shall keep UNCTAD suitably informed of its activities and programmes of work. The same shall apply as regards FAO.

3. The Council may also invite any member of the United Nations or of any of its specialized agencies or of the International Atomic Energy Agency that is not a party to this Agreement to attend any of its meetings as an observer.

CHAPTER XIV. DISPUTES AND COMPLAINTS

*Article 40.* 1. Any dispute which concerns the interpretation or application of this Agreement, other than a dispute under article 14, and which is not settled by negotiation shall, at the request of any Member which is a party to the dispute, be referred to the Council for decision after it has sought an opinion, where appropriate, from an advisory panel, the composition of which shall be laid down in the Council's rules of procedure.

2. A substantiated opinion by the advisory panel shall be submitted to the Council, which shall in all circumstances settle the dispute after considering all the relevant facts.

3. Any complaint that a Member has failed to fulfil its obligations under this Agreement shall, at the request of the Member making the complaint, be referred to the Council, which shall take a decision on the matter after consulting the Members concerned and, where appropriate, seeking an opinion from the advisory panel referred to in paragraph 1 of this article.

4. A Member may, by vote of the Council, be found in breach of this Agreement.

5. If the Council finds that a Member has committed a breach of this Agreement, it may either impose sanctions on that Member, ranging from a simple warning to the suspension of the Member's right to vote until it has met its obligations, or exclude the Member from participation in the Agreement.

CHAPTER XV. FINAL PROVISIONS

*Participation in the Agreement*

*Article 41.* 1. The Government of any State invited to the United Nations Conference on Olive Oil, 1979 may become a Party to this Agreement in accordance with its constitutional or institutional procedures:

(a) By signing it; or

- (b) By ratifying, accepting or approving it, after having signed it subject to ratification, acceptance or approval; or
- (c) By acceding to it.

2. Every signatory Government shall on signing this Agreement state whether, according to its constitutional or institutional procedures, its signature is or is not subject to ratification, acceptance or approval.

#### *Signature*

*Article 42.* This Agreement shall be open for signature at Madrid with the Government of Spain (hereinafter referred to as "the depositary") from 1 July 1979 until and including 16 November 1979.

#### *Ratification, acceptance or approval*

*Article 43.* 1. If ratification, acceptance or approval is required, the corresponding instrument shall be deposited with the depositary not later than 31 December 1979, but the Council may grant an extension or extensions of this time-limit to any signatory Government which has not deposited the instrument in question by that date.

2. Ratification, acceptance or approval shall take effect from the date on which the instrument in question is deposited or on which this Agreement enters into force, whichever is the later.

#### *Accession*

*Article 44.* 1. The Government of any non-signatory State may accede to this Agreement.

2. Accession shall be effected by the deposit of an instrument of accession with the depositary and shall take effect from the date on which such instrument is deposited or on which this Agreement enters into force, whichever is the later.

3. Any non-signatory Government entitled to accede to this Agreement under paragraph 1 of this article may notify the depositary that it undertakes to comply as rapidly as possible with the constitutional or institutional procedures required for its accession to this Agreement.

#### *Notification of provisional application*

*Article 45.* 1. Any signatory Government whose signature is subject to ratification, acceptance or approval or any non-signatory Government which has made a notification under paragraph 3 of article 44 may at any time notify the depositary that it will apply this Agreement provisionally either when it enters into force under article 46 or, if it is already in force, on a date specified in the notification. If no date is specified in the notification of provisional application, such notification shall take effect from the date on which it is made or on which this Agreement enters into force, whichever is the later.

2. During the entire period for which this Agreement is in force either provisionally or definitively, a signatory Government or a non-signatory Government which has made a notification under paragraph 1 of this article shall be a provisional Member, with all the rights and obligations of a Member, until the

date on which its instrument of ratification, acceptance, approval or accession is deposited.

#### *Entry into force*

*Article 46.* 1. This Agreement shall enter into force definitively on 1 January 1980, or on any date within the 12 months thereafter, between the Governments which have signed it and, where their constitutional or institutional procedures so require, have ratified, accepted or approved it, or have acceded to it, if these Governments include those of six countries together accounting for at least 60 per cent of world olive oil production in the reference period stipulated in article 3, paragraph 1 (c) and (d). If this Agreement has not entered into force definitively in accordance with the above conditions, it shall enter into force definitively at any time after its provisional entry into force at which the requirements of the present paragraph as to number of Governments and percentage of world olive oil production are met by the deposit of instruments of ratification, acceptance, approval or accession.

2. This Agreement shall enter into force provisionally on 1 January 1980, or on any date within the 12 months thereafter, between the Governments which have signed it and, where their constitutional or institutional procedures so require, have ratified, accepted or approved it, or have acceded to it or notified that they will apply it provisionally, if these Governments include those of six countries together accounting for at least 60 per cent of world olive oil production in the reference period stipulated in article 3, paragraph 1 (c) and (d).

3. If on 1 January 1980 this Agreement has not entered into force either provisionally or definitively in accordance with paragraphs 1 and 2 of this article, but has received the number of signatures required for it to enter into force after ratification, acceptance or approval, the International Olive Oil Agreement, 1963 shall continue in force beyond 1 January 1980 until the date of the provisional or definitive entry into force of this Agreement, but the period of such prolongation shall not exceed 12 months.

4. If on 1 January 1980 this Agreement has not received the number of signatures required for it to enter into force after ratification, acceptance or approval, or if on 31 December 1980 it has not entered into force either provisionally or definitively in accordance with paragraphs 1 and 2 of this article, the Governments which have signed it and, where their constitutional or institutional procedures so require, have ratified, accepted or approved it, or acceded to it or notified that they will apply it provisionally, may decide by mutual agreement that this Agreement shall enter into force in whole or in part with regard to themselves, or may take whatever other decision they consider the circumstances require.

#### *Amendment*

*Article 47.* 1. The Council may recommend to the Members an amendment to this Agreement.

2. The Council shall prescribe the period within which each Member shall notify the depositary whether or not it accepts the amendment.

3. If, on the date on which the period prescribed under paragraph 2 of this article expires, the amendment has been accepted by Members which together hold at least four fifths of the total number of votes of the Members having the



right to vote and include at least three quarters of the Members, it shall enter into force on that date or on such later date as the Council shall determine. If not, it shall be deemed withdrawn.

4. Any Member on whose behalf no notification of acceptance of an amendment has been made by the date on which the amendment takes effect shall cease from that date to participate in this Agreement, unless such Member satisfies the Council that it was unable to have the amendment accepted in time owing to difficulties in completing its constitutional or institutional procedures, and the Council decides to extend the period of acceptance for that Member. The Member in question shall not be bound by the amendment until it has notified the depositary of its acceptance of the amendment.

5. Any Member which, during the period of validity of this Agreement, becomes a State member of the EEC or of any other intergovernmental organization referred to in article 3, paragraph 2, shall so notify the Council as soon as the decision on the matter has been taken, and in any event before the date on which its membership of the EEC or intergovernmental organization in question takes effect. The Council shall examine the question at its earliest succeeding session in order to negotiate with that Member and the EEC or intergovernmental organization in question such appropriate adjustments as may ensue therefrom as regards the provisions of article 18, paragraphs 3, 4 and 8 (c), article 34 and article 35, paragraph 1. The Council may in such a case recommend an amendment pursuant to the provisions of this article.

#### *Withdrawal*

*Article 48.* 1. If any Member considers that its interests are prejudiced, either by the fact that a signatory Government whose signature is subject to ratification, acceptance or approval and which has not made a notification of provisional application of this Agreement fails to deposit its instrument of ratification, acceptance or approval, or else by the operation of the Agreement, it shall so inform the Council, which shall consider the matter at its first session following the notification of the matter by the Member in question. If, after the Council has examined the matter, the Member concerned continues to consider that its interests are prejudiced, it may withdraw from this Agreement by giving written notice of withdrawal to the depositary.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article, any Member may withdraw from this Agreement at any time after the Agreement has entered into force by giving written notice of withdrawal to the depositary.

3. Withdrawal under this article shall take effect at the end of the calendar year in which the notification is made to the depositary.

#### *Duration, prolongation, extension or renewal, and expiry*

*Article 49.* 1. This Agreement shall remain in force until 31 December 1984 unless it is prolonged or extended pursuant to paragraphs 2 or 4 of this article.

2. Before the end of 1984 the Council may, by unanimous decision of the Members, prolong this Agreement for a period not exceeding two calendar years. Such prolongation shall be notified by the Council to the depositary, and by the depositary to the Secretary-General of the United Nations.

3. Before the expiry of this Agreement on the date provided for in paragraph 1 of this article or, if the Agreement is prolonged, on the date resulting from the provisions of paragraph 2 of this article, the Council shall, at such time as it sees fit, make its recommendations to the Members with regard to the extension or renewal of the Agreement.

4. If, before the expiry of this Agreement, a new agreement or a protocol for the extension of this Agreement has been negotiated and that new agreement or protocol has received the number of signatures required for it to enter into force upon deposit of the instruments of ratification, acceptance or approval, or the requisite number of notifications of provisional application, and if that new agreement or protocol has not entered into force provisionally or definitively, this Agreement shall remain in force beyond its expiry date until the new agreement or protocol enters into force, but the period of such prolongation shall not exceed 12 months.

5. On the expiry of this Agreement and unless it is prolonged, extended or renewed, the operations for which the Council is responsible and the funds it administers shall be liquidated on terms to be established by the Council, having regard to the provisions of this Agreement. For the purposes of the application of these provisions and other conditions concerning liquidation, the Council shall continue in being as long as required and exercise the powers and functions given it under this Agreement to the full extent necessary for completing its tasks.

*Authentic texts*

*Article 50.* The texts of this Agreement in the Arabic, English, French, Italian and Spanish languages shall all be equally authentic; the originals shall be deposited with the Government of Spain.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, having been duly authorized to this effect by their respective Governments, have signed this Agreement on the dates appearing opposite their signatures.

DONE at Geneva, on the thirtieth day of March one thousand nine hundred and seventy-nine.

## ACCORD<sup>1</sup> INTERNATIONAL DE 1979 SUR L'HUILE D'OLIVE

### PRÉAMBULE

Rappelant que la culture de l'olivier :

- Est une culture indispensable à l'entretien et à la conservation des sols, qui permet de valoriser des terrains ne supportant pas l'implantation d'autres cultures et qui, même dans des conditions extensives d'exploitation, lesquelles représentent l'essentiel de la production actuelle, réagit de façon favorable à toute amélioration culturale,
- Est une culture fruitière pérenne qui permet de rentabiliser les investissements consentis pour ladite culture avec des techniques appropriées, dont les pays oléicoles et notamment les pays oléicoles en développement devraient pouvoir disposer,

Soulignant que de cette culture dépendent l'existence et le niveau de vie de millions de familles qui sont absolument tributaires des mesures prises pour maintenir et développer la consommation de ses produits, tant dans les pays producteurs eux-mêmes que dans les pays consommateurs non producteurs,

Rappelant que l'huile d'olive constitue un produit de base essentiel dans les régions où ladite culture est implantée,

<sup>1</sup> Entré en vigueur à titre provisoire le 1<sup>er</sup> janvier 1980, date à laquelle six Etats ou organisations représentant ensemble au moins 60 p. 100 de la production mondiale d'huile d'olive avaient ratifié, accepté, approuvé ou signé définitivement l'Accord ou y avaient adhéré ou avaient notifié qu'ils l'appliqueraient à titre provisoire, conformément au paragraphe 2 de l'article 46. Les signatures définitives ont été apposées, et les instruments de ratification ou les notifications d'application provisoire ont été déposés, comme suit :

<i>Etat/Organisation</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification ou de la notification d'application provisoire (n)</i>	<i>Etat/Organisation</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification ou de la notification d'application provisoire (n)</i>
Algérie .....	21 décembre 1979 n	Maroc .....	21 décembre 1979 n
Communauté économique euro- péenne .....	15 novembre 1979 s	Panama .....	19 décembre 1979 n
Egypte .....	18 décembre 1979 n	Portugal .....	15 novembre 1979 n
Espagne .....	27 décembre 1979 n	Tunisie .....	1 <sup>er</sup> décembre 1979 n
Jamahiriyah arabe libyenne .....	29 décembre 1979 n	Turquie .....	17 décembre 1979 n
		Yougoslavie .....	15 novembre 1979 n

Par la suite, l'Accord est entré en vigueur à titre définitif, le 1<sup>er</sup> janvier 1981, date à laquelle six Etats ou organisations représentant ensemble au moins 60 p. 100 de la production mondiale d'huile d'olive avaient ratifié, accepté, approuvé ou signé définitivement l'Accord ou y avaient adhéré, conformément au paragraphe 1 de l'article 46. Les signatures définitives ont été apposées et les instruments de ratification ont été déposés comme suit :

<i>Etat/Organisation</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification</i>	<i>Etat/Organisation</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Communauté économique euro- péenne .....	15 novembre 1979 s	Tunisie .....	5 mai 1980
Egypte .....	12 mai 1980	Turquie .....	1 <sup>er</sup> septembre 1980
Portugal .....	14 juin 1980	Yougoslavie .....	10 juin 1980

Par la suite, l'Accord est entré en vigueur pour l'Etat suivant à la date du dépôt de son instrument de ratification auprès du Gouvernement espagnol, conformément à l'article 43 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Algérie .....	16 février 1981

Rappelant que la caractéristique essentielle du marché de l'huile d'olive réside dans l'irrégularité des récoltes et de l'approvisionnement du marché, qui se traduit par des fluctuations dans la valeur de la production, par l'instabilité des prix et des recettes d'exportation, ainsi que par des écarts considérables dans les revenus des producteurs,

Rappelant qu'il en résulte des difficultés spéciales qui peuvent causer des préjudices graves aux intérêts des producteurs et des consommateurs et compromettre les politiques générales d'expansion économique dans les pays des régions où la culture de l'olivier est implantée,

Soulignant, à cet égard, la très grande importance de cette production dans l'économie de nombreux pays et notamment des pays oléicoles en développement,

Rappelant que les mesures à prendre, compte tenu des données très particulières de la culture de l'olivier et du marché de l'huile d'olive, dépassent le cadre national et qu'une action internationale est indispensable,

Considérant l'Accord international sur l'huile d'olive, 1963<sup>1</sup>, tel que reconduit et amendé par les Protocoles successifs du 30 mars 1967<sup>2</sup>, du 7 mars 1969<sup>3</sup>, du 23 mars 1973<sup>4</sup> et du 7 avril 1978<sup>5</sup>, y compris les amendements entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1971<sup>6</sup> en vertu des dispositions de son article 38 (l'ensemble de ces instruments étant ci-après dénommé l'« Accord international de 1963 sur l'huile d'olive »),

Considérant que cet Accord vient en principe à expiration le 31 décembre 1979,

Estimant qu'il est essentiel de poursuivre, en la développant, l'œuvre entreprise dans le cadre dudit Accord et qu'il est souhaitable de conclure un nouvel accord,

Les Parties au présent Accord sont convenues de ce qui suit :

#### CHAPITRE PREMIER. OBJECTIFS GÉNÉRAUX

*Article premier.* Les objectifs du présent Accord, qui tiennent compte des dispositions de la résolution 93 (IV) de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement<sup>7</sup>, sont les suivants :

- a) Favoriser la coopération internationale en ce qui concerne les problèmes que pose généralement l'économie oléicole mondiale;
- b) Favoriser la recherche-développement et encourager la mise au point de tous moyens qui permettraient d'appliquer des techniques répondant aux problèmes qui se posent pour l'huile d'olive et, plus généralement, dans le secteur oléicole sur le plan de la production et de la transformation, et favorisant la modernisation de la culture de l'olivier et de l'industrie oléicole à travers la programmation technique et scientifique, en vue de favoriser les transferts de technologie, d'améliorer la culture de l'olivier et la qualité des productions obtenues de cette culture, et afin de réduire le coût de revient des

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 495, p. 3.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 636, p. 371.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 720, p. 247.

<sup>4</sup> Voir p. 290 du présent volume.

<sup>5</sup> Voir p. 367 du présent volume.

<sup>6</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 827, p. 289.

<sup>7</sup> Nations Unies, *Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, quatrième session, Nairobi 5-31 mai 1976*, vol. 1, 1977.

- produits obtenus et d'améliorer ainsi la position de l'huile d'olive dans l'ensemble du marché des huiles végétales fluides alimentaires;
- c) Faciliter l'étude et l'application de mesures tendant à l'expansion des échanges internationaux d'huile d'olive afin d'accroître les ressources que les pays producteurs et, plus particulièrement, les pays producteurs en développement retirent de leurs exportations, et de permettre l'accélération de leur croissance économique et leur développement social, tout en tenant compte des intérêts des consommateurs;
  - d) Faciliter l'étude et l'application de mesures tendant à la réalisation d'un équilibre entre la production et la consommation par l'adoption de dispositions opportunes, notamment de dispositions propres à développer la consommation;
  - e) Réduire les inconvénients qui tiennent aux fluctuations des disponibilités sur le marché, en vue notamment :
    - i) D'éviter les fluctuations excessives des prix, qui devront se situer à des niveaux rémunérateurs et justes pour les producteurs et équitables pour les consommateurs;
    - ii) D'assurer des conditions permettant un développement harmonieux de la production, de la consommation et des échanges internationaux, compte tenu de leurs interrelations;
  - f) Prévenir et, le cas échéant, combattre toute pratique de concurrence déloyale dans le commerce international de l'huile d'olive et assurer la livraison d'une marchandise conforme en tout aux termes des contrats passés;
  - g) Favoriser la coordination des politiques de production et de commercialisation de l'huile d'olive et l'organisation du marché de ce produit;
  - h) Améliorer l'accès aux marchés et la sécurité des approvisionnements ainsi que les structures des marchés et les systèmes de commercialisation, de distribution et de transport;
  - i) Améliorer les procédures d'information et de consultation permettant, entre autres choses, la réalisation d'une meilleure transparence du marché de l'huile d'olive;
  - j) Etudier et faciliter l'application des mesures nécessaires en ce qui concerne les autres produits de l'olivier;
  - k) Etudier la situation de l'industrie oléicole dans ses rapports avec l'environnement et recommander, le cas échéant, les solutions appropriées, conformément aux recommandations de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, 1972, afin de remédier aux nuisances éventuelles;
  - l) Poursuivre, en la développant, l'œuvre entreprise dans le cadre des Accords internationaux antérieurs sur l'huile d'olive.

## CHAPITRE II. MEMBRES

*Article 2.* Chaque Partie contractante constitue un seul Membre du Conseil.

## CHAPITRE III. DÉFINITIONS

*Article 3.* 1. Aux fins du présent Accord :

- a) Par « Conseil », on entend le Conseil oléicole international visé à l'article 27;

b) Par « campagne oléicole », on entend la période allant du 1<sup>er</sup> novembre de chaque année au 31 octobre de l'année suivante;

c) Par « Membre principalement producteur », on entend un Membre dont la production d'huile d'olive a été, durant les campagnes oléicoles 1972/73-1977/78 comprises, supérieure à ses importations durant les années civiles 1973 à 1978 comprises;

d) Par « Membre principalement importateur », on entend un Membre dont la production d'huile d'olive a été, durant les campagnes oléicoles 1972/73-1977/78 comprises, inférieure à ses importations durant les années civiles 1973 à 1978 comprises ou dont aucune production d'huile d'olive n'a été enregistrée durant ces mêmes campagnes oléicoles;

e) Par « Membre », on entend une Partie contractante au présent Accord.

2. Toute mention, dans le présent Accord, d'un « Gouvernement » ou des « Gouvernements » est réputée valoir aussi pour la Communauté économique européenne (ci-après dénommée la Communauté), ainsi que pour tout organisme intergouvernemental ayant des responsabilités en matière de négociation, de conclusion et d'application d'accords internationaux sur les produits de base. En conséquence, toute mention, dans le présent Accord, de la « signature » ou du « dépôt des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation » ou d'un « instrument d'adhésion » ou d'une « notification d'application à titre provisoire » par un Gouvernement est, dans le cas de la Communauté, réputée valoir aussi pour la signature ou pour la notification d'application à titre provisoire, au nom de la Communauté, par son autorité compétente, ainsi que pour le dépôt de l'instrument requis par la procédure institutionnelle de la Communauté pour la conclusion d'un accord international. Elle est également réputée valoir, dans le cas d'un organisme intergouvernemental ayant des responsabilités en matière de négociation, de conclusion et d'application d'accords internationaux sur les produits de base, pour la signature ou pour la notification d'application à titre provisoire, au nom de l'organisme intergouvernemental intéressé, par son autorité compétente, ainsi que pour le dépôt de l'instrument requis par sa procédure institutionnelle pour la conclusion d'un accord international.

3. Nonobstant les dispositions des alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 du présent article, la Communauté est considérée à la fois comme « Membre principalement producteur » et comme « Membre principalement importateur ».

4. Si un organisme intergouvernemental, autre que la Communauté, ayant des responsabilités en matière de négociation, de conclusion et d'application d'accords internationaux sur les produits de base, envisageait de devenir Partie contractante, les modalités selon lesquelles sa participation au présent Accord devrait intervenir seront arrêtées d'un commun accord entre le Conseil et ledit organisme intergouvernemental préalablement à la procédure à engager par lui pour devenir Partie contractante.

#### CHAPITRE IV. OBLIGATIONS GÉNÉRALES

*Article 4.* Les Membres s'engagent à ne prendre aucune mesure allant à l'encontre des obligations contractées aux termes du présent Accord et des objectifs généraux définis à l'article premier.

*Article 5.* Les Membres aussi bien producteurs que consommateurs s'engagent à prendre toutes les mesures appropriées ayant pour objet de faciliter les

échanges, d'encourager la consommation d'huile d'olive et d'assurer le développement normal du commerce international de l'huile d'olive. Ils s'engagent à cet effet à se conformer aux principes, règles et lignes directrices qu'ils ont agréés dans les enceintes internationales compétentes. Ils s'engagent également à prendre des mesures tendant à favoriser l'écoulement de l'huile d'olive à des prix compétitifs au stade de la consommation, parmi lesquelles la fixation d'aides et le rapprochement des prix des huiles d'olive de ceux des autres huiles végétales comestibles, en vue d'encourager la consommation d'huile d'olive.

*Article 6.* Les Membres déclarent qu'en vue d'élever le niveau de vie des populations ils s'efforceront de maintenir des normes de travail équitables dans toutes les activités oléicoles ou dérivées de l'oléiculture.

*Article 7.* Les Membres s'engagent à rendre disponibles et à fournir au Conseil toutes les statistiques, les informations et la documentation nécessaires pour lui permettre de remplir les fonctions qui lui sont dévolues par le présent Accord et, notamment, toutes les indications dont il a besoin pour établir le bilan oléicole et connaître la politique nationale oléicole des Membres.

#### CHAPITRE V. MESURES TECHNIQUES

*Article 8.* 1. En vue de la réalisation des objectifs généraux fixés à l'article premier et relatifs aux améliorations techniques oléicoles, le Conseil est chargé de favoriser et de promouvoir les actions et programmes s'y rapportant.

2. Il est notamment chargé :

- a) De rassembler les informations techniques et de les diffuser à tous les Membres;
- b) De promouvoir les actions de coordination des activités d'améliorations techniques entre les différents Membres, ainsi que celles qui entrent dans le cadre des programmations interrégionales ou régionales;
- c) D'aider à la programmation nationale en matière d'améliorations techniques oléicoles, ainsi qu'en matière de recherche, d'application de la recherche, de vulgarisation des connaissances acquises, d'expérimentation ou de démonstration, plus particulièrement dans les pays oléicoles en développement;
- d) D'effectuer les études indispensables sur la rentabilité économique qui peut être escomptée de l'application de la recherche;
- e) De favoriser des actions appropriées tendant à la formation de cadres ou de personnel spécialisé;
- f) D'organiser ou de favoriser les rencontres internationales;
- g) De favoriser le transfert de technologie des pays les plus avancés dans les techniques oléicoles aux pays oléicoles en développement;
- h) De susciter la collaboration bilatérale ou multilatérale qui puisse aider le Conseil à atteindre les objectifs du présent Accord.

*Article 9.* 1. Le Conseil, à l'appui des mesures d'amélioration des techniques oléicoles, inclura dans son budget d'administration un chapitre spécial d'un montant annuel maximal de 100 000 dollars des Etats-Unis, étant entendu que les sommes non utilisées au titre de ce chapitre spécial au cours d'un exercice financier pourront être reportées sur les exercices financiers suivants et ne pourront, en aucun cas, donner lieu à un virement au profit d'autres chapitres du budget d'administration.

2. De même, le Conseil s'attachera, dans le cadre du développement de la coopération internationale, à s'assurer des concours financiers et/ou techniques indispensables susceptibles d'être obtenus des organismes internationaux, régionaux ou nationaux qualifiés, financiers ou autres.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article seront appliquées, le cas échéant, avec les concours financiers internationaux apportés aux actions ou aux projets d'amélioration des techniques oléicoles soumis au Conseil.

CHAPITRE VI. DÉNONCIATIONS ET DÉFINITIONS DES HUILES D'OLIVE ET DES HUILES DE GRIGNONS D'OLIVE; INDICATIONS DE PROVENANCE ET APPELLATIONS D'ORIGINE

*Article 10.* 1. La dénomination « huile d'olive » est réservée à l'huile provenant uniquement de l'olive, à l'exclusion des huiles obtenues par solvant ou par procédés de réestérification, et de tout mélange avec des huiles d'autre nature.

2. Les Membres s'engagent à supprimer, tant pour le commerce intérieur que pour le commerce international, dans le plus bref délai et au plus tard avant l'expiration du présent Accord, tout emploi de la dénomination « huile d'olive », seule ou combinée avec d'autres mots, qui ne soit pas en conformité du présent article.

3. La dénomination « huile d'olive » employée seule ne peut en aucun cas s'appliquer aux huiles de grignons d'olive.

*Article 11.* 1. Les dénominations des huiles d'olive et des huiles de grignons d'olive des différentes qualités sont données ci-après, avec la définition correspondante pour chaque dénomination :

A. « Huile d'olive vierge » : huile obtenue à partir du fruit de l'olivier uniquement par des procédés mécaniques ou d'autres procédés physiques dans des conditions, thermiques notamment, qui n'entraînent pas d'altération de l'huile, et n'ayant subi aucun traitement autre que le lavage, la décantation, la centrifugation et la filtration, à l'exclusion des huiles obtenues par solvant ou par procédés de réestérification, et de tout mélange avec des huiles d'autre nature. Elle fait l'objet du classement et des dénominations ci-après :

a) « Huile d'olive vierge »\* propre à la consommation en l'état :

- i) « Huile d'olive vierge extra » : huile d'olive de goût parfaitement irréprochable, dont l'acidité exprimée en acide oléique est au maximum de 1 gramme pour 100 grammes;
- ii) « Huile d'olive vierge fine » : huile d'olive vierge remplissant les conditions de l'huile d'olive vierge extra, sauf en ce qui concerne l'acidité exprimée en acide oléique, qui doit être au maximum de 1,5 gramme pour 100 grammes;
- iii) « Huile d'olive vierge semi-fine » (ou encore « Huile d'olive vierge courante ») : huile d'olive vierge de bon goût, dont l'acidité exprimée en acide oléique doit être au maximum de 3 grammes pour 100 grammes, avec une marge de tolérance de 10% de l'acidité exprimée;

\* Il est loisible d'utiliser le qualificatif « naturelle » pour toutes les huiles d'olive vierges propres à la consommation en l'état.



b) « Huile d'olive vierge » non propre à la consommation en l'état :

— « Huile d'olive vierge lampante » : huile d'olive de goût défectueux ou dont l'acidité exprimée en acide oléique est supérieure à 3,3 grammes pour 100 grammes.

B. « Huile d'olive raffinée » : huile d'olive obtenue par le raffinage d'huiles d'olive vierges.

C. « Huile d'olive » ou encore « Huile d'olive pure » : huile constituée par un coupage d'huile d'olive vierge et d'huile d'olive raffinée.

D. « Huile de grignons d'olive » : huile brute obtenue par traitement au solvant des grignons d'olive et destinée au raffinage ultérieur pour la consommation humaine ou à des usages techniques. Elle fait l'objet du classement et des dénominations ci-après :

a) « Huile de grignons d'olive raffinée » : huile destinée à des usages alimentaires, obtenue par le raffinage d'huile brute de grignons d'olive. (NOTE : le mélange d'huile de grignons d'olive raffinée et d'huile d'olive vierge — d'habitude destiné à la consommation intérieure de certains pays producteurs — est dénommé « huile de grignons raffinée et d'olive ». Ce mélange ne pourra, en aucun cas, être dénommé simplement « huile d'olive » et les emballages devront porter obligatoirement la mention « huile de grignons raffinée et d'olive ».)

b) « Huile de grignons d'olive à usages techniques » : toutes autres huiles brutes de grignons d'olive.

Le Conseil est chargé de mener et de présenter, avant la fin de la deuxième année suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, une étude approfondie du marché des huiles de grignons d'olive, y compris les mélanges de ces huiles avec l'huile d'olive, notamment en ce qui concerne les répercussions de la commercialisation de ces produits sur l'ensemble de l'économie oléicole.

2. Chacune des dénominations précitées des huiles d'olive et des huiles de grignons d'olive des différentes qualités doivent répondre aux critères de qualité fixés conformément aux recommandations intervenant en vertu du paragraphe 2 de l'article 28 en matière de normes relatives aux caractéristiques physiques et chimiques de l'huile d'olive et de l'huile de grignons d'olive.

3. Les dénominations fixées au paragraphe 1 du présent article sont obligatoires dans le commerce international et doivent être employées pour chaque qualité d'huile d'olive et d'huile de grignons d'olive et figurer en caractères très lisibles sur tous les emballages.

4. Le Conseil déterminera en matière de critères de qualité, ainsi qu'il est indiqué au paragraphe 2 de l'article 28, des normes unifiées applicables aux échanges dans le commerce international. Jusqu'à ce que cette détermination intervienne, il est fait référence aux normes habituellement utilisées dans lesdits échanges, notamment les normes recommandées par le Conseil dans le cadre de ses activités.

*Article 12.* 1. Les Membres s'engagent à prendre, dans le plus bref délai et, au plus tard, avant l'expiration du présent Accord, toutes les mesures qui, dans la forme requise par leur législation respective, assurent l'application des principes et dispositions énoncés aux articles 11 et 13 et s'efforceront de les étendre à leur commerce intérieur.

2. Ils s'engagent notamment à prohiber et à réprimer l'emploi sur leur territoire, pour le commerce international, d'indications de provenance, d'appellations d'origine et de dénominations des huiles d'olive et des huiles de grignons d'olive contraires à ces principes. Cet engagement vise toutes mentions apposées sur les emballages, les factures, les lettres de voiture et les papiers de commerce, ou employées dans la publicité, les marques de fabrique, les noms enregistrés et les illustrations se rapportant à la commercialisation internationale des huiles d'olive et des huiles de grignons d'olive, pour autant que ces mentions pourraient constituer de fausses indications ou prêter à confusion sur l'origine, la provenance ou la qualité des huiles d'olive et des huiles de grignons d'olive.

*Article 13.* 1. Les indications de provenance, lorsqu'elles sont données, ne peuvent s'appliquer qu'à des huiles d'olive vierges produites et originaires exclusivement du pays, de la région ou de la localité mentionnés. Les appellations d'origine, lorsqu'elles sont données, ne peuvent s'appliquer qu'aux seules huiles d'olive vierges extra produites et originaires exclusivement du pays, de la région ou de la localité mentionnés. Les indications de provenance et les appellations d'origine ne peuvent, en outre, être utilisées que conformément aux conditions prévues par le droit du pays d'origine.

2. Les coupages d'huile d'olive vierge et d'huile d'olive raffinée peuvent constituer des types dont les caractéristiques peuvent être déterminées de gré à gré entre les acheteurs et les vendeurs. Quelle que soit leur origine, ils ne peuvent porter que l'indication de provenance du pays exportateur. Cependant, lorsque les huiles ont été conditionnées et exportées du pays qui fournit les huiles d'olive vierges extra entrant dans le coupage, elles peuvent être identifiées par l'appellation d'origine de l'huile d'olive vierge entrant dans la composition dudit coupage. Lorsqu'il est fait état de la dénomination générique « Riviera », notamment connue dans le commerce international de l'huile d'olive pour des coupages d'huile d'olive vierge extra et d'huile d'olive raffinée, cette dénomination doit obligatoirement être précédée du mot « type ». Le mot « type » doit figurer sur tous les emballages en caractères typographiques de même dimension et de même présentation que le mot « Riviera ».

*Article 14.* 1. Les contestations au sujet des indications de provenance et des appellations d'origine suscitées par l'interprétation des clauses du présent chapitre ou par les difficultés d'application qui n'auraient pas été résolues par voie de négociations directes sont examinées par le Conseil.

2. Le Conseil procède à un essai de conciliation, après avis de la commission consultative prévue au paragraphe 1 de l'article 40 et après consultation de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, de la Fédération internationale d'oléiculture, d'une organisation professionnelle qualifiée d'un Membre principalement importateur et, si besoin est, de la Chambre de commerce internationale et des institutions internationales spécialisées en matière de chimie analytique; en cas d'insuccès, et après que tous les moyens ont été mis en œuvre pour arriver à un accord, les Membres intéressés ont le droit de recourir, en dernière instance, à la Cour internationale de Justice.

#### CHAPITRE VII. PROPAGANDE MONDIALE EN FAVEUR DE LA CONSOMMATION D'HUILE D'OLIVE

##### *Programmes de propagande*

*Article 15.* 1. Les Membres contribuant au Fonds de propagande visé au paragraphe 3 du présent article s'engagent à entreprendre en commun une action

générale de propagande en faveur de l'huile d'olive, en vue de maintenir et d'augmenter la consommation de cette denrée dans le monde, en se fondant sur l'utilisation de la dénomination « huile d'olive » telle qu'elle est définie à l'article 10.

2. Ladite action est entreprise sous une forme éducative et publicitaire et porte sur les caractéristiques organoleptiques et chimiques et, au besoin, sur les propriétés nutritives, thérapeutiques et autres de l'huile d'olive, à l'exclusion de toute indication de qualité, d'origine et de provenance.

3. Les ressources du Fonds de propagande sont utilisées compte tenu des critères suivants :

- a) Importance de la consommation en vue du maintien et, si possible, du développement des débouchés actuellement existants;
- b) Création de nouveaux débouchés pour l'huile d'olive;
- c) Rentabilité des investissements publicitaires.

*Article 16.* Les programmes généraux et partiels de propagande à entreprendre en vertu de l'article 15 sont arrêtés par le Conseil en fonction des ressources qui sont mises à sa disposition à cet effet et des considérations et avis suivants :

- a) Une orientation prioritaire est donnée aux actions dans les pays principalement consommateurs et dans les pays où la consommation d'huile d'olive est susceptible d'augmenter;
- b) Consultation des organismes et institutions appropriés.

*Article 17.* Le Conseil est chargé d'administrer les ressources affectées à la propagande commune. Il établit chaque année, en annexe à son propre budget, un état prévisionnel des recettes et des dépenses destinées à cette propagande.

#### *Fonds de propagande*

*Article 18.* 1. Les Membres principalement producteurs s'engagent à mettre à la disposition du Conseil, pour chaque année civile, en vue de la propagande commune, une somme équivalant à 300 000 dollars des Etats-Unis et payable en cette monnaie. Toutefois, le Conseil peut décider dans quelle proportion chaque Membre est admis à verser sa contribution dans d'autres monnaies librement convertibles. Le montant de 300 000 dollars précité peut être augmenté par le Conseil, sans toutefois dépasser 500 000 dollars, à condition, d'une part, que la contribution d'aucun Membre n'augmente sans son consentement et, d'autre part, que toute modification des coefficients dont il est question au paragraphe 3 du présent article pouvant intervenir à cette occasion exige une décision unanime des Membres principalement producteurs. Le montant de 300 000 dollars précité peut être réduit si la production totale des Membres représente moins de 80% de la production mondiale de l'huile d'olive au cours de la période de référence visée aux alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 de l'article 3. Dans ce cas, le montant de 300 000 dollars est ramené à un montant proportionnel à la fraction que la somme des productions des Membres principalement producteurs représente dans la production mondiale.

2. Par entente spéciale avec le Conseil, les Membres principalement importateurs peuvent verser des contributions au Fonds de propagande. Ces contribu-

tions s'ajoutent au montant du Fonds de propagande tel qu'il est déterminé en application du paragraphe 1 du présent article.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, les Membres principalement producteurs contribuent au Fonds de propagande proportionnellement à leur importance dans l'économie oléicole mondiale selon un coefficient déterminé pour chacun d'eux en fonction de la production moyenne et des exportations ou importations nettes moyennes d'huile d'olive de chacun des Membres durant les campagnes oléicoles et les années civiles visées aux alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 de l'article 3 dans la proportion de 20% pour la production et de 80% pour les exportations ou importations nettes.

4. Pour la Communauté, les exportations ou importations nettes d'huile d'olive durant les années civiles visées aux alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 de l'article 3 sont déterminées déduction faite des échanges intracommunautaires.

5. Les contributions au Fonds de propagande sont dues pour l'année civile entière. La contribution annuelle de chaque Membre principalement producteur est exigible, la première fois, dès qu'il devient Membre à titre provisoire ou définitif et, ensuite, le premier janvier de chaque année.

6. Pour le recouvrement des contributions au Fonds de propagande et en cas de retard dans le versement de ces contributions, les dispositions du paragraphe 5 de l'article 38 sont applicables.

7. A l'expiration du présent Accord, et sauf prorogation, reconduction ou renouvellement de celui-ci, les fonds éventuellement inutilisés pour la propagande seront reversés aux Membres au prorata du total de leurs contributions à la propagande pendant la durée de l'Accord international de 1956 sur l'huile d'olive<sup>1</sup>, de l'Accord international de 1963 sur l'huile d'olive, et du présent Accord.

8. *a)* Pour toutes les décisions relatives à la propagande, chaque Membre principalement producteur dispose d'un nombre de voix proportionnel à sa contribution au Fonds de propagande au titre du présent article. Chaque fraction de voix résultant de l'application du coefficient déterminé conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article est comptée pour une voix.

*b)* Lorsqu'un Membre passe, en application du paragraphe 2 du présent article, une entente spéciale avec le Conseil pour le versement d'une contribution au Fonds de propagande, il acquiert un nombre de voix proportionnel à sa contribution, à condition que cette entente concerne la période restant à courir jusqu'à l'expiration du présent Accord.

*c)* Les décisions relatives à la propagande sont prises à la majorité des quatre cinquièmes des suffrages qui sont exprimés par les Membres contribuant au Fonds de propagande et qui comprennent les voix de la majorité de ces Membres ayant droit de vote.

*Article 19.* L'exécution technique des programmes de propagande peut être confiée par le Conseil à des organismes spécialisés de son choix, représentatifs des activités oléicoles, entre autres à la Fédération internationale d'oléiculture.

*Article 20.* Le Conseil est habilité à recevoir des dons des Gouvernements ou d'autres origines pour la propagande commune. Ces ressources occasionnelles s'ajoutent au montant du Fonds de propagande tel qu'il est déterminé en vertu de l'article 18.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 336, p. 177.

## CHAPITRE VIII. MESURES ÉCONOMIQUES

*Article 21.* 1. Dans le cadre des objectifs généraux définis à l'article premier, en vue de contribuer à la normalisation du marché de l'huile d'olive et de remédier à tout déséquilibre entre l'offre et la demande internationales provenant de l'irrégularité des récoltes ou d'autres causes, le Conseil procède, au début de chaque campagne oléicole, à un examen détaillé des bilans oléicoles et à une estimation globale des ressources et des besoins en huile d'olive, à partir des informations fournies par chaque Membre conformément à l'article 7, de celles qui peuvent lui être communiquées par les Gouvernements d'Etats non membres du présent Accord intéressés au commerce international de l'huile d'olive et de toute autre documentation statistique pertinente dont il pourrait disposer.

2. Chaque année, le 31 mai au plus tard, le Conseil, en tenant compte de toutes les informations dont il dispose à cette date, procède à un nouvel examen de la situation du marché et à une nouvelle estimation globale des ressources et des besoins en huile d'olive, et il peut proposer aux Membres les mesures qu'il juge opportunes.

3. Il est constitué un Comité économique qui se réunit régulièrement pour échanger des points de vue sur la situation mondiale du marché de l'huile d'olive afin de chercher des solutions aux difficultés qui pourraient perturber le commerce international de l'huile d'olive.

*Article 22.* 1. Le Conseil est chargé de mener des études en vue de présenter aux Membres des recommandations destinées à assurer l'équilibre entre la production et la consommation et, plus généralement, la normalisation à long terme du marché oléicole par l'application de mesures appropriées, parmi lesquelles celles qui tendent à favoriser l'écoulement de l'huile d'olive à des prix compétitifs au stade de la consommation, afin de rapprocher les prix de l'huile d'olive de ceux des autres huiles végétales comestibles, notamment par l'octroi d'aides.

2. En vue d'une telle normalisation, le Conseil est également chargé d'apporter les solutions opportunes aux problèmes qui peuvent se poser au regard de l'évolution du marché international de l'huile d'olive selon des modalités appropriées, compte tenu des déséquilibres du marché provenant des fluctuations de la production ou d'autres causes.

*Article 23.* Au moment où le Fonds commun envisagé par la résolution 93 (IV) de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement<sup>1</sup> et dont les éléments fondamentaux ont été dégagés par la résolution 1 (III) adoptée le 19 mars 1979 par la Conférence de négociation des Nations Unies sur un Fonds commun sera à même de fonctionner dans le cadre du programme intégré pour les produits de base, le Conseil examinera, à la lumière de ces résolutions, les mesures qu'il pourrait prendre pour utiliser pleinement les possibilités financières offertes par ledit Fonds et il pourra faire à ce sujet les recommandations appropriées.

## CHAPITRE IX. AUTRES PRODUITS DE L'OLIVIER

*Article 24.* 1. Dans le cadre des objectifs généraux définis à l'article premier, le Conseil demande une collaboration étroite de tous ses Membres dans

<sup>1</sup> Nations Unies, *Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, quatrième session, Nairobi, 5-31 mai 1976*, vol. I, 1977.

la communication des informations statistiques nécessaires en ce qui concerne les olives de table et les autres produits de l'olivier.

2. Le Conseil procède, au début de chaque campagne oléicole, à un examen détaillé des bilans quantitatifs et qualitatifs des olives de table à partir des informations ci-dessus, de celles qui peuvent lui être communiquées par les Gouvernements d'Etats non membres du présent Accord intéressés au commerce international des olives de table et de toute autre documentation statistique dont il pourrait disposer en la matière.

3. Chaque année, le 31 mai au plus tard, le Conseil, en tenant compte de toutes les informations dont il dispose à cette date, procède à un nouvel examen de la situation du marché et à une estimation globale des ressources et des besoins en olives de table, et il peut proposer aux Membres les mesures qu'il juge opportunes.

*Article 25.* Le Conseil poursuivra les études appropriées concernant :

- a) L'adoption et l'application d'un contrat type international pour les transactions sur les olives de table;
- b) Les dispositions en matière de conciliation et d'arbitrage international pour les litiges éventuels en matière de transactions internationales sur les olives de table;
- c) L'adoption de normes qualitatives unifiées applicables aux olives de table;
- d) La valeur biologique des olives de table mettant en relief leurs qualités et propriétés intrinsèques.

*Article 26.* 1. Le Conseil est chargé de promouvoir les études de marché jugées appropriées pour encourager le développement de la consommation des olives de table. Il les soumettra aux Membres aux fins qu'ils estimeront opportunes.

2. A cet égard, le Conseil s'attachera à faciliter à tous les Membres, ou à ceux d'entre eux qui pourraient en avoir besoin, les concours sous diverses formes, y compris sur le plan financier, qui peuvent être consentis par les organismes internationaux ou autres qualifiés.

## CHAPITRE X. ADMINISTRATION

### *Conseil oléicole international*

*Article 27.* Le Conseil oléicole international est chargé d'administrer le présent Accord.

### *Fonctions du Conseil*

*Article 28.* 1. Dans le cadre des fonctions d'administration qui lui incombent aux termes du présent Accord, le Conseil :

- a) Exerce tous les pouvoirs et doit s'acquitter, ou veiller à l'accomplissement, de toutes les fonctions qui sont nécessaires à l'exécution des dispositions expresses du présent Accord, ainsi que, plus généralement, pour l'administration de l'Accord;
- b) Est chargé de promouvoir toute action tendant à un développement harmonieux de l'économie oléicole mondiale par tous moyens et encouragements

en son pouvoir dans les domaines de la production, de la consommation et des échanges internationaux, compte tenu de leurs interrelations.

2. Le Conseil examine les moyens d'assurer le développement des échanges internationaux et une augmentation de la consommation d'huile d'olive. Il est notamment chargé de faire aux Membres toutes recommandations appropriées concernant :

- a) L'adoption et l'application d'un contrat type international pour les transactions sur les huiles d'olive et les huiles de grignons d'olive;
- b) La constitution et le fonctionnement d'un bureau de conciliation et d'arbitrage international pour les litiges éventuels en matière de transactions sur les huiles d'olive et les huiles de grignons d'olive;
- c) L'unification des normes relatives aux caractéristiques physiques et chimiques de l'huile d'olive et de l'huile de grignons d'olive;
- d) L'unification des méthodes d'analyse.

3. Le Conseil prend toutes dispositions adéquates tendant à la rédaction d'un code des usages loyaux et constants du commerce international de l'huile d'olive et de l'huile de grignons d'olive, notamment en matière de marges de tolérance.

4. Le Conseil prend toutes mesures qu'il juge utiles pour la répression de la concurrence déloyale sur le plan international, y compris de la part d'Etats qui ne sont pas parties au présent Accord ou de ressortissants de ces Etats.

5. Le Conseil peut également entreprendre des études sur les actions auxquelles il est fait référence à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article. Il est, en outre, autorisé à entreprendre ou à faire entreprendre d'autres travaux, notamment la recherche de renseignements détaillés se rapportant à une aide spéciale, sous différentes formes, aux activités oléicoles, afin de pouvoir formuler toutes recommandations et suggestions qu'il estime appropriées pour atteindre les objectifs généraux énumérés à l'article premier. Toutes ces études et tous ces travaux doivent notamment se rapporter au plus grand nombre possible de pays ou groupes de pays et tenir compte des conditions générales, sociales et économiques, des pays intéressés.

6. Le Conseil établit les procédures selon lesquelles les Membres l'informent des conclusions auxquelles l'examen des recommandations et des suggestions mentionnées au présent article ou découlant de l'exécution du présent Accord les a conduits.

*Article 29.* 1. Le Conseil établit un règlement intérieur conforme aux dispositions du présent Accord. Il tient à jour la documentation qui lui est nécessaire pour remplir les fonctions qui lui sont dévolues par le présent Accord, ainsi que toute autre documentation qu'il juge souhaitable. En cas de conflit entre le règlement intérieur ainsi adopté et les dispositions du présent Accord, l'Accord prévaut.

2. Le Conseil établit, prépare et publie tous rapports, études, graphiques, analyses et autres documents qu'il peut juger utiles et nécessaires.

3. Le Conseil publie, au moins une fois par an, un rapport sur ses activités et sur le fonctionnement du présent Accord.

4. Le Conseil peut nommer les comités spéciaux qu'il juge utiles en vue de l'assister dans l'exercice des fonctions que le présent Accord lui confère.

5. Le Conseil exerce toutes autres fonctions nécessaires à l'exécution des dispositions du présent Accord.

#### *Composition du Conseil*

*Article 30.* 1. Chaque Membre a le droit de vote. Il a le droit de se faire représenter au Conseil par un délégué et il peut désigner des suppléants. Le délégué et les suppléants peuvent être accompagnés aux réunions du Conseil par autant de conseillers que chaque Membre l'estime nécessaire.

2. Le Conseil élit, parmi les délégations des Membres, un président qui n'a pas le droit de vote et qui demeure en fonctions pendant une campagne oléicole. Dans le cas où le Président est un délégué votant, son droit de vote est exercé par un autre membre de sa délégation. Le Président n'est pas rétribué.

3. Le Conseil élit également, parmi les délégations des Membres, un vice-président. Si le Vice-Président est un délégué votant, il exerce son droit de vote sauf lorsqu'il assume les fonctions de Président, auquel cas il délègue ce droit à un autre membre de sa délégation. Le Vice-Président demeure en fonctions pendant une campagne oléicole et n'est pas rétribué.

#### *Réunions du Conseil*

*Article 31.* 1. Le Conseil a son siège à Madrid, à moins qu'il n'en décide autrement. Il y tient ses sessions, à moins qu'il ne décide, à titre exceptionnel, de tenir une session particulière en un autre lieu. Si un Membre invite le Conseil à se réunir ailleurs qu'au siège et si une décision conforme à cette invitation intervient, ce Membre prend à sa charge les frais supplémentaires qui en résultent pour le budget du Conseil.

2. Le Conseil se réunit au moins deux fois par an, compte tenu notamment des dispositions de l'article 21.

3. Le Conseil peut être convoqué à tout moment à la discrétion de son Président. Celui-ci convoque également le Conseil si la demande en est faite :

a) Par cinq Membres;

b) Par un ou plusieurs Membres détenant au moins 10% du total des voix.

4. Les convocations aux sessions visées au paragraphe 2 du présent article doivent être adressées au moins trente jours avant la date de la première séance de chacune d'elles. Les convocations aux sessions visées au paragraphe 3 du présent article doivent être adressées au moins quinze jours avant la date de la première séance de chacune d'elles.

*Article 32.* 1. Le quorum exigé pour toute réunion du Conseil est constitué par la présence des représentants de la majorité des Membres détenant au moins deux tiers du total des voix.

2. Si ce quorum n'est pas atteint, la réunion est retardée de 24 heures, et le quorum exigé est constitué par la présence des représentants de la majorité des Membres détenant au moins 50% du total des voix.

*Article 33.* Le Conseil peut prendre des décisions, sans tenir de réunion, par un échange de correspondance entre le Président et les Membres, sous réserve



qu'aucun Membre ne fasse objection à cette procédure. Toute décision ainsi prise est communiquée le plus rapidement possible à tous les Membres et elle est consignée au procès-verbal de la réunion suivante du Conseil.

*Article 34.* 1. Le nombre de voix attribué à chaque Membre est déterminé pour la durée du présent Accord selon la formule  $n = p + i + 5$ , sans que ce nombre puisse dépasser 450. Dans cette formule :

- $n$  représente le nombre de voix attribué au Membre;
- $p$  représente, en milliers de tonnes métriques, la moyenne annuelle de production d'huile d'olive durant les campagnes oléicoles 1972/73-1977/78, la fraction de millier de tonnes métriques supérieure au nombre entier obtenu n'étant pas comptée;
- $i$  représente, en milliers de tonnes métriques, la moyenne annuelle des importations nettes d'huile d'olive durant les années civiles 1973 à 1978, la fraction de millier de tonnes métriques supérieure au nombre entier n'étant pas comptée;
- 5 représente le nombre de voix de base attribué à chaque Membre dans chacun des groupes de Membres.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, la Communauté étant, conformément au paragraphe 3 de l'article 3, considérée à la fois comme Membre principalement producteur et comme Membre principalement importateur, le nombre de voix qui lui est attribué dans chacun des deux groupes de Membres est déterminé :

- D'une part, comme Membre principalement producteur, selon la formule  $n = p + 5$ ;
- D'autre part, comme Membre principalement importateur, selon la formule  $n = i + 5$ ,  $i$  étant calculé déduction faite des échanges intracommunautaires; sans que le nombre de voix attribué à la Communauté puisse dépasser 450 dans l'un ou l'autre groupe de Membres.

#### *Décisions du Conseil*

*Article 35.* 1. Sauf disposition contraire du présent Accord et sous réserve des dispositions pouvant intervenir conformément au paragraphe 5 de l'article 47, les décisions du Conseil sont prises à la majorité des quatre cinquièmes des suffrages exprimés comprenant les voix de la majorité des Membres qui ont le droit de vote. Les voix des Membres qui s'abstiennent ne sont pas comptées.

2. Tout Membre peut autoriser le délégué votant d'un autre Membre à représenter ses intérêts et à exercer son droit de vote à une ou plusieurs réunions du Conseil. Une attestation de cette autorisation doit être communiquée au Conseil et être jugée satisfaisante par celui-ci.

3. Le délégué votant d'un Membre ne peut, outre les pouvoirs et le droit de vote qu'il détient, représenter les intérêts et exercer le droit de vote que d'un seul autre Membre.

#### *Secrétariat*

*Article 36.* 1. Le Conseil est pourvu d'un secrétariat composé d'un directeur et du personnel nécessaire à l'exécution des travaux du Conseil et de ses

comités. Le Conseil désigne le Directeur et en fixe les attributions. Les membres du personnel sont nommés conformément à des règles que le Conseil établit en tenant compte de celles qui sont applicables au personnel d'organismes intergouvernementaux semblables; il leur est interdit d'exercer des fonctions en dehors de l'organisation ou d'accepter d'autres emplois.

2. Il est fixé comme condition à l'emploi du Directeur et du personnel du secrétariat qu'ils ne possèdent aucun intérêt commercial ou financier, direct ou indirect, dans l'une quelconque des diverses branches des activités oléicoles ou qu'ils renoncent à ces intérêts.

3. Les fonctions du Directeur et des membres du secrétariat ont un caractère exclusivement international. Dans l'accomplissement de leurs devoirs, ils ne doivent solliciter, ni accepter d'instructions d'aucun Gouvernement, ni d'aucune autorité extérieure à l'organisation. Ils doivent s'abstenir de tout acte incompatible avec leur statut de fonctionnaires internationaux.

4. Les Membres doivent respecter le caractère international des fonctions des membres du secrétariat et ne doivent pas chercher à les influencer dans l'accomplissement de leurs devoirs.

#### CHAPITRE XI. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

*Article 37.* 1. Sur le territoire de chaque Membre, et pour autant que la législation de ce Membre le permet, le Conseil jouit de la capacité juridique nécessaire à l'exercice des fonctions que le présent Accord lui confère.

2. Pour autant que sa législation le permet, le Gouvernement de l'Etat où se trouve le siège du Conseil exempte d'impôts les fonds du Conseil et les traitements versés par le Conseil à son personnel.

3. Le Conseil, le Directeur et le personnel du secrétariat bénéficient des privilèges, immunités et facilités prévus par l'Accord relatif au siège du Conseil conclu entre le Conseil et le Gouvernement de l'Etat où se trouve ledit siège.

4. Le Conseil peut conclure avec un ou plusieurs Membres des accords devant être approuvés par ledit Conseil et relatifs aux privilèges et immunités qui peuvent être nécessaires à la bonne application du présent Accord.

#### CHAPITRE XII. DISPOSITIONS FINANCIÈRES

*Article 38.* 1. Les dépenses des délégations au Conseil, à l'exclusion de celles du Président qui sont supportées par le Conseil, sont à la charge des Membres intéressés. La cotisation au budget administratif de chaque Membre, pour chaque année civile, est proportionnelle au nombre de voix dont il dispose lorsque le budget pour cette année civile est adopté.

2. Au cours de sa première session, le Conseil votera un budget administratif pour la première année civile et déterminera le montant de la cotisation à verser par chaque Membre. Par la suite, chaque année, au cours de la session d'automne, le Conseil vote son budget administratif pour l'année civile suivante et détermine le montant de la cotisation à verser par chaque Membre pour ladite année civile.

3. La cotisation initiale de tout Membre qui devient Partie au présent Accord après son entrée en vigueur est fixée par le Conseil en fonction du nombre de voix attribué à ce Membre et de la fraction de l'année restant à courir. Cepen-

dant, les cotisations fixées pour les autres Membres pour l'année civile en cours ne sont pas modifiées.

4. Les cotisations prévues au présent article sont exigibles dès leur adoption par le Conseil pour l'année civile pour laquelle elles ont été fixées. Elles sont déterminées en dollars des Etats-Unis et payables en cette monnaie ou en leur équivalent dans une autre monnaie librement convertible.

5. Si un Membre ne verse pas intégralement sa cotisation au budget administratif dans un délai de six mois à compter du début de l'exercice financier, le Directeur l'invite à en effectuer le paiement le plus tôt possible. Si le Membre dont il s'agit ne règle pas sa cotisation dans les trois mois qui suivent le délai précité, l'exercice de son droit de vote aux sessions du Conseil et aux réunions des comités, ainsi que l'accès aux fonctions électives au sein du Conseil et de ses comités sont suspendus jusqu'au versement intégral de la cotisation. Toutefois, à moins d'un vote du Conseil, il n'est privé d'aucun de ses autres droits, ni relevé d'aucune de ses obligations résultant du présent Accord. Aucun vote ne peut le décharger de ses obligations financières découlant de l'Accord.

6. Tout Membre dont la participation au présent Accord cesse à cause de son retrait, de son exclusion ou de toute autre raison pendant la durée de l'Accord est tenu de s'acquitter des versements qu'il devait effectuer au Conseil et de respecter tous les engagements qu'il aurait contractés antérieurement à la date à laquelle la cessation de sa participation au présent Accord prend effet. Ce Membre ne peut prétendre à aucune part du produit de la liquidation des actifs du Conseil à l'expiration de l'Accord.

7. Après la session de printemps, le Conseil publie un état certifié de ses recettes et de ses dépenses au cours de l'année civile précédente.

8. En cas de dissolution, et avant celle-ci, le Conseil prend les mesures nécessaires au règlement de son passif, au dépôt de ses archives et à l'affectation du solde créditeur existant à la date d'expiration du présent Accord.

#### CHAPITRE XIII. COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS ET ADMISSION D'OBSERVATEURS

*Article 39.* 1. Le Conseil prend toutes dispositions appropriées pour procéder à des consultations ou coopérer avec les Nations Unies et leurs organes, en particulier la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et avec les autres institutions spécialisées des Nations Unies et organisations intergouvernementales en tant que de besoin. Il peut aussi prendre toutes dispositions qu'il estime convenables en ce qui concerne sa coopération avec les organisations et institutions gouvernementales et non gouvernementales. Il peut également inviter toute organisation visée au présent article à assister à l'une quelconque de ses réunions, en qualité d'observateur.

2. Le Conseil, eu égard au rôle particulier dévolu à la CNUCED dans le commerce international des produits de base, la tient, selon qu'il convient, au courant de ses activités et de ses programmes de travail. Il en est de même en ce qui concerne la FAO.

3. Le Conseil peut également inviter tout membre des Nations Unies ou de l'une de leurs institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de l'énergie

atomique, non partie au présent Accord, à assister à l'une quelconque de ses réunions, en qualité d'observateur.

#### CHAPITRE XIV. DIFFÉRENDS ET RÉCLAMATIONS

*Article 40.* 1. Tout différend, autre que les contestations visées à l'article 14, relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, qui n'est pas réglé par voie de négociations, est, à la demande d'un Membre partie au différend, déféré au Conseil pour décision, après avis, le cas échéant, d'une commission consultative dont la composition sera fixée par le règlement intérieur dudit Conseil.

2. L'avis motivé de la commission consultative est soumis au Conseil, qui tranche en tout cas le différend après avoir pris en considération tous les éléments d'information utiles.

3. Une plainte selon laquelle un Membre n'aurait pas rempli les obligations imposées par le présent Accord est, sur la demande du Membre auteur de la plainte, déferée au Conseil, qui prend une décision en la matière après consultation des Membres intéressés et après avis, le cas échéant, de la commission consultative visée au paragraphe 1 du présent article.

4. Un Membre peut, par un vote du Conseil, être reconnu coupable de manquement au présent Accord.

5. Si le Conseil constate qu'un Membre s'est rendu coupable d'un manquement au présent Accord, il peut appliquer à ce Membre des sanctions qui peuvent aller d'un simple avertissement à la suspension du droit de vote du Membre en question, jusqu'à ce que celui-ci se soit acquitté de ses obligations, ou bien exclure ce Membre de l'Accord.

#### CHAPITRE XV. DISPOSITIONS FINALES

##### *Participation à l'Accord*

*Article 41.* 1. Le Gouvernement de tout Etat invité à la Conférence des Nations Unies sur l'huile d'olive, 1979, peut devenir Partie au présent Accord, conformément à sa procédure constitutionnelle ou institutionnelle :

- a) En le signant; ou
- b) En le ratifiant, en l'acceptant ou en l'approuvant après l'avoir signé sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou
- c) En y adhérant.

2. En signant le présent Accord, chaque Gouvernement signataire déclare si, conformément à sa procédure constitutionnelle ou institutionnelle, sa signature est ou non sujette à ratification, à acceptation ou à approbation.

##### *Signature*

*Article 42.* Le présent Accord sera ouvert à la signature à Madrid, auprès du Gouvernement de l'Espagne, ci-après dénommé « le dépositaire », du 1<sup>er</sup> juillet au 16 novembre 1979 inclus.

##### *Ratification, acceptation ou approbation*

*Article 43.* 1. Si la ratification, l'acceptation ou l'approbation est requise, l'instrument correspondant devra être déposé auprès du dépositaire au plus tard

le 31 décembre 1979, étant entendu que le Conseil pourra accorder une ou plusieurs prolongations de délai à tout Gouvernement signataire qui n'aura pas déposé ledit instrument à cette date.

2. La ratification, l'acceptation ou l'approbation prend effet à partir de la date du dépôt dudit instrument ou de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, si celle-ci est postérieure à l'autre.

#### *Adhésion*

*Article 44.* 1. Le Gouvernement de tout Etat non signataire peut adhérer au présent Accord.

2. L'adhésion s'effectue par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du dépositaire et prend effet à partir de la date du dépôt dudit instrument ou de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, si celle-ci est postérieure à l'autre.

3. Tout Gouvernement non signataire admis à adhérer au présent Accord en vertu du paragraphe 1 du présent article peut notifier au dépositaire qu'il s'engage à satisfaire dans les délais les plus brefs à la procédure constitutionnelle ou institutionnelle requise pour son adhésion au présent Accord.

#### *Notification d'application à titre provisoire*

*Article 45.* 1. Tout Gouvernement signataire dont la signature est soumise à ratification, acceptation ou approbation ou tout Gouvernement non signataire ayant fait la notification prévue au paragraphe 3 de l'article 44 peut, à tout moment, notifier au dépositaire qu'il appliquera le présent Accord à titre provisoire soit quand celui-ci entrera en vigueur conformément à l'article 46, soit, s'il est déjà en vigueur, à une date spécifiée dans la notification. A défaut de date spécifiée dans la notification d'application à titre provisoire, cette notification prend effet à partir de la date à laquelle il y est procédé ou de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, si celle-ci est postérieure à l'autre.

2. Durant toute la période pendant laquelle le présent Accord est en vigueur à titre soit provisoire, soit définitif, un Gouvernement signataire ou un Gouvernement non signataire ayant fait la notification prévue au paragraphe 1 du présent article est Membre à titre provisoire, avec tous les droits et les obligations d'un Membre, jusqu'à la date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

#### *Entrée en vigueur*

*Article 46.* 1. Le présent Accord entrera en vigueur à titre définitif le 1<sup>er</sup> janvier 1980 ou à toute date au cours des douze mois qui suivront, entre les Gouvernements qui l'auront signé et, dans les cas où leur procédure constitutionnelle ou institutionnelle l'exige, qui l'auront ratifié, accepté ou approuvé, ou qui y auront adhéré, si figurent parmi eux les Gouvernements de six pays représentant ensemble au moins 60% de la production mondiale d'huile d'olive au cours de la période de référence prévue aux alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 de l'article 3. Si le présent Accord n'est pas entré en vigueur à titre définitif dans les conditions prescrites ci-dessus, il entrera en vigueur à titre définitif à tout moment suivant son entrée en vigueur à titre provisoire où les conditions prescrites dans le présent paragraphe quant au nombre de Gouvernements et au pourcentage de la production mondiale d'huile d'olive seront remplies par le dépôt d'instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Le présent Accord entrera en vigueur à titre provisoire le 1<sup>er</sup> janvier 1980 ou à toute date au cours des douze mois qui suivront, entre les Gouvernements qui l'auront signé et, dans les cas où leur procédure constitutionnelle ou institutionnelle l'exige, qui l'auront ratifié, accepté ou approuvé, ou qui y auront adhéré ou auront notifié qu'ils l'appliqueront à titre provisoire, si figurent parmi eux les Gouvernements de six pays représentant ensemble au moins 60% de la production mondiale d'huile d'olive au cours de la période de référence prévue aux alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 de l'article 3.

3. Si, au 1<sup>er</sup> janvier 1980, le présent Accord n'est pas entré en vigueur à titre soit provisoire, soit définitif, dans les conditions indiquées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, mais a reçu le nombre de signatures requis pour pouvoir entrer en vigueur après ratification, acceptation ou approbation, l'Accord international de 1963 sur l'huile d'olive demeurera en vigueur au-delà du 1<sup>er</sup> janvier 1980 jusqu'à la date d'entrée en vigueur à titre provisoire ou définitif du présent Accord, sans que la durée de cette prorogation puisse dépasser douze mois.

4. Si, au 1<sup>er</sup> janvier 1980, le présent Accord n'a pas reçu le nombre de signatures requis pour pouvoir entrer en vigueur après ratification, acceptation ou approbation, ou si, au 31 décembre 1980, le présent Accord n'est pas entré en vigueur à titre soit provisoire, soit définitif, dans les conditions indiquées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, les Gouvernements qui l'auront signé et, dans les cas où leur procédure constitutionnelle ou institutionnelle l'exige, qui l'auront ratifié, accepté ou approuvé, ou qui y auront adhéré ou auront notifié qu'ils l'appliqueront à titre provisoire, pourront décider d'un commun accord que le présent Accord entrera en vigueur en totalité ou en partie en ce qui les concerne ou pourront prendre toute autre décision que la situation leur paraîtra requérir.

#### *Amendement*

*Article 47.* 1. Le Conseil peut recommander aux Membres un amendement au présent Accord.

2. Le Conseil fixe le délai dans lequel chaque Membre doit notifier au dépositaire qu'il accepte ou non l'amendement.

3. Si, à la date d'expiration du délai fixé conformément au paragraphe 2 du présent article, l'amendement a été accepté par des Membres qui détiennent ensemble au moins les quatre cinquièmes du nombre total des voix des Membres ayant droit de vote et qui comprennent au moins les trois quarts desdits Membres, il entre en vigueur à partir de cette date ou à une date ultérieure que le Conseil aura fixée. Dans le cas contraire, il est réputé retiré.

4. Tout Membre au nom duquel il n'a pas été fait de notification d'acceptation d'un amendement à la date à laquelle celui-ci prend effet cesse, à partir de cette date, de participer au présent Accord, à moins que ledit Membre ne prouve au Conseil qu'il n'a pu faire accepter l'amendement en temps voulu par suite de difficultés rencontrées pour mener à terme sa procédure constitutionnelle ou institutionnelle et que le Conseil ne décide de prolonger le délai d'acceptation pour ledit Membre. Ce Membre n'est pas lié par l'amendement jusqu'à ce qu'il ait notifié au dépositaire l'acceptation dudit amendement.

5. Tout Membre qui, pendant la durée du présent Accord, devient Etat membre de la Communauté ou de tout autre organisme intergouvernemental

visé au paragraphe 2 de l'article 3 doit en informer le Conseil sitôt la décision intervenue à ce sujet et, en tout état de cause, préalablement à la date d'effet de son intégration dans ladite Communauté ou dans ledit organisme intergouvernemental. Le Conseil examine la question lors de sa plus prochaine session afin de négocier, avec ce Membre et la Communauté ou l'organisme intergouvernemental, les ajustements appropriés pouvant en découler en ce qui concerne les dispositions des paragraphes 3 et 4 et de l'alinéa c du paragraphe 8 de l'article 18, de l'article 34 et du paragraphe 1 de l'article 35. Le Conseil peut, en pareil cas, recommander un amendement conformément aux dispositions du présent article.

#### *Retrait*

*Article 48.* 1. Si un Membre s'estime lésé dans ses intérêts du fait qu'un Gouvernement signataire dont la signature est soumise à ratification, acceptation ou approbation et qui, n'ayant pas procédé à la notification d'application du présent Accord à titre provisoire, ne procède pas au dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou encore du fait du fonctionnement de l'Accord, il en saisit le Conseil, qui étudie la question lors de sa première session qui suit la notification faite à ce sujet par le Membre dont il s'agit. Si, après examen de la question par le Conseil, le Membre dont il s'agit continue à considérer qu'un préjudice est causé à ses intérêts, il peut se retirer du présent Accord en donnant par écrit un avis de retrait au dépositaire.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, tout Membre peut se retirer du présent Accord à tout moment après l'entrée en vigueur de celui-ci, en donnant par écrit un avis de retrait au dépositaire.

3. Le retrait effectué en vertu du présent article prend effet à la fin de l'année civile au cours de laquelle la notification a été faite au dépositaire par le Membre.

#### *Durée, prorogation, reconduction ou renouvellement, et expiration*

*Article 49.* 1. Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1984, à moins qu'il ne soit prorogé ou reconduit en application des paragraphes 2 ou 4 du présent article.

2. Avant la fin de l'année 1984, le Conseil pourra, par décision unanime des Membres, proroger le présent Accord pour une période ne dépassant pas deux années civiles. Le Conseil notifiera cette prorogation au dépositaire, qui en informera le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

3. Avant l'expiration du présent Accord à la date prévue au paragraphe 1 du présent article ou, en cas de prorogation, à celle qui découle des dispositions du paragraphe 2 du présent article, le Conseil adressera aux Membres, au moment qu'il jugera opportun, ses recommandations concernant la reconduction ou le renouvellement du présent Accord.

4. Si, avant l'expiration du présent Accord, un nouvel accord ou un protocole destiné à reconduire le présent Accord a été négocié et si ce nouvel accord ou ce protocole a reçu le nombre requis de signatures pour pouvoir entrer en vigueur après dépôt des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou de notifications d'application à titre provisoire, mais que ledit nouvel accord ou ledit protocole ne soit pas entré en vigueur à titre provisoire ou définitif, le présent Accord demeurera en vigueur au-delà de sa date d'expiration

jusqu'à l'entrée en vigueur du nouvel accord ou du protocole, sans que la durée de cette prorogation puisse dépasser douze mois.

5. A l'expiration du présent Accord et sauf en cas de prorogation, de reconduction ou de renouvellement de celui-ci, les opérations dont le Conseil a la charge et les fonds dont il assure l'administration seront liquidés dans les conditions fixées par le Conseil, compte tenu des dispositions du présent Accord. Pour l'application de ces dispositions et des autres clauses se rapportant à la liquidation, le Conseil poursuivra sa mission aussi longtemps qu'il sera nécessaire et il exercera les pouvoirs et les fonctions que le présent Accord lui confère dans toute la mesure nécessaire pour terminer sa tâche.

*Textes du présent Accord faisant foi*

*Article 50.* Les textes du présent Accord en langues anglaise, arabe, espagnole, française et italienne font tous également foi, les originaux étant déposés auprès du Gouvernement de l'Espagne.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur Gouvernement, ont signé le présent Accord à la date figurant en regard de leur signature.

FAIT à Genève le trente mars mil neuf cent soixante-dix-neuf.



المجلس مع مراعاة أحكام هذا الاتفاق • ولتطبيق هذه الأحكام وغيرها من الشروط المتعلقة بالتصفية ، يستمر المجلس في تأدية مهمته طوال المدة الضرورية لذلك ، كما يباشر كل السلطات والوظائف التي يسند لها اليه هذا الاتفاق في حدود ما يلزم لاتمام مهمته •

#### النصوص ذات الحجية

##### المادة ٥٠

نصوص هذا الاتفاق باللغات الاسبانية والا انكليزية والا ايطالية والعربية والفرنسية متساوية كلواً في الحجية ، والا اصول مودعة لدى حكومة اسبانيا •

واثباتا لذلك ، قام الموقعون أدناه ، المفوضون لهذا الغرض من قبل حكوماتهم حسب الاصول ، بتوقيع هذا الاتفاق في التواريخ التي تظهر ازاها توقيعاتهم •

حرر بجنيف في الثلاثين من آذار/مارس سنة الف وتسعمائة وتسع وسبعين •

ذلك فيما يتعلق بأحكام الفقرتين ٣ و ٤ والفقرة الفرعية ٨ (ج) من المادة ١٨ ، والمادة ٣٤ ، والفقرة ١ من المادة ٣٥ • ويجوز للمجلس في مثل هذه الحالة أن يوصي بادخال تعديل طبقاً لأحكام هذه المادة •

#### الانسحاب

#### المادة ٤٨

١ — إذا ارتأى أحد الأعضاء أن مصالحه قد أضررت بسبب أن حكومة موثقة ، يخشى توقيعها للتصديق أو القبول أو الموافقة ولم تقدم اشعاراً بالتطبيق المؤقت لهذا الاتفاق ، لم تودع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة ، أو أن مصالحه أضررت بسبب تطبيق الاتفاق ، عليه أن يطرح ذلك على المجلس الذي يدرس المسألة في أول دورة يعقدها بعد الاشعار الذي يتقدم به العضو المعني في هذا الشأن • وإذا ظل العضو المعني بعد دراسة المسألة من قبل المجلس ، يرى أن ضرراً قد لحق بمصالحه ، يجوز له أن يسحب من هذا الاتفاق بأن يقدم كتابة اشعاراً بالانسحاب إلى حكومة الايداع •

٢ — وعلى الرغم من أحكام الفقرة ١ من هذه المادة ، يمكن لكل عضو أن ينسحب من هذا الاتفاق في أي وقت بعد دخوله حيز التنفيذ ، بأن يقدم كتابة اشعاراً بالانسحاب إلى حكومة الايداع •

٣ — يسرى الانسحاب الذي يتم بمقتضى هذه المادة ابتداءً من نهاية السنة التقويمية التي يقدم خلالها العضو اشعاراً إلى حكومة الايداع •

المدة ، وإطالة فترة النفاذ ، والتعديل أو التجديد ، والانسحاب

#### المادة ٤٩

١ — يظل هذا الاتفاق نافذاً حتى ٣١ كانون الأول / ديسمبر ١٩٨٤ إلا إذا تمت إطالة فترة نفاذه أو تمديده تطبيقاً للفقرة ٢ أو الفقرة ٤ من هذه المادة •

٢ — قبل نهاية عام ١٩٨٤ ، يجوز للمجلس ، بقرار اجماعي من أعضائه ، أن يطيل فترة نفاذ هذا الاتفاق بما لا يتجاوز سنتين تقويميتين • ويقوم المجلس بإبلاغ هذه الاطالة لحكومة الايداع التي تبلغها بدورها إلى الأمين العام للأمم المتحدة •

٣ — قبل انقضاء هذا الاتفاق في التاريخ المنصوص عليه في الفقرة ١ من هذه المادة أو ، في حالة إطالة فترة النفاذ ، في التاريخ الناتج عن أحكام الفقرة ٢ من هذه المادة ، يوجه المجلس إلى الأعضاء ، في الوقت الذي يراه ملائماً ، توصياته فيما يتعلق بتعديل أو تجديد هذا الاتفاق •

٤ — إذا تم ، قبل انقضاء هذا الاتفاق التفاوض بشأن اتفاق جديد أو بروتوكول يهدف إلى تعديل هذا الاتفاق ، وإذا حصل الاتفاق الجديد أو البروتوكول على العدد اللازم من التوقيعات لدخوله حيز التنفيذ ، بعد ايداع وثائق التصديق أو القبول أو الموافقة أو بعد الاشعار بالتطبيق المؤقت ، غير أن الاتفاق الجديد أو البروتوكول لم يدخل حيز التنفيذ بصفة مؤقتة أو نهائية ، فإن هذا الاتفاق يظل نافذاً إلى ما بعد تاريخ انقضائه وحتى دخول الاتفاق الجديد أو البروتوكول إلى حيز التنفيذ دون أن تتجاوز مدة هذه الاطالة اثني عشر شهراً •

٥ — عند انقضاء هذا الاتفاق وإذا لم تتم إطالة فترة نفاذه أو تعديده أو تجديده ، تصفى العمليات المنوطة بالمجلس وكذا الأموال التي يشرف على إدارتها ، طبقاً للشروط التي يحددها

٢ — يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ مؤقتاً في أول كانون الثاني/يناير ١٩٨٠، أو في أي تاريخ خلال الاثني عشر شهراً اللاحقة فيما بين الحكومات التي وقعت عليه وقامت، في الحالات التي تقتضي اجراءتها الدستورية أو المؤسسية ذلك، بالتصديق عليه أو قبوله أو الموافقة عليه، أو انضمت إليه، أو قدمت اشعاراً بأنها ستطبقه مؤقتاً، إذا كان من بينها حكومات ستة بلدان تمثل مجتمعة ٦٠ في المائة على الأقل من الانتاج العالمي لزيت الزيتون خلال فترة المرجح المتصوص عليها في الفقرتين الفرعيتين ١ (ج) و (د) من المادة ٣٠.

٣ — إذا لم يكن هذا الاتفاق قد دخل حيز التنفيذ مؤقتاً أو نهائياً في أول كانون الثاني/يناير ١٩٨٠ بالشروط المبينة في الفقرتين ١ و ٢ من هذه المادة، ولكنه حصل على عدد التوقيعات المطلوب لكي يمكن أن يدخل حيز التنفيذ بعد التصديق أو القبول أو الموافقة، تظل الاتفاقية الدوالية لزيت الزيتون لعام ١٩٦٣ نافذة ابتداءً من أول كانون الثاني/يناير ١٩٨٠ حتى تاريخ دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ مؤقتاً أو نهائياً، على ألا تتجاوز فترة هذا التمديد اثني عشر شهراً.

٤ — إذا لم يحصل هذا الاتفاق، في أول كانون الثاني/يناير ١٩٨٠ على عدد التوقيعات المطلوب لكي يمكن أن يدخل حيز التنفيذ بعد التصديق أو القبول أو الموافقة أو إذا لم يكن هذا الاتفاق في ٣١ كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٠ قد دخل حيز التنفيذ مؤقتاً أو نهائياً حسب الشروط المذكورة في الفقرتين ١ و ٢ من هذه المادة، يجوز للحكومات التي وقعت عليه وقامت، حسبما تقتضيه اجراءتها الدستورية أو المؤسسية بالتصديق عليه أو قبوله أو الموافقة عليه، أو التي انضمت إليه أو قدمت اشعاراً بأنها ستطبقه بصفة مؤقتة، ان تقرر بالاتفاق المشترك بد انفاذ هذا الاتفاق فيما يخصها اما كلياً أو جزئياً، أو اتخاذ أي قرار آخر ترى ان الظروف تقتضي اتخاذه.

## التعديل

### المادة ٤٧

- ١ — للمجلس أن يوصي الاعضاء بادخال تعديل على هذا الاتفاق.
- ٢ — يحدد المجلس المهلة التي يتعين خلالها على الاعضاء ان يشعروا حكومة الايداع بقبول التعديل أو عدم قبوله.
- ٣ — إذا ما انقضت المهلة المحددة وفقاً للفقرة ٢ من هذه المادة وكان التعديل مقبولاً من أعضاء يملكون معاً أربعة أخماس مجموع أصوات الاعضاء المنتهين بحق التصويت على الأقل ويمثلون ثلاثة أرباع عدد هؤلاء الاعضاء على الأقل، يسرى التعديل ابتداءً من تاريخ انقضاء المهلة أو من أي تاريخ لاحق يحدده المجلس، وفي الحالة العكسية يعتبر التعديل مسحوباً.
- ٤ — كل عضو لم يقدم باسمه اشعاراً بقبول تعديل ما في تاريخ بدء سريانه تتوقف، ابتداءً من ذلك التاريخ مشاركته في هذا الاتفاق، وذلك ما لم يثبت هذا العضو للمجلس أنه لم يستطع قبول التعديل في الوقت المطلوب بسبب صعوبات واجهها في اتساع الاجراءات الدستورية أو المؤسسية الخاصة به، ويقرر المجلس تمديد مهلة القبول لذلك العضو، ولا يكون هذا العضو ملتزماً بالتعديل الى حين قيامه باشعار حكومة الايداع بقبوله لذلك التعديل.
- ٥ — على كل عضو يصير، خلال مدة هذا الاتفاق، دولة عضواً في المجتمع أو أي هيئة دولية حكومية أخرى من الهيئات المشار إليها في الفقرة ٢ من المادة ٣ أن يبلغ المجلس بذلك بمجرد اتخاذ قرار في هذا الشأن، وعلى أي حال، قبل تاريخ نفاذ اندماجه في ذلك المجتمع أو تلك الهيئة الدولية الحكومية. ويبدد المجلس المسألة في أقرب دورة من دوراته كيما يتفاوض مع هذا العضو ومع المجتمع أو الهيئة الدولية الحكومية بشأن التعديلات المناسبة التي يمكن أن تنجم عن

٢ — يبدأ سريان منحول التصديق أو القبول أو الموافقة منذ تاريخ ايداع الوثيقة المذكورة أو تاريخ دخول هذا الاتفاق الى حيز التنفيذ ، ان كان الثاني لاحقاً للأول .

### الانضمام

#### المادة ٤٤

- ١ — يجوز لحكومة أية دولة غير موقعه أن تنضم الى هذا الاتفاق .
- ٢ — يتم الانضمام بايداع وثيقة الانضمام لدى حكومة الايداع ، ويبدأ سريان منحوه من تاريخ ايداع الوثيقة المذكورة أو تاريخ دخول هذا الاتفاق الى حيز التنفيذ ، ان كان الثاني لاحقاً للأول .
- ٣ — يجوز لأية حكومة غير موقعه ، يحق لها الانضمام الى هذا الاتفاق بموجب الفقرة ١ من هذه المادة ، أن تشعر حكومة الايداع بأنها تتعهد باستيفاء الاجراءات الدستورية أو المؤسسية اللازمة لانضمامها الى هذا الاتفاق بأسرع ما يمكن .

### الاشعار بالتطبيق المؤقت

#### المادة ٤٥

- ١ — كل حكومة موقعه يكون توقيعها خاضعاً للتصديق أو القبول أو الموافقة ، أو كل حكومة غير موقعه تكون قد قدمت الاشعار المنصوص عليه في الفقرة ٣ من المادة ٤٤ ، تستطيع في أي وقت أن تشعر حكومة الايداع بأنها ستطبق هذا الاتفاق مؤقتاً ، اما حينما يدخل الى حيز التنفيذ ، طبقاً للمادة ٤٦ ، واما ، ان كان الاتفاق نافذاً بالفعل ، في التاريخ المحدد في الاشعار . واذا لم يحدد تاريخ في الاشعار بالتطبيق المؤقت ، يصبح الاشعار نافذاً ابتداءً من تاريخ تقديمه أو تاريخ دخول هذا الاتفاق الى حيز التنفيذ ، ان كان هذا التاريخ لاحقاً للأول .
- ٢ — خلال كامل الفترة التي يكون فيها هذا الاتفاق نافذاً بصفة مؤقتة أو نهائية ، تعتبر الحكومة الموقعه أو الحكومة غير الموقعه التي قامت بالاشعار المنصوص عليه في الفقرة ١ من هذه المادة عضواً بصفة مؤقتة له كافة حقوق العضو وعليه كافة واجباته ، حتى تاريخ ايداع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام .

### الدخول في حيز التنفيذ

#### المادة ٤٦

- ١ — يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ نهائياً في أول كانون الثاني /يناير ١٩٨٠ ، أو في أي تاريخ خلال الاثني عشر شهراً اللاحقة ، فيما بين الحكومات التي وقعت عليه وقامت في الحالات التي تقتضى اجراءاتها الدستورية أو المؤسسية ذلك ، بالتصديق عليه أو قبوله أو الموافقة عليه ، وانضمت اليه ، اذا كان من بينها حكومات ستة بلدان تمثل مجتمعة ٦٠ في المائة على الأقل من الانتاج العالمي لزيت الزيتون خلال فترة المرجح المنصوص عليها في الفقرتين الفرعيتين ١ (ج) و (د) من المادة ٣ . واذا لم يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ نهائياً وفقاً للشروط الموضحة أعلاه ، يبدأ تنفيذ نهائياً في أي وقت بعد تنفيذ مؤقتاً متى استوفيت الشروط الموضحة في هذه الفقرة فيما يتعلق بعدد الحكومات والنسبة المئوية من الانتاج العالمي من زيت الزيتون ، بواسطة ايداع وثائق التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام .

٣ — كل شكوى تفيده بأن عضوا ما لم يف بالالتزامات التي يفرضها عليه هذا الاتفاق تعرض، بناء على طلب من العضو مقدم الشكوى، على المجلس الذي يتخذ قرارا في الموضوع بعد التشاور مع الأعضاء المعنيين بالأمر وبعد أن يأخذ، إذا اقتضت الضرورة، رأي اللجنة الاستشارية المشار إليها في الفقرة ١ من هذه المادة •

٤ — يجوز، بقرار من المجلس، إعلان أن عضوا ما قد أخل بهذا الاتفاق •

٥ — إذا أقر المجلس بأن عضوا ما قد أخل بهذا الاتفاق، يجوز للمجلس أن يطبق على هذا العضو عقوبات قد تتراوح بين انذار بسيط وبين حرمانه من حق التصويت إلى أن يفي هذا العضو بالتزاماته، أو اقصاه هذا العضو عن الاتفاق •

### الفصل الخامس عشر

#### الأحكام الختامية

#### المشاركة في الاتفاق

##### المادة ٤١

١ — يجوز لحكومة أية دولة مدعوة لمؤتمر الأمم المتحدة المعني بزيت الزيتون لعام ١٩٧٩، أن تصيح طرفا في هذا الاتفاق، وفقا لاجراءاتها الدستورية أو المؤسسية :

(أ) اما بتوقيعه ؛

(ب) واما بالتصديق عليه أو قبوله أو الموافقة عليه بعد توقيعه الخاضع للتصديق أو القبول أو الموافقة ؛

(ج) واما بالانضمام اليه •

٢ — تعلن كل حكومة موقعة، لدى توقيعها على هذا الاتفاق، ما اذا كان توقيعها خاضعا أو غير خاضع، وفقا لاجراءاتها الدستورية أو المؤسسية، للتصديق أو القبول أو الموافقة •

#### التوقيع

##### المادة ٤٢

يفتح باب التوقيع على هذا الاتفاق في مدريد لدى حكومة اسبانيا، التي يشار إليها فيما بعد باسم " حكومة الايداع "، ابتداء من أول تموز/يوليه السى غاية ١٦ تشرين الثاني/نوفمبر ١٩٧٩ •

#### التصديق أو القبول أو الموافقة

##### المادة ٤٣

١ — في الحالات التي تقتضي التصديق أو القبول أو الموافقة، تودع الوثيقة المقابلة لدى حكومة الايداع في موعد لا يتجاوز ٣١ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٩، مع العلم بأنه يجوز للمجلس أن يعدد مرة أو مرات هذه المهلة لأية حكومة موقعة لم تودع الوثيقة المذكورة بحلول ذلك التاريخ •

- ٦ — كل عضو تتوقف مشاركته في هذا الاتفاق بسبب انسحابه أو اقصائه أو أى سبب آخر خلال مدة الاتفاق ملزم بأن يسدد المدفوعات التي كان عليه أن يسدها للمجلس، وأن يحترم جميع الالتزامات التي يكون قد تعاهد عليها قبل التاريخ الذي يسرى فيه توقف مشاركته في هذا الاتفاق • ولا يجوز لهذا العضو أن يطالب بأى قسط من ناتج تصفية أصول المجلس عند انقضاء الاتفاق •
- ٧ — ينشر المجلس، بعد دورة الربيع، بياناً مصدقاً عليه بايراداته ومصروفاته خلال السنة التقويمية السابقة •
- ٨ — يتخذ المجلس، في حالة حله وقبل حدوث هذا الحل، التدابير اللازمة لتسوية ما عليه وايداع مذكواته وتحديث مآل الرصيد الدائن الباقي له في تاريخ انقضاء هذا الاتفاق •

### الفصل الثالث عشر

#### التعاون مع منظمات أخرى وقبول مراقبين

#### المادة ٣٩

- ١ — للمجلس أن يتخذ كل ما يناسب من الترتيبات للتشاور أو التعاون مع الأمم المتحدة وهيئاتها، ولا سيما مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية (الأونكتاد) ومنظمة الأمم المتحدة للأغذية والزراعة (الفاو) وغيرهما من الوكالات المتخصصة التابعة للأمم المتحدة والمنظمات الدولية الحكومية، ان دعت الحاجة • وله كذلك أن يتخذ ما يراه ملائماً من ترتيبات فيما يتعلق بالتعاون مع المنظمات والمؤسسات الحكومية وغير الحكومية • كما له أن يدعو أية منظمة من المنظمات المشار إليها في هذه المادة لحضور أى اجتماع من اجتماعاته بصفة مراقب •
- ٢ — يقوم المجلس، مراعاة منه للدور الخاص الذي يضطلع به الأونكتاد في التجارة الدولية للساح الأساسية، باطلاعه، حسب الاقتضاء، على أنشطته وبرامج عمله • ويغفل نفس انشىء مع الفاو •
- ٣ — كذلك يجوز للمجلس أن يدعو أى عضو من أعضاء الأمم المتحدة أو احدى وكالاتها المتخصصة أو الوكالة الدولية للحدائق الذرية، ليس طرفاً في هذا الاتفاق، الى حضور أى اجتماع من اجتماعاته بصفة مراقب •

### الفصل الرابع عشر

#### المنازعات والشكاوى

#### المادة ٤٠

- ١ — كل نزاع، غير الخلافات المشار إليها في المادة ١٤، يتعلق بتفسير أو تطبيق هذا الاتفاق لم يمكن حله بواسطة المفاوضات، يعرض على المجلس بناءً على طلب من عضو يكون طرفاً في النزاع، للبت فيه بعد أن يأخذ، اذا اقتضت الضرورة، رأى لجنة استشارية يحدد تكوينها في النظام الداخلي للمجلس •
- ٢ — يعرض رأى اللجنة الاستشارية المسبب على المجلس الذي يحسم النزاع على أى حال بعد أخذ جميع عناصر المعلومات المفيدة بعين الاعتبار •

## الفصل الحادى عشر

### الامتيازات والحصانات

#### المادة ٣٧

- ١ — يتمتع المجلس، داخل اراضي كل عضو وفي حدود ما يسمح به تشريعه، بالصلاحيه القانونيه الضرورية لاداء الوظائف التي يسندها اليه هذا الاتفاق •
- ٢ — تقوم حكومة الدولة التي يقع فيها مقر المجلس باعفاء اموال المجلس والرواتب التي يدفعها المجلس لموظفيه من الضرائب، في حدود ما يسمح به تشريعها •
- ٣ — يتمتع المجلس والمدبر وموظفو الامانة بالامتيازات والحصانات والتسهيلات المنصوص عليها في الاتفاق المتعلق بمقر المجلس والمعقود بين هذا الأخير وحكومة الدولة التي يقع فيها المقر المذكور •
- ٤ — للمجلس أن يعقد مع عضو أو أكثر اتفاقات يوافق عليها المجلس بخصوص امتيازات وحصانات قد تكون ضرورية لحسن تطبيق هذا الاتفاق •

## الفصل الثاني عشر

### الاحكام الماليه

#### المادة ٣٨

- ١ — باستثناء نفقات رئيس المجلس التي يتحملها هذا الأخير، يتكفل الأعضاء المعنوبون بنفقات الوفود الى المجلس • ويكون اشترك كل عضو في الميزانية الادارية لكل سنة تقويمية متناسبا مع عدد الأصوات التي يتمتع بها العضو عند اعتماد الميزانية المتعلقة بتلك السنة •
- ٢ — يعتمد المجلس، في دورته الأولى، الميزانية الادارية للسنة التقويمية الأولى ويحدد مبلغ الاشترك الذي سيؤديه كل عضو • وبعد ذلك يعتمد المجلس كل سنة، خلال دورة الخريف، ميزانيته الادارية للسنة التقويمية التالية ويحدد الاشترك الذي سيؤديه كل عضو عن تلك السنة التقويمية •
- ٣ — يحدد المجلس الاشترك الأول لكل عضو يصير طرفا في هذا الاتفاق بعد دخوله الى حيز التنفيذ، وذلك على أساس عدد الأصوات المنصبة لهذا العضو والفتره المتبقية من السنة • ومع ذلك لا تعدل الاشتركات المحددة للأعضاء الآخرين عن السنة التقويمية الجارية •
- ٤ — تصبح الاشتركات المنصوص عليها في هذه المادة واجبة الأداء منذ أن يعتمدها المجلس عن السنة التقويمية التي حددت لها • وتحدد الاشتركات بدورات الولايات المتحدة وتسدّد بهذه العملة أو بما يعادلها من العملات الحرة الأخرى القابلة للتحويل •
- ٥ — إذا لم يدفع عضو من الأعضاء اشترাকে كاملا في الميزانية الادارية خلال ستة أشهر ابتداء من أول السنة الماليه، يقوم المدير بدعوته الى السداد في أقرب وقت ممكن • فإذا لم يسدد العضو المعني اشترাকে في غضون الأشهر الثلاثة التالية للمهلة المبينة آنفا، يوقف حقه في التصويت فسي دورات المجلس واجتماعات لجانه وكذا شغل المناصب الانتخابية في المجلس ولجانه الى أن يسدّد اشترাকে كاملا • ومع ذلك فانه لا يحرم من أى حق من حقوقه الأخرى، كما أنه لا يعفى ممن الالتزامات المترتبة عليه بموجب هذا الاتفاق الا بتصويت المجلس • أما الالتزامات الماليه المترتبة على الاتفاق فلا يعفيه منها أى تصويت •

- ٢ — على الرغم من أحكام الفقرة ١ من هذه المادة ، وبما أن المجتمع يعتبر ، بمقتضى الفقرة ٣ من المادة ٣ ، عضوا منتجا بصفة رئيسية وعضوا مستوردا بصفة رئيسية ، يحدد عدد الأصوات المخصصة للمجتمع في كل من مجموعتي الأعضاء على النحو التالي :
- من جهة ، كعضو منتج بصفة رئيسية ، حسب الصيغة  $0 + ل = 0$
- ومن جهة أخرى ، كعضو مستورد بصفة رئيسية ، حسب الصيغة  $0 + و = 0$  وتحسب " و " بعد خصم المبادلات بين أعضاء المجتمع ، ودون أن يتجاوز عدد الأصوات المخصص للمجتمع ٤٥٠ صوتا في مجموعة أو أخرى من الأعضاء •

### قرارات المجلس

#### المادة ٣٥

- ١ — تتخذ قرارات المجلس ، ما لم تنص أحكام هذا الاتفاق على خلاف ذلك ودون المساس بما قد يتخذ من ترتيبات وفقا للفقرة ٥ من المادة ٤٧ ، بأغلبية أربعة أخماس الأصوات المدلى بها والتي تشمل أصوات أغلبية الأعضاء المنتعنين بحق التصويت • ولا تعد أصوات الأعضاء المنتعنين عن التصويت •
- ٢ — لكل عضو أن يأذن لمدن وعضو آخر له حق التصويت بتمثيل مصالحه وممارسة حقه في التصويت خلال اجتماع أو أكثر من اجتماعات المجلس • ويجب أن ترسل شهادة بهذا الأذن إلى المجلس الذي يقرر ما إذا كانت وافية بالعرض •
- ٣ — لا يجوز لمدن وعضو ما يتمتع بحق التصويت أن يقوم ، بالإضافة إلى ممارسة صلاحياته وحقه في التصويت ، بتمثيل مصالح أكثر من عضو واحد آخر وبممارسة حقه في التصويت •

### الأمانة

#### المادة ٣٦

- ١ — للمجلس أمانة مكونة من مدير ومن الموظفين اللازمين لتنفيذ أعمال المجلس ولجانه • ويعين المجلس المدير ويحدد اختصاصاته • أما الموظفون فيعينون طبقا للقواعد التي يحددها المجلس ، أخذاً في الاعتبار القواعد المطابقة على موظفي الهيئات الدولية الحكومية الشبيهة ، ولا يسمح لهم بمزاولة أعمال لا صلة لها بالمنظمة أو قبول وظائف أخرى •
- ٢ — يشترط في تعيين المدير وموظفي الأمانة ألا تكون لهم أية مصالح تجارية أو مالية مباشرة أو غير مباشرة في أي فرع من فروع أنشطة زراعة الزيتون وصناعة زيت الزيتون ، أو أن يتخلوا عن هذه المصالح •
- ٣ — امهام المدير وموظفي الأمانة صيغة دولية خالصة • ويتعين عليهم أثناء ادائهم لواجباتهم ألا يلتسوا أو يقبلوا تعليمات من أية حكومة أو سلطة خارجة عن المنظمة ، كما يتعين عليهم ألا يقوموا بأي عمل يتناقض مع مركزهم كموظفين دوليين •
- ٤ — على الأعضاء أن يحترموا الصيغة الدولية لمهام موظفي الأمانة ، كما يجب عليهم ألا يحاولوا التأثير فيهم أثناء ادائهم لواجباتهم •



- ٢ — يجتمع المجلس مرتين على الأقل في السنة ، مع ايلاء الاعتبار خاصة لاحكام المادة ٢١ •
- ٣ — يمكن أن ينعقد المجلس في أى وقت بدعوة من رئيسته • كما أن الرئيس يدعو إلى الانعقاد اذا قدم طلب بذلك من :
- (أ) خمسة أعضاء ؛
- (ب) عضو أو عدة أعضاء ممن لهم على الأقل ١٠ في المائة من مجموع الأصوات •
- ٤ — يجب أن توجه الدعوات لعقد الدورتين المشار اليهما في الفقرة ٢ من هذه المادة قبل انعقاد الجلسة الأولى من كل دورة بثلاثين يوماً على الأقل • ويجب أن توجه الدعوات لعقد الدورات المشار اليها في الفقرة ٣ من هذه المادة قبل تاريخ الجلسة الأولى من كل منها بخمسة عشر يوماً على الأقل •

### المادة ٣٢

- ١ — يتوافر النصاب القانوني لأي اجتماع للمجلس بحضور ممثلي أغلبية الأعضاء الذين لهم على الأقل ثلثي مجموع الأصوات •
- ٢ — واذا لم يتوفر هذا النصاب ، يؤجل الاجتماع لمدة ٢٤ ساعة ، يعتبر بعد ما النصاب القانوني متوافراً بحضور ممثلي أغلبية الأعضاء الذين لهم على الأقل ٥٠ في المائة من مجموع الأصوات •

### المادة ٣٣

- للمجلس أن يتخذ قرارات ، دون عقد اجتماع ، بواسطة تبادل المراسلات بين الرئيس والأعضاء ، بشرط ألا يعترض أى عضو على هذا الاجراء • ويبلغ كل قرار اتخذ على هذا العنوان ، لجميع الأعضاء في أسرع وقت ممكن ، ويسجل في محضر الاجتماع التالي للمجلس •

### المادة ٣٤

- ١ — يحدد عدد الأصوات المخصصة لكل عضو خلال مدة هذا الاتفاق حسب الصيغة  $ع = ل + و + ٥$  دون أن يتجاوز هذا الحد ٤٥٠ صوتاً • وفي هذه الصيغة :
- "ع" تمثل عدد الأصوات المعين لكل عضو ؛
- "ل" تمثل متوسط الانتاج السنوى من زيت الزيتون ، بالآلاف الأطنان المترية ، خلال مواسم زيت الزيتون ١٩٧٢/١٩٧٣ — ١٩٧٧/١٩٧٨ بدون عد كسر الألف الصحيحة من الأطنان المترية ؛
- "و" تمثل المتوسط السنوى للواردات الصافية من زيت الزيتون بالآلاف الأطنان المترية ، خلال الأعوام التقويمية ١٩٧٣ إلى ١٩٧٨ بدون عد كسر الألف الصحيحة من الأطنان المترية ؛
- "٥" تمثل عدد الأصوات الأساسية المخصصة لكل عضو في كل مجموعة من الأعضاء •

٦ — يحدد المجلس الاجراءات التي يتبناها الأعضاء لا بلاغه بالنتائج التي قد يتوصلون اليها بعد دراسة التوصيات والاقتراحات المشار اليها، في هذه المادة أو الناجمة عن تنفيذ هذا الاتفاق •

### المادة ٢٩

- ١ — يضع المجلس نظاما داخليا طبقا لأحكام هذا الاتفاق • ويستكمل باستمرار الوثائق التي يحتاج اليها في أداء الوظائف التي يسندها اليه هذا الاتفاق ، وكذلك أية وثائق أخرى يسرى من المستصوب جمعها • وفي حالة اختلاف النظام الداخلي المعتمد على هذا النحو مع أحكام هذا الاتفاق ، تسرى أحكام الاتفاق •
- ٢ — يقوم المجلس بوضع واعاد ونشر جميع التقارير والدراسات والرسوم البيانية والحقائق وغيرها من الوثائق التي يراها مفيدة وضرورية •
- ٣ — ينشر المجلس، مرة في السنة على الأقل ، تقريرا عن انشطته وعن تطبيق هذا الاتفاق •
- ٤ — للمجلس أن يشكل اللجان الخاصة التي يراها مفيدة لمعاونته في ممارسة الوظائف التي يسندها اليه هذا الاتفاق •
- ٥ — يمارس المجلس كل الوظائف الأخرى الضرورية لتنفيذ أحكام هذا الاتفاق •

### تشكيل المجلس

#### المادة ٣٠

- ١ — لكل عضو الحق في التصويت • وله الحق في أن يمثل في المجلس بواسطة مندوب ، كما يجوز له تعيين عدد من المناوبين • ويمكن أن يصحب المندوب والمناوبين في اجتماعات المجلس العدد الذي يراه كل عضو ضروريا من المستشارين •
- ٢ — ينتخب المجلس من بين وفود الأعضاء رئيسا لا يكون له حق التصويت ، ويبقى الرئيس في منصبه خلال موسم واحد من مواسم زيت الزيتون • وفي حالة ما اذا وقع الاختيار على مندوب يتمنع بحق التصويت ، يمارس هذا الحق عضو آخر من أعضاء وفده • ولا يتقاضى الرئيس راتبا •
- ٣ — كذلك ينتخب المجلس من بين وفود الأعضاء نائبا للرئيس • واذا وقع الاختيار على مندوب له حق التصويت فإنه يمارس هذا الحق ، الا حينما يقوم مقام الرئيس • وفي هذه الحالة يفوض هذا الحق الى أحد أعضاء وفده • ويبقى نائب الرئيس في منصبه لمدة موسم واحد من مواسم زيت الزيتون ولا يتقاضى راتبا •

### اجتماعات المجلس

#### المادة ٣١

- ١ — يقع مقر المجلس في مدريد ، الا اذا قرر المجلس غير ذلك • ويعقد المجلس دوراته بهيئة المدينة الا اذا قرر بصفة استثنائية عقد دورة معينة في مكان آخر • واذا وجه أحد الأعضاء دعوة الى المجلس للاجتماع في غير مقره واتخذ قرار بالموافقة على الدعوة ، فإن العضو المذكور ينحصر النقطة الاضافية المترتبة على ذلك في ميزانية المجلس •

## الفصل العاشر

### الادارة

#### المجلس الدولي لزيت الزيتون

### المادة ٢٧

يكلف المجلس الدولي لزيت الزيتون بإدارة هذا الاتفاق •

#### وظائف المجلس

### المادة ٢٨

- ١ — يقوم المجلس، في إطار وظائف الإدارة المسندة إليه بمقتضى هذا الاتفاق، بما يلي :
  - (أ) ممارسة جميع السلطات، وأداء واستهراق على أداء جميع الوظائف الضرورية لتنفيذ الأحكام الصريحة التي ينص عليها هذا الاتفاق، وكذلك تلك اللازمة بصورة أعم لإدارة الاتفاق؛
  - (ب) يكلف بتشجيع كل عمل يستهدف تحقيق تنمية متسقة للاقتصاد العالمي لزيت الزيتون مستحسلاً جميع الوسائل وأشكال التشجيع التي يملكها في مبادىء الإنتاج والاستهلاك والمبادلات الدولية، نظراً للعلاقات المتبادلة فيما بينها •
- ٢ — يدرس المجلس وسائل تأمين تنمية المبادلات الدولية وزيادة استهلاك زيت الزيتون • ويكلف خاصة بتقديم أية توصيات ملائمة للأعضاء تتعلق بما يلي :
  - (أ) اعتماد وتطبيق عقد نموذجي دولي لضفقات زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون؛
  - (ب) إنشاء وتسيير مكتب دولي للتوفيق والتحكيم للمنازعات المحتملة في مجال صفقات زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون؛
  - (ج) توحيد القواعد المتعلقة بالخواص الفيزيائية والكيميائية لزيت الزيتون وزيت ثفل الزيتون؛
  - (د) توحيد طرق التحليل •
- ٣ — يتخذ المجلس جميع التدابير المناسبة الرامية إلى صياغة مدونة للممارسات النزيهة والمستقرة في التجارة الدولية لزيت الزيتون وزيت ثفل الزيتون، وعلى الأخص في مجال هوامش السماح •
- ٤ — يتخذ المجلس جميع التدابير التي يراها مفيضة لقمع المنافسة غير الشريفة على الصعيد الدولي، بما في ذلك تلك التي تمارسها الدول غير الأطراف في هذا الاتفاق أو رعايا هذه الدول •
- ٥ — المجلس كذلك أن يجري دراسات حول الأعمال المشار إليها في الفقرة الفرعية ١ (ب) مسن هذه المادة • ويحول علاوة على ذلك سلطة القيام بأعمال أخرى، أو تكليف آخرين بها، وخاصة جمع معارومات تنصليبية عن المعونة الخاصة التي تقدم بمختلف الأشكال لأنشطة زراعة الزيتون وصناعة زيت الزيتون، كي يستطيع صياغة أية توصيات واقتراحات يراها ملائمة لتحقيق الأهداف العامة المذكورة في المادة ١ • ويجب أن تكون كل هذه الدراسات والأعمال متصلة خاصة بأكثر عدد ممكن من البلدان أو مجموعات البلدان، مع مراعاة الظروف الاجتماعية والاقتصادية العامة للبلدان المعنية •

## الفصل التاسع

### منتجات الزيتون الأخرى

#### المادة ٢٤

- ١ — في إطار الأهداف العامة المعرفة في المادة ١ ، يلتزم المجلس تعاوناً وثيقاً من جميع أعضائه لا يبلغه بالمعلومات الاحصائية اللازمة فيما يتعلق بزيتون المائدة ومنتجات الزيتون الأخرى •
- ٢ — يقوم المجلس في بداية كل موسم من مواسم زيت الزيتون بدراسة مفصلة للموازنات الكمية والنوعية الخاصة بزيتون المائدة ، مستنداً في ذلك الى المعلومات المشار اليها أعلاه ، وكذا المعلومات التي يمكن أن توفرها له حكومات الدول غير الاعضاء في هذا الاتفاق ، المهتمة بالتجارة الدولية لزيتون المائدة وأية وثائق احصائية اخرى يمكن أن تكون متاحة له في هذا الشأن •
- ٣ — يقوم المجلس كل سنة في موعد لا يتجاوز ٣١ أيار/مايو باجراء دراسة جديدة لحالة السوق ووضع تقدير مجمل للموارد والاحتياجات من زيتون المائدة ، مراعيًا في ذلك كل المعلومات المتوفرة له في ذلك التاريخ ، وللمجلس أن يقترح على الأعضاء التدابير التي يراها مناسبة •

#### المادة ٢٥

- يوصل المجلس اجراء الدراسات الملائمة عن المواضيع التالية :
- (أ) اقرار وتطبيق عقد نموذجي دولي لصفقات زيتون المائدة ؛
  - (ب) الترتيبات المتعاقبة بالعوفيق والتحكيم الدولي بشأن المنازعات المحتملة في الصفقات الدولية لزيتون المائدة ؛
  - (ج) اقرار قواعد موحدة للجودة تنطبق على زيتون المائدة ؛
  - (د) القيمة البيولوجية لزيتون المائدة مع ابراز صفاته وخصائصه الجوهرية •

#### المادة ٢٦

- ١ — يكلف المجلس بتعزيز دراسات السوق التي تعتبر ملائمة لتشجيع تنمية استهلاك زيتون المائدة • ويقوم بعرضها على الأعضاء للاغراض التي يرونها مناسبة •
- ٢ — وفي هذا الصدد ، يحرض المجلس على أن يبسر لجميع الأعضاء ، أو لمن قد يكون منهم في حاجة الى المساعدة ، شتى اشكال المساعدات ، بما في ذلك المساعدات المالية ، التي يمكن الحصول عليها من الهيئات الدولية أو غيرها من الهيئات المختصة •

## الفصل الثامن

### التدابير الاقتصادية

#### المادة ٢١

١ — في نطاق الأهداف العامة المعروفة في المادة ١ ، ومن أجل المساهمة في اقرار أوضاع طبيعية في سوق زيت الزيتون وتصحيح أية اختلالات بين العرض والطلب والييين تكون ناتجة عن عدم انتظام المحاصيل أو عن أسباب أخرى ، يقوم المجلس في بداية كل موسم من مواسم زيت الزيتون بدراسة مفضلة لموازات هذا المنتج وينتقد ير مجمل للموارد والاحتياجات من زيت الزيتون ، اعتمادا على المعلومات التي يزود بها كل عضو ، طبقا للمادة ٧ من هذا الاتفاق ، وكذلك المعلومات التي قد ترد اليه من حكومات الدول غير الأعضاء في هذا الاتفاق والمهتمة بالتجارة الدولية لزيت الزيتون ، وأية وثائق احصائية أخرى ذات علاقة بالموضوع يمكن أن تتوفر للمجلس •

٢. — يقوم المجلس كل سنة في موعد لا يتجاوز ٣١ أيار/مايو باجراء دراسة جديدة لحالة السوق ، ووضع تقدير جديد مجمل للموارد والاحتياجات من زيت الزيتون ، مراعيًا في ذلك جميع المعلومات المتوفرة له في ذلك التاريخ ، وللمجلس أن يقترح على الأعضاء التدابير التي يراها مناسبة •

٣ — تشكل لجنة اقتصادية تجتمع بانتظام لتبادل وجهات النظر عن الحالة العالمية لسوق زيت الزيتون بغية ايجاد حلول للصعوبات التي يمكن أن تسبب اضطراب التجارة الدولية لزيت الزيتون •

#### المادة ٢٢

١ — يكلف المجلس باجراء دراسات كي يقدم للأعضاء توصيات تهدف الى ضمان التوازن بين الانتاج والاستهلاك ، وبصفة أعم ، اقرار الأوضاع الطبيعية في سوق زيت الزيتون في المدى البعيد بواسطة اتخاذ تدابير مناسبة ، تشمل تلك التي ترمي الى تشجيع تصريف زيت الزيتون بأسعار منافسة في مرحلة الاستهلاك ، قصد تقرب أسعار زيت الزيتون الى أسعار الزيوت النباتية الغذائية الأخرى ، وخاصة من خلال تقديم الاعانات •

٢ — ولا قرار هذه الأوضاع الطبيعية ، يكلف المجلس كذلك بايجاد حلول مناسبة للمشاكل التي قد تنشأ فيما يتعلق بتطور السوق الدولية لزيت الزيتون حسب كفاءات ملائمة ، أخذا بعين الاعتبار اختلالات السوق الناجمة عن تقلبات الانتاج أو عن أسباب أخرى •

#### المادة ٢٣

وعند ما يصبح الصندوق المشترك المنصوص عليه في القرار ٩٣ (د - ٤) الذي اتخذته مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية والذي تحددت عناصره الأساسية في القرار ١ (د - ٣) الذي اعتمده في ١٩ آذار/مارس ١٩٧٩ مؤتمر الأمم المتحدة للتفاوض بشأن انشاء صندوق مشترك ، قصاد را على العمل في إطار البرنامج المتكامل للسلع الأساسية ، يقوم المجلس على ضوء هذه القرارات بدراسة التدابير التي يمكن أن يتخذها للاستفادة التامة من الامكانيات العالية التي يتيحها هذا الصندوق ، وللمجلس أن يتقدم في هذا الصدد بالتوصيات المناسبة •

- ٣ — مع التقيد بأحكام الفقرة ٤ من هذه المادة ، يقوم الأعضاء المنتجون بصفة رئيسية بالمساهمة في صندوق الدعاية مساهمة تتناسب مع ما لهم من أهمية في اقتصاد زيت الزيتون العالمي ، وثقاسا لمعامل يحدد لكل منهم تبعا لمتوسط إنتاج كل عضو ومتوسط صادراته أو وارداته الصافية من زيت الزيتون في مواسم زيت الزيتون والسنوات التقييمية المشار إليها في الفقرتين الفرعيتين ١ (ج) و (د) من المادة ٣ ، بنسبة ٢٠ في المائة للإنتاج و ٨٠ في المائة للصادرات أو الواردات الصافية •
- ٤ — فيما يتعلق بالمجتمع ، تحدد الصادرات أو الواردات الصافية من زيت الزيتون في السنوات التقييمية المشار إليها في الفقرتين الفرعيتين ١ (ج) و (د) من المادة ٣ بحد اقتطاع الهبات فيما بين البلدان الأعضاء فيه •
- ٥ — تستحق الاشتراكات في صندوق الدعاية عن السنة التقييمية كاملة • ويصبح الاشتراك السنوي لكل عضو من الأعضاء المنتجين بصفة رئيسية واجب الاداء ، في المرة الاولى ، منذ الوقت الذي يصبح فيه عضوا بصفة مؤقتة أو نهائية ، وبعد ذلك ، في أول كانون الثاني /يناير من كل سنة •
- ٦ — تطبق أحكام الفقرة ٥ من المادة ٣٨ فيما يتعلق بتحصيل الاشتراكات في صندوق الدعاية وفي حالة التأخر في دفعها •
- ٧ — عند انقضاء هذا الاتفاق ، وفي حالة عدم اطالة فترة نفاذه أو تعديده أو تجديده ، تدر الأرصدة غير المستعملة في الدعاية إلى الأعضاء بنسبة مجموع اشتراكاتهم في هذه الدعاية خلال مدة سريان الاتفاقية الدولية لزيت الزيتون لعام ١٩٥٦ والاتفاقية الدولية لزيت الزيتون لعام ١٩٦٣ ومدة سريان هذا الاتفاق •
- ٨ — (١) في جميع القرارات المتعلقة بالدعاية ، يكون لكل عضو منتج بصفة رئيسية عدد من الأصوات يتناسب مع اشتراكه في صندوق الدعاية بمقتضى هذه المادة • وكسور الصوت الواحد التي تنتج عن تطبيق المعامل المحدد طبقا لأحكام الفقرة ٣ من هذه المادة تعد صوتا كاملا •
- (ب) وحينما يعقد أحد الأعضاء بموجب الفقرة ٢ من هذه المادة ، اتفاقا خاصا مع المجلس ، كي يسدد اشتراكا في صندوق الدعاية فإنه يكتسب عددا من الأصوات يتناسب مع اشتراكه ، على شرط أن يكون الاتفاق المعني متعلقا بالفترة الباقية قبل انقضاء هذا الاتفاق •
- (ج) تتخذ القرارات المتعلقة بالدعاية بأغلبية أربعة أخماس الأصوات التي يدلي بها الأعضاء المساهمون في صندوق الدعاية والتي تشمل أصوات أغلبية هؤلاء الأعضاء المنتجين بحسب التصويت •

### المادة ١٩

في استطاعة المجلس أن يسند التنفيذ التقني لبرامج الدعاية إلى هيئات متخصصة يختارها هو وتكون ممثلة لأنشطة زراعة الزيتون وصناعة زيت الزيتون ، ومن بينها الاتحاد الدولي لزراعة الزيتون •

### المادة ٢٠

يجوز للمجلس أن يتلقى هبات من الحكومات أو من مصاد أخرى تخصص للدعاية المشتركة وتضاف هذه الموارد العرضية إلى مبلغ صندوق الدعاية كما تحدد في المادة ١٨ •

- ٣ — تستعمل موارد صندوق الدعاية وفقا للمعايير التالية :
- (أ) حجم الاستهلاك قصد المحافظة على الاسواق الموجودة حاليا والعمل ، اذا أمكن ، على توسيع هذه الاسواق ؛
- (ب) ايجاد اسواق جديدة لزيت الزيتون ؛
- (ج) عائد المصروفات الاعلانية •

### المادة ١٦

- يقرر المجلس البرامج العامة والمحددة للدعاية التي تباشر بموجب المادة ١٥ ، على أساس الموارد الموضوعة تحت تصرفه لهذا الغرض واستنادا الى الاعتبارات التالية :
- (أ) اعطاء الاسبقية للاعمال في البلدان المستهلكة بصفة رئيسية والبلدان التي يمكن أن يتسع فيها استهلاك زيت الزيتون ؛
- (ب) التشاور مع الهيئات والمؤسسات المناسبة •

### المادة ١٧

- يكلف المجلس بإدارة الموارد المخصصة للدعاية المشتركة ، ويضع تقديرات سنوية للإيرادات والنفقات المتصلة بهذه الدعاية ، تدرج في مرفق لميزانيته •

### صندوق الدعاية

### المادة ١٨

- ١ — يلتزم الأعضاء المنتجون بصفة رئيسية بأن يضعوا تحت تصرف المجلس في كل سنة تقويمية ، من أجل الدعاية المشتركة ، مبلغا يعادل ٣٠٠٠٠٠٠ دولار من دولارات الولايات المتحدة ويؤدي بنفس هذه العملة • بيد أنه في استطاعة المجلس أن يقرر النسبة التي يمكن أن يؤدي بها كل عضو اشتراكه بعملة حرة أخرى قابلة للتحويل • وفي مقدور المجلس أن يرفع مبلغ الـ ٣٠٠٠٠٠٠ دولار المذكور أعلاه ، على ألا يتجاوز هذا المبلغ ٥٠٠٠٠٠٠ دولار ، وذلك بشرط أنه لا يمكن سن جهة رفع اشتراك أى عضو بدون موافقته ، وأنه يجب الحصول من جهة أخرى على الموافقة الجماعية للأعضاء المنتجين بصفة رئيسية لقرار أى تعديل يمكن أن يطرا بهذه المناسبة على المعاملات المشار إليها في الفقرة ٣ من هذه المادة • ويمكن تخفيض مبلغ الـ ٣٠٠٠٠٠٠ دولار المذكور أعلاه ، إذا كان مجموع إنتاج الأعضاء أقل من ٨٠ في المائة من الإنتاج العالمي لزيت الزيتون خلال فسترة المرجع المنصوص عليها في الفقرتين الفرعيتين ١ (ج) و (د) من المادة ٣ • وفي هذه الحالة سيخفض مبلغ الـ ٣٠٠٠٠٠٠ دولار الى مبلغ يتناسب مع الجزء الذي يمثل مجموع إنتاج الأعضاء المنتجين بصفة رئيسية من الإنتاج العالمي •

- ٢ — يجوز للأعضاء المنتجون بصفة رئيسية أن يساهموا في صندوق الدعاية باتفاق خاص مع المجلس • وتضاف هذه الاشتراكات الى مبلغ صندوق الدعاية كما تحدد تطبيقا للفقرة ١ من هذه المادة •

تسميات المنشأ ، عند استخدامها ، إلا على زيوت الزيتون البكر الممتازة التي تنتج ويكون منشؤها في البلد أو المنطقة أو المكان المذكور دون سواء . هذا فضلا عن أنه لا يجوز استخدام الاشارات إلى المصدر وتسميات المنشأ الا وفقا للشروط المنصوص عليها في قانون بلد المنشأ .

٢ — يمكن أن تشكل خلائط زيت الزيتون البكر وزيت الزيتون المكرر أنواعا يجوز أن تحسب خصائصها بالاتفاق بين المشتريين والبائعين . وأيا كان منشأ هذه الخلائط ، لا يجوز أن تحمل سوى اشارة المصدر الخاصة بهلد التصدير . لكن حينما يكون الزيت محضرا ومصدرا من قبل البلد الذي يورد زيوت الزيتون البكر الممتازة التي تدخل في الخليط فإنه يمكن ان يعرف بتسمية منشأ زيت الزيتون البكر المستعمل في هذا الخليط . وحينما يستعمل الاسم النوعي " ريفيرا " ( RIVIERA ) ، المعروف بشكل ملحوظ في التجارة الدولية لزيت الزيتون كخليط زيت الزيتون البكر الممتاز وزيت الزيتون المكرر ، فإن هذه التسمية يجب ان تسبقها حتما كلمة " طراز " ويجب ان تذكر هذه الكلمة على جميع الأغلفة بحروف مطبعية من نفس حجم كلمة " ريفيرا " وطريقة عرضها .

### المادة ١٤

- ١ — يقوم المجلس بدراسة الخلافات حول الاشارات الى المصدر وتسميات المنشأ الناتجة عن تفسير أحكام هذا الفصل أو عن صعوبات التطبيق التي لم يتيسر حلها بطريقة المفاوضات المباشرة .
- ٢ — يشرع المجلس في محاولة للتوفيق ، بعد أخذ رأى اللجنة الاستشارية المشار إليها في الفقرة ١ من المادة ٤٠ ، وبعد التشاور مع المنظمة العالمية للملكية الفكرية والاتحاد الدولي لزراعة الزيتون وأحدى المنظمات المهنية المختصة لعضو مستورد بصفة رئيسية ، وكذلك ، عند الحاجة ، الغرفة التجارية الدولية والمؤسسات الدولية المتخصصة في الكيمياء التحليلية ؛ وفي حالة فشل هذه المحاولة ، وبعد استنفاد كل الوسائل للوصول الى اتفاق ، يحق للأعضاء المعنيين ان يلتجئوا ، في النهاية ، الى محكمة العدل الدولية .

## الفصل السابع

### الدعاية العالمية لتنمية استهلاك زيت الزيتون

#### برامج الدعاية

### المادة ١٥

- ١ — يتعهد الأعضاء المساهمون في صندوق الدعاية المشار اليه في الفقرة ٣ من هذه المادة بأن يوظفوا بصورة مشتركة بأنشطة عامة للدعاية لزيت الزيتون قصد المحافظة على مستوى استهلاك هذه السلعة وزيادة استهلاكها في العالم ، مع الاعتماد في ذلك على استعمال تسمية " زيت الزيتون " حسب تعريفها في المادة ١٠ .
- ٢ — تباشر الأنشطة الأتفة الذكر بشكل تشغيي واعلامي ، وتتناول الخصائص الحسية والكيمائية لزيت الزيتون ، وأذا دعت الحاجة ، خصائصه التغذوية والعلاجية وغيرها من الخصائص ، ولكن دون أية اشارة الى الجودة أو المنشأ أو المصدر .



(أ) زيت ثفل الزيتون المكرر: زيت مخصص للاستعمالات الغذائية، استخلص بتكرير زيت ثفل الزيتون الخام.

(ملاحظة: إن خليط زيت ثفل الزيتون المكرر وزيت الزيتون البكر — المخصص عادة للاستهلاك داخل بعض البلدان المنتجة — يسمى "زيت الثفل المكرر والزيتون". ولا يجوز بأى حال أن يطلق على هذا الخليط اسم "زيت الزيتون" فقط ويجب أن تحمل الأغلفة الزاما عبارة "زيت الثفل المكرر والزيتون".)

(ب) زيت ثفل الزيتون للاستعمالات التقنية: جميع الزيوت الخام الأخرى لثفل الزيتون.

ويكلف المجلس بأن يجرى ويقدم، قبل نهاية السنة الثانية التالية لدخول هذا الاتفاق إلى حيز التنفيذ، دراسة متعمقة لسوق زيوت ثفل الزيتون، بما في ذلك خلاصته هذه الزيوت مع زيت الزيتون، ولا سيما فيما يتعلق بعواقب تسويق هذه المنتجات على اقتصاد زيت الزيتون في مجموعته.

٢ — كل تسمية من التسميات المذكورة أعلاه لزيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون بأنواعها المختلفة ينبغي أن تستوفي معايير الجودة المحددة طبقاً للتوصيات التي ستعتمد عملاً بالفقرة ٢ من المادة ٢٨ من هذا الاتفاق بشأن القواعد المتصلة بالخصائص الفيزيائية والكيميائية لزيت الزيتون وزيت ثفل الزيتون.

٣ — التسميات المحددة في الفقرة ١ من هذه المادة الزامية في التجارة الدولية ويجب استعمالها لكل نوع من أنواع زيت الزيتون وزيت ثفل الزيتون كما يجب أن تكتب بحروف بارزة على جميع الأغلفة.

٤ — يقوم المجلس، فيما يتعلق بمعايير الجودة كما جاء في الفقرة ٢ من المادة ٢٨، بتحديد قواعد موحدة تنطبق على المبادلات في التجارة الدولية. وإلى حين يتم هذا التحديد، يشار إلى القواعد المستخدمة عادة في المبادلات المذكورة، وخاصة القواعد التي يوصي بها المجلس في أطر أنشطته.

#### المادة ١٢

١ — يلتزم الأعضاء بأن يتخذوا في أقرب الآجال وقبل انقضاء هذا الاتفاق، على أقصى تقدير، جميع التدابير التي تكفل تطبيق المبادئ والأحكام المنصوص عليها في المادتين ١١ و ١٢ بالشكل الذي تقتضيه تشريعاتهم، وأن يعملوا على تطبيقها في تجارتهم الداخلية.

٢ — ويلتزمون خاصة بحظر وبيع أي استخدام داخل أراضيهم، من أجل التجارة الدولية، للإشارات إلى المصدر وتسميات المنشأ وتسميات زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون التي تكون مخالفة لهذه المبادئ. وهذا الالتزام يتعلق بجميع العبارات المسجلة على الأغلفة وفي الفواتير وقوائم النقل والمستندات التجارة، أو المستعملة في الإعلانات والعلامات التجارية والأسماء المسجلة والرسوم التي لها علاقة بالتسويق الدولي لزيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون، وذلك في حدود ما قد تشكل العبارات هذه من بيانات خاطئة، أو ما قد تؤدي إليه من خلط بشأن المنشأ أو المصدر أو جودة زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون المعنية.

#### المادة ١٣

١ — لا يجوز أن تنطبق الإشارات إلى المصدر، عند استخدامها، إلا على زيوت الزيتون البكر التي تنتج ويكون منشؤها في البلد أو المنطقة أو المكان المذكور دون سواء. ولا يجوز أن تنطبق

- ٢ — يتعهد الأعضاء بالغاء كل استعمال لتسمية " زيت الزيتون " وحدها أو مقترنة بكلمات أخرى بما لا تتماشى مع ما تنص عليه هذه المادة ، سواء في التجارة الداخلية أو الدولية ، وذلك في أقرب الآجال وكحد أقصى قبل انقضاء هذا الاتفاق •
- ٣ — ان تسمية " زيت الزيتون " المستعملة وحدها لا يمكن بأى حال أن تطبق على زيوت ثفل الزيتون •

### المادة ١١

أ — فيما يلي تسميات زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون بأنواعها المختلفة مع التعريف الخاص بكل تسمية :

ألف — زيت الزيتون البكر : الزيت المستخلص من ثمر الزيتون فقط بطرق ميكانيكية أو طرق فيزيائية أخرى في ظروف ، وخاصة ظروف حرارية ، لا تسبب اتلافا للزيت ، وبدون أية معالجة سوى الغسل والترسيب والمعالجة بالقوة الطاردة والترشيح ، ولا يشمل الزيوت المستخلصة بالمذيبات أو بطرق تكرار الأسترة ، وكل خليط تدخل فيه زيوت من نوعيات أخرى • ويخضع هذا الزيت للتصنيف والتسميات التالية :

(أ) زيت الزيتون البكر (١) الصالح للاستهلاك على حالته :

- ١' زيت الزيتون البكر الممتاز : زيت الزيتون البكر ذو الطعم الخالي تماما من العيب ، والذي تبلغ حموضته المعبر عنها بحامض الأولييك ١ غرام في كل ١٠٠ غرام كحد أقصى ؛
- ٢' زيت الزيتون البكر الجيد : زيت الزيتون البكر الذي يستوفي شروط زيت الزيتون البكر الممتاز ، الا من حيث الحموضة المعبر عنها بحامض الأولييك والتي يجب الا تتجاوز ١.٥ غرام في كل ١٠٠ غرام ؛

٣' زيت الزيتون البكر شبه الجيد (أو " زيت الزيتون العادي ") زيت الزيتون البكر ذو الطعم الحسن الذي يجب الا تتجاوز حموضته ، المعبر عنها بحامض الأولييك ، ٣ غرامات في كل ١٠٠ غرام ، مع هامش سماح يبلغ ١٠ في المائة من الحموضة المعلنة •

(ب) زيت الزيتون البكر غير الصالح للاستهلاك على حالته :

زيت الزيتون البكر (زيت المصباح ) : زيت زيتون معيب الطعم أو تفوق حموضته المعبر عنها بحامض الأولييك ٣.٣ غرامات في كل ١٠٠ غرام •

با' — زيت الزيتون المكرر : زيت الزيتون المستخلص بتكرير زيوت الزيتون البكر •

جيم — زيت الزيتون أو " زيت الزيتون الخالص " : زيت مركب من خليط زيت الزيتون البكر وزيت الزيتون المكرر •

دال — زيت ثفل الزيتون : زيت خام استخلص بمعالجة ثفل الزيتون بمذيب ويخصص لتكرير لا حتى لجعله قابلا للاستهلاك البشرى أو للاستعمالات التقنيّة • ويخضع هذا الزيت للتصنيف والتسميات التالية :

(١) من الجائز استخدام صفة " طبيعي " لكل زيوت الزيتون البكر الصالحة للاستهلاك على حالتها •

- ٢ — ويكلف خاصة بما يلي :
- (أ) تجميع المعلومات التقنية وتعميمها على جميع الأعضاء ؛
- (ب) تشجيع أعمال تنسيق أنشطة التحسينات التقنية بين شتى الأعضاء ، وكذا تلك التي تدخل في إطار وضع البرامج الإقليمية أو الإقليمية ؛
- (ج) المساعدة في وضع البرامج الوطنية المتصلة بالتحسينات التقنية في مجالات زراعة الزيتون واستخراج زيت الزيتون وكذلك في مجالات البحث وتطبيق البحوث ونشر المعرفة المكتسبة وأجراء التجارب وعمليات الأيضاح ، لا سيما في البلدان النامية المنتجة للزيتون ؛
- (د) إجراء الدراسات اللازمة عن الحائد الاقتصادي الذي يمكن توقعه من تطبيق البحوث ؛
- (هـ) تشجيع الأعمال الملائمة الرامية إلى تدريب العاملين أو الموظفين المتخصصين ؛
- (و) تنظيم أو تشجيع اللقاءات الدولية ؛
- (ز) تشجيع نقل التكنولوجيا من البلدان الأكثر تقدماً في تقنيات زراعة الزيتون واستخراج زيت الزيتون إلى البلدان النامية المنتجة للزيتون ؛
- (ح) البحث على التعاون الثنائي أو المتعدد الأطراف الذي يمكن أن يساعد المجلس على تحقيق أهداف هذا الاتفاق .

#### المادة ٩

- ١ — تأييداً لتدابير تحسين تقنيات زراعة الزيتون واستخراج زيت الزيتون ، يدرج المجلس مساهماً خاصاً في ميزانيته الإدارية بمبلغ سنوي أقصاه ١٠٠ ٠٠٠ دولار من دولارات الولايات المتحدة ، مع العلم بأن المبالغ غير المستخدمة من هذا الباب الخاص خلال سنة مالية معينة يمكن ترحيلها إلى السنوات المالية التالية ، ولا يجوز بأي حال أن تحوّل إلى أبواب أخرى من الميزانية الإدارية .
- ٢ — وبالمثل يسمي المجلس ، في إطار تنمية التعاون الدولي ، إلى تأمين ما يمكن الحصول عليه من المساعدات المالية و / أو التقنية اللازمة من الهيئات الدولية أو الإقليمية أو الوطنية المختصة ، سواء كانت مالية أو من نوع آخر .
- ٣ — تطبق أحكام الفقرة ١ من هذه المادة ، حسب الأحوال ، بالمساعدات المالية الدولية المقدمة لأعمال أو مشاريع التحسينات التقنية في زراعة الزيتون واستخراج زيت الزيتون التي تعرض على المجلس .

#### الفصل السادس

#### تسميات وتعريف زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون الإشارات إلى المصدر وتسميات المنشأ

#### المادة ١٠

- ١ — تقتصر تسمية " زيت الزيتون " على الزيت المستخلص من الزيتون وحده ، مع استبعاد الزيوت المستخلصة بالمذيبات أو طرق تكرار الأسترة ، وأي خليط تدخل فيه زيوت من أنواع أخرى .

٤ — إذا قررت عريضة دولية حكومية ، خلاف المجتمع ، ذات مسؤوليات في مفاوضة وإبرام وتطبيق اتفاقات دولية بشأن السلع الأساسية ان تصبح طرفاً متعاقداً ، فان الكيفيات التي ستتم بها مشاركتها في هذا الاتفاق تحدد باتفاق مشترك بين المجلس والهيئة الدولية الحكومية المذكورة قبل أن تشرع هذه في اتباع الاجراء اللازم لتصبح طرفاً متعاقداً .

#### الفصل الرابع

#### الالتزامات العامة

#### المادة ٤

يلتزم الاعضاء بعدم اتخاذ أى اجراء يتنافى مع الالتزامات المتعاقد عليها بموجب هذا الاتفاق ومع الأهداف العامة المحددة في المادة ١ .

#### المادة ٥

يتعهد الاعضاء المنتجون والمستهلكون على السواء باتخاذ كل التدابير اللائقة التي تستهدف تسهيل المبادلات وتشجيع استهلاك زيت الزيتون ، وضمان التنمية الطبيعية للتجارة الدولية لزيت الزيتون • ويتعهدون في هذا الصدد بالتقيد بالمبادئ والقواعد والخطوط التوجيهية التي وافقوا عليها في المحافل الدولية المختصة • ويلتزمون كذلك باتخاذ تدابير ترمي الى تشجيع تصريف زيت الزيتون بأسعار مناسبة في مرحلة الاستهلاك ، تشمل تحديد الاعانات وتثبيت أسعار زيوت الزيتون الى أسعار الزيوت النباتية الغذائية الأخرى لتشجيع استهلاك زيت الزيتون •

#### المادة ٦

يعلن الاعضاء ، قصد رفع مستوى معيشة السكان ، أنهم سيحاولون الحفاظ على معايير عادلة للحمل في زراعة الزيتون وصناعة زيت الزيتون وجميع الأنشطة المتفرعة عنهما •

#### المادة ٧

يتعهد الاعضاء بأن يضعوا تحت تصرف المجلس ويقدموا له جميع الاحصاءات والمعلومات والوثائق الضرورية لتسهيل ادائه للمهام التي يسندها اليه هذا الاتفاق ، ولا سيما كل البيانات التي يحتاج اليها لوضع موازنات زيت الزيتون ومعرفة السياسة الوطنية للاعضاء بخصوص هذا المنتج •

#### الفصل الخامس

#### التدابير التقنية

#### المادة ٨

١ — لتحقيق الأهداف العامة المحددة في المادة ١ والمتعلقة بالتحسينات التقنية لزيت الزيتون ، يكلف المجلس بتعزيز وتشجيع الاعمال والبرامج المتصلة بذلك •

## الفصل الثاسي

### الاعضاء

#### المادة ٢

كل طرف متعاقد يشكل عضوا واحدا في المجلس •

## الفصل الثالث

### التعاريف

#### المادة ٣

١ — لأغراض هذا الاتفاق :

- (أ) يقصد " بالمجلس " المجلس الدولي لزيت الزيتون المشار اليه في المادة ٢٧ ؛  
 (ب) يقصد " بموسم زيت الزيتون " الفترة الممتدة من أول تشرين الثاني /نوفمبر من كل سنة الى ٣١ تشرين الأول /اكتوبر من السنة التالية ؛  
 (ج) يقصد " بالعضو المنتج بصفة رئيسية " عضو يكون انتاجه من زيت الزيتون ، خلال مواسم زيت الزيتون ١٩٧٢/١٩٧٣ — ١٩٧٧/١٩٧٨ ، بما في ذلك الموسمين المذكورين ، أعلى من وارداته خلال السنوات التقويمية ١٩٧٣ الى ١٩٧٨ ، بما في ذلك السنتين المذكورتين ؛  
 (د) يقصد " بالعضو المستورد بصفة رئيسية " عضو يكون انتاجه من زيست الزيتون ، خلال مواسم زيت الزيتون ١٩٧٢/١٩٧٣ — ١٩٧٧/١٩٧٨ ، بما في ذلك الموسمين المذكورين ، أقل من وارداته خلال السنوات التقويمية ١٩٧٣ الى ١٩٧٨ ، بما في ذلك السنتين المذكورتين ، أو لم يسجل له أى انتاج خلال نفس مواسم زيت الزيتون هذه ؛  
 (هـ) يقصد " بالعضو " طرف متعاقد في هذا الاتفاق •

٢ — كل اشارة في هذا الاتفاق الى " حكومة " أو " حكومات " تعتبر منطبقة أيضا على المجتمع الاقتصادى الاوروبى ( المسمى فيما يلي بالمجتمع ) ، وعلى كل هيئة دولية حكومية تتحمل مسؤوليات في مفاوضة و ابرام وتطبيق اتفاقات دولية بشأن السلع الأساسية • وبالتالي ، فإن كل اشارة في هذا الاتفاق الى " التوقيع " أو " ايداع وثائق التصديق أو القبول أو الموافقة " أو " وثيقة الانضمام " أو " اشعار بالتطبيق المؤقت " من قبل احدى الحكومات تعتبر ، في حالة المجتمع ، وكأنها تتضمن التوقيع أو الاشعار بالتطبيق المؤقت باسم المجتمع ، من قبل سلطته المختصة ، وكذا ايداع الوثيقة التي تتطلبها اجراءاته المؤسسية ل ابرام اتفاق دولي • كما تعتبر ، في حالة الهيئة الدولية الحكومية ذات المسؤوليات في مفاوضة و ابرام وتطبيق الاتفاقات الدولية بشأن السلع الأساسية ، وكأنها تتضمن التوقيع أو الاشعار بالتطبيق المؤقت باسم الهيئة الدولية الحكومية المعنية من قبل سلطتها المختصة ، وكذا ايداع الوثيقة التي تتطلبها اجراءاتها المؤسسية ل ابرام اتفاق دولي •

٣ — على الرغم من احكام الفقرتين الفرعيتين ١ (ج) و (د) من هذه المادة يعتبر المجتمع في آن واحد " عضوا منتجا بصفة رئيسية " و " عضوا مستوردا بصفة رئيسية " •

## الفصل الأول الأهداف العامة

### المادة ١

أهداف هذا الاتفاق ، التي تأخذ في الاعتبار أحكام القرار ٩٣ (د - ٤) الذي اتخذته مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية ، هي التالية :

(أ) تعزيز التعاون الدولي فيما يتعلق بالمشاكل التي يطرحها عامة اقتصاد زيت الزيتون العالمي ؛

(ب) تشجيع البحث والتطوير وتشجيع حشد جميع الوسائل التي تهدف الى تطبيق تقنيات تعالج مشاكل زيت الزيتون ويوجه أعم مشاكل قطاع زيت الزيتون من ناحية الإنتاج والتحويل ، والتي تفيد في تحديد زراعة الزيتون وصناعة زيت الزيتون من خلال وضع البرامج التقنية والحلمية ، بغية تشجيع نقل التكنولوجيا وتحسين زراعة الزيتون وجودة منتجاته ويقصد خفض سعر تكلفة هذه المنتجات ، والقيام على هذا النحو بتحسين موقف زيت الزيتون في مجمل سوق الزيوت النباتية الحذائية السائلة ؛

(ج) تسهيل دراسة وتطبيق الاجراءات الرامية الى التوسع في المبادلات الدولية لزيت الزيتون ، بهدف زيادة حصيلة صادرات البلدان المنتجة ، ولا سيما النامية منها ، وتيسير التعجيل بنموها الاقتصادي وتطورها الاجتماعي ، مع القيام في الوقت نفسه بمراعاة مصالح المستهلكين ؛

(د) تسهيل دراسة وتطبيق الاجراءات الرامية الى تحقيق توازن بين الإنتاج والاستهلاك بواسطة اتخاذ التدابير اليلابقة ولا سيما تلك التي من شأنها تنمية الاستهلاك ؛

(هـ) الحد من المساويء الناتجة عن تذبذب العرض في السوق ، وخاصة بقصد :

١- تفادي التقلبات المفرطة في الأسعار التي يجب ان تكون مستوياتها مجزية وعادلة للمنتجين ومصنعة للمستهلكين ؛

٢- ضمان ظروف تسمح بتنمية متنسقة للإنتاج والاستهلاك والمبادلات الدولية ، مع مراعاة العلاقات المتبادلة فيما بينها ؛

(و) منع اية منافسة غير شريفة في التجارة الدولية لزيت الزيتون ومكافحتها ، اذا اقتضى الأمر ذلك ، وضمان تسليج بضاعة تتفق تماما مع الشروط المنصوص عليها في العقود ؛

(ز) تشجيع تنسيق سياسات إنتاج وتسويق زيت الزيتون وتنظيم سوق هذا المنتج ؛

(ح) تحسين فرص الوصول الى الأسواق وضمان التوريدات ، وكذلك تحسين هيكل الأسواق ونظم التسويق والتوزيع والنقل ؛

(ط) تحسين طرق الاعلام والتشاور بما يسمح ، ضمن أمور أخرى ، بتحقيق شفافية أفضل لسوق زيت الزيتون ؛

(ى) دراسة وتسهيل تطبيق الاجراءات الضرورية فيما يتعلق بمنتجات الزيتون الأخرى ؛

(ك) دراسة حالة صناعة زيت الزيتون من حيث علاقاتها مع البيئة ، والتوصية ، اذا اقتضى الأمر ، بالحلول الملائمة وفقا لتوصيات مؤتمر الأمم المتحدة للبيئة لسنة ١٩٧٢ ، بغية معالجة ما قد يطرأ من أضرار ؛

(ل) مواصلة وتنمية الاعمال التي نفذت في اطار الاتفاقيتين الدوليتين السابقتين

• زيت الزيتون

## [ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

الاتفاق الدولي لزيت الزيتون لعام ١٩٧٩الديباجة

تذكيرا بأن زراعة الزيتون :

- زراعة لا غنى عنها لصيانة التربة والمحافظة عليها ولرفع قيمة الاراضي التي لا تصلح لأية زراعات أخرى ، وأنها ، حتى في ظروف الاستزراع غير الكثيف ، وهي الظروف السائدة في معظم الانتاج الحالي ، تستجيب بشكل موات لكل تحسين زراعي ،
- وزراعة لشجر مشمر دائم ، تسمح بتحقيق عائد للأموال المستثمرة فيها مع استخدام تقنيات ملائمة يجب أن تكون متاحة للبلدان المنتجة للزيتون ولا سيما البلدان النامية المنتجة للزيتون ،
- وتأكيدا لأن هذه الزراعة يتوقف عليها وجود ومستوى معيشة ملايين من الأسر التي تعتمد اعتمادا مطلقا على التدابير التي تتخذ للمحافظة على مستوى استهلاك منتجاتها وتنمية هذا الاستهلاك ، سواء في البلدان المنتجة نفسها أو في البلدان المستهلكة غير المنتجة ،
- وتذكيرا بأن زيت الزيتون يشكل سلعة أساسية هامة في المناطق التي توجد بها زراعة الزيتون ،
- وتذكيرا بأن السمة الأساسية لسوق زيت الزيتون تتجلى في عدم انتظام المحاصيل وأعدادات السوق ، الشيء الذي تترتب عليه تقلبات في قيمة الانتاج ، وعدم استقرار الأسعار وحصائل الصادرات ، كما يترتب عليه تفاوت ظاهر في دخول المنتجين ،
- وتذكيرا بأن هذا كله تنشأ عنه صعوبات خاصة قد تسبب أضرارا جسيمة لمصالح المنتجين والمستهلكين وتعرض للخطر السياسات العامة للتوسع الاقتصادي في بلدان المناطق التي توجد بها زراعة الزيتون ،
- وأيرازا في هذا الصدد للأهمية الكبرى التي يكتسبها هذا الانتاج في اقتصاد بلدان عديدة ، ولا سيما البلدان النامية المنتجة للزيتون ،
- وتذكيرا بأن الاجراءات التي ينبغي اتخاذها ، على ضوء الخصائص التي تتفرد بها زراعة الزيتون وسوق زيت الزيتون ، تتعدى الصعيد الوطني وتستلزم عملا دوليا ،
- وبالإطلاع على الاتفاقية الدولية لزيت الزيتون لعام ١٩٦٢ ، المعدلة والممددة بالبروتوكولات الملحقبة المؤرخة في ٣٠ آذار/مارس ١٩٦٧ و ٧ آذار/مارس ١٩٦٩ و ٢٣ آذار/مارس ١٩٧٣ و ٧ نيسان/أبريل ١٩٧٨ ، بما في ذلك التعديلات التي بدأ نفاذها في أول تشرين الثاني/نوفمبر ١٩٧١ بمقتضى أحكام المادة ٣٨ منها ، (ويشار إلى جميع هذه الوثائق فيما بعد باسم " الاتفاقية الدولية لزيت الزيتون لعام ١٩٦٢ " ) ،
- ولما كانت هذه الاتفاقية ستنتضي مبدئيا في ٣١ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٩ ،
- وتقديرا لانه من الجوهرى مواصلة وتنمية العمل الذي اضطلع به في اطار هذه الاتفاقية وان من المستصوب عقد اتفاق جديد ،
- اتفقت الأطراف في هذا الاتفاق على ما يلي :

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

## ACCORDO INTERNAZIONALE SULL'OLIO D'OLIVA, 1979

### PREAMBOLO

Ricordando che la coltura dell'olivo:

- E una coltura indispensabile al mantenimento e alla conservazione dei suoli, che permette di valorizzare terreni che non consentono di piantare altre colture e che, anche in condizioni estensive di sfruttamento, che rappresentano l'essenziale della produzione attuale, reagisce in maniera favorevole a qualsiasi miglioramento culturale,
- E una coltura fruttifera perenne che permette un rendimento degli investimenti ad essa concessi con tecniche appropriate di cui i paesi oleicoli e segnatamente i paesi oleicoli in via di sviluppo dovrebbero poter disporre,

Sottolineando che da questa coltura dipende l'esistenza e il livello di vita di milioni di famiglie che a loro volta dipendono completamente dalle misure prese per mantenere a sviluppare il consumo dei loro prodotti, tanto negli stessi paesi produttori, quanto nei paesi consumatori non produttori,

Ricordando che l'olio d'oliva è un prodotto di base essenziale nelle regioni ove detta coltura esiste,

Ricordando che la caratteristica essenziale del mercato dell'olio d'oliva consiste nell'irregolarità dei raccolti e dell'approvvigionamento del mercato, che si risolve in fluttuazioni nel valore della produzione, nell'instabilità dei prezzi e delle entrate d'esportazione, così come in considerevoli variazioni nel reddito dei produttori,

Ricordando che ne derivano particolari difficoltà che possono danneggiare gravemente gli interessi dei produttori e dei consumatori e compromettere le politiche generali d'espansione economica nei paesi delle regioni ove la coltura dell'olivo esiste,

Sottolineando, a tal proposito, la grandissima importanza di questa produzione nell'economia di numerosi paesi e segnatamente dei paesi oleicoli in via di sviluppo,

Ricordando che le misure da prendere, tenuto conto degli aspetti molto particolari della coltura dell'olivo e del mercato dell'olio d'oliva, superano il quadro nazionale e che è indispensabile un'azione internazionale,

Considerando l'Accordo Internazionale sull'Olio d'Oliva, 1963, ricondotto ed emendato dai successivi Protocolli del 30 marzo 1967, del 7 marzo 1969, del 23 marzo 1973 e del 7 aprile 1978, compresi gli emendamenti entrati in vigore il 1° novembre 1971 in virtù delle disposizioni del suo articolo 38 (il complesso di questi strumenti sarà appresso denominato l'« Accordo Internazionale del 1963 sull'Olio d'Oliva »),

Considerando che tale Accordo viene a scadere di massima il 31 dicembre 1979,



Stimando ch'è essenziale proseguire, sviluppandola, l'opera intrapresa nel quadro di detto Accordo e ch'è auspicabile concludere un nuovo accordo,

Le Parti del presente Accordo hanno deciso quanto segue:

#### CAPITOLO PRIMO. OBIETTIVI GENERALI

*Articolo primo.* Gli obiettivi del presente Accordo, che tengono conto delle disposizioni della risoluzione 93 (IV) della Conferenza delle Nazioni Unite sul Commercio e sullo Sviluppo, sono i seguenti:

- a) Favorire la cooperazione internazionale per ciò che concerne i problemi che pone generalmente l'economia oleicola mondiale;
- b) Favorire la ricerca-sviluppo e incoraggiare la messa a punto di ogni mezzo che permetta di applicare tecniche che rispondano ai problemi che si pongono per l'olio d'oliva e piú generalmente nel settore oleicolo sul piano della produzione e della trasformazione e che favoriscano l'ammodernamento della coltura dell'olivo e dell'industria olearia attraverso la programmazione tecnica e scientifica, per favorire i trasferimenti di tecnologia, per migliorare la coltura dell'olivo e la qualità delle produzioni ottenute da questa coltura e per ridurre il prezzo di costo dei prodotti ottenuti e migliorare così la posizione dell'olio d'oliva nel complesso del mercato degli oli vegetali fluidi alimentari;
- c) Facilitare lo studio e l'applicazione di misure tendenti all'espansione degli scambi internazionali d'olio d'oliva per accrescere le risorse che i paesi produttori e, piú particolarmente, i paesi produttori in via di sviluppo traggono dalle loro esportazioni, e per permettere l'accelerazione della loro crescita economica e del loro sviluppo sociale, tenendo contemporaneamente conto degli interessi dei consumatori;
- d) Facilitare lo studio e l'applicazione di misure tendenti alla realizzazione d'un equilibrio tra la produzione e il consumo mediante l'adozione di disposizioni opportune particolarmente di disposizioni atte a sviluppare il consumo;
- e) Ridurre gli inconvenienti che dipendono dalle fluttuazioni delle disponibilità sul mercato, in vista particolarmente di:
  - i) Evitare le eccessive fluttuazioni dei prezzi, che dovranno situarsi a livelli remunerativi e giusti per i produttori ed equi per i consumatori;
  - ii) Assicurare condizioni che permettano un armonioso sviluppo della produzione, del consumo e degli scambi internazionali, tenuto conto delle loro interrelazioni;
- f) Prevenire e, all'occorrenza, combattere ogni pratica di concorrenza sleale nel commercio internazionale dell'olio d'oliva e assicurare la consegna di una merce conforme in tutto ai termini dei contratti stipulati;
- g) Favorire il coordinamento delle politiche di produzione e di commercializzazione dell'olio d'oliva e l'organizzazione del mercato di questo prodotto;
- h) Migliorare l'accesso ai mercati e la sicurezza degli approvvigionamenti, così come le strutture dei mercati e i sistemi di commercializzazione, di distribuzione e di trasporto;
- i) Migliorare le procedure d'informazione e di consultazione che permettano, tra l'altro, la realizzazione d'una miglior trasparenza del mercato dell'olio d'oliva;

- j) Studiare e facilitare l'applicazione delle misure necessarie per ciò che concerne gli altri prodotti dell'olivo;
- k) Studiare lo stato dell'industria olearia nei suoi rapporti con l'ambiente e raccomandare, all'occorrenza, le soluzioni appropriate, in conformità alle raccomandazioni della Conferenza delle Nazioni Unite sull'Ambiente, 1972, per rimediare agli eventuali deterioramenti;
- l) Proseguire, sviluppandola, l'opera intrapresa nel quadro degli anteriori Accordi Internazionali sull'Olio d'Oliva.

#### CAPITOLO II. MEMBRI

*Articolo 2.* Ciascuna Parte Contraente costituisce un solo Membro del Consiglio.

#### CAPITOLO III. DEFINIZIONI

*Articolo 3.* 1. Ai fini del presente Accordo:

a) Per « Consiglio » s'intende il Consiglio Oleicolo Internazionale di cui all'articolo 27;

b) Per « campagna oleicola » s'intende il periodo che va dal 1° novembre di ogni anno al 31 ottobre dell'anno seguente;

c) Per « Membro principalmente produttore » s'intende un Membro la cui produzione d'olio d'oliva sia stata, durante le campagne oleicole 1972/73-1977/78 comprese, superiore alle sue importazioni durante gli anni civili dal 1973 al 1978 compresi;

d) Per « Membro principalmente importatore » s'intende un Membro la cui produzione d'olio d'oliva sia stata, durante le campagne oleicole 1972/73-1977/78 comprese, inferiore alle sue importazioni durante gli anni civili dal 1973 al 1978 compresi o per il quale non sia stata registrata nessuna produzione d'olio d'oliva durante queste stesse campagne oleicole;

c)<sup>1</sup> Per « Membro » s'intende una Parte Contraente del presente Accordo.

2. Ogni menzione, nel presente Accordo, d'un « Governo » o dei « Governi » vale anche per la Comunità Economica Europea (appresso denominata la Comunità), e per ogni organismo intergovernativo con responsabilità in materia di negoziazione, di conclusione e d'applicazione di accordi internazionali sui prodotti di base. Di conseguenza, ogni menzione, nel presente Accordo, della « firma » o del « deposito degli strumenti di ratifica, d'accettazione o d'approvazione » o d'uno « strumento di adesione » o d'una « notificazione d'applicazione provvisoria » da parte di un Governo è, nel caso della Comunità, considerato valido anche per la firma o per la notificazione d'applicazione provvisoria, in nome della Comunità, da parte della sua autorità competente, così come per il deposito dello strumento richiesto dalla procedura istituzionale della Comunità per la conclusione di un accordo internazionale. La suddetta menzione è ugualmente considerata valida, nel caso di un organismo intergovernativo con responsabilità in materia di negoziazione, di conclusione e d'applicazione di accordi internazionali sui prodotti di base per la firma o per la notificazione di applicazione provvisoria, in nome dell'organismo intergovernativo interessato, da parte della sua autorità competente, così come per il deposito dello strumento richiesto dalla sua procedura istituzionale per la conclusione d'un accordo internazionale.

<sup>1</sup> Should read "(e)" — Devrait se lire « e ».

3. Nonostante le disposizioni dei commi *c)* e *d)* del paragrafo 1 del presente articolo, la Comunità è considerata contemporaneamente come « Membro principalmente produttore » e come « Membro principalmente importatore ».

4. Se un organismo intergovernativo, diverso dalla Comunità, con responsabilità in materia di negoziazione, di conclusione e di applicazione di accordi internazionali sui prodotti di base, contemplanse di divenire Parte Contraente, le modalità secondo le quali dovrebbe intervenire la sua partecipazione al presente Accordo saranno fissate di comune accordo tra il Consiglio e detto organismo intergovernativo previamente alla procedura che deve iniziare per divenire Parte Contraente.

#### CAPITOLO IV. OBBLIGHI GENERALI

*Articolo 4.* I Membri s'impegnano a non prendere nessuna misura contraria agli obblighi contratti ai termini del presente Accordo e agli obiettivi generali definiti nell'articolo primo.

*Articolo 5.* I Membri tanto produttori quanto consumatori s'impegnano a prendere tutte le misure appropriate atte a facilitare gli scambi, ad incoraggiare il consumo d'olio d'oliva e ad assicurare il normale sviluppo del commercio internazionale dell'olio d'oliva. A tale scopo s'impegnano a conformarsi ai principi, alle regole e alle linee direttrici che hanno accettato negli ambienti internazionali competenti. S'impegnano anche a prendere misure tendenti a favorire lo smaltimento dell'olio d'oliva a prezzi competitivi alla fase del consumo, tra le quali la fissazione di aiuti e il ravvicinamento dei prezzi degli oli d'oliva a quelli degli altri oli vegetali commestibili, per incoraggiare il consumo d'olio d'oliva.

*Articolo 6.* I Membri dichiarano che per elevare il livello di vita delle popolazioni si sforzeranno di mantenere norme di lavoro eque in tutte le attività oleicole o derivate dall'olivicultura.

*Articolo 7.* I Membri s'impegnano a rendere disponibili e a fornire al Consiglio tutte le statistiche, le informazioni e la documentazione necessarie per permettergli d'adempiere le funzioni che gli sono devolute dal presente Accordo e, segnatamente, tutte le indicazioni delle quali ha bisogno per stabilire il bilancio oleicolo e conoscere la politica nazionale oleicola dei Membri.

#### CAPITOLO V. MISURE TECNICHE

*Articolo 8.* 1. Per la realizzazione degli obiettivi generali fissati nell'articolo primo e relativi ai miglioramenti tecnici olivicoli, il Consiglio è incaricato di favorire e di promuovere le azioni e i programmi previsti a tale scopo.

2. Esso è particolarmente incaricato:

- a) Di raccogliere le informazioni tecniche e di diffonderle tra tutti i Membri;
- b) Di promuovere le azioni di coordinamento delle attività di miglioramenti tecnici tra i differenti Membri, e quelle che entrano nel quadro delle programmazioni interregionali o regionali;
- c) Di contribuire alla programmazione nazionale in materia di miglioramenti tecnici olivicoli, così come in materia di ricerca, d'applicazione della ricerca, di divulgazione delle conoscenze acquisite, di sperimentazione o di dimostrazione, più particolarmente nei paesi oleicoli in via di sviluppo;

- d) Di eseguire gli indispensabili studi sul vantaggio economico che può derivare dall'applicazione della ricerca;
- e) Di favorire azioni appropriate tendenti alla formazione di quadri o di personale specializzato;
- f) Di organizzare o di favorire gli incontri internazionali;
- g) Di favorire il trasferimento di tecnologia dai paesi più avanzati nelle tecniche olivicole ai paesi oleicoli in via di sviluppo;
- h) Di promuovere la collaborazione bilaterale o multilaterale che possa aiutare il Consiglio a raggiungere gli obiettivi del presente Accordo.

*Articolo 9.* 1. Il Consiglio, a sostegno delle misure di miglioramento delle tecniche olivicole, includerà nel suo bilancio d'amministrazione un capitolo speciale d'un importo annuo massimo di 100.000 dollari USA; resta inteso che le somme non utilizzate per questo capitolo speciale nel corso d'un esercizio finanziario potranno essere riportate sugli esercizi finanziari seguenti e non potranno, in nessun caso, dar luogo a uno storno a favore di altri capitoli del bilancio d'amministrazione.

2. Parimenti, il Consiglio si interesserà, nel quadro dello sviluppo della cooperazione internazionale, per assicurarsi concorsi finanziari e/o tecnici indispensabili suscettibili d'essere ottenuti da parte di organismi internazionali, regionali o nazionali qualificati, finanziari o altri.

3. Le disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo saranno applicate, alla occorrenza, con i concorsi finanziari internazionali destinati alle azioni o ai progetti di miglioramenti delle tecniche olivicole sottoposti al Consiglio.

#### CAPITOLO VI. DENOMINAZIONI E DEFINIZIONI DEGLI OLI D'OLIVA E DEGLI OLI DI SANSÀ D'OLIVA; INDICAZIONI DI PROVENIENZA E DENOMINAZIONI D'ORIGINE

*Articolo 10.* 1. La denominazione « olio d'oliva » è riservata all'olio proveniente unicamente dall'oliva, ad esclusione degli oli ottenuti con solvente o mediante procedimenti di riesterificazione, e di qualsiasi miscela con oli d'altra natura.

2. I Membri si impegnano ad abolire, tanto per il commercio interno, quanto per il commercio internazionale, il più presto possibile e, il più tardi, prima della scadenza del presente Accordo, qualsiasi impiego della denominazione « olio d'oliva », sola o combinata con altre parole, che non sia in conformità del presente articolo.

3. La denominazione « olio d'oliva » impiegata sola non può in nessun caso applicarsi agli oli di sansa d'oliva.

*Articolo 11.* 1. Le denominazioni degli oli d'oliva e degli oli di sansa d'oliva delle differenti qualità sono indicate di seguito, con la definizione corrispondente per ciascuna denominazione:

A. « Olio d'oliva vergine »: Olio ottenuto da frutti dell'olivo unicamente mediante procedimenti meccanici o altri procedimenti fisici in condizioni, termiche particolarmente, che non comportino l'alterazione dell'olio e che non abbia subito nessun trattamento diverso dal lavaggio, dalla decantazione, dalla centrifugazione e dalla filtrazione, ad esclusione degli oli ottenuti con solvente o mediante procedimenti di riesterificazione, e qualsiasi miscela con oli d'altra natura.

Tale olio è così classificato e denominato:

- a) « Olio d'oliva vergine »\* adatto al consumo tal quale:
- i) « Olio d'oliva vergine extra »: olio d'oliva vergine di gusto perfettamente irreprensibile, con acidità massima espressa in acido oleico di 1 grammo per 100 grammi;
  - ii) « Olio d'oliva vergine fino »: olio d'oliva vergine che soddisfa alle condizioni dell'olio d'oliva vergine extra, salvo per ciò che concerne l'acidità espressa in acido oleico che deve essere al massimo di 1,5 grammi per 100 grammi;
  - iii) « Olio d'oliva vergine semifino » (o anche « Olio d'oliva vergine corrente »): olio d'oliva vergine di buon gusto, con acidità massima espressa in acido oleico di 3 grammi per 100 grammi, con una tolleranza del 10 per 100 dell'acidità espressa;
- b) « Olio d'oliva vergine » inadeguato al consumo tal quale:
- « Olio d'oliva vergine lampante »: olio d'oliva di gusto difettoso o con acidità espressa in acido oleico superiore a 3,3 grammi per 100 grammi.
  - B. « Olio d'oliva raffinato »: olio d'oliva ottenuto mediante raffinazione di oli d'oliva vergini.
  - C. « Olio d'oliva » o anche « Olio d'oliva puro »: olio costituito da un taglio d'olio d'oliva vergine e d'olio d'oliva raffinato.
  - D. « Olio di sansa d'oliva »: olio grezzo ottenuto mediante trattamento al solvente delle sansa d'oliva e destinato a ulteriore raffinazione per il consumo umano o a usi tecnici. E così classificato e denominato:
- a) « Olio di sansa d'oliva raffinato »: olio destinato ad usi alimentari, ottenuto mediante raffinazione d'olio grezzo di sansa d'oliva. (NOTA: la miscela d'olio di sansa d'oliva raffinato e d'olio d'oliva vergine — abitualmente destinata al consumo interno di taluni paesi produttori — è denominata « olio di sansa raffinato e d'oliva ». Questa miscela non potrà, in nessun caso, essere denominata semplicemente « olio d'oliva » e sui recipienti dovrà apparire obbligatoriamente la menzione « olio di sansa raffinato e d'oliva ».)
- b) « Olio di sansa d'oliva per uso tecnico »: qualsiasi altro olio grezzo di sansa d'oliva.

Il Consiglio è incaricato di preparare e di presentare prima della fine del secondo anno successivo all'entrata in vigore del presente Accordo, uno studio approfondito del mercato degli oli di sansa d'oliva, comprese le miscele di questi oli con l'olio d'oliva, particolarmente per quanto concerne le ripercussioni della commercializzazione di questi prodotti sul complesso dell'economia oleicola.

2. Ciascuna delle suddette denominazioni degli oli d'oliva e degli oli di sansa d'oliva delle differenti qualità deve rispondere ai criteri di qualità fissati conformemente alle raccomandazioni che intervengono in virtù del paragrafo 2 dell'articolo 28 in materia di norme relative alle caratteristiche fisiche e chimiche dell'olio d'oliva e dell'olio di sansa d'oliva.

3. Le denominazioni fissate nel paragrafo 1 del presente articolo sono obbligatorie nel commercio internazionale e devono essere impiegate per ogni

\* E lecito utilizzare il qualificativo « naturale » per tutti gli oli d'oliva vergini adatti al consumo tal quale.

qualità d'olio d'oliva e d'olio di sansa d'oliva e apparire in caratteri molto leggibili su tutti i recipienti.

4. Il Consiglio determinerà in materia di criteri di qualità, com'è indicato nel paragrafo 2 dell'articolo 28, norme unificate applicabili agli scambi nel commercio internazionale. In attesa di questa determinazione, ci si riferirà alle norme abitualmente utilizzate in detti scambi, particolarmente alle norme raccomandate dal Consiglio nel quadro delle sue attività.

*Articolo 12.* 1. I Membri s'impegnano a prendere, nel minor tempo possibile e, il più tardi, prima della scadenza del presente Accordo, tutte le misure che, nella forma richiesta dalla loro legislazione, assicurino l'applicazione dei principi e delle disposizioni enunciati negli articoli 11 e 13 e si sforzeranno di estenderle al loro commercio interno.

2. Si impegnano particolarmente a vietare e a reprimere l'impiego sul loro territorio, per il commercio internazionale, di indicazioni di provenienza, di denominazioni d'origine e di denominazioni degli oli d'oliva e degli oli di sansa d'oliva contrarie a questi principi. Questo impegno riguarda ogni menzione apposta sui recipienti, sulle fatture, sulle lettere di vettura e sulle carte di commercio, o impiegata nella pubblicità, nei marchi di fabbrica, nei nomi registrati e nelle illustrazioni riferentisi alla commercializzazione internazionale degli oli d'oliva e degli oli di sansa d'oliva, per quanto queste menzioni potrebbero costituire falsa indicazione o prestarsi a confusione sull'origine, sulla provenienza o sulla qualità degli oli d'oliva e degli oli di sansa d'oliva.

*Articolo 13.* 1. Le indicazioni di provenienza, quando sono indicate, non possono applicarsi che a oli d'oliva vergini prodotti e originari esclusivamente del paese, della regione o della località menzionati. Le denominazioni d'origine, quando sono indicate, non possono applicarsi che ai soli oli d'oliva vergini extra prodotti e originari esclusivamente del paese, della regione o della località menzionati. Le indicazioni di provenienza e le denominazioni d'origine possono, inoltre, essere utilizzate soltanto in conformità alle condizioni previste dal diritto del paese d'origine.

2. I tagli d'olio d'oliva vergine e d'olio d'oliva raffinato possono costituire dei tipi le cui caratteristiche possono essere determinate di volta in volta tra i compratori e i venditori. Qualunque sia la loro origine, non possono portare che l'indicazione di provenienza del paese esportatore. Tuttavia, quando gli oli sono stati confezionati ed esportati dal paese che fornisce gli oli d'oliva vergini extra che entrano nel taglio, possono essere identificati con la denominazione d'origine dell'olio d'oliva vergine che entra nella composizione di detto taglio. Quando si adopera la denominazione generica « Riviera », nota nel commercio internazionale dell'olio d'oliva come tagli d'olio d'oliva vergine extra e d'olio d'oliva raffinato, questa denominazione deve obbligatoriamente essere preceduta dalla parola « tipo ». La parola « tipo » deve apparire su tutti i recipienti in caratteri tipografici della stessa dimensione e della stessa presentazione della parola « Riviera ».

*Articolo 14.* 1. Le contestazioni a proposito delle indicazioni di provenienza e delle denominazioni d'origine suscitate dall'interpretazione delle clausole di questo capitolo o dalle difficoltà d'applicazione non risolte mediante negoziati diretti sono esaminate dal Consiglio.

2. Il Consiglio procede a un tentativo di conciliazione, dopo parere della commissione consultiva prevista nel paragrafo 1 dell'articolo 40 e dopo consul-

tazione dell'Organizzazione Mondiale della Proprietà Intellettuale, della Federazione Internazionale d'Olivicoltura, d'un'organizzazione professionale qualificata d'un Membro principalmente importatore e, se necessario, della Camera di Commercio Internazionale e delle istituzioni internazionali specializzate in materia di chimica analitica; in caso d'insuccesso e dopo aver messo in opera tutti i mezzi per giungere ad un accordo, i Membri interessati hanno il diritto di ricorrere, in ultima istanza, alla Corte Internazionale di Giustizia.

#### CAPITOLO VII. PROPAGANDA MONDIALE IN FAVORE DEL CONSUMO D'OLIO D'OLIVA

##### *Programmi di propaganda*

*Articolo 15.* 1. I Membri che contribuiscono al Fondo di Propaganda di cui al paragrafo 3 del presente articolo si impegnano a intraprendere in comune un'azione generale di propaganda in favore dell'olio d'oliva, allo scopo di mantenere e incrementare il consumo di questo prodotto nel mondo, basandosi sull'utilizzazione della denominazione « olio d'oliva » così com'è definita nell'articolo 10.

2. Detta azione è intrapresa sotto una forma educativa e pubblicitaria e si basa sulle caratteristiche organolettiche e chimiche e, all'occorrenza, sulle proprietà nutritive, terapeutiche ed altre dell'olio d'oliva, esclusa ogni indicazione di qualità, d'origine e di provenienza.

3. Le risorse del Fondo di Propaganda sono utilizzate tenendo conto dei seguenti criteri:

- a) Importanza del consumo in vista del mantenimento e, se possibile, dello sviluppo degli sbocchi attualmente esistenti;
- b) Creazione di nuovi sbocchi per l'olio d'oliva;
- c) Rendimento degli investimenti pubblicitari.

*Articolo 16.* I programmi generali e parziali di propaganda, da intraprendere in virtù dell'articolo 15, sono fissati dal Consiglio in funzione delle risorse messe a sua disposizione a tale scopo e delle considerazioni e dei pareri seguenti:

- a) Si dà un'orientazione prioritaria alle azioni nei paesi principalmente consumatori e nei paesi ove il consumo d'olio d'oliva è suscettibile di aumento;
- b) Consultazione degli organismi e delle istituzioni appropriati.

*Articolo 17.* Il Consiglio è incaricato di amministrare le risorse destinate alla propaganda comune. Esso stabilisce ogni anno, in allegato al suo bilancio, uno stato preventivo delle entrate e delle uscite destinate a questa propaganda.

##### *Fondo di propaganda*

*Articolo 18.* 1. I Membri principalmente produttori s'impegnano a mettere a disposizione del Consiglio, per ciascun anno civile, per la propaganda comune, una somma equivalente a 300.000 dollari USA e pagabile in questa moneta. Tuttavia, il Consiglio può decidere in quale proporzione ciascun Membro è ammesso a versare il suo contributo in altre monete liberamente convertibili. Il suddetto importo di 300.000 dollari può essere aumentato dal Consiglio senza comunque superare i 500.000 dollari, a condizione, da una parte, che non aumenti il contributo di nessun Membro senza il proprio consenso e, dall'altra, che qualsiasi modificazione dei coefficienti di cui al paragrafo 3 del presente articolo che può intervenire per l'occasione richieda una decisione unanime dei Membri principal-

mente produttori. Il succitato importo di 300.000 dollari può essere ridotto se la produzione totale dei Membri rappresenta meno dell'80% della produzione mondiale d'olio d'oliva nel corso del periodo di riferimento di cui ai commi *c*) e *d*) del paragrafo 1 dell'articolo 3. In questo caso l'importo di 300.000 dollari è riportato ad un importo proporzionale alla frazione che la somma delle produzioni dei Membri principalmente produttori rappresenta nella produzione mondiale.

2. Mediante speciale intesa col Consiglio, i Membri principalmente importatori possono versare contributi al Fondo di Propaganda. Questi contributi si aggiungono all'importo del Fondo di Propaganda così com'è determinato in applicazione del paragrafo 1 del presente articolo.

3. Con riserva delle disposizioni del paragrafo 4 del presente articolo, i Membri principalmente produttori contribuiscono al Fondo di Propaganda proporzionalmente alla loro importanza nell'economia oleicola mondiale secondo un coefficiente determinato per ciascuno d'essi in funzione della produzione media e delle esportazioni o importazioni nette medie d'olio d'oliva di ciascuno dei Membri durante le campagne oleicole e gli anni civili di cui ai commi *c* e *d*) del paragrafo 1 dell'articolo 3 nella proporzione del 20% per la produzione e dell'80% per le esportazioni o importazioni nette.

4. Per la Comunità le esportazioni o importazioni nette d'olio d'oliva durante gli anni civili di cui ai commi *c*) e *d*) del paragrafo 1 dell'articolo 3 sono determinate dedotti gli scambi intracomunitari.

5. I contributi al Fondo di Propaganda sono dovuti per l'intero anno civile. Il contributo annuo di ciascun Membro principalmente produttore è esigibile, la prima volta, dacché diviene Membro provvisorio o definitivo e, poi, il 1° gennaio di ogni anno.

6. Per la riscossione dei contributi al Fondo di Propaganda e in caso di ritardo nel pagamento di questi contributi sono applicabili le disposizioni del paragrafo 5 dell'articolo 38.

7. Allo scadere del presente Accordo e salvo proroga, riconduzione o rinnovo di questo, i fondi eventualmente non utilizzati per la propaganda saranno rimborsati ai Membri pro-rata del totale dei loro contributi alla propaganda durante la durata dell'Accordo Internazionale del 1956 sull'Olio d'Oliva, dell'Accordo Internazionale del 1963 sull'Olio d'Oliva, e del presente Accordo.

8. *a*) Per tutte le decisioni relative alla propaganda, ciascun Membro principalmente produttore dispone di un numero di voti proporzionale al suo contributo al Fondo di Propaganda ai sensi del presente articolo. Ogni frazione di voto risultante dall'applicazione del coefficiente determinato in conformità delle disposizioni del paragrafo 3 del presente articolo è considerata come un voto.

*b*) Quando un Membro stipula, in applicazione del paragrafo 2 del presente articolo, una speciale intesa con il Consiglio per il versamento d'un contributo al Fondo di Propaganda, acquista un numero di voti proporzionali al suo contributo, purché questa intesa riguardi il periodo che resta da coprire fino alla scadenza del presente Accordo.

*c*) Le decisioni relative alla propaganda sono prese con la maggioranza dei quattro quinti dei suffragi espressi dai Membri che contribuiscono al Fondo di Propaganda e che comprendono i voti della maggioranza di questi Membri con diritto di voto.



*Articolo 19.* L'esecuzione tecnica dei programmi di propaganda può essere affidata dal Consiglio a organismi specializzati di sua scelta, rappresentativi delle attività olivicole, tra cui la Federazione Internazionale d'Olivicoltura.

*Articolo 20.* Il Consiglio è abilitato a ricevere doni dai Governi o da altre origini per la propaganda comune. Queste risorse occasionali si aggiungono all'importo del Fondo di Propaganda come determinato ai sensi dell'articolo 18.

#### CAPITOLO VIII. MISURE ECONOMICHE

*Articolo 21.* I. Nel quadro degli obiettivi generali definiti nell'articolo primo per contribuire alla normalizzazione del mercato dell'olio d'oliva e ovviare ad ogni squilibrio tra l'offerta e la domanda internazionali proveniente dall'irregolarità dei raccolti o da altre cause, il Consiglio provvede, all'inizio di ogni campagna oleicola, ad un particolareggiato esame dei bilanci oleicoli e a una stima globale delle risorse e dei fabbisogni d'olio d'oliva, a partire dalle informazioni fornite da ciascun Membro in conformità dell'articolo 7, da quelle che possono essergli comunicate dai Governi di Stati non membri del presente Accordo interessati al commercio internazionale dell'olio d'oliva e da ogni altra documentazione statistica pertinente di cui potrebbe disporre.

2. Ogni anno, al più tardi il 31 maggio, il Consiglio, tenendo conto di tutte le informazioni di cui dispone a questa data, provvede ad un nuovo esame dello stato del mercato e ad una nuova stima globale delle risorse e dei fabbisogni d'olio d'oliva e può proporre ai Membri le misure che giudica opportune.

3. Si costituisce un Comitato Economico che si riunisce regolarmente per uno scambio di punti di vista sulla situazione mondiale del mercato dell'olio d'oliva al fine di cercare soluzioni alle difficoltà che potrebbero perturbare il commercio internazionale dell'olio d'oliva.

*Articolo 22.* 1. Il Consiglio è incaricato di condurre degli studi allo scopo di presentare ai Membri raccomandazioni destinate ad assicurare l'equilibrio tra la produzione e il consumo e, più generalmente, la normalizzazione a lungo termine del mercato oleicolo mediante l'applicazione di misure appropriate, tra le quali quelle che tendono a favorire lo smaltimento dell'olio d'oliva a prezzi competitivi alla fase del consumo, al fine di ravvicinare i prezzi dell'olio d'oliva a quelli degli altri oli vegetali commestibili, particolarmente con la concessione di aiuti.

2. Al fine di tale normalizzazione, il Consiglio è ugualmente incaricato di apportare le soluzioni opportune ai problemi che possono porsi riguardo all'evoluzione del mercato internazionale dell'olio d'oliva secondo modalità appropriate, tenuto conto degli squilibri del mercato provenienti dalle fluttuazioni della produzione o da altre cause.

*Articolo 23.* Al momento in cui il Fondo comune, contemplato dalla risoluzione 93 (IV) della Conferenza delle Nazioni Unite sul Commercio e sullo Sviluppo e i cui elementi fondamentali sono stati messi in evidenza della risoluzione 1 (III) adottata il 19 marzo 1979 dalla Conferenza di negoziazione delle Nazioni Unite su un Fondo comune, sarà in grado di funzionare nel quadro del programma integrato per i prodotti di base, il Consiglio esaminerà, alla luce di queste risoluzioni, le misure che potrebbe prendere per utilizzare pienamente le possibilità finanziarie offerte da detto Fondo e potrà fare a tale proposito le raccomandazioni appropriate.

## CAPITOLO IX. ALTRI PRODOTTI DELL'OLIVO

*Articolo 24.* 1. Nel quadro degli obiettivi generali definiti nell'articolo primo, il Consiglio chiede una stretta collaborazione a tutti i suoi Membri nella comunicazione delle informazioni statistiche necessarie per quanto riguarda le olive da tavola e gli altri prodotti dell'olivo.

2. Il Consiglio procede, all'inizio di ogni campagna oleicola, ad un esame particolareggiato dei bilanci quantitativi e qualitativi delle olive da tavola a partire dalle informazioni di cui sopra, da quelle che possono essergli comunicate dai Governi di Stati non membri del presente Accordo interessati al commercio internazionale delle olive da tavola e da qualsiasi altra documentazione statistica pertinente di cui potrebbe disporre in materia.

3. Ogni anno, il piú tardi il 31 maggio, il Consiglio, tenendo conto di tutte le informazioni di cui dispone a questa data, provvede ad un nuovo esame dello stato del mercato e ad una stima globale delle risorse e dei fabbisogni di olive da tavola, e può proporre ai Membri le misure che giudica opportune.

*Articolo 25.* Il Consiglio proseguirà gli studi appropriati concernenti:

- a) L'adozione e l'applicazione di un contratto-tipo internazionale per le contrattazioni riguardanti le olive da tavola;
- b) Le disposizioni in materia di conciliazione e d'arbitrato internazionale per le eventuali controversie in materia di contrattazioni internazionali riguardanti le olive da tavola;
- c) L'adozione di norme qualitative unificate applicabili alle olive da tavola;
- d) Il valore biologico delle olive da tavola dando risalto alle loro qualità e proprietà intrinseche.

*Articolo 26.* 1. Il Consiglio è incaricato di promuovere gli studi di mercato giudicati appropriati per incoraggiare lo sviluppo del consumo delle olive da tavola. Esso li sottoporrà ai Membri ai fini che stimeranno opportuni.

2. A tal proposito, il Consiglio procurerà di fornire a tutti i Membri, o a quelli che potrebbero averne bisogno, il conseguimento di interventi sotto diverse forme, ivi compresi quelli sul piano finanziario, che potranno essere concessi dagli organismi internazionali o da altri qualificati.

## CAPITOLO X. AMMINISTRAZIONE

*Consiglio Oleicolo Internazionale*

*Articolo 27.* Il Consiglio Oleicolo Internazionale è incaricato di amministrare il presente Accordo.

*Funzioni del Consiglio*

*Articolo 28.* 1. Nel quadro delle funzioni d'amministrazione che gli spettano ai termini del presente Accordo, il Consiglio:

- a) Esercita tutti i poteri e deve compiere o vegliare al compimento di tutte le funzioni necessarie all'esecuzione delle disposizioni espresse dal presente Accordo e, in generale, all'amministrazione dell'Accordo stesso;
- b) E' incaricato di promuovere qualsiasi azione tendente a uno sviluppo armonioso dell'economia oleicola mondiale con ogni mezzo e incoraggiamento in

suo potere nei campi della produzione, del consumo e degli scambi internazionali, tenuto conto delle loro interrelazioni.

2. Il Consiglio esamina i mezzi per assicurare lo sviluppo degli scambi internazionali e un aumento del consumo d'olio d'oliva. Esso è specialmente incaricato di fare ai Membri ogni appropriata raccomandazione circa:

- a) L'adozione e l'applicazione di un contratto-tipo internazionale per le contrattazioni riguardanti gli oli d'oliva e gli oli di sansa d'oliva;
- b) La costituzione e il funzionamento d'un ufficio di conciliazione e d'arbitrato internazionale per le eventuali controversie in materia di contrattazioni riguardanti gli oli d'oliva e gli oli di sansa d'oliva;
- c) L'unificazione delle norme relative alle caratteristiche fisiche e chimiche dell'olio d'oliva e dell'olio di sansa d'oliva;
- d) L'unificazione dei metodi d'analisi.

3. Il Consiglio prende ogni disposizione adeguata per giungere alla redazione d'un codice degli usi leali e costanti del commercio internazionale dell'olio d'oliva e dell'olio di sansa d'oliva, particolarmente in materia di tolleranza.

4. Il Consiglio prende ogni misura che giudica utile per la repressione della concorrenza sleale sul piano internazionale anche da parte di Stati che non sono parti del presente Accordo o di cittadini di questi Stati.

5. Il Consiglio può ugualmente intraprendere studi sulle azioni cui si fa riferimento nel comma *b)* del paragrafo I del presente articolo. E, inoltre, autorizzato ad intraprendere o a far intraprendere altri lavori, quali, in particolare, la ricerca di informazioni dettagliate concernenti un aiuto speciale, sotto diverse forme, alle attività olivicole, allo scopo di formulare ogni raccomandazione e suggerimento che stimi idonei per raggiungere gli obiettivi generali enumerati nell'articolo primo. Tutti questi studi e lavori devono riferirsi in particolare al massimo numero possibile di paesi o gruppi di paesi e tener conto delle condizioni generali, sociali ed economiche dei paesi interessati.

6. Il Consiglio stabilisce le procedure secondo le quali i Membri lo informano delle conclusioni cui li ha portati l'esame delle raccomandazioni e dei suggerimenti menzionati nel presente articolo o derivanti dall'esecuzione del presente Accordo.

*Articolo 29.* 1. Il Consiglio stabilisce un regolamento interno conforme alle disposizioni del presente Accordo. Tiene aggiornata la documentazione che gli è necessaria per adempiere alle funzioni che gli sono devolute dal presente Accordo, ed ogni altra documentazione che stimi auspicabile. In caso di conflitto tra il regolamento interno così adottato e le disposizioni del presente Accordo, prevale l'Accordo.

2. Il Consiglio stabilisce, prepara e pubblica ogni rapporto, studio, grafico, analisi ed altri documenti che può stimare utili e necessari.

3. Il Consiglio pubblica, almeno una volta l'anno, un rapporto sulle sue attività e sul funzionamento del presente Accordo.

4. Il Consiglio può nominare i comitati speciali che stimi utili per assisterlo nell'esercizio delle funzioni che gli conferisce il presente Accordo.

5. Il Consiglio esercita ogni altra funzione necessaria all'esecuzione delle disposizioni del presente Accordo.

### *Composizione del Consiglio*

*Articolo 30.* 1. Ciascun Membro ha il diritto di voto. Ha il diritto di farsi rappresentare al Consiglio da un delegato e può nominare dei supplenti. Il delegato e i supplenti possono essere accompagnati alle riunioni del Consiglio da tanti consiglieri quanti ciascun Membro stimi necessari.

2. Il Consiglio elegge, fra le delegazioni dei Membri, un Presidente che non ha il diritto di voto e che rimane in carica durante una campagna oleicola. Nel caso in cui il Presidente è un delegato votante, il suo diritto di voto è esercitato da un altro membro della sua delegazione. Il Presidente non è retribuito.

3. Il Consiglio elegge anche, fra le delegazioni dei Membri, un Vicepresidente. Se questo Vicepresidente è un delegato votante, esercita il suo diritto di voto eccetto quando assume le funzioni di Presidente, nel qual caso delega questo diritto ad un altro membro della sua delegazione. Il Vicepresidente rimane in carica durante una campagna oleicola e non è retribuito.

### *Riunioni del Consiglio*

*Articolo 31.* 1. Il Consiglio ha sede in Madrid, a meno che non decida altrimenti. Vi tiene le sue sessioni, a meno che non decida, eccezionalmente, di tenere una sessione particolare in un altro luogo. Se un Membro invita il Consiglio a riunirsi fuori della sede e se viene deciso di accettare tale invito, le spese supplementari che ne risultano per il bilancio del Consiglio sono a carico di questo Membro.

2. Il Consiglio si riunisce almeno due volte l'anno tenuto conto particolarmente delle disposizioni dell'articolo 21.

3. Il Consiglio può essere convocato in ogni momento a discrezione del suo Presidente. Questi convoca ugualmente il Consiglio se viene richiesto:

a) Da cinque Membri;

b) Da uno o parecchi Membri detentori di almeno il 10% del totale dei voti.

4. Le convocazioni alle sessioni di cui al paragrafo 2 del presente articolo devono essere spedite almeno 30 giorni prima della data della prima seduta di ciascuna d'esse. Le convocazioni alle sessioni di cui al paragrafo 3 del presente articolo devono essere indirizzate almeno quindici giorni prima della data della prima seduta di ciascuna d'esse.

*Articolo 32.* 1. Il numero legale richiesto per qualsiasi riunione del Consiglio è costituito dalla presenza dei rappresentanti della maggioranza dei Membri detentori di almeno due terzi del totale dei voti.

2. Se questo numero legale non fosse raggiunto, la riunione è rinviata a 24 ore dopo e il numero richiesto è costituito dalla presenza dei rappresentanti della maggioranza dei Membri detentori di almeno il 50% del totale dei voti.

*Articolo 33.* Il Consiglio può prendere decisioni, senza tenere riunione, con uno scambio di corrispondenza tra il Presidente e i Membri, con riserva che nessun Membro faccia obiezione a tale procedura. Ogni decisione così presa è comunicata il più rapidamente possibile a tutti i Membri ed è riportata sul processo verbale della successiva riunione del Consiglio.

*Articolo 34.* 1. Il numero di voti assegnato a ciascun Membro è determinato, per la durata del presente Accordo, secondo la formula:  $n = p + i + 5$ , senza che questo numero possa essere superiore a 450. In questa formula:

—  $n$  indica il numero di voti assegnato al Membro;

- *p* indica, in migliaia di tonnellate metriche, la media annua di produzione d'olio d'oliva durante le campagne oleicole 1972/73-1977/78, non considerando la frazione di migliaia di tonnellate metriche superiore al numero intero ottenuto;
- *i* indica, in migliaia di tonnellate metriche, la media annua delle importazioni nette d'olio d'oliva durante gli anni civili dal 1973 al 1978, non considerando la frazione di migliaia di tonnellate metriche superiore al numero intero ottenuto;
- 5 indica il numero di voti di base assegnato a ciascun Membro in ciascuno dei gruppi di Membri.

2. Nonostante le disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo, essendo la Comunità, in conformità del paragrafo 3 dell'articolo 3 considerata insieme come Membro principalmente produttore e come Membro principalmente importatore, il numero di voti che le è assegnato in ciascuno dei due gruppi di Membri è determinato:

- da una parte, come Membro principalmente produttore, secondo la formula  $n = p + 5$ ;
- dall'altra, come Membro principalmente importatore, secondo la formula  $n = i + 5$ , calcolando *i* al netto degli scambi intracomunitari;

senza che il numero di voti assegnato alla Comunità possa essere superiore, nell'uno o nell'altro gruppo di Membri, a 450.

#### *Decisioni del Consiglio*

*Articolo 35.* 1. Salvo disposizione contraria del presente Accordo e con riserva delle disposizioni che possano intervenire conformemente al paragrafo 5 dell'articolo 47, le decisioni del Consiglio sono prese con maggioranza dei quattro quinti dei suffragi espressi comprendenti i voti della maggioranza dei Membri con diritto di voto. I voti dei Membri che si astengono non vengono conteggiati.

2. Qualsiasi Membro può autorizzare il delegato votante di un altro Membro a rappresentare i suoi interessi e ad esercitare il suo diritto di voto ad una o più riunioni del Consiglio. Un attestato di questa autorizzazione deve essere comunicato al Consiglio ed essere da questo considerato soddisfacente.

3. Il delegato votante di un Membro può, oltre ai poteri e al diritto di voto che detiene, rappresentare gli interessi ed esercitare il diritto di voto di un solo altro Membro.

#### *Segretariato*

*Articolo 36.* 1. Il Consiglio dispone di una segreteria composta di un direttore e del personale necessario all'esecuzione dei lavori del Consiglio e dei suoi comitati. Il Consiglio designa il Direttore e ne fissa le attribuzioni. I membri del personale sono nominati in conformità di regole che il Consiglio stabilisce tenendo conto di quelle applicabili al personale di organismi intergovernativi similari; è proibito loro di esercitare funzioni fuori dell'organizzazione o di accettare altri impieghi.

2. Si fissa come condizione all'impiego del Direttore e del personale della segreteria di non avere alcun interesse commerciale o finanziario, diretto o indiretto, in un qualsiasi ramo delle attività olivicole, o di rinunciare a tali interessi.

3. Le funzioni del Direttore e dei membri della segreteria hanno carattere esclusivamente internazionale. Nel compimento dei loro doveri, non devono né sollecitare, né accettare istruzioni da nessun Governo, né da nessun'autorità esterna all'organizzazione. Devono astenersi da ogni atto incompatibile con il loro statuto di funzionari internazionali.

4. I Membri devono rispettare il carattere internazionale delle funzioni dei membri della segreteria e non devono cercare di influenzarli nel compimento dei loro doveri.

#### CAPITOLO XI. PRIVILEGI E IMMUNITÀ

*Articolo 37.* 1. Sul territorio di ciascun Membro, e per quanto permesso dalla legislazione di questo Membro, il Consiglio gode della capacità giuridica necessaria all'esercizio delle funzioni che il presente Accordo gli conferisce.

2. Per quanto permesso dalla sua legislazione, il Governo dello Stato in cui si trova la sede del Consiglio esenta da imposte i fondi del Consiglio e gli stipendi versati dal Consiglio al suo personale.

3. Il Consiglio, il Direttore e il personale della segreteria godono dei privilegi, delle immunità e delle facilitazioni previsti dall'Accordo relativo alla sede del Consiglio concluso tra il Consiglio e il Governo dello Stato in cui si trova detta sede.

4. Il Consiglio può concludere con uno o più Membri accordi che devono essere approvati da detto Consiglio e relativi ai privilegi e alle immunità che possano essere necessari alla buona applicazione del presente Accordo.

#### CAPITOLO XII. DISPOSIZIONI FINANZIARIE

*Articolo 38.* 1. Le spese delle delegazioni al Consiglio, eccetto quelle del Presidente, che sono sostenute dal Consiglio, sono a carico dei Membri interessati. La quota di ciascun Membro al bilancio amministrativo, per ogni anno civile, è proporzionale al numero di voti di cui esso dispone quando si adotta il bilancio per tale anno civile.

2. Nel corso della sua prima sessione, il Consiglio voterà un bilancio amministrativo per il primo anno civile e determinerà l'importo della quota che ciascun Membro deve versare. In seguito, ogni anno, nel corso della sessione d'autunno, il Consiglio vota il suo bilancio amministrativo per l'anno civile seguente e determina l'importo della quota che ogni Membro deve versare per detto anno civile.

3. La quota iniziale di ogni Membro che diviene Parte del presente Accordo dopo la sua entrata in vigore è fissata dal Consiglio in funzione del numero di voti assegnato a questo Membro e della frazione dell'anno ancora restante. Tuttavia, non sono modificate le quote fissate per gli altri Membri per l'anno civile in corso.

4. Le quote previste nel presente articolo sono esigibili fin dalla loro adozione da parte del Consiglio per l'anno civile per il quale sono state fissate. Sono determinate in dollari USA e pagabili in questa moneta o nel loro equivalente in un'altra moneta liberamente convertibile.

5. Se un Membro non versa interamente la sua quota al bilancio amministrativo entro sei mesi dall'inizio dell'esercizio finanziario, il Direttore l'invita ad

eseguire il pagamento il più presto possibile. Se il Membro di cui trattasi non regola la sua quota nei tre mesi successivi al termine suddetto, vien sospeso l'esercizio del suo diritto di voto alle sessioni del Consiglio e alle riunioni dei comitati, come anche l'accesso alle funzioni elettive nel Consiglio e nei suoi comitati, fino all'intero versamento della quota. Tuttavia, a meno che non lo voti il Consiglio, non è né privato di nessuno dei suoi altri diritti, né esonerato da nessuno dei suoi obblighi finanziari derivanti dell'Accordo.

6. Qualsiasi Membro la cui partecipazione al presente Accordo cessa a causa del suo ritiro, della sua esclusione o di qualsiasi altra ragione durante la durata dell'Accordo è tenuto ad eseguire i versamenti che doveva al Consiglio e a rispettare tutti gli impegni assunti anteriormente alla data in cui prende effetto la cessazione della sua partecipazione al presente Accordo. Questo Membro non può pretendere nessuna parte del ricavato della liquidazione degli attivi del Consiglio alla scadenza dell'Accordo.

7. Dopo la sessione di primavera, il Consiglio pubblica uno stato certificato delle sue entrate e delle sue uscite nel corso dell'anno civile precedente.

8. In caso di scioglimento, e prima d'esso, il Consiglio prende le misure necessarie per la liquidazione del suo passivo, per il deposito dei suoi archivi e per l'assegnazione del saldo creditore esistente alla data di scadenza del presente Accordo.

#### CAPITOLO XIII. COOPERAZIONE CON ALTRE ORGANIZZAZIONI E AMMISSIONE DI OSSERVATORI

*Articolo 39.* 1. Il Consiglio prende ogni opportuna disposizione, se necessario, per procedere a consultazioni o cooperare con le Nazioni Unite e i loro organi, in particolare con la Conferenza delle Nazioni Unite sul Commercio e sullo Sviluppo (UNCTAD), con l'Organizzazione delle Nazioni Unite per l'Alimentazione e l'Agricoltura (FAO), con le altre istituzioni specializzate delle Nazioni Unite e con le organizzazioni intergovernative. Può anche prendere ogni disposizione che stimi convenienti per quanto riguarda la sua collaborazione con le organizzazioni e istituzioni governative e non governative. Può anche invitare qualsiasi organizzazione di cui al presente articolo ad assistere, in qualità di osservatore, ad una qualsiasi delle sue riunioni.

2. Il Consiglio, considerata la speciale funzione devoluta all'UNCTAD nel commercio internazionale dei prodotti di base, la tiene, se lo ritiene necessario, al corrente delle sue attività e dei suoi programmi di lavoro. Lo stesso dicasi per ciò che concerne la FAO.

3. Il Consiglio può anche invitare ad assistere ad una qualsiasi delle sue riunioni, come osservatore, qualsiasi Membro delle Nazioni Unite o di una delle loro istituzioni specializzate o dell'Agenzia Internazionale dell'Energia Atomica, non parte del presente Accordo.

#### CAPITOLO XIV. CONTROVERSIE E RECLAMI

*Articolo 40.* 1. Qualsiasi controversia diversa dalle contestazioni di cui all'articolo 14, relativa all'interpretazione o all'applicazione del presente Accordo, non risolta da negoziati, viene, a richiesta di un Membro parte della controversia, deferita per la decisione al Consiglio, previo parere, all'occorrenza, di

una commissione consultiva la cui composizione sarà fissata dal regolamento interno di detto Consiglio.

2. Il parere motivato della commissione consultiva è sottoposto al Consiglio che risolve la controversia dopo aver preso in considerazione tutti gli elementi d'informazione utili.

3. Un reclamo secondo il quale un Membro non avrebbe adempiuto gli obblighi imposti dal presente Accordo viene, a richiesta del Membro autore del reclamo, deferito al Consiglio che prende una decisione in materia dopo aver consultato i Membri interessati e dopo parere, all'occorrenza, della commissione consultiva di cui al paragrafo 1 del presente articolo.

4. Un Membro può, con un voto del Consiglio, essere riconosciuto colpevole d'infrazione al presente Accordo.

5. Se il Consiglio costata che un Membro si è reso colpevole d'infrazione al presente Accordo, può applicare a questo Membro sanzioni che possono andare da un semplice avvertimento alla sospensione del diritto di voto del Membro in questione, fino a quando questo non abbia adempito i suoi obblighi, oppure escluderlo dall'Accordo.

## CAPITOLO XV. DISPOSIZIONI FINALI

### *Partecipazione all'Accordo*

*Articolo 41.* 1. Il Governo di qualsiasi Stato invitato alla Conferenza delle Nazioni Unite sull'Olio d'Oliva, 1979 può divenire Parte del presente Accordo, in conformità della sua procedura costituzionale o istituzionale:

- a) Firmandolo; o
- b) Ratificandolo, accettandolo o approvandolo dopo averlo firmato con riserva di ratifica, di accettazione o di approvazione; o
- c) Aderendovi.

2. Firmando il presente Accordo, ogni Governo firmatario dichiara se, in conformità della sua procedura costituzionale o istituzionale, la sua firma è o no soggetta a ratifica, accettazione o approvazione.

### *Firma*

*Articolo 42.* Il presente Accordo sarà aperto alla firma in Madrid, presso il Governo di Spagna, appresso denominato « il depositario », dal 1° luglio al 16 novembre 1979 compresi.

### *Ratifica, accettazione o approvazione*

*Articolo 43.* 1. Se è richiesta la ratifica, l'accettazione o l'approvazione, il corrispondente strumento dovrà essere depositato presso il depositario non oltre il 31 dicembre 1979; resta inteso che il Consiglio potrà concedere una o più proroghe del termine ad ogni Governo firmatario che non avrà depositato detto strumento a questa data.

2. La ratifica, l'accettazione o l'approvazione, prende effetto a partire dalla data del deposito di detto strumento o dalla data d'entrata in vigore del presente Accordo, se questa è posteriore all'altra.



### *Adesione*

*Articolo 44.* 1. Il Governo di qualsiasi Stato non firmatario può aderire al presente Accordo.

2. L'adesione avviene mediante il deposito d'uno strumento di adesione presso il depositario e prende effetto a partire dalla data del deposito di detto strumento o dalla data d'entrata in vigore del presente Accordo, se questa è posteriore all'altra.

3. Ogni Governo non firmatario ammesso ad aderire al presente Accordo in virtù del paragrafo 1 del presente articolo, può notificare al depositario che si impegna a soddisfare nei più brevi termini alla procedura costituzionale o istituzionale richiesta per la sua adesione al presente Accordo.

### *Notificazione d'applicazione provvisoria*

*Articolo 45.* 1. Qualsiasi Governo firmatario dalla firma sottoposta a ratifica, accettazione o approvazione o qualsiasi Governo non firmatario che abbia fatto la notificazione prevista nel paragrafo 3 dell'articolo 44, può, in qualsiasi momento, notificare al depositario che applicherà il presente Accordo provvisoriamente sia quando questo entrerà in vigore conformemente all'articolo 46, sia, se è già in vigore, ad una data specificata nella notificazione. In mancanza di data specificata nella notificazione d'applicazione a titolo provvisorio, questa notificazione prende effetto a partire dalla data in cui vi si è provveduto o dalla data d'entrata in vigore del presente Accordo, se questa è posteriore all'altra.

2. Durante tutto il periodo nel quale il presente Accordo è in vigore, sia provvisoriamente, sia definitivamente, un Governo firmatario o un Governo non firmatario che abbia fatto la notificazione prevista nel paragrafo 1 del presente articolo è Membro a titolo provvisorio, con tutti i diritti e gli obblighi di un Membro, fino alla data del deposito dello strumento di ratifica, d'accettazione, d'approvazione o di adesione.

### *Entrata in vigore*

*Articolo 46.* 1. Il presente Accordo entrerà in vigore definitivamente il 1° gennaio 1980 o in qualsiasi data nel corso dei dodici mesi che seguiranno, tra i Governi che l'avranno firmato e, nel caso in cui la loro procedura costituzionale o istituzionale lo richieda, che l'avranno ratificato, accettato o approvato o che vi avranno aderito, se appaiono tra essi i Governi di sei paesi rappresentanti insieme almeno il 60% della produzione mondiale d'olio d'oliva nel corso del periodo di riferimento previsto nei commi c) e d) del paragrafo 1 dell'articolo 3. Se il presente Accordo non è entrato in vigore definitivamente nelle condizioni sopra prescritte, entrerà in vigore definitivamente in qualsiasi momento successivo alla sua entrata in vigore provvisoria in cui saranno soddisfatte le condizioni prescritte nel presente paragrafo quanto al numero di Governi e alla percentuale della produzione mondiale d'olio d'oliva, mediante il deposito di strumenti di ratifica, di accettazione, di approvazione o di adesione.

2. Il presente Accordo entrerà in vigore a titolo provvisorio il 1° gennaio 1980 o in qualsiasi data nel corso dei dodici mesi che seguiranno, tra i Governi che l'avranno firmato e, nel caso in cui la loro procedura costituzionale o istituzionale lo richieda, che l'avranno ratificato, accettato o approvato, o che vi avranno aderito o avranno notificato che l'applicheranno provvisoriamente, se

appaiono tra essi i Governi di sei paesi rappresentanti insieme almeno il 60% della produzione mondiale d'olio d'oliva nel corso del periodo di riferimento previsto nei commi *c)* e *d)* del paragrafo 1 dell'articolo 3.

3. Se, il 1° gennaio 1980, il presente Accordo non è entrato in vigore sia provvisoriamente, sia definitivamente, nelle condizioni indicate nei paragrafi 1 e 2 del presente articolo, ma ha ricevuto il numero di firme richiesto per poter entrare in vigore dopo ratifica, accettazione o approvazione, l'Accordo Internazionale del 1963 sull'Olio d'Oliva, resterà in vigore oltre il 1° gennaio 1980 fino alla data di entrata in vigore provvisoria o definitiva del presente Accordo, senza che la durata di questa proroga possa superare i dodici mesi.

4. Se, il 1° gennaio 1980, il presente Accordo non ha ricevuto il numero di firme richieste per poter entrare in vigore dopo ratifica, accettazione o approvazione o se, il 31 dicembre 1980, il presente Accordo non è entrato in vigore sia provvisoriamente, sia definitivamente, nelle condizioni indicate nei paragrafi 1 e 2 del presente articolo, i Governi che l'avranno firmato e, nel caso in cui la loro procedura costituzionale o istituzionale lo richieda, che l'avranno ratificato, accettato o approvato, o che vi avranno aderito o avranno notificato che l'applicheranno provvisoriamente, potranno decidere di comune accordo che il presente Accordo entrerà in vigore totalmente o in parte per ciò che li concerne o potranno prendere ogni altra decisione che la situazione sembrerà loro richiedere.

#### *Emendamento*

*Articolo 47.* 1. Il Consiglio può raccomandare ai Membri un emendamento al presente Accordo.

2. Il Consiglio fissa il termine in cui ciascun Membro deve notificare al depositario se accetta o no l'emendamento.

3. Se, alla data di scadenza del termine fissato in conformità del paragrafo 2 del presente articolo, l'emendamento è stato accettato da Membri che detengono insieme almeno i quattro quinti del numero totale dei voti dei Membri con diritto di voto e che comprendono almeno i tre quarti di detti Membri, entra in vigore a partire da questa data o altra data che il Consiglio avrà fissato. Nel caso contrario l'emendamento si considera ritirato.

4. Qualsiasi Membro, in nome del quale non sia stata fatta nessuna notificazione di accettazione d'un emendamento alla data in cui questo prende effetto, cessa, a partire da questa data, di partecipare al presente Accordo, a meno che detto Membro non provi al Consiglio che non ha potuto fare accettare l'emendamento in tempo per difficoltà riscontrate per condurre a termine la sua procedura costituzionale o istituzionale e che il Consiglio non decida di prorogare il termine di accettazione per detto Membro. Questo Membro non è vincolato dall'emendamento fino a quando non ne abbia notificato al depositario l'accettazione.

5. Qualsiasi Membro che, durante la durata del presente Accordo, divenga Stato membro della Comunità o di qualsiasi altro organismo intergovernativo di cui al paragrafo 2 dell'articolo 3 deve informarne il Consiglio non appena intervenuta la decisione al riguardo e, in ogni caso, prima della data in cui diverrà effettiva la sua integrazione in detta Comunità o in detto organismo intergovernativo. Il Consiglio esamina la questione durante la sua più prossima sessione per negoziare, con questo Membro e la Comunità o l'organismo intergovernativo, gli aggiustamenti appropriati che possano derivarne per ciò che concerne

le disposizioni dei paragrafi 3 e 4 del comma c) del paragrafo 8 dell'articolo 18, dell'articolo 34 e del paragrafo 1 dell'articolo 35. Il Consiglio può, in simile caso, raccomandare un emendamento in conformità delle disposizioni del presente articolo.

### *Ritiro*

*Articolo 48.* 1. Se un Membro si ritiene leso nei suoi interessi per il fatto che un Governo firmatario la cui firma è sottoposta a ratifica, accettazione o approvazione e che non abbia provveduto alla notificazione d'applicazione del presente Accordo a titolo provvisorio non provvede al deposito dello strumento di ratifica, d'accettazione o d'approvazione o anche per effetto del funzionamento dell'Accordo, ne informa il Consiglio, che studia la questione nella sua prima sessione successiva alla notificazione fatta a tale riguardo dal Membro di cui trattasi. Se, dopo esame della questione da parte del Consiglio, il Membro di cui trattasi continua a considerare che sono lesi i suoi interessi, può ritirarsi dal presente Accordo avvisando per iscritto del suo ritiro il depositario.

2. Nonostante le disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo, qualsiasi Membro può ritirarsi dal presente Accordo in qualsiasi momento dopo la sua entrata in vigore, avvisando per iscritto del ritiro il depositario.

3. Il ritiro avvenuto in virtù del presente articolo diviene effettivo alla fine dell'anno civile nel corso del quale il Membro lo ha notificato al depositario.

### *Durata, proroga, riconduzione o rinnovo e scadenza*

*Articolo 49.* 1. Il presente Accordo rimarrà in vigore fino al 31 dicembre 1984, a meno che non sia prorogato o ricondotto, in applicazione dei paragrafi 2 o 4 del presente articolo.

2. Prima della fine dell'anno 1984, il Consiglio potrà, per decisione unanime dei Membri, prorogare il presente Accordo per un periodo non superiore a due anni civili. Il Consiglio notificherà questa proroga al depositario che ne informerà il Segretariato Generale dell'Organizzazione delle Nazioni Unite.

3. Prima della scadenza del presente Accordo alla data prevista nel paragrafo 1 del presente articolo o, in caso di proroga, a quella risultante dalle disposizioni del paragrafo 2 del presente articolo, il Consiglio rivolgerà ai Membri, nel momento che stimerà opportuno, le sue raccomandazioni circa la riconduzione o il rinnovo del presente Accordo.

4. Se, prima della scadenza del presente Accordo, è stato negoziato un nuovo accordo o un protocollo destinato a ricondurre il presente Accordo e se questo nuovo accordo o questo protocollo ha ricevuto il numero richiesto di firme per poter entrare in vigore dopo il deposito degli strumenti di ratifica, di accettazione o di approvazione o di notificazioni d'applicazione provvisoria, ma se detto nuovo accordo o detto protocollo non fosse entrato in vigore provvisoriamente o definitivamente, il presente Accordo rimarrà in vigore oltre la sua data di scadenza fino all'entrata in vigore del nuovo accordo o del protocollo, senza che la durata di questa proroga possa superare i dodici mesi.

5. Alla scadenza del presente Accordo e salvo in caso di proroga, di riconduzione o di rinnovo di questo, le operazioni di cui il Consiglio è incaricato e i fondi che amministra saranno liquidati nelle condizioni fissate dal Consiglio, tenuto conto delle disposizioni del presente Accordo. Per l'applicazione di queste dispo-

sizioni e delle altre clausole riguardanti la liquidazione, il Consiglio proseguirà la sua missione finché sarà necessario e eserciterà i poteri e le funzioni che il presente Accordo gli conferisce, in tutta la misura necessaria per terminare il suo compito.

*Testi del presente Accordo facenti fede*

*Articolo 50.* I testi del presente Accordo in lingua araba, francese, inglese, italiana e spagnuola fanno tutti ugualmente fede. Gli originali sono depositati presso il Governo di Spagna.

IN FEDE DI CHE i sottoscritti, debitamente autorizzati a tale scopo dal loro Governo, hanno firmato il presente Accordo alla data che figura accanto alla loro firma.

FATTO a Ginevra, il trenta marzo del mille novecento settantanove.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO INTERNACIONAL DEL ACEITE DE OLIVA, 1979

### PREÁMBULO

Recordando que el cultivo del olivo

- Es un cultivo indispensable para el mantenimiento y conservación de los suelos, que permite revalorizar tierras que no admiten otras plantaciones y que, incluso en condiciones extensivas de explotación, que representan la mayor parte de la producción actual, reacciona de forma favorable a toda mejora de métodos de cultivo,
- Es un cultivo frutal perenne que permite hacer rentables las inversiones hechas utilizando técnicas apropiadas, de las que deberían poder disponer los países oleícolas y en particular los países oleícolas en desarrollo,

Subrayando que de ese cultivo dependen la existencia y el nivel de vida de millones de familias, que a su vez dependen por completo de las medidas adoptadas para mantener y desarrollar el consumo de sus productos, tanto en los propios países productores como en los países consumidores no productores,

Recordando que el aceite de oliva constituye un producto básico esencial en las regiones en que se cultiva el olivo,

Recordando que la característica esencial del mercado del aceite de oliva estriba en la irregularidad de las cosechas y del abastecimiento del mercado, que da origen a fluctuaciones en el valor de la producción, a inestabilidad de los precios y de los ingresos de exportación, así como a considerables diferencias en los ingresos de los productores,

Recordando que de todo ello se derivan dificultades especiales que pueden perjudicar seriamente los intereses de los productores y de los consumidores y comprometer las políticas generales de expansión económica en los países de las regiones en que está implantado el olivo,

Subrayando, a este respecto, la gran importancia de este producto para la economía de numerosos países, en particular de los países oleícolas en desarrollo,

Recordando que las medidas que han de adoptarse, teniendo en cuenta las particularidades de este cultivo y del mercado del aceite de oliva, sobrepasan el ámbito nacional y que se hace indispensable una acción internacional,

Considerando el Convenio Internacional del Aceite de Oliva, 1963, enmendado y prorrogado por los Protocolos de 30 de marzo de 1967, de 7 de marzo de 1969, de 23 de marzo de 1973 y de 7 de abril de 1978, incluidas las enmiendas que entraron en vigor el 1° de noviembre de 1971 en virtud de las disposiciones de su artículo 38 (instrumentos todos ellos que en lo sucesivo se denominarán el Convenio Internacional del Aceite de Oliva, 1963),

Considerando que la vigencia de ese Convenio termina en principio el 31 de diciembre de 1979,

Estimando que es esencial proseguir, desarrollándola, la labor emprendida en el marco de dicho Convenio y que es aconsejable concluir un nuevo convenio,

Las Partes en el presente Convenio deciden lo siguiente:

#### CAPÍTULO 1. OBJETIVOS GENERALES

*Artículo 1.* Los objetivos del presente Convenio, que tienen en cuenta las disposiciones de la resolución 93 (IV) de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo, son los siguientes:

- a) Fomentar la cooperación internacional en lo referente a los problemas que plantea, en general, la economía oleícola mundial;
- b) Favorecer las actividades de investigación y desarrollo y fomentar la puesta a punto de todos los medios idóneos para aplicar técnicas que respondan a los problemas que se plantean en relación con el aceite de oliva y, en general, en el sector oleícola desde el punto de vista de la producción y de la transformación, y que favorezcan la modernización del cultivo del olivo y de la industria oleícola a través de la programación técnica y científica, para favorecer la transferencia de tecnología, mejorar el cultivo del olivo y la calidad de los productos obtenidos de este cultivo y con objeto de reducir el precio de costo de los productos obtenidos y mejorar de esta forma la posición del aceite de oliva en el mercado global de los aceites vegetales fluidos comestibles;
- c) Facilitar el estudio y la aplicación de medidas tendientes a la expansión de los intercambios internacionales de aceite de oliva, con objeto de incrementar los ingresos que los países productores, y sobre todo los países productores en desarrollo, obtienen de sus exportaciones y de permitir la aceleración de su crecimiento económico y su desarrollo social, teniendo en cuenta al mismo tiempo los intereses de los consumidores;
- d) Facilitar el estudio y la aplicación de medidas tendientes a la realización de un equilibrio entre producción y consumo, mediante la adopción de disposiciones apropiadas, en particular de disposiciones aptas para fomentar el consumo;
- e) Reducir los inconvenientes debidos a las fluctuaciones de las disponibilidades del mercado, especialmente con miras a:
  - i) Evitar las fluctuaciones excesivas de los precios, que deberán situarse a niveles remuneradores y justos para los productores y equitativos para los consumidores;
  - ii) Asegurar unas condiciones que permitan un desarrollo armonioso de la producción, del consumo y de los intercambios internacionales, habida cuenta de sus interrelaciones;
- f) Prevenir y combatir, en su caso, toda competencia desleal en el comercio internacional del aceite de oliva y asegurar la entrega de una mercancía que sea enteramente conforme a lo estipulado en los contratos;
- g) Favorecer la coordinación de las políticas de producción y comercialización del aceite de oliva y la organización del mercado de este producto;
- h) Mejorar el acceso a los mercados y la seguridad de los abastecimientos, así como las estructuras de los mercados y los sistemas de comercialización, distribución y transporte;
- i) Mejorar los procedimientos de información y de consulta que permitan, entre otras cosas, la realización de una mayor transparencia del mercado del aceite de oliva;

- j) Estudiar y facilitar la aplicación de las medidas necesarias en lo que respecta a los otros productos del olivo;
- k) Estudiar la situación de la industria oleícola desde el punto de vista de sus relaciones con el medio ambiente y recomendar en su caso las soluciones apropiadas, de conformidad con las recomendaciones de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Medio Ambiente, 1972, a fin de poner remedio a los posibles efectos nocivos;
- l) Proseguir y ampliar la acción emprendida en el marco de los anteriores Convenios Internacionales del Aceite de Oliva.

## CAPÍTULO II. MIEMBROS

*Artículo 2.* Cada Parte Contratante constituirá un solo Miembro del Consejo.

## CAPÍTULO III. DEFINICIONES

*Artículo 3.* I. A los efectos del presente Convenio:

a) Por « Consejo » se entiende el Consejo Oleícola Internacional a que se refiere el artículo 27;

b) Por « campaña oleícola » se entiende el período de tiempo comprendido entre el 1º de noviembre de cada año y el 31 de octubre del año siguiente;

c) Por « Miembro principalmente productor » se entiende un Miembro cuya producción de aceite de oliva haya sido, durante las campañas oleícolas 1972/73-1977/78, ambas inclusive, superior a sus importaciones durante los años civiles 1973 a 1978, ambos inclusive;

d) Por « Miembro principalmente importador » se entiende un Miembro cuya producción de aceite de oliva haya sido, durante las campañas oleícolas 1972/73-1977/78, ambas inclusive, inferior a sus importaciones durante los años civiles 1973 a 1978, ambos inclusive, o en el que no se haya registrado ninguna producción de aceite de oliva durante esas mismas campañas;

e) Por « Miembro » se entiende una Parte Contratante en el presente Convenio.

2. Cualquier mención, en el presente Convenio, de un « Gobierno » o de los « Gobiernos » se considera que se aplica también a la Comunidad Económica Europea (denominada en adelante « la Comunidad »), así como a todo organismo intergubernamental que tenga responsabilidades respecto de la negociación, conclusión y aplicación de convenios internacionales sobre productos básicos. Por consiguiente, toda mención, en el presente Convenio, de la « firma », o del « depósito de los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación » o de un « instrumento de adhesión » o de una « notificación de aplicación provisional » por un Gobierno se considera, en el caso de la Comunidad, que es también válida para la firma o para la notificación de aplicación provisional, en nombre de la Comunidad, por su autoridad competente, así como para el depósito del instrumento requerido por el procedimiento institucional de la Comunidad para la conclusión de un convenio internacional. También es válida, en el caso de un organismo intergubernamental que tenga responsabilidades respecto de la negociación, conclusión y aplicación de convenios internacionales sobre productos básicos, para la firma o para la notificación de aplicación provisional, en nombre del organismo intergubernamental interesado, por su autoridad competente, así como

para el depósito del instrumento requerido por su procedimiento institucional para la conclusión de un convenio internacional.

3. Sin perjuicio de lo dispuesto en los apartados *c)* y *d)* del párrafo 1 de este artículo, la Comunidad se considera a la vez como « Miembro principalmente productor » y como « Miembro principalmente importador ».

4. Si un organismo intergubernamental, distinto de la Comunidad, con responsabilidades respecto de la negociación, conclusión y aplicación de convenios internacionales sobre productos básicos, previera pasar a ser Parte Contratante, las modalidades en las que intervendría su participación en el presente Convenio se fijarán de común acuerdo entre el Consejo y el organismo intergubernamental antes de que éste inicie el procedimiento para pasar a ser Parte Contratante.

#### CAPÍTULO IV. OBLIGACIONES GENERALES

*Artículo 4.* Los Miembros se comprometen a no adoptar ninguna medida opuesta a las obligaciones contraídas en virtud del presente Convenio ni a los objetivos generales definidos en el artículo 1.

*Artículo 5.* Tanto los Miembros productores como los Miembros consumidores se comprometen a adoptar medidas adecuadas que tengan por objeto facilitar los intercambios y fomentar el consumo de aceite de oliva, así como asegurar el desarrollo normal del comercio internacional del aceite de oliva. A estos efectos, se comprometen a atenerse a los principios, normas y líneas directrices aceptados en los foros internacionales competentes. Asimismo, se comprometen a adoptar medidas tendientes a favorecer la puesta en el mercado del aceite de oliva a precios competitivos en la fase de consumo, entre ellas la fijación de ayudas y el acercamiento de los precios de los aceites de oliva a los de los otros aceites vegetales comestibles, para fomentar el consumo de aceite de oliva.

*Artículo 6.* Los Miembros declaran que, a fin de elevar el nivel de vida de las poblaciones, procurarán mantener condiciones equitativas de trabajo en todas las actividades oleícolas o derivadas de la oleicultura.

*Artículo 7.* Los Miembros se comprometen a poner a disposición del Consejo y a facilitarle todas las estadísticas, informaciones y documentación necesarias para desempeñar las funciones que le asigna el presente Convenio, y especialmente todos los datos adecuados para establecer el balance oleícola y para conocer la política nacional oleícola de los Miembros.

#### CAPÍTULO V. MEDIDAS TÉCNICAS

*Artículo 8.* 1. Para realizar los objetivos generales fijados en el artículo 1 relativos a las mejoras técnicas oleícolas, el Consejo estará encargado de favorecer y promover las acciones y los programas correspondientes.

2. En particular, estará encargado de:

- a) Reunir informaciones técnicas y difundirlas a todos los Miembros;
- b) Promover las acciones de coordinación de las actividades de mejoras técnicas entre los Miembros, así como las que entran dentro del ámbito de la programación interregional o regional;
- c) Ayudar a la programación nacional en materia de mejoras técnicas oleícolas, investigación, aplicación de las investigaciones, divulgación de los conoci-



- mientos adquiridos, experimentación o demostración, sobre todo en los países oleícolas en desarrollo;
- d) Efectuar los estudios indispensables sobre la rentabilidad económica que puede esperarse de la aplicación de las investigaciones;
  - e) Favorecer acciones apropiadas tendientes a la formación de dirigentes o de personal especializado;
  - f) Organizar o favorecer reuniones internacionales;
  - g) Favorecer la transferencia de tecnología de los países más avanzados en las técnicas oleícolas a los países oleícolas en desarrollo;
  - h) Suscitar la colaboración bilateral o multilateral que pueda ayudar al Consejo a alcanzar los objetivos del presente Convenio.

*Artículo 9.* 1. El Consejo, en apoyo de las acciones de mejoras técnicas oleícolas, incluirá en su presupuesto administrativo un capítulo especial por un importe anual máximo de 100.000 dólares de los EE.UU., en el entendimiento de que las sumas no utilizadas para los objetivos de ese capítulo especial en el curso de un ejercicio financiero podrán transferirse a los siguientes y que, en ningún caso podrán transferirse a otros capítulos del presupuesto administrativo.

2. Asimismo, el Consejo procurará, en el marco del desarrollo de la cooperación internacional, asegurarse las indispensables colaboraciones financieras y/o técnicas que puedan obtenerse de los organismos internacionales, regionales o nacionales calificados, financieros o de otro tipo.

3. Las disposiciones del párrafo 1 de este artículo se aplicarán, en su caso, con las colaboraciones financieras internacionales que se aporten para las acciones o proyectos de mejoras técnicas oleícolas presentados al Consejo.

#### CAPÍTULO VI. DENOMINACIONES Y DEFINICIONES DE LOS ACEITES DE OLIVA Y DE LOS ACEITES DE ORUJO DE ACEITUNA; INDICACIONES DE PROCEDENCIA Y DENOMINACIONES DE ORIGEN

*Artículo 10.* 1. La denominación « aceite de oliva » se reserva al aceite procedente únicamente de la aceituna, con exclusión de los aceites obtenidos por disolventes o por procedimientos de reesterificación y de toda mezcla con aceites de otra naturaleza.

2. Los Miembros se comprometen a suprimir, tanto en el comercio interior como en el comercio internacional, en el más breve plazo y a más tardar antes de la terminación del presente Convenio, todo empleo de la denominación « aceite de oliva », sola o combinada con otras palabras, que no corresponda a lo dispuesto en este artículo.

3. La denominación « aceite de oliva », empleada sola, no se aplicará en ningún caso al aceite de orujo de aceituna.

*Artículo 11.* 1. Las denominaciones de los aceites de oliva y de los aceites de orujo de aceituna de las diferentes calidades se dan a continuación, con la definición correspondiente a cada denominación:

A. « Aceite de oliva virgen »: aceite obtenido del fruto del olivo únicamente por procedimientos mecánicos o por otros medios físicos en condiciones, especialmente térmicas, que no produzcan la alteración del aceite, que no haya tenido más tratamiento que el lavado, la decantación, la centrifugación y el filtrado, con

exclusión de los aceites obtenidos por disolventes o por procedimientos de reesterificación y de toda mezcla con aceites de otra naturaleza. Se clasifica y denomina de la siguiente forma:

a) « Aceite de oliva virgen »\* apto para el consumo en la forma en que se obtiene:

i) « Aceite de oliva virgen extra »: aceite de oliva virgen de sabor absolutamente irreprochable, cuya acidez expresada en ácido oleico es como máximo de 1 gramo por 100 gramos;

ii) « Aceite de oliva virgen fino »: aceite de oliva virgen que reúne las condiciones del aceite de oliva virgen extra, salvo en cuanto a la acidez expresada en ácido oleico, que debe ser como máximo de 1,5 gramos por 100 gramos;

iii) « Aceite de oliva virgen semifino » (o « Aceite de oliva virgen corriente »): aceite de oliva virgen de buen sabor cuya acidez expresada en ácido oleico debe ser como máximo de 3 gramos por 100 gramos, con un margen de tolerancia de 10% sobre la acidez expresada;

b) « Aceite de oliva virgen » no apto para el consumo en la forma en que se obtiene:

— « Aceite de oliva virgen lampante »: aceite de oliva de sabor defectuoso o cuya acidez expresada en ácido oleico es superior a 3,3 gramos por 100 gramos.

B. « Aceite de oliva refinado »: aceite de oliva obtenido por refinado de aceites de oliva vírgenes.

C. « Aceite de oliva » o « Aceite de oliva puro »: aceite constituido por una mezcla de aceite de oliva virgen y de aceite de oliva refinado.

D. « Aceite de orujo de aceituna »: aceite crudo obtenido por tratamiento de los orujos de aceituna por disolventes, y destinado a posterior refinado para el consumo humano o a usos técnicos. Se clasifica y denomina de la siguiente forma:

a) « Aceite de orujo de aceituna refinado »: aceite destinado a usos comestibles obtenido por el refinado de aceite crudo de orujo de aceituna. (NOTA: Las mezclas de aceite de orujo de aceituna refinado y de aceite de oliva virgen, generalmente destinadas al consumo interno de ciertos países productores, se denominan « aceite de orujo refinado y de oliva ». Estas mezclas no podrán en ningún caso denominarse simplemente « aceite de oliva » y los envases deberán llevar obligatoriamente la mención « aceite de orujo refinado y de oliva ».)

b) « Aceite de orujo de aceituna para usos técnicos »: todos los demás aceites crudos de orujo de aceituna.

El Consejo queda encargado de efectuar y de presentar, antes de que finalice el segundo año después de la entrada en vigor del presente Convenio, un estudio detallado del mercado de los aceites de orujo de aceituna, incluidas las mezclas de esos aceites con aceite de oliva, en particular en lo que se refiere

\* Se puede utilizar el calificativo « natural » para todos los aceites de oliva vírgenes aptos para el consumo en la forma en que se obtienen.

a las repercusiones de la comercialización de esos productos para la economía oleícola en su conjunto.

2. Cada una de las denominaciones citadas de aceites de oliva y de aceites de orujo de aceituna de las diferentes calidades deben responder a los criterios de calidad fijados de conformidad con las recomendaciones que se adopten en virtud del párrafo 2 del artículo 28 en materia de normas relativas a las características físicas y químicas del aceite de oliva y del aceite de orujo de aceituna.

3. Las denominaciones fijadas en el párrafo 1 de este artículo serán obligatorias en el comercio internacional y deberán emplearse para cada calidad de aceite de oliva y de aceite de orujo de aceituna y figurar en caracteres muy legibles en todos los envases.

4. En materia de criterios de calidad, el Consejo determinará, según se indica en el párrafo 2 del artículo 28, las normas unificadas aplicables a los intercambios en el comercio internacional. Hasta que se efectúe esa determinación, se hará referencia a las normas habitualmente utilizadas en dichos intercambios, en particular las normas recomendadas por el Consejo Oleícola Internacional en el marco de sus actividades.

*Artículo 12.* 1. Los Miembros se comprometen a adoptar lo antes posible y a más tardar antes de que expire el presente Convenio todas las medidas que, en la forma que exijan sus respectivas legislaciones, aseguren la aplicación de los principios y disposiciones que establecen los artículos 11 y 13 y se esforzarán por hacerlas extensivas a su comercio interior.

2. Se comprometen, de un modo especial, a prohibir y a reprimir en su territorio el empleo, para el comercio internacional, de indicaciones de procedencia, denominaciones de origen y denominaciones de los aceites de oliva y de los aceites de orujo de aceituna contrarias a estos principios. Este compromiso afecta a todas las menciones que figuren en los envases, las facturas, las guías de transporte y los documentos comerciales, así como en la publicidad, las marcas, los nombres registrados y las ilustraciones que se relacionen con la comercialización internacional de los aceites de oliva y de los aceites de orujo de aceituna, en la medida en que tales menciones puedan constituir falsas indicaciones o dar lugar a confusión sobre el origen, la procedencia o la calidad de los aceites de oliva y de los aceites de orujo de aceituna.

*Artículo 13.* 1. Cuando se hagan constar las indicaciones de procedencia, éstas sólo podrán aplicarse a los aceites de oliva vírgenes producidos y originarios exclusivamente del país, región o localidad mencionados. Cuando se hagan constar denominaciones de origen, éstas sólo podrán aplicarse a los aceites de oliva vírgenes extra producidos y originarios exclusivamente del país, región o localidad mencionados. Además, las indicaciones de procedencia y las denominaciones de origen sólo podrán utilizarse de conformidad con las condiciones previstas por la legislación del país de origen.

2. Las mezclas de aceite de oliva virgen y de aceite de oliva refinado podrán constituir tipos cuyas características podrán determinarse de común acuerdo entre los compradores y los vendedores. Esas mezclas, cualquiera que sea su origen, sólo podrán llevar la indicación de procedencia del país exportador. No obstante, cuando los aceites hayan sido preparados y exportados por el país que suministra los aceites de oliva vírgenes extra que entren en la mezcla, podrán ser identificados por la denominación de origen del aceite de oliva virgen utilizado

en dicha mezcla. Cuando se emplea el nombre genérico de « Riviera », conocido de un modo notorio en el comercio internacional del aceite de oliva como mezclas de aceite de oliva virgen extra y de aceite de oliva refinado, esta denominación deberá ir precedida obligatoriamente de la palabra « tipo ». Esta palabra deberá figurar en todos los envases en caracteres tipográficos del mismo tamaño y disposición que la palabra « Riviera ».

*Artículo 14.* 1. Las diferencias relativas a las indicaciones de procedencia y denominaciones de origen que se susciten por la interpretación de las cláusulas de este capítulo o por dificultades de aplicación y que no queden resueltas mediante negociaciones directas serán examinadas por el Consejo.

2. El Consejo intentará la conciliación después de oír a la comisión consultiva prevista en el párrafo 1 del artículo 40 y previa consulta con la Organización Mundial de la Propiedad Intelectual, con la Federación Internacional de Oleicultura y con una organización profesional competente de un Miembro principalmente importador, así como, en caso necesario, con la Cámara de Comercio Internacional y las instituciones internacionales especializadas en materia de química analítica. Si no se logra ningún resultado, una vez agotados todos los medios de conciliación, los Miembros interesados tendrán el derecho de recurrir, en última instancia, a la Corte Internacional de Justicia.

#### CAPÍTULO VII. PROPAGANDA MUNDIAL PARA FOMENTAR EL CONSUMO DE ACEITE DE OLIVA

##### *Programas de propaganda*

*Artículo 15.* 1. Los Miembros que contribuyan al Fondo de Propaganda a que se refiere el párrafo 3 de este artículo se comprometen a emprender en común campañas de propaganda general a favor del aceite de oliva, con objeto de mantener y de aumentar su consumo mundial. Estas campañas se basarán en el empleo de la denominación « aceite de oliva », tal como se define en el artículo 10.

2. Dichas campañas serán emprendidas bajo una forma educativa y publicitaria en la que se insista sobre las características organolépticas y químicas del aceite de oliva y, de ser necesario, sobre sus propiedades nutritivas, terapéuticas y de otra naturaleza, pero sin ninguna indicación de calidad, origen y procedencia.

3. Los recursos del Fondo de Propaganda se utilizarán teniendo en cuenta los siguientes criterios:

- a) Importancia del consumo con el fin de mantener y, de ser posible, desarrollar los mercados existentes;
- b) Creación de nuevos mercados para el aceite de oliva;
- c) Rentabilidad de las inversiones en propaganda.

*Artículo 16.* Las campañas generales y parciales de propaganda que se emprendan en virtud del artículo 15 serán decididas por el Consejo en función de los recursos que se pongan a su disposición con tal fin y de las consideraciones y criterios siguientes:

- a) Se dará carácter prioritario a la acción de propaganda dirigida a los países principalmente consumidores y a los países en que haya posibilidades de incrementar el consumo de aceite de oliva;

b) Se celebrarán consultas con los organismos y las instituciones competentes.

*Artículo 17.* El Consejo estará encargado de administrar los recursos asignados a la propaganda común. Anualmente, como anexo a su presupuesto, hará una estimación de los ingresos y gastos destinados a esta propaganda.

#### *Fondo de Propaganda*

*Artículo 18.* 1. Los Miembros principalmente productores se comprometen a poner a disposición del Consejo, para cada año civil y con destino a la propaganda común, una suma equivalente a 300.000 dólares de los EE.UU. y pagadera en dicha moneda. No obstante, el Consejo podrá decidir en qué proporción podrá cada Miembro hacer efectiva su contribución en otras monedas libremente convertibles. El Consejo podrá aumentar la cantidad de 300.000 dólares arriba indicada, sin que en ningún caso pueda exceder de 500.000 dólares, a condición, por una parte, de que no se aumente la contribución de ningún Miembro sin su consentimiento y, por otra parte, de que cualquier revisión de los coeficientes mencionados en el párrafo 3 de este artículo que pueda efectuarse en esta ocasión exigirá una decisión unánime de los Miembros principalmente productores. La cantidad de 300.000 dólares arriba indicada podrá reducirse si la producción total de los Miembros representa menos del 80% de la producción mundial de aceite de oliva durante el período de referencia mencionado en los apartados c) y d) del párrafo 1 del artículo 3. En ese caso, la cantidad de 300.000 dólares se reducirá a una cifra proporcional a la fracción de la producción mundial que represente la suma de las producciones de los Miembros principalmente productores.

2. Por acuerdo especial con el Consejo, los Miembros principalmente importadores podrán aportar contribuciones al Fondo de Propaganda. Esas contribuciones se agregarán a la cuantía del Fondo de Propaganda tal como se determine en aplicación del párrafo 1 de este artículo.

3. Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 4 de este artículo, los Miembros principalmente productores contribuirán al Fondo de Propaganda en proporción a su importancia en la economía oleícola mundial según un coeficiente calculado para cada uno de ellos en función de la producción media y de las exportaciones o importaciones netas medias de aceite de oliva de cada uno de los Miembros durante las campañas oleícolas y los años civiles mencionados en los apartados c) y d) del párrafo 1 del artículo 3, en la proporción del 20% para la producción y del 80% para las exportaciones o importaciones netas.

4. Para la Comunidad, las exportaciones o importaciones netas de aceite de oliva durante los años civiles mencionados en los apartados c) y d) del párrafo 1 del artículo 3 se determinarán deducción hecha de los intercambios intracomunitarios.

5. Las contribuciones al Fondo de Propaganda serán las correspondientes a todo el año civil. La contribución anual de cada Miembro principalmente productor será exigible, la primera vez, tan pronto como haya pasado a ser Miembro con carácter provisional o definitivo y, en lo sucesivo, el primero de enero de cada año.

6. Para el cobro de las contribuciones al Fondo de Propaganda, y en caso de retraso en el pago de esas contribuciones, se aplicará lo dispuesto en el párrafo 5 del artículo 38.

7. Terminada la vigencia del presente Convenio, salvo si fuese prorrogado, reconducido o renovado, los fondos no utilizados para la propaganda serán reintegrados a los Miembros en proporción al total de sus contribuciones a la propaganda durante la vigencia del Convenio Internacional del Aceite de Oliva, 1956, del Convenio Internacional del Aceite de Oliva, 1963, y del presente Convenio.

8. a) Para todas las decisiones relativas a la propaganda, cada Miembro principalmente productor dispondrá de un número de votos proporcional a su contribución al Fondo de Propaganda fijada con arreglo a lo dispuesto en este artículo. Cada fracción de voto que resulte de la aplicación del coeficiente determinado de conformidad con las disposiciones del párrafo 3 de este artículo se contará como un voto.

b) Cuando, en virtud del párrafo 2 de este artículo, un Miembro concierte un acuerdo especial con el Consejo para el pago de una contribución al Fondo de Propaganda, ese Miembro dispondrá de un número de votos proporcional a su contribución, a condición de que ese acuerdo se refiera al período que falte hasta la terminación del presente Convenio.

c) Las decisiones relativas a la propaganda se tomarán por mayoría de los cuatro quintos de los votos emitidos por los Miembros que contribuyan al Fondo de Propaganda, que incluyan los votos de la mayoría de esos Miembros con derecho a voto.

*Artículo 19.* El Consejo podrá confiar la ejecución técnica de los programas de propaganda a las entidades especializadas que estime conveniente y sean representativas de actividades oleícolas, entre otras a la Federación Internacional de Oleicultura.

*Artículo 20.* El Consejo está facultado para recibir donativos de los Gobiernos o de otra procedencia destinados a la propaganda común. Esos recursos ocasionales se agregarán al total del Fondo de Propaganda determinado en virtud de lo dispuesto en el artículo 18.

#### CAPÍTULO VIII. MEDIDAS ECONÓMICAS

*Artículo 21.* 1. Dentro del marco de los objetivos generales definidos en el artículo 1, con objeto de contribuir a la normalización del mercado del aceite de oliva y de corregir cualquier desequilibrio entre la oferta y la demanda internacionales provocado por la irregularidad de las cosechas o por otras causas, el Consejo, al comienzo de cada campaña oleícola, procederá a un examen detallado de los balances oleícolas y a una estimación global de las disponibilidades y las necesidades de aceite de oliva, utilizando para ello los datos facilitados por cada Miembro según lo dispuesto en el artículo 7, así como cualquier información que pudieran facilitar los Gobiernos de Estados no miembros del presente Convenio que se interesen en el comercio internacional del aceite de oliva y cualquier otro dato estadístico pertinente de que disponga el Consejo.

2. Cada año, el 31 de mayo a más tardar, el Consejo, teniendo en cuenta todos los datos de que entonces disponga, hará un nuevo examen de la situación del mercado y una nueva estimación global de las disponibilidades y las necesidades de aceite de oliva y podrá proponer a los Miembros las medidas que estime pertinentes.

3. Se constituirá un Comité Económico que se reunirá regularmente para intercambiar puntos de vista sobre la situación mundial del mercado del aceite de oliva, con miras a buscar soluciones a las dificultades que puedan perturbar el comercio internacional del aceite de oliva.

*Artículo 22.* 1. El Consejo estará encargado de realizar estudios con objeto de hacer a los Miembros recomendaciones destinadas a garantizar el equilibrio entre la producción y el consumo y, en general, la normalización a largo plazo del mercado oleícola mediante la aplicación de medidas apropiadas, entre ellas las tendientes a favorecer la venta del aceite de oliva a precios competitivos para el consumo, con objeto de aproximar los precios del aceite de oliva a los de los demás aceites vegetales comestibles, en particular mediante la concesión de ayudas.

2. Para llevar a cabo esta normalización, el Consejo estará asimismo encargado de dar las oportunas soluciones a los problemas que puedan plantearse con respecto a la evolución del mercado internacional del aceite de oliva según unas modalidades adecuadas, teniendo en cuenta los desequilibrios del mercado resultantes de las fluctuaciones de la producción o de otras causas.

*Artículo 23.* Cuando el Fondo Común previsto en la resolución 93 (IV) de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo y cuyos elementos fundamentales se han determinado por la resolución 1 (III), aprobada el 19 de marzo de 1979 por la Conferencia de Negociación de las Naciones Unidas sobre un Fondo Común, esté en condiciones de funcionar en el marco del Programa Integrado para los Productos Básicos, el Consejo examinará, teniendo presentes esas resoluciones, las medidas que pueda adoptar para utilizar plenamente las posibilidades financieras ofrecidas por este Fondo Común y a tal efecto podrá hacer las recomendaciones adecuadas.

#### CAPÍTULO IX. OTROS PRODUCTOS DEL OLIVO

*Artículo 24.* 1. Dentro del marco de los objetivos generales definidos en el artículo 1, el Consejo pedirá a todos sus Miembros una estrecha colaboración en lo referente a la comunicación de las informaciones estadísticas necesarias sobre las aceitunas de mesa y los demás productos del olivo.

2. Al principio de cada campaña oleícola, el Consejo llevará a cabo un examen detallado de los balances cuantitativos y cualitativos de las aceitunas de mesa sobre la base de esas informaciones, de las que pudieran facilitarle los Gobiernos de Estados no miembros del presente Convenio interesados en el comercio internacional de aceitunas de mesa y de cualquier otra documentación estadística de que disponga.

3. Cada año, el 31 de mayo a más tardar, el Consejo, teniendo en cuenta todos los datos de que entonces disponga, hará un nuevo examen de la situación del mercado y una estimación global de las disponibilidades y necesidades de aceitunas de mesa, y podrá proponer a los Miembros las medidas que estime pertinentes.

*Artículo 25.* El Consejo proseguirá los estudios apropiados sobre:

- a) La adopción y aplicación de un contrato tipo internacional para las transacciones de aceitunas de mesa;

- b) Las disposiciones en materia de conciliación y arbitraje internacional en relación con los litigios que puedan surgir en materia de transacciones internacionales de aceitunas de mesa;
- c) La adopción de normas cualitativas unificadas aplicables a las aceitunas de mesa;
- d) El valor biológico de las aceitunas de mesa, poniendo de relieve sus cualidades y propiedades intrínsecas.

*Artículo 26.* 1. El Consejo estará encargado de promover los estudios de mercado que considere oportunos para fomentar el desarrollo del consumo de aceitunas de mesa. Presentará esos estudios a los Miembros a los efectos que éstos estimen pertinentes.

2. A este respecto, el Consejo procurará facilitar a todos los Miembros, o a aquellos Miembros que pudieran necesitarla, la asistencia en diversas formas, inclusive de orden financiero, que puedan aportar los organismos internacionales u otros organismos competentes.

#### CAPÍTULO X. ADMINISTRACIÓN

##### *Consejo Oleícola Internacional*

*Artículo 27.* El Consejo Oleícola Internacional estará encargado de administrar el presente Convenio.

##### *Funciones del Consejo*

*Artículo 28.* 1. En el marco de las funciones de administración que le incumben en virtud del presente Convenio, el Consejo:

- a) Ejercerá todos los poderes y deberá cumplir, o velar por que se cumplan, todas las funciones necesarias para la ejecución de las disposiciones expresas del presente Convenio, así como, en general, para la administración del Convenio;
- b) Estará encargado de promover toda acción tendiente a un desarrollo armonioso de la economía oleícola mundial por todos los medios y estímulos de que disponga en los campos de la producción, el consumo y los intercambios internacionales, habida cuenta de sus interrelaciones.

2. El Consejo estudiará la manera de lograr el fomento de los intercambios internacionales y un aumento del consumo de aceite de oliva. Estará especialmente encargado de hacer a los Miembros las recomendaciones apropiadas acerca de:

- a) La adopción y la aplicación de un contrato tipo internacional para las transacciones sobre los aceites de oliva y los aceites de orujo de aceituna;
- b) La constitución y el funcionamiento de un órgano internacional de conciliación y arbitraje para los litigios que puedan surgir en materia de transacciones sobre los aceites de oliva y los aceites de orujo de aceituna;
- c) La unificación de las normas relativas a las características físicas y químicas del aceite de oliva y del aceite de orujo de aceituna;
- d) La unificación de los métodos de análisis.



3. El Consejo tomará las medidas adecuadas con miras a la redacción de un código de las prácticas equitativas y uniformes del comercio internacional del aceite de oliva y del aceite de orujo de aceituna, especialmente en lo que respecta a los márgenes de tolerancia.

4. El Consejo adoptará las medidas que estime convenientes para reprimir la competencia desleal en el ámbito internacional, incluida la que puedan hacer los Estados que no sean partes en el presente Convenio o personas sujetas a la jurisdicción de dichos Estados.

5. El Consejo podrá emprender, asimismo, estudios sobre las acciones a que se hace referencia en el apartado *b)* del párrafo 1 de este artículo. Estará también autorizado para emprender, o hacer que se emprendan, otros trabajos, en particular la recopilación de datos detallados sobre la ayuda especial que en diversas formas pueda prestarse a las actividades oleícolas, con objeto de que pueda formular todas las recomendaciones y sugerencias que estime oportunas para alcanzar los objetivos generales enumerados en el artículo 1. Todos estos estudios y trabajos deberán abarcar el mayor número posible de países o grupos de países y tener en cuenta las condiciones generales de carácter social y económico de los países interesados.

6. El Consejo establecerá los procedimientos según los cuales los Miembros le informarán de las conclusiones a que hayan llegado después de examinar las recomendaciones y sugerencias a que se refiere este artículo o derivadas de la ejecución del presente Convenio.

*Artículo 29.* 1. El Consejo establecerá un reglamento de conformidad con lo dispuesto en el presente Convenio. Mantendrá al día la documentación necesaria para el desempeño de las funciones que le confía el presente Convenio y cualquier otra documentación que estime conveniente. En caso de discrepancia entre el reglamento así adoptado y las disposiciones del presente Convenio, prevalecerá este último.

2. El Consejo preparará, redactará y publicará todos los informes, estudios, gráficos, análisis y demás documentos que estime útiles y necesarios.

3. El Consejo publicará, por lo menos una vez al año, un informe sobre sus actividades y sobre el funcionamiento del presente Convenio.

4. El Consejo podrá nombrar los comités especiales que considere convenientes para que le ayuden en el ejercicio de las funciones que le atribuye el presente Convenio.

5. El Consejo ejercerá todas las demás funciones que sean necesarias para la ejecución de las disposiciones del presente Convenio.

#### *Composición del Consejo*

*Artículo 30.* 1. Cualquier Miembro tendrá derecho a voto. Tendrá derecho a hacerse representar en el Consejo por un delegado y podrá designar suplentes. El delegado y los suplentes podrán asistir a las reuniones del Consejo acompañados por el número de asesores que cada Miembro estime necesario.

2. El Consejo elegirá entre las delegaciones de los Miembros un Presidente que no tendrá derecho a voto y cuyo mandato durará una campaña oleícola. En el caso de que la presidencia recaiga en un delegado votante, su derecho de voto será ejercido por otro miembro de su delegación. El Presidente no será retribuido.

3. El Consejo elegirá también un Vicepresidente entre las delegaciones de los Miembros. En el caso de que la vicepresidencia recaiga en un delegado votante, el Vicepresidente tendrá derecho a votar, salvo cuando actúe como Presidente, siendo entonces ejercido este derecho por otro miembro de su delegación. Su mandato durará una campaña oleícola y no será retribuido.

#### *Reuniones del Consejo*

*Artículo 31.* 1. El Consejo tendrá su Sede en Madrid, a menos que decida otra cosa. Celebrará allí sus reuniones, a menos que, excepcionalmente, decida celebrar una reunión determinada en otro lugar. Si un Miembro invita al Consejo a reunirse en un lugar distinto de la Sede y si se toma una decisión de acuerdo con esta invitación, el Miembro tomará a su cargo los gastos suplementarios que resulten para el presupuesto del Consejo.

2. El Consejo se reunirá por lo menos dos veces al año, teniendo en cuenta especialmente lo dispuesto en el artículo 21.

3. El Consejo podrá ser convocado en cualquier momento a discreción del Presidente. Este convocará también el Consejo:

- a) Si lo piden cinco Miembros;
- b) Si lo piden uno o varios Miembros que dispongan al menos del 10% del total de los votos.

4. Las convocatorias para las reuniones a que se refiere el párrafo 2 de este artículo se deberán cursar al menos treinta días antes de la fecha en que haya de celebrarse la primera sesión de cada una de ellas. Las convocatorias para las reuniones a que se refiere el párrafo 3 de este artículo se deberán cursar al menos quince días antes de la fecha en que haya de celebrarse la primera sesión de cada una de ellas.

*Artículo 32.* 1. En cualquier sesión del Consejo habrá quórum cuando estén presentes los delegados de la mayoría de los Miembros que representen por lo menos dos tercios del total de los votos.

2. Si no hubiera quórum, se aplazará la sesión por 24 horas, y entonces habrá quórum cuando estén presentes los delegados de la mayoría de los Miembros que representen por lo menos el 50% del total de los votos.

*Artículo 33.* El Consejo podrá adoptar decisiones sin reunirse, mediante un intercambio de correspondencia entre el Presidente y los Miembros, siempre que ninguno de éstos se oponga a este procedimiento. Toda decisión así adoptada se comunicará lo antes posible a todos los Miembros y será consignada en el acta de la siguiente reunión del Consejo.

*Artículo 34.* 1. El número de votos atribuido a cada Miembro se determinará, para la vigencia del presente Convenio, según la fórmula  $n = p + i + 5$ , sin que ese número pueda ser superior a 450. En esta fórmula:

- $n$  representa el número de votos atribuido al Miembro;
- $p$  representa, en miles de toneladas métricas, la media anual de producción de aceite de oliva durante las campañas oleícolas 1972/73-1977/78, sin contar la fracción de mil toneladas métricas superior al número entero obtenido;
- $i$  representa, en miles de toneladas métricas, la media anual de las importaciones netas de aceite de oliva durante los años civiles 1973 a 1978, sin

contar la fracción de mil toneladas métricas superior al número entero obtenido;

— 5 representa el número de votos de base atribuido a cada Miembro en cada uno de los grupos de Miembros.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo, y dado que la Comunidad, de conformidad con el párrafo 3 del artículo 3 es considerada a la vez como Miembro principalmente productor y como Miembro principalmente importador, el número de votos que se le atribuirá en cada uno de los dos grupos de Miembros se determinará:

— por una parte, como Miembro principalmente productor, según la fórmula  $n = p + 5$ ;

— por otra parte, como Miembro principalmente importador, según la fórmula  $n = i + 5$ , en la que  $i$  se calcula deduciendo los intercambios intracomunitarios,

sin que el número de votos atribuido a la Comunidad pueda ser superior a 450 en uno u otro grupo de Miembros.

#### *Decisiones del Consejo*

*Artículo 35.* 1. Salvo que se disponga lo contrario en el presente Convenio y a reserva de las disposiciones que puedan adoptarse de conformidad con el párrafo 5 del artículo 47, las decisiones del Consejo se tomarán por mayoría de los cuatro quintos de los votos emitidos, que comprendan los votos de la mayoría de los Miembros con derecho a voto. No se tendrán en cuenta los votos de los Miembros que se abstengan.

2. Cualquier Miembro podrá autorizar al delegado votante de otro Miembro para que represente sus intereses y ejerza su derecho de voto en una o varias sesiones del Consejo. Esa autorización deberá ser comunicada al Consejo, que juzgará si es aceptable.

3. El delegado votante de un Miembro, sin perjuicio de las facultades y del derecho de voto que posea, podrá únicamente representar los intereses y ejercer el derecho de voto de un solo Miembro.

#### *Secretaría*

*Artículo 36.* 1. El Consejo tendrá una Secretaría compuesta de un Director y del personal necesario para llevar a cabo la labor del Consejo y de sus comités. El Consejo nombrará el Director y determinará sus atribuciones. Los miembros del personal serán nombrados de acuerdo con las normas que establezca el Consejo teniendo en cuenta las aplicables al personal de organismos intergubernamentales semejantes, y no podrán ejercer funciones fuera de la organización ni aceptar otros empleos.

2. Será condición indispensable que tanto el Director como el personal de la Secretaría no tengan intereses comerciales o financieros, directos o indirectos, en ninguno de los diversos sectores de las actividades oleícolas y, si los tienen, deberán renunciar a ellos.

3. Las funciones del Director y de los miembros de la Secretaría tienen carácter exclusivamente internacional. En el cumplimiento de sus obligaciones no solicitarán ni aceptarán instrucciones de ningún Gobierno ni de ninguna auto-

ridad ajena a la organización. No realizarán ningún acto que sea incompatible con su condición de funcionarios internacionales.

4. Los Miembros respetarán el carácter internacional de las funciones de los miembros de la Secretaría y no tratarán de influir sobre ellos en el cumplimiento de sus obligaciones.

#### CAPÍTULO XI. PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

*Artículo 37.* 1. En el territorio de cada Miembro, y siempre que lo permita su legislación, el Consejo gozará de la capacidad jurídica necesaria para el desempeño de las funciones que le asigna el presente Convenio.

2. Siempre que lo permita su legislación, el Gobierno del Estado en que se halle la Sede del Consejo eximirá de impuestos los fondos del Consejo y los emolumentos de su personal.

3. El Consejo, el Director y el personal de la Secretaría gozarán de los privilegios, inmunidades y facilidades previstos por el Acuerdo relativo a la Sede del Consejo concluido entre el Consejo y el Gobierno del Estado en que se encuentre dicha Sede.

4. El Consejo podrá concluir con uno o varios Miembros acuerdos, que habrá de aprobar dicho Consejo, en relación con los privilegios e inmunidades que puedan ser necesarios para la buena aplicación del presente Convenio.

#### CAPÍTULO XII. DISPOSICIONES FINANCIERAS

*Artículo 38.* 1. A excepción de los gastos del Presidente del Consejo, que serán sufragados por el Consejo, los gastos de las delegaciones en el Consejo correrán a cargo de los Miembros interesados. La contribución al presupuesto administrativo asignada a cada Miembro, para cada año civil, será proporcional al número de votos de que disponga cuando se apruebe el presupuesto para ese año civil.

2. En el curso de su primera reunión, el Consejo votará un presupuesto administrativo para el primer año civil y determinará la contribución que habrá de pagar cada Miembro. En adelante, cada año y durante la reunión de otoño, el Consejo votará su presupuesto administrativo para el siguiente año civil y determinará la contribución que para dicho año civil deberá pagar cada Miembro.

3. La contribución inicial de cualquier Miembro que pase a ser Parte en el presente Convenio después de su entrada en vigor será fijada por el Consejo tomando como base el número de votos atribuido al Miembro interesado y la fracción del año no transcurrida. No obstante, no se modificarán las contribuciones asignadas a los demás Miembros para el año civil en curso.

4. Las contribuciones previstas en este artículo serán exigibles en cuanto las adopte el Consejo para el año civil para el que se han fijado. Se determinarán en dólares de los EE.UU. y se pagarán en esta moneda o en su equivalente en otra moneda libremente convertible.

5. Si un Miembro no abona íntegramente su contribución al presupuesto administrativo en el plazo de seis meses a partir del comienzo del ejercicio financiero, el Director le invitará a efectuar el pago lo antes posible. Si ese Miembro no abona su contribución en los tres meses que siguen al plazo citado, se suspenderá su derecho de voto en las reuniones del Consejo y de sus comités, así como

el acceso a las funciones electivas en el Consejo y en sus comités, hasta que abone la totalidad de su contribución. Pero, salvo por votación del Consejo, no será privado de ninguno de sus otros derechos, ni relevado de ninguna de las obligaciones contraídas en virtud del presente Convenio. Ninguna votación podrá relevarlo de sus obligaciones financieras derivadas del Convenio.

6. Cualquier Miembro cuya participación en el presente Convenio haya cesado como consecuencia de su retirada, de su expulsión o por cualquier otra causa, durante la vigencia del Convenio, tendrá que abonar las contribuciones que hubiera de satisfacer al Consejo y respetar todos los compromisos que hubiera contraído antes de la fecha en que tenga efecto la cesación de su participación en el presente Convenio. Ese Miembro no podrá exigir parte alguna del producto que el Consejo obtenga cuando liquide sus activos a la terminación del Convenio.

7. Después de su reunión de primavera, el Consejo publicará un balance certificado de sus ingresos y gastos durante el año civil anterior.

8. En caso de que sea disuelto, y antes de su disolución, el Consejo adoptará las disposiciones necesarias para liquidar su pasivo, depositar sus archivos y determinar el destino que deba darse al remanente existente en la fecha de terminación del presente Convenio.

#### CAPÍTULO XIII. COOPERACIÓN CON OTRAS ORGANIZACIONES Y ADMISIÓN DE OBSERVADORES

*Artículo 39.* 1. El Consejo tomará todas las disposiciones necesarias para consultar o cooperar con las Naciones Unidas y sus órganos, en especial la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo (UNCTAD), con la Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación (FAO) y con los otros organismos especializados de las Naciones Unidas y las organizaciones intergubernamentales, de ser necesario. Podrá también tomar todas las disposiciones que estime convenientes en relación con su cooperación con las organizaciones e instituciones gubernamentales y no gubernamentales. Asimismo, podrá invitar a cualquier organización de las mencionadas en este artículo a asistir a cualquiera de sus reuniones, en calidad de observador.

2. El Consejo, a la vista del papel especial confiado a la UNCTAD en el comercio internacional de productos básicos, informará a esta organización, en caso necesario, sobre sus actividades y programas de trabajo. Hará lo mismo en relación con la FAO.

3. Asimismo, el Consejo podrá invitar a cualquier miembro de las Naciones Unidas o de uno de sus organismos especializados o del Organismo Internacional de Energía Atómica, que no sea parte en el presente Convenio, a asistir a cualquiera de sus reuniones, en calidad de observador.

#### CAPÍTULO XIV. CONFLICTOS Y RECLAMACIONES

*Artículo 40.* 1. Cualquier conflicto que no sean las diferencias a que se refiere el artículo 14, relativo a la interpretación o aplicación del presente Convenio, que no sea resuelto por medio de negociaciones, será, a petición de un Miembro que sea parte en el conflicto, sometido al Consejo, para que lo resuelva una vez oída, si fuera necesario, una comisión consultiva cuya composición se determinará en el reglamento del Consejo.

2. La opinión razonada de la comisión consultiva se someterá al Consejo, el cual resolverá el conflicto, en todo caso, después de haber examinado todos los elementos de juicio pertinentes.

3. Cualquier reclamación basada en que un Miembro ha dejado de cumplir obligaciones impuestas por el presente Convenio será, a petición del Miembro que la formule, sometida al Consejo, el cual decidirá sobre ella después de consultar con los Miembros interesados y una vez oída, si fuera necesario, la comisión consultiva a que se refiere el párrafo 1 de este artículo.

4. Cualquier Miembro podrá ser declarado culpable de incumplimiento del presente Convenio por votación del Consejo.

5. Si el Consejo declarase a un Miembro culpable de incumplimiento del presente Convenio, podrá aplicarle sanciones que variarán entre una simple advertencia y la privación del derecho de voto, hasta que haya cumplido sus obligaciones, o excluirle del Convenio.

#### CAPÍTULO XV. DISPOSICIONES FINALES

##### *Participación en el Convenio*

*Artículo 41.* 1. El Gobierno de cualquier Estado invitado a participar en la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Aceite de Oliva, 1979, podrá pasar a ser Parte en el presente Convenio, de conformidad con su procedimiento constitucional o institucional:

- a) Firmándolo; o
- b) Ratificándolo, aceptándolo o aprobándolo después de haberlo firmado a reserva de ratificación, aceptación o aprobación; o
- c) Adhiriéndose a él.

2. Al firmar el presente Convenio, cada Gobierno signatario declarará si, conforme a su procedimiento constitucional o institucional, su firma queda o no sujeta a ratificación, aceptación o aprobación.

##### *Firma*

*Artículo 42.* El presente Convenio estará abierto a la firma en Madrid en poder del Gobierno de España, denominado en adelante « el depositario », desde el 1º de julio hasta el 16 de noviembre de 1979, ambos inclusive.

##### *Ratificación, aceptación o aprobación*

*Artículo 43.* 1. Cuando se requiera la ratificación, aceptación o aprobación, el instrumento correspondiente deberá depositarse en poder del depositario, a más tardar el 31 de diciembre de 1979, en la inteligencia de que el Consejo podrá conceder una o varias prórrogas de este plazo a cualquier Gobierno signatario que no haya depositado tal instrumento en dicha fecha.

2. La ratificación, aceptación o aprobación surtirá efecto a partir de la fecha del depósito del instrumento o de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, si la segunda es posterior a la primera.

##### *Adhesión*

*Artículo 44.* 1. El Gobierno de cualquier Estado no signatario podrá adherirse al presente Convenio.

2. La adhesión se efectuará mediante el depósito de un instrumento de adhesión en poder del depositario y surtirá efecto a partir de la fecha del depósito del instrumento o de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, si la segunda es posterior a la primera.

3. Cualquier Gobierno no signatario que pueda adherirse al presente Convenio en virtud del párrafo 1 de este artículo podrá notificar al depositario que se compromete a cumplir en el plazo más breve posible el procedimiento constitucional o institucional exigido para su adhesión al presente Convenio.

#### *Notificación de aplicación provisional*

*Artículo 45.* 1. Cualquier Gobierno signatario cuya firma esté sujeta a ratificación, aceptación o aprobación, o cualquier Gobierno no signatario que haya hecho la notificación prevista en el párrafo 3 del artículo 44 podrá, en cualquier momento, notificar al depositario que aplicará el presente Convenio con carácter provisional, bien cuando éste entre en vigor, de conformidad con el artículo 46, bien, si ya está en vigor, en la fecha especificada en la notificación. Si en la notificación de aplicación provisional no está especificada la fecha, la notificación surtirá efecto a partir de la fecha en la que se efectuó o de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, si la segunda es posterior a la primera.

2. Durante todo el período en que el presente Convenio esté en vigor, ya sea provisional o definitivamente, cualquier Gobierno signatario o cualquier Gobierno no signatario que haya hecho la notificación prevista en el párrafo 1 de este artículo será Miembro provisional, con todos los derechos y obligaciones de un Miembro, hasta la fecha del depósito del instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

#### *Entrada en vigor*

*Artículo 46.* 1. El presente Convenio entrará definitivamente en vigor el 1° de enero de 1980, o en cualquier fecha dentro de los 12 meses siguientes, entre los Gobiernos que lo hayan firmado y, en el caso de que lo exijan sus procedimientos constitucionales o institucionales, lo hayan ratificado, aceptado o aprobado, o se hayan adherido a él, si figuran entre ellos los Gobiernos de seis países que representen en conjunto por lo menos el 60% de la producción mundial de aceite de oliva durante el período de referencia estipulado en los apartados *c)* y *d)* del párrafo 1 del artículo 3. Si el presente Convenio no ha entrado en vigor definitivamente en las condiciones señaladas más arriba, entrará definitivamente en vigor en cualquier fecha posterior a su entrada en vigor provisional en que se hayan cumplido las condiciones indicadas en este párrafo por lo que respecta al número de Gobiernos y al porcentaje de la producción mundial de aceite de oliva mediante el depósito de instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

2. El presente Convenio entrará provisionalmente en vigor el 1° de enero de 1980, o en cualquier fecha dentro de los 12 meses siguientes, entre los Gobiernos que lo hayan firmado y, en el caso de que sus procedimientos constitucionales o institucionales lo exijan, lo hayan ratificado, aceptado o aprobado, o se hayan adherido a él, o hayan notificado que lo aplicarán provisionalmente, si figuran entre ellos los Gobiernos de seis países que representen en conjunto por lo menos el 60% de la producción mundial de aceite de oliva durante el período de referencia estipulado en los apartados *c)* y *d)* del párrafo 1 del artículo 3.

3. Si, al 1° de enero de 1980, el presente Convenio no ha entrado en vigor provisional o definitivamente en las condiciones indicadas en los párrafos 1 y 2 de este artículo, pero ha obtenido el número de firmas requerido para poder entrar en vigor después de su ratificación, aceptación o aprobación, el Convenio Internacional del Aceite de Oliva, 1963, continuará en vigor después del 1° de enero de 1980 hasta la fecha de entrada en vigor provisional o definitiva del presente Convenio, sin que la duración de esa prórroga pueda exceder de 12 meses.

4. Si, al 1° de enero de 1980, el presente Convenio no ha obtenido el número de firmas requerido para poder entrar en vigor después de su ratificación, aceptación o aprobación, o si, al 31 de diciembre de 1980, el presente Convenio no ha entrado en vigor, provisional o definitivamente, en las condiciones indicadas en los párrafos 1 y 2 de este artículo, los Gobiernos que lo hayan firmado y, en el caso de que sus procedimientos constitucionales o institucionales lo exijan, lo hayan ratificado, aceptado o aprobado, o se hayan adherido a él, o hayan notificado que lo aplicarán provisionalmente, podrán decidir de común acuerdo que el presente Convenio entrará en vigor, en su totalidad o en parte, entre ellos, o podrán tomar cualquier otra decisión que, a su parecer, requiera la situación.

#### *Enmienda*

*Artículo 47.* 1. El Consejo podrá recomendar a los Miembros cualquier enmienda al presente Convenio.

2. El Consejo fijará el plazo dentro del cual cada Miembro deberá notificar al depositario si acepta o no la enmienda.

3. Si, en la fecha en que termina el plazo fijado de conformidad con el párrafo 2 de este artículo, la enmienda hubiera sido aceptada por varios Miembros que dispongan en conjunto de al menos cuatro quintos del número total de votos de los Miembros con derecho a voto, y que comprendan al menos tres cuartos de dichos Miembros, entrará en vigor a partir de esa fecha o en una fecha ulterior que fije el Consejo. En caso contrario, la enmienda se considerará retirada.

4. Cualquier Miembro en cuyo nombre no se haya hecho una notificación de aceptación de una enmienda en la fecha en que dicha enmienda entre en vigor dejará de participar en el presente Convenio a partir de esa fecha, a menos que dicho Miembro demuestre al Consejo que no le ha sido posible hacer aceptar la enmienda a su debido tiempo, a causa de dificultades con que ha tropezado en el desarrollo de su procedimiento constitucional o institucional, y que el Consejo decida ampliar el plazo de aceptación para dicho Miembro. La enmienda no obligará a dicho Miembro hasta que éste haya notificado al depositario la aceptación de la misma.

5. Cualquier Miembro que, durante la vigencia del presente Convenio, pase a ser Estado miembro de la Comunidad o de cualquier otro organismo intergubernamental al que se refiere el párrafo 2 del artículo 3, lo notificará al Consejo tan pronto como se haya tomado una decisión al respecto y, en cualquier caso, antes de la fecha en que surta efecto su integración en la mencionada Comunidad u organismo intergubernamental. El Consejo examinará la cuestión en la primera reunión que celebre, con miras a negociar con ese Miembro y con la Comunidad o el organismo intergubernamental los ajustes adecuados que puedan derivarse en lo que respecta a las disposiciones de los párrafos 3 y 4 y del apartado c) del párrafo 8 del artículo 18, del artículo 34 y del párrafo 1 del artículo 35. En



tales casos, el Consejo podrá recomendar una enmienda conforme a las disposiciones de este artículo.

#### *Retirada*

*Artículo 48.* 1. Si un Miembro considera que sus intereses resultan perjudicados por el hecho de que un Gobierno signatario, cuya firma esté sujeta a ratificación, aceptación o aprobación y que no haya efectuado la notificación de aplicación provisional del presente Convenio, no efectúe el depósito del instrumento de ratificación, aceptación o aprobación, o también por el funcionamiento del Convenio, lo notificará así al Consejo, que estudiará el asunto en su primera reunión que siga a la notificación efectuada al respecto por el Miembro interesado. Si, tras el examen de la cuestión por el Consejo, el Miembro interesado sigue considerando que sus intereses resultan perjudicados, podrá retirarse del presente Convenio notificando por escrito su retirada al depositario.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo, cualquier Miembro podrá retirarse del presente Convenio en cualquier momento después de la entrada en vigor, notificando por escrito su retirada al depositario.

3. La retirada conforme a este artículo tendrá efecto al finalizar el año civil en el curso del cual el Miembro haya hecho la correspondiente notificación al depositario.

#### *Duración, prórroga, reconducción o renovación y terminación*

*Artículo 49.* 1. El presente Convenio permanecerá en vigor hasta el 31 de diciembre de 1984, a menos que sea prorrogado o reconducido en aplicación de los párrafos 2 ó 4 de este artículo.

2. Antes de finales del año 1984, el Consejo podrá, por decisión unánime de los Miembros, prorrogar el presente Convenio por un período que no exceda de dos años civiles. El Consejo notificará esta prórroga al depositario, quien informará al Secretario General de las Naciones Unidas.

3. Antes de que termine el presente Convenio en la fecha prevista en el párrafo 1 de este artículo o, en caso de prórroga, en la fecha resultante de las disposiciones del párrafo 2 de este artículo, el Consejo dirigirá a los Miembros, en el momento en que lo estime oportuno, sus recomendaciones sobre la reconducción o la renovación del presente Convenio.

4. Si, antes de terminar el presente Convenio, se ha negociado un nuevo Convenio o un Protocolo destinado a reconducirlo y si el nuevo Convenio o el Protocolo ha obtenido el número exigido de firmas para poder entrar en vigor después de depositados los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación, o notificaciones de aplicación provisional, pero si el nuevo Convenio o el Protocolo no ha entrado en vigor, provisional o definitivamente, el presente Convenio continuará en vigor después de su fecha de terminación hasta la entrada en vigor del nuevo Convenio o del Protocolo, sin que la duración de esta prórroga pueda ser superior a doce meses.

5. A la terminación del presente Convenio, salvo que sea prorrogado, reconducido o renovado, las operaciones confiadas al Consejo y los fondos que él administre serán liquidados en las condiciones fijadas por el Consejo, teniendo presentes las disposiciones del Convenio. El Consejo proseguirá su misión durante el tiempo necesario para la aplicación de estas disposiciones y de las

demás cláusulas relativas a la liquidación, y ejercerá los poderes y funciones que le confiere el presente Convenio en la medida en que sean necesarios para dicho fin.

*Textos auténticos del presente Convenio*

*Artículo 50.* Los textos del presente Convenio en los idiomas árabe, español, francés, inglés e italiano son igualmente auténticos. Los originales quedan depositados en poder del Gobierno de España.

EN FE DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados al efecto por sus Gobiernos, han firmado el presente Convenio en las fechas que aparecen junto a sus firmas.

HECHO en Ginebra, el treinta de marzo de mil novecientos setenta y nueve.

For Afghanistan:  
Pour l'Afghanistan :  
عن أفغانستان :  
Per l'Afghanistan:  
Por el Afganistán:

For Albania:  
Pour l'Albanie :  
عن ألبانيا :  
Per l'Albania:  
Por Albania:

For Algeria:  
Pour l'Algérie :  
عن الجزائر :  
Per l'Algeria:  
Por Argelia:

[Signed — Signé]  
15 novembre 1979  
ABDELAZIZ MAOUI

For Angola:  
Pour l'Angola :  
عن أنغولا :  
Per l'Angola:  
Por Angola:

For Argentina:  
Pour l'Argentine :  
عن الأرجنتين :  
Per l'Argentina:  
Por la Argentina:

For Australia:  
Pour l'Australie :  
عن استراليا :  
Per l'Australia:  
Por Australia:

For Austria:  
Pour l'Autriche :  
عن النمسا :  
Per l'Austria:  
Por Austria:

For the Bahamas:  
Pour les Bahamas :  
عن البهاما :  
Per le Bahamas:  
Por las Bahamas:

For Bahrain:  
Pour Bahreïn :  
عن البحرين :  
Per il Bahrain:  
Por Bahrein:

For Bangladesh:  
Pour le Bangladesh :  
عن بنغلاديش :  
Per il Bangladesh:  
Por Bangladesh:

For Barbados:  
Pour la Barbade :  
عن بربادوس :  
Per le Barbados:  
Por Barbados:

For Belgium:  
Pour la Belgique :  
عن بلجيكا :  
Per il Belgio:  
Por Bélgica:

[Signed — Signé]  
11 septembre 1979  
J. VERWILGHEN

For Benin:  
Pour le Bénin :  
عن بنين :  
Per il Benin:  
Por Benin:

For Bhutan:  
Pour le Bhoutan :  
عن بوتان :  
Per il Bhutan:  
Por Bhután:

For Bolivia:  
Pour la Bolivie :  
عن بوليفيا :  
Per la Bolivia:  
Por Bolivia:

For Botswana:  
Pour le Botswana :  
عن بوتسوانا :  
Per il Botswana:  
Por Botswana:

For Brazil:  
Pour le Brésil :  
عن البرازيل :  
Per il Brasile:  
Por el Brasil:

For Bulgaria:  
Pour la Bulgarie :  
عن بلغاريا :  
Per la Bulgaria:  
Por Bulgaria:

For Burma:  
Pour la Birmanie :  
عن بورما :  
Per la Birmania:  
Por Birmania:

For Burundi:  
Pour le Burundi :  
عن بوروندي :  
Per il Burundi:  
Por Burundi:

For the Byelorussian Soviet Socialist Republic:  
Pour la République socialiste soviétique de Biélorussie :  
عن جمهورية بيلوروسيا الاشتراكية السوفياتية :  
Per la Repubblica Sovietica Socialista di Bielorussia:  
Por la República Socialista Soviética de Bielorrusia:

For Canada:  
Pour le Canada :  
عن كندا :  
Per il Canada:  
Por el Canadá:

For Cape Verde:  
Pour le Cap-Vert :  
عن الرأس الأخضر :  
Per il Capo Verde:  
Por Cabo Verde:

For the Central African Empire:  
Pour l'Empire centrafricain :  
عن الامبراطورية الافريقية الوسطى :  
Per l'Impero Centro-africano:  
Por el Imperio Centrafricano:

For Chad:  
Pour le Tchad :  
عن تشاد :  
Per il Ciad:  
Por el Chad:

For Chile:  
Pour le Chili :  
عن شيلي :  
Per il Cile:  
Por Chile:

For China:  
Pour la Chine :  
عن الصين :  
Per la Cina:  
Por China:

For Colombia:  
Pour la Colombie :  
عن كولومبيا :  
Per la Colombia:  
Por Colombia:

For the Comoros:  
Pour les Comores :  
عن كومورو :  
Per le Comore:  
Por las Comoras:

For the Congo:  
Pour le Congo :  
عن الكونغو :  
Per il Congo:  
Por el Congo:

For Costa Rica:  
Pour le Costa Rica :  
عن كوستاريكا :  
Per la Costa Rica:  
Por Costa Rica:

For Cuba:  
Pour Cuba :  
عن كوبا :  
Per Cuba:  
Por Cuba:

For Cyprus:  
Pour Chypre :  
عن قبرص :  
Per Cipro:  
Por Chipre:

For Czechoslovakia:  
Pour la Tchécoslovaquie :  
عن تشيكوسلوفاكيا :  
Per la Cecoslovacchia:  
Por Checoslovaquia:

For Democratic Kampuchea:  
Pour le Kampuchea démocratique :  
عن كمبوتشيا الديمقراطية :  
Per il Kampuchea Democratico:  
Por Kampuchea Democrática:

For the Democratic People's Republic of Korea:  
Pour la République populaire démocratique de Corée :  
عن جمهورية كوريا الشعبية الديمقراطية :  
Per la Repubblica Popolare Democratica di Corea:  
Por la República Popular Democrática de Corea:



For Democratic Yemen:  
 Pour le Yémen démocratique :  
 عن اليمن الديمقراطية ،  
 Per lo Yemen Democratico:  
 Por el Yemen Democrático:

For Denmark:  
 Pour le Danemark :  
 عن الدانمارك ،  
 Per la Danimarca:  
 Por Dinamarca:

For Djibouti:  
 Pour Djibouti :  
 عن جمهورية جيبوتي ،  
 Per Gibuti  
 Por Djibouti:

For Dominica:  
 Pour la Dominique :  
 عن دومينيكا ،  
 Per Dominica:  
 Por Dominica:

For Ecuador:  
 Pour l'Equateur :  
 عن أكوادور ،  
 Per l'Equador:  
 Por el Ecuador:

For Egypt:  
 Pour l'Egypte :  
 عن مصر ،  
 Per l'Egitto:  
 Por Egipto:

[Signed — Signé]

بشروط الصديق  
 ١٩٧٩ / ٧ / ١٥

EL SAYED MAHMUD AL NAHAS

<sup>1</sup> Subject to ratification, 2 September 1979 — Sous réserve de ratification, 2 septembre 1979.

For El Salvador:  
Pour El Salvador :  
عن السلفادور :  
Per il Salvador:  
Por El Salvador:

For Equatorial Guinea:  
Pour la Guinée équatoriale :  
عن غينيا الاستوائية :  
Per la Guinea Equatoriale:  
Por Guinea Ecuatorial:

For Ethiopia:  
Pour l’Ethiopie :  
عن اثيوبيا :  
Per l’Etiopia:  
Por Etiópia:

For Fiji:  
Pour Fidji :  
عن فيجي :  
Per le Fiji:  
Por Fiji:

For Finland:  
Pour la Finlande :  
عن فنلندا :  
Per la Finlandia:  
Por Finlandia:

For France:  
Pour la France :  
عن فرنسا :  
Per la Francia:  
Por Francia:

For Gabon:  
Pour le Gabon :  
عن غابون :  
Per il Gabon:  
Por el Gabón:

For the Gambia:  
Pour la Gambie :  
عن غلمبيا :  
Per il Gambia:  
Por Gambia:

For the German Democratic Republic:  
Pour la République démocratique allemande :  
عن الجمهورية الديمقراطية الألمانية :  
Per la Repubblica Democratica Tedesca:  
Por la República Democrática Alemana:

For Germany, Federal Republic of:  
Pour Allemagne, République fédérale d' :  
عن ألمانيا ، جمهورية الاتحاد :  
Per Germania, Repubblica Federale di:  
Por Alemania, República Federal de:

For Ghana:  
Pour le Ghana :  
عن غانا :  
Per il Ghana:  
Por Ghana:

For Greece:  
Pour la Grèce :  
عن اليونان :  
Per la Grecia:  
Por Grecia:

6/XI/1979

[Signed — Signé]

Bajo reserva de ratificación<sup>1</sup>

JUAN SOSSIDIS

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

For Grenada:  
Pour la Grenade :  
عن غرينادا :  
Per il Grenada:  
Por Granada:

For Guatemala:  
Pour le Guatemala :  
عن غواتيمالا :  
Per il Guatemala:  
Por Guatemala:

For Guinea:  
Pour la Guinée :  
عن غينيا :  
Per la Guinea:  
Por Guinea:

For Guinea-Bissau:  
Pour la Guinée-Bissau :  
عن غينيا - بيساو :  
Per la Guinea-Bissau:  
Por Guinea-Bissau:

For Guyana:  
Pour la Guyane :  
عن غيانا :  
Per la Guyana:  
Por Guyana:

For Haiti:  
Pour Haïti :  
عن هايتي :  
Per Haiti:  
Por Haití:

For the Holy See:  
Pour le Saint-Siège :  
عن الكرسي الرسولي :  
Per la Santa Sede:  
Por la Santa Sede:

For Honduras:  
Pour le Honduras :  
عن هندوراس :  
Per l'Honduras:  
Por Honduras:

For Hungary:  
Pour la Hongrie :  
عن هنغاريا :  
Per l'Ungheria:  
Por Hungría:

For Iceland:  
Pour l'Islande :  
عن آيسلندا :  
Per l'Islanda:  
Por Islandia:

For India:  
Pour l'Inde :  
عن الهند :  
Per l'India:  
Por la India:

For Indonesia:  
Pour l'Indonésie :  
عن اندونيسيا :  
Per l'Indonesia:  
Por Indonesia:

For Iran:  
Pour l'Iran :  
عن ايران :  
Per l'Iran:  
Por el Irán:

For Iraq:  
Pour l'Iraq :  
عن العراق :  
Per l'Iraq:  
Por el Iraq:

For Ireland:  
Pour l'Irlande :  
عن ايرلندا :  
Per l'Irlanda:  
Por Irlanda:

For Israel:  
Pour Israël :  
عن اسرائيل :  
Per Israele:  
Por Israel:

For Italy:  
Pour l'Italie :  
عن ايطاليا :  
Per l'Italia:  
Por Italia:

For the Ivory Coast:  
Pour la Côte d'Ivoire :  
عن ساحل العاج :  
Per la Costa d'Avorio:  
Por la Costa de Marfil:

For Jamaica:  
Pour la Jamaïque :  
عن جامايكا :  
Per la Giamaica:  
Por Jamaica:

For Japan:  
Pour le Japon :  
عن اليابان :  
Per il Giappone:  
Por el Japón:

For Jordan:  
Pour la Jordanie :  
عن الأردن :  
Per la Giordania:  
Por Jordania:

For Kenya:  
Pour le Kenya :  
عن كينيا :  
Per il Kenya:  
Por Kenya:

For Kuwait:  
Pour le Koweït :  
عن الكويت :  
Per il Kuwait:  
Por Kuwait:

For the Lao People's Democratic Republic:  
Pour la République démocratique populaire lao :  
عن جمهورية لاو الديمقراطية الشعبية:  
Per la Repubblica Democratica Popolare Lao:  
Por la República Democrática Popular Lao:

For Lebanon:  
Pour le Liban :  
عن لبنان :  
Per il Libano:  
Por el Libano:

For Lesotho:  
Pour le Lesotho :  
عن ليسوتو :  
Per il Lesotho:  
Por Lesotho:

For Liberia:  
Pour le Libéria :  
عن ليبيريا :  
Per la Liberia:  
Por Liberia:

For the Libyan Arab Jamahiriya:  
Pour la Jamahiriya arabe libyenne :  
عن الجماهيرية العربية الليبية :  
Per la Jamahiriya Araba Libica:  
Por la Jamahiriya Arabe Libia:

For Liechtenstein:  
Pour le Liechtenstein :  
عن لختنشتاين :  
Per il Liechtenstein:  
Por Liechtenstein:

For Luxembourg:  
Pour le Luxembourg :  
عن لكسمبرغ :  
Per il Lussemburgo:  
Por Luxemburgo:

[Signed — Signé]  
11 septembre 1979  
J. VERWILGHEN



For Madagascar:  
Pour Madagascar :  
عن مدغشقر ،  
Per il Madagascar:  
Por Madagascar:

For Malawi:  
Pour le Malawi :  
عن ملاوي ،  
Per il Malawi:  
Por Malawi:

For Malaysia:  
Pour la Malaisie :  
عن ماليزيا ،  
Per la Malesia:  
Por Malasia:

For the Maldives:  
Pour les Maldives :  
عن ملديف ،  
Per le Maldive:  
Por las Maldivas:

For Mali:  
Pour le Mali :  
عن مالي ،  
Per il Mali:  
Por Malí:

For Malta:  
Pour Malte :  
عن مالطه ،  
Per Malta:  
Por Malta:

For Mauritania:  
Pour la Mauritanie :  
عن موريتانيا ؛  
Per la Mauritania:  
Por Mauritania:

For Mauritius:  
Pour Maurice :  
عن موريشيوس ؛  
Per Mauritius:  
Por Mauricio:

For Mexico:  
Pour le Mexique :  
عن المكسيك ؛  
Per il Messico:  
Por México:

For Monaco:  
Pour Monaco :  
عن موناكو ؛  
Per Monaco:  
Por Mónaco:

For Mongolia:  
Pour la Mongolie :  
عن منغوليا ؛  
Per la Mongolia:  
Por Mongolia:

For Morocco:  
Pour le Maroc :  
عن المغرب ؛  
Per il Marocco:  
Por Marruecos:

For Mozambique:  
Pour le Mozambique :  
عن موزامبيق :  
Per il Mozambico:  
Por Mozambique:

For Nepal:  
Pour le Népal :  
عن نيبال :  
Per il Nepal:  
Por Nepal:

For the Netherlands:  
Pour les Pays-Bas :  
عن هولندا :  
Per i Paesi Bassi:  
Por los Países Bajos:

For New Zealand:  
Pour la Nouvelle-Zélande :  
عن نيوزيلندا :  
Per la Nuova Zelanda:  
Por Nueva Zelandia:

For Nicaragua:  
Pour le Nicaragua :  
عن نيكاراغوا :  
Per il Nicaragua:  
Por Nicaragua:

For the Niger:  
Pour le Niger :  
عن النيجر :  
Per il Niger:  
Por el Níger:

For Nigeria:  
Pour le Nigéria :  
عن نيجيريا :  
Per la Nigeria:  
Por Nigeria:

For Norway:  
Pour la Norvège :  
عن النرويج :  
Per la Norvegia:  
Por Noruega:

For Oman:  
Pour l'Oman :  
عن عمان :  
Per l'Oman:  
Por Omán:

For Pakistan:  
Pour le Pakistan :  
عن باكستان :  
Per il Pakistan:  
Por el Pakistán:

For Panama:  
Pour le Panama :  
عن بنما :  
Per Panama:  
Por Panamá:

[Signed — Signé]

16.XI.79

Sujeto a ratificación<sup>1</sup>

JAIME INGRAM

For Papua New Guinea:  
Pour la Papouasie Nouvelle-Guinée :  
عن بابوا غينيا الجديدة :  
Per Papua Nuova Guinea:  
Por Papua Nueva Guinea:

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

For Paraguay:  
Pour le Paraguay :  
عن باراغواي :  
Per il Paraguay:  
Por el Paraguay:

For Peru:  
Pour le Pérou :  
عن بيرو :  
Per il Peru:  
Por el Perú:

For the Philippines:  
Pour les Philippines :  
عن الفلبين :  
Per le Filippine:  
Por Filipinas:

For Poland:  
Pour la Pologne :  
عن بولندا :  
Per la Polonia:  
Por Polonia:

For Portugal:  
Pour le Portugal :  
عن البرتغال :  
Per il Portogallo:  
Por Portugal:

[Signed — Signé]

Sujeito a ratificação<sup>1</sup>

15 novembro 1979

VICTOR DA CUNHA REGO

For Qatar:  
Pour le Qatar :  
عن قطر :  
Per il Qatar:  
Por Qatar:

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

For the Republic of Korea:  
Pour la République de Corée :  
عن جمهورية كوريا ،  
Per la Repubblica di Corea:  
Por la República de Corea:

For Romania:  
Pour la Roumanie :  
عن رومانيا ،  
Per la Romania:  
Por Rumania:

For Rwanda:  
Pour le Rwanda :  
عن رواندا ،  
Per Rwanda:  
Por Rwanda:

For Samoa:  
Pour le Samoa :  
عن ساموا ،  
Per Samoa:  
Por Samoa:

For San Marino:  
Pour Saint-Marin :  
عن سان مارينو ،  
Per San Marino:  
Por San Marino:

For Sao Tome and Principe:  
Pour Sao Tomé-et-Principe :  
عن سان تومي وبرينسيبي :  
Per San Tomè e Príncipe:  
Por Santo Tomé y Príncipe:

For Saudi Arabia:  
Pour l'Arabie Saoudite :  
عن المملكة العربية السعودية :  
Per l'Arabia Saudita:  
Por Arabia Saudita:

For Senegal:  
Pour le Sénégal :  
عن السنغال :  
Per il Senegal:  
Por el Senegal:

For Seychelles:  
Pour les Seychelles :  
عن سيشيل :  
Per le Seychelles:  
Por Seychelles:

For Sierra Leone:  
Pour la Sierra Leone :  
عن سيراليون :  
Per la Sierra Leone:  
Por Sierra Leona:

For Singapore:  
Pour Singapour :  
عن سنغافوره :  
Per Singapore:  
Por Singapur:

For Solomon Islands:  
Pour les Iles Salomon :  
عن جزر سليمان :  
Per le Isole Salomone:  
Por las Islas Salomon:

For Somalia:  
Pour la Somalie :  
عن الصومال :  
Per la Somalia:  
Por Somalia:

For South Africa:  
Pour l'Afrique du Sud :  
عن أفريقيا الجنوبية :  
Per il Sud Africa:  
Por Sudáfrica:

For Spain:  
Pour l'Espagne :  
عن اسبانيا :  
Per la Spagna:  
Por España:

[Signed — Signé]

Bajo reserva de ratificación<sup>1</sup>

15 novembre 1979

MARCELINO OREJA AGUIRRE

For Sri Lanka:  
Pour Sri Lanka :  
عن سرى لانكا :  
Per lo Sri Lanka:  
Por Sri Lanka:

For the Sudan:  
Pour le Soudan :  
عن السودان :  
Per il Sudan:  
Por el Sudán:

For Suriname:  
Pour le Suriname :  
عن سورينام :  
Per il Suriname:  
Por Suriname:

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.



For Swaziland:  
Pour le Souaziland:  
عن سوازيلند :  
Per lo Swaziland:  
Por Swazilandia:

For Sweden:  
Pour la Suède :  
عن السويد :  
Per la Svezia:  
Por Suecia:

For Switzerland:  
Pour la Suisse :  
عن سويسرا :  
Per la Svizzera:  
Por Suiza:

For the Syrian Arab Republic:  
Pour la République arabe syrienne :  
عن الجمهورية العربية السورية :  
Per la Repubblica Araba Siriana:  
Por la República Arabe Siria:

For Thailand:  
Pour la Thaïlande :  
عن تايلند :  
Per la Tailandia:  
Por Tailandia:

For Togo:  
Pour le Togo :  
عن توغو :  
Per il Togo:  
Por el Togo:

For Trinidad and Tobago:  
 Pour la Trinité-et-Tobago :  
 عن ترينيداد وتوباغو :  
 Per Trinidad e Tobago:  
 Por Trinidad y Tabago:

For Tunisia:  
 Pour la Tunisie :  
 عن تونس :  
 Per la Tunisia:  
 Por Túnez:

Madrid, le 6 novembre 1979  
 [Signed — Signé]  
 Ambassadeur en Espagne<sup>1</sup>  
 ABDELMAJID CHAKER

For Turkey:  
 Pour la Turquie :  
 عن تركيا :  
 Per la Turchia:  
 Por Turquía:

[Signed — Signé]  
 16.XI.1979  
 Sous réserve de ratification<sup>2</sup>  
 SAHIR ARMAOGLU

For Uganda:  
 Pour l'Ouganda :  
 عن أوغندا :  
 Per l'Uganda:  
 Por Uganda:

For the Ukrainian Soviet Socialist Republic:  
 Pour la République socialiste soviétique d'Ukraine :  
 عن جمهورية اوكرانيا الاشتراكية السوفياتية :  
 Per la Repubblica Socialista Sovietica di Ucraina:  
 Por la República Socialista Soviética de Ucrania:

<sup>1</sup> Ambassador in Spain.

<sup>2</sup> Subject to ratification.

For the Union of Soviet Socialist Republics:  
Pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques :  
: عن اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية  
Per l'Unione delle Repubbliche Socialiste Sovietiche:  
Por la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

For the United Arab Emirates:  
Pour les Emirats arabes unis :  
: عن الامارات العربية المتحدة  
Per l'Unione degli Emirati Arabi:  
Por los Emiratos Arabes Unidos:

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:  
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :  
: عن المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وايرلندا الشمالية  
Per il Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord:  
Por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:

For the United Republic of Cameroon:  
Pour la République-Unie du Cameroun :  
: عن جمهورية الكاميرون المتحدة  
Per la Repubblica Unita del Camerun:  
Por la República Unida del Camerún:

For the United Republic of Tanzania:  
Pour la République-Unie de Tanzanie :  
: عن جمهورية تنزانيا المتحدة  
Per la Repubblica Unita di Tanzania:  
Por la República Unida de Tanzania:

For the United States of America:  
Pour les Etats-Unis d'Amérique :  
: عن الولايات المتحدة الأمريكية  
Per gli Stati Uniti d'America:  
Por los Estados Unidos de América:

For the Upper Volta:  
Pour la Haute-Volta :  
عن فولتا العليا :  
Per l'Alto Volta:  
Por el Alto Volta:

For Uruguay:  
Pour l'Uruguay :  
عن اوروغواي :  
Per l'Uruguay:  
Por el Uruguay:

For Venezuela:  
Pour le Venezuela :  
عن فنزويلا :  
Per il Venezuela:  
Por Venezuela:

For Viet Nam:  
Pour le Viet Nam :  
عن فييت نام :  
Per il Viet Nam:  
Por Viet Nam:

For Yemen:  
Pour le Yémen :  
عن اليمن :  
Per lo Yemen:  
Por el Yemen:

For Yugoslavia:  
Pour la Yougoslavie :  
عن يوغوسلافيا :  
Per la Yugoslavia:  
Por Yugoslavia:

[Signed — Signé]

Bajo reserva de ratificación 15 nov. 1979<sup>1</sup>

RUDOLF CACINOVIC

<sup>1</sup> Subject to ratification, 15 November 1979 — Sous réserve de ratification, 15 novembre 1979.

For Zaire:  
Pour le Zaïre :  
عن زائير :  
Per lo Zaire:  
Por el Zaire:

For Zambia:  
Pour la Zambie :  
عن زامبيا :  
Per la Zambia:  
Por Zambia:

European Economic Community:  
Communauté Economique Européenne :  
عن المجتمع الاقتصادي الأوروبي :  
Per la Comunità Economica Europea:  
Comunidad Economica Europea:

[Signed — Signé]

16th November 1979

DENIS HOLMES

**WITHDRAWAL**

*Effectuated with the Government of  
Spain on:*

21 February 1980

PANAMA

(With effect from 31 December 1980.)

---

**RETRAIT**

*Effectué auprès du Gouvernement  
espagnol le :*

21 février 1980

PANAMA

(Avec effet au 31 décembre 1980.)

---

**ANNEX A**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**ANNEXE A**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

## ANNEX A — ANNEXE A

No. 7239. INTERNATIONAL OLIVE OIL AGREEMENT, 1963. ADOPTED AT THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON OLIVE OIL AT GENEVA, ON 20 APRIL 1963<sup>1</sup>

PROTOCOL<sup>2</sup> EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS EXTENDED AND AMENDED, WITH AMENDMENTS TO THE SAID AGREEMENT. DONE AT GENEVA ON 23 MARCH 1973

*Authentic texts: English, French, Arabic, Italian and Spanish.*

*Registered by Spain on 27 March 1981.*

The Parties to this Protocol,

Considering that the International Olive Oil Agreement, 1963 (which succeeded that

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 495, p. 3, and annex A in volumes 501, 502, 533, 579, 636, 646, 720, 727, 737 and 827.

<sup>2</sup> Applied provisionally from 16 December 1974, i.e., the day on which six mainly producing Members together accounting for at least 60 per cent of worldwide olive oil production, and three mainly importing Members had, as indicated below, either definitively signed the Protocol or had deposited with the Government of Spain their instruments of ratification, acceptance, approval or accession, or made notifications undertaking to apply the Protocol provisionally pursuant to article 7 (1), in accordance with article 8 (2) of annex D:

<i>Member</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification or accession (a) or notification of provisional application (n)</i>	<i>Member</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification or accession (a) or notification of provisional application (n)</i>
Algeria*	26 December 1973 <i>n</i>	Panama	10 October 1973 <i>a</i>
Chile	6 December 1974 <i>n</i>	Portugal*	18 December 1973
Dominican Republic**	15 March 1974 <i>n</i>	Spain*	16 December 1974
Egypt*	10 April 1974 <i>n</i>	Syrian Arab Republic*	20 September 1973 <i>s</i>
France**	22 August 1973 <i>s</i>	Tunisia*	11 January 1974 <i>n</i>
Greece*	2 May 1974 <i>n</i>	Turkey*	8 May 1974
Israel*	18 April 1974 <i>a</i>	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland**	1 April 1974 <i>n</i>
Libyan Arab Jamahiriya**	10 October 1974 <i>n</i>	Yugoslavia	28 July 1973 <i>a</i>
Lebanon*	5 November 1974 <i>n</i>		
Morocco**†	1 February 1974 <i>n</i>		

Subsequently, the Protocol came into force definitively on 31 January 1975, i.e., the day on which six mainly producing Members together accounting for at least 60 per cent of worldwide olive oil production and three mainly importing Members had either definitively signed the Protocol or had deposited with the Government of Spain their instruments of ratification, acceptance, approval or accession, in accordance with article 8 (1). Definitive signatures were effected or instruments of ratification or accession were deposited as follows:

<i>Member</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification or accession (a)</i>	<i>Member</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification or accession (a)</i>
Dominican Republic**	6 December 1974 <i>a</i>	Spain*	16 December 1974
Egypt*	30 November 1974 <i>a</i>	Syrian Arab Republic*	20 September 1973 <i>s</i>
France**	22 August 1973 <i>s</i>	Tunisia*	14 March 1974
Greece*	31 January 1975	Turkey*	8 May 1974
Israel*	18 April 1974 <i>a</i>	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland**	27 April 1974
Panama	10 October 1973 <i>a</i>	Yugoslavia	28 July 1973 <i>a</i>
Portugal*	20 December 1974		

\* Mainly producing Members.

\*\* Mainly importing Members.

† For the text of the reservation made upon notification of provisional application, see p. 362 of this volume.

(Continued on page 275)



of 1956),<sup>1</sup> extended by the Protocols adopted in Geneva on 30 March 1967<sup>2</sup> and on 7 March 1969,<sup>3</sup> including the amendments which entered into force on 1 November 1971<sup>4</sup> (these three instruments being hereinafter referred to as "the Agreement") is due, in principle, to expire on 31 December 1973,

Desiring to continue the Agreement in force beyond that date,

Have agreed as follows:

*Article 1.* 1. The Agreement, as amended by this Protocol, shall, as between the Parties to the Protocol, continue in force until 31 December 1978.

2. Any Government which becomes a Party to this Protocol shall be a Party to the Agreement as amended thereby.

3. So far as the Parties to this Protocol are concerned, the Agreement and this Protocol shall be read and interpreted as one single instrument and shall be known as the International Olive Oil Agreement, 1963, as amended, 1973.

*Article 2.* The relevant provisions of the Agreement are amended as follows:

#### PREAMBLE

Delete the first paragraph under heading (i) and substitute therefor:

"—Is a perennial fruit tree which, under conditions regarded as normal, begins to produce at an age varying between 6 and 15 years and on an average comes into full production when approximately 30 years old,"

Amend (iv) to read:

"Considering that it is essential to continue and develop the work undertaken within the framework of the International Olive Oil Agreement, 1956"

#### CHAPTER 1. GENERAL OBJECTIVES

##### *Article 1*

Delete paragraph 1 and substitute therefor:

"I. To promote international co-operation in connexion with world olive oil problems, to prevent the occurrence of any unfair competition in the world olive oil trade and to ensure the delivery of a commodity that conforms to all the specifications of the contracts concluded".

(Footnote 2 continued from page 274)

Subsequently, instruments of ratification and accession were deposited and notifications of provisional application were effected on behalf of the following Members with the Government of Spain on the dates indicated, with effect from the date of the said deposit or notification:

	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a) or notification of provisional application (n)</i>		<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a) or notification of provisional application (n)</i>
<i>Member</i>		<i>Member</i>	
Algeria .....	14 February 1975	Ireland .....	7 February 1978 <i>a</i>
Belgium .....	14 October 1975	Denmark .....	6 March 1978 <i>a</i>
Luxembourg .....	14 October 1975	Netherlands .....	22 April 1978 <i>a</i>
Chile .....	26 November 1975 <i>a</i>	Germany, Federal Republic of .....	27 December 1978
Libyan Arab Jamahiriya .....	17 February 1976	Italy .....	24 April 1979 <i>a</i>
Morocco .....	27 April 1976		
European Economic Community .....	1 January 1978 <i>n</i>		

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 336, p. 177.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 636, p. 370.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 720, p. 246.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 827, p. 286.

Insert a new paragraph 5 reading as follows:

“5. To examine the possibility of taking necessary action with regard to other products of the olive tree;”.

Re-number paragraph 5 as paragraph 6 and modify it to read as follows:

“6. To continue and extend the work undertaken under the International Olive Oil Agreement, 1956.”

## CHAPTER II. PARTICIPATION

### Article 2

Replace the text of the article by the following:

“Each Contracting Party shall constitute a single Member of the Council except as otherwise provided in paragraph 2 of article 24 of this Agreement”.

## CHAPTER III. DEFINITIONS

### Article 3

Delete paragraph 1 and substitute therefor:

“1. The ‘Council’ means the International Olive Oil Council referred to in article 21 of this Agreement”.

Delete paragraph 4 and substitute therefor:

“4. ‘Mainly producing Member’ means a Member whose production of olive oil has, during the 1965/66-1970/71 olive crop years, exceeded its imports from 1966 to 1971, inclusive”.

Delete paragraph 5 and substitute therefor:

“5. ‘Mainly importing Member’ means a Member whose production of olive oil has, during the 1965/66-1970/71 olive crop years, inclusive, been smaller than its imports from 1966 to 1971, inclusive, or for which no production of olive oil was recorded during the same crop years”.

Insert new paragraph 6 as follows:

“6. ‘Member’ means a Contracting Party or a territory or group of territories given separate representation under paragraph 2 of article 24 of this Agreement”.

Insert new paragraph 7 as follows:

“[7] The European Economic Community, if it becomes a Contracting Party, shall be considered both as a ‘mainly producing Member’ and a ‘mainly importing Member’, provided that:

- “(i) The provisions of article 16 of this Agreement shall not apply to the Community;
- “(ii) Notwithstanding paragraph 1 of article 28 of this Agreement, the Community shall be entitled, in all matters falling within Community jurisdiction, to cast the votes in the Council allotted to each of its member States which are Contracting Parties, whether they are mainly producing or mainly importing Members;
- “(iii) The Community shall also be entitled, in all matters falling within Community jurisdiction, to cast in any committee of the Council the votes of its member States which are members of that committee; and
- “(iv) Notwithstanding article 33 of this Agreement, the contribution of the Community to the Administrative Budget for each calendar year shall be fixed by the Council on the basis of the number of votes in the Council allotted to States members of the Community which are Contracting Parties; such contributions shall replace individual contributions by those States”.

## CHAPTER IV. GENERAL OBLIGATIONS

*Article 4*

Delete the phrase "Participating Governments" and substitute therefor: "Members".

*Article 5*

Delete the phrase "Participating Governments" and substitute therefor: "Members".

*Article 6*

Delete the phrase "Participating Governments" and substitute therefor: "Members".

Delete the phrase "and to avoid the introduction of unfair competitive practices in world trade in olive oil".

*Article 7*

Delete the phrase "Participating Governments", and in each case, substitute therefor: "Members".

## CHAPTER V

Delete the title of the chapter and substitute therefor: "DESIGNATIONS AND DEFINITIONS OF OLIVE OILS AND OF OLIVE-RESIDUE OILS. INDICATIONS OF SOURCE AND APPELLATIONS OF ORIGIN".

*Article 8*

Paragraph 1: Delete paragraph 1 and substitute therefor:

"1. The designation olive oil shall be restricted to the oil obtained exclusively from the olive, excluding oils obtained by solvents or reesterification processes, as well as any mixture with oils of any other nature".

Paragraph 2 of this article is redrafted as follows:

"Members shall undertake to suppress both in domestic and in international trade, with the least possible delay in any case before the expiry of this Agreement any use of the designation olive oil alone or in combination with other words, which is not in conformity with this article".

*Article 9*

Paragraph 1: Delete paragraph 1 and substitute therefor:

"1. The designations of olive oils and of olive-residue oils of different qualities are given in annex A to this Agreement, which specifies the corresponding definition for each designation, taking into account for each such quality, the recommendations passed under paragraph 2 of article 22 of this Agreement, covering standards for the physical and chemical characteristics of olive oil and olive-residue oil".

Paragraph 2: Delete paragraph 2 and substitute therefor:

"2. Such designations, which are compulsory for international trade purposes, must be used for each quality of olive oil and of olive-residue oil and they shall appear in clearly legible characters on all containers".

*Article 10*

Paragraph 1: Delete the phrase "Participating Governments" and substitute therefor: "Members".

After the word "adopt" insert: "at the earliest possible date and before the expiry of this Agreement".

Delete the phrase "articles 8, 9, 11 and 12 of this Agreement" and substitute therefor: "articles 9 and 11 of this Agreement and shall endeavour to apply them in their domestic trade".

Paragraph 2: Delete the phrase “of appellations of origin, indications of source and designations of olive oils” and substitute therefor: “of indications of source, appellations of origin and designations of olive oils and of olive-residue oils”.

After the phrase “used in the international marketing of olive oils” add: “and olive-residue oils”.

At the end of the paragraph insert the words “and olive-residue oils”.

#### *Article 11*

Paragraph 1: Delete the phrase “Appellations of origin or indications of source” and substitute therefor: “Indications of source or appellations of origin”.

#### *Article 12*

Paragraph 1: Delete the paragraph and substitute therefor:

“Any disputes on the subject of indications of source and appellations of origin arising from interpretation of the clauses of this chapter of this Agreement, or from difficulties in applying these provisions which have not been settled by direct negotiation shall be examined by the Council”.

Paragraph 2: Delete the paragraph and substitute therefor:

“2. The Council shall endeavour to bring about conciliation after the Advisory Commission provided for in paragraph 1 of article 35 of this Agreement has expressed its opinion and prior consultation with the World Intellectual Property Organization, the International Federation of Olive Growers, and with a competent professional organization of a mainly importing Member and, should the need arise, with the International Chamber of Commerce and the international institutions specialized in analytical chemistry; should it be unsuccessful and after all efforts to reach agreement have been exhausted, the members concerned shall have the right of recourse, as a last resort, to the International Court of Justice”.

### CHAPTER VI. WORLDWIDE PUBLICITY TO PROMOTE OLIVE OIL CONSUMPTION

#### *Article 13*

Paragraph 1: Delete the phrase “The Participating Governments” and substitute the following therefor: “The Members contributing to the Publicity Fund referred to in paragraph 3 of this article”.

Paragraph 2: After the phrase: “chemical characteristics and” insert: “, if necessary,”.

#### *Article 14*

Delete this article and substitute therefor:

“The general and more limited publicity campaigns to be undertaken under article 13 above shall be decided on by the Council according to the resources made available to it for the purpose and having regard to the following considerations and opinions:

“(a) Priority shall be given to action in the mainly producing countries and in countries where the consumption of olive oil is likely to increase;

“(b) The execution of campaigns may not be envisaged before the date on which the actual payments into the publicity fund total 70 per cent of the contributions due;

“(c) Consultation of appropriate agencies and institutions”.

#### *Article 16*

Paragraph 1:

First clause: In the first sentence, delete the phrase “The Participating Governments of the mainly producing countries” and substitute therefor: “The mainly producing Members”.

In the second sentence, delete the word "Government" and substitute therefor: "Member".

Second clause: Delete the word "country's" and substitute therefor: "Member's".

Delete the phrase "any modification in the coefficients set out in annex B of the Agreement shall require a unanimous decision in view of paragraph 2 of this article" and substitute therefor: "any modification which may be made on that occasion in the coefficients set out in annex B to the Agreement as amended, 1973, shall require a unanimous decision of the mainly producing Members".

Third clause: In the first sentence, delete the words "countries which are parties to this Agreement" and substitute therefor: "Members". In the second sentence, delete the words "countries which are parties to this Agreement" and substitute therefor: "Members".

Fourth clause: In the first sentence, delete the words "the Governments of other participating countries" and substitute therefor: "the mainly importing Members".

In the English text, delete the second sentence of this clause.

Paragraph 2:

First sentence: Delete the words "The Participating Governments of the mainly producing countries" and substitute therefor: "The mainly producing Members".

Delete the words "annex B to this Agreement" and substitute therefor: "annex B to the Agreement as amended, 1973".

In the English text, after the first sentence add the following: "The coefficients in question, determined according to the average production and average net exports or imports of olive oil of each of the Members during the olive crop years referred to in article 3 of the Agreement as amended, 1973, in the proportion of 20 per cent for production and 80 per cent for net exports or imports, shall be subject to revision by the Council in 1976 for the purpose of their application with effect from 1 January 1977. Such revision shall be effected by a decision taken by a majority of four-fifths of the votes cast, including the votes of at least 70 per cent of the number of mainly producing Members, taking into consideration the average production and average net exports or imports of olive oil of each of the mainly producing Members during the olive crop years 1968/1969 to 1973/74, in the same proportion as specified above for such production and such net exports or imports".

Paragraph 3: Delete the words "Governments of mainly producing countries" and substitute therefor: "mainly producing Members". Delete the word "Government" and substitute therefor: "Member". Delete the words "annex B to this Agreement" and substitute therefor: "annex B to the Agreement as amended, 1973". Delete the word "Governments" and substitute therefor: "Members".

Paragraph 7: Delete the paragraph and substitute the following therefor:

"7. With regard to the collection of contributions to the Publicity Fund and in the event of delay in the payment of same, the provisions of paragraph 5 of article 33 of this Agreement shall apply".

Paragraph 8: Delete the phrase "Participating Governments" and substitute therefor: "Members".

Paragraph 9:

First clause: Delete the phrase "Participating Government of a mainly producing country" and substitute therefor: "Mainly producing Member".

Second clause: Delete the word "country" and substitute therefor: "Member".

## CHAPTER VII. ECONOMIC MEASURES

*Article 19*

Paragraph 1: Delete the phrase “Participating Government” and substitute therefor: “Member”.

Delete the phrase “non-participating Governments” and substitute therefor: “Governments of States not Members of this Agreement”.

Paragraph 2: Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

Delete the phrase “held in their countries” and substitute therefor: “held in their territory”.

Delete the phrase “to export to participating or other countries” and substitute therefor: “to export to Members or to non-Members of this Agreement”.

Paragraph 3: Delete the phrase “Governments of countries” and substitute therefor: “Members”.

Paragraph 4: In the first sentence delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

Delete the phrase “member and other countries” and substitute therefor: “Members and non-Members of this Agreement”.

Delete the phrase “participating countries” and substitute therefor: “Members”.

In the second sentence, delete the phrase “Participating Government and substitute therefor: “Members”.

Paragraph 5: Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

*Article 20*

Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

## CHAPTER VIII. ADMINISTRATION

*Article 21*

In the title preceding this article, delete the phrase “Olive Oil Council” and substitute therefor: “International Olive Oil Council”.\*

Delete the text and substitute the following: “The International Olive Oil Council shall be entrusted with the administration of this Agreement”.

*Article 22*

Paragraph 2: After the phrase “ways and means of securing” insert: “the development of international trade and”.

Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

## Paragraph 2:

Sub-paragraph (I): At the end of the sub-paragraph insert: “and olive-residue oil;”.

Sub-paragraph (II): Delete the phrase “International Arbitration Boards” and substitute therefor: “an International Reconciliation and Arbitration Board”.

After the phrase “of olive oil” insert: “and olive-residue oil”.

Sub-paragraph (III): At the end of the sub-paragraph insert: “and of olive-residue oils;”.

\* This change affects only the English, French and Spanish versions.

Sub-paragraph (IV): Delete the words “of olive oil”.

Paragraph 3: After the words “olive oil” insert: “and olive-residue oil”.

Paragraph 5:

First clause: After the words “relating to olive oil” insert “and olive-growing,”.

Second clause: Delete the phrase “Suggestions and recommendations” and substitute therefor: “recommendations and suggestions”.

Delete the word “aims” and substitute therefor: “objectives”.\*

Third clause: After the word “countries” insert: “or groups of countries”.

Paragraph 6: Delete the paragraph and substitute the following:

“The Council shall establish procedures under which the Members shall inform the Council of the conclusions at which they have arrived after considering the recommendations and suggestions referred to in this article or arising from application of this Agreement.”

#### *Article 24*

Paragraph 1: Delete the first sentence and substitute therefor: “Subject to the provisions of paragraph 2 of this article, each Contracting Party shall be a Member of the Council with a right to vote”.

In the third sentence, delete the phrase “Participating Government” and substitute therefor: “Member”.

Paragraph 2: Delete the words “Participating Government” and substitute therefor: “Contracting Party”.

Paragraph 3: In the first sentence, delete the words “Participating Governments” and substitute therefor: “Contracting Parties”.

In the second sentence, delete the words “of the delegation of his Government” and substitute therefor: “of his delegation”.

Paragraph 4: Delete the words “Participating Governments” and substitute therefor: “Contracting Parties”.

#### *Article 25*

Paragraph 1: Insert the following sentence at the end of the paragraph:

“Should a Member invite the Council to meet elsewhere than at its seat and if a decision is taken agreeing to the invitation, said Member shall bear the extra expenditure resulting from such invitation for the budget of the Council”.

Paragraph 3:

Sub-paragraph (I): Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

Sub-paragraph (II): Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

#### *Article 26*

Delete the phrase “Governments of the countries” and substitute therefor: “Members”. Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

#### *Article 27*

In the first sentence, delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members” and delete the words “Participating Government” and substitute therefor: “Member”.

\* In the English text only.

In the second sentence, delete the words "Participating Governments" and substitute therefor: "Members".

#### *Article 28*

Paragraph 1: Delete the phrase "participating country" and substitute therefor: "Member".

Add the following phrase to the present text: "..., no State Member being entitled to more than 450 votes and no Member to less than 5 votes".

Paragraph 2: Delete this paragraph.

Paragraph 3: Renumber as paragraph 2.

#### *Article 29*

Paragraph 1: Delete the word "countries" and substitute therefor: "Members".

Add the following sentence: "The votes of abstaining Members shall not be counted".

Paragraph 2: Delete the phrase "The Government of a participating mainly producing country" and substitute therefor: "A mainly producing Member".

Delete the phrase "another mainly producing country" and substitute therefor: "another mainly producing Member".

Paragraph 3: Delete the phrase "a mainly producing country" in both instances and substitute therefor: "a mainly producing Member".

Delete the phrase "held by his own country" and substitute therefor: "held by that Member".

Paragraph 4: Delete the phrase "The Government of a participating mainly importing country" and substitute therefor: "A mainly importing Member".

Delete the word "country" and substitute therefor: "Member".

Paragraph 5: Delete the phrase "a mainly importing country" and substitute therefor: "a mainly importing Member".

Delete the phrase "held by his country" and substitute therefor: "held by that Member".

Delete the phrase "mainly importing countries" and substitute therefor: "mainly importing Members".

#### *Article 30*

Paragraphs 1 and 2: Delete these paragraphs and substitute therefor a paragraph 1 reading as follows:

"I. The Council may appoint an Executive Committee composed of three-fifths and two-fifths respectively of representatives of mainly producing and mainly importing Members".

Paragraph 3: Renumber this paragraph as paragraph 2 and delete in it the words "on the proposal of each of the two groups mentioned in paragraph 1 of this article".

Paragraphs 4, 5, 6 and 7: Renumber these paragraphs as "3", "4", "5" and "6" respectively.

Paragraph 8: Renumber this paragraph as paragraph 7. Delete the phrase "Participating Government" and substitute therefor "Member".

#### *Article 31*

Paragraph 4: Delete the phrase "Participating Governments" and substitute therefor: "Members".



## CHAPTER IX. STATUTE, IMMUNITIES AND PRIVILEGES

Delete the title of the chapter and substitute therefor: "PRIVILEGES AND IMMUNITIES".

*Article 32*

Paragraph 1: Delete the phrase "each Participating State" and substitute therefor: "the territory of each Member".

Insert new paragraph 3 as follows:

"3. The Council, the Director and the staff of the secretariat are granted the privileges, immunities and facilities set out in the Agreement concerning the Seat of the Council between the Council and the Government of the State in which the Seat is located."

## CHAPTER X. FINANCIAL PROVISIONS

*Article 33*

Paragraph 1: Delete the phrase "their respective Governments" and substitute therefor "the Members concerned".

Delete the phrase "Participating Government" and substitute therefor: "Member".

Paragraph 2: In the first sentence, delete the phrase "Participating Government" and substitute therefor: "Member".

In the second sentence, delete the word "Government" and substitute therefor: "Member".

Paragraph 3: In the first sentence, delete the phrase "Participating Government" and substitute therefor: "Member"; delete the words "under article 36"; delete the word "country" and substitute therefor: "Member".

In the second sentence, delete the phrase "Participating Governments" and substitute therefor: "Members".

Paragraph 5: Delete the paragraph and substitute the following:

"5. Should a Member not fully settle its contribution to the Administrative Budget within six months from the outset of the financial year, the Director shall request it to do so as soon as possible. If said Member does not settle its contribution within three months of the above time-limit, its right to vote in Council sessions and Committee meetings shall be suspended until its contribution has been fully settled. Nevertheless, except by a vote of the Council, it shall not be deprived of any of its other rights nor released from any of its obligations under this Agreement. It cannot be exonerated by any vote from financial obligations under this Agreement".

## CHAPTER XI. CO-OPERATION WITH OTHER ORGANIZATIONS

Delete the title and substitute therefor: "CO-OPERATION WITH OTHER ORGANIZATIONS AND THE ADMISSION OF OBSERVERS".

*Article 34*

Delete the article and substitute therefor:

"1. The Council may make whatever arrangements are appropriate for consultation or co-operation with the United Nations and its organs, in particular the United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD) and with the Food and Agriculture Organization and such other specialized agencies of the United Nations and intergovernmental organizations as may be appropriate. It may also make such arrangements as are appropriate in respect of its co-operation with governmental and non-governmental agencies or institutions. It may also invite any of the organizations referred to in this article to attend any of its meetings as an observer.

“2. The Council, bearing in mind the particular role of UNCTAD in international commodity trade, will, as it considers appropriate, keep that Organization informed of its activities and programmes of work.

“3. The Council may also invite any State which is a member of the United Nations or of one of its Specialized agencies or of the International Atomic Energy Agency but not yet Party to this Agreement to attend any of its meetings as an observer”.

## CHAPTER XII. DISPUTES AND COMPLAINTS

### *Article 35*

Paragraph 1: Delete the phrase “Participating Government” and substitute therefor: “Member”.

Paragraph 3: Delete the phrase “Participating Government” in both instances, and substitute therefor: “Member”.

After the phrase “decision on the subject”, insert the phrase “after consulting the Members concerned”.

Paragraph 4: Delete the phrase “Participating Government” and substitute therefor: “Member”.

Paragraph 5: Delete the phrase “Participating Government” and substitute therefor: “Member”.

Delete the word “Government” and in each instance substitute therefor: “Member”.\*

## CHAPTER XIV. DURATION, AMENDMENT, SUSPENSION, WITHDRAWAL, EXPIRY, RENEWAL

### *Article 37*

Paragraph 2: Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

### *Article 38*

Paragraph 1: Delete the phrase “Participating Government” and substitute therefor: “Member”.

Delete “this Agreement” and substitute therefor: “the Agreement as amended, 1973”.

Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Contracting Parties”.

Paragraph 2: Delete the word “Government” and substitute therefor: “Member”.

Paragraph 3: Delete the phrase “Participating Government shall notify depository Government” and substitute therefor: “Contracting Party shall notify the depository Government”.

Paragraph 4: Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Contracting Parties”.

Paragraph 5: Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Contracting Parties”.

Paragraph 6: Delete the phrase “by the Governments of the participating countries” and substitute therefor: “by or on behalf of Members”.

Delete the phrase “by the Governments of all the participating countries” and substitute therefor: “by or on behalf of all Members”.

\* This change affects only the English, French and Italian versions of the Agreement.

Sub-paragraph (a): Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Contracting Parties”.

Sub-paragraph (b): Delete and substitute therefor:

“(b) The Council shall decide immediately whether the amendment is of such importance that Members which have not accepted the amendment must be suspended from participation in the Agreement as amended, 1973, as from the date on which such amendment comes into force in accordance with sub-paragraph (a) above, and shall inform all Members accordingly. Should the Council decide that the amendment is of such importance the Members which have not accepted it shall inform the Council before the date on which the amendment is to enter into force in accordance with sub-paragraph (a) above, whether they still consider such an amendment unacceptable; the participation in the Agreement as amended, 1973, of Members which have so decided and those which have not given notice of their decision shall then be automatically suspended from the date of entry into force of the amendment. Nevertheless, should any such Member satisfy the Council that it was prevented from accepting the amendment before its entry into force, in accordance with sub-paragraph (a) above, on account of constitutional or institutional difficulties beyond its control, the Council may defer suspension until such difficulties have been overcome and the Member has notified the Council of its decision.”

Paragraph 7: Delete the phrase “Participating Government suspended” and substitute therefor: “Member whose participation has been suspended”.

#### Article 39

Paragraph 1: Delete and substitute therefor:

“1. Should a Contracting Party consider its interest seriously endangered by the fact that a signatory fails to ratify, accept or approve this Agreement as amended, 1973, or because of conditions or reservations attached to a signature, ratification, acceptance or approval, it shall so notify the depositary Government. On receipt of such notification, the depositary Government shall inform the Council which shall examine the question during its first session following receipt of such notification. If, after examination of the question by the Council, the Contracting Party continues to consider its interests seriously endangered it may withdraw from the Agreement as amended by giving notice of its withdrawal to the depositary Government within a period of thirty days after being notified of the Council's decision”.

Paragraph 2:

Sub-paragraph (a): Delete the phrase “Participating Government” and substitute therefor: “Contracting Party”.

Sub-paragraph (b): Delete the phrase, in the first two instances “Participating Government” and substitute therefor: “Contracting Party”.

Delete the phrase “or by the withdrawal under article 42, paragraph 2, of all or some of the non-metropolitan territories represented by another Participating Government”.

Sub-paragraph (c): Delete the phrase “Participating Government” in both instances and substitute therefor: “Contracting Party”.

Sub-paragraph (d): Delete the phrase “Participating Government” and substitute therefor: “Contracting Party”.

Paragraph 3: Delete the phrase “Participating Government” and substitute therefor: “Contracting Party”.

#### Article 40

Delete the phrase “Participating Governments” and substitute therefor: “Members”.

*Article 41*

Paragraph 1: Delete the phrase "Participating Government which withdraws, or is suspended from the Agreement" and substitute therefor: "Contracting Party which withdraws from the Agreement and any Member whose participation in the Agreement is suspended".

Add after "Agreement" the phrase "as amended, 1973".

Paragraph 2: Delete the phrase "Participating Government" and substitute therefor: "Contracting Party".

Add after "Agreement" the phrase "as amended, 1973".

## CHAPTER XV. TERRITORIAL APPLICATION

*Article 42*

Delete this chapter, consisting of article 42, paragraphs 1, 2 and 3.

*Annex A*

Delete the title and substitute therefor: "DESIGNATIONS AND DEFINITIONS OF OLIVE OILS AND OLIVE-RESIDUE OILS".

Paragraph 1: After the words "olive oils produced", insert the word "solely".

Delete the words "types of oils or oils extracted in a different manner", and substitute therefor the word "oils".

*Annex B*

Delete the list of countries and their co-efficients and replace by the following:

Algeria .....	1.47	Morocco .....	1.61
Arab Republic of Egypt .....	0.17	Portugal .....	3.07
Argentina .....	2.07	Spain .....	37.07
Greece .....	5.77	Syrian Arab Republic .....	0.82
Israel .....	0.17	Tunisia .....	10.07
Italy .....	33.67	Turkey .....	3.57
Lebanon .....	0.47		
		TOTAL	100.00

*Annex C*

Delete the contents of the annex and replace by the following:

<b>Mainly producing Members:</b>		<b>Mainly importing Members:</b>	
Algeria .....	27	Dominican Republic .....	5
Arab Republic of Egypt .....	5	European Economic Community:	
Argentina .....	21	—Belgium/Luxembourg .....	5
European Economic Community:		—Denmark .....	5
—Italy .....	450	—Federal Republic of Germany .....	8
Greece .....	187	—France .....	25
Israel .....	8	—Ireland .....	5
Lebanon .....	12	—Netherlands .....	5
Morocco .....	42	—United Kingdom .....	8
Portugal .....	78	Gabon .....	5
Spain .....	450	Libyan Arab Republic .....	28
Syrian Arab Republic .....	28	Uruguay .....	5
Tunisia .....	88		
Turkey .....	104		

*Annex D*

Delete.

*Article 3.* 1. Any Government which is a member of the United Nations Conference on Trade and Development may become a Party to this Protocol in accordance with its constitutional or institutional procedures:

- (a) By signing it; or
- (b) By ratifying, accepting or approving it after having signed it subject to ratification, acceptance or approval; or
- (c) By acceding to it.

2. Each signatory Government shall, on signing this Protocol, state whether, according to its constitutional or institutional procedures, its signature is, or is not, subject to ratification, acceptance or approval.

*Article 4.* This Protocol shall be open in Madrid with the Government of Spain, the depositary Government of the Agreement and of this Protocol, until 30 October 1973 inclusive, for signature by any Government which is on that date a party to the Agreement.

*Article 5.* In cases where ratification, acceptance or approval is required, the appropriate instrument shall be deposited with the depositary Government of the Agreement not later than 31 December 1973, on the understanding that the Council may grant an extension or extensions of this time to any signatory Government which has not deposited the said instrument by this date.

*Article 6.* Any non-signatory Government entitled to accede to this Protocol under article 9, may notify the depositary Government that it is undertaking to satisfy the constitutional or institutional procedures required to accede to this Protocol as rapidly as possible.

*Article 7.* 1. Any signatory Government which has not been able to deposit its instrument of ratification, acceptance or approval by 31 December 1973 and has been granted an extension of time under article 5 of this Protocol and any non-signatory Government which has made a notification pursuant to article 6 of this Protocol may indicate to the depositary Government that they will provisionally apply the Agreement as amended by this Protocol.

2. During the entire period when the Agreement as amended by this Protocol is in force, either definitively or provisionally, a signatory Government which has been granted an extension of time under article 5 of this Protocol or a non-signatory Government which has given an indication under paragraph 1 of this article shall be a provisional Member with all the rights and duties of a Member until that Government becomes a Contracting Party.

*Article 8.* 1. This Protocol shall enter definitively into force on 1 January 1974, or on any date within the following twelve months, between the Governments which have signed it, and, in cases where their constitutional or institutional procedures so require, have ratified, accepted or approved it, or have acceded to it, if these Governments include those of six mainly producing countries, together accounting for at least 60 per cent of worldwide olive oil production during the reference period stipulated in article 3 of this Agreement, as well as those of three mainly importing countries. If this Protocol has not definitively entered into force in accordance with the preceding sentence, it shall do so at any time after it is provisionally in force when the numerical and production percentage requirements of this paragraph are satisfied by the deposit of instruments of ratification, acceptance, approval or accession.

2. This Protocol shall enter provisionally into force on 1 January 1974 or on any day within the following twelve months, between the Governments which have signed it and, in cases where their constitutional or institutional procedures so require, have ratified,

accepted or approved it, or have acceded to it, or have indicated that they will apply it provisionally, if these Governments include those of six mainly producing countries together accounting for at least 60 per cent of worldwide olive oil production during the reference period stipulated in article 3 of the Agreement, as well as those of three mainly importing countries.

3. If by 1 January 1974 this Protocol has not entered into force either provisionally or definitively in the manner described in paragraphs 1 and 2 of this article, but has received a sufficient number of signatures to enable it to enter into force after ratification, acceptance or approval in conformity with the relevant provisions of this Protocol, then the Agreement shall, in accordance with paragraph 4 of article 37, continue in force beyond 1 January 1974 until the date of the provisional or definitive entry into force of this Protocol, provided that the period of such extension shall not exceed twelve months.

4. If by 30 October 1973 this Protocol has not received a number of signatures sufficient for it to enter into force after ratification, acceptance or approval, the Governments which have signed it and, where their constitutional or institutional procedures so require, have ratified, accepted, approved or acceded to the said Protocol or have stated that they will apply it provisionally, may decide by common agreement that this Protocol shall enter into force among themselves, or may take whatever other action they consider is required by the circumstances.

*Article 9.* 1. This Protocol shall be open for accession by any non-signatory Government which is a member of the United Nations Conference on Trade and Development.

2. Accession to this Protocol shall be deemed to be accession to the Agreement as amended, 1973.

3. Accession shall be effected by deposit of an instrument of accession with the depositary Government of the Agreement and shall take effect from the date of deposit of such instrument or on the date of entry into force of this Protocol, whichever date is the later.

*Article 10.* If by 31 December 1978 a new agreement to extend or renew the Agreement as continued in force by this Protocol has been negotiated and has received a sufficient number of signatures to enable it to enter into force after ratification, acceptance or approval in conformity with the relevant provisions of the Agreement and if that new agreement has not entered into force, either provisionally or definitively, the present Protocol shall continue in force beyond 31 December 1978 until the entry into force of the new agreement, provided that the period of such extension shall not exceed twelve months.

*Article 11.* 1. Any Government may, upon signature, or upon deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval of this Protocol, or upon accession thereto, declare by notice addressed to the depositary Government that the Agreement as amended, 1973, shall extend to any of the territories for whose international relations that Government is for the time being ultimately responsible. The said Agreement shall extend to the territories named in the notification from the date of such notification or from the date on which the present Protocol enters into force for that Government, whichever is the later.

2. Any Contracting Party which has made a declaration pursuant to paragraph 1 of this article may at any later time, by notification to the depositary Government, declare that the Agreement as amended, 1973, shall cease to extend to the territory named in the notification and the said Agreement shall cease to extend to such territory from the date of such notification.

3. When a territory to which the Agreement as amended, 1973, has been extended under paragraph 1 of this article subsequently attains independence, its Government may, within 90 days after the attainment of independence, declare by notification to the depositary Government that it has assumed the rights and obligations of a Contracting

Party to the Agreement as amended, 1973. It shall become a Contracting Party to the said Agreement from the date of such notification.

*Article 12.* The depositary Government of the Agreement shall without delay inform the signatory and acceding Governments of any signature, ratification, acceptance or approval of, or accession to, this Protocol, of any notification and any indication made under articles 6 and 7 of this Protocol, and of the date of entry into force of this Protocol.

*Article 13.* The European Economic Community shall have the same rights and powers as the Governments referred to in the present Protocol, including those referred to in articles 3 and 9 thereof.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, having been duly authorized to this effect by their respective Governments, have signed this Protocol on the dates appearing opposite their signatures.

The texts of the present Protocol in the Arabic, English, French, Italian and Spanish languages shall all be equally authentic, the originals being deposited with the Government of Spain which shall furnish certified true copies thereof to all Governments that have signed or acceded to this Protocol.

DONE at Geneva, on 23 March 1973.

N° 7239. ACCORD INTERNATIONAL SUR L'HUILE D'OLIVE, 1963. ADOPTÉ À LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR L'HUILE D'OLIVE, À GENÈVE, LE 20 AVRIL 1963<sup>1</sup>

PROTOCOLE<sup>2</sup> PROROGÉANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE PROROGÉ ET AMENDÉ, AVEC AMENDEMENTS AUDIT ACCORD. FAIT À GENÈVE LE 23 MARS 1973

*Textes authentiques : anglais, français, arabe, italien et espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 mars 1981.*

Les Parties au présent Protocole,

Considérant que l'Accord international sur l'huile d'olive, 1963 (succédant à celui

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 495, p. 3, et annexe A des volumes 501, 502, 533, 579, 636, 646, 720, 727, 737 et 827.

<sup>2</sup> Appliqué à titre provisoire à compter du 16 décembre 1974, date à laquelle six Membres principalement producteurs, représentant ensemble au moins 60 p. 100 de la production mondiale d'huile d'olive, et trois Membres principalement importateurs avaient signé le Protocole ou avaient déposé auprès du Gouvernement espagnol leurs instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ou lui avaient notifié leur intention d'appliquer le Protocole à titre provisoire en application du paragraphe 1 de l'article 7, conformément au paragraphe 2 de l'article 8.

<i>Membre</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a) ou de la notification provisoire (n)</i>	<i>Membre</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a) ou de la notification provisoire (n)</i>
Algérie*	26 décembre 1973 n	Panama	10 octobre 1973 a
Chili	6 décembre 1974 n	Portugal*	18 décembre 1973 n
Egypte*	10 avril 1974 n	République arabe syrienne*	20 septembre 1973 s
Espagne*	16 décembre 1974	République dominicaine**	15 mars 1974 n
France**	22 août 1973 s	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord**	1 <sup>er</sup> avril 1974 n
Grèce*	2 mai 1974 n	Tunisie*	11 janvier 1974 n
Israël*	18 avril 1974 a	Turquie*	8 mai 1974
Jamahiriya arabe libyenne**	10 octobre 1974 n	Yougoslavie	28 juillet 1973 a
Liban*	5 novembre 1974 n		
Maroc***	1 <sup>er</sup> février 1974 n		

Par la suite, le Protocole est entré en vigueur à titre définitif le 31 janvier 1975, date à laquelle six Membres principalement producteurs, représentant ensemble au moins 60 p. 100 de la production mondiale d'huile d'olive, et trois Membres principalement importateurs avaient définitivement signé le Protocole ou avaient déposé auprès du Gouvernement espagnol leurs instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion conformément au paragraphe 1 de l'article 8 de l'annexe D. Les signatures définitives ont été apposées ou des instruments de ratification ou d'adhésion ont été déposés comme suit :

<i>Membre</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)</i>	<i>Membre</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)</i>
Egypte*	30 novembre 1974 a	République arabe syrienne*	20 septembre 1973 s
Espagne*	16 décembre 1974	République dominicaine**	6 décembre 1974 a
France**	22 août 1973 s	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord**	27 avril 1974
Grèce*	31 janvier 1975	Tunisie*	14 mars 1974
Israël*	18 avril 1974 a	Turquie*	8 mai 1974
Panama	10 octobre 1973 a	Yougoslavie	28 juillet 1973 a
Portugal*	20 décembre 1974		

\* Membres principalement producteurs.

\*\* Membres principalement importateurs.

† Pour le texte de la réserve faite lors de la notification d'application provisoire, voir p. 362 du présent volume.

(Suite à la page 291)



de 1956<sup>1</sup>), reconduit par les Protocoles adoptés à Genève le 30 mars 1967<sup>2</sup> et le 7 mars 1969<sup>3</sup>, y compris les amendements entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1971<sup>4</sup> (ces trois instruments étant ci-après dénommés l'« Accord ») doit expirer, en principe, le 31 décembre 1973,

Désirant maintenir l'Accord en vigueur après cette date,

Sont convenues de ce qui suit :

*Article 1.* 1. L'Accord, tel qu'amendé par le présent Protocole, continuera à produire ses effets entre les Parties au Protocole jusqu'au 31 décembre 1978.

2. Tout Gouvernement qui devient Partie au présent Protocole sera considéré comme Partie à l'Accord par ledit Protocole.

3. Pour les Parties au présent Protocole, l'Accord et le présent Protocole sont lus et interprétés comme constituant un seul instrument et seront considérés comme l'Accord international sur l'huile d'olive, 1963, tel qu'amendé en 1973.

*Article 2.* Les dispositions correspondantes de l'Accord sont amendées comme suit :

#### PRÉAMBULE

Supprimer le premier alinéa du paragraphe i et le remplacer par :

« — Est une culture fruitière pérenne qui, dans des conditions jugées normales, commence à produire à un âge variant entre 6 et 15 ans pour atteindre, en moyenne, sa pleine production aux environs de 30 ans, ».

Modifier le paragraphe iv comme suit :

« Estimant qu'il est essentiel de poursuivre en la développant l'œuvre entreprise dans le cadre de l'Accord international sur l'huile d'olive, 1956 ».

#### CHAPITRE I. OBJECTIFS GÉNÉRAUX

##### *Article 1*

Supprimer le paragraphe 1 et le remplacer comme suit :

« 1. De favoriser la coopération internationale en ce qui concerne les problèmes que pose l'huile d'olive dans le monde, de prévenir toute pratique de concurrence

(Suite de la note 2 de la page 290)

Par la suite, des instruments de ratification et d'adhésion ont été déposés et des notifications d'application provisoire ont été effectuées au nom des membres ci-après auprès du Gouvernement espagnol aux dates indiquées avec effet à la date dudit dépôt ou de la notification:

Membre	Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a) ou de la notification d'application provisoire (n)		Membre	Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a) ou de la notification d'application provisoire (n)	
Algérie .....	14 février	1975	Irlande .....	7 février	1978 a
Belgique .....	14 octobre	1975	Danemark .....	6 mars	1978 a
Luxembourg .....	14 octobre	1975	Pays-Bas .....	22 avril	1978 a
Chili .....	26 novembre	1975 a	Allemagne, République fédérale d' .....	27 décembre	1978
Jamahiriya arabe libyenne .....	17 février	1976	Italie .....	24 avril	1979 a
Maroc .....	27 avril	1976			
Communauté économique européenne .....	1 <sup>er</sup> janvier	1978 n			

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 336, p. 177.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 636, p. 371.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 720, p. 247.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 827, p. 289.

déloyale dans le commerce international d'huile d'olive et d'assurer la livraison d'une marchandise conforme à tous les termes des contrats passés. »

Insérer un nouveau paragraphe 5 comme suit :

« 5. D'étudier la possibilité d'introduire les mesures nécessaires en ce qui concerne les autres produits de l'olivier; »

Remplacer le numéro du paragraphe 5 par le numéro 6 et modifier ce paragraphe comme suit :

« 6. De poursuivre en la développant l'œuvre entreprise dans le cadre de l'Accord international sur l'huile d'olive, 1956. »

## CHAPITRE II. MEMBRES

### Article 2

Remplacer le texte de cet article par le suivant :

« Chaque Partie contractante constitue un seul membre du Conseil, sous réserve des dispositions prévues au paragraphe 2 de l'article 24 du présent Accord. »

## CHAPITRE III. DÉFINITIONS

### Article 3

Supprimer le paragraphe 1 et le remplacer comme suit :

« 1. Par « Conseil » on entend le Conseil oléicole international visé à l'article 21 du présent Accord. »

Supprimer le paragraphe 4 et le remplacer comme suit :

« 4. Par « Membre principalement producteur » on entend un membre dont la production d'huile d'olive a été, durant les campagnes 1965/66-1970/71 comprises, supérieure à ses importations durant les années 1966 à 1971 comprises. »

Supprimer le paragraphe 5 et le remplacer comme suit :

« 5. Par « Membre principalement importateur » on entend un membre dont la production d'huile d'olive a été, durant les campagnes oléicoles 1965/66-1970/71 comprises, inférieure à ses importations durant les années 1966 à 1971 comprises ou dont aucune production d'huile d'olive n'a été enregistrée durant ces mêmes campagnes oléicoles. »

Insérer un nouveau paragraphe 6 comme suit :

« 6. Par « Membre » on entend une Partie contractante ou un territoire ayant une représentation distincte ainsi qu'il est prévu au paragraphe 2 de l'article 24 du présent Accord. »

Insérer un nouveau paragraphe 7 comme suit :

« 7. Si elle devient Partie contractante, la Communauté économique européenne est considérée à la fois comme « Membre principalement producteur » et comme « Membre principalement importateur », étant entendu :

- i) Que les dispositions de l'article 16 du présent Accord ne s'appliquent pas à la Communauté;
- ii) Que, nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 28 du présent Accord, la Communauté a le droit, pour toutes les questions relevant de la compétence communautaire, d'exprimer, au sein du Conseil, un vote correspondant aux voix attribuées à chacun de ses Etats membres qui sont Parties contractantes, qu'ils soient Membres principalement producteurs ou Membres principalement importateurs;

- iii) Que la Communauté a également le droit, pour toutes les questions relevant de la compétence communautaire, d'exprimer, au sein de tout Comité du Conseil, un vote correspondant aux voix attribuées à ses Etats membres qui sont membres dudit Comité; et
- iv) Que, nonobstant les dispositions de l'article 33 du présent Accord, les cotisations de la Communauté au budget administratif pour chaque année civile sont fixées par le Conseil en fonction du nombre de voix attribuées, au sein du Conseil, aux Etats membres de la Communauté qui sont Parties contractantes; ces cotisations se substituent aux cotisations de chacun de ces Etats. »

#### CHAPITRE IV. OBLIGATIONS GÉNÉRALES

##### Article 4

Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

##### Article 5

Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

##### Article 6

Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

Supprimer les mots « et d'éviter l'introduction de pratiques de concurrence déloyale dans le commerce mondial de l'huile d'olive ».

##### Article 7

Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer, chaque fois, par : « Membres ».

#### CHAPITRE V

Supprimer le titre de ce chapitre et le remplacer par : « DÉNOMINATION ET DÉFINITIONS DES HUILES D'OLIVE ET DES HUILES DE GRIGNONS D'OLIVE. INDICATIONS DE PROVENANCE ET APPELLATION D'ORIGINE ».

##### Article 8

Paragraphe 1 : Supprimer le paragraphe 1 et le remplacer par :

« 1. La dénomination d'huile d'olive est réservée à l'huile provenant uniquement de l'olive, à l'exclusion des huiles obtenues par solvant, par procédés de réestérification et de tout mélange avec des huiles d'autre nature. »

Le paragraphe 2 de l'article est rédigé comme suit :

« Les Membres s'engagent à supprimer, tant pour le commerce international, dans le plus bref délai et au plus tard avant l'expiration du présent Accord tout emploi de la dénomination huile d'olive, seule ou combinée avec d'autres mots, qui ne soit pas en conformité du présent article. »

##### Article 9

Paragraphe 1 : Supprimer le paragraphe 1 et le remplacer par :

« 1. Les dénominations des huiles d'olive et des huiles de grignons d'olive de différentes qualités sont données à l'annexe A au présent Accord, qui précise, pour chaque dénomination, la définition correspondante, compte tenu pour chacune des qualités des recommandations intervenant en vertu du paragraphe 2 de l'article 22 du présent Accord en matière de normes relatives aux caractéristiques physiques et chimiques de l'huile d'olive ou de l'huile de grignons d'olive. »

Paragraphe 2 : Supprimer le paragraphe 2 et le remplacer par :

« 2. Ces dénominations, obligatoires dans le commerce international, doivent être employées pour chaque qualité d'huile d'olive et d'huile de grignons d'olive et figurer en caractères très lisibles sur tous les emballages. »

#### *Article 10*

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

Après le mot « prendre », insérer : « dans le plus bref délai et, au plus tard, avant l'expiration du présent Accord ».

Supprimer les mots « articles 8, 9, 11 et 12 du présent Accord, et les remplacer par : « articles 9 et 11 du présent Accord et s'efforceront de les étendre à leur commerce intérieur ».

Paragraphe 2 : Supprimer les mots « d'appellations d'origine, d'indications de provenance et de dénominations d'origine et de dénomination des huiles d'olive et des huiles de grignons d'olive ».

Après les mots « se rapportant à la commercialisation internationale des huiles d'olive », ajouter : « et des huiles de grignons d'olive ».

A la fin du paragraphe, insérer les mots : « et des huiles de grignons d'olive ».

#### *Article 11*

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « les appellations d'origine ou les indications de provenance » et les remplacer par : « les indications de provenance ou les appellations d'origine ».

#### *Article 12*

Paragraphe 1 : Supprimer le paragraphe et le remplacer par :

« Les contestations au sujet des indications de provenance et des appellations d'origine suscitées par l'interprétation des clauses du présent chapitre du présent Accord ou par les difficultés d'application qui n'auraient pas été résolues par voie de négociations directes seront examinées par le Conseil. »

Paragraphe 2 : Supprimer le paragraphe et le remplacer par :

« 2. Le Conseil procédera à un essai de conciliation, après avis de la Commission consultative prévue au paragraphe 1 de l'article 35 du présent Accord et après consultation de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, de la Fédération internationale d'oléiculture, d'une organisation professionnelle qualifiée, d'un Membre principalement importateur et, si besoin est, de la Chambre de commerce internationale et des institutions internationales spécialisées en matière de chimie analytique; en cas d'insuccès et après que tous les moyens auront été mis en œuvre pour arriver à un accord, les Membres intéressés auront le droit de recourir, en dernière instance, à la Cour internationale de Justice. »

### CHAPITRE VI. PROPAGANDE MONDIALE EN FAVEUR DE LA CONSOMMATION D'HUILE D'OLIVE

#### *Article 13*

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « Les Gouvernements participants » et les remplacer par : « Les Membres contribuant au Fonds de propagande visé au paragraphe 3 du présent article ».

Paragraphe 2 : Après les mots « caractéristiques organoleptiques et chimiques » supprimer les mots « ainsi que » et les remplacer par : « et, au besoin,... »

*Article 14*

Supprimer cet article et le remplacer par :

« Les programmes généraux et partiels de propagande à entreprendre en vertu de l'article 13 ci-dessus sont arrêtés par le Conseil en fonction des ressources qui sont mises à sa disposition à cet effet et des considérations et avis suivants :

- « a) Une orientation prioritaire est donnée aux actions dans les pays principalement consommateurs et dans les pays susceptibles de connaître une expansion de la consommation de l'huile d'olive;
- « b) La mise en œuvre des programmes ne peut être envisagée avant la date à laquelle les versements effectifs au Fonds de propagande auront atteint 70 pour cent du montant des contributions à recouvrer;
- « c) Consultation des organismes et institutions appropriés. »

*Article 16*

Paragraphe 1 :

Premier alinéa : Dans la première phrase, supprimer les mots « Les Gouvernements participants des pays principalement producteurs » et les remplacer par : « Les Membres principalement producteurs ».

Dans la seconde phrase, supprimer le mot « Gouvernement » et le remplacer par : « Membre ».

Deuxième alinéa : Supprimer le mot « pays » et le remplacer par : « Membre ».

Supprimer les mots « toute modification des coefficients prévus à l'annexe B du présent Accord exige la décision unanime prévue au paragraphe 2 du présent article » et les remplacer par : « toute modification des coefficients prévus à l'annexe B à l'Accord tel qu'amendé en 1973 pouvant intervenir à cette occasion exige une décision unanime des membres principalement producteurs ».

Troisième alinéa : Dans la première phrase, supprimer les mots « pays parties au présent accord » et les remplacer par : « Membres ». Dans la seconde phrase, supprimer les mots « pays principalement producteurs qui sont parties au présent Accord » et les remplacer par : « Membres principalement producteurs ».

Quatrième alinéa : Dans la première phrase, supprimer les mots « les Gouvernements des autres pays participants » et les remplacer par « les Membres principalement importateurs ».

Dans le texte en langue anglaise de cet alinéa, la dernière phrase est à supprimer.

Paragraphe 2 : Dans la première phrase, supprimer les mots « les Gouvernements participants des pays » et les remplacer par : « les Membres ».

Supprimer les mots « annexe B du présent Accord » et les remplacer par : « annexe B à l'Accord tel qu'amendé en 1973 ».

Supprimer la seconde phrase et la remplacer par les phrases suivantes : « Les coefficients dont il s'agit déterminés en fonction de la production moyenne et des exportations ou importations nettes moyennes d'huile d'olive de chacun des Membres durant les campagnes oléicoles visées à l'article 3 de l'Accord tel qu'amendé en 1973 dans la proportion de 20 pour cent pour la production et de 80 pour cent pour les exportations ou importations nettes feront l'objet, par le Conseil, d'une révision en 1976 pour son application à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1977. Cette révision interviendra par décision prise à la majorité des quatre cinquièmes des suffrages exprimés et comprenant les voix d'au moins 70 pour cent du nombre des Membres principalement producteurs, en prenant en considération la production moyenne et les exportations ou importations nettes moyennes d'huile d'olive

de chacun des Membres principalement producteurs durant les campagnes oléicoles de 1968/69 à 1973/74 sur la base de la proportion sus-indiquée pour cette production et pour ces exportations ou importations nettes. »

Paragraphe 3 : Supprimer les mots « Gouvernements des pays » et les remplacer par : « Membres ». Supprimer le mot « Gouvernement » et le remplacer par « Membre ». Supprimer les mots « annexe B au présent Accord » et les remplacer par : « annexe B à l'Accord tel qu'amendé en 1973 ». Supprimer le mot « Gouvernement » et le remplacer par : « Membres ».

Paragraphe 7 : Supprimer le paragraphe et le remplacer comme suit :

« 7. Pour le recouvrement des contributions au Fonds de propagande et en cas de retard dans le versement de ces contributions, les dispositions du paragraphe 5 de l'article 33 du présent Accord sont applicables. »

Paragraphe 8 : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

Paragraphe 9 :

Premier alinéa : Supprimer les mots « Gouvernement participant d'un pays principalement producteur » et les remplacer par : « Membre principalement producteur ».

Deuxième alinéa : Supprimer le mot « pays » et le remplacer par : « Membre ».

## CHAPITRE VII. MESURES ÉCONOMIQUES

### *Article 19*

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre ».

Supprimer les mots « Gouvernements non participants » et les remplacer par : « Gouvernements d'Etats non Membres du présent Accord ».

Paragraphe 2 : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

Supprimer les mots « détenus dans leur pays » et les remplacer par : « détenus dans leur territoire ».

Supprimer les mots « exporter dans les pays participants ou autres » et les remplacer par : « exporter à des Membres ou non Membres du présent Accord ».

Paragraphe 3 : Supprimer les mots « Gouvernements des pays » et les remplacer par : « Membres ».

Paragraphe 4 : Dans la première phrase, supprimer les mots : « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

Supprimer les mots « pays membres et d'autres pays » et les remplacer par : « Membres et non Membres du présent Accord ».

Supprimer les mots « pays participants » et les remplacer par « Membres ».

Dans la seconde phrase, supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

Paragraphe 5 : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

### *Article 20*

Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

## CHAPITRE VIII. ADMINISTRATION

*Article 21*

Dans le titre qui précède cet article, supprimer les mots « Conseil oléicole » et les remplacer par : « Conseil oléicole international »\*.

Supprimer le texte de l'article et le remplacer comme suit : « Le Conseil oléicole international est chargé d'administrer le présent Accord. »

*Article 22*

Paragraphe 2 : Après les mots « les moyens d'assurer », insérer « le développement des échanges internationaux et ».

Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

Paragraphe 2 :

Sous-paragraphe I : A la fin de ce sous-paragraphe, insérer : « et les huiles de grignons d'olive; ».

Sous-paragraphe II : Supprimer les mots « de bureaux d'arbitrage internationaux » et les remplacer par : « d'un bureau de conciliation et d'arbitrage international ». Après les mots « les huiles d'olive », insérer : « et les huiles de grignons d'olive ».

Sous-paragraphe III : A la fin du sous-paragraphe, insérer : « et de l'huile de grignons d'olive ».

Sous-paragraphe IV : Supprimer les mots « de l'huile d'olive ».

Paragraphe 3 : Après les mots « de l'huile d'olive », insérer : « et de l'huile de grignons d'olive ».

Paragraphe 5 :

Premier alinéa : Supprimer les mots « concernant l'huile d'olive », et les remplacer par : « oléicoles, ».

Deuxième alinéa : Supprimer les mots « suggestions et recommandations » et les remplacer par : « recommandations et suggestions ».

Troisième alinéa : Après le mot « pays », insérer : « ou groupe de pays ».

Paragraphe 6 : Supprimer ce paragraphe et le remplacer comme suit :

« 6. Le Conseil établira les procédures selon lesquelles les Membres informeront ledit Conseil des conclusions auxquelles les aura conduits l'examen des recommandations et des suggestions mentionnées au présent article ou découlant de l'exécution du présent Accord. »

*Article 24*

Paragraphe I : Supprimer la première phrase et la remplacer par : « Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, chaque Partie contractante est Membre du Conseil avec droit de vote. »

Dans la seconde phrase, supprimer les mots « Il a le droit », ainsi que « il peut » et les remplacer, respectivement, par : « Elle a le droit » et par « elle peut »\*\*

Dans la troisième phrase, supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre ».

\* Cette modification n'est valable que pour la version en langues anglaise, espagnole et française de l'Accord.

\*\* Ces modifications ne s'appliquent qu'à la version en langue française de l'Accord.

Paragraphe 2 : Supprimer les mots « un Gouvernement participant d'un pays principalement intéressé » et les remplacer par : « Une Partie contractante principalement intéressée »\*.

Supprimer les mots « ce Gouvernement » et les remplacer par : « cette Partie contractante »\*\*.

Supprimer les mots « dont il assure », ainsi que « s'il le désire » et les remplacer respectivement par : « dont elle assure » et par : « si elle le désire »\*\*.

Paragraphe 3 : Dans la première phrase, supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Parties Contractantes ».

Dans la deuxième phrase, supprimer les mots « de la délégation de son Gouvernement » et les remplacer par : « de sa délégation ».

Paragraphe 4 : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Parties Contractantes ».

#### Article 25

Paragraphe 1 : Insérer la phrase suivante à la fin du paragraphe :

“Si un Membre invite le Conseil à se réunir ailleurs qu'au siège et si une décision conforme à cette invitation intervient, ce Membre prend à sa charge les frais supplémentaires en résultant pour le budget du Conseil. »

Paragraphe 3 :

Sous-paragraphe I : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

Sous-paragraphe II : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

#### Article 26

Supprimer les mots « Gouvernements de pays » et les remplacer par : « Membres ».

Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

#### Article 27

Dans la première phrase, supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres » et supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre ».

Dans la seconde phrase, supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

#### Article 28

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « pays participant » et les remplacer par : « Membre ».

Ajouter au texte actuel les mots suivants : « ..., aucun Etat Membre ne pouvant détenir plus de 450 voix et aucun Membre moins de cinq voix ».

Paragraphe 2 : Supprimer ce paragraphe.

Paragraphe 3 : Remplacer le numéro du paragraphe 3 par le numéro 2.

#### Article 29

Paragraphe 1 : Supprimer le mot « pays » et le remplacer par : « Membre ».

\* Cette modification ne s'applique qu'à la version en langues espagnole, française et italienne de l'Accord.

\*\* Ces modifications ne s'appliquent qu'à la version en langue française de l'Accord.



Ajouter la phrase suivante : « Les voix des Membres qui s'abstiennent ne sont pas comptées. »

Paragraphe 2 : Supprimer les mots « Le Gouvernement d'un pays participant principalement producteur » et les remplacer par : « Un Membre principalement producteur ».

Supprimer le mot « pays » et le remplacer par : « Membre ».

Paragraphe 3 : Supprimer les mots « pays principalement producteur » dans les deux cas et les remplacer par : « Membre principalement producteur ».

Supprimer les mots « détenus par son pays » et les remplacer par : « détenus par ledit Membre ».

Paragraphe 4 : Supprimer les mots « Le Gouvernement d'un pays participant principalement importateur » et les remplacer par : « Un Membre principalement importateur ».

Supprimer le mot « pays » et le remplacer par : « Membre ».

Paragraphe 5 : Supprimer les mots « pays principalement importateur » et les remplacer par : « Membre principalement importateur ».

Supprimer les mots « détenus par son pays » et les remplacer par : « détenus par ledit Membre ».

Supprimer les mots « pays principalement importateurs » et les remplacer par : « Membres principalement importateurs ».

#### *Article 30*

Paragraphe 1 et 2 : Supprimer ces paragraphes et les remplacer par le paragraphe 1 qui suit :

« 1. Le Conseil peut désigner un Comité exécutif composé dans la proportion de trois cinquièmes et de deux cinquièmes respectivement de représentants des Membres principalement producteurs et des Membres principalement importateurs. »

Paragraphe 3 : Remplacer le numéro de ce paragraphe par le numéro 2 et supprimer dans ce paragraphe les mots : « sur proposition de chacun des deux groupes mentionnés au paragraphe 1 du présent article ».

Paragraphe 4, 5, 6 et 7 : Remplacer respectivement les numéros de ces paragraphes par les numéros 3, 4, 5 et 6.

Paragraphe 8 : Remplacer le numéro de ce paragraphe par le numéro 7 et remplacer les mots « Gouvernement participant » par : « Membre ».

#### *Article 31*

Paragraphe 4 : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

### CHAPITRE IX. STATUT, IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES

Supprimer le titre de ce chapitre et le remplacer par : « PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS ».

#### *Article 32*

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « chaque Etat participant » et les remplacer par : « le territoire de chaque Membre ».

Supprimer les mots « cet Etat » et les remplacer par : « ce Membre »\*.

Insérer un nouveau paragraphe 3 comme suit :

« 3. Le Conseil, le Directeur et le personnel du Secrétariat bénéficient des privilèges, immunités et facilités prévus par la Convention relative au Siège du Conseil conclue entre le Conseil et le Gouvernement de l'Etat où se trouve ledit Siège. »

\* Cette modification n'est valable que pour la version en langues française et italienne de l'Accord.

## CHAPITRE X. DISPOSITIONS FINANCIÈRES

*Article 33*

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « de leurs Gouvernements respectifs » et les remplacer par : « des Membres intéressés ».

Supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre ».

Paragraphe 2 : Dans chacune des phrases de ce paragraphe, supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre ».

Paragraphe 3 : Dans la première phrase, supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre »; supprimer les mots « en vertu de l'article 36 »; supprimer le mot « Gouvernement » et le remplacer par : « Membre ».

Dans la seconde phrase, supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

Paragraphe 5 : Supprimer ce paragraphe et le remplacer comme suit :

« 5. Si un Membre ne verse pas intégralement sa cotisation au budget administratif dans un délai de six mois à compter du début de l'exercice financier, le Directeur l'invite à en effectuer le paiement le plus tôt possible. Si le Membre dont il s'agit ne procède pas au règlement de sa cotisation dans les trois mois qui suivent le délai précité, l'exercice de son droit de vote aux sessions du Conseil et aux réunions des Comités est suspendu jusqu'au versement intégral de la cotisation. Toutefois, à moins d'un vote du Conseil, il n'est privé d'aucun de ses autres droits ni relevé d'aucune de ses obligations résultant du présent Accord. Aucun vote ne peut le décharger de ses obligations financières découlant de l'Accord. »

## CHAPITRE XI. COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISMES

Supprimer ce titre et le remplacer par : « COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS ET ADMISSION D'OBSERVATEURS ».

*Article 34*

Supprimer cet article et le remplacer par :

« 1. Le Conseil prend toutes dispositions appropriées pour procéder à des consultations ou coopérer avec les Nations Unies et leurs Organes, en particulier, la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et avec les autres institutions spécialisées des Nations Unies et organisations intergouvernementales en tant que de besoin. Il peut aussi prendre toutes dispositions qu'il estime convenables en ce qui concerne sa coopération avec les organisations et institutions gouvernementales et non gouvernementales. Il peut également inviter toute organisation visée au présent Article à assister à l'une quelconque de ses réunions, en qualité d'observateur.

« 2. Le Conseil, eu égard au rôle particulier dévolu à la CNUCED dans le commerce international des produits de base, la tiendra, selon qu'il convient, au courant de ses activités et de ses programmes de travail.

« 3. Le Conseil peut également inviter tout membre des Nations Unies ou de l'une de leurs institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de l'énergie atomique, non encore Partie au présent Accord, à assister à l'une quelconque de ses réunions, en qualité d'observateur ».

## CHAPITRE XII. CONTESTATIONS ET RÉCLAMATIONS

*Article 35*

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre ».

Paragraphe 3 : Supprimer les mots « Gouvernement participant », dans les deux cas, et les remplacer par : « Membre ».

Après les mots « décision en la matière », insérer : « après consultation des Membres intéressés et ».

Paragraphe 4 : Supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre ».

Paragraphe 5 : Supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre ».

Supprimer le mot « Gouvernement » et, dans chaque cas, le remplacer par : « Membre »\*.

#### CHAPITRE XIV. DURÉE, AMENDEMENT, SUSPENSION, RETRAIT, EXPIRATION, RENOUELEMENT

##### Article 37

Paragraphe 2 : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

##### Article 38

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « Gouvernement participant » et les remplacer par : « Membre ».

Supprimer les mots « du présent Accord » et les remplacer par : « de l'Accord tel qu'amendé en 1973 ».

Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Parties contractantes ».

Paragraphe 2 : Supprimer le mot « Gouvernement » et le remplacer par : « Membre ».

Paragraphe 3 : Supprimer les mots « Gouvernement participant doit notifier au Gouvernement dépositaire s'il accepte » et les remplacer par : « Partie contractante doit notifier au Gouvernement dépositaire si elle accepte »\*\*.

Paragraphe 4 : Supprimer les mots « tous les Gouvernements participants » et les remplacer par : « toutes les Parties contractantes ».

Paragraphe 5 : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Parties contractantes ».

Paragraphe 6 : Supprimer les mots « par les Gouvernements des pays participants » et les remplacer par : « par les Membres ou au nom de ceux-ci ».

Supprimer les mots « par les Gouvernements de tous les pays participants » et les remplacer par : « par tous les Membres ou au nom de ceux-ci ».

Sous-paragraphe *a* : Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Parties contractantes ».

Sous-paragraphe *b* : Supprimer ce paragraphe et le remplacer comme suit :

« *b*) Le Conseil décide sans délai si l'amendement est d'une telle importance qu'il doive en résulter pour les Membres qui ne l'acceptent pas une suspension de leur participation à l'Accord tel qu'amendé en 1973 à dater du jour où cet amendement entre en vigueur aux termes de l'alinéa *a* ci-dessus, et en informe tous les Membres. Si le Conseil décide que l'amendement est de telle importance, les Membres qui ne l'ont pas accepté font savoir au Conseil, avant la date à laquelle l'amendement doit entrer en vigueur aux termes de l'alinéa *a* ci-dessus, s'ils

\* Cette modification n'est valable que pour la version en langues anglaise, française et italienne de l'Accord.

\*\* L'une des modifications ne concerne que la version en langue française de l'Accord.

continuent à considérer cet amendement comme inacceptable; les Membres qui en ont jugé ainsi et ceux qui n'ont pas fait connaître leur décision voient leur participation à l'Accord tel qu'amendé en 1973 automatiquement suspendue à partir de la date de l'entrée en vigueur de l'amendement. Toutefois, si l'un de ces Membres prouve au Conseil qu'il a été empêché d'accepter l'amendement avant l'entrée en vigueur de celui-ci aux termes de l'alinéa *a* ci-dessus, en raison de difficultés d'ordre constitutionnel ou institutionnel indépendantes de sa volonté, le Conseil peut ajourner la mesure de suspension jusqu'à ce que ces difficultés aient été surmontées et que le Membre ait notifié sa décision au Conseil. »

Paragraphe 7 : Supprimer les mots « Gouvernement participant suspendu » et les remplacer par : « Membre dont la participation a été suspendue ».

#### *Article 39*

Paragraphe 1 : Supprimer ce paragraphe et le remplacer comme suit :

« 1. Si une Partie contractante s'estime gravement lésée dans ses intérêts du fait qu'un signataire ne ratifie pas ou n'approuve pas le présent Accord tel qu'amendé en 1973 ou en raison des conditions ou réserves mises à une signature, à une ratification, à une acceptation ou à une approbation, elle le notifie au Gouvernement dépositaire. Dès réception de cette notification, le Gouvernement dépositaire en informe le Conseil, qui examine la question à sa première session qui suit la réception de la notification. Si, après examen de la question par le Conseil, la Partie contractante continue à considérer que ses intérêts sont gravement lésés, elle peut se retirer [de] l'Accord amendé en notifiant son retrait au Gouvernement dépositaire dans un délai de trente jours après notification de la décision du Conseil. »

Paragraphe 2 :

Sous-paragraphe *a* : Supprimer les mots « Lorsqu'un Gouvernement participant » et les remplacer par : « Lorsqu'une Partie contractante ».

Sous-paragraphe *b* : Supprimer les mots « Lorsqu'un Gouvernement participant » et les remplacer par : « Lorsqu'une Partie contractante ».

Supprimer les mots « d'un autre Gouvernement participant » et les remplacer par : « d'une autre Partie contractante ».

Supprimer les mots : « ou par le retrait, notifié aux termes du paragraphe 2 de l'article 42, de tout ou partie des territoires non métropolitains que représente un autre Gouvernement participant ».

Sous-paragraphe *c* : Supprimer les mots « Lorsqu'un Gouvernement participant » et les remplacer par : « Lorsqu'une Partie contractante ». Supprimer les mots « d'un autre Gouvernement participant » et les remplacer par : « d'une autre Partie contractante ».

Sous-paragraphe *d* : Supprimer les mots « Lorsqu'un Gouvernement participant » et les remplacer par : « Lorsqu'une Partie contractante ».

Paragraphe 3 : Supprimer les mots « Un Gouvernement participant » et les remplacer par : « Une Partie contractante ». Supprimer les mots « s'il est engagé » et les remplacer par : « si elle est engagée ».

#### *Article 40*

Supprimer les mots « Gouvernements participants » et les remplacer par : « Membres ».

#### *Article 41*

Paragraphe 1 : Supprimer les mots « Tout Gouvernement participant qui se retire ou qui est suspendu de l'Accord » et les remplacer par : « Toute Partie contractante qui se retire et tout Membre dont la participation à l'Accord est suspendue ».

Ajouter après les mots « l'Accord », les mots : « tel qu'amendé en 1973 ».

Paragraphe 2 : Supprimer les mots « Tout Gouvernement participant » et les remplacer par : « Toute Partie contractante ».

Après les mots « l'Accord », ajouter : « tel qu'amendé en 1973 ».

#### CHAPITRE XV. APPLICATION TERRITORIALE

##### Article 42

Supprimer ce chapitre comprenant l'article 42, paragraphes 1, 2 et 3.

##### Annexe A

Supprimer le titre et le remplacer par : « DÉNOMINATIONS ET DÉFINITIONS DES HUILES D'OLIVE ET DES HUILES DE GRIGNONS D'OLIVE ».

Paragraphe 1 : Après les mots « huiles d'olive obtenues », ajouter le mot : « uniquement » et après les mots : « avec d'autres huiles », supprimer le reste de la phrase.

##### Annexe B

Supprimer la liste des pays et des coefficients pour la remplacer comme suit :

Algérie .....	1,47	Maroc .....	1,61
Argentine .....	2,07	Portugal .....	3,07
Espagne .....	37,07	République arabe d'Egypte .....	0,17
Grèce .....	5,77	République arabe syrienne .....	0,82
Israël .....	0,17	Tunisie .....	10,07
Italie .....	33,67	Turquie .....	3,57
Liban .....	0,47		
		TOTAL	100,00

##### Annexe C

Supprimer le texte de cette annexe et le remplacer par :

Membres principalement producteurs :		Membres principalement importateurs :	
Algérie .....	27	Communauté économique européenne :	
Argentine .....	21	— Belgique/Luxembourg .....	5
Communauté économique européenne :		— Danemark .....	5
— Italie .....	450	— France .....	25
Espagne .....	450	— Irlande .....	5
Grèce .....	187	— Pays-Bas .....	5
Israël .....	8	— République fédérale d'Allemagne ...	8
Liban .....	12	— Royaume-Uni .....	8
Maroc .....	42	Gabon .....	5
Portugal .....	78	République arabe libyenne .....	28
République arabe d'Egypte .....	5	République Dominicaine .....	5
République arabe syrienne .....	28	Uruguay .....	5
Tunisie .....	88		
Turquie .....	104		

##### Annexe D

Supprimée.

Article 3. 1. Tout Gouvernement membre de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement peut devenir partie au présent Protocole, conformément à sa procédure constitutionnelle ou institutionnelle :

- a) En le signant; ou
- b) En le ratifiant, en l'acceptant ou en l'approuvant après l'avoir signé sous réserve d'une ratification, d'une acceptation ou d'une approbation; ou
- c) En y adhérant.

2. En signant le présent Protocole, chaque Gouvernement signataire déclare si, conformément à sa procédure constitutionnelle ou institutionnelle, sa signature doit être ou non soumise à ratification, acceptation ou approbation.

*Article 4.* Le présent Protocole sera ouvert à Madrid, auprès du Gouvernement de l'Espagne qui est le Gouvernement dépositaire de l'Accord et du présent Protocole, jusqu'au 30 octobre 1973 inclus, à la signature de tout Gouvernement qui, à cette date, est partie à l'Accord.

*Article 5.* Lorsque la ratification, l'acceptation, l'approbation est requise, l'instrument correspondant doit être déposé, auprès du Gouvernement dépositaire de l'Accord, au plus tard le 31 décembre 1973, étant entendu toutefois que le Conseil peut accorder une ou plusieurs prolongations de délai à tout Gouvernement signataire qui n'aura pas déposé ledit instrument à cette date.

*Article 6.* Tout Gouvernement non signataire pouvant adhérer au présent Protocole en vertu de l'article 9 peut notifier au Gouvernement dépositaire qu'il s'engage à satisfaire à la procédure constitutionnelle ou institutionnelle requise pour son adhésion audit Protocole, dans les délais les plus brefs.

*Article 7.* 1. Tout Gouvernement signataire n'ayant pas été en mesure de déposer son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation le 31 décembre 1973 au plus tard, et ayant obtenu une prolongation de délai pour un tel dépôt en vertu de l'article 5 du présent Protocole ainsi que tout Gouvernement non signataire ayant effectué la notification prévue à l'article 6 du présent Protocole peuvent indiquer au Gouvernement dépositaire qu'ils appliqueront à titre provisoire l'Accord tel qu'amendé par le présent Protocole.

2. Durant toute la période pendant laquelle l'Accord amendé par le présent Protocole est en vigueur, soit définitivement, soit provisoirement, un Gouvernement signataire ayant obtenu une prolongation de délai en vertu de l'article 5 du présent Protocole ou un Gouvernement non signataire ayant donné l'indication prévue au paragraphe 1 du présent article est Membre provisoire, avec tous les droits et obligations y afférents, jusqu'à la date à partir de laquelle ce Gouvernement devient Partie contractante.

*Article 8.* 1. Le présent Protocole entrera en vigueur, à titre définitif, le 1<sup>er</sup> janvier 1974 ou à toute date au cours des douze mois qui suivront, entre les Gouvernements l'ayant signé et, si leur procédure constitutionnelle ou institutionnelle l'exige, l'ayant ratifié, accepté ou approuvé ou y ayant adhéré, si figurent parmi eux les Gouvernements de six pays principalement producteurs représentant ensemble au moins 60 pour cent de la production mondiale d'huile d'olive au cours de la période de référence prévue à l'article 3 de l'Accord, ainsi que les Gouvernements de trois pays principalement importateurs. Il entrera également définitivement en vigueur à toute date postérieure à son entrée en vigueur provisoire, lorsque les conditions indiquées dans la phrase qui précède en ce qui concerne le nombre de Gouvernements et le pourcentage de la production mondiale d'huile d'olive se trouveront remplies par le dépôt d'instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Le présent Protocole entrera en vigueur, à titre provisoire, le 1<sup>er</sup> janvier 1974 ou à toute date au cours des douze mois qui suivront, entre les Gouvernements l'ayant signé et, si leur procédure constitutionnelle ou institutionnelle l'exige, l'ayant ratifié, accepté, approuvé ou y ayant adhéré ou ayant indiqué qu'ils l'appliqueront provisoirement, si figurent parmi eux les Gouvernements de six pays principalement producteurs représentant ensemble au moins 60 pour cent de la production mondiale d'huile d'olive au cours de la période de référence prévue à l'article 3 de l'Accord, ainsi que les Gouvernements de trois pays principalement importateurs.

3. Si, au 1<sup>er</sup> janvier 1974, le présent Protocole n'est pas entré en vigueur soit provisoirement, soit définitivement, dans les conditions fixées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, mais a reçu un nombre suffisant de signatures pour qu'il puisse entrer en vigueur après ratification, acceptation, [ou] approbation conformément aux dispositions prévues

à cet effet dans le présent Protocole, l'Accord demeurera en vigueur, conformément au paragraphe 4 de l'article 37 de l'Accord, au-delà du 1<sup>er</sup> janvier 1974 jusqu'à la date d'entrée en vigueur provisoire ou définitive du présent Protocole, sans que la durée de cette prorogation puisse dépasser douze mois.

4. Si, au 30 octobre 1973, le présent Protocole n'a pas reçu un nombre suffisant de signatures pour qu'il puisse entrer en vigueur après ratification, acceptation, approbation, les Gouvernements l'ayant signé et, si leur procédure constitutionnelle ou institutionnelle l'exige, l'ayant ratifié, accepté, approuvé ou y ayant adhéré ou ayant indiqué qu'ils l'appliqueront provisoirement, pourront décider d'un commun accord que le présent Protocole entrera en vigueur en ce qui les concerne ou bien pourront prendre toute autre mesure que la situation leur paraîtra exiger.

*Article 9.* 1. Le présent Protocole sera ouvert à l'adhésion de tout Gouvernement non signataire membre de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

2. L'adhésion au présent Protocole sera considérée comme une adhésion à l'Accord tel qu'amendé en 1973.

3. L'adhésion s'effectuera par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Gouvernement dépositaire de l'Accord et prendra effet à partir de la date de dépôt dudit instrument ou de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole, si cette date est postérieure à l'autre.

*Article 10.* Si, au 31 décembre 1978, un nouvel accord a été négocié pour la reconduction ou le renouvellement de l'Accord dûment reconduit par le présent Protocole et a reçu un nombre suffisant de signatures pour qu'il puisse entrer en vigueur après ratification, acceptation, approbation conformément aux dispositions prévues à cet effet par l'Accord, mais si ce nouvel accord n'est pas entré en vigueur, provisoirement ou définitivement, le présent Protocole demeurera en vigueur au-delà du 31 décembre 1978, jusqu'à l'entrée en vigueur du nouvel accord, sans que la durée de cette prorogation puisse dépasser douze mois.

*Article 11.* 1. Tout Gouvernement peut, au moment de la signature, ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation du présent Protocole ou de l'adhésion à celui-ci déclarer, par notification adressée au Gouvernement dépositaire, que l'Accord tel qu'amendé en 1973 est rendu applicable à tel ou tel des territoires dont il assure actuellement en dernier ressort les relations internationales; ledit Accord s'applique aux territoires mentionnés dans la notification à compter de la date de celle-ci ou de la date à laquelle le présent Protocole entre en vigueur pour ce Gouvernement, si elle est postérieure à la notification.

2. Toute Partie contractante qui a fait une déclaration en application du paragraphe 1 du présent article peut, à tout moment ultérieur, déclarer par notification adressée au Gouvernement dépositaire que l'Accord tel qu'amendé en 1973 cesse de s'appliquer au territoire désigné dans la notification, et ledit Accord cesse de s'appliquer au territoire dont il s'agit à compter de la date de cette notification.

3. Lorsqu'un territoire auquel l'accord tel qu'amendé en 1973 a été rendu applicable en vertu du paragraphe 1 du présent article devient par la suite indépendant, le Gouvernement de ce territoire peut, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivent son accession à l'indépendance, déclarer par notification au Gouvernement dépositaire qu'il a assumé les droits et obligations d'une Partie contractante à l'Accord tel qu'amendé en 1973. Il devient Partie contractante audit Accord à compter de la date de cette notification.

*Article 12.* Le Gouvernement dépositaire de l'Accord informera sans tarder les Gouvernements signataires et adhérents de toute signature, ratification, acceptation ou approbation du présent Protocole ou adhésion à ce Protocole, de toute notification déposée et de toute indication effectuée conformément aux articles 6 et 7 dudit Protocole, ainsi que de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole.

*Article 13.* La Communauté économique européenne a les mêmes droits et pouvoirs que les Gouvernements visés au présent Protocole, y compris ceux auxquels il est fait référence aux articles 3 et 9 du présent Protocole.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole aux dates figurant au regard de leur signature.

Les textes du présent Protocole en langues anglaise, arabe, espagnole, française et italienne font tous également foi, les originaux étant déposés auprès du Gouvernement de l'Espagne qui en communiquera des copies certifiées conformes à tous les Gouvernements qui auront signé le présent Protocole ou y auront adhéré.

FAIT à Genève, le 23 mars 1973.



### المادة 13

يستمتع الاتحاد الاقتصادي الاوروبي بنفس الحقوق التي تتمتع بها الحكومات المشار اليها في هذا البروتوكول، مع استيعاب الحقوق والسلطات المشار اليها في المادتين 3 و 9 من هذا البروتوكول .

وإبانتنا لما تقدم، قام الممثلون الواردة اسماؤهم ادناه بتوقيع هذه الاتفاقية في التواريخ الواردة امام توقيعاتهم، بعد تقديم التفويضات الممطرة لهم من حكوماتهم .

حرر هذا البروتوكول بلنشات رسمية، تساوية هي الانجليزية، العربية، الاسبانية، الفرنسية والايطالية، وتودع اصوله لدى الحكومة الاسبانية التي ترسل صوراً مصدق عنها الى جميع الحكومات التي وقعت هذا البروتوكول او انضمت اليه .

حرر في جنيف، بتاريخ 23 آذار (مارس) سنة 1973

### المادة 10

إذا عقدت في موعد اقضاء 31 كانون الاول (ديسمبر) عام 1978، اتفاقية جديدة لتمديد او تجديد "الاتفاقية" المدد نفاذها بهذا البروتوكول وحصلت على عدد من التوقيعات يكفي لتكوينها من الدخول الى حيز النفاذ بعد المصادقة او القبول او الموافقة بمقتضى الاحكام ذات العلاقة من "الاتفاقية"، واذا لم تكن تلك الاتفاقية الجديدة قد دخلت حيز النفاذ في الموعد المذكور، لا بشكل مؤقت ولا بشكل نهائي، فان هذا البروتوكول يبقى نافذا بعد 31 كانون الاول (ديسمبر) سنة 1978 حتى يبدء نفاذ الاتفاقية الجديدة، وذلك بشرط الا تتجاوز مدة مثل هذا التمديد اثني عشر شهرا .

### المادة 11

1. يجوز لاية حكومة، عند توقيع هذا البروتوكول او عند ايداع وثيقة المصادقة عليه او قبوله او الموافقة عليه او الانضمام اليه، ان تعلن للحكومة الودية بواسطة اعلام موجه اليها ان الاتفاقية بصيغتها المعدلة عام 1973 تنطبق على هذا او ذاك من الاقاليم التسي تظلم الحكومة المذكورة، في الوقت الحاضر، بالمسؤولية النهائية عن علاقاتها الدولية .
- تطبق الاتفاقية الآتفة على الاقاليم المذكورة في الاعلام ابتداءً من تاريخه او من التاريخ الذي يبتدي فيه نفاذ هذا البروتوكول بالنسبة لهذه الحكومة، اذ وقع التاريخ الاخير بعد المصادقة.
2. أي طرف متعاقد قد اعلن تصريحه، تطبيقاً للفقرة 1 من هذه المادة، يجوز له، في اي وقت لاحق، ان تخبر الحكومة الودية بواسطة اعلام موجه اليها ان الاتفاقية بصيغتها المعدلة عام 1973 . 1 لن تنطبق بالنسبة للاقليم المعين في الاعلام وان الاتفاقية الآتفة لن تنطبق على الاقليم المعني بالامر ابتداءً من تاريخ الاعلام .
3. حينما ينال اقليم ما، تنطبق عليه الاتفاقية بصيغتها المعدلة عام 1973 . 1 بمقتضى الفقرة 1 من هذه المادة، استقلاله يجوز لحكومته خلال تسعين يوماً من تاريخ نيل الاستقلال ان تخبر الحكومة الودية بواسطة اعلام انها تظلم بحقوق والتزامات الطرف المتعاقد في الاتفاقية بصيغتها المعدلة عام 1973 . 1 وابتداءً من تاريخ هذا الاعلام تصبح تلك الحكومة طرفاً متعاقداً في الاتفاقية المذكورة .

### المادة 12

تعلم الحكومة الودية للاتفاقية، بمسودون اي تاخير، الحكومات الموقعة والمنظمة باي توقيع او مصادقة او قبول لهذا البروتوكول او موافقة عليه او انضمام اليه، وبالي اعلام مودعية اشارة منجزة بموجب المادتين 6 و 7 من هذا البروتوكول وكذلك بتاريخ نفاذ هذا البروتوكول .

وافقت عليه في حالة الحكومات التي تقتضي اجراءاتها الدستورية او التنظيمية ذلك، او التي انضمت اليه اذا كانت هذه الحكومات تشمل حكومات ستة بلدان منتجة اساسا يمثل انتاجها مجتمعة، على الاقل، 60% من الانتاج العالمي لزيت الزيتون خلال الفترة المرجعية المنصوص عليها في المادة 3 من هذه الاتفاقية، فضلا عن حكومات ثلاث بلدان مستوردة اساسا. وانما لم يتم نفاذ هذا البروتوكول بشكل نهائي حسب الجملة السابقة، فانه يسري بشكل نهائي في اي وقت لاحق لبدء نفاذه المؤقت متى استوفيت متطلبات عدد الحكومات والنسب الانتاجية العالمية لزيت الزيتون المنصوص عليها في هذه الفقرة بايداع وثائق تصديق او قبول او موافقة او انضمام.

2. يبدأ نفاذ هذا البروتوكول بشكل مؤقت في 1 كانون الثاني (يناير) سنة 1974، او في اي تاريخ خلال فترة الاثني عشر شهرا اللاحقة، وذلك فيما بين الحكومات التي وقعت، وانما كان نظامها الدستوري او الاساسي يتطلبه، بعد ان صادقت عليه او قبلته او وافقت عليه او انضمت اليه او اعلنت انها ستطبقه بشكل مؤقت، اذا كانت هذه الحكومات تشمل حكومات ستة بلدان منتجة في الاكثر يمثل انتاجها مجتمعة، على الاقل، 60% من الانتاج العالمي لزيت الزيتون خلال الفترة المرجعية المنصوص عليها في المادة 3 من الاتفاقية، فضلا عن حكومات ثلاث بلدان مستوردة اساسا.

3. اذا لم يبدأ نفاذ هذه الاتفاقية حتى 1 كانون الثاني (يناير) سنة 1974، اما بشكل مؤقت او نهائي على النحو المبين في الفقرتين 1 و 2 من هذه المادة، ولكنه حصل على عدد من التوقيعات يكفي لبدء نفاذه بعد التصديق عليه او قبوله او الموافقة عليه بمقتضى الاحكام ذات العلاقة من هذا البروتوكول، فان الاتفاقية تبقى وفق الفترة 4 من المادة 37 من الاتفاقية سارية المفعول بعد 1 كانون الثاني (يناير) سنة 1974 حتى تاريخ النفاذ المؤقت او النهائي لهذا البروتوكول، وذلك بشرط الا تتجاوز مدة مثل هذا التمديد اثني عشر شهرا.

4. اذا لم يحصل هذا البروتوكول، في 30 تشرين الاول (اكتوبر) سنة 1973، على عدد من التوقيعات يكفي لنفاذه بعد المصادقة او الموافقة عليه جاز للحكومات التي وقعت او لتلك التي صادقت عليه او قبلته او وافقت عليه او انضمت اليه او اعلنت انها ستطبقه بشكل مؤقت، في حالة الحكومات التي تقتضي اجراءاتها الدستورية او التنظيمية ذلك، ان تقرر نفاذ هذا البروتوكول بملفاق فيما بينها هي او ان تتخذ اي تدبير آخر ترى ضرورة اخذها في تلك الظروف.

### المادة 9

يجوز الانضمام الى هذا البروتوكول لاية حكومة غير موقعة تكون عضوا في مؤتمر الامم المتحدة للتجارة والتنمية.

2. يعتبر الانضمام الى هذا البروتوكول انضماما الى الاتفاقية بصيغتها المعدلة عام 1973.
3. يتم الانضمام بايداع وثيقة انضمام لدى الحكومة الوديفة للاتفاقية ويسري مفعوله اعتبارا من تاريخ ايداع هذه الوثيقة ومن تاريخ نفاذ هذا البروتوكول، اذا حدث هذا بعد ذلك.

2. على كل حكومة موقعة ان تعلن عند توقيع البروتوكول ما اذا كانت توقيعها يخضع او لا يخضع ، بموجب اجراءاتها الدستورية ، او التنظيمية ، لشرط التصديق او القبول او الموافقة .

#### المادة 4

يمرض هذا البروتوكول في مدريد لدى الحكومة الاسبانية ، التي هي الحكومة الودية للاتفاقية ولهذا البروتوكول ، حتى آخر 30 تشرين الاول ( اكتوبر ) سنة 1973 . وذلك لتوقيع من قبل اية حكومة تكون في ذلك التاريخ طرفا في هذه الاتفاقية .

#### المادة 5

في الحالات التي يلزم فيها التصديق او القبول او الموافقة ، يتمين تقديم الوثيقة اللازمة لذلك لدى الحكومة الودية للاتفاق في موعد لا يتجاوز 31 كانون الاول ( ديسمبر ) سنة 1973 . وعلى اي حال ، يفهم من هذا ان المجلس يستطيع السماح بتحديد او تعديلات الاجل للمعين لكل حكومة موقعة لم تودع الوثيقة المذكورة في هذا التاريخ .

#### المادة 6

يجوز لاية حكومة غير موقعة يحق لها الانضمام الى هذا البروتوكول بموجب المادة 9 ، ان تعلم الحكومة الودية بانها بالبريد عاملة على استيفاء الاجراءات الدستورية او التنظيمية اللازمة للانضمام الى هذا البروتوكول في اقصر اجل .

#### المادة 7

1. كل حكومة متعاقدة لم تودع وثيقة تمديدها او قبولها او مرافقتها في 31 كانون الاول ( ديسمبر ) كاقصى اجل ، وبعد الحصول على تمديد فترة الايداع وفق احكام المادة 5 من هذا البروتوكول ، وكذا كل حكومة غير متعاقدة تكون قد ارسلت الاعلام المنصوص عليه في المادة 6 من هذا البروتوكول يجوز لها اعلام الحكومة الودية بانها ستطبق الاتفاقية بصفة مؤقتة حسب تعديدها بهذا البروتوكول .

2. خلال اية فترة تكون فيها الاتفاقية بصيغتها المعدلة بهذا البروتوكول نافذة المفعول اما بشكل نهائي او مؤقت تكون الحكومة الموقعة التي حصلت على تمديد في الاجل المعين ، اعتبارا للمادة 5 من هذا البروتوكول ، او حكومة غير موقعة صدر عنها الاعلان المشار اليه في الفقرة 1 من هذه المادة ، عضوا مؤقتا بكل ما يترتب على مركزه هذا من حقوق وواجبات ، حتى التاريخ الذي تصبح فيه هذه الحكومة طرفاً متعاقداً .

#### المادة 8

يبدأ انفاذ هذا البروتوكول بشكله النهائي في 1 كانون الثاني ( يناير ) سنة 1974 ، او في اي تاريخ خلال فترة الاثنى عشر شهرا اللاحقة ، وذلك فيما بين الحكومات التي وقعت عليه والتي صادقت عليه او قبلته او

42	المغرب .....
78	البرتغال .....
5	الجمهورية العربية السورية .....
28	الجمهورية العربية السورية - .....
88	تونس .....
104	تركيا .....

### الاعضاء المستوردون اساسا

#### الاتحاد الاقتصادي الاوروبي

5	بلجيكا / لوكسمبورغ .....
5	الدنمارك .....
25	فرنسا .....
5	ايرلندا .....
5	البلدان المنخفضة .....
8	جمهورية ألمانيا الاتحادية .....
8	المملكة المتحدة .....
5	غابون .....
28	الجمهورية العربية الليبية .....
5	الجمهورية الوينيكية .....
5	الأوروغواي .....

### المرفق ( ر )

يحذف النص.

### المادة 3

1. يجوز لدية حكومة من اعضاء مؤتمر الامم المتحدة للتجارة والتنمية ان تصبح طرفا في هذا البروتوكول وفق اجراءاتها الدستورية او النظمية.

( أ ) بتوقيعه. أو

( ب ) بتعديقه او قبوله او الموافقة عليه بعد توقيعه مع اخضاع توقيعها لشرط التصديق او القبول او

الموافقة. أو

( ج ) بالانضمام اليه.

المرفق ( ب )

تحتف قائمة البلدان والارقام الاستدلالية الخاصة بها وستعاض عنها بما يلي :

1٠47	الجزائر
2٠07	الارجنتين
37٠07	اسبانيا
5٠77	اليونان
0٠17	اسرائيل
33٠67	ايطاليا
0٠47	لبنان
1٠61	المغرب
3٠07	المرتقال
0٠17	الجمهورية العربية المصرية
0٠82	الجمهورية العربية السورية
10٠07	تونس
3٠57	تركيا
<hr style="width: 20%; margin-left: 0;"/>	
100٠00	المجموع

المرفق ( ج )

يحتف نص هذا المرفق وستعاض عنه بما يلي :

الاعضاء المنتجون اساسا

27	الجزائر
21	الارجنتين
الاتحاد الاقتصادي الاوروبي	
450	ايطاليا
450	اسبانيا
187	اليونان
8	اسرائيل
12	لبنان

تُحذف عبارة "او بقبام كل او بعض الاقاليم غير المركزية الممثلة بواسطة حكومة مشتركة اخرى بالانسحاب.  
في اطار احكام الفقرة 2 من المادة 42 .

الفرع (ج) : تُحذف عبارة "عندما تكون حكومة مشتركة" ويستعاض عنها بعبارة "عندما يكون طرف متعاقد".

تُحذف عبارة "لحكومة اخرى مشتركة" ويستعاض بعبارة "لعضو آخر متعاقد".

الفرع (د) : تُحذف عبارة "عندما تكون حكومة مشتركة" ويستعاض عنها بعبارة "عندما يكون طرف متعاقد".

الفقرة 3 : تُحذف عبارة "حكومة مشتركة" ويستعاض عنها بعبارة "عضو متعاقد". وتُحذف عبارة "اذا كان متعاقد" ويستعاض عنها بعبارة "اذا كانت متعاقد".

#### المادة 40

تُحذف عبارة "حكومة مشتركة" ويستعاض عنها بعبارة "اعضاء".

#### المادة 41

الفقرة 1 : تُحذف هذه الفقرة ويستعاض عنها بما يلي :

"كل طرف متعاقد يتسحب وكل عضو عطل اشتراكه في الاتفاقية المعدلة سنة 1973 اثنا مدة تطبيق الاتفاقية المذكورة، يجب ان يدفع الاراء التي كان عليه ان يقدمها للمجلس وان يحترم جميع الالتزامات السابقة عن تاريخ انسحابه او تعطيل اشتراكه في الاتفاقية المعدلة عام 1973".

الفقرة 2 : تُحذف عبارة "كل حكومة مشتركة" ويستعاض عنها بعبارة "كل طرف متعاقد".  
تُضاف عبارة "بصفتها المعدلة عام 1973" بعد لفظة "الاتفاقية".

#### الفصل الخامس عشر - السريان الاقليمي

#### المادة 42

يُحذف هذا الفصل المشتمل على المادة 42، الفقرات 1 و 2 و 3.

#### المرفق (أ)

يُحذف العنوان ويستعاض عنه بما يلي : "تجارت وتعاريف زيت الزيتون وزيت ثقل الزيتون".

الفقرة 1 : بعد عبارة "زيت الزيتون المحصولة" تُضاف لفظة "على الخصوص، وبعد عبارة "مع زيوت اخرى".  
يُحذف باقي الجمل.

الفرع (أ) : تحذف عبارة "حكومات مشتركة" ويستعاض عنها بعبارة "الطرف متعاقدة".  
الفرع (ب) : يحذف النص ويستعاض عنه بما يلي :

" (ب) : يمت المجلس فوراً فيما اذا كان التمديل يتم باهمية يترتب عليه ابعاد مشاركة الاعضاء الذين لم يقبلوا التمديل من الاتفاقية بصيغتها المعدلة عام 1973، اعتباراً من تاريخ نفاذ هذا التمديل وفق احكام الفرع (أ) اعلاه، ويعلم بذلك جميع الاعضاء. فاذا قرر المجلس ان التمديل يتم بمثل هذه الاهمية كان على الاعضاء الذين لم يقبلوا التمديل اعلام المجلس قبل تاريخ نفاذ التمديل وفق احكام الفقرة (أ) اعلاه عما اذا كانوا لا يزالون يعتبرون التمديل غير مقبول وعلى الاعضاء الذين قرروا اعتباره كذلك وكذا الاعضاء الذين لم يرسلوا اعلاماً بقرارهم ان يعتبروا مشاركتهم في الاتفاقية بصيغتها المعدلة عام 1973 مستعمدة آلياً، ابدءاً من تاريخ نفاذ التمديل. ولكن، اذا انتع اي عضو من هؤلاء الاعضاء المجلس بانه تعذر عليه قبول التمديل قبل نفاذه، وفق احكام الفرع (أ) اعلاه، بسبب صعوبات دستورية او نظمية خارجة عن ارادته، جاز للمجلس ان يوقف التمطيل حتى يتم التغلب على تلك الصعوبات ويقوم العضو باعلام المجلس بقراره".

الفقرة 7 . تحذف عبارة " حكومة مشتركة معطلة " ويستعاض عنها بعبارة " العضو الذي عطل اشتراكه "

### المادة 39

الفقرة 1 : يحذف النص ويستعاض عنه بما يلي :

"1. انا راي طرفي متعاقدا ان مصلحته معرضة لخطر جسد ي بسبب عدم قيام احد الموقعين بالمصادقة على هذه الاتفاقية بصيغتها المعدلة عام 1973 او قبولها او الموافقة عليها او بسبب بعض الشروط او التحفظات التي علق بها توقيعها او تصديق او قبول او موافقة، كان عليه اعلام الحكومة الودية بذلك. وتقوم هذه الحكومة، فور استلامها لمثل هذا الاعلام، باخبار المجلس الذي يتعين عليه ان يبحث المسئلة خلال اول دورة له بعد تلقي الاعلام. وانا ظك الطرف المتعاقدا، بعد قيام المجلس بدراسة القضية، يرى ان مصلحته ما زالت معرضة لخطر جدي، جاز له الانسحاب من الاتفاقية بصيغتها المعدلة. وذلك بجمعت اعلام بانسحابه الى الحكومة الودية خلال مدة ثلاثين يوماً من تاريخ اعلامه بقرار المجلس".  
الفقرة 2، الفرع (أ) : تحذف عبارة " عندما تكون حكومة مشتركة " ويستعاض عنها بعبارة " عندما يكسبون طرف متعاقدا ".

الفرع (ب) : تحذف عبارة " عندما تكون حكومة مشتركة " ويستعاض عنها بعبارة " عندما يكون طرف متعاقدا ".

تحذف عبارة " حكومة اخرى مشتركة " ويستعاض عنها بعبارة " لطرف آخر متعاقدا ".



الفصل الثاني عشر - المنازعات والتحكوي

المادة 35

- الفقرة 1 : تحذف عبارة " حكومة مشتركة " ويستعاض عنها بلفظة " عضو " .
- الفقرة 3 : تحذف عبارة " حكومة متحركة " ، وفي الحالتين ، ويستعاض عنها بلفظة " عضو " .  
وتضاف عبارة " بعد استشارة الاعضاء المعنيين و " بعد عبارة " قرارا في الموضوع " .
- الفقرة 4 : تحذف عبارة " حكومة مشتركة " ويستعاض عنها بلفظة " عضو " .  
وتحذف لفظة " حكومة " ، وفي كل حالة ، يستعاض عنها بلفظة " عضو " . ( 1 )

الفصل الرابع عشر - مدة النفاذ والتعهدات والتوقيف والانسحاب وانتهاء النفوذ والتجديد.

المادة 37

- الفقرة 2 : تحذف عبارة " حكومة متحركة " ويستعاض عنها بلفظة " اعضاء " .

المادة 38

- الفقرة 1 : تحذف عبارة " حكومة مشتركة " ويستعاض عنها بلفظة " عضو " .  
وتحذف عبارة " هذه الاتفاقية " ويستعاض عنها بعبارة " الاتفاقية بصيغتها المعدلة عام 1973 " .  
وتحذف عبارة " حكومة متحركة " ويستعاض عنها بعبارة " اطراف متعاقبة " .
- الفقرة 2 : تحذف لفظة " حكومة " ويستعاض عنها بلفظة " عضو " .
- الفقرة 3 : تحذف عبارة " يجب على الحكومة المتحركة ان تعلم الحكومة الوديمة اذا قبلت " ويستعاض عنها بعبارة " يجب على الطمصرف المتعاقب اعلام الحكومة الوديمة اذا قبل " ( 2 )
- الفقرة 4 : تحذف عبارة " جميع الحكومات المشتركة " ويستعاض عنها بعبارة " جميع الاطراف المتعاقبة " .
- الفقرة 5 : تحذف عبارة " حكومات مشتركة " ويستعاض عنها بعبارة " اطراف متعاقبة " .
- الفقرة 6 : تحذف عبارة " من قبل حكومات البلد ان المشتركة " ويستعاض عنها بعبارة " من قبل الاعضاء " أو نيابة عنهم " .
- وتحذف عبارة " من قبل حكومات جميع البلد ان المتحركة " ويستعاض عنها بعبارة " من قبل جميع الاعضاء " او نيابة عنهم " .

( 1 ) هذا التعميد يخصص فقط النص الانجليزي ، الفرنسي والاطالبي من الاتفاقية .

( 2 ) ان احد التحسينين يعني فقط النص الفرنسي من الاتفاقية .

الفقرة 2: في كل جملة من هذه الفقرة، تحذف عبارة "حكومة مشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "عضو".

الفقرة 3: تحذف من الجملة الأولى عبارة "حكومة مشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "عضو".

تحذف عبارة "بموجب المادة 36"، تحذف أيضاً لفظة "حكومة" ويستعاض عنها بلفظة "عضو".  
تحذف من الجملة الثانية عبارة "حكومة مشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "أعضاء".

الفقرة 5: تحذف الفقرة ويستعاض عنها بما يلي:

"5... إذا لم يدفع عضو من الأعضاء اشتراكه في الميزانية الإدارية كاملاً خلال ستة أشهر من بدء السنة المالية فإن المدير يلتزم منه أداءه في أقرب وقت ممكن. فإذا لم يدفع المضمون المذكور اشتراكه داخل ثلاث أشهر من المهلة المبينة آنفاً يوقف حق تصويته في دورات المجلس وجلسات اللجان حتى يؤدي اشتراكه كله. وظنى أي حال فإنه لن يحرم من حقوقه الأخرى كما أنه لن يتخلص من الالتزامات المترتبة عليه بموجب هذه الاتفاقية بموجب هذه الاتفاقية إلا بتصويت من المجلس. أما الالتزامات المالية المترتبة عليه بموجب هذه الاتفاقية فلن يعفيه منها أي تصويت".

#### الفصل الحادي عشر - التعاون مع المنظمات الأخرى

##### المادة 34

تحذف المادة ويستعاض عنها بما يلي:

"1. للمجلس أن يتخذ ما يلائم من الترتيبات للتشاور أو التعاون مع الأمم المتحدة وهيئاتها، ولا سيما مع مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية (CNUCED). ومنظمة الأغذية والزراعة وغيرها من الوكالات المتخصصة التابعة للأمم المتحدة والمنظمات الدولية الحكومية واعتباراً للحاجة. وله كذلك أن يتخذ ما يلائم من الترتيبات المماثلة بخصوص التعاون مع الوكالات أو المؤسسات الحكومية وغير الحكومية وكما يجوز له دعوة أية منظمة من المنظمات المشار إليها في هذه المادة لحضور أي اجتماع من اجتماعاته وبصفة مراقب.

"2. يؤم المجلس، إن وضع في اعتباره الدور الخاص الذي يضطلع به مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية (CNUCED) في التجارة الدولية بالمنتجات الأساسية، بإعلام هذه المنظمة أولاً فأولاً، وحسب المصلحة، عن نشاطاته وبرامج أعماله.

"3. كذلك يجوز للمجلس أن يدعوا دولة من أعضاء الأمم المتحدة أو إحدى وكالاتها المتخصصة أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية والتي تصبح بعد طرفاً في هذه الاتفاقية، إلى حضور أي اجتماع من اجتماعاته وبصفة مراقب".

### المادة 30

- الفترتان 1 و 2 : تحذف هاتان الفترتان ويستماض عنهما بالفترة 1 الآتية :
- 1 يجوز للمجلس تعيين لجنة تنفيذية مركبة، حسب نمية ثلاث احماس وخمسين، بالتوالي، من ممثلي الاعضاء المنتجبين اساسا والاعضاء المستردين اساسا \*.
- الفقرة 3 : يستماض عن رقم هذه الفقرة برقم 2 وتحذف من هذه الفقرة عبارة " باقتراح كل مجموعة من المجموعتين المذكورتين في الفقرة 1 من المادة \*".
- الفترات 4، 5، 6 و 7 : يستماض بالتوالي، عن ارقام هذه الفترات بارقام 3، 4، 5 و 6.
- الفقرة 8 : يستماض عن رقم هذه الفقرة برقم 7 كما يستماض عن عبارة " حكومة مشتركة " بلفظة " عضو ".

### المادة 31

- الفقرة 4 : تحذف عبارة " الحكومات المشتركة " ويستماض عنها بلفظة " الاعضاء \*".

### الفصل التاسع - النظام، الحصانات والامتيازات

يحذف عنوان الفصل ويستماض عنه بما يلي :

### " الامتيازات والحصانات "

### المادة 32

- الفقرة 1 : تحذف عبارة " كل دولة مشتركة " ويستماض عنها بعبارة " اقليم كل عضو ".
- تحذف عبارة " هذه الدولة " ويستماض عنها بعبارة " هذا العضو " . ( 1 )
- تذف فقرة جديدة تحمل رقم 3 هذا نصها :
- " 3 . يمنح المجلس والمدير وموظفوا الامانة الامتيازات والحصانات والتسهيلات المنصوص عليها في الاتفاق المتعلق بمقر المجلس والمعقود بين المجلس وحكومة الدولة التي يقع فيها المقر " .

### الفصل العاشر - الاحكام المالية

### المادة 33

- الفقرة 1 : تحذف عبارة " حكومات كل منها " ويستماض عنها بعبارة " الاعضاء المعنويين " .
- وتحذف عبارة " حكومة مشتركة " ويستماض عنها بلفظة " عضو " .

( 1 ) هذا التعديل يخص فقط النص الفرنسي والايثالي من الاتفاقية

- المضو المذكور هو الذي يتحمل التفتتات الاضافية المترتبة على ذلك في ميزانية المجلس".
- الفقرة 3، الفرع (1) : تحذف عبارة "حكومات مشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "اعضا".
- الفرع (2) : تحذف عبارة "حكومات مشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "اعضا".

#### المادة 26

- حذف عبارة "حكومات مشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "اعضا". وتحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضا".

#### المادة 27

- في الجملة الاولى، تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضا"، كما تحذف عبارة حكومة مشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "عضو".
- وفي الجملة الثانية، تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضا".

#### المادة 28

- الفقرة 1 : تحذف عبارة "بلد مشترك" ويستعاض عنها بلفظة "عضو".
- وتضاف الى النص الحالي العيارة التالية: ". . . على الا يكون لاية دولة عضو اكثر من 450 صوتا ولا يكون لاي عضو اقل من 5 اصوات".
- الفقرة 2 : تحذف هذه الفقرة.
- الفقرة 3 : يصبح رقمها 2.

#### المادة 29

- الفقرة 1 : تحذف لفظ "بلدان" ويستعاض عنها بلفظة "اعضا".
- وتضاف الجملة التالية: "وتستلم من الحساب اصوات الاعضا الممتنمين عن التصويت".
- الفقرة 2 : تحذف عبارة "حكومة بلد مشترك منتج اساسا" ويستعاض عنها بعبارة "عضو منتج اساسا".
- وتحذف عبارة "بلد" ويستعاض عنها بلفظة "عضو".
- الفقرة 3 : تحذف عبارة "بلد منتج اساسا"، في الحالتين، ويستعاض عنها بعبارة "عضو منتج اساسا".
- وتحذف عبارة "التي يملكها بلد" ويستعاض عنها بعبارة "التي يملكها ذلك العضو".
- الفقرة 4 : تحذف عبارة "حكومة بلد مشترك مستورد اساسا" ويستعاض عنها بعبارة "عضو مستورد اساسا".
- وتحذف لفظ "بلد" ويستعاض عنها بلفظة "عضو".
- الفقرة 5 : تحذف عبارة "بلد مستورد اساسا" ويستعاض عنها بعبارة "عضو مستورد اساسا".
- وتحذف عبارة "التي يملكها بلد" ويستعاض عنها بعبارة "التي يملكها ذلك العضو".
- وتحذف عبارة "بلد ان مستوردة اساسا" ويستعاض عنها بعبارة "اعضا" مستوردون اساسا".

الفرع ( 4 ) : تحذف عبارة "زيت الزيتون".

الفقرة 3 : تحذف عبارة "وزيت تُقل الزيتون" بعد عبارة "زيت الزيتون".

الفقرة 5، البند الاول : تحذف عبارة "المتعلقة بزيت الزيتون" ويستعاض عنها بلفظة "الزيتية".  
البند الثاني : تحذف عبارة "اقتراحات وتوصيات" ويستعاض عنها بعبارة "توصيات واقتراحات".

البند الثالث : تحذف عبارة "ومجموعة البلدان" بعد لفظة "البلد".

الفقرة 6 : تحذف هذه الفقرة ويستعاض عنها بما يلي :

6. يتخذ المجلس الاجراءات التي يخبره الاعضاء بموجبها بالنتائج التي استخلصوها بعد النظر في التوصيات والاقتراحات المشار اليها في هذه المادة او المنبثقة عن تطبيق هذه الاتفاقية<sup>1</sup>.

#### المادة 24

الفقرة 1 : تحذف الجملة الاولى ويستعاض عنها بما يلي :

مع عدم الاخلال باحكام الفقرة 2 من هذه المادة ويكون كل طرف متعاقد عضواً في المجلس وله حق التصويت.  
في الجملة الثانية، تحذف عبارة "له الحق" وكذلك "يستطيع" ويستعاض عنهما بالتوالي، بعبارة "لها الحق" و"تستطيع" ( 1 ) .

وفي الجملة الثالثة، تحذف عبارة "حكومة متركة" ويستعاض عنها بلفظة "عضو".

الفقرة 2 : تحذف عبارة "حكومة متركة لبلد مهم اساساً" ويستعاض عنها بعبارة "طرف متعاقد مهم اساساً" ( 2 ) .

تحذف عبارة "هذه الحكومة" ويستعاض عنها بعبارة "هذا الطرف المتعاقد" ( 3 )

تحذف عبارة "هو يؤكد فيما يتعلق بـ" ويستعاض عنها بعبارة "هي تؤكد فيما يتعلق بـ". كما تحذف عبارة "إن اراد" ويستعاض عنها بعبارة "إن ارادت" ( 3 )

الفقرة 3 : في الجملة الاولى، تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بعبارة "الاطراف المتعاقدة".  
وفي الجملة الثانية، تحذف عبارة "وفد حكومته" ويستعاض عنها بعبارة "ذلك الوفد".

الفقرة 4 : تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بعبارة "الاطراف المتعاقدة".

#### المادة 25

الفقرة 1 : تنفاه الى نهاية الفقرة الجملة الآتية :

"وانما دعا احد الاعضاء المجلس الى الاجتماع في غير مقره واتخذ قرار بالموافقة على الدعوة، فسان

(1) هذا التمدد يخص فقط النص الفرنسي للاتفاقية

(2) هذا التمدد يطبق فقط في اللغات الاسبانية والفرنسية والاي탈ية من الانشائية

(3) هذه التعمديلات تطبق فقط في اللغة الفرنسية من الانشائية

وتحذف عبارة "المحتفظ بها في بلدانها" ويستعاض عنها بعبارة "المحتفظ بها في قائلهم".  
وتحذف عبارة "تصديرها الى البلدان المشتركة او غيرها" ويستعاض عنها بعبارة "تصديرها  
الى اعضاء هذه الاتفاقية والى غير الاعضاء فيها".

الفقرة 3 : تحذف عبارة "حكومات البلدان" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء".

الفقرة 4 : في الجملة الاولى، تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء".  
وتحذف عبارة "البلدان الاعضاء" وغيرها "يستعاض عنها بعبارة "اعضاء هذه الاتفاقية وغير  
الاعضاء" فيها".

وتحذف عبارة "البلدان المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء".

وفي الجملة الثانية، تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء".

الفقرة 5 : تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء".

#### المادة 20

تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء".

#### الفصل الثامن - الادارة

#### المادة 21

في العنوان الذي يسبق هذه المادة، تحذف عبارة "مجلس زيت الزيتون" ويستعاض عنها بعبارة  
"المجلس الدولي لزيت الزيتون". (1)  
ويحذف نص المادة ويستعاض عنه بما يلي :

"يعهد بادارة هذا الاتفاق الى المجلس الدولي لزيت الزيتون".

#### المادة 22

الفقرة 2 : بعد عبارة "وسائل كفالة"، تدرج عبارة "تنمية التجارة الدولية و".  
وتحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء".

الفقرة 2، الفرع (1) : تدرج عبارة "وزيت ثقل الزيتون"، في نهاية هذا الفرع.

الفرع (2) : تحذف عبارة "مجالس التحكيم الدولية" ويستعاض عنها بعبارة "مجلس

دولي للمصالحة والتحكيم". وتضاف عبارة "وزيت ثقل الزيتون" بعد عبارة "زيت الزيتون".

الفرع 3 : تدرج في نهاية هذا الفرع عبارة "وزيت ثقل الزيتون".

(1) هذا التعديل يخبر فقط النص الانجليزي، الاسباني والفرنسي من الاتفاقية

تحذف الجملة الثانية ويستأخر عنها بالجلد الآتية !

" ان الآراء الاستدلالية المنصوص عليها، المقررة اعتباراً لمعدل الانتاج ولمعدل المصدرات والمستوردات الخالصة لزيت الزيتون، بالنسبة لكل عضو من الاعضاء مدة سنوات قطف الزيتون المشارة إليها في المادة 3 من الاتفاق حسب تعديل سنة 1.973 بنسبة 20 ٪ للانتاج و 80 ٪ للمصدرات والمستوردات الخالصة، سوف تكون موضوع المراجعة من طرف المجلس عام 1.976 لتطبيقها ابتداءً من كانون الثاني (يناير) سنة 1.977. هذه المراجعة تتم بقرار اكرية اربع اخماس الاصوات المعبر عنها مع اشتغالها، على الاقل، على اصوات 70 ٪ من عدد الاعضاء المنتجين اساساً باعتبار معدل الانتاج والمصدرات والمستوردات الخالصة لزيت الزيتون لكل عضو من الاعضاء المنتجين اساساً مدة سنوات قطف الزيتون من 1.968 / 69 الى 1.973 / 74 على اساس النسبة المذكورة اعلاه لهذا الانتاج وهذه المصدرات والمستوردات الخالصة."

الفقرة 3 : تحذف عبارة "حكومات البلدان" ويستأخر عنها بلفظة "الاعضاء".  
وتحذف لفظة "الحكومة" ويستأخر عنها بلفظة "العضو". وتحذف عبارة "المرفق (ب) من هذه الاتفاقية" ويستأخر عنها بعبارة "المرفق (ب) من الاتفاقية حسب تعديل سنة 1.973".  
كما تحذف لفظة "الحكومات" ويستأخر عنها بلفظة "الاعضاء".

الفقرة 7 : تحذف الفقرة ويستأخر عنها بما يلي :  
" 7. بالنسبة الى تحصيل الاشتراكات لصندوق الدعاية، وفي حال التأخر في دفعها، تسري احكام الفقرة 5 من المادة 33 من هذه الاتفاقية".

الفقرة 8 : تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستأخر عنها بلفظة "الاعضاء".  
الفقرة 9 البند الاول : تحذف عبارة "حكومة مشتركة لبلد منتج اساساً" ويستأخر عنها بعبارة "عضو منتج اساساً".  
البند الثاني : تحذف لفظة "بلد" ويستأخر عنها بلفظة "عضو".

## الفصل السابع - التدابير الاقتصادية

### المادة 19

الفقرة 1 : تحذف عبارة "حكومة مشتركة" ويستأخر عنها بلفظة "عضو".  
وتحذف عبارة "حكومات غير مشتركة" ويستأخر عنها بعبارة "حكومات دول غير اعضاء" في هذا الاتفاق.

الفقرة 2 : تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستأخر عنها بلفظة "اعضاء".

" ان البرامج العامة والجزئية الخاصة بالدعاية المنصوص عليها في المادة 13 المذكورة اعلاه يصانق عليها من طرف المجلس لاعتبارها للموارد الموجودة وهن اشارته لهذا الغرض واعتبارها للحيثيات والآراء التالية :

أ - اعطاء الاسبقية للعمل داخل الدول المستملكة اساسا والدول التي يمكن ان يستثمر فيها استهلاك زيت الزيتون .

ب - لا يجوز وضع البرامج في حيز التطبيق قبل التاريخ الذي تكون فيه الادوات الحقيقية لصدوق الدعاية قد بلغت 70 ٪ من مجموع مبلغ الاشتراكات المطلوبة .

ج - استشارة المنظمات والمؤسسات المعنية بالامر .

### المادة 16

الفقرة 1، البند الاول : في الجملة الاولى، تحذف عبارة " الحكومات المشتركة للبلد ان المنتجة اساسا " ويستعاض عنها بعبارة " الاعضاء المنتجون اساسا " .

وفي الجملة الثانية تحذف لفظة " الحكومة " ويستعاض عنها بلفظة " عضو " .

البند الثاني : تحذف لفظة " بلد " ويستعاض عنها بلفظة " عضو " .

تحذف عبارة " كل تغيير لارقام الاستدلالية المنصوص عليها في المرفق ( ب ) من هذه الاتفاقية يقضي القرار بالاجماع المنصوص عليه في الفقرة 2 من هذه الاتفاقية " ويستعاض عنها بما يلي :

" كل تغيير لارقام الاستدلالية المنصوص عليه في المرفق ( ب ) من الاتفاقية حسب تعديده عام 1973، الممكن حدوثه في هذه الحالة، يقضي قرارا بالاجماع من طرف الاعضاء المنتجين اساسا " .

البند الثالث : في الجملة الاولى، تحذف عبارة " البلد ان اطراف في هذه الاتفاقية " ويستعاض

عنها بلفظة " الاعضاء " . وفي الجملة الثانية، تحذف عبارة " البلد ان المنتجة اساسا والاطراف في

هذه الاتفاقية " ويستعاض عنها بعبارة " الاعضاء المنتجون اساسا " .

البند الرابع : في الجملة الاولى، تحذف عبارة " حكومات البلد ان المشتركة الاخرى " ويستعاض عنها بعبارة " الاعضاء المستوردون اساسا " .

وفي النص الانجليزي لهذا البند تحذف الجملة الاخيرة .

الفقرة 2 : في الجملة الاولى، تحذف عبارة " الحكومات المشتركة للبلد ان " ويستعاض عنها بلفظة " الاعضاء " .

تحذف عبارة " المرفق ( ب ) من هذه الاتفاقية " ويستعاض عنها بعبارة " المرفق ( ب ) من الاتفاقية حسب تعديده سنة 1973 " .



” الاشارة الى المصدر، بيان المنشأ وتسببات زيوت الزيتون وزيوت ثقل الزيتون ”. بعد عبارة  
 ” في التسويق الدولي لزيت الزيتون ” تضاف عبارة ” وزيوت ثقل الزيتون ”.  
 تضاف الى نهاية الفقرة عبارة ” وزيوت ثقل الزيتون ”.

#### المادة 11

الفقرة الاولى : تحذف عبارة ” بيان المنشأ او الاشارة الى المصدر ” ويستعاض عنها بما يلي :  
 ” الاشارة الى المصدر او بيان المنشأ ”.

#### المادة 21

الفقرة 1 : تحذف الفقرة ويستعاض عنها بما يلي :  
 ” ان الخلافات حول الاشارة الى المصدر وبيان المنشأ الناتجة عن تفسير شروط هذا الفصل  
 من هذه الاتفاقية او عن صعوبات التطبيق التي لم تحل بطريقة المفاوضات المباشرة ستدرس  
 من طرف المجلس ”.

الفقرة 2 : تحذف الفقرة ويستعاض عنها بما يلي :  
 ” 2. يسعى المجلس الى ايجاد وفاق بعد ابداء اللجنة الاستشارية ، المنصوص عليها  
 في الفقرة 1 من المادة 35 من هذه الاتفاقية، مبادئها وبعد التشاور مع المنظمة العالمية للملكية  
 الفكرية والاتحاد الدولي لزراعة الزيتون ومع احدى المنظمات المهنية المختصة لعضو مستورد  
 اساسا وكذلك عند الحاجة ، مع الغرفة التجارية الدولية والمؤسسات الدولية المختصة  
 في الكيماويات التحليلية . فان لم يحالف المجلس النجاح في ذلك واستنفدت كل الجهود  
 الرامية الى الوصول الى اتفاق ، يكون للاعضاء المعنيين ، كوسيلة اخيرة ، حق الرجوع الى  
 محكمة العدل الدولية ”.

#### الفصل السادس - الدعاية العالمية لتنمية استهلاك زيت الزيتون

#### المادة 13

الفقرة 1 : تحذف عبارة ” الحكومات المشتركة ” ويستعاض عنها بما يلي :  
 ” الاعضاء المشتركين في صندوق الدعاية المشار اليه في الفقرة 3 من هذه المادة ”.  
 الفقرة 2 : بعد عبارة ” الخصائص العضوية والكيماوية ” تحذف عبارة ” كذلك ” ويستعاض عنها  
 بعبارة : ” وعند الضرورة ” . . .

#### المادة 14

تحذف هذه العبارة ويستعاض عنها بما يلي :

تسميات وتماريف زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون، الاشارة الى المصدر وبيان المنشأ \*

#### المادة 8

الفقرة 1: تحذف الفقرة ويستعاض عنها بما يلي :

\* 1. يقصر استعمال تسمية زيت الزيتون على البزيت المستمد من الزيتون وحده لا غير، ولا يطلق على الزيوت التي يحصل عليها باستعمال العمليات اعادة الاسترة (reesterification processes) ولا على اي خليط منه ومن زيوت لها اية طبيعة اخرى \*

ان الفقرة 2 من هذه المادة تكتب كما يلي :

\* يلتزم الاعضاء بحذف استعمال جميع تسميات زيت الزيتون وحدها او مكونة من كلمات اخرى غير متفق عليها في هذه المادة. وذلك في اقل اجل ممكن وكاقصى مدة قبل انتهاء هذه الاتفاقية، سوا في التجارة الداخلية او الدولية \*

#### المادة 9

الفقرة 1: تحذف الفقرة 1 ويستعاض عنها بما يلي :

\* 1. تسميات زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون بنوعياتها المختلفة مبينة في المرفق ( أ ) لهذه الاتفاقية. ويخص هذا المرفق على التعريف الذي يقابل كل تسمية، آخذا بعين الاعتبار بالنسبة الى كل من النوعيات المذكورة التوصيات المعتمدة بمقتضى الفقرة 2 من المادة 22 من هذه الاتفاقية، وهي الفقرة التي تتناول الخصائص الفيزيائية ( الطبيعية ) والكيمائية لزيت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون \*

الفقرة 2: تحذف الفقرة 2 ويستعاض عنها بما يلي :

\* 2. هذه التسميات الزامية لاغراض التجارة الدولية، وينبغي استعمالها لكل نوعية من نوعيات زيت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون ورسمها على جميع الاوعية بحروف واضحة سهلة القراءة \*

#### المادة 10

الفقرة 1: تحذف عبارة " الحكومات المشتركة " ويستعاض عنها بلفظة " الاعضاء " \*

تدرج عبارة " في اقرب موعد ممكن وكاقصى اجل قبل انتهاء هذه الاتفاقية " بمد لفظة " تتخذ " \*

تحذف عبارة " المواد 8، 9، 11 و 12 " من هذه الاتفاقية، ويستعاض عنها بعبارة " المواد 9 و 11 من هذه الاتفاقية مع العمل على ادخالها الى تجارتها الداخلية " \*

الفقرة 2: تحذف عبارة " بيان المنشأ، الاشارة الى المصدر وتسميات زيوت الزيتون " \*. ويستعاض عنها بما يلي :

تضاهى فقرة جديدة تحمل رقم 6 هذا نصها :

6. تعبير "المضو" يقصد به كل طرف متعاقد أو كل اعليم او مجموعة اتاليم ممثل او ممثلة تشيلا مستخلا بمقتضى الفقرة 2 من المادة 24 من هذه الاتفاقية"

تضاهى فقرة جديدة اخرى تحمل رقم 7 هذا نصها :

7. اذا اصبح الاتحاد الاقتصادى الاوروبى طرفا متعاقدًا فانه يمد "عضوا منتجا اساسا" و"عضوا مستوردا اساسا" معا، وذلك بشرط ان :

(1) عدم تطبيق احكام المادة 16 من هذه الاتفاقية على الاتحاد .

(2) رغم احكام الفقرة 1 من المادة 28 من هذه الاتفاقية، يحق لـ "الاتحاد" وفي كل الصائف الداخلة في نطاق ولايته، ان يدلي في المجلس باصوات المخصصة لكل دولة من الدول الاعضاء فيه التي هي اطراف متعاقدة، سواء كانت من الاعضاء المنتجين اساسا او المستوردين اساسا .

(3) كذلك يحق للاتحاد، وفي جميع المسائل الداخلة في نطاق ولايته، ان يدلي في كل لجانه المجلس باصوات الدول الاعضاء فيه التي هي اغضاء في هذه اللجنة . و

(4) رغم احكام الفقرة 33 من هذه الاتفاقية، يحدد المجلس مقدار اشتراكات الاتحاد في الميزانية الادارية لكل سنة تقويمية . وذلك على اساس عدد الاصوات المخصصة في المجلس للدول الاعضاء في الاتحاد التي هي اطراف متعاقدة .

#### الفصل الرابع - الالتزامات العامة

##### المادة 4

تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء" .

##### المادة 5

تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء" .

##### المادة 6

تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء" .

تحذف عبارة "وتجنب ادخال اساليب تنافسية غير مشروعة على التجارة العالمية بزيت الزيتون" .

##### المادة 7

تحذف عبارة "الحكومات المشتركة" ويستعاض عنها بلفظة "الاعضاء" في كل حالة .

#### الفصل الخامس -

يحذف عنوان هذا الفصل ويستعاض عنه بما يلي :

## الفصل الأول — الاهداف العامة

### المادة 1

تهدف الفقرة الأولى ويستماض عنها بما يلي :

1. مد المساعدة للتعاون الدولي فيما يخص مشاكل زيت الزيتون في العالم واتخاذ اجراءات ضد اية منافسة غير مشروعة داخل التجارة الدولية لزيت الزيتون وتحقيق دفع البضاعة حسب جميع نصوص العقود الصبورة .

وتضاف مادة جديدة اخرى تحمل رقم 5 هذا نصها :

5. دراسة امكانية تطبيق التعابير المناسبة بشأن المنتجات الاخرى لشجر الزيتون .

ترقيم الفقرة 5 الحالية برقم 6 وتعديل هذه الفقرة كما يلي :

6. مواصلة العمل داخل اطار الاتفاقية الدولية حول زيت الزيتون ، 1956 .

## الفصل الثاني — العضوية

### المادة 2

يستماض عن النص الحالي لهذه المادة بما يلي :

كل طرف متعاقد يعتبر عضوا واحدا في المجلس مع عدم الاخلال باحكام الفقرة 2 من المادة 24 من الاتفاقية الحالية .

## الفصل الثالث — التماريف

### المادة 3

تهدف الفقرة 1 ويستماض عنها بما يلي :

1. تعبير " المجلس " يقصد به " المجلس الدولي لزيت الزيتون " ، المشار اليه في المادة 21 من هذه الاتفاقية .

تهدف الفقرة 4 ويستماض عنها بما يلي :

4. تعبير " المعضو المنتج اساسا " يقصد به المعضو الذي كان انتاجه من زيت الزيتون ، خلال سنوات قطاف الزيتون 1965 / 66 - 1970 / 71 ، يزيد على مستورده منه اعتبارا من سنة 1956 حتى آخر سنة 1971 .

تهدف الفقرة 5 ويستماض عنها بما يلي :

5. تعبير " المعضو المستورد اساسا " يقصد به المعضو الذي كان انتاجه من زيت الزيتون ، خلال سنوات قطاف الزيتون 1965 / 66 - 1970 / 71 ، يقل عن مستورده منه اعتبارا من سنة 1966 حتى آخر سنة 1971 ، او الذي لم يسجل له أي امتاج خلال سنوات القطاف هذه نفسها .

## [ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

بروتوكول 23 آذار ( مارس ) 1.973 القاضي  
بإحداث تعديل جديد في الاتفاقية السدولبية  
لزيت الزيتون، 1.963، مع تعديلات الاتفاقية  
المذكورة

ان اطراف هذا البروتوكول

ان ياخذون بعين الاعتبار ان المتفق عليه من حيث المبدأ ان ينتهي في 31 كانون الاول ( ديسمبر )  
1.973 نفاذ \* الاتفاقية الدولية لزيت الزيتون، 1.963 \* اللاحقة باتفاقية 1.956 والصدقة بالبروتوكوليسن  
الذين تم اقرارهما في جنيف بتاريخ 30 آذار ( مارس ) 1.967 و 7 آذار ( مارس ) 1.969 واتحاديات  
التي بدأ نفاذها في 1 تشرين الثاني ( نوفمبر ) 1.971. (ويشار الى هذه الوثائق الثلاث من الآن باسم  
\* الاتفاقية ) .

ورغبة منهم في تعديل سريان هذه الاتفاقية بما بعد ذلك التاريخ ،  
قد اتفقوا على ما يلي :

المادة 1

- 1 - تنطبق الاتفاقية بصيغتها المعدلة بهذا البروتوكول ، سارية فيما بين اطراف البروتوكول حتى 31 كانون  
الاول ( . ديسمبر ) 1.978 .
- 2 - تعتبر كل حكومة تصبح طرفا في هذا البروتوكول طرفا في الاتفاقية بصيغتها المعدلة بالبروتوكول .
- 3 - بقدر ما يتعلق الامر باطراف هذا البروتوكول ، نتمتع بالاتفاقية وهذا البروتوكول ويغزلان على انهما  
وثيقة منفردة واحدة تعرف باسم \* الاتفاقية الدولية لزيت الزيتون ، 1.963 حسب تعديل 1.973 \* .

المادة 2

تعديل احكام الاتفاقية ذات الملائمة كما يلي ;

الدنياجة

تحذف الفقرة الاولى من النص الوارد تحت الفرع ( 1 ) ويستعاض عنها بما يلي :

\* . . . . . هونحر مشر مستديم يدا في الاغلال ، في الظروف التي تعتبر عادية ، في عمر يتراوح بين ست  
سنوات وخمسة سنة ، ويبدأ ، في المتوسط ، في اعطاء غلته كاملة حين يناهز عمره 30 عاما \* .  
يعدل البند ( 4 ) على النحو الآتي :

\* وان يرون ان الضرورة تقتضي متابعة وتنمية الاعمال المتعلقة بيا في اطار الاتفاقية الدولية لزيت الزيتون ،

1.956 .

## [ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

## PROTOCOLLO DEL 23 MARZO 1973 SULLA NUOVA RICONDUZIONE DELL'ACCORDO INTERNAZIONALE SULL'OLIO D'OLIVA, 1963, CON EMENDAMENTI A DETTO ACCORDO

Le Parti del presente Protocollo,

Considerando che l'Accordo Internazionale sull'olio d'oliva, 1963, che succede a quello del 1956, ricondotto dai Protocolli adottati in Ginevra il 30 marzo 1967 e il 7 marzo 1969, inclusi gli emendamenti entrati in vigore il 1° novembre 1971 (questi tre strumenti appresso denominati « l'Accordo ») deve scadere, in principio, il 31 dicembre 1973,

Desiderando mantenere le disposizioni dell'Accordo in vigore dopo questa data,

Hanno deciso quanto segue:

*Articolo 1°.* 1. L'Accordo, emendato dal presente Protocollo, continuerà a produrre i suoi effetti tra le Parti del Protocollo fino al 31 dicembre 1978.

2. Ogni Governo che diviene Parte del presente Protocollo, sarà considerato come Parte dell'Accordo emendato da detto Protocollo.

3. Per le Parti del presente Protocollo, l'Accordo e questo Protocollo saranno letti e interpretati come costituenti un solo strumento e saranno considerati come l'Accordo Internazionale sull'olio d'oliva, 1963, emendato nel 1973.

*Articolo 2.* Le corrispondenti disposizioni dell'Accordo sono così emendate:

## PREAMBOLO

Sopprimere il primo comma del paragrafo (I) e sostituirlo con:

« — E una coltura fruttifera perenne che, in condizioni normali, comincia a produrre a un'età variabile tra i 6 e i 15 anni, per raggiungere, in media, la sua piena produzione intorno ai 30 anni, ».

Modificare così il paragrafo (IV):

« Stimando ch'è essenziale proseguire sviluppandola l'opera intrapresa nel quadro dell'Accordo Internazionale sull'olio d'oliva, 1956 ».

## CAPITOLO I. OBIETTIVI GENERALI

*Articolo 1*

Sopprimere il paragrafo 1 e sostituirlo con:

« 1. Di favorire la cooperazione internazionale in ciò che concerne i problemi che pone l'olio d'oliva nel mondo, di prevenire qualsiasi pratica di concorrenza sleale nel commercio internazionale d'olio d'oliva e di assicurare la consegna d'una merce conforme a tutti i termini dei contratti stipulati. »

Inserire un nuovo paragrafo 5:

« 5. Di studiare la possibilità di introdurre le misure necessarie per ciò che concerne gli altri prodotti dell'olivo; »

Sostituire il numero del paragrafo 5 col numero 6 e modificarlo come segue:

« 6. Di proseguire, sviluppandola, l'opera intrapresa nel quadro dell'Accordo Internazionale sull'olio d'oliva, 1956. »

## CAPITOLO II. MEMBRI

*Articolo 2*

Sostituire il testo di questo Articolo col seguente:

« Con riserva delle disposizioni previste nel paragrafo 2 dell'articolo 24 del presente Accordo, ciascuna Parte Contraente costituisce un solo Membro del Consiglio ».

## CAPITOLO III. DEFINIZIONI

*Articolo 3*

Sopprimere il paragrafo 1 e sostituirlo col seguente:

« 1. Per « Consiglio » s'intende il Consiglio Oleicolo Internazionale come previsto nell'articolo 21 del presente Accordo. »

Sopprimere il paragrafo 4 e sostituirlo col seguente:

« 4. Per « Membro principalmente produttore » s'intende un Membro la cui produzione d'olio d'oliva sia stata, durante le campagne olivicole 1965/66-1970/71 comprese, superiore alle sue importazioni durante gli anni dal 1966 al 1971 compresi. »

Sopprimere il paragrafo 5 e sostituirlo col seguente:

« 5. Per « Membro principalmente importatore » s'intende un Membro la cui produzione d'olio d'oliva sia stata, durante le campagne olivicole 1965/66-1970/71 comprese, inferiore alle sue importazioni durante gli anni dal 1966 al 1971 compresi o per il quale non sia stata registrata nessuna produzione d'olio d'oliva durante queste stesse campagne olivicole. »

Inserire un nuovo paragrafo 6:

« 6. Per « Membro » s'intende una Parte Contraente o un territorio o gruppo di territori che abbiano una rappresentanza distinta così come è previsto nel paragrafo 2 dell'articolo 24 del presente Accordo. »

Inserire un nuovo paragrafo 7:

« 7. Se diviene Parte Contraente, la Comunità Economica Europea è considerata insieme come « Membro principalmente produttore » e come « Membro principalmente importatore » restando inteso:

- I) Che le disposizioni dell'articolo 16 del presente Accordo non si applicano alla Comunità;
- II) Che, nonostante le disposizioni del paragrafo I dell'articolo 28 del presente Accordo, la Comunità ha il diritto, per tutte le questioni di competenza comunitaria, di esprimere, in seno al Consiglio, un voto corrispondente ai voti assegnati a ciascuno dei suoi Stati membri che sono Parti Contraenti, siano Membri principalmente produttori, siano Membri principalmente importatori;
- III) Che la Comunità ha anche il diritto, per tutte le questioni di competenza comunitaria, di esprimere, in seno a qualsiasi Comitato del Consiglio, un voto corrispondente ai voti assegnati ai suoi Stati membri che sono membri di detto Comitato;
- IV) Che, nonostante le disposizioni dell'articolo 33 del presente Accordo, le quote della Comunità al bilancio amministrativo per ogni anno civile sono fissate dal Consiglio in funzione del numero di voti assegnati, in seno al Consiglio, agli Stati membri della Comunità che sono Parti Contraenti; queste quote sottentrano alle quote di ciascuno di questi Stati. »

## CAPITOLO IV. OBBLIGHI GENERALI

*Articolo 4*

Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con: « Membri ».

*Articolo 5*

Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con: « Membri ».

*Articolo 6*

Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con: « Membri ».

Sopprimere le parole è di evitare l'introduzione di pratiche di concorrenza sleale nel commercio mondiale dell'olio d'oliva''

#### Articolo 7

Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle, ogni volta, con « Membri ».

#### CAPITOLO V

Sopprimere il titolo di questo capitolo e sostituirlo con: « DENOMINAZIONI E DEFINIZIONI DEGLI OLI D'OLIVA E DEGLI OLI DI SANSÀ D'OLIVA. INDICAZIONI DE PROVENIENZA E DENOMINAZIONI D'ORIGINE ».

#### Articolo 8

Paragrafo 1: Sopprimere il paragrafo e sostituirlo con:

« 1. La denominazione « olio d'oliva » è riservata all'olio proveniente unicamente dalle olive, eccetto gli oli ottenuti con solvente, mediante procedimenti di riesterificazione ed ogni miscela con oli d'altra natura. »

Il paragrafo 2 dell'articolo è così redatto:

« I Membri si impegnano a sopprimere, tanto per il commercio interno, quanto per il commercio internazionale, il più presto possibile e, il più tardi, prima della scadenza del presente Accordo, qualsiasi impiego della denominazione « olio d'oliva », sola o combinata con altre parole, che non sia in conformità del presente articolo. »

#### Articolo 9

Paragrafo 1: Sopprimere il paragrafo 1 e sostituirlo con:

« 1. Le denominazioni degli oli d'oliva e degli oli di sansa d'oliva di differenti qualità sono date nell'allegato A al presente Accordo, che precisa, per ciascuna denominazione, la definizione corrispondente, tenuto conto, per ciascuna delle qualità, delle raccomandazioni che intervengono in virtù del paragrafo 2 dell'articolo 22 del presente Accordo in materia di norme relative alle caratteristiche fisiche e chimiche dell'olio d'oliva a dell'olio di sansa d'oliva. »

Paragrafo 2: Sopprimere il paragrafo 2 e sostituirle con:

« 2. Queste denominazioni, obbligatorie nel commercio internazionale, devono essere impiegate per ciascuna qualità d'olio d'oliva e d'olio di sansa d'oliva e apparire in caratteri molto leggibili su tutti i recipienti. »

#### Articolo 10

Paragrafo 1: Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

Dopo la parola « adottare », inserire « nel minor tempo possibile e, il più tardi, prima della scadenza del presente Accordo ».

Sopprimere le parole « articoli 8, 9, e 12 del presente Accordo » e sostituirle con « articoli 9 e 11 del presente Accordo e si sforzeranno di estenderle al loro commercio interno ».

Paragrafo 2: Sopprimere le parole « delle appellazioni d'origine, delle indicazioni di provenienza e delle denominazioni d'olio d'oliva » e sostituirle con « d'indicazioni di provenienza, di denominazioni d'origine e di denominazioni degli oli d'oliva e degli oli di sansa d'oliva ».

Dopo le parole « riferentisi alla commercializzazione internazionale degli oli d'oliva » aggiungere « e degli oli di sansa d'oliva ».

Alla fine del paragrafo inserire le parole « e degli oli di sansa d'oliva ».



*Articolo 11*

Paragrafo 1: Sopprimere le parole « Le appellazioni d'origine o le indicazioni di provenienza » e sostituirle con: « Le indicazioni di provenienza o le denominazioni d'origine ».

*Articolo 12*

Paragrafo 1: Sopprimere il paragrafo e sostituirlo con:

« Le contestazioni a proposito delle indicazioni di provenienza e delle denominazioni d'origine suscitate dall'interpretazione delle clausole di questo capitolo del presente Accordo o dalle difficoltà d'applicazione non risolte mediante trattative dirette saranno esaminate dal Consiglio. »

Paragrafo 2: Sopprimere il paragrafo e sostituirlo con:

« 2. Il Consiglio provvederà a un tentativo di conciliazione, dopo parere della Commissione consultiva prevista nel paragrafo 1 dell'articolo 35 del presente Accordo e dopo consultazione dell'Organizzazione Mondiale della Proprietà Intellettuale, della Federazione Internazionale d'Olivicoltura, d'un'organizzazione professionale qualificata d'un Membro principalmente importatore e, se necessario, della Camera di Commercio Internazionale e delle istituzioni internazionali specializzate in materia di chimica analitica; in caso d'insuccesso e dopo aver messo in opera tutti i mezzi per giungere ad un accordo, i Membri interessati avranno il diritto di ricorrere, in ultima istanza, alla Corte Internazionale di Giustizia. »

## CAPITOLO VI. PROPAGANDA MONDIALE IN FAVORE DEL CONSUMO D'OLIO D'OLIVA

*Articolo 13*

Paragrafo 1: Sopprimere le parole « I Governi partecipanti » e sostituirle con: « I Membri che contribuiscono al Fondo di propaganda di cui al paragrafo 3 del presente articolo ».

Paragrafo 2: Dopo le parole « caratteristiche organolettiche e chimiche », sostituire « nonché » con « e, all'occorrenza, ».

*Articolo 14*

Sopprimere questo articolo e sostituirlo con:

« I programmi generali e parziali di propaganda da intraprendere in virtù del precedente articolo 13 sono fissati dal Consiglio in funzione delle risorse messe a sua disposizione allo scopo, delle considerazioni e dei pareri seguenti:

- a) Si dà un'orientazione prioritaria alle azioni nei paesi principalmente consumatori e nei paesi suscettibili d'espansione del consumo dell'olio d'oliva;
- b) La messa in opera dei programmi non potrà essere prevista prima della data in cui i versamenti effettivi al Fondo di propaganda avranno raggiunto il 70% dell'importo dei contributi da riscuotere;
- c) Consultazione degli organismi e delle istituzioni appropriati. »

*Articolo 16*

Paragrafo 1:

Primo comma: Nella prima frase sopprimere le parole « I Governi partecipanti dei paesi principalmente produttori » e sostituirle con « I Membri principalmente produttori ».

Nella seconda frase sopprimere la parola « Governo » e sostituirla con « Membro ».

Secondo comma: Sopprimere la parola « paese » e sostituirla con « Membro ».

Sopprimere le parole « ogni modificazione dei coefficienti previsti nell'allegato B del presente Accordo richiede la unanime decisione prevista nel paragrafo 2 del presente

articolo » e sostituirle con « ogni modificazione dei coefficienti previsti nell'allegato B all'Accordo emendato nel 1973 che può intervenire per l'occasione, richiede una decisione unanime dei Membri principalmente produttori ».

Terzo comma: Nella prima frase sopprimere le parole « paesi » membri del presente Accordo » e sostituirle con « Membri ». Nella seconda frase sopprimere le parole « paesi principalmente produttori membri del presente Accordo » e sostituirle con « Membri principalmente produttori ».

Quarto comma: Nella prima frase, sopprimere le parole « i Governi degli altri paesi partecipanti » e sostituirle con « i Membri principalmente importatori ».

Nel testo in lingua inglese di questo comma sopprimere l'ultima frase.

Paragrafo 2: Nella prima frase sopprimere le parole « I Governi partecipanti dei paesi » e sostituirle con « I Membri ».

Sopprimere le parole « all'allegato B del presente Accordo » e sostituirle con « nell'allegato B dell'Accordo emendato nel 1973 ».

Sopprimere la seconda frase e sostituirla con le frasi seguenti: « I coefficienti di cui trattasi, determinati in funzione della produzione media e delle esportazioni e importazioni nette medie d'olio d'oliva di ciascuno dei Membri durante le campagne olivicole di cui all'articolo 3 dell'Accordo emendato nel 1973, nella proporzione del 20 per cento per la produzione e dell'80% per le esportazioni o importazioni nette saranno oggetto d'una revisione, da parte del Consiglio, nel 1976 per essere applicati a partire del 1° gennaio 1977. Questa revisione avverrà per decisione presa dalla maggioranza dai quattro quinti del suffragi espressi e comprendenti i voti di almeno il 70% del numero dei Membri principalmente produttori, prendendo in considerazione la produzione media e le esportazioni o importazioni nette medie d'olio d'oliva di ciascuno dei Membri principalmente produttori durante le campagne olivicole del 1968/69 al 1973/74 in base alla succitata proporzione per questa produzione e per queste esportazioni o importazioni nette. »

Paragrafo 3: Sopprimere le parole « Governi dei paesi » e sostituirle con « Membri ». Sopprimere la parola « Governo » e sostituirla con « Membro ». Sopprimere le parole « all'allegato B del presente Accordo » e sostituirle con « nell'allegato B all'Accordo emendato nel 1973 ». Sopprimere la parola « Governi » e sostituirla con « Membri ».

Paragrafo 7: Sopprimere il paragrafo e sostituirlo con:

« 7. Per la riscossione dei contributi al Fondo di Propaganda e in caso di ritardo nel pagamento di questi contributi sono applicabili le disposizioni del paragrafo 5 dell'articolo 33 del presente Accordo. »

Paragrafo 8: Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

Paragrafo 9:

Primo comma: Sopprimere le parole « Governo partecipante d'un paese principalmente produttore » e sostituirle con « Membro principalmente produttore ».

Secondo comma: Sopprimere la parola « paese » e sostituirla con « Membro ».

## CAPITOLO VII. MISURE ECONOMICHE

### Articolo 19

Paragrafo 1: Sopprimere le parole « Governo partecipante » e sostituirle con « Membro ».

Sopprimere le parole « Governi non partecipanti » e sostituirle con « Governi di Stati non Membri del presente Accordo ».

Paragrafo 2: Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

Sopprimere le parole « detenute nei loro paesi » e sostituirle con « detenute nel loro territorio ».

Sopprimere le parole « esportare nei paesi partecipanti o in altri » e sostituirle con « esportare a Membri e non Membri del presente Accordo ».

Paragrafo 3: Sopprimere le parole « Governi dei paesi » e sostituirle con « Membri ».

Paragrafo 4: Nella prima frase sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

Sopprimere le parole « paesi membri ed altri » e sostituirle con « Membri e non Membri del presente Accordo ».

Sopprimere le parole « paesi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

Nella seconda frase sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

Paragrafo 5: Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

#### *Articolo 20*

Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

### CAPITOLO VIII. AMMINISTRAZIONE

#### *Articolo 21*

Sopprimere il testo dell'articolo e sostituirlo con: « Il Consiglio Oleicolo Internazionale è incaricato di amministrare il presente Accordo ».

#### *Articolo 22*

Paragrafo 2: Dopo le parole « i mezzi per assicurare », inserire « lo sviluppo degli scambi internazionali e ».

Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

Paragrafo 2: Sottoparagrafo I): Alla fine di questo sottoparagrafo inserire: « e sugli oli di sansa d'oliva; ».

Sottoparagrafo II): Sopprimere le parole « d'uffici d'arbitrato internazionali » e sostituirle con « d'un Ufficio di Conciliazione e d'Arbitrato Internazionale ». Dopo le parole « oli d'oliva » inserire « e sugli oli di sansa d'oliva; ».

Sottoparagrafo III): Alla fine del sottoparagrafo inserire « e dell'olio di sansa d'oliva; ».

Sottoparagrafo IV) Sopprimere le parole « dell'olio d'oliva ».

Paragrafo 3: Dopo le parole « dell'olio d'oliva » inserire « e dell'olio di sansa d'oliva, ».

Paragrafo 5:

Primo comma: Sopprimere le parole « riguardanti l'olio d'oliva » e sostituirle con « olivicole, ».

Secondo comma: Sopprimere le parole « suggerimento e raccomandazione » e sostituirle con « raccomandazione e suggerimento ».

Terzo comma: Dopo la parola « paese » inserire « o gruppo di paesi ».

Paragrafo 6: Sopprimere questo paragrafo e sostituirlo col seguente:

« 6. Il Consiglio stabilirà le procedure secondo le quali i Membri lo informeranno delle conclusioni cui li avrà portati l'esame delle raccomandazioni e dei suggerimenti menzionati nel presente articolo o derivanti dall'esecuzione del presente Accordo. »

*Articolo 24*

Paragrafo 1: Sopprimere la prima frase e sostituirla con: « Con riserva delle disposizioni del paragrafo 2 del presente articolo, ciascuna Parte Contraente è membro del Consiglio con diritto di voto. »

Nella terza frase sopprimere le parole « Governo partecipante » e sostituirlle con « Membro ».

Paragrafo 2: Sopprimere le parole « un Governo partecipante di un paese principalmente interessato » e sostituirlle con « una Parte Contraente principalmente interessata ».\*

Sopprimere le parole « tale governo » e sostituirlle con « questa Parte Contraente ».

Paragrafo 3: Nella prima frase sopprimere le parole « dei Governi partecipanti » e sostituirlle con « delle Parti Contraenti ».

Nella seconda frase sopprimere le parole « della delegazione del suo Governo » e sostituirlle con « della sua delegazione ».

Paragrafo 4: Sopprimere le parole « del Governi partecipanti » e sostituirlle con « delle Parti Contraenti ».

*Articolo 25*

Paragrafo 1: Inserire la frase seguente alla fine del paragrafo:

« Se un Membro invita il Consiglio a riunirsi fuori della sede e se viene deciso di accettare tale invito, le spese supplementari che ne risultano per il bilancio del Consiglio saranno a carico di questo Membro. »

Paragrafo 3:

Sottoparagrafo I): Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirlle con « Membri ».

Sottoparagrafo II): Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirlle con « Membri ».

*Articolo 26*

Sopprimere le parole « Governi di paesi » e sostituirlle con « Membri ». Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirlle con « Membri ».

*Articolo 27*

Nella prima frase sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirlle con « Membri » e sopprimere le parole « Governo Partecipante » e sostituirlle con « Membro ».\*\*

Nella seconda frase sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirlle con « Membri ».

*Articolo 28*

Paragrafo 1: Sopprimere le parole « paese partecipante » e sostituirlle con « Membro ».

Aggiungere al testo attuale le seguenti parole: « ... nessuno Stato Membro può detenere più di 450 voti e nessun Membro meno di cinque voti ».

Paragrafo 2: Sopprimerlo.

Paragrafo 3: Sostituire il numero del paragrafo 3 col numero 2.

*Articolo 29*

Paragrafo 1: Sopprimere la parola « paesi » e sostituirla con « Membri ».

\* Questa modificazione si applica soltanto alle edizioni in lingua francese, italiana e spagnola dell'Accordo.

\*\* Questa modificazione si applica soltanto alle edizioni in lingua francese, inglese e italiana.

Aggiungere le seguente frase: « I voti dei Membri che si astengono non sono contati ».

Paragrafo 2: Sopprimere le parole « Il Governo di un paese partecipante principalmente produttore » e sostituirlle con « Un Membro principalmente produttore ».

Sopprimere la parola « paese » e sostituirla con « Membro ».

Paragrafo 3: Sopprimere le parole « paese principalmente produttore » e sostituirlle, nei due casi, con « Membro principalmente produttore ».

Sopprimere le parole « detenuti dal suo paese » e sostituirlle con « detenuti da detto Membro ».

Paragrafo 4: Sopprimere le parole « Il Governo d'un paese partecipante principalmente importatore » e sostituirlle con « Un Membro principalmente importatore ».

Sopprimere la parola « paese » e sostituirla con « Membro ».

Paragrafo 5: Sopprimere le parole « paese principalmente importatore » e sostituirlle con « Membro principalmente importatore ».

Sopprimere la parola « detenuti dal suo paese » e sostituirlle con « detenuti da detto Membro ».

Sopprimere le parole « paesi principalmente importatori » e sostituirlle con « Membri principalmente importatori ».

#### *Articolo 30*

Paragrafi 1 e 2: Sopprimere questi paragrafi e sostituirlli con il seguente paragrafo 1:

« 1. Il Consiglio può designare un Comitato Esecutivo composto nella proporzione di tre quinti e due quinti rispettivamente di rappresentanti dei Membri principalmente produttori e dei Membri principalmente importatori. »

Paragrafo 3: Sostituire il numero di questo paragrafo col numero 2 e sopprimervi le parole « su proposta di ciascuno dei due gruppi menzionati al paragrafo 1 del presente articolo ».

Paragrafi 4, 5, 6 e 7: Sostituire rispettivamente i numeri di questi paragrafi col numeri 3, 4, 5 e 6.

Paragrafo 8: Sostituire il numero di questo paragrafo col numero 7 e le parole « Governo partecipante » con « Membro ».

#### *Articolo 31*

Paragrafo 4: Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirlle con « Membri ».

### CAPITOLO IX. STATUTO, IMMUNITÀ E PRIVILEGI

Sopprimere il titolo di questo capitolo e sostituirllo con: « PRIVILEGI E IMMUNITÀ ».

#### *Articolo 32*

Paragrafo 1: Sopprimere le parole « In ogni Stato partecipante » e sostituirlle con « Nel territorio di ciascun Membro ».

Sopprimere le parole « tale Stato » e sostituirlle con « questo Membro ».\*

Inserire un nuovo paragrafo 3:

« 3. Il Consiglio, il Direttore e il personale del Segretariato Esecutivo beneficiano del privilegi, delle immunità e delle facilità previsti dalla Convenzione relativa alla Sede del Consiglio conclusa tra il Consiglio e il Governo dello Stato in cui si trova detta Sede. »

\* Questa modificazione riguarda soltanto le edizioni in lingua francese e italiana dell'Accordo.

## CAPITOLO X. DISPOSIZIONI FINANZIARIE

*Articolo 33*

Paragrafo 1: Sopprimere le parole « dei loro rispettivi Governi » e sostituirle con « dei Membri interessati ».

Sopprimere le parole « Governo partecipante » e sostituirle con « Membro ».

Paragrafo 2: In ciascuna frase di questo paragrafo sopprimere le parole « Governo partecipante » e sostituirle con « Membro ».

Paragrafo 3: Nella prima frase sopprimere le parole « Governo partecipante » e sostituirle con « Membro »; sopprimere le parole « ai sensi dell'articolo 36 », sopprimere la parola « Governo » e sostituirla con « Membro ».

Nella seconda frase sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

Paragrafo 5: Sopprimere questo paragrafo e sostituirlo col seguente:

« 5. Se un Membro non versa interamente la sua quota al bilancio amministrativo entro sei mesi dall'inizio dell'esercizio finanziario, il Direttore l'invita ad eseguire il pagamento il più presto possibile. Se il Membro di cui trattasi non provvede alla regolazione della sua quota nei tre mesi successivi al termine succitato, vien sospeso l'esercizio del suo diritto di voto alle sessioni del Consiglio e alle riunioni dei Comitati fino al versamento integrale della quota. Tuttavia, a meno che non lo voti il Consiglio, non è né privato di nessuno dei suoi altri diritti, né esonerato da nessuno dei suoi obblighi che risultano dal presente Accordo. Nessun voto può esonerarlo dai suoi obblighi finanziari derivati dall'Accordo. »

## CAPITOLO XI. COLLABORAZIONE CON ALTRI ORGANISMI

Sopprimere questo titolo e sostituirlo con: « COOPERAZIONE CON ALTRE ORGANIZZAZIONI E AMMISSIONE DI OSSERVATORI ».

*Articolo 34*

Sopprimere questo articolo e sostituirlo con:

« 1. Il Consiglio prende ogni appropriata disposizione per consultare o cooperare con le Nazioni Unite e i loro Organi, in particolare con la Conferenza delle Nazioni Unite sul Commercio e sullo Sviluppo (UNCTAD), con l'Organizzazione delle Nazioni Unite per l'Alimentazione e l'Agricoltura, con le altre istituzioni specializzate delle Nazioni Unite e con le organizzazioni intergovernative che sia necessario. Può anche prendere ogni disposizione che stimi conveniente circa le organizzazioni e le istituzioni governative e non governative. Può anche invitare ogni organizzazione di cui al presente Articolo ad assistere ad una qualsiasi delle sue riunioni, come osservatore.

2. Il Consiglio, considerata la funzione devoluta all'UNCTAD nel commercio internazionale dei prodotti di base, la terra, secondo convenga, al corrente delle sue attività e dei suoi programmi di lavoro.

3. Il Consiglio può anche invitare ad assistere ad una qualsiasi delle sue riunioni, come osservatore, ogni membro delle Nazioni Unite o d'una delle loro istituzioni specializzate o dell'Agenzia Internazionale dell'Energia Atomica non ancora parte del presente Accordo. »

## CAPITOLO XII. CONTESTAZIONI E RECLAMI

*Articolo 35*

Paragrafo 1: Sopprimere le parole « Governo partecipante » e sostituirle con « Membro ».

Paragrafo 3: Sopprimere le parole « Governo partecipante », nei due casi, e sostituirle con « Membro ».

Dopo le parole « decisione a questo proposito » inserire « dopo aver consultato i Membri interessati e ».

Paragrafo 4: Sopprimere le parole « Governo partecipante » e sostituirle con « Membro ».

Paragrafo 5: Sopprimere le parole « Governo partecipante » e sostituirle con « Membro ».

Sopprimere la parola « Governo » e, in ogni caso, sostituirla con « Membro ».\*

#### CAPITOLO XIV. DURATA, EMENDAMENTO, SOSPENSIONE, RITIRO, SCADENZA, RINNOVAMENTO

##### Articolo 37

Paragrafo 2: Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

##### Articolo 38

Paragrafo 1: Sopprimere le parole « Governo » e sostituirle con « Membro ».

Sopprimere le parole « del presente Accordo » e sostituirle con « dell'Accordo emendato nel 1973 ».

Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Parti Contraenti ».

Paragrafo 2: Sopprimere la parola « Governo » e sostituirla con « Membro ».

Paragrafo 3: Sopprimere le parole « Governo partecipante » e sostituirle con « Parte Contraente ».

Paragrafo 4: Sopprimere le parole « tutti i Governi partecipanti » e sostituirle con « tutte le Parti Contraenti ».

Paragrafo 5: Sopprimere le parole « dai Governi partecipanti » e sostituirle con « dalle Parti Contraenti ».

Paragrafo 6: Sopprimere le parole « dai Governi dei paesi partecipanti » e sostituirle con « dai Membri o in nome di questi ».

Sopprimere le parole « dai Governi di tutti i paesi partecipanti » e sostituirle con « da tutti i Membri o in nome di questi ».

Sottoparagrafo a): Sopprimere le parole « i Governi partecipanti » e sostituirle con « le Parti Contraenti ».

Sottoparagrafo b): Sopprimere questo paragrafo e sostituirlo con:

« b) Il Consiglio decide senza indugio se l'emendamento è di tale importanza da doverne risultare per i Membri che non l'accettino una sospensione della loro partecipazione all'Accordo emendato nel 1973 a partire dal giorno in cui questo emendamento entra in vigore ai termini del precedente comma a) e ne informa tutti i Membri. Se il Consiglio decide che l'emendamento è di tale importanza, i Membri che non lo hanno accettato fanno sapere al Consiglio, prima della data in cui l'emendamento deve entrare in vigore ai termini del precedente comma a), se continuano a considerare inaccettabile questo emendamento; i Membri che così decidono e quelli che non hanno fatto conoscere la loro decisione vedono la loro partecipazione all'Accordo emendato nel 1973 automaticamente sospesa a partire dalla data d'entrata in vigore dell'emendamento. Tuttavia, se uno di questi Membri prova al Consiglio ch'è stato impedito di accettare l'emendamento prima della sua entrata in vigore ai termini del

\* Questa modificazione riguarda soltanto le edizioni francese, inglese e italiana dell'Accordo.

precedente comma a), in ragione di difficoltà di ordine costituzionale o istituzionale indipendenti dalla sua volontà, il Consiglio può rimandare la misura di sospensione finché le difficoltà non siano state appianate e il Membro non abbia notificato la sua decisione al Consiglio. »

Paragrafo 7: Sopprimere le parole « Governo partecipante sospeso » e sostituirle con « Membro la cui partecipazione è stata sospesa ».

#### *Articolo 39*

Paragrafo 1: Sopprimere questo paragrafo e sostituirlo con:

« 1. Se una Parte Contraente si considera gravemente lesa nei suoi interessi dal fatto che un firmatario non ratifica o non accetta o non approva il presente Accordo emendato nel 1973, o in ragione delle condizioni o riserve poste ad una firma, a una ratifica, ad un'accettazione o a un'approvazione, lo notifica al Governo depositario. Non appena ricevuta tal notificazione, il Governo depositario ne informa il Consiglio, che esamina la questione nella sua prima sessione successiva alla recezione della notificazione. Se dopo esame della questione da parte del Consiglio la Parte Contraente continua a considerare che i suoi interessi sono gravemente lesi, può ritirarsi dall'Accordo emendato notificando il suo ritiro al Governo depositario in un termine di trenta giorni dalla notificazione della decisione del Consiglio. »

Paragrafo 2:

Sottoparagrafo a): Sopprimere le parole « quando un Governo partecipante » e sostituirle con « quando una Parte Contraente ».

Sottoparagrafo b): Sopprimere le parole « quando un Governo partecipante » e sostituirle con « quando una Parte Contraente ».

Sopprimere le parole « di un altro Governo partecipante » e sostituirle con « di un'altra Parte Contraente ».

Sopprimere le parole « o dalle dimissioni notificate ai termini del paragrafo 2 dell'articolo 42, di tutto o parte dei territori non metropolitani rappresentati da un altro Governo partecipante ».

Sottoparagrafo c): Sopprimere le parole « quando un Governo partecipante » e sostituirle con « quando una Parte Contraente ». Sopprimere le parole « da un altro Governo partecipante » e sostituirle con « da un'altra Parte Contraente ».

Sottoparagrafo d): Sopprimere le parole « quando un Governo partecipante » e sostituirle con « quando una Parte Contraente ».

Paragrafo 3): Sopprimere le parole « Un Governo partecipante » e sostituirle con « Una Parte Contraente ». Sopprimere le parole « se è impegnato » e sostituirle con « se è impegnata ».

#### *Articolo 40*

Sopprimere le parole « Governi partecipanti » e sostituirle con « Membri ».

#### *Articolo 41*

Paragrafo 1: Sopprimere questo paragrafo e sostituirlo col seguente: « Ogni Parte Contraente che si ritira e ogni Membro la cui partecipazione all'Accordo emendato nel 1973 è sospesa durante la durata dell'applicazione di detto Accordo sono tenuti ad eseguire i versamenti che dovevano al Consiglio e a rispettare tutti gli impegni assunti anteriormente alla data del loro ritiro o della sospensione della loro partecipazione all'Accordo emendato nel 1973 ».

Paragrafo 2: Sopprimere le parole « Ogni Governo partecipante » e sostituirle con « Ogni Parte Contraente ».

Dopo le parole « l'Accordo » aggiungere « emendato nel 1973 ».



## CAPITOLO XV. APPLICAZIONE TERRITORIALE

*Articolo 42*

Sopprimere questo capitolo comprendente l'articolo 42, paragrafi 1, 2 e 3.

*Allegato A*

Sopprimere il titolo e sostituirlo con « DENOMINAZIONI E DEFINIZIONI DEGLI OLI D'OLIVA E DEGLI OLI DI SANSÀ D'OLIVA ».

Paragrafo 1: Dopo le parole « oli d'oliva ottenuti » aggiungere la parola « unicamente » e dopo le parole « con altri oli » sopprimere il resto della frase.

*Allegato B*

Sopprimere l'elenco dei paesi e dei coefficienti e sostituirlo con:

Algeria .....	1,47	Portogallo .....	3,07
Argentina .....	2,07	Repubblica Araba d'Egitto .....	0,17
Grecia .....	5,77	Repubblica Araba di Siria .....	0,82
Israele .....	0,17	Spagna .....	37,07
Italia .....	33,67	Tunisia .....	10,07
Libano .....	0,47	Turchia .....	3,57
Marocco .....	1,61		100,00

*Allegato C*

Sopprimere il testo di questo Allegato e sostituirlo con:

<b>Membri principalmente produttori:</b>		<b>Membri principalmente importatori</b>	
Algeria .....	27	Comunità Economica Europea:	
Argentina .....	21	—Belgio/Lussemburgo .....	5
Comunità Economica Europea:		—Danimarca .....	5
—Italia .....	450	—Francia .....	25
Grecia .....	187	—Irlanda .....	5
Israele .....	8	—Paesi Bassi .....	5
Libano .....	12	—Repubblica Federale di Germania ...	8
Marocco .....	42	—Regno Unito .....	8
Portogallo .....	78	Gabón .....	5
Repubblica Araba d'Egitto .....	5	Repubblica Araba di Libia .....	28
Repubblica Araba di Siria .....	28	Repubblica Dominicana .....	5
Spagna .....	450	Uruguay .....	5
Tunisia .....	88		
Turchia .....	104		

*Allegato D*

Soppresso.

*Articolo 3.* 1. Ogni Governo membro della Conferenza delle Nazioni Unite sul Commercio e sullo Sviluppo può divenire Parte del presente Protocollo, in conformità della sua procedura costituzionale o istituzionale.

- a) Firmandolo; o
- b) Ratificandolo, accettandolo o approvandolo dopo averlo firmato con riserva di ratifica, d'accettazione o approvazione; o
- c) Aderendovi.

2. Firmando il presente Protocollo, ogni Governo firmatario dichiara se, in conformità della sua procedura costituzionale o istituzionale, la sua firma deve o no essere sottoposta a ratifica, accettazione o approvazione.

*Articolo 4.* Il presente Protocollo sarà aperto a Madrid presso il Governo della Spagna, Governo depositario dell'Accordo e del presente Protocollo fino al 30 ottobre 1973 incluso, alla firma di ogni Governo che, a questa data, è Parte dell'Accordo.

*Articolo 5.* Quando è richiesta la ratifica, l'accettazione o l'approvazione, lo strumento corrispondente deve essere depositato presso il Governo depositario dell'Accordo il più tardi il 31 dicembre 1973. Il Consiglio può, concedere una o più proroghe ad ogni Governo firmatario che a questa data non abbia depositato detto strumento.

*Articolo 6.* Ogni Governo non firmatario che può aderire al presente Protocollo in virtù dell'articolo 9, può notificare al Governo depositario che s'impegna di soddisfare alla procedura costituzionale o istituzionale richiesta per la sua adesione a detto Protocollo il più presto possibile.

*Articolo 7.* 1. Ogni Governo firmatario che non sia stato in grado di depositare il suo strumento di ratifica, d'accettazione o d'approvazione il 31 dicembre 1973 il più tardi, e che abbia ottenuto una proroga per tale deposito in virtù dell'articolo 5 del presente Protocollo, e ogni Governo non firmatario che abbia eseguito la notificazione prevista nell'articolo 6 del presente Protocollo può indicare al Governo depositario che applicherà provvisoriamente l'Accordo emendato dal presente Protocollo.

2. Durante tutto il periodo durante il quale l'Accordo emendato dal presente Protocollo è in vigore, sia definitivamente, sia provvisoriamente, un Governo firmatario che abbia ottenuto una proroga in virtù dell'articolo 5 del presente Protocollo o un Governo non firmatario che abbia dato l'indicazione prevista nel paragrafo 1 del presente articolo è Membro provvisorio con tutti i diritti e gli obblighi afferenti, fino alla data a partire dalla quale questo Governo diviene Parte Contraente.

*Articolo 8.* 1. Il presente Protocollo entrerà in vigore, definitivamente, il 1° gennaio 1974 o a qualsiasi data nel corso dei dodici mesi successivi tra i Governi che l'hanno firmato e se la loro procedura costituzionale o istituzionale lo richiede, che l'hanno ratificato, accettato o approvato o vi hanno aderito, se appaiono fra essi i Governi di sei paesi principalmente produttori che rappresentino insieme il 60 per cento della produzione mondiale d'olio d'oliva nel corso del periodo di riferimento previsto nell'articolo 3 dell'Accordo, e i Governi di tre paesi principalmente importatori. Entrerà anche definitivamente in vigore a qualsiasi data posteriore alla sua entrata in vigore provvisoria, quando siano soddisfatte le condizioni indicate nella frase precedente per ciò che concerne il numero di Governi e la percentuale della produzione mondiale d'olio d'oliva mediante il deposito di strumenti di ratifica, d'accettazione, d'approvazione o di adesione.

2. Il presente Protocollo entrerà in vigore, provvisoriamente, il 1° gennaio 1974 o a qualsiasi data nel corso dei dodici mesi successivi, tra i Governi che lo abbiano firmato e, se la loro procedura costituzionale o istituzionale lo richiede, che lo abbiano ratificato, accettato o approvato, o che vi abbiano aderito o abbiano indicato che l'applicheranno provvisoriamente, se appaiono fra essi i Governi di sei paesi principalmente produttori che rappresentino insieme almeno il 60 per cento della produzione mondiale d'olio d'oliva nel corso del periodo di riferimento previsto nell'articolo 3 dell'Accordo, e i Governi di tre paesi principalmente importatori.

3. Se il 1° gennaio 1974 il presente Protocollo non è entrato in vigore, sia provvisoriamente, sia definitivamente, nelle condizioni di cui ai paragrafi 1 e 2 del presente articolo, ma ha ricevuto un numero di firme sufficiente perché possa entrare in vigore dopo ratifica, accettazione o approvazione, in conformità delle disposizioni previste allo scopo nel presente Protocollo, l'Accordo resterà in vigore in conformità del paragrafo 4 dell'articolo 37 dell'Accordo, oltre il 1° gennaio 1974 fino alla data d'entrata in vigore provvisoria o definitiva del presente Protocollo senza che la durata di questa proroga possa essere superiore a dodici mesi.

4. Se il 30 ottobre 1973 il presente Protocollo non ha ricevuto un numero di firme sufficiente perchè possa entrare in vigore dopo ratifica, accettazione o approvazione, i Governi che lo abbiano firmato e, se la loro procedura costituzionale o istituzionale lo richiede, che lo abbiano ratificato, accettato o approvato o che vi abbiano aderito o che abbiano indicato che l'applicheranno provvisoriamente potranno decidere di comune accordo che il presente Protocollo entrerà in vigore per ciò che li concerne o potranno prendere ogni altra misura che la situazione appaia loro richiedere.

*Articolo 9.* 1. Il presente Protocollo sarà aperto all'adesione di ogni Governo non firmatario membro della Conferenza delle Nazioni Unite sul Commercio e sullo Sviluppo.

2. L'adesione al presente Protocollo sarà considerata come un'adesione all'Accordo emendato nel 1973.

3. L'adesione avverrà mediante il deposito d'uno strumento di adesione presso il Governo depositario dell'Accordo e prenderà effetto a partire dalla data di deposito di detto strumento o dalla data d'entrata in vigore del presente Protocollo, se questa data è posteriore all'altra.

*Articolo 10.* Se, al 31 dicembre 1978, è stato negoziato un nuovo accordo per la riconduzione o il rinnovamento dell'Accordo debitamente ricondotto dal presente Protocollo e ha ricevuto un numero di firme sufficiente perchè possa entrare in vigore dopo ratifica, accettazione o approvazione, conformemente alle disposizioni a tal fine previste dall'Accordo, ma se questo nuovo Accordo non è entrato in vigore, provvisoriamente o definitivamente, il presente Protocollo resterà in vigore oltre il 31 dicembre 1978, fino all'entrata in vigore del nuovo accordo, senza che la durata di questa proroga possa superare i dodici mesi.

*Articolo 11.* 1. Ogni Governo può, al momento della firma o del deposito del suo strumento di ratifica, d'accettazione o d'approvazione del presente Protocollo o dell'adesione a questo, dichiarare mediante notificazione al Governo depositario che l'Accordo emendato nel 1973 è reso applicabile a questo o quel territorio di cui assicura attualmente, in ultima istanza, le relazioni internazionali; detto Accordo si applica ai territori menzionati nella notificazione a contare dalla data di questa o dalla data in cui il presente Protocollo entra in vigore per questo Governo, se è posteriore alla notificazione.

2. Ogni Parte Contraente che ha fatto una dichiarazione in applicazione del paragrafo 1 del presente articolo può, in ogni momento dichiarare mediante notificazione al Governo depositario che l'Accordo emendato nel 1973 cessa di applicarsi al territorio designato nella notificazione e detto Accordo cessa di applicarsi al territorio di cui trattasi a contare dalla data di questa notificazione.

3. Quando un territorio cui è stato reso applicabile, in virtù del paragrafo 1 del presente articolo, l'Accordo emendato nel 1973, diviene poi indipendente, il Governo di questo territorio può, nei novanta giorni successivi alla sua accessione all'indipendenza, dichiarare mediante notificazione al Governo depositario che ha assunto i diritti e gli obblighi d'una Parte Contraente dell'Accordo emendato nel 1973. Diviene Parte Contraente a contare dalla data di questa notificazione.

*Articolo 12.* Il Governo depositario dell'Accordo informerà senza indugio i Governi firmatari e aderenti di ogni firma, ratifica, accettazione o approvazione del presente Protocollo o di adesione a questo, di ogni notificazione depositata e di ogni indicazione fatta in conformità degli articoli 6 e 7 del presente Protocollo, nonché della data d'entrata in vigore del presente Protocollo.

*Articolo 13.* La Comunità Economica Europea ha gli stessi diritti e poteri che i Governi menzionati nel presente Protocollo, compresi quelli cui si fa riferimento negli articoli 3 e 9 del presente Protocollo.

IN FEDE DI CIÒ i sottoscritti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Protocollo alle date che appaiono accanto alla loro firma.

I testi del presente Protocollo in lingua araba, francese, inglese, italiana e spagnola fanno tutti ugualmente fede; gli originali sono depositati presso il Governo della Spagna che ne comunicherà copie conformi certificate a tutti i Governi che avranno firmato il presente Protocollo o che vi avranno aderito.

FATTO in Ginevra, il 23 marzo 1973.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 7239. CONVENIO INTERNACIONAL DEL ACEITE DE OLIVA, 1963. ADOPTADO POR LA CONFERENCIA DE LAS NACIONES UNIDAS SOBRE EL ACEITE DE OLIVA EN GINEBRA, EL 20 DE ABRIL DE 1963

PROTOCOLO DE 23 DE MARZO DE 1973 PARA PRORROGAR NUEVAMENTE EL CONVENIO INTERNACIONAL DEL ACEITE DE OLIVA DE 1963 CON ENMIENDAS A DICHO CONVENIO

Las Partes en el presente Protocolo,

Considerando que el Convenio Internacional del Aceite de Oliva de 1963 (que sustituyó al de 1956), prorrogado por los Protocolos adoptados en Ginebra el 30 de marzo de 1967 y el 7 de marzo de 1969, incluidas las enmiendas que entraron en vigor el primero de noviembre de 1971 (instrumentos, estos tres, que se denominarán en lo sucesivo « el Convenio »), expirará, en principio, el 31 de diciembre de 1973,

Deseando mantener en vigor el Convenio después de esa fecha,

Han acordado lo siguiente:

*Artículo 1º.* 1. El Convenio, enmendado por el presente Protocolo, continuará en vigor entre las Partes en el Protocolo hasta el 31 de diciembre de 1978.

2. Todo Gobierno que sea Parte en el presente Protocolo será considerado como Parte en el Convenio enmendado por el Protocolo.

3. Para las Partes en el presente Protocolo, el Convenio y el presente Protocolo serán leídos e interpretados como un solo instrumento y serán considerados como el Convenio Internacional del Aceite de Oliva de 1963, enmendado en 1973.

*Artículo 2º.* Las correspondientes disposiciones del Convenio se enmiendan de la siguiente forma:

PREÁMBULO

Suprimir el primer apartado del párrafo i) y sustituirlo por el siguiente:

« — Es un cultivo frutal perenne que, en condiciones normales, empieza a producir entre los 6 y los 15 años para alcanzar, por término medio, su plena producción aproximadamente a los 30 años; ».

Modificar el párrafo IV) como se indica a continuación:

« Estimando que es esencial proseguir y desarrollar la labor iniciada dentro del Convenio Internacional del Aceite de Oliva de 1956 ».

CAPÍTULO I. OBJETIVOS GENERALES

*Artículo 1*

Suprimir el párrafo 1 y sustituirlo por el siguiente:

« 1. Fomentar la cooperación internacional en lo referente a los problemas que plantea el aceite de oliva en el mundo, prevenir toda competencia desleal en el comercio internacional del aceite de oliva y asegurar la entrega de una mercancía que sea conforme a lo estipulado en los contratos. »

Insertar como nuevo párrafo 5 el texto siguiente:

« 5. Estudiar la posibilidad de introducir las medidas necesarias por lo que respecta a otros productos del olivo. »

Sustituir el número del párrafo 5 por el número 6 y modificarlo en la siguiente forma:

« 6. Proseguir y ampliar la acción emprendida en el marco del Convenio Internacional del Aceite de Oliva de 1956. »

## CAPÍTULO II. MIEMBROS

### Artículo 2

Sustituir el texto de este artículo por el siguiente:

« Cada Parte Contratante constituirá un solo Miembro del Consejo, a reserva de las disposiciones previstas en el párrafo 2 del artículo 24 del presente Convenio. »

## CAPÍTULO III. DEFINICIONES

### Artículo 3

Suprimir el párrafo 1 y sustituirlo por el siguiente:

« 1. Por « Consejo » se entiende el Consejo Oleícola Internacional a que se refiere el artículo 21 del presente Convenio. »

Suprimir el párrafo 4 y sustituirlo por el siguiente:

« 4. Por « Miembro principalmente productor » se entiende un Miembro cuya producción de aceite de oliva haya sido, durante las campañas oleícolas 1965/66-1970/71, ambas inclusive, superior a sus importaciones durante los años 1966 a 1971, ambos inclusive. »

Suprimir el párrafo 5 y sustituirlo por el siguiente:

« 5. Por « Miembro principalmente importador » se entiende un Miembro cuya producción de aceite de oliva haya sido, durante las campañas oleícolas 1965/66-1970/71, ambas inclusive, inferior a sus importaciones durante los años 1966 a 1971, ambos inclusive, o en el que no se haya registrado ninguna producción de aceite de oliva durante estas mismas campañas. »

Insertar el nuevo párrafo 6 siguiente:

« 6. Por « Miembro » se entiende una Parte Contratante o un territorio o grupo de territorios que tengan una representación distinta, tal como se prevé en el párrafo 2 del artículo 24 del presente Convenio. »

Insertar el nuevo párrafo 7 siguiente:

« 7. Si se convierte en Parte Contratante, la Comunidad Económica Europea se considerará a la vez como « Miembro principalmente productor » y como « Miembro principalmente importador », precisándose que:

- I) Las disposiciones del artículo 16 del presente Convenio no se aplicarán a la Comunidad;
- II) A pesar de las disposiciones del párrafo 1 del artículo 28 del presente Convenio, la Comunidad tendrá derecho, para todos los asuntos que sean de su competencia, a hacer uso, en el Consejo, de los votos atribuidos a cada uno de sus Estados miembros que son Partes Contratantes, ya sean Miembros principalmente productores o Miembros principalmente importadores;
- III) La Comunidad tendrá asimismo derecho, para todos los asuntos que sean de su competencia, a hacer uso, en cualquier Comité del Consejo, de los votos atribuidos a sus Estados miembros que sean miembros de dicho Comité; y
- IV) A pesar de las disposiciones del artículo 33 del presente Convenio, las contribuciones de la Comunidad al presupuesto administrativo para cada año civil las fijará el Consejo en función del número de votos atribuidos, en el Consejo, a los Estados miembros de la Comunidad que son Partes Contratantes; tales contribuciones reemplazarán a las contribuciones de cada uno de esos Estados. »

## CAPÍTULO IV. OBLIGACIONES GENERALES

*Artículo 4*

Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

*Artículo 5*

Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

*Artículo 6*

Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

Suprimir la frase « y evitar que se introduzcan prácticas de competencia desleal en el comercio mundial del aceite de oliva ».

*Artículo 7*

Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas, en cada caso, por: « Miembros ».

## CAPÍTULO V

Suprimir el título de este capítulo y sustituirlo por el siguiente: « DENOMINACIONES Y DEFINICIONES DEL ACEITE DE OLIVA Y DEL ACEITE DE ORUJO DE ACEITUNA, DENOMINACIONES DE ORIGEN E INDICACIONES DE PROCEDENCIA ».

*Artículo 8*

Párrafo 1: Suprimir el párrafo 1 y sustituirlo por:

« 1. La denominación « aceite de oliva » se reserva al aceite procedente únicamente de la aceituna, con exclusión de los aceites obtenidos por disolventes, por procedimientos de reesterificación y de toda mezcla con aceites de otra naturaleza. »

El párrafo 2 del artículo se redacta de la siguiente forma:

« Los Miembros se comprometen a suprimir, tanto en el comercio interior como en el comercio internacional, en el más breve plazo y a más tardar antes de que expire el presente Convenio, todo empleo de la denominación « aceite de oliva », sola o combinada con otras palabras que no correspondan a lo dispuesto en este artículo. »

*Artículo 9*

Párrafo 1: Suprimir el párrafo 1 y sustituirlo por el siguiente:

« 1. Las denominaciones de los aceites de oliva y de los aceites de orujo de aceituna de diferentes calidades se dan en el anexo A del presente Convenio, que precisa, para cada denominación, la definición correspondiente, teniendo en cuenta, para cada una de las calidades, las recomendaciones que se efectúen en virtud del párrafo 2 del artículo 22 del presente Convenio en materia de normas relativas a las características físicas y químicas del aceite de oliva y del aceite de orujo de aceituna. »

Párrafo 2: Suprimir el párrafo 2 y sustituirlo por el siguiente:

« 2. Estas denominaciones, obligatorias en el comercio internacional, deberán emplearse para cada calidad de aceite de oliva y de aceite de orujo de aceituna y figurar en caracteres bien legibles en todos los envases. »

*Artículo 10*

Párrafo 1: Suprimir las palabras « Gobiernos de los Estados participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

Después de la palabra « adoptar », insertar: « , lo antes posible y a más tardar antes de que expire el presente Convenio ».

Suprimir las palabras « artículos 8, 9, 11 y 12 del presente Convenio » y sustituirlas por: « artículos 9 y 11 del presente Convenio y se esforzarán por hacerlas extensivas a su comercio interior ».

Párrafo 2: Suprimir las palabras « denominaciones de origen, indicaciones de procedencia y denominaciones de los aceites de oliva » y sustituirlas por « indicaciones de procedencia, denominaciones de origen y denominaciones de los aceites de oliva y de los aceites de orujo de aceituna ».

Después de las palabras « con la comercialización internacional de los aceites de oliva » agregar: « y de los aceites de orujo de aceituna ».

Al final del párrafo añadir las palabras: « y de los aceites de orujo de aceituna ».

#### *Artículo 11*

Párrafo 1: Suprimir las palabras « denominaciones de origen o indicaciones de procedencia » [y] sustituirlas por: « indicaciones de procedencia o denominaciones de origen ».

#### *Artículo 12*

Párrafo 1: Suprimir el párrafo y sustituirlo por el siguiente:

« Las diferencias relativas a las indicaciones de procedencia y denominaciones de origen que se susciten por la interpretación de las cláusulas del presente capítulo del presente Convenio o por dificultades de aplicación y que no queden resueltas mediante negociaciones directas serán examinadas por el Consejo. »

Párrafo 2: Suprimir el párrafo y sustituirlo por el siguiente:

« 2. El Consejo intentará la conciliación después de oír a la Comisión Consultiva prevista en el párrafo 1 del artículo 35 del presente Convenio y previa consulta con la Organización Mundial de la Propiedad Intelectual con la Federación Internacional de Oleicultura y con una organización profesional competente de un Miembro principalmente importador, así como, en caso necesario, con la Cámara de Comercio Internacional y las instituciones internacionales especializadas en materia de química analítica. Si no se logra ningún resultado, una vez agotados todos los medios de conciliación, los Miembros interesados tendrán el derecho de recurrir, en última instancia, a la Corte Internacional de Justicia. »

### CAPÍTULO VI. PROPAGANDA MUNDIAL PARA FOMENTAR EL CONSUMO DE ACEITE DE OLIVA

#### *Artículo 13*

Párrafo 1: Suprimir las palabras « Los Gobiernos participantes » y sustituirlas por las siguientes: « Los Miembros que contribuyan al Fondo de Propaganda a que se refiere el párrafo 3 del presente artículo ».

Párrafo 2: Después de las palabras « y químicas del aceite de oliva » suprimir las palabras « así como » y sustituirlas por: « y, de ser necesario,... ».

#### *Artículo 14*

Suprimir este artículo y sustituirlo por el texto siguiente:

« Las campañas generales y parciales de propaganda que se emprenden en virtud del artículo 13 serán decididas por el Consejo en función de las consideraciones y criterios siguientes:

- a) Se dará carácter prioritario a la acción de propaganda dirigida a los países principalmente consumidores y a los países en que pueda registrarse una expansión del consumo del aceite de oliva;
- b) La ejecución de las campañas no podrá emprenderse antes de la fecha en que los pagos efectivos al Fondo de Propaganda asciendan al 70 por ciento del total de las contribuciones que han de percibirse;
- c) Se celebrarán consultas con los organismos y las instituciones competentes. »



*Artículo 16***Párrafo 1:**

Primer apartado: En la primera frase, suprimir las palabras « Los Gobiernos participantes de los países principalmente productores » y sustituirlas por: « Los Miembros principalmente productores ».

En la segunda frase suprimir la palabra « Gobierno » y sustituirla por: « Miembro ».

Segundo apartado: Suprimir la palabra « país » y sustituirla por: « Miembro ».

Suprimir las palabras « cualquier revisión de los coeficientes establecidos en el anexo B del Convenio exigirá una decisión unánime de acuerdo con el apartado 2 del presente artículo » y sustituirlas por: « Cualquier revisión de los coeficientes establecidos en el anexo B del Convenio enmendado en 1973 que pueda tener lugar en esta ocasión exigirá una decisión unánime de los Miembros principalmente productores ».

Tercer apartado: En la primera frase, suprimir las palabras « países parte en el presente Convenio » y sustituirlas por: « Miembros ». En la segunda frase, suprimir las palabras « países principalmente productores que sean partes en el presente Convenio » y sustituirlas por: « Miembros principalmente productores ».

En el texto inglés de este apartado, debe suprimirse la última frase.

Párrafo 2: En la primera frase, suprimir las palabras « Los Gobiernos participantes de los países » y sustituirlas por: « Los Miembros ».

Suprimir las palabras « anexo B del presente Convenio » y sustituirlas por: « anexo B del Convenio enmendado en 1973 ».

Suprimir la segunda frase y sustituirla por las frases siguientes: « Estos coeficientes, determinados en función de la producción media y de las exportaciones o importaciones netas medias de aceite de oliva de cada uno de los Miembros durante las campañas oleícolas mencionadas en el artículo 3 del Convenio enmendado en 1973, en la proporción del 20 por ciento para la producción y del 80 por ciento para las exportaciones o importaciones netas, serán revisados por el Consejo, en 1976, para su aplicación a partir del 1 de enero de 1977. Esta revisión tendrá lugar por decisión tomada por mayoría de los cuatro quintos de los votos e incluirá al menos los votos del 70 por ciento de los Miembros principalmente productores, tomando en consideración la producción media y las exportaciones o importaciones netas medias de aceite de oliva de cada uno de los Miembros principalmente productores durante las campañas oleícolas de 1968/69 a 1973/74 sobre la base de la proporción antes indicada para la producción y para las exportaciones o importaciones netas ».

Párrafo 3: Suprimir las palabras « Gobiernos de los países » y sustituirlas por: « Miembros ». Suprimir la palabra « Gobierno » y sustituirla por: « Miembro ». Suprimir las palabras « Anexo B al presente Convenio » y sustituirlas por: « Anexo B del Convenio enmendado en 1973 ». Suprimir la palabra « Gobiernos » y sustituirla por: « Miembros ».

Párrafo 7: Suprimir el párrafo y sustituirlo por el siguiente:

« 7. Para el pago de las contribuciones al Fondo de propaganda, y en caso de retraso en el pago de estas contribuciones, se aplicará lo dispuesto en el párrafo 5 del artículo 33 del presente Convenio. »

Párrafo 8: Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

Párrafo 9:

Primer apartado: Suprimir las palabras « Gobierno participante de un país principalmente productor » y sustituirlas por: « Miembro principalmente productor ».

Segundo apartado: Suprimir la palabra « país » y sustituirla por: « Miembro ».

## CAPÍTULO VII. MEDIDAS ECONÓMICAS

*Artículo 19*

Párrafo 1: Suprimir las palabras « Gobierno participante » y sustituirlas por: « Miembro ».

Suprimir las palabras: « Gobiernos no participantes » y sustituirlas por: « Gobiernos de Estados no Miembros del presente Convenio ».

Párrafo 2: Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

Suprimir las palabras « que existen en su país » y sustituirlas por: « que existan en su territorio ».

Suprimir la frase « exportar a los países participantes o a otros » y sustituirla por: « exportar a Miembros o no Miembros del presente Convenio ».

Párrafo 3: Suprimir las palabras « Gobiernos de los países » y sustituirlas por: « Miembros ».

Párrafo 4: En la primera frase, suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

Suprimir las palabras « países miembros u otros » y sustituirlas por: « Miembros y no Miembros del presente Convenio ».

Suprimir las palabras « países miembros » y sustituirlas por: « Miembros ».

En la segunda frase, suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

Párrafo 5: Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

*Artículo 20*

Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

## CAPÍTULO VIII. ADMINISTRACIÓN

*Artículo 21*

En el título que precede al artículo, suprimir las palabras « El Consejo Oleícola » y sustituirlas por: « Consejo Oleícola Internacional »\*.

Suprimir el texto del artículo y sustituirlo por el siguiente: « El Consejo Oleícola Internacional estará encargado de administrar el presente Convenio. »

*Artículo 22*

Párrafo 2: Después de las palabras « la manera de lograr » insertar: « el fomento de los intercambios internacionales y ».

Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

*Párrafo 2:*

Apartado I): Al final del apartado añadir: « y los aceites de orujo de aceituna ».

Apartado II): Suprimir las palabras « de órganos internacionales de arbitraje » y sustituirlas por: « del Órgano Internacional de Conciliación y Arbitraje ». Después de las palabras « aceite de oliva » añadir: « y aceite de orujo de aceituna; ».

Apartado III): Al final del apartado agregar: « y del aceite de orujo de aceituna; ».

Apartado IV): Suprimir las palabras « del aceite de oliva ».

Párrafo 3: Después de las palabras « aceite de oliva » insertar: « y del aceite de orujo de aceituna; ».

\* Esta modificación sólo afecta a las versiones española, francesa e inglesa.

#### Párrafo 5

Primer apartado: Suprimir las palabras « referentes al aceite de oliva, » y sustituirlas por: « oleícolas, ».

Segundo apartado: Suprimir las palabras « sugerencias y recomendaciones » y sustituirlas por: « recomendaciones y sugerencias ».

Tercer apartado: Después de la palabra « país » añadir: « o grupo de países ».

Párrafo 6: Suprimir el párrafo y sustituirlo por el siguiente:

« 6. El Consejo establecerá los procedimientos según los cuales los Miembros le informarán de las conclusiones a que hayan llegado después de examinar las recomendaciones y sugerencias a que se refiere el presente artículo o derivadas de la ejecución del presente Convenio. »

#### Artículo 24

Párrafo 1: Suprimir la primera frase y sustituirla por: « A reserva de lo dispuesto en el párrafo 2 de este artículo toda Parte Contratante será miembro del Consejo con derecho a voto. »

En la tercera frase, suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

Párrafo 2: Suprimir las palabras « un Gobierno participante principalmente interesado » y sustituirlas por: « una Parte Contratante principalmente interesada »\*.

Suprimir las palabras « dicho Gobierno tendrá derecho a estar representado » y sustituirlas por: « dicha Parte Contratante tendrá derecho a estar representada ».

Párrafo 3: En la primera frase, suprimir las palabras « los Estados participantes » y sustituirlas por: « las Partes Contratantes ».

En la segunda frase, suprimir las palabras « de la delegación de su Gobierno » y sustituirlas por: « de su delegación ».

Párrafo 4: Suprimir las palabras « los Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « las Partes Contratantes ».

#### Artículo 25

Párrafo 1: Insertar la siguiente frase al final del párrafo:

« Si un Miembro invita al Consejo a reunirse en un lugar distinto de la sede y si se toma una decisión de acuerdo con esta invitación, el Miembro tomará a su cargo los gastos suplementarios resultantes para el presupuesto del Consejo. »

Párrafo 3:

Apartado I): Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

Apartado II): Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

#### Artículo 26

Suprimir las palabras « dos Gobiernos al menos de los países » y sustituirlas por: « dos Miembros al menos ». Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

#### Artículo 27

En la primera frase, suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

\* Esta modificación se aplica únicamente a las versiones española, francesa e italiana del Convenio.

En la segunda frase, suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

#### *Artículo 28*

Párrafo 1: Suprimir las palabras « país participante » y sustituirlas por: « Miembro ».

Añadir al texto actual la siguiente frase: « Ningún Estado Miembro podrá poseer más de 450 votos y ningún Miembro menos de cinco votos ».

Párrafo 2: Suprimirlo.

Párrafo 3: Sustituir el número del párrafo 3 por el número 2.

#### *Artículo 29*

Párrafo 1: Suprimir la palabra « países » y sustituirla por: « Miembros ».

Añadir la siguiente frase: « No se tendrán en cuenta los votos de los Miembros que se abstengan ».

Párrafo 2: Suprimir las palabras « El Gobierno de un país participante, principalmente productor, » y sustituirlas por: « Un Miembro principalmente productor ».

Suprimir la palabra « país » y sustituirla por: « Miembro ».

Párrafo 3: Suprimir las palabras « país principalmente productor » en los dos casos y sustituirlas por: « Miembro principalmente productor ».

Suprimir las palabras « que su país posea » y sustituirlas por: « que posea dicho Miembro ».

Párrafo 4: Suprimir las palabras « El Gobierno de un país participante, principalmente importador » y sustituirlas por: « Un Miembro principalmente importador ».

Suprimir la palabra « país » y sustituirla por: « Miembro ».

Párrafo 5: Suprimir las palabras « país principalmente importador » y sustituirlas por: « Miembro principalmente importador ».

Suprimir las palabras « su país » y sustituirla por: « dicho Miembro ».

Suprimir las palabras « países principalmente importadores » y sustituirlas por: « Miembros principalmente importadores ».

#### *Artículo 30*

Párrafos 1 y 2: Suprimir estos párrafos y reemplazarlos por el párrafo 1 que sigue:

« 1. El Consejo podrá designar un Comité Ejecutivo integrado, en la proporción de tres quintas partes y de dos quintas partes respectivamente, por representantes de los Miembros principalmente productores y de los Miembros principalmente importadores. »

Párrafo 3: Sustituir el número de este párrafo por el número 2 y suprimir las palabras « a propuestas de cada uno de los dos grupos a que se refiere el párrafo 1 del presente artículo ».

Párrafos 4, 5, 6 y 7: Sustituir los números de estos párrafos por los números 3, 4, 5 y 6.

Párrafo 8: Sustituir el número de este párrafo por el número 7 y suprimir las palabras « Gobierno participante » y sustituirlas por: « Miembro ».

#### *Artículo 31*

Párrafo 4: Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

**CAPÍTULO IX. ESTATUTO, INMUNIDADES Y PRIVILEGIOS**

Suprimir el título de este capítulo y sustituirlo por: « PRIVILEGIOS E INMUNIDADES ».

**Artículo 32**

Párrafo 1: Suprimir las palabras « cada Estado participante » y sustituirlas por: « el territorio de cada Miembro ».

Insertar el nuevo párrafo 3 siguiente:

« 3. El Consejo, el Director y el personal de la Secretaría gozarán de los privilegios, inmunidades y facilidades previstos por el Convenio relativo a la sede del Consejo concluido entre el Consejo y el Gobierno del Estado en que se encuentra dicha sede. »

**CAPÍTULO X. DISPOSICIONES FINANCIERAS****Artículo 33**

Párrafo 1: Suprimir las palabras « de sus respectivos Gobiernos » y sustituirlas por: « de los Miembros interesados ».

Suprimir las palabras « Gobierno de cada país participante » y sustituirlas por: « Miembro ».

Párrafo 2: En cada una de las frases de este párrafo suprimir las palabras « Gobierno participante » y sustituirlas por: « Miembro ».

Párrafo 3: En la primera frase, suprimir las palabras « Gobierno participante » y sustituirlas por: « Miembro »; suprimir las palabras « en virtud del artículo 36 », suprimir la palabra « país » y sustituirla por: « Miembro ».

En la segunda frase, suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembro ».

Párrafo 5: Suprimir este párrafo y sustituirlo por el siguiente:

« 5. Si un Miembro no abona íntegramente su contribución al presupuesto administrativo en el plazo de seis meses a partir del comienzo del ejercicio financiero, el Director le invitará a efectuar el pago lo antes posible. Si el Miembro de que se trate no abona su contribución en los tres meses que siguen el plazo citado, se suspenderá su derecho de voto en las reuniones del Consejo y de sus Comités hasta que abone totalmente su contribución. Pero, salvo por votación del Consejo, no será privado de ninguno de los demás derechos, ni relevado de ninguna de las obligaciones contraídas en virtud del presente Convenio. Ningún voto podrá relevarle de sus obligaciones financieras derivadas del Convenio. »

**CAPÍTULO XI. COOPERACIÓN CON OTROS ORGANISMOS**

Suprimir este título y sustituirlo por: « COOPERACIÓN CON OTRAS ORGANIZACIONES Y ADMISIÓN DE OBSERVADORES ».

**Artículo 34**

Suprimir este artículo y sustituirlo por el siguiente:

« 1. El Consejo tomará todas las disposiciones necesarias para consultar o cooperar con las Naciones Unidas y sus Organos, en especial la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo (UNCTAD), con la Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación y las otras instituciones especializadas de las Naciones Unidas y las Organizaciones intergubernamentales, de ser necesario. Podrá también tomar todas las disposiciones que estime convenientes en relación con las organizaciones e instituciones gubernamentales y no gubernamentales. Asimismo, podrá invitar a cualquier organización de las mencionadas en el presente Artículo a asistir a sus reuniones, en calidad de observador.

2. El Consejo, a la vista del papel especial confiado a la UNCTAD en el comercio internacional de productos básicos, informará a esta Organización, en caso necesario, sobre sus actividades y programas de trabajo.

3. Asimismo, el Consejo podrá invitar a todo miembro de las Naciones Unidas o de una de sus instituciones especializadas o de la Agencia Internacional de Energía Atómica, que todavía no sean Parte en el presente Convenio, a asistir a una cualquiera de sus reuniones, en calidad de observador. »

#### CAPÍTULO XII. CONFLICTOS Y RECLAMACIONES

##### *Artículo 35*

Párrafo 1: Suprimir las palabras « Gobierno participante » y sustituirlas por: « Miembro ».

Párrafo 3: Suprimir las palabras « Gobierno participante », en los dos casos, y sustituirlas por: « Miembro ».

Después de las palabras « decidirá sobre ella », añadir: « después de consultar con los Miembros interesados y ».

Párrafo 4: Suprimir las palabras « Gobierno participante » y sustituirlas por: « Miembro ».

Párrafo 5: Suprimir las palabras « Gobierno participante » y sustituirlas por: « Miembro ».

#### CAPÍTULO XIV. DURACIÓN, ENMIENDAS, SEPARACIÓN, RETIRADA, TERMINACIÓN Y RENOVACIÓN

##### *Artículo 37*

Párrafo 2: Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

##### *Artículo 38*

Párrafo 1: Suprimir las palabras « Gobierno participante » y sustituirlas por: « Miembro ».

Suprimir las palabras « del presente Convenio » y sustituirlas por: « del Convenio enmendado en 1973 ».

Suprimir las palabras « los Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Las Partes Contratantes ».

Párrafo 2: Suprimir la palabra « Gobierno » y sustituirla por: « Miembro ».

Párrafo 3: Suprimir las palabras « Gobierno participante » y sustituirlas por: « Parte Contratante ».

Párrafo 4: Suprimir las palabras « todos los Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « todas las Partes Contratantes ».

Párrafo 5: Suprimir las palabras « los Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « las Partes Contratantes ».

Párrafo 6: Suprimir las palabras « por los Gobiernos de los países participantes » y sustituirlas por: « por los Miembros o en nombre de éstos ».

Suprimir las palabras « por los Gobiernos de todos los países participantes » y sustituirlas por: « por todos los Miembros o en nombre de éstos ».

Apartado a): Suprimir las palabras « los Gobiernos participantes » y sustituirlas por « las Partes Contratantes ».

Apartado b): Suprimir este apartado y sustituirlo por el siguiente:

« b) El Consejo decidirá inmediatamente si la enmienda es de tal importancia que debe traducirse para los Miembros que no la acepten en una suspensión de su

participación en el Convenio enmendado en 1973 a partir de la fecha en que esa enmienda entre en vigor según lo dispuesto en el apartado a), e informará al efecto a todos los Miembros. Si el Consejo decide que la enmienda es de tal naturaleza, los Miembros que no la hayan aceptado informarán al Consejo, antes de la fecha en que la enmienda deba entrar en vigor según lo dispuesto en el apartado a), si continúan considerándola inaceptable; los Miembros que así lo hayan decidido y los que no hayan comunicado su decisión verán automáticamente suspendida su participación en el Convenio enmendado en 1973 a partir de la fecha de entrada en vigor de la enmienda. Sin embargo, si uno de esos Miembros prueba a satisfacción del Consejo que no le ha sido posible aceptar la enmienda antes de su entrada en vigor, según lo dispuesto en el apartado a), por dificultades de carácter constitucional o institucional ajenas a su voluntad, el Consejo podrá aplazar la medida de suspensión hasta que esas dificultades hayan sido superadas y el Miembro haya notificado su decisión al Consejo. ».

Párrafo 7: Sustituir las palabras « Gobierno participante separado » por « Miembro cuya participación haya sido suspendida ».

#### Artículo 39

Párrafo 1: Suprimir este párrafo y reemplazarlo por el siguiente:

« 1. Si una Parte Contratante considera que sus intereses se hallan gravemente comprometidos por el hecho de que un signatario no haya ratificado, aceptado o aprobado el presente Convenio enmendado en 1973 o por las condiciones o reservas que acompañen a una firma, ratificación, aceptación o aprobación, lo notificará así al Gobierno depositario. Una vez recibida esta notificación, el Gobierno depositario informará al Consejo, que estudiará el asunto en su primera reunión que siga a la recepción de la notificación. Si después de examinada la cuestión por el Consejo, la Parte Contratante sigue considerando que sus intereses se hallan gravemente comprometidos, podrá retirarse del Convenio enmendado comunicando su retiro al Gobierno depositario dentro de un plazo de treinta días contado desde la notificación de la decisión del Consejo. »

Párrafo 2:

Apartado a): Suprimir las palabras « un Gobierno participante » y sustituirlas por: « una Parte Contratante ».

Apartado b): Suprimir las palabras « un Gobierno participante » y sustituirlas por: « una Parte Contratante ».

Suprimir las palabras « otro Gobierno participante » y sustituirlas por: « otra Parte Contratante ».

Suprimir las palabras « o por la retirada, notificada según lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 42, de todos o de una parte de los territorios no metropolitanos representados por otro Gobierno participante ».

Apartado c): Suprimir las palabras « un Gobierno participante » y sustituirlas por: « una Parte Contratante ». Suprimir las palabras « otro Gobierno participante » y sustituirlas por: « otra Parte Contratante ».

Apartado d): Suprimir las palabras « un Gobierno participante » y sustituirlas por: « una Parte Contratante ».

Párrafo 3: Suprimir las palabras « todo Gobierno participante » y sustituirlas por: « toda Parte Contratante ». Suprimir las palabras « si se ve envuelto » y sustituirlas por: « si se ve envuelta ».

#### Artículo 40

Suprimir las palabras « Gobiernos participantes » y sustituirlas por: « Miembros ».

*Artículo 41*

Párrafo 1: Suprimir este párrafo y sustituirlo por el siguiente:

« Toda Parte Contratante que se retire y todo Miembro cuya participación en el Convenio enmendado en 1973 haya sido suspendida durante la vigencia de la aplicación del Convenio tendrá que abonar las contribuciones que hubiera de satisfacer al Consejo y respetar todos los compromisos que hubiera contraído anteriormente a la fecha en que tenga efecto su retirada o la suspensión de su participación en el Convenio enmendado en 1973. »

Párrafo 2: Suprimir las palabras « Todo Gobierno participante » y sustituirlas por: « Toda Parte Contratante ».

Después de la palabra « Convenio » añadir: « enmendado en 1973 ».

## CAPÍTULO XV. APLICACIÓN TERRITORIAL

*Artículo 42*

Suprimir este capítulo que incluye el artículo 42, párrafos 1, 2 y 3.

*Anexo A*

Suprimir el título y sustituirlo por: « DENOMINACIONES Y DEFINICIONES DE LOS ACEITES DE OLIVA Y DE LOS ACEITES DE ORUJO DE ACEITUNA ».

Párrafo 1: Después de las palabras « aceites de oliva obtenidos », añadir la palabra: « únicamente » y después de las palabras « ningún aceite o aceites », suprimir el resto de la frase.

*Anexo B*

Suprimir la lista de los países y de los coeficientes para reemplazarla por la siguiente:

Argelia .....	1,47	Marruecos .....	1,61
Argentina .....	2,07	Portugal .....	3,07
España .....	37,07	República Arabe de Egipto .....	0,17
Grecia .....	5,77	República Arabe Siria .....	0,82
Israel .....	0,17	Túnez .....	10,07
Italia .....	33,67	Turquía .....	3,57
Líbano .....	0,47		
		TOTAL	100,00

*Anexo C*

Suprimir el texto de este anexo y sustituirlo por:

Miembros principalmente productores:		Miembros principalmente importadores:	
Argelia .....	27	Comunidad Económica Europea:	
Argentina .....	21	— Bélgica/Luxemburgo .....	5
Comunidad Económica Europea:		— Dinamarca .....	5
— Italia .....	450	— Francia .....	25
España .....	450	— Irlanda .....	5
Grecia .....	187	— Países Bajos .....	5
Israel .....	8	— República Federal de Alemania .....	8
Líbano .....	12	— Reino Unido .....	8
Marruecos .....	42	Gabón .....	5
Portugal .....	78	República Arabe Libia .....	28
República Arabe de Egipto .....	5	República Dominicana .....	5
República Arabe Siria .....	28	Uruguay .....	5
Túnez .....	88		
Turquía .....	104		



*Anexo D*

Suprimido.

*Artículo 3.* 1. Todo Gobierno miembro de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo podrá pasar a ser Parte en el presente Protocolo, de conformidad con su procedimiento constitucional o institucional:

- a) Firmándolo; o
- b) Ratificándolo, aceptándolo, aprobándolo, después de haberlo firmado a reserva de ratificación, aceptación o aprobación; o
- c) Adhiriéndose a él.

2. Al firmar el presente Protocolo cada Gobierno signatario declarará si, conforme a su procedimiento constitucional o institucional, su firma debe estar sujeta o no a ratificación, aceptación o aprobación.

*Artículo 4.* El presente Protocolo estará abierto en Madrid, ante el Gobierno de España, Gobierno depositario del Convenio y del presente Protocolo, hasta el 30 de octubre de 1973, a la firma de todo Gobierno que, en esta última fecha, sea parte en el Convenio.

*Artículo 5.* Cuando se requiera la ratificación, aceptación o aprobación, los instrumentos correspondientes deberán depositarse, ante el Gobierno depositario del Convenio, a más tardar el 31 de diciembre de 1973, en la inteligencia, no obstante, de que el Consejo podrá conceder una o varias prórrogas de plazo a todo Gobierno signatario que no hubiera depositado tal instrumento en dicha fecha.

*Artículo 6.* Todo Gobierno no signatario que pueda adherirse al presente Protocolo en virtud del artículo 9, podrá asimismo notificar al Gobierno depositario que se compromete a cumplir el procedimiento constitucional o institucional exigido para su adhesión al Protocolo, en el plazo más breve posible.

*Artículo 7.* 1. Todo Gobierno signatario que no haya podido depositar su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación el 31 de diciembre de 1973, a más tardar, y que haya obtenido una prórroga de plazo para tal depósito en virtud del artículo 5 del presente Protocolo, y todo Gobierno no signatario que haya efectuado la notificación prevista en el artículo 6 del presente Protocolo podrán indicar, al Gobierno depositario, que aplicarán provisionalmente el Convenio enmendado por el presente Protocolo.

2. Durante todo el período de vigencia del Convenio enmendado por el presente Protocolo, ya sea definitiva o provisionalmente, un Gobierno signatario que haya obtenido una prórroga del plazo en virtud del artículo 5 del presente Protocolo o un Gobierno no signatario que haya hecho la indicación prevista en el párrafo 1 del presente artículo será Miembro provisional, con todos los derechos y obligaciones correspondientes, hasta la fecha a partir de la cual este Gobierno se convierta en Parte Contratante.

*Artículo 8.* 1. El presente Protocolo entrará en vigor, definitivamente, el primero de enero de 1974 o en cualquier fecha de los doce meses siguientes, entre los Gobiernos que lo hayan firmado y, si su procedimiento constitucional o institucional lo exige, lo hayan ratificado, aceptado o aprobado o se hayan adherido a él, si figuran entre ellos los Gobiernos de seis países principalmente productores que representen en conjunto el 60 por ciento de la producción mundial de aceite de oliva durante el período de referencia previsto en el artículo 3 del Convenio, así como los Gobiernos de tres países principalmente importadores. Asimismo entrará definitivamente en vigor en cualquier fecha posterior a su entrada en vigor provisional, cuando se hayan cumplido las condiciones indicadas en la frase anterior por lo que respecta al número de Gobiernos y al porcentaje de la producción mundial de aceite de oliva, mediante el depósito de instrumentos de ratificación, de aceptación, de aprobación o de adhesión.

2. El presente Protocolo entrará en vigor, provisionalmente, el primero de enero de 1974 o en cualquier fecha de los doce meses siguientes, entre los Gobiernos que lo hayan

firmado y, si su procedimiento constitucional o institucional lo exige, lo hayan ratificado, aceptado o aprobado, o se hayan adherido a él, o hayan indicado que lo aplicarán provisionalmente, si figuran entre ellos los Gobiernos de seis países principalmente productores que representen en conjunto el 60 por ciento de la producción mundial de aceite de oliva durante el período de referencia en el artículo 3 del Convenio, así como los Gobiernos de tres países principalmente importadores.

3. Si, al primero de enero de 1974, el presente Protocolo no ha entrado en vigor provisional o definitivamente, en las condiciones determinadas en los párrafos 1 y 2 del presente artículo, pero ha obtenido un número suficiente de firmas para que pueda entrar en vigor, después de su ratificación, aceptación o aprobación, de conformidad con las disposiciones previstas a estos efectos en el presente Protocolo, el Convenio continuará en vigor, de acuerdo con el párrafo 4 del artículo 37 del Convenio, a partir del primero de enero de 1974 hasta la fecha de entrada en vigor provisional o definitiva del presente Protocolo, sin que la duración de esta prórroga pueda ser superior a doce meses.

4. Si, al 30 de octubre de 1973, el presente Protocolo no ha obtenido un número suficiente de firmas para que pueda entrar en vigor después de su ratificación, aceptación o aprobación, los Gobiernos que lo hayan firmado y, si su procedimiento constitucional o institucional lo exige, lo hayan ratificado, aceptado o aprobado o se hayan adherido a él o indicado que lo aplicarán provisionalmente podrán decidir de común acuerdo que el presente Protocolo entrará en vigor entre ellos, o podrán tomar cualquier otra decisión que, a su parecer, requiera la situación.

*Artículo 9.* 1. El presente Protocolo estará abierto a la adhesión de todo Gobierno no signatario miembro de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo.

2. La adhesión al presente Protocolo se considerará como adhesión al Convenio enmendado en 1973.

3. La adhesión se efectuará mediante depósito de un instrumento de adhesión ante el Gobierno depositario del Convenio y surtirá efecto a partir de la fecha del depósito de este instrumento o de la fecha de entrada en vigor del presente Protocolo, si la segunda es posterior a la primera.

*Artículo 10.* Si, al 31 de diciembre de 1978, se hubiere negociado un nuevo Convenio para prorrogar o renovar el Convenio debidamente prorrogado por el presente Protocolo y hubiere obtenido un número suficiente de firmas para que pueda entrar en vigor después de su ratificación, aceptación, o aprobación, conforme a las disposiciones previstas al efecto por el Convenio, pero si el nuevo Convenio no hubiere entrado en vigor, provisional o definitivamente, el presente Protocolo continuará en vigor a partir del 31 de diciembre de 1978, hasta la entrada en vigor del nuevo Convenio, sin que la duración de esta prórroga pueda ser superior a doce meses.

*Artículo 11.* 1. Todo Gobierno podrá, en el momento de firmar o de depositar su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación del presente Protocolo o de adherirse a él, declarar mediante notificación dirigida al Gobierno depositario, que el Convenio enmendado en 1973 se aplicará a uno o a varios de los territorios de cuyas relaciones internacionales tenga en la actualidad la responsabilidad última; el Convenio se aplicará a los territorios mencionados en la notificación a partir de la fecha de ésta o de la fecha en que el presente Protocolo entre en vigor para ese Gobierno, si ésta es posterior a la notificación.

2. Toda Parte Contratante que ha hecho una declaración en aplicación del párrafo 1 del presente artículo podrá declarar, en cualquier momento, mediante notificación dirigida al Gobierno depositario que el Convenio enmendado en 1973 dejará de aplicarse en el territorio designado en la notificación y el Convenio dejará de aplicarse en ese territorio a partir de la fecha de tal notificación.

3. Cuando un territorio al que se haga extensivo en virtud del párrafo 1 de este artículo el Convenio enmendado en 1973 alcance posteriormente la independencia, el

Gobierno de ese territorio podrá, dentro de los noventa días siguientes a la obtención de la independencia, declarar, mediante notificación al Gobierno depositario, que ha asumido los derechos y obligaciones de una Parte Contratante del Convenio enmendado en 1973. Pasará a ser Parte Contratante a partir de la fecha de recepción de tal notificación.

*Artículo 12.* El Gobierno depositario del Convenio comunicará sin demora a los Gobiernos signatarios y adherentes cada firma, ratificación, aceptación o aprobación del presente Protocolo o adhesión al mismo, cualquier notificación hecha y toda indicación efectuada de conformidad con los artículos 6 y 7 del presente Protocolo, así como la fecha en que el mismo entrará en vigor.

*Artículo 13.* La Comunidad Económica Europea tendrá los mismos derechos que los Gobiernos mencionados en el presente Protocolo, incluidos aquellos a que hacen referencia los artículos 3 y 9 del presente Protocolo.

EN FE DE LO CUAL, los que suscriben debidamente autorizados a estos efectos por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Protocolo en las fechas que aparecen junto a sus firmas.

Los textos del presente Protocolo, en los idiomas, árabe, español, francés, inglés e italiano, son igualmente auténticos, quedando los originales depositados ante el Gobierno de España, el cual remitirá copias certificadas a todos los Gobiernos que hayan firmado el presente Protocolo o se hayan adherido a él.

HECHO en Ginebra, el 23 de marzo de 1973.

Por Argelia:  
[For Algeria:]  
[Pour l'Algérie :]

[*Signed — Signé*]  
Sous réserve de ratification<sup>1</sup>  
MOHAMED KHELLADI

Por Argentina:  
[For Argentina:]  
[Pour l'Argentine :]

Por Bélgica-Luxemburgo:  
[For Belgium-Luxembourg:]  
[Pour la Belgique-Luxembourg :]

[*Signed — Signé*]  
Soumis à ratification<sup>1</sup>  
9.X.73  
ROBERT VAES

Por España:  
[For Spain:]  
[Pour l'Espagne :]

[*Signed — Signé*]  
21-VII-73  
A reserva de ratificación<sup>2</sup>  
LAUREANO LÓPEZ RODÓ

Por Francia:  
[For France:]  
[Pour la France :]

[*Signed — Signé*]  
22-VIII-73  
Conformément aux pouvoirs donnés par le Gouvernement français et aux règles de la procédure constitutionnelle française, cette signature n'est soumise ni à ratification ni à acceptation ou approbation.<sup>3</sup>  
ROBERT GILLET

<sup>1</sup> Subject to ratification.

<sup>2</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

<sup>3</sup> In accordance with the powers assigned by the French Government and with the rules of French constitutional procedure, this signing of the Agreement is not subject to ratification, acceptance or approval.

Por Grecia:  
[For Greece:]  
[Pour la Grèce :]

[*Signed — Signé*]  
BASILE CALEVRAS  
Sous réserve de ratification<sup>1</sup>  
29.10.73

Por Israel:  
[For Israel:]  
[Pour Israël :]

Por Italia:  
[For Italy:]  
[Pour l'Italie :]

Por Marruecos:  
[For Morocco:]  
[Pour le Maroc :]

[*Signed — Signé*]  
Bajo reserva de ratificación<sup>1</sup>  
30 octubre 1973  
ABDELLATIF KHATIB

Por Portugal:  
[For Portugal:]  
[Pour le Portugal :]

[*Signed — Signé*]  
Bajo reserva de ratificación<sup>1</sup>  
26 de octubre 1973  
MANUEL FARRAJOTA ROCHETA

Por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:  
[For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:]  
[Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :]

[*Signed — Signé*]  
30 de octubre 1973  
ALBERT HENRY SPIRE  
Subject to ratification<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

<sup>2</sup> Sous réserve de ratification.

Por la República Arabe de Egipto:  
[For the Arab Republic of Egypt:]  
[Pour la République arabe d'Égypte :]

Por la República Arabe Libia:  
[For the Libyan Arab Republic:]  
[Pour la République arabe libyenne :]

Subject to ratification<sup>1</sup>

29/10/1973

[Signed — Signé]

OMAR S. ABUARGHUB

Por la República Arabe Siria:  
[For the Syrian Arab Republic:]  
[Pour la République arabe syrienne :]

[Signed — Signé]

Le 20 sept. 1973

SAMI DROUBI

Por la República Dominicana:  
[For the Dominican Republic:]  
[Pour la République dominicaine :]

Por Túnez:  
[For Tunisia:]  
[Pour la Tunisie :]

[Signed — Signé]

Sous réserve de ratification<sup>2</sup>

Le 28 septembre 1973

MONGI KOOLI

Por Turquía:  
[For Turkey:]  
[Pour la Turquie :]

[Signed — Signé]

Sous réserve de ratification<sup>2</sup>

11 octobre 1973

ZEKI KUNERALP

<sup>1</sup> Sous réserve de ratification.

<sup>2</sup> Subject to ratification.

Por la República Federal de Alemania  
[For the Federal Republic of Germany:]  
[Pour la République fédérale d'Allemagne :]

25 de octubre 1973

Bajo reserva de ratificación<sup>1</sup>

[*Signed — Signé*]

HERMAN MEYER-LINDENBERG

---

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

RESERVATION MADE UPON NOTIFI-  
CATION OF PROVISIONAL APPLI-  
CATION

RÉSERVE FAITE LORS DE LA NOTIFI-  
CATION D'APPLICATION PROVI-  
SOIRE

*MOROCCO*

*MAROC*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

« En caso de litigio, debe elevarse todo contencioso al Tribunal Internacional de Justicia, sobre la base del consentimiento de todas las partes interesadas. »

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

In the event of litigation, any dispute shall be submitted to the International Court of Justice, with the consent of all the parties concerned.

En cas de litige, il faut, pour porter le différend quel qu'il soit devant la Cour internationale de Justice, avoir l'accord de toutes les parties intéressées.



PROTOCOL<sup>1</sup> EXTENDING THE INTERNATIONAL OLIVE OIL AGREEMENT OF 20 APRIL 1963, AS EXTENDED.<sup>2</sup> DONE AT GENEVA ON 7 APRIL 1978

*Authentic texts: English, French, Arabic, Italian and Spanish.*

*Registered by Spain on 27 March 1981.*

The Parties to this Protocol,

Whereas the International Olive Oil Agreement, 1963<sup>2</sup> replacing the 1956 Agreement amended by the Protocol of 3 April 1958,<sup>3</sup> as extended and amended by the successive Protocols adopted in Geneva on 30 March 1967,<sup>4</sup> 7 March 1969<sup>5</sup> and 23 March 1973,<sup>6</sup> including the amendments which came into force on 1 November 1971<sup>7</sup> under the provisions of article 38 of the Agreement (all of which instruments are hereinafter referred to as "the Agreement"), is, in principle, due to expire on 31 December 1978,

<sup>1</sup> Applied provisionally from 1 January 1979, i.e., the date on which six mainly producing Members together accounting for at least 60 per cent of worldwide olive oil production and three mainly importing Members had, as indicated below, either signed the Protocol or had deposited with the Government of Spain their instruments of ratification, acceptance, approval or accession, or made notifications undertaking to apply the Protocol provisionally pursuant to article 7 (1), in accordance with article 8 (2) of annex D:

<i>Member</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification, accession (a) or notification of provisional application (n)</i>	<i>Member</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification, accession (a) or notification of provisional application (n)</i>
Algeria*	1 February 1979 <i>n</i>	Luxembourg**	22 December 1978
Belgium**	22 December 1978	Netherlands**	13 October 1978 <i>s</i>
Denmark**	10 October 1978 <i>s</i>	Panama	31 October 1978 <i>s</i>
European Economic Community**	30 October 1978 <i>n</i>	Portugal*	18 December 1978 <i>n</i>
France**	13 October 1978 <i>n</i>	Spain*	1 January 1979 <i>n</i>
Germany, Federal Republic of**	1 January 1979 <i>n</i>	Tunisia*	29 November 1978
Ireland**	29 December 1978	Turkey*	28 December 1978 <i>n</i>
Israel*	27 October 1978 <i>a</i>	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland**	29 December 1978
Italy*	27 December 1978 <i>n</i>	(With a declaration of application to Jersey, Guernsey and the Isle of Man.)	
Libyan Arab Jamahiriya**	31 October 1978 <i>s</i>		

\* Mainly producing Members.

\*\* Mainly importing Members.

Subsequently, instruments of ratification and accession were deposited, and notifications of provisional application were effected on behalf of the following Members with the Government of Spain on the dates indicated, with provisional effect from the date of the said deposit:

<i>Member</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, accession (a), approval (AA) or notification of provisional application (n)</i>	<i>Member</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, accession (a), approval (AA) or notification of provisional application (n)</i>
Greece	15 January 1979 <i>n</i>	Yugoslavia	4 July 1979
Algeria	1 February 1979 <i>n</i>	(With provisional application from 29 January 1979.)	
France	12 February 1979 <i>AA</i>	Turkey	4 September 1979
Germany, Federal Republic of	31 May 1979	Portugal	9 October 1979
(With a declaration of application to Berlin (West).)		Spain	13 November 1979
Dominican Republic	1 June 1979 <i>n</i>	Morocco	15 January 1980
Egypt	1 June 1979 <i>n</i>	Italy	8 August 1980

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 495, p. 3.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 336, p. 177.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 636, p. 370.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 720, p. 246.

<sup>6</sup> See p. 274 of this volume.

<sup>7</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 827, p. 286.

Deeming that a one-year extension of the Agreement is required in order to continue preparatory work for the negotiation of a new International Olive Oil Agreement under UNCTAD resolution 93 (IV) concerning the Integrated Programme for Commodities, the commodity coverage of which includes olive oil,

Have agreed on the following:

*Article 1.* The Agreement as extended by this Protocol shall, as between the Parties to this Protocol, continue in force until 31 December 1979.

*Article 2.* 1. Any Government which becomes a Party to this Protocol shall be a Party to the Agreement as extended thereby.

2. So far as the Parties to this Protocol are concerned, the Agreement and this Protocol shall be read and interpreted as one single instrument and shall be known as the International Olive Oil Agreement, 1963, as amended, and as extended, 1978.

*Article 3.* 1. Any Government which is a member of the United Nations Conference on Trade and Development may become a Party to this Protocol in accordance with its constitutional or institutional procedures:

- (a) By signing it; or
- (b) By ratifying, accepting or approving it after having signed it subject to ratification, acceptance or approval; or
- (c) By acceding to it.

2. Each signatory Government shall, on signing this Protocol, state whether, according to its constitutional or institutional procedures, its signature is, or is not, subject to ratification, acceptance or approval.

*Article 4.* This Protocol shall be open for signature in Madrid with the Government of Spain (hereinafter referred to as "the depositary") until 31 October 1978 inclusive.

*Article 5.* In cases where ratification, acceptance or approval is required, the appropriate instrument shall be deposited with the depositary not later than 31 December 1978, on the understanding that the Council may grant an extension or extensions of this time to any signatory Government which has not deposited the said instrument by this date.

*Article 6.* Any non-signatory Government entitled to accede to this Protocol under article 9 may notify the depositary that it is undertaking to satisfy the constitutional or institutional procedures required to accede to this Protocol as rapidly as possible.

*Article 7.* 1. Any signatory Government which has not been able to deposit its instrument of ratification, acceptance or approval by 31 December 1978 and has been granted an extension of time under article 5 of this Protocol and any non-signatory Government which has made a notification pursuant to article 6 of this Protocol may notify the depositary that it will provisionally apply the Agreement as extended by this Protocol.

2. During the entire period when the Agreement as extended by this Protocol is in force, either definitively or provisionally, a signatory or non-signatory Government which has made a notification under paragraph 1 of this article shall be a provisional Member with all the rights and duties of a Member until that Government becomes a Contracting Party.

*Article 8.* 1. This Protocol shall enter into force definitively on 1 January 1979, or on any date within the twelve months thereafter, between the Governments which have signed it and, in cases where their constitutional or institutional procedures so require, have ratified, accepted or approved it, or have acceded to it, if these Governments include those of six mainly producing countries, together accounting for at least 60 per cent of worldwide olive oil production during the reference period stipulated in article 3 of the Agreement, as well as those of three mainly importing countries. If this Protocol has not definitively entered into force in accordance with the preceding sentence, it shall do so at any time after it is provisionally in force when the numerical and production percentage

requirements of this paragraph are satisfied by the deposit of instruments of ratification, acceptance, approval or accession.

2. This Protocol shall enter into force provisionally on 1 January 1979, or on any date within the twelve months thereafter, between the Governments which have signed it and, in cases where their constitutional or institutional procedures so require, have ratified, accepted or approved it, or have acceded to it, or have indicated that they will apply it provisionally, if these Governments include those of six mainly producing countries, together accounting for at least 60 per cent of worldwide olive oil production during the reference period stipulated in article 3 of the Agreement, as well as those of three mainly importing countries.

3. If by 1 January 1979 this Protocol has not entered into force either provisionally or definitively in the manner described in paragraphs 1 and 2 of this article, but has received a sufficient number of signatures to enable it to enter into force after ratification, acceptance or approval in conformity with the relevant provisions of this Protocol, then the Agreement shall, in accordance with paragraph 4 of article 37, continue in force beyond 1 January 1979 until the date of the provisional or definitive entry into force of this Protocol, provided that the period of such extension shall not exceed twelve months.

4. If by 31 October 1978 this Protocol has not received the number of signatures required for it to enter into force after ratification, acceptance or approval, the Governments which have signed it and, where their constitutional or institutional procedures so require, have ratified, accepted, approved or acceded to this Protocol or have stated that they will apply it provisionally, may decide by common agreement that this Protocol shall enter into force among themselves, or may take whatever other action they consider is required by the circumstances.

*Article 9.* 1. This Protocol shall be open for accession by any non-signatory Government which is a member of the United Nations Conference on Trade and Development.

2. Accession to this Protocol shall be deemed to be accession to the Agreement, as extended thereby.

3. Accession shall be effected by the deposit of an instrument of accession with the depositary and shall take effect from the date of deposit of such instrument or on the date of entry into force of this Protocol, whichever date is the later.

*Article 10.* If by 31 December 1979 a new agreement has been negotiated and has received the required number of signatures to enable it to enter into force after ratification, acceptance or approval, and if that new agreement has not entered into force, either provisionally or definitively, the present Protocol shall continue in force beyond 31 December 1979 until the entry into force of the new agreement, provided that the period of such extension shall not exceed twelve months.

*Article 11.* 1. Any Government may, upon signature, or upon deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval of this Protocol, or upon accession thereto, declare by notice addressed to the depositary that the Agreement as extended by this Protocol shall extend to any of the territories for whose international relations that Government is for the time being ultimately responsible. The Agreement shall extend to the territories named in the notification from the date of such notification or from the date on which the present Protocol enters into force for that Government, whichever is the later.

2. Any Contracting Party which has made a declaration pursuant to paragraph 1 of this article may at any later time, by notification to the depositary, declare that the Agreement as extended by this Protocol shall cease to extend to the territory named in the notification and the Agreement shall cease to extend to such territory from the date of such notification.

3. When a territory to which the Agreement as extended by this Protocol has been extended under paragraph 1 of this article subsequently attains independence, its Govern-

ment may, within 90 days after the attainment of independence, declare by notification to the depositary that it has assumed the rights and obligations of a Party to the Agreement as extended by this Protocol. It shall become a Party to the Agreement from the date of such notification.

*Article 12.* The depositary of the Agreement shall without delay inform the signatory and acceding Governments of any signature, ratification, acceptance or approval of, or accession to, this Protocol; of any notification made under articles 6 and 7 of this Protocol; and of the date of entry into force of this Protocol.

*Article 13.* Any reference in this Protocol to a Government shall be construed as including a reference to the European Economic Community, or any intergovernmental organization having responsibilities in respect of the negotiation, conclusion and application of international agreements, in particular commodity agreements.

*Article 14.* The texts of this Protocol in the Arabic, English, French, Italian and Spanish languages shall all be equally authentic, the originals being deposited with the Government of Spain.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, having been duly authorized to this effect by their respective Governments, have signed this Protocol on the dates appearing opposite their signatures.

DONE at Geneva, on 7 April 1978.

PROTOCOLE<sup>1</sup> PROROGÉANT L'ACCORD INTERNATIONAL SUR L'HUILE D'OLIVE DU 20 AVRIL 1963, TEL QUE PROROGÉ<sup>2</sup>. FAIT À GENÈVE LE 7 AVRIL 1978

*Textes authentiques : anglais, français, arabe, italien et espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 mars 1981.*

Les Parties au présent Protocole,

Considérant que l'Accord international sur l'huile d'olive, 1963<sup>2</sup>, qui a succédé à celui de 1956 amendé par le Protocole du 3 avril 1958<sup>3</sup>, et tel qu'il a été reconduit et amendé par les protocoles successifs adoptés à Genève le 30 mars 1967<sup>4</sup>, le 7 mars 1969<sup>5</sup> et le 23 mars 1973<sup>6</sup>, y compris les amendements entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1971<sup>7</sup> en

<sup>1</sup> Appliqué à titre provisoire à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1979, date à laquelle six Membres principalement producteurs représentant ensemble au moins 60 p. 100 de la production mondiale d'huile d'olive et trois Membres principalement importateurs avaient, comme indiqué ci-après, signé le Protocole ou avaient déposé auprès du Gouvernement espagnol leurs instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ou lui avaient notifié leur intention d'appliquer le Protocole à titre provisoire en application du paragraphe 1 de l'article 7, conformément au paragraphe 2 de l'article 8 de l'annexe D :

<i>Membre</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification, d'adhésion (a) ou de la notification d'application provisoire (n)</i>	<i>Membre</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification, d'adhésion (a) ou de la notification d'application provisoire (n)</i>
Algérie*	1 <sup>er</sup> février 1979 n	Luxembourg**	22 décembre 1978
Allemagne, République fédérale d**	1 <sup>er</sup> janvier 1979 n	Panama	31 octobre 1978 s
Belgique**	22 décembre 1978	Pays-Bas**	13 octobre 1978 s
Communauté économique européenne**	30 octobre 1978 n	Portugal*	18 décembre 1978 n
Danemark**	10 octobre 1978 s	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord**	29 décembre 1978
Espagne*	1 <sup>er</sup> janvier 1979 n	(Avec une déclaration aux termes de laquelle le Protocole s'appliquera à l'égard de Jersey, de Guernesey et de l'île de Man.)	
France**	13 octobre 1978 n	Tunisie*	29 novembre 1978
Irlande**	29 décembre 1978	Turquie*	28 décembre 1978 n
Israël*	27 octobre 1978 a		
Italie*	27 décembre 1978 n		
Jamahiriya arabe libyenne**	31 octobre 1978 s		

\* Membres principalement producteurs.

\*\* Membres principalement importateurs.

Par la suite, des instruments de ratification et d'adhésion ont été déposés et des notifications d'application provisoire ont été effectuées au nom des Membres ci-après auprès du Gouvernement espagnol aux dates indiquées avec effet provisoire à la date dudit dépôt :

<i>Membre</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, d'adhésion (a), d'approbation (AA) ou de la notification d'application provisoire (n)</i>	<i>Membre</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, d'adhésion (a), d'approbation (AA) ou de la notification d'application provisoire (n)</i>
Grèce	15 janvier 1979 n	Yougoslavie	4 juillet 1979
Algérie	1 <sup>er</sup> février 1979 n	(Avec application provisoire à compter du 29 janvier 1979.)	
France	12 février 1979 AA	Turquie	4 septembre 1979
Allemagne, République fédérale d'	31 mai 1979	Portugal	9 octobre 1979
(Avec déclaration d'application à Berlin-Ouest.)		Espagne	13 novembre 1979
République dominicaine	1 <sup>er</sup> juin 1979 n	Maroc	15 janvier 1980
Egypte	1 <sup>er</sup> juin 1979 n	Italie	8 août 1980

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 495, p. 3.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 336, p. 177.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 636, p. 371.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 720, p. 247.

<sup>6</sup> Voir p. 290 du présent volume.

<sup>7</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 827, p. 289.

vertu des dispositions de son article 38 (l'ensemble de ces instruments étant ci-après dénommé l'« Accord »), vient en principe à expiration le 31 décembre 1978,

Estimant souhaitable de proroger l'Accord d'une année en vue de poursuivre les travaux préparatoires à la négociation d'un nouvel accord international sur l'huile d'olive dans le cadre de la résolution 93 (IV) de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, relative au programme intégré pour les produits de base, parmi lesquels figure l'huile d'olive,

Sont convenues de ce qui suit :

*Article premier.* L'Accord, tel que reconduit par le présent Protocole, restera en vigueur entre les Parties au présent Protocole jusqu'au 31 décembre 1979.

*Article 2.* 1. Tout gouvernement qui devient Partie au présent Protocole sera Partie à l'Accord ainsi reconduit.

2. En ce qui concerne les Parties au présent Protocole, l'Accord et le présent Protocole seront lus et interprétés comme un seul instrument et seront dénommés « Accord international sur l'huile d'olive, 1963, tel qu'amendé et reconduit en 1978 ».

*Article 3.* 1. Tout gouvernement qui est membre de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement peut devenir Partie au présent Protocole, conformément à sa procédure constitutionnelle ou institutionnelle :

- a) En le signant; ou
- b) En le ratifiant, en l'acceptant ou en l'approuvant après l'avoir signé sous réserve d'une ratification, d'une acceptation ou d'une approbation; ou
- c) En y adhérant.

2. En signant le présent Protocole, chaque gouvernement signataire déclare si, conformément à sa procédure constitutionnelle ou institutionnelle, sa signature est ou non sujette à ratification, à acceptation ou à approbation.

*Article 4.* Le présent Protocole sera ouvert à la signature à Madrid, auprès du Gouvernement de l'Espagne, ci-après dénommé le « dépositaire », jusqu'au 31 octobre 1978 inclus.

*Article 5.* Si la ratification, l'acceptation ou l'approbation est requise, l'instrument correspondant devra être déposé auprès du dépositaire au plus tard le 31 décembre 1978, étant entendu que le Conseil pourra accorder une ou plusieurs prolongations de délai à tout gouvernement signataire qui n'aura pas déposé ledit instrument à cette date.

*Article 6.* Tout gouvernement non signataire admis à adhérer au présent Protocole en vertu de l'article 9 peut notifier au dépositaire qu'il s'engage à satisfaire dans les délais les plus brefs à la procédure constitutionnelle ou institutionnelle requise pour son adhésion audit Protocole.

*Article 7.* 1. Tout gouvernement signataire qui n'a pas été en mesure de déposer son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation pour le 31 décembre 1978 et qui a obtenu une prolongation de délai pour le faire en vertu de l'article 5 du présent Protocole, ainsi que tout gouvernement non signataire qui a fait une notification conformément à l'article 6 du présent Protocole peuvent notifier au dépositaire qu'ils appliqueront à titre provisoire l'Accord tel que reconduit par le présent Protocole.

2. Durant toute la période pendant laquelle l'Accord reconduit par le présent Protocole est en vigueur à titre soit définitif, soit provisoire, un gouvernement signataire ou non signataire qui a fait une notification conformément au paragraphe 1 du présent article est membre à titre provisoire, avec tous les droits et les obligations d'un membre, jusqu'à ce qu'il devienne Partie contractante.

*Article 8.* 1. Le présent Protocole entrera en vigueur à titre définitif le 1<sup>er</sup> janvier 1979 ou à toute date au cours des douze mois qui suivront, entre les gouvernements qui

l'auront signé et, dans les cas où leur procédure constitutionnelle ou institutionnelle l'exige, qui l'auront ratifié, accepté ou approuvé ou qui y auront adhéré, si figurent parmi eux les gouvernements de six pays principalement producteurs représentant ensemble au moins 60% de la production mondiale d'huile d'olive au cours de la période de référence prévue dans l'article 3 de l'Accord, ainsi que les gouvernements de trois pays principalement importateurs. Si le présent Protocole n'est pas entré en vigueur à titre définitif dans les conditions prescrites par la phrase qui précède, il entrera en vigueur à titre définitif à tout moment suivant son entrée en vigueur à titre provisoire où les conditions prescrites dans le présent paragraphe quant au nombre de gouvernements et au pourcentage de la production mondiale d'huile d'olive seront remplies par le dépôt d'instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Le présent Protocole entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1979 ou à toute date au cours des douze mois qui suivront, entre les gouvernements qui l'auront signé et, dans les cas où leur procédure constitutionnelle ou institutionnelle l'exige, qui l'auront ratifié, accepté, approuvé ou qui y auront adhéré ou auront indiqué qu'ils l'appliqueront à titre provisoire, si figurent parmi eux les gouvernements de six pays principalement producteurs représentant ensemble au moins 60% de la production mondiale d'huile d'olive au cours de la période de référence prévue dans l'article 3 de l'Accord, ainsi que les gouvernements de trois pays principalement importateurs.

3. Si, au 1<sup>er</sup> janvier 1979, le présent Protocole n'est pas entré en vigueur à titre soit provisoire, soit définitif, dans les conditions indiquées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, mais a reçu un nombre suffisant de signatures pour pouvoir entrer en vigueur après ratification, acceptation ou approbation, conformément aux dispositions prévues à cet effet dans le présent Protocole, l'Accord demeurera en vigueur, conformément au paragraphe 4 de l'article 37, au-delà du 1<sup>er</sup> janvier 1979 jusqu'à la date d'entrée en vigueur à titre provisoire ou définitif du présent Protocole, sans que la durée de cette prorogation puisse dépasser douze mois.

4. Si, au 31 octobre 1978, le présent Protocole n'a pas reçu le nombre de signatures requis pour entrer en vigueur après ratification, acceptation ou approbation, les gouvernements qui l'auront signé et, dans les cas où leur procédure constitutionnelle ou institutionnelle l'exige, qui l'auront ratifié, accepté, approuvé ou qui y auront adhéré ou auront indiqué qu'ils l'appliqueront à titre provisoire, pourront décider d'un commun accord que le présent Protocole entrera en vigueur en ce qui le concerne ou pourront prendre toute autre décision que la situation leur paraîtra requérir.

*Article 9.* 1. Le présent Protocole sera ouvert à l'adhésion de tout gouvernement non signataire membre de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

2. L'adhésion au présent Protocole sera considérée comme une adhésion à l'Accord ainsi reconduit.

3. L'adhésion s'effectuera par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du dépositaire et prendra effet à partir de la date de dépôt dudit instrument ou de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole, si cette date est postérieure à l'autre.

*Article 10.* Si, au 31 décembre 1979, un nouvel accord a été négocié et a reçu le nombre de signatures requis pour pouvoir entrer en vigueur après ratification, acceptation ou approbation, mais que ce nouvel accord ne soit pas entré en vigueur à titre provisoire ou définitif, le présent Protocole demeurera en vigueur au-delà du 31 décembre 1979 jusqu'à l'entrée en vigueur du nouvel accord, sans que la durée de cette prorogation puisse dépasser douze mois.

*Article 11.* 1. Tout gouvernement peut, au moment de la signature, ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation du présent Protocole, ou de l'adhésion à celui-ci, déclarer, par notification adressée au dépositaire, que l'Accord, tel que reconduit par le présent Protocole, est rendu applicable à tel ou tel des territoires dont il assure actuellement en dernier ressort les relations internationales. L'Accord

s'applique aux territoires mentionnés dans la notification à compter de la date de celle-ci ou de la date à laquelle le présent Protocole entre en vigueur pour ce gouvernement, si elle est postérieure à la notification.

2. Toute Partie contractante qui a fait une déclaration en application du paragraphe 1 du présent article peut, à tout moment ultérieur, déclarer, par notification adressée au dépositaire, que l'Accord, tel que reconduit par le présent Protocole, cesse de s'appliquer au territoire désigné dans la notification, et l'Accord cesse de s'appliquer au territoire dont il s'agit à compter de la date de cette notification.

3. Si un territoire auquel l'Accord, tel que reconduit par le présent Protocole, a été rendu applicable en vertu du paragraphe 1 du présent article devient ultérieurement indépendant, le gouvernement de ce territoire peut, dans les 90 jours qui suivent son accession à l'indépendance, déclarer, par notification adressée au dépositaire, qu'il a assumé les droits et les obligations d'une Partie à l'Accord, tel que reconduit par le présent Protocole. Il devient Partie à l'Accord à compter de la date de cette notification.

*Article 12.* Le dépositaire de l'Accord avisera sans tarder les gouvernements signataires et adhérents de toute signature, ratification, acceptation ou approbation du présent Protocole ou adhésion à ce Protocole, de toute notification faite conformément aux articles 6 et 7 dudit Protocole, ainsi que de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole.

*Article 13.* Toute référence dans le présent Protocole à un gouvernement est réputée valoir pour la Communauté économique européenne ou pour tout organisme intergouvernemental ayant des responsabilités en matière de négociation, de conclusion et d'application d'accords internationaux, en particulier d'accords sur les produits de base.

*Article 14.* Les textes du présent Protocole en langues anglaise, arabe, espagnole, française et italienne font tous également foi, les originaux étant déposés auprès du Gouvernement de l'Espagne.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements, ont signé le présent Protocole à la date qui figure en regard de leur signature.

FAIT à Genève, le 7 avril 1978.



المسؤولية النهائية عن علاقاته الدولية ، وتسرى الاتفاقية على الأقاليم المسماة في الأشعار من تاريخ ذلك الأشعار أو من تاريخ دخول هذا البروتوكول حيز التنفيذ أيهما أحدث •

٢ — يجوز لأي طرف متعاقد يكون قد أصدر إعلانا عملا بالفقرة ١ من هذه المادة أن يقوم في أي وقت لاحق ، بموجب اشعار الى الودبعة ، بإعلان وقف سريان الاتفاقية الممددة بهذا البروتوكول على الاقليم المسمى في الأشعار ، ويتوقف سريان الاتفاقية على هذا الاقليم من تاريخ ذلك الأشعار •

٣ — وعندما يتحقق الاستقلال لاقليم تسرى عليه الاتفاقية الممددة بهذا البروتوكول بمقتضى الفقرة ١ من هذه المادة ، يجوز لحكومته ، خلال ٩٠ يوما بعد تحقيق الاستقلال ، أن تعلن ، بموجب اشعار الى الودبعة أنها اضطلعت بحقوق والتزامات طرف في الاتفاقية الممددة بهذا البروتوكول • وتصبح هذه الحكومة طرفا في الاتفاقية من تاريخ ذلك الأشعار •

### المادة ١٢

تقوم الودبعة للاتفاقية بدون تأخير بإبلاغ الحكومات الموقعة عليها والمنظمة اليها بأي توقيع أو تصديق أو قبول أو موافقة على هذا البروتوكول أو انضمام اليه ، وبأي اشعار مقدم بموجب المادتين ٦ و ٧ من هذا البروتوكول ، بتاريخ دخول هذا البروتوكول حيز التنفيذ •

### المادة ١٣

أي اشارة في هذا البروتوكول الى الحكومات تعني الاشارة أيضا الى المجتمع الاقتصادي الأوربي أو أية منظمة دولية حكومية تتحمل مسؤوليات عن التفاوض بشأن اتفاقات دولية وإبرامها وتطبيقها ، ولا سيما الاتفاقات السلعية •

### المادة ١٤

تعتبر نصوص هذا البروتوكول بالاسبانية والانكليزية والاطالية والعربية والفرنسية متساوية الحجية ، وتودع أصولها لدى حكومة اسبانيا •

وأثبتا لذلك ، وضع الموقعون أدناه ، المفوضون لهذا الغرض من قبل حكوماتهم التفويض الواجب ، توقيعاتهم على هذا البروتوكول في التواريخ التي تظهر قرين توقيعاتهم •

حرر في جنيف ، يوم ٧ نيسان / ابريل ١٩٧٨

- ٢ - يدخل هذا البروتوكول حيز التنفيذ مؤقتا في ١ كانون الثاني / يناير ١٩٧٩ ، أو في أي تاريخ خلال الاثني عشر شهرا اللاحقة ، فيما بين الحكومات التي وقعت عليه وقامت ، فني الحالات التي تقتضي اجراءاتها الدستورية أو المؤسسية ذلك ، بالتصديق عليه أو قبوله أو الموافقة عليه ، أو انضمت اليه ، أو أشارت الى أنها ستطبقه مؤقتا ، اذا كانت هذه الحكومات تضم حكومات ستسة بلدان منتجة أساسا تمثل مجتمعة ٦٠ في المائة على الأقل من الانتاج العالمي لزيت الزيتون خلال فترة الاحالة المنصوص عليها في المادة ٣ من الاتفاقية ، وكذلك حكومات ثلاثة بلدان مستوردة أساسا .
- ٣ - اذا لم يكن هذا البروتوكول قد دخل حيز التنفيذ مؤقتا أو نهائيا بحلول ١ كانون الثاني يناير ١٩٧٩ بالطريقة المبينة في الفقرتين ١ و ٢ من هذه المادة ، ولكنه حصل على عدد كساف من التوقيعات يتيح له الدخول في حيز التنفيذ بعد التصديق أو القبول أو الموافقة وفقا للأحكام المتصلة بالموضوع في هذا البروتوكول ، فان الاتفاقية ستظل سارية المفعول ، وفقا للفقرة ٤ من المادة ٣٧ ، الى ما بعد ١ كانون الثاني / يناير ١٩٧٩ وحتى تاريخ دخول هذا البروتوكول حيز التنفيذ مؤقتا أو نهائيا ، على ألا تتعدى فترة هذا التمديد اثني عشر شهرا .
- ٤ - واذا لم يكن هذا البروتوكول قد حصل بحلول ٣١ تشرين الأول / أكتوبر ١٩٧٨ على عدد التوقيعات المطلوبة لدخوله حيز التنفيذ بعد التصديق أو القبول أو الموافقة ، يجوز للحكومات التي وقعت عليه وقامت ، حسبما تقتضيه اجراءاتها الدستورية أو المؤسسية ، بالتصديق على البروتوكول أو قبوله أو الموافقة عليه أو الانضمام اليه أو اعلنت أنها ستطبقه بصفة مؤقتة ، أن تقرر بالاتفاق المشترك أن يدخل هذا البروتوكول حيز التنفيذ فيما بينها ، أو أن تقوم بأى تصرف آخر تسمى أن الظروف تقتضي القيام به .

#### المادة ٩

- ١ - هذا البروتوكول مفتوح لانضمام أى حكومة غير موقعة تكون عضوا في مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية .
- ٢ - وباعتبار الانضمام الى هذا البروتوكول انضماما الى الاتفاقية الممددة بمقتضاه .
- ٣ - يكون الانضمام نافذا بايداع وثيقة الانضمام لدى الوديسة ويبدأ تنفيذه اعتبارا من تاريخ ايداع الوثيقة المذكورة أو من تاريخ دخول هذا البروتوكول حيز التنفيذ ، أيهما أحدث .

#### المادة ١٠

اذا تم التوصل بحلول ٣١ كانون الأول / ديسمبر ١٩٧٩ الى اتفاق جديد وحصل هذا الاتفاق على عدد التوقيعات اللازم لدخوله حيز التنفيذ بعد التصديق أو القبول أو الموافقة ، ولكنه لم يدخل حيز التنفيذ ، مؤقتا أو نهائيا ، فان هذا البروتوكول يظل ساري المفعول الى ما بعد ٣١ كانون الأول / ديسمبر ١٩٧٩ حتى دخول الاتفاق الجديد حيز التنفيذ ، على ألا تتجاوز فترة هذا التمديد اثني عشر شهرا .

#### المادة ١١

- ١ - يجوز لأي حكومة ، لدى توقيع هذا البروتوكول ، أو لدى ايداع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة ، أو لدى الانضمام اليه ، أن تعلن ، بموجب اشعار موجه الى الوديسة ، امتسداد سريان الاتفاقية الممددة بهذا البروتوكول الى أى اقليم تتولى هذه الحكومة في الوقت الحالي

### المادة ٤

هذا البروتوكول مفتوح للتوقيع في مدريد لدى حكومة اسبانيا ( التي يشار إليها فيما بعد باسم " الوديعة " ) الى غاية يوم ٣١ تشرين الأول / أكتوبر ١٩٧٨ .

### المادة ٥

في الحالات التي تقتضي التصديق أو القبول أو الموافقة ، تودع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة لدى الوديعة في موعد لا يتجاوز ٣١ كانون الأول / ديسمبر ١٩٧٨ ، على أن يكون مفهوما أنه يجوز للمجلس أن يمنح تمديدا أو تعديلات لهذا الموعد الى أي حكومة موقعة لم تودع الوثيقة المذكورة بحلول ذلك التاريخ .

### المادة ٦

يجوز لأي حكومة غير موقعة يكون لها الحق في الانضمام الى هذا البروتوكول بموجب المادة ٩ اشعار الوديعة بأنها تتعهد باستكمال الاجراءات الدستورية أو المؤسسية التي يقتضيها الانضمام الى هذا البروتوكول بأسرع ما في الامكان .

### المادة ٧

١ — يجوز لأي حكومة موقعة لم تتمكن من ايداع وثيقة التصديق، أو القبول أو الموافقة بحلول ٣١ كانون الأول / ديسمبر ١٩٧٨ ، وتم منحها تمديدا لفترة الايداع بموجب المادة ٥ من هذا البروتوكول ، ولأي حكومة غير موقعة تكون قد قامت بالاشعار علا بالمادة ٦ من هذا البروتوكول، أن تشعر الوديعة بأنها ستقوم مؤقتا بتطبيق الاتفاقية الممددة بهذا البروتوكول .

٢ — خلال كامل الفترة التي تكون فيها الاتفاقية الممددة بهذا البروتوكول نافذة اما نيابيا أو مؤقتا ، تعتبر الحكومة الموقعة أو غير الموقعة التي قامت بالاشعار بموجب الفقرة ١ من هذه المادة عضوا مؤقتا له كافة حقوق العضوية كافة واجباته ، حتى تصبح هذه الحكومة طرفا متعاقدا .

### المادة ٨

١ — يدخل هذا البروتوكول حيز التنفيذ نهائيا في ١ كانون الثاني / يناير ١٩٧٩ ، أو في أي تاريخ خلال الاثني عشر شهرا اللاحقة ، فيما بين الحكومات التي وقعت عليه وقامت ، في الحالات التي تقتضي اجراءاتها الدستورية أو المؤسسية ذلك ، بالتصديق عليه أو قبوله أو الموافقة عليه ، أو أنضمت إليه ، اذا كانت هذه الحكومات تضم حكومات ستة بلدان منتجة أساسا ، يمثل انتاجه مجتمعة ٦٠ في المائة على الأقل من الانتاج العالمي لزيت الزيتون خلال فترة الاحالة المنصوص عليها في المادة ٣ من الاتفاقية ، وكذلك حكومات ثلاثة بلدان مستوردة أساسا . واذا لم يدخل هذا البروتوكول نهائيا حيز التنفيذ وفقا للجملة السابقة ، يبدأ تنفيذه نهائيا في أي وقت بعد تنفيذه مؤقتا متى استوفيت المقضيات المتعلقة بالنسب المئوية العددية والانتاجية لهذه الفقرة بايداع وثائق التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام .

## [ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

بروتوكول ٧ نيسان /ابريل ١٩٧٨  
الذي يقضي بتمديد آخر للاتفاقية الدولية لزيت الزيتون ، ١٩٦٣ ،  
بالصيغة التي تم بها تعديلها وتمديد ها

ان أطراف هذا البروتوكول ،

نظرا إلى أن الاتفاقية الدولية لزيت الزيتون ، ١٩٦٣ — التي استعفيض بها عن اتفاقية ١٩٥٦ المعدلة بالبروتوكول المؤرخ في ٣ نيسان /ابريل ١٩٥٨ — والتي تم تعديلها وتعديلها بالبروتوكولات المتوالية التي اعتمدت في جنيف في ٣٠ آذار/مارس ١٩٦٧ و ٧ آذار/مارس ١٩٦٩ و ٢٣ آذار/مارس ١٩٧٣ ، بما في ذلك التعديلات التي دخلت حيز التنفيذ في ١ تشرين الثاني /نوفمبر ١٩٧١ ، بموجب أحكام المادة ٣٨ من الاتفاقية (ويشار إلى جميع هذه الوثائق فيما بعد باسم " الاتفاقية " ) ، من المقرر أن تنتهي ، من حيث المبدأ ، في ٣١ كانون الأول /ديسمبر ١٩٧٨ ، إذ يرون أن الأمر يقتضي تمديد الاتفاقية لمدة سنة واحدة بغية مواصلة الأعمال التحضيرية للتفاوض حول اتفاق دولي جديد لزيت الزيتون ، بموجب قرار الأونكتاد ٩٣ (د-٤) بشأن البرنامج المتكامل للسلح الأساسية الذي يدخل زيت الزيتون ضمن السلح الأساسية المشمولة به ،  
قد اتفقوا على ما يلي :

المادة ١

يستمر العمل بالاتفاقية حسب تمديد ها بهذا البروتوكول ، بين أطراف هذا البروتوكول ، حتى ٣١ كانون الأول /ديسمبر ١٩٧٩ .

المادة ٢

١ — أي حكومة تصبح طرفا في هذا البروتوكول تصير طرفا في الاتفاقية الممدة بمقتضاه .  
 ٢ — فيما يتعلق بأطراف هذا البروتوكول ، تعتبر الاتفاقية وهذا البروتوكول وثيقة واحدة من حيث القراءة والتفسير ، تعرف باسم الاتفاقية الدولية لزيت الزيتون ١٩٦٣ ، بالصيغة التي تم بها تعديلها وتعديلها ، ١٩٧٨ .

المادة ٣

١ — يجوز لأي حكومة عضو في مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية أن تصبح طرفا في هذا البروتوكول وفقا لاجراءاتها الدستورية أو المؤسسية كما يلي :

(أ) اما بالتوقيع عليه ؛

(ب) أو بالتصديق عليه أو قبوله أو الموافقة عليه بعد توقيعه الخاضع للتصديق أو التبرول أو الموافقة ؛

(ج) أو بالانضمام اليه .

٢ — تعلن كل حكومة موقعة ، لدى توقيعها على هذا البروتوكول ما اذا كان توقيعها خاضعا أو غير خاضع ، وفقا لاجراءاتها الدستورية أو المؤسسية ، للتصديق أو القبول أو الموافقة .

## [ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

## PROTOCOLLO DEL 7 APRILE 1978 SULLA NUOVA PROROGA DELL'ACCORDO INTERNAZIONALE SULL'OLIO D'OLIVA, 1963, EMENDATO E RINNOVATO

Le Parti del presente Protocollo,

Considerando che l'Accordo Internazionale sull'Olio d'Oliva, 1963, successivo a quello del 1956 emendato dal Protocollo del 3 aprile 1958, e rinnovato ed emendato dai successivi protocolli adottati a Ginevra il 30 marzo 1967, il 7 marzo 1969 e il 23 marzo 1973, compresi gli emendamenti entrati in vigore il 1° novembre 1971 in virtù delle disposizioni del suo articolo 38 (complesso di strumenti che è qui appresso denominato « l'Accordo »), soade in principio il 31 dicembre 1978,

Stimando auspicabile prorogare l'Accordo di un anno per proseguire i lavori preparatori ai negoziati di un nuovo Accordo Internazionale sull'Olio d'Oliva nel quadro della risoluzione 93 (IV) della Conferenza delle Nazioni Unite sul Commercio e sullo Sviluppo, relativa al programma integrato per i prodotti di base, tra i quali appare l'olio d'oliva,

Hanno convenuto quanto segue:

*Articolo primo.* L'Accordo, rinnovato dal presente Protocollo, resterà in vigore tra le Parti del presente Protocollo fino al 31 dicembre 1979.

*Articolo 2.* 1. Ogni governo che diviene Parte del presente Protocollo sarà Parte dell'Accordo così rinnovato.

2. Per ciò che concerne le Parti del presente Protocollo, l'Accordo e il presente Protocollo saranno letti e interpretati come un solo strumento e saranno chiamati « Accordo Internazionale sull'Olio d'Oliva, 1963, emendato e rinnovato nel 1978 ».

*Articolo 3.* 1. Ogni governo membro della Conferenza delle Nazioni Unite sul Commercio e sullo Sviluppo può divenire Parte del presente Protocollo, in conformità della sua procedura costituzionale o istituzionale:

- a) Firmandolo; o
- b) Ratificandolo, accettandolo o approvandolo dopo averlo firmato con riserva di ratifica, di accettazione o di approvazione; o
- c) Aderendovi.

2. Firmando il presente Protocollo, ogni governo firmatario dichiara se, in conformità della sua procedura costituzionale o istituzionale, la sua firma è o no soggetta a ratifica, accettazione o approvazione.

*Articolo 4.* Il presente Protocollo sarà aperto alla firma a Madrid, presso il Governo di Spagna, qui appresso denominato « il depositario », fino al 31 ottobre 1978 compreso.

*Articolo 5.* Se è richiesta la ratifica, l'accettazione o l'approvazione, il corrispondente strumento dovrà essere depositato presso il depositario non oltre il 31 dicembre 1978; resta inteso che il Consiglio potrà concedere una o più proroghe di termine ad ogni governo firmatario che non avrà depositato detto strumento a tale data.

*Articolo 6.* Ogni governo non firmatario ammesso ad aderire al presente Protocollo in virtù dell'articolo 9 può notificare al depositario che si impegna a soddisfare nei più brevi termini alla procedura costituzionale o istituzionale richiesta per la sua adesione a detto Protocollo.

*Articolo 7.* 1. Ogni governo firmatario che non sia stato in grado di depositare il suo strumento di ratifica, di accettazione o di approvazione per il 31 dicembre 1978 e che abbia ottenuto una proroga di termine per farlo in virtù dell'articolo 5 del presente Protocollo, e ogni governo non firmatario che abbia fatto una notifica in conformità dell'articolo 6 del presente Protocollo, possono notificare al depositario che applicheranno provvisoriamente l'Accordo rinnovato dal presente Protocollo.

2. Durante tutto il periodo durante il quale l'Accordo rinnovato dal presente Protocollo è in vigore, sia definitivamente, sia provvisoriamente, un governo firmatario o non firmatario che abbia fatto una notifica in conformità del paragrafo 1 del presente articolo, è membro a titolo provvisorio, con tutti i diritti e gli obblighi di un membro, fino a quando diviene Parte contraente.

*Articolo 8.* 1. Il presente Protocollo entrerà in vigore definitivamente il 1° gennaio 1979 o in qualsiasi data nel corso dei dodici mesi che seguiranno, tra i governi che l'avranno firmato e, nel caso in cui la loro procedura costituzionale o istituzionale lo richieda, che l'avranno ratificato, accettato o approvato o che vi avranno aderito, se figurano tra di essi i governi di sei paesi principalmente produttori rappresentanti insieme almeno il 60% della produzione mondiale d'olio d'oliva nel corso del periodo di riferimento previsto nell'articolo 3 dell'Accordo e i governi di tre paesi principalmente importatori. Se il presente Protocollo non è entrato in vigore definitivamente nelle condizioni prescritte dalla frase precedente, entrerà in vigore definitivamente in qualsiasi momento successivo alla sua entrata in vigore provvisoria in cui saranno soddisfatte le condizioni prescritte nel presente paragrafo quanto al numero di governi e alla percentuale della produzione mondiale d'olio d'oliva, mediante il deposito di strumenti di ratifica, di accettazione, di approvazione o di adesione.

2. Il presente Protocollo entrerà in vigore a titolo provvisorio il 1° gennaio 1979 o in qualsiasi data nel corso dei dodici mesi che seguiranno, tra i governi che l'avranno firmato e, nel caso in cui la loro procedura costituzionale o istituzionale lo richieda, che l'avranno ratificato, accettato, approvato o che vi avranno aderito o avranno indicato che l'applicheranno provvisoriamente, se figurano tra di essi i governi di sei paesi principalmente produttori rappresentanti insieme almeno il 60% della produzione mondiale d'olio d'oliva nel corso del periodo di riferimento previsto nell'articolo 3 dell'Accordo, e i governi di tre paesi principalmente importatori.

3. Se, il 1° gennaio 1979, il presente Protocollo non è entrato in vigore sia a titolo provvisorio, sia definitivamente, nelle condizioni indicate nei paragrafi 1 e 2 del presente articolo, ma ha ricevuto un numero sufficiente di firme per poter entrare in vigore dopo ratifica, accettazione o approvazione, in conformità delle disposizioni previste a tale scopo nel presente Protocollo, l'Accordo resterà in vigore, in conformità del paragrafo 4 dell'articolo 37, oltre il 1° gennaio 1979 fino alla data di entrata in vigore provvisoria o definitiva del presente Protocollo, senza che la durata di questa proroga possa superare i dodici mesi.

4. Se, al 31 ottobre 1978, il presente Protocollo non ha ricevuto il numero di firme richieste per entrare in vigore dopo ratifica, accettazione o approvazione, i governi che l'avranno firmato e, nel caso in cui la loro procedura costituzionale o istituzionale lo richieda, che l'avranno ratificato, accettato o approvato o che vi avranno aderito o avranno indicato che l'applicheranno provvisoriamente, potranno decidere di comune accordo che il presente Protocollo entrerà in vigore per ciò che li concerne o potranno prendere ogni altra decisione che la situazione sembrerà loro richiedere.

*Articolo 9.* 1. Il presente Protocollo sarà aperto all'adesione di ogni governo non firmatario membro della Conferenza delle Nazioni Unite sul Commercio e sullo Sviluppo.

2. L'adesione al presente Protocollo sarà considerata come un'adesione all'Accordo così rinnovato.

3. L'adesione avverrà mediante il deposito di uno strumento di adesione presso il depositario e prenderà effetto a partire dalla data di deposito di detto strumento o dalla data di entrata in vigore del presente Protocollo, se questa data è posteriore all'altra.

*Articolo 10.* Se, al 31 dicembre 1979, è stato negoziato un nuovo accordo ed ha ricevuto il numero di firme richiesto per poter entrare in vigore dopo ratifica, accettazione o approvazione, ma se questo nuovo Accordo non è entrato in vigore provvisoriamente o definitivamente, il presente Protocollo resterà in vigore oltre il 31 dicembre 1979, fino

all'entrata in vigore del nuovo Accordo, senza che la durata di questa proroga possa superare i dodici mesi.

*Articolo 11.* 1. Ogni governo può, al momento della firma, o del deposito del suo strumento di ratifica, di accettazione o di approvazione del presente Protocollo, o dell'adesione ad esso, dichiarare, mediante notifica diretta al depositario, che l'Accordo, rinnovato dal presente Protocollo, è reso applicabile a questo o a quello dei territori di cui assicura attualmente in ultima istanza le relazioni internazionali. L'Accordo si applica ai territori menzionati nella notifica a contare dalla data di questa o dalla data in cui il presente Protocollo entra in vigore per questo governo, se è posteriore alla notifica.

2. Ogni Parte contraente che ha fatto una dichiarazione in applicazione del paragrafo 1 del presente articolo può, in ogni momento successivo, dichiarare, mediante notifica diretta al depositario, che l'Accordo, rinnovato dal presente Protocollo, cessa di applicarsi al territorio designato nella notificazione, e l'Accordo cessa di applicarsi al territorio di cui trattasi a contare dalla data di tale notifica.

3. Se un territorio al quale l'Accordo rinnovato dal presente Protocollo è stato reso applicabile in virtù del paragrafo 1 del presente articolo diviene successivamente indipendente, il governo di questo territorio può, nei novanta giorni che seguono il suo accesso all'indipendenza, dichiarare, mediante notifica diretta al depositario, che assume tutti i diritti e gli obblighi di una Parte dell'Accordo, rinnovato dal presente Protocollo e diviene Parte dell'Accordo a contare dalla data di tale notifica.

*Articolo 12.* Il depositario dell'Accordo avviserà senza indugio i governi firmatari e aderenti di ogni firma, ratifica, accettazione o approvazione del presente Protocollo o adesione al presente Protocollo, di ogni notifica fatta in conformità degli articoli 6 e 7 di detto Protocollo e della data di entrata in vigore del presente Protocollo.

*Articolo 13.* Ogni riferimento del presente Protocollo ad un governo è ritenuto valere per la Comunità Economica Europea o per ogni organismo intergovernativo con responsabilità in materia di negoziazione, conclusione e applicazione di accordi internazionali, in particolare di accordi sui prodotti di base.

*Articolo 14.* I testi del presente Protocollo in lingua inglese, araba, spagnola, francese e italiana fanno tutti ugualmente fede. Gli originali sono depositati presso il Governo di Spagna.

IN FEDE DI CHE i sottoscritti, debitamente autorizzati a tale scopo dai loro governi, hanno firmato il presente Protocollo alla data che appare accanto alla loro firma.

FATTO a Ginevra, il 7 aprile 1978.

## [SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## PROTOCOLO DE 7 DE ABRIL DE 1978 POR EL QUE SE PRORROGA NUEVAMENTE EL CONVENIO INTERNACIONAL DEL ACEITE DE OLIVA, 1963, PRORROGADO Y ENMENDADO

Las Partes en el presente Protocolo,

Considerando que el Convenio Internacional del Aceite de Oliva, 1963 (que sustituyó al Convenio de 1956 enmendado por el Protocolo de 3 de abril de 1958), prorrogado y enmendado por los sucesivos Protocolos adoptados en Ginebra el 30 de marzo de 1967, el 7 de marzo de 1969 y el 23 de marzo de 1973, incluidas las enmiendas que entraron en vigor el 1º de noviembre de 1971 en virtud de lo dispuesto en el artículo 38 del Convenio (instrumentos todos ellos que en lo sucesivo se denominarán « el Convenio »), expirará, en principio, el 31 de diciembre de 1978,

Considerando necesario prorrogar el Convenio por un año a fin de proseguir los trabajos preparatorios para la negociación de un nuevo convenio internacional del aceite de oliva en virtud de lo dispuesto en la resolución 93 (IV) de la UNCTAD relativa al Programa Integrado para los Productos Básicos, entre los cuales está incluido el aceite de oliva,

Han acordado lo siguiente:

*Artículo 1.* El Convenio, prorrogado por el presente Protocolo, continuará en vigor entre las Partes en el presente Protocolo hasta el 31 de diciembre de 1979.

*Artículo 2.* 1. Todo Gobierno que sea Parte en el presente Protocolo será considerado Parte en el Convenio prorrogado por el Protocolo.

2. Para las Partes en el presente Protocolo, el Convenio y el presente Protocolo serán leídos e interpretados como un solo instrumento y serán denominados « Convenio Internacional del Aceite de Oliva, 1963, enmendado y prorrogado en 1978 ».

*Artículo 3.* 1. Todo Gobierno miembro de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo podrá pasar a ser Parte en el presente Protocolo, de conformidad con su procedimiento constitucional o institucional:

- a) Firmándolo;
- b) Ratificándolo, aceptándolo o aprobándolo, después de haberlo firmado a reserva de ratificación, aceptación o aprobación; o
- c) Adhiriéndose a él.

2. Al firmar el presente Protocolo, cada Gobierno signatario declarará si, conforme a su procedimiento constitucional o institucional, su firma queda o no sujeta a ratificación, aceptación o aprobación.

*Artículo 4.* El presente Protocolo estará abierto a la firma en Madrid en poder del Gobierno de España, denominado en lo sucesivo « el depositario », hasta el 31 de octubre de 1978 inclusive.

*Artículo 5.* Cuando se requiera la ratificación, aceptación o aprobación, el instrumento correspondiente deberá depositarse en poder del depositario, a más tardar, el 31 de diciembre de 1978, en la inteligencia de que el Consejo podrá conceder una o varias prórrogas de este plazo a todo Gobierno signatario que no haya depositado tal instrumento en dicha fecha.

*Artículo 6.* Todo Gobierno no signatario que pueda adherirse al presente Protocolo en virtud del artículo 9 podrá asimismo notificar al depositario que se compromete a cumplir en el plazo más breve posible el procedimiento constitucional o institucional exigido.

*Artículo 7.* 1. Todo Gobierno signatario que no haya podido depositar su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación el 31 de diciembre de 1978, a más tardar,



y que haya obtenido una prórroga del plazo para tal depósito en virtud del artículo 5 del presente Protocolo, y todo Gobierno no signatario que haya efectuado la notificación prescrita en el artículo 6 del presente Protocolo podrán notificar al depositario que aplicarán provisionalmente el Convenio prorrogado por el presente Protocolo.

2. Durante todo el período en que el Convenio prorrogado por el presente Protocolo esté en vigor, ya sea definitiva o provisionalmente, todo Gobierno signatario o no signatario que haya hecho la notificación prescrita en el párrafo 1 del presente artículo será Miembro provisional, con todos los derechos y obligaciones correspondientes, hasta la fecha a partir de la cual ese Gobierno pase a ser Parte Contratante.

*Artículo 8.* 1. El presente Protocolo entrará definitivamente en vigor el 1° de enero de 1979, o en cualquier fecha dentro de los doce meses siguientes, entre los Gobiernos que lo hayan firmado y, en el caso de que sus procedimientos constitucionales o institucionales lo exijan, lo hayan ratificado, aceptado o aprobado, o se hayan adherido a él, si figuran entre ellos los Gobiernos de seis países principalmente productores que representen en conjunto el 60% de la producción mundial de aceite de oliva durante el período de referencia estipulado en el artículo 3 del Convenio, así como los Gobiernos de tres países principalmente importadores. Asimismo entrará definitivamente en vigor en cualquier fecha posterior a su entrada en vigor provisional cuando se hayan cumplido las condiciones indicadas en la frase anterior, por lo que respecta al número de Gobiernos y al porcentaje de la producción mundial de aceite de oliva, mediante el depósito de instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

2. El presente Protocolo entrará provisionalmente en vigor el 1° de enero de 1979, o en cualquier fecha dentro de los doce meses siguientes, entre los Gobiernos que lo hayan firmado y, en el caso de que sus procedimientos constitucionales o institucionales lo exijan, lo hayan ratificado, aceptado o aprobado o se hayan adherido a él, o hayan notificado que lo aplicarán provisionalmente, si figuran entre ellos los Gobiernos de seis países principalmente productores que representen en conjunto el 60% de la producción mundial de aceite de oliva durante el período de referencia estipulado en el artículo 3 del Convenio, así como los Gobiernos de tres países principalmente importadores.

3. Si al 1° de enero de 1979 el presente Protocolo no hubiere entrado en vigor provisional o definitivamente en las condiciones determinadas en los párrafos 1 y 2 del presente artículo, pero hubiere obtenido un número suficiente de firmas para poder entrar en vigor después de su ratificación, aceptación o aprobación de conformidad con las disposiciones pertinentes del presente Protocolo, el Convenio continuará en vigor, con arreglo al párrafo 4 del artículo 37 del Convenio, a partir del 1° de enero de 1979 hasta la fecha de entrada en vigor provisional o definitiva del presente Protocolo, sin que la duración de esta prórroga pueda exceder de doce meses.

4. Si al 31 de octubre de 1978 el presente Protocolo no hubiere obtenido el número necesario de firmas para poder entrar en vigor después de su ratificación, aceptación o aprobación, los Gobiernos que lo hayan firmado, y en el caso de que sus procedimientos constitucionales o institucionales lo exijan, lo hayan ratificado, aceptado o aprobado o se hayan adherido a él, o hayan notificado que lo aplicarán provisionalmente, podrán decidir de común acuerdo que el presente Protocolo entrará en vigor entre ellos o podrán tomar cualquier otra decisión que, a su parecer, requiera la situación.

*Artículo 9.* 1. El presente Protocolo estará abierto a la adhesión de todo Gobierno no signatario que sea miembro de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo.

2. La adhesión al presente Protocolo se considerará una adhesión al Convenio prorrogado por el presente Protocolo.

3. La adhesión se efectuará mediante el depósito de un instrumento de adhesión en poder del depositario y surtirá efecto a partir de la fecha del depósito de tal instrumento o de la fecha de entrada en vigor del presente Protocolo, si esta última es posterior.

*Artículo 10.* Si al 31 de diciembre de 1979 se hubiere negociado un nuevo convenio y hubiere obtenido el número necesario de firmas para poder entrar en vigor después de su ratificación, aceptación o aprobación, y si ese nuevo convenio no hubiere entrado en vigor provisional o definitivamente, el presente Protocolo continuará en vigor a partir del 31 de diciembre de 1979 hasta la entrada en vigor del nuevo convenio, sin que la duración de esta prórroga pueda exceder de doce meses.

*Artículo 11.* 1. Todo Gobierno podrá, en el momento de firmar o de depositar su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación del presente Protocolo o de adherirse a él, declarar mediante notificación dirigida al depositario que el Convenio prorrogado por el presente Protocolo se aplicará a uno o varios de los territorios de cuyas relaciones internacionales tenga en la actualidad la responsabilidad última; el Convenio se aplicará a los territorios mencionados en la notificación a partir de la fecha de ésta o de la fecha en que el presente Protocolo entre en vigor para ese Gobierno, si ésta es posterior.

2. Toda Parte Contratante que haya hecho una declaración en aplicación del párrafo 1 de este artículo podrá declarar en cualquier momento, mediante notificación dirigida al depositario, que el Convenio prorrogado por el presente Protocolo dejará de aplicarse en el territorio designado en la notificación, y el Convenio dejará de aplicarse en ese territorio a partir de la fecha de tal notificación.

3. Cuando un territorio al que se haga extensivo, en virtud del párrafo 1 de este artículo, el Convenio prorrogado por el presente Protocolo alcance posteriormente la independencia, el Gobierno de ese territorio podrá, dentro de los noventa días siguientes a la obtención de la independencia, declarar mediante notificación dirigida al depositario que ha asumido los derechos y obligaciones de una Parte en el Convenio prorrogado por el presente Protocolo. Dicho territorio pasará a ser Parte en el Convenio a partir de la fecha del recibo de tal notificación.

*Artículo 12.* El depositario del Convenio comunicará sin demora a los Gobiernos signatarios y adherentes cada firma, ratificación, aceptación o aprobación del presente Protocolo, o cada adhesión al mismo, cualquier notificación hecha de conformidad con los artículos 6 y 7 del presente Protocolo, así como la fecha en que éste entre en vigor.

*Artículo 13.* Toda referencia del presente Protocolo a un Gobierno se interpretará en el sentido de que incluye una referencia a la Comunidad Económica Europea o a todo organismo intergubernamental que tenga responsabilidades respecto de la negociación, celebración y aplicación de acuerdos internacionales, en particular de convenios sobre productos básicos.

*Artículo 14.* Los textos del presente Protocolo en los idiomas árabe, español, francés, inglés e italiano son igualmente auténticos. Los originales quedan depositados en poder del Gobierno de España.

EN FE DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Protocolo en las fechas que aparecen junto a sus firmas.

HECHO en Ginebra el 7 de abril de 1978.

For Bahrain:  
 Pour Bahreïn :  
 عن البحرين :  
 Per il Bahrain:  
 Por Bahrein:

For Bangladesh:  
 Pour le Bangladesh :  
 عن بنغلاديش :  
 Per il Bangladesh:  
 Por Bangladesh:

For Barbados:  
 Pour la Barbade :  
 عن بربادوس :  
 Per le Barbados:  
 Por Barbados:

For Belgium and Luxembourg:  
 Pour la Belgique et le Luxembourg :  
 عن لكسمبرغ : عن بلجيكا :  
 Per il Belgio ed il Lussemburgo:  
 Por Bélgica y Luxemburgo:

[Signed — Signé]

Sous réserve de ratification<sup>1</sup>

J. VERWILGHEN

For Democratic Yemen:  
 Pour le Yémen démocratique :  
 عن اليمن الديمقراطية :  
 Per lo Yemen Democratico:  
 Por el Yemen Democrático:

For Denmark:  
 Pour le Danemark :  
 عن الدانمارك :  
 Per la Danimarca:  
 Por Dinamarca:

[Signed — Signé]

10-10-1978

MOGENS WANDEL-PETERSEN

<sup>1</sup> Subject to ratification.

For Djibouti:  
Pour Djibouti :  
عن جمهورية جيبوتي ؛  
Per Gibuti:  
Por Djibouti:

For the Dominican Republic:  
Pour la République Dominicaine :  
عن الجمهورية الدومينيكية ؛  
Per la Repubblica Dominicana:  
Por la República Dominicana:

For Ethiopia:  
Pour l'Ethiopie :  
عن اثيوبيا ؛  
Per l'Etioopia:  
Por Etiopia:

For Fiji:  
Pour Fidji :  
عن فيجي ؛  
Per le Fiji:  
Por Fiji:

For Finland:  
Pour la Finlande :  
عن فنلندا ؛  
Per la Finlandia:  
Por Finlandia:

For France:  
Pour la France :  
عن فرنسا ؛  
Per la Francia:  
Por Francia:

[Signed — Signé]

Le 25 octobre 1978

EMMANUEL JACQUIN DE MARGERIE

For Gabon:  
Pour le Gabon :  
عن غابون :  
Per il Gabon:  
Por el Gabón:

For the Gambia:  
Pour la Gambie :  
عن غلمبيا :  
Per il Gambia:  
Por Gambia:

For the German Democratic Republic:  
Pour la République démocratique allemande :  
عن الجمهورية الديمقراطية الألمانية :  
Per la Repubblica Democratica Tedesca:  
Por la República Democrática Alemana:

For Germany, Federal Republic of:  
Pour Allemagne, République fédérale d' :  
عن ألمانيا ، جمهورية الاتحاد :  
Per Germania, Repubblica Federale di:  
Por Alemania, República Federal de:  
[Signed — Signé]  
30.X.78  
A reserva de ratificación<sup>1</sup>  
LOTHAR LAHN

For Ghana:  
Pour le Ghana :  
عن غانا :  
Per il Ghana:  
Por Ghana:

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

For Greece:  
Pour la Grèce :  
عن اليونان :  
Per la Grecia:  
Por Grecia:

[Signed — Signé]  
18 octobre 1978  
Sous réserve de ratification<sup>1</sup>  
GEORGE GAVAS

For Grenada:  
Pour la Grenade :  
عن غرينادا :  
Per il Grenada:  
Por Granada:

For Guatemala:  
Pour le Guatemala :  
عن غواتيمالا :  
Per il Guatemala:  
Por Guatemala:

For Ireland:  
Pour l'Irlande :  
عن أيرلندا :  
Per l'Irlanda:  
Por Irlanda:

[Signed — Signé]  
CHRISTOPHER PAUL BARNWELL  
Signed subject to ratification<sup>2</sup>  
27 October 1978

For Israel:  
Pour Israël :  
عن إسرائيل :  
Per Israele:  
Por Israel:

<sup>1</sup> Subject to ratification.

<sup>2</sup> Signé sous réserve de ratification.

For Italy:  
Pour l'Italie :  
عن إيطاليا ،  
Per l'Italia:  
Por Italia:

[Signed — Signé]  
ETTORE STADERINI  
Con reserva de ratificación<sup>1</sup>  
21 settembre 1978

For the Ivory Coast:  
Pour la Côte d'Ivoire :  
عن ساحل العاج ،  
Per la Costa d'Avorio:  
Por la Costa de Marfil:

For Liberia:  
Pour le Libéria :  
عن ليبيريا ،  
Per la Liberia:  
Por Liberia:

For the Libyan Arab Jamahiriya:  
Pour la Jamahiriya arabe libyenne :  
عن الجماهيرية العربية الليبية ،  
Per la Jamahiriya Araba Libica:  
Por la Jamahiriya Arabe Libia:

[Signed — Signé]  
31/10/78  
ISMAIL M. GEHANI

For Liechtenstein:  
Pour le Liechtenstein :  
عن لختنشتاين ،  
Per il Liechtenstein:  
Por Liechtenstein:

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

For Mexico:  
Pour le Mexique :  
عن المكسيك ،  
Per il Messico:  
Por México:

For Monaco:  
Pour Monaco :  
عن موناكو ،  
Per Monaco:  
Por Mónaco:

For Mongolia:  
Pour la Mongolie :  
عن منغوليا ،  
Per la Mongolia:  
Por Mongolia:

For Morocco:  
Pour le Maroc :  
عن المغرب ،  
Per il Marocco:  
Por Marruecos:

[Signed — Signé]  
16 novembre 1978  
MAATI JORIO

For Mozambique:  
Pour le Mozambique :  
عن موزامبيق ،  
Per il Mozambico:  
Por Mozambique:

For Nepal:  
Pour le Népal :  
عن نيبال ،  
Per il Nepal:  
Por Nepal:



For the Netherlands:  
Pour les Pays-Bas :  
عن هولندا :  
Per i Paesi Bassi:  
Por los Países Bajos:

[Signed — Signé]  
13 de octubre 1978  
L. J. GOEDHART

For New Zealand:  
Pour la Nouvelle-Zélande :  
عن نيوزيلندا :  
Per la Nuova Zelanda:  
Por Nueva Zelandia:

For Oman:  
Pour l'Oman :  
عن عمان :  
Per l'Oman:  
Por Omán:

For Pakistan:  
Pour le Pakistan :  
عن باكستان :  
Per il Pakistan:  
Por el Pakistán:

For Panama:  
Pour le Panama :  
عن بنما :  
Per Panama:  
Por Panamá:

[Signed — Signé]  
31 octobre 1978  
JACINTO RIVERA

For Papua New Guinea:  
Pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée :  
عن بابوا غينيا الجديدة :  
Per Papua Nuova Guinea:  
Por Papua Nueva Guinea:

For Portugal:  
Pour le Portugal :  
عن البرتغال ،  
Per il Portogallo:  
Por Portugal:

Sob reserva de ratificação<sup>1</sup>

[Signed — Signé]

30 octobre 1978

VICTOR JOSÉ COSTA DA CUNHA REGO

For Qatar:  
Pour le Qatar :  
عن قطر ،  
Per il Qatar:  
Por Qatar:

For the Republic of Korea:  
Pour la République de Corée :  
عن جمهورية كوريا ،  
Per la Repubblica di Corea:  
Por la República de Corea:

For Romania:  
Pour la Roumanie :  
عن رومانيا ،  
Per la Romania:  
Por Rumania:

For Singapore:  
Pour Singapour :  
عن سنغافوره ،  
Per Singapore:  
Por Singapur:

For Somalia:  
Pour la Somalie :  
عن الصومال ،  
Per la Somalia:  
Por Somalia:

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

For South Africa:  
Pour l'Afrique du Sud :  
عن أفريقيا الجنوبية :  
Per il Sud Africa:  
Por Sudáfrica:

For Spain:  
Pour l'Espagne :  
عن اسبانيا :  
Per la Spagna:  
Por España:

[Signed — Signé]  
MARCELINO OREJA AGUIRRE  
A reserva de ratificación<sup>1</sup>  
19 julio 1978

For Togo:  
Pour le Togo :  
عن توغو :  
Per il Togo:  
Por el Togo:

For Trinidad and Tobago:  
Pour la Trinité-et-Tobago :  
عن ترينيداد وتوباغو :  
Per Trinidad e Tobago:  
Por Trinidad y Tabago:

For Tunisia:  
Pour la Tunisie :  
عن تونس :  
Per la Tunisia:  
Por Túnez:

Signature sous réserve de ratification<sup>2</sup>  
[Signed — Signé]  
Le 5 juillet 1978  
NEJIB BOUZIRI

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

<sup>2</sup> Signed subject to ratification.

For Turkey:  
Pour la Turquie :  
عن تركيا :  
Per la Turchia:  
Por Turquía:

Signature sous réserve de ratification<sup>1</sup>  
[Signed — Signé]  
Le 27 octobre 1978  
ZEKI KUNERALP

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:  
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :  
عن المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وإيرلندا الشمالية :  
Per il Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord:  
Por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:

[Signed — Signé]  
ALAN BEDFORD URWICK  
Subject to ratification<sup>2</sup>

For the United Republic of Cameroon:  
Pour la République-Unie du Cameroun :  
عن جمهورية الكاميرون المتحدة :  
Per la Repubblica Unita del Camerun:  
Por la República Unida del Camerún:

For the United Republic of Tanzania:  
Pour la République-Unie de Tanzanie :  
عن جمهورية تنزانيا المتحدة :  
Per la Repubblica Unita di Tanzania:  
Por la República Unida de Tanzania:

For the United States of America:  
Pour les Etats-Unis d'Amérique :  
عن الولايات المتحدة الأمريكية :  
Per gli Stati Uniti d'America:  
Por los Estados Unidos de América:

<sup>1</sup> Signed subject to ratification.

<sup>2</sup> Sous réserve de ratification.

For Yemen:  
 Pour le Yémen :  
 عن اليمن :  
 Per lo Yemen:  
 Por el Yemen:

For Yugoslavia:  
 Pour la Yougoslavie :  
 عن يوغوسلافيا :  
 Per la Yugoslavia:  
 Por Yugoslavia:

[Signed — Signé]

Bajo la reserva de ratificación<sup>1</sup>

31 octobre 1978

RUDOLF CACINOVIC

For Zaire:  
 Pour le Zaïre :  
 عن زائير :  
 Per lo Zaire:  
 Por el Zaire:

For Zambia:  
 Pour la Zambie :  
 عن زامبيا :  
 Per la Zambia:  
 Por Zambia:

European Economic Community:  
 Communauté économique européenne :  
 عن المجتمع الاقتصادي الأوروبي :  
 Per la Comunità Economica Europea:  
 Comunidad Económica Europea:

[Signed — Signé]

LOTHAR LAHN

30.X.78

Under the reserve of the final decision of the Council of EC.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Subject to ratification — Sous réserve de ratification.

<sup>2</sup> Sous réserve de la décision finale du Conseil de la Communauté européenne.

TERMINATION of the International Oil Agreement, 1963<sup>1</sup> (*Note by the Secretariat*)

The International Olive Oil Agreement, 1963, as amended by the Protocols of 30 March 1967, 7 March 1969, 23 March 1973 and 7 April 1978, ceased to have effect as of 1 January 1980, the date of provisional entry into force of the International Olive Oil Agreement of 30 March 1979.<sup>2</sup>

(27 March 1981)

ABROGATION de l'Accord international sur l'huile d'olive, 1963<sup>1</sup> (*Note du Secrétariat*)

L'Accord international sur l'huile d'olive, 1963, tel que modifié par les Protocoles des 30 mars 1967, 7 mars 1969, 23 mars 1973 et 7 avril 1978, a cessé d'avoir effet à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1980, date de l'entrée en vigueur à titre provisoire de l'Accord international sur l'huile d'olive du 30 mars 1979<sup>2</sup>.

(27 mars 1981)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 495, p. 3.

<sup>2</sup> See p. 135 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 495, p. 3.

<sup>2</sup> Voir p. 135 du présent volume.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

№ 7388. СОГЛАШЕНИЕ О МНОГОСТОРОННИХ РАСЧЕТАХ В ПЕРЕВОДНЫХ РУБЛЯХ И ОРГАНИЗАЦИИ МЕЖДУНАРОДНОГО БАНКА ЭКОНОМИЧЕСКОГО СОТРУДНИЧЕСТВА

ПРОТОКОЛ ОБ ИЗМЕНЕНИИ СОГЛАШЕНИЯ О МНОГОСТОРОННИХ РАСЧЕТАХ В ПЕРЕВОДНЫХ РУБЛЯХ И ОРГАНИЗАЦИИ МЕЖДУНАРОДНОГО БАНКА ЭКОНОМИЧЕСКОГО СОТРУДНИЧЕСТВА, А ТАКЖЕ УСТАВА ЭТОГО БАНКА

Правительства Народной Республики Болгарии, Венгерской Народной Республики, Германской Демократической Республики, Монгольской Народной Республики, Польской Народной Республики, Социалистической Республики Румынии, Союза Советских Социалистических Республик и Чехословацкой Социалистической Республики,

в целях улучшения и дальнейшего расширения деятельности Международного банка экономического сотрудничества,

в соответствии со статьей XV Соглашения о многосторонних расчетах в переводных рублях и организации Международного банка экономического сотрудничества от 22 октября 1963 года и статьей 44 Устава Международного банка экономического сотрудничества, являющегося неотъемлемой частью Соглашения от 22 октября 1963 года,

договорились о нижеследующем:

I

В Соглашение о многосторонних расчетах в переводных рублях и организации Международного банка экономического сотрудничества внести следующие изменения:

1. По статье I:

Из абзаца третьего исключить слова: « для расчетов с другими Договаривающимися Сторонами ».

Абзац четвертый изложить в следующей редакции:

« Каждая страна-член Банка при заключении торговых соглашений будет обеспечивать сбалансирование поступлений и платежей в переводных рублях в целом со всеми другими странами-членами Банка в пределах календарного года или другого периода, согласованного странами-членами Банка. При этом будут учитываться создание или использование возможных резервов в переводных рублях, а также кредитные операции. »

2. По статье II:

Абзац второй изложить в следующей редакции:

« Учредителями-членами Банка являются Договаривающиеся Стороны. »

Пункт г, первый абзац, изложить в следующей редакции:

« Г) привлечение золота, свободно конвертируемой и иной валюты от стран-членов Банка и от других стран, а также осуществление других операций с золотом, свободно конвертируемой и иной валютой. »

Пункт г, второй абзац, изложить в следующей редакции:

« Совет Банка изучит вопрос о возможности осуществления Банком операций по обмену переводных рублей на золото и свободно конвертируемую валюту. »

Предпоследний абзац изложить в следующей редакции:

« Кроме перечисленных выше функций Банк может производить финансирование и кредитование, по поручению заинтересованных стран, эксплуатационной деятельности действующих совместных промышленных предприятий и других объектов за счет ресурсов, выделяемых этими странами. »

3. По статье III:

В абзац первый после первой фразы включить следующий текст:

« По решению Совета Банка часть этого уставного капитала образуется в золоте и свободно конвертируемой валюте. »

В абзаце втором в первую фразу после слов: « Взносы в уставный капитал Банка » включить слова: « в переводных рублях ».

4. По статье V:

Последний абзац изложить в следующей редакции:

« По решению Совета Банка проценты по текущим счетам могут не начисляться. »

5. По статье VI:

Эту статью изложить в следующей редакции:

« Банк может предоставлять кредиты в переводных рублях:

- а) расчетный кредит — для покрытия потребностей уполномоченных банков в средствах при кратковременном превышении платежей над поступлениями. Этот кредит имеет револьверный характер. Он предоставляется немедленно по мере необходимости в пределах лимита, установленного Советом Банка. Срок погашения кредита не устанавливается. Задолженность по кредиту может переходить на следующий год;
- б) срочный кредит — для покрытия потребностей уполномоченных банков в средствах на более длительные сроки. Кредит предоставляется на мероприятия по специализации и кооперированию производства, на расширение товарооборота, на выравнивание платежного баланса, сезонные нужды и т.д. Банк предоставляет этот кредит на основании обоснованных заявок уполномоченных банков на твердые сроки в пределах до одного года, а в отдельных случаях по решению Совета Банка — до двух-трех лет.

За пользование кредитами взимаются проценты. Размеры процентных ставок по кредитам в переводных рублях устанавливаются Советом Банка, исходя из необходимости стимулировать экономное использование денежных средств и обеспечивать рентабельность Банка.

Странам, экспорт которых имеет резко выраженный сезонный характер, срочный кредит на сезонные нужды предоставляется в порядке, установленном Советом Банка, на льготных (в части процентных ставок) условиях. »

6. По статье VII:

Исключить из пункта б этой статьи следующие слова: « а также обязательств, связанных с финансированием и кредитованием строительства, реконструкции и эксплуатации совместных промышленных предприятий и других объектов ».

7. По статье XIII:

Эту статью изложить в следующей редакции:

« К настоящему Соглашению могут присоединиться и вступить в члены Банка другие страны. Для этого страна подает в Совет Банка официальное заявление с указанием, что она разделяет цели и принципы деятельности Банка



и принимает на себя обязательства, вытекающие из настоящего Соглашения и Устава Банка.

Прием в члены Банка производится с согласия всех стран-членов и оформляется решением Совета Банка.

Надлежащим образом удостоверенная копия решения Совета Банка о приеме новой страны в члены Банка и ее документ о присоединении к настоящему Соглашению (ратификации Соглашения) сдаются на хранение депозитарию этого Соглашения. Дата сдачи указанных документов депозитарию Соглашения считается датой присоединения к Соглашению и вступления соответствующей страны в члены Банка. »

8. По статье XIV:

Из этой статьи исключить последний абзац.

9. По статье XV:

Абзац второй этой статьи изложить в следующей редакции:

« Каждая страна может отказаться от участия в настоящем Соглашении и от членства в Банке с уведомлением об этом Совета Банка не менее чем за шесть месяцев. В течение указанного срока должны быть урегулированы отношения между Банком и соответствующей страной по их взаимным обязательствам. »

Этот абзац дополнить следующим текстом:

« Об отказе страны от участия в настоящем Соглашении и о выходе ее из Банка Совет официально уведомляет депозитария настоящего Соглашения. »

Абзац третий этой статьи изложить следующим образом:

« Настоящее Соглашение прекратит свое действие, если не менее 2/3 стран-членов Банка заявят об отказе от участия в Соглашении и от членства в Банке при соблюдении положений второго абзаца настоящей статьи. »

10. В статьях I (абзацы 3, 5), II (пункт б), III (абзац 4 и последний абзац), V (абзац I, а также пункты а, в, г, д), VII (абзац I, а также пункты а, б и последний абзац), VIII, X, XI (абзацы I и 2), XV (абзац I) слова: « Договаривающиеся Стороны » заменить словами: « страны-члены Банка ».

В статье IV (абзац 2) перед словами: « члены Банка » добавить слово « страны ».

В статье IX слова: « участницами настоящего Соглашения » заменить словами « членами Банка ».

## II

В Устав Международного банка экономического сотрудничества внести следующие изменения:

1. По статье 5:

Абзац первый дополнить следующим текстом:

« По решению Совета Банка часть этого уставного капитала образуется в золоте и свободно конвертируемой валюте. »

2. По статье 11:

В абзаце первом слова: « Банк в порядке, устанавливаемом Советом Банка . . . » заменить следующими словами: « Банк на основе принципов, устанавливаемых Советом Банка . . . ».

В абзаце втором слова: « в порядке, устанавливаемом Советом Банка » заменить словами: « на основе принципов, устанавливаемых Советом Банка ».

3. По статье 13:

Вместо слова « производит » указать: « может производить ».

4. По статье 18:

После слов: « с другими банками » указать: « и международными организациями ».

5. По статье 20:

Первую фразу второго абзаца изложить в следующей редакции:

« Кредитные планы Банка составляются на основе кредитных заявок уполномоченных банков, которые исходят при этом из данных планов развития народного хозяйства и внешней торговли, а также торговых соглашений и контрактов; при составлении кредитных планов Банк использует также собственные данные и расчеты. »

6. По статье 22:

Изложить эту статью в следующей редакции:

« Погашение предоставленного Банком кредита производится при наступлении срока платежа в порядке, устанавливаемом Советом Банка. »

7. По статье 23:

Изложить эту статью в следующей редакции:

« Банк может производить фииапсирование и кредитование, по поручению заинтересованных стран, эксплуатационной деятельности действующих совместных промышленных предприятий и других объектов за счет ресурсов, выделяемых этими странами. »

8. По статье 24:

Изложить эту статью в следующей редакции:

« Банк осуществляет расчетные, кредитные, депозитные, арбитражные, гарантийные и другие операции в свободно конвертируемой и другой валюте, а также операции с золотом. »

9. По статье 26:

В абзаце четвертом слова: « не реже одного раза в квартал » заменить словами: « не реже двух раз в год ».

10. По статье 28:

Первый абзац и пункт а изложить в следующей редакции:

« Совет Банка рассматривает и решает принципиальные вопросы, определяющие политику и направление работы Банка:

а) определяет общее направление деятельности Банка по установлению деловых связей и сотрудничества с банками стран-членов, банками других стран, с финансово-банковскими и другими международными экономическими организациями, а также сотрудничества или участия в организациях, деятельность которых соответствует задачам Банка. »

Из пункта б исключить слова: « инструкции и правила Банка по вопросам кредитования, финансирования, международных расчетов и валютных операций, определяющие взаимоотношения Банка с его клиентурой; устанавливает размеры процентных ставок по кредитам, вкладам, текущим и другим счетам », заменив их следующими словами: « определяет принципы планирования кредитов и ресурсов, а

также совершения кредитных и других банковских операций; устанавливает размеры процентных ставок по кредитам, вкладам, текущим и другим счетам в переводных рублях ».

11. По статье 29:

В первом абзаце после слов: « непосредственное руководство » указать: « оперативной ».

12. По статье 30:

Абзац третий дополнить следующими словами: « или других должностных лиц Банка, уполномоченных на это Правлением Банка ».

13. По статье 31:

После пункта г внести следующее дополнение:

«К компетенции Правления также относятся:

- составление кредитных планов Банка и представление их на утверждение Совета Банка;
- утверждение инструкций о порядке совершения кредитных и других банковских операций на основе принципов, устанавливаемых Советом Банка;
- установление деловых связей с финансово-банковскими и другими международными экономическими организациями в соответствии с решениями Совета об общем направлении деятельности Банка в этой области с последующей информацией Совета Банка по этому вопросу;
- установление штатной численности и размеров заработной платы обслуживающего и технического персонала в пределах утверждаемого Советом Банка фонда заработной платы на эти цели. »

14. По статье 43:

Изложить эту статью следующим образом:

« Порядок приема новых членов Банка и выхода из Банка определяется статьями XIII и XV Соглашения. »

15. По статье 45:

Изложить эту статью в следующей редакции:

« Деятельность Банка может быть прекращена в соответствии с положениями третьего абзаца статьи XV Соглашения. Сроки и порядок прекращения деятельности Банка и ликвидации его дел определяются странами-членами Банка. »

### III

Настоящий Протокол подлежит ратификации.

Протокол вводится в действие временно с 1 января 1971 года.

Окончательно Протокол вступит в силу с даты, когда последняя из Договаривающихся Сторон сдаст свою ратификационную грамоту депозитарию Соглашения о многосторонних расчетах в переводных рублях и организации Международного банка экономического сотрудничества.

Настоящий Протокол составлен в городе Москве « 18 » декабря 1970 года в одном экземпляре на русском языке и будет сдан на хранение депозитарию Соглашения от 22 октября 1963 года, который разошлет заверенные копии этого Протокола всем подписавшим его странам.

По уполномочию Правительства Народной Республики Болгарии

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства Венгерской Народной Республики

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

По уполномочию Правительства Германской Демократической Республики

[Signed — Signé]<sup>3</sup>

По уполномочию Правительства Монгольской Народной Республики

[Signed — Signé]<sup>4</sup>

По уполномочию Правительства Польской Народной Республики

[Signed — Signé]<sup>5</sup>

По уполномочию Правительства Социалистической Республики Румынии

[Signed — Signé]<sup>6</sup>

По уполномочию Правительства Союза Советских Социалистических Республик

[Signed — Signé]<sup>7</sup>

По уполномочию Правительства Чехословацкой Социалистической Республик

[Signed — Signé]<sup>8</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by L. Abramov — Signé par L. Abramov.

<sup>2</sup> Signed by A. Apro — Signé par A. Apro.

<sup>3</sup> Signed by G. Weiss — Signé par G. Weiss.

<sup>4</sup> Signed by B. Dugersurend — Signé par B. Dougersourend.

<sup>5</sup> Signed by P. Jaroszewicz — Signé par P. Jaroszewicz.

<sup>6</sup> Signed by G. Radulescu — Signé par G. Radulescu.

<sup>7</sup> Signed by V. Garbuzov — Signé par V. Garbouzov.

<sup>8</sup> Signed by F. Hamouz — Signé par F. Hamouz.

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## ПРОТОКОЛ ОБ ИЗМЕНЕНИИ СОГЛАШЕНИЯ О МНОГОСТОРОННИХ РАСЧЕТАХ В ПЕРЕВОДНЫХ РУБЛЯХ И ОРГАНИЗАЦИИ МЕЖДУНАРОДНОГО БАНКА ЭКОНОМИЧЕСКОГО СОТРУДНИЧЕСТВА, А ТАКЖЕ УСТАВА ЭТОГО БАНКА

Правительства Народной Республики Болгарии, Венгерской Народной Республики, Социалистической Республики Вьетнам, Германской Демократической Республики, Республики Куба, Монгольской Народной Республики, Польской Народной Республики, Социалистической Республики Румынии, Союза Советских Социалистических Республик и Чехословацкой Социалистической Республики,

в целях совершенствования деятельности Международного банка экономического сотрудничества,

в соответствии со статьей XV Соглашения о многосторонних расчетах в переводных рублях и организации Международного банка экономического сотрудничества от 22 октября 1963 года и статьей 44 Устава Международного банка экономического сотрудничества, являющегося неотъемлемой частью указанного Соглашения,

договорились о нижеследующем:

*Статья I.* Внести следующие изменения и дополнения в Соглашение о многосторонних расчетах в переводных рублях и организации Международного банка экономического сотрудничества:

1. Предпоследний абзац статьи II заменить абзацами следующего содержания:

« Кроме перечисленных выше функций, Банк может за счет собственных и привлеченных средств производить кредитование создаваемых странами-членами Банка международных хозяйственных организаций, банков и других организаций, а также банков других стран в соответствии с принципами и основными условиями, устанавливаемыми Советом Банка.

Банк может за счет выделяемых заинтересованными странами ресурсов производить финансирование создаваемых странами-членами Банка международных экономических и других организаций. »

2. Последние три абзаца статьи III заменить абзацами следующего содержания:

« Сумма уставного капитала Банка может быть увеличена с согласия стран-членов Банка по предложению Совета Банка.

Сумма уставного капитала Банка увеличивается при приеме новой страны в члены Банка на сумму ее долевого вноса (квоты) в этот капитал. Сумма, способ и сроки вноса определяются Советом Банка по согласованию с этой страной.

Банк имеет резервный капитал, срок, размер, цели и порядок образования которого определяются Советом Банка.

Банк может иметь собственные специальные фонды, создаваемые по решению Совета Банка.

В соответствии с соглашениями, заключенными между заинтересованными странами и Банком, в Банке могут быть созданы специальные фонды за счет ресурсов этих стран. »

3. Статью IX изложить в следующей редакции:

« *Статья IX*

Международный банк экономического сотрудничества может осуществлять расчеты в переводных рублях со странами, не являющимися членами Банка.

Порядок и условия расчетов определяются Советом Банка по договоренности с заинтересованными странами. »

4. Статью XI изложить в следующей редакции:

*« Статья XI*

Международный банк экономического сотрудничества является юридическим лицом. Банк пользуется правоспособностью, необходимой для выполнения его функций и достижения его целей в соответствии с положениями настоящего Соглашения и Устава Банка.

Как международная организация Банк может заключать международные соглашения.

Банк, а также представители стран в Совете Банка и должностные лица Банка пользуются на территории каждой страны-члена Банка привилегиями и иммунитетами, которые необходимы для выполнения функций и достижения его целей, предусмотренных настоящим Соглашением и Уставом Банка. Вышеупомянутые привилегии и иммунитеты определяются Уставом Банка.

Банк может открывать на территории страны пребывания, а также на территории других стран свои отделения, агентства и представительства. Отношения между Банком и страной пребывания Банка, его отделений, агентств и представительств определяются соответствующими соглашениями. »

5. Абзацы второй и третий статьи XIII изложить в следующей редакции:

*« Прием в члены Банка производится по решению Совета Банка.*

Надлежащим образом удостоверенная копия решения Совета Банка о приеме в члены Банка новой страны направляется этой стране и депозитарию настоящего Соглашения. Со дня получения депозитарием указанного документа вместе с документом (заявлением) о присоединении страна считается присоединившейся к Соглашению и принятой в члены Банка, о чем депозитарий уведомляет страны-члены Банка и Банк. »

*Статья II.* Внести следующие изменения и дополнения в Устав Международного банка экономического сотрудничества:

1. В статье 5:

Абзац пятый изложить в следующей редакции:

*« Сумма уставного капитала Банка может быть увеличена в соответствии с положениями статьи III Соглашения. »*

Абзац седьмой изложить в следующей редакции:

*« При прекращении деятельности Банка взносы и другие имеющиеся средства Банка после удовлетворения требований кредиторов по его обязательствам подлежат возврату странам, являющимся членами Банка, и распределению между ними за вычетом суммы в покрытие задолженности при взаимном урегулировании претензий стран-членов Банка. »*

2. Статью 8 изложить в следующей редакции:

*« Статья 8*

Банк может иметь собственные специальные фонды. Цели, размер, сроки и условия создания и использования этих фондов определяются Советом Банка.

В Банке могут также создаваться специальные фонды за счет ресурсов заинтересованных стран. Цели, размер, порядок создания и использования этих фондов определяются соглашениями между заинтересованными странами и Банком. »

3. Статью 9 изложить в следующей редакции:

*« Статья 9*

Банк организует и осуществляет многосторонние расчеты в переводных рублях по торговым и другим операциям.

Расчеты производятся по счетам в переводных рублях банков стран-членов (в дальнейшем именуемых уполномоченными банками), открываемым в Международном банке экономического сотрудничества или по согласованию с ним — в других уполномоченных банках.

Платежи производятся Банком в пределах имеющихся у каждого уполномоченного банка средств на счетах в переводных рублях. »

4. Статью 10 изложить в следующей редакции:

*« Статья 10*

Банк может открывать счета в переводных рублях создаваемым странами-членами Банка международным хозяйственным организациям, банкам и другим организациям, а также банкам и организациям других стран и осуществлять по этим счетам расчеты в порядке, устанавливаемом Банком. »

5. Абзацы третий и четвертый статьи 11 заменить абзацем следующего содержания:

« Владельцы счетов, имеющие средства на счетах в Банке в переводных рублях и в других валютах, могут свободно распоряжаться этими средствами. »

6. Статью 12 изложить в следующей редакции:

*« Статья 12*

По средствам в переводных рублях, хранящимся на счетах в Международном банке экономического сотрудничества, начисляются и выплачиваются проценты в размерах, устанавливаемых Советом Банка. »

7. Статью 19 дополнить абзацем третьим следующего содержания:

« Банк может также предоставлять кредиты создаваемым странами-членами Банка международным хозяйственным организациям, банкам и другим организациям, а также банкам других стран в соответствии с принципами и основными условиями, устанавливаемыми Советом Банка. »

8. Абзац второй статьи 20 изложить в следующей редакции:

« Кредитные планы Банка составляются на основе кредитных заявок уполномоченных банков, которые исходят при этом из данных планов развития народного хозяйства и внешней торговли, торговых соглашений и контрактов. В кредитные планы Банка включаются также кредитные заявки создаваемых странами-членами Банка международных хозяйственных организаций, банков и других организаций, а также кредитные заявки банков других стран. При составлении кредитных планов Банк использует также собственные данные и расчеты. Кредитные планы утверждаются Советом Банка. При обращении уполномоченного банка страны за кредитами сверх сумм, предусмотренных кредитным планом, Банк рассматривает это обращение с учетом представляемых уполномоченным банком данных о ходе выполнения страной торговых соглашений и других необходимых для этого материалов. »

9. Статью 23 изложить в следующей редакции:

*« Статья 23*

Банк может за счет выделяемых заинтересованными странами ресурсов производить финансирование создаваемых странами-членами Банка международных экономических и других организаций. »

10. Статью 24 изложить в следующей редакции:

*« Статья 24*

Банк может предоставлять и получать кредиты и займы в свободно конвертируемых и других валютах на основе соглашений, заключаемых с банками и другими организациями и учреждениями стран-членов и стран-иечленов Банка, осуществлять депозитные, арбитражные, вексельные, гарантийные, расчетные и другие принятые в международной банковской практике операции в этих валютах, а также операции с золотом. »

11. Из абзаца третьего статьи 26 исключить слова: « . . . до трех представителей от каждой страны ».

12. В статье 28:

пункты *в* и *з* изложить в следующей редакции:

« *в*) создает собственные специальные фонды Банка;

« *з*) принимает решения о приеме новых членов Банка; »

В пункте *к* слова: « . . . вытекающие из настоящего Устава » заменить словами: « . . . вытекающие из Соглашения и настоящего Устава ».

13. В абзаце первом статьи 34 слова: « . . . и четырех членов » заменить словами: « . . . и пяти членов ».

14. Абзац первый статьи 37 изложить в следующей редакции:

« Споры Банка с его клиентурой из стран-членов Банка по договоренности сторон рассматриваются в арбитраже, избираемом из числа действующих или вповь образуемом. »

*Статья III.* Настоящий Протокол подлежит ратификации и вступит в силу с даты, когда последняя из Договаривающихся Сторон сдаст ратификационную грамоту депозитарию этого Протокола. Однако Протокол будет введен в действие времеппо со дня его подписавия.

*Статья IV.* Настоящий Протокол сдается на хранение Секретариату Совета Экономической Взаимопомощи, который будет выполнять фуункции депозитария этого Протокола.



СОВЕРШЕНО в г. Москве 23 ноября 1977 года в одном экземпляре на русском языке.

По уполномочию Правительства Народной Республики Болгарии

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства Венгерской Народной Республики

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

По уполномочию Правительства Социалистической Республики Вьетнам

[Signed — Signé]<sup>3</sup>

По уполномочию Правительства Германской Демократической Республики

[Signed — Signé]<sup>4</sup>

По уполномочию Правительства Республики Куба

[Signed — Signé]<sup>5</sup>

По уполномочию Правительства Монгольской Народной Республики

[Signed — Signé]<sup>6</sup>

По уполномочию Правительства Польской Народной Республики

[Signed — Signé]<sup>7</sup>

По уполномочию Правительства Социалистической Республики Румынии

[Signed — Signé]<sup>8</sup>

По уполномочию Правительства Союза Советских Социалистических Республик

[Signed — Signé]<sup>9</sup>

По уполномочию Правительства Чехословацкой Социалистической Республики

[Signed — Signé]<sup>10</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Lukanov — Signé par A. Loukanov.

<sup>2</sup> Signed by D. Székér — Signé par D. Székér.

<sup>3</sup> Signed by Nguyen Huu Khieu — Signé par Nguyen Huu Khieu.

<sup>4</sup> Signed by G. Weiss — Signé par G. Weiss.

<sup>5</sup> Signed by F. Bravo Pardo — Signé par F. Bravo Pardo.

<sup>6</sup> Signed by M. Pelzee — Signé par M. Pelzee.

<sup>7</sup> Signed by K. Olszewski — Signé par K. Olszewski.

<sup>8</sup> Signed by M. Marinescu — Signé par M. Marinescu.

<sup>9</sup> Signed by K. Katushev — Signé par K. Katouchev.

<sup>10</sup> Signed by R. Rohlicek — Signé par R. Rohlicek.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 7388. AGREEMENT CONCERNING MULTILATERAL SETTLEMENTS IN TRANSFERABLE ROUBLES AND THE ESTABLISHMENT OF AN INTERNATIONAL BANK FOR ECONOMIC CO-OPERATION. SIGNED AT MOSCOW ON 22 OCTOBER 1963<sup>1</sup>

PROTOCOL<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT AND THE CHARTER OF THE BANK. SIGNED AT MOSCOW ON 18 DECEMBER 1970

*Authentic text: Russian.*

*Registered by the Secretariat of the Council for Mutual Economic Assistance, acting on behalf of the Parties, on 26 March 1981.*

The Governments of the People's Republic of Bulgaria, the Czechoslovak Socialist Republic, the German Democratic Republic, the Hungarian People's Republic, the Mongolian People's Republic, the Polish People's Republic, the Socialist Republic of Romania and the Union of Soviet Socialist Republics,

Desiring to improve and further expand the operations of the International Bank for Economic Co-operation,

In accordance with article XV of the Agreement concerning multilateral settlements in transferable roubles and the establishment of an International Bank for Economic Co-operation of 22 October 1963<sup>3</sup> and article 44 of the Charter of the International Bank for Economic Co-operation,<sup>4</sup> which forms an integral part of the Agreement of 22 October 1963,

Have agreed as follows:

## I

The following amendments shall be made to the Agreement concerning multilateral settlements in transferable roubles and the establishment of an International Bank for Economic Co-operation:

## 1. In article I:

The words "in effecting settlements with other Contracting Parties" shall be deleted from the third paragraph.

The fourth paragraph shall read as follows:

"When concluding trade agreements, each country member of the Bank shall make provision for setting off its total receipts from, and total payments to, all the other countries members of the Bank in transferable roubles, within the calendar

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 506, p. 197, and annex A in volumes 936 and 1079.

<sup>2</sup> Applied provisionally from 1 January 1971, and came into force definitively on 26 June 1973, i.e., the date of deposit with the Secretariat of the Council for Mutual Economic Assistance of the last instrument of ratification, in accordance with article III. Instruments of ratification were deposited as follows:

State	Date of deposit of the instrument of ratification	State	Date of deposit of the instrument of ratification
Hungary	3 March 1971	Union of Soviet Socialist Republics	22 September 1971
German Democratic Republic	26 March 1971	Mongolia	23 March 1972
Bulgaria	16 April 1971	Poland	26 June 1973
Romania	2 September 1971		
Czechoslovakia	16 September 1971		

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 506, p. 197.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 230.

year or another period agreed on by the countries members of the Bank. This exercise may include the formation of favourable balances, the utilization of such balances if any already exist, and credit operations”.

2. In article II:

The second paragraph shall read as follows:

“The founder members of the Bank shall be the Contracting Parties”.

The first subparagraph of paragraph (d) shall read as follows:

“(d) To encourage countries members of the Bank and other countries to place gold and freely convertible and other currencies with the Bank and also to carry out other operations with gold and with freely convertible and other currencies”.

The second subparagraph of paragraph (d) shall read as follows:

“The Council of the Bank shall examine the possibility of the Bank’s conducting operations to replace transferable roubles with gold and freely convertible currency”.

The penultimate paragraph shall read as follows:

“In addition to the functions enumerated above, the Bank may, on the instructions of the countries concerned, provide financing and credit for the operation of existing joint industrial enterprises and other projects out of funds allocated by those countries”.

3. In article III:

In the first paragraph, after the first sentence the following text shall be added:

“By decision of the Council of the Bank, part of this authorized capital may consist of gold and freely convertible currency”.

In the second paragraph, in the first sentence after the words “Contributions to the Bank’s authorized capital”, the words “in convertible roubles” shall be added.

4. In article V:

The last paragraph shall read as follows:

“The Council of the Bank may decide that interest shall not be paid on current accounts”.

5. Article VI:

This article shall read as follows:

“The Bank may extend credit in convertible roubles:

“(a) Settlement credit—to meet the needs of authorized banks for funds when there is a short-term excess of payments over receipts. Such credit shall be of a revolving nature. It shall be extended as soon as the need arises, within the limits established by the Council of the Bank. No time-limit shall be fixed for repayment of the credit. Indebtedness for the credit may be carried over to the following year;

“(b) Fixed-term credit—to meet the needs of authorized banks for funds for longer periods. Such credit shall be extended for production specialization and co-operation operations, trade expansion, restoration of equilibrium in the balance of payments, seasonal needs, etc. The Bank shall extend such credit on the basis of substantiated requests from authorized banks for fixed periods of up to one year and in individual cases, by decision of the Council of the Bank, of up to two or three years.

Interest shall be charged for the use of credit. Rates of interest for credit in convertible roubles shall be fixed by the Council of the Bank for credits in convertible roubles in the light of the need to encourage the economical use of funds and to ensure the economic viability of the Bank.

“Countries whose exports are of a markedly seasonal nature may be granted fixed-term credit to cover seasonal needs in the manner prescribed by the Council of the Bank on preferential (partly interest-paying) conditions”.

6. In article VII:

The following words shall be deleted from paragraph (b) of this article: “or obligations resulting from financing and the extension of credit for the construction, conversion or operation of joint industrial enterprises and other projects”.

7. Article XIII:

This article shall read as follows:

“Other countries may accede to this Agreement and become members of the Bank. For this purpose a country shall submit an official application to the Council of the Bank indicating that it subscribes to the purposes and principles of the Bank and accepts the obligations arising out of this Agreement and out of the Charter of the Bank.

“Admission to membership in the Bank shall take place with the consent of all the member countries and shall be formalized by a decision of the Council of the Bank.

“A duly certified copy of the decision of the Council of the Bank concerning the admission of a new country to membership in the Bank and its instrument of accession to this Agreement (ratification of the Agreement) shall be deposited with the depositary of this Agreement. The date of deposit of these instruments with the depositary of the Agreement shall be considered to be the date of accession to the Agreement and of admission of the country to membership in the Bank”.

8. Article XIV:

The last paragraph shall be deleted from this article.

9. In article XV:

The second paragraph of this article shall read as follows:

“Any country may withdraw from this Agreement and from membership in the Bank by giving the Council of the Bank not less than six months’ notice to that effect. Within that period the relations between the Bank and that country shall be settled on the basis of their mutual obligations”.

The following text shall be added to this paragraph:

“The Council shall officially inform the depositary of this Agreement of the withdrawal of any country from this Agreement and from membership in the Bank”.

The third paragraph of this article shall read as follows:

“This Agreement shall cease to have effect if two thirds or more of the countries members of the Bank announce their withdrawal from the Agreement and from membership in the Bank, having observed the provisions of the second paragraph of this article”.

10. In articles I (third and fifth paragraphs), II (paragraph (b)), III (fourth paragraph and last paragraph), V (first paragraph, and subparagraphs (a), (c), (d) and (e)), VII (first paragraph and subparagraphs (a) and (b) and the last paragraph), VIII, X, XI (first and second paragraphs) and XV (first paragraph), the words “Contracting Parties” shall be replaced by the words “countries members of the Bank”.

In article IV (second paragraph), the word “countries” shall be added before the words “members of the Bank”.

In article IX, the words “parties to this Agreement” shall be replaced by the words “members of the Bank”.

## II

The following amendments shall be made to the Charter of the International Bank for Economic Co-operation:

## 1. In article 5:

The following text shall be added to the first paragraph:

“By decision of the Council of the Bank, part of this authorized capital may be formed from gold and freely convertible currency”.

## 2. In article 11:

In the first paragraph, the words “in the manner prescribed by the Council of the Bank” shall be replaced by the words “on the basis of the principles established by the Council of the Bank”.

In the second paragraph the words “in the manner prescribed by the Council of the Bank” shall be replaced by the words “on the basis of the principles established by the Council of the Bank”.

## 3. In article 13:

The words “shall effect” shall be amended to read: “may effect”.

## 4. In article 18:

The words “and international organizations” shall be added after the words “with other banks”.

## 5. In article 20:

The first sentence of the second paragraph shall read as follows:

“They shall be drawn up on the basis of credit requests from authorized banks based on data from plans for the development of the national economy and of foreign trade, trade agreements and contracts; in drawing up credit plans, the Bank shall also use its own data and calculations”.

## 6. In article 22:

This article shall read as follows:

“When repayment of credit extended by the Bank becomes due, it shall be effected in the manner prescribed by the Council of the Bank”.

## 7. Article 23:

This article shall read as follows:

“The Bank may, on the instructions of the countries concerned, provide financing and credit for the operation of existing joint industrial enterprises and other projects out of funds allocated by those countries”.

## 8. Article 24:

This article shall read as follows:

“The Bank shall carry out settlement, credit, deposit, arbitrage, guarantee and other operations in freely convertible and other currencies and operations with gold”.

## 9. In article 26:

In the fourth paragraph, the words “not less often than once a quarter” shall be replaced by the words “not less often than twice a year”.

## 10. In article 28:

The first paragraph and subparagraph (a) shall read as follows:

“The Council of the Bank shall consider and decide questions of principle determining the policy and management of the Bank. It shall:

(a) Determine the general policies of the Bank with regard to the establishment of business connections and of co-operation with the banks of member countries and other countries, with financial, banking and other international economic organizations, and with regard to co-operation with or participation in organizations whose activities are relevant to the Bank’s functions;”

In paragraph (b), the words “and rules and regulations of the Bank on matters relating to the extension of credit, financing, international settlements and currency operations affecting relations between the Bank and its clientele; fix the rates of interest on loans, deposits and current and other accounts;” shall be deleted and replaced by the words “determine the principles for the planning of credit and resources, and for the conduct of credit and other banking operations; fix the rates of interest on loans, deposits and current and other accounts in convertible roubles;”.

## 11. In article 29:

In the first paragraph, the word “operational” shall be added before the word “activities”.

## 12. In article 30:

The following words shall be added to the third paragraph: “or those of other officers of the Bank duly authorized by the Board of Management of the Bank”.

## 13. In article 31:

After paragraph (d), the following text shall be added:

“The following matters shall also fall within the competence of the Board of Management:

- The preparation of the Bank’s credit plans and their submission for the approval of the Council of the Bank;
- The approval of instructions on the procedure for effecting credit and other banking operations on the basis of the principles established by the Council of the Bank;
- The establishment of business connections with financial, banking and other international economic organizations in accordance with the decisions of the Council on the general policies of the Bank in this sphere and subsequent information provided by the Council of the Bank on this question;
- The establishment of the manning table and wage scales for service and technical personnel within the limits of the wage fund established by the Council of the Bank for these purposes”.

## 14. Article 43:

This article shall read as follows:

“The procedure for the admission of new members to the Bank and for withdrawal from the Bank shall be determined by articles XIII and XV of the Agreement”.

## 15. Article 45:

This article shall read as follows:

“The Bank’s activities may be terminated in accordance with the provisions of the third paragraph of article XV of the Agreement. The time-limits and procedure for terminating the Bank’s activities and winding up its affairs shall be determined by the countries members of the Bank”.

## III

This Protocol shall be subject to ratification.

The Protocol shall put into effect provisionally on 1 January 1971.

The Protocol shall enter into force on the date of deposit, by the last of the Contracting Parties, of its instrument of ratification with the depositary of the Agreement concerning multilateral settlements in transferable roubles and the establishment of an International Bank for Economic Co-operation.

This Protocol was done at Moscow on 18 December 1970 in a single copy in Russian and shall be deposited with the depositary of the Agreement of 22 October 1963; the depositary shall transmit certified copies of the Protocol to all the signatory countries.

For the Government of the People's Republic of Bulgaria:

[L. ABRAMOV]

For the Government of the Hungarian People's Republic:

[A. APRO]

For the Government of the German Democratic Republic:

[G. WEISS]

For the Government of the Mongolian People's Republic:

[B. DUGERSUREND]

For the Government of the Polish People's Republic:

[P. JAROSZEWICZ]

For the Government of the Socialist Republic of Romania:

[G. RADULESCU]

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:

[V. GARBUZOV]

For the Government of the Czechoslovak Socialist Republic:

[F. HAMOUZ]

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL<sup>1</sup> AMENDING THE AGREEMENT OF 22 OCTOBER 1963 CONCERNING MULTILATERAL SETTLEMENTS IN TRANSFERABLE ROUBLES AND THE ESTABLISHMENT OF AN INTERNATIONAL BANK FOR ECONOMIC CO-OPERATION, AS AMENDED.<sup>2</sup> SIGNED AT MOSCOW ON 23 NOVEMBER 1977

*Authentic text: Russian.*

*Registered by the Secretariat of the Council for Mutual Economic Assistance, acting on behalf of the Parties, on 26 March 1981.*

The Governments of the People's Republic of Bulgaria, the Republic of Cuba, the Czechoslovak Socialist Republic, the German Democratic Republic, the Hungarian People's Republic, the Mongolian People's Republic, the Polish People's Republic, the Socialist Republic of Romania, the Union of Soviet Socialist Republics and the Socialist Republic of Viet Nam,

Desiring to improve the operations of the International Bank for Economic Co-operation,

In accordance with article XV of the Agreement concerning multilateral settlements in transferable roubles and the establishment of an International Bank for Economic Co-operation of 22 October 1963<sup>3</sup> and article 44 of the Charter of the International Bank for Economic Co-operation,<sup>4</sup> which forms an integral part of that Agreement,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The following amendments and additions shall be made to the Agreement concerning multilateral settlements in transferable roubles and the establishment of an International Bank for Economic Co-operation:

1. The penultimate paragraph of article II shall be replaced by the following paragraphs:

“In addition to the functions enumerated above, the Bank may, using its own or acquired funds, provide credit to international economic organizations, banks and other organizations established by countries members of the Bank and also to banks of other countries in accordance with the principles and basic conditions established by the Council of the Bank.

“Using resources allocated by the countries concerned, the Bank may provide financing to international economic and other organizations established by countries members of the Bank”.

<sup>1</sup> Applied provisionally from 23 November 1977, the date of signature, and came into force definitively on 20 January 1981, i.e., the date of deposit with the Secretariat of the Council for Mutual Economic Assistance of the last instrument of ratification, in accordance with article III. Instruments of ratification were deposited as follows:

State	Date of deposit of the instrument of ratification	State	Date of deposit of the instrument of ratification
Hungary .....	19 January 1978	Bulgaria .....	19 April 1979
German Democratic Republic .....	12 May 1978	Mongolia .....	27 December 1979
Czechoslovakia .....	21 September 1978	Viet Nam .....	18 February 1980
Poland .....	11 October 1978	Cuba .....	20 January 1981
Romania .....	23 October 1978		
Union of Soviet Socialist Republics .....	16 March 1979		

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 506, p. 197, and annex A in volumes 936 and 1079. See also p. 404 of this volume.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 197.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 230.



2. The last three paragraphs of article III shall be replaced by the following paragraphs:

“The amount of the Bank’s authorized capital may be increased with the agreement of the countries members of the Bank on the proposal of the Council of the Bank.

“The amount of the Bank’s authorized capital shall be increased upon the admission of a new country to membership in the Bank by the amount of its contribution (quota) to the capital. The amount of the contribution and the method and timing of payment shall be determined by the Council of the Bank in agreement with that country.

“The Bank shall have a reserve capital fund; the Council of the Bank shall decide when, in what amount, for what purposes and how it shall be formed.

“The Bank may have its own special funds established by decision of the Council of the Bank.

“In accordance with agreements concluded between the countries concerned and the Bank, special funds may be established in the Bank funds from those countries”.

3. Article IX shall be amended to read as follows:

*“Article IX*

“The International Bank for Economic Co-operation may effect settlements in transferable roubles with countries which are not members of the Bank. The procedure and conditions for such settlements shall be determined by the Council of the Bank in agreement with the countries concerned”.

4. Article XI shall be amended to read as follows:

*“Article XI*

“The International Bank for Economic Co-operation is a legal entity. The Bank shall enjoy the legal capacity essential to the performance of its functions and the achievement of its purposes in accordance with the provisions of this Agreement and of the Charter of the Bank.

“As an international organization the Bank may conclude international agreements.

“The Bank, representatives of countries on the Council of the Bank and officers of the Bank shall enjoy, in the territory of each member country of the Bank, the privileges and immunities which are necessary for the performance of its functions and the achievement of its purposes as set forth in this Agreement and in the Charter of the Bank. The aforementioned privileges and immunities shall be defined in the Charter of the Bank.

“The Bank may open branches, agencies and offices in the country in which it has its head office, and also in the territory of other countries. The relations of the Bank with the country in which it has its head office, and with the countries in which its branches, agencies and offices are situated, shall be determined by the relevant agreements”.

5. The second and third paragraphs of article XIII shall read as follows:

“Admission to membership in the Bank shall be by decision of the Council of the Bank.

“A duly certified copy of the decision of the Council of the Bank concerning the admission of a new country to membership in the Bank shall be transmitted to that country and to the depositary of this Agreement. That country shall be considered to have acceded to the Agreement and to have been admitted to membership in the

Bank on the date of receipt by the depositary of that document together with the instrument (declaration) of accession; on receiving these documents, the depositary shall inform the countries members of the Bank and the Bank to that effect”.

*Article II.* The following amendments and additions shall be made to the Charter of the International Bank for Economic Co-operation:

1. In article 5:

The fifth paragraph shall read as follows:

“The amount of the Bank’s authorized capital may be increased in accordance with the provisions of article III of the Agreement”.

The seventh paragraph shall read as follows:

“If the Bank terminates its activities, contributions and any other assets of the Bank shall, after the claims of creditors have been met in accordance with its obligations, be repaid to the countries members of the Bank and distributed among them, less the amount necessary to cover any liability resulting from the reciprocal settlement of claims of countries members of the Bank.”

2. Article 8 shall read as follows:

*“Article 8*

“The Bank may have its own special funds. The Council of the Bank shall decide for what purposes, in what amount, for what periods and under what conditions such funds shall be established and used.

“Special funds may also be established in the Bank using resources of the countries concerned. The purposes, amount and procedure for the establishment and use of such funds shall be decided by means of agreements between the countries concerned and the Bank.”

3. Article 9 shall read as follows:

*“Article 9*

“The Bank shall arrange and effect multilateral settlements in transferable roubles in respect of trading and other operations.

“Settlements shall be effected through accounts in transferable roubles opened by banks of member countries (hereinafter referred to as “authorized banks”), at the International Bank for Economic Co-operation or, by agreement with it, at other authorized banks.

“Payments shall be made by the Bank out of the sums standing to the credit of each authorized bank in its transferable rouble accounts”.

4. Article 10 shall read as follows:

*“Article 10*

“The Bank may open transferable-rouble accounts for international economic organizations, banks and other organizations established by countries members of the Bank, and also for banks and organizations of other countries, and may effect settlements through those accounts in the manner prescribed by the Bank”.

5. The third and fourth paragraphs of article 11 shall be replaced by the following paragraph:

“Holders of accounts having funds with the Bank in accounts in transferable roubles and in other currencies may freely draw on such funds”.

6. Article 12 shall read as follows:

*“Article 12*

“Interest at the rates fixed by the Council of the Bank shall be calculated and paid on funds in transferable roubles kept in accounts with the International Bank for Economic Co-operation”.

7. A third paragraph shall be added to article 19, reading as follows:

“The Bank may also extend credit to international economic organizations, banks and other organizations established by countries members of the Bank, as well as to banks of other countries, in accordance with the principles and basic conditions established by the Council of the Bank”.

8. The second paragraph of article 20 shall read as follows:

“They shall be drawn up on the basis of credit requests from authorized banks based on data from plans for the development of the national economy and of foreign trade, trade agreements and contracts. The Bank’s credit plans shall also cover credit requests from international economic organizations, banks and other organizations established by countries members of the Bank and credit requests from banks of other countries. In drawing up credit plans the Bank shall also use its own data and calculations. The credit plans shall be subject to approval by the Council of the Bank. If an authorized bank applies for credit in excess of the amounts provided for by the credit plan, the Bank shall consider the application in the light of the particulars provided by the authorized bank regarding the progress made by the country in question in carrying out trade agreements and of other relevant information”.

9. Article 23 shall read as follows:

*“Article 23*

“The Bank may, out of funds allocated by the countries concerned, provide financing to international economic and other organizations established by countries members of the Bank”.

10. Article 24 shall read as follows:

*“Article 24*

“The Bank may provide and obtain credits and loans in freely convertible and other currencies on the basis of agreements concluded with banks and other organizations and institutions of countries members and non-members of the Bank, and carry out deposit, arbitrage, promissory, guarantee, settlement and other operations which are accepted in international banking practice in those currencies, and also operations with gold”.

11. The words “there being not more than three representatives from each country” shall be deleted from the third paragraph of article 26.

12. In article 28:

Paragraphs (c) and (h) shall read as follows:

“(c) Establish the Bank’s own special funds;

“(h) Take decisions regarding the admission of new members of the Bank;”.

In paragraph (j), the words “... deriving from this Charter” shall be replaced by the words “... deriving from the Agreement and from this Charter”.

13. In the first paragraph of article 34, the words “... and four members” shall be replaced by the words “... and five members”.

14. The first paragraph of article 37 shall read as follows:

“Disputes between the Bank and its clients from countries members of the Bank shall be examined by an arbitration body selected from among those already in existence or especially created as agreed upon between the parties”.

*Article III.* This Protocol shall be subject to ratification and shall enter into force on the date of deposit, by the last of the Contracting Parties, of its instrument of ratification with the depositary of the Protocol. Nevertheless, the Protocol shall be put into effect provisionally from the date of its signature.

*Article IV.* This Protocol shall be deposited with the Secretariat of the Council for Mutual Economic Assistance, which shall act as the depositary for the Protocol.

DONE at Moscow, on 23 November 1977, in a single copy in Russian.

For the Government of the People's Republic of Bulgaria:

[A. LUKANOV]

For the Government of the Hungarian People's Republic:

[D. SZEKÉR]

For the Government of the Socialist Republic of Viet Nam:

[NGUYEN HUU KHIEU]

For the Government of the German Democratic Republic:

[G. WEISS]

For the Government of the Republic of Cuba:

[F. BRAVO PARDO]

For the Government of the Mongolian People's Republic:

[M. PELZEE]

For the Government of the Polish People's Republic:

[K. OLSZEWSKI]

For the Government of the Socialist Republic of Romania:

[M. MARINESCU]

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:

[K. KATUSHEV]

For the Government of the Czechoslovak Socialist Republic:

[R. ROHLICEK]

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 7388. ACCORD RELATIF AUX RÈGLEMENTS DE COMPTES MULTILATÉRAUX EN ROUBLES TRANSFÉRABLES ET À L'ORGANISATION D'UNE BANQUE INTERNATIONALE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE. SIGNÉ À MOSCOU LE 22 OCTOBRE 1963<sup>1</sup>

PROTOCOLE<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ ET LES STATUTS DE LADITE BANQUE. SIGNÉ À MOSCOU LE 18 DÉCEMBRE 1970

*Texte authentique : russe.*

*Enregistré par le Secrétariat du Conseil d'assistance économique mutuelle, agissant au nom des Parties, le 26 mars 1981.*

Les Gouvernements de la République populaire de Bulgarie, de la République populaire hongroise, de la République démocratique allemande, de la République populaire mongole, de la République populaire de Pologne, de la République socialiste de Roumanie, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République socialiste tchécoslovaque,

Désireux d'améliorer le fonctionnement et de poursuivre la diversification des activités de la Banque internationale de coopération économique,

Conformément à l'article XV de l'Accord relatif aux règlements de comptes multilatéraux en roubles transférables et à l'organisation d'une Banque internationale de coopération économique du 22 octobre 1963<sup>3</sup> et à l'article 44 des statuts de la Banque internationale de coopération économique du 22 octobre 1963<sup>4</sup> qui font partie intégrante dudit Accord,

Sont convenus de ce qui suit :

## I

L'Accord relatif aux règlements de comptes multilatéraux en roubles transférables et à l'organisation d'une Banque internationale de coopération économique est modifié ainsi qu'il suit :

## 1. Article premier :

Au troisième alinéa, supprimer les mots « pour ses règlements avec d'autres Parties ».

Le quatrième alinéa est libellé dans les termes ci-après :

« Lors de la conclusion d'accords commerciaux, chaque pays membre s'engagera à établir la balance globale de ses rentrées et de ses paiements en roubles transférables avec tous les autres pays membres avant la fin de l'année civile ou de toute

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 506, p. 197, et annexe A des volumes 936 et 1079.

<sup>2</sup> Appliqué à titre provisoire à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1971, et entré en vigueur à titre définitif le 26 juin 1973, soit la date du dépôt du dernier instrument de ratification auprès du Secrétariat du Conseil d'assistance économique mutuelle, conformément à l'article III. Les instruments de ratification ont été déposés comme suit :

Etat	Date du dépôt de l'instrument de ratification	Etat	Date du dépôt de l'instrument de ratification
Hongrie .....	3 mars 1971	Tchécoslovaquie .....	16 septembre 1971
République démocratique alle- mande .....	26 mars 1971	Union des Républiques socialistes soviétiques .....	22 septembre 1971
Bulgarie .....	16 avril 1971	Mongolie .....	23 mars 1972
Roumanie .....	2 septembre 1971	Pologne .....	26 juin 1973

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 506, p. 197.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 231.

autre période convenue par les pays membres. Il sera tenu compte à cet effet de la constitution ou de l'utilisation de réserves éventuelles en roubles transférables, ainsi que des opérations de crédit. »

2. Article II :

Le deuxième alinéa est libellé dans les termes ci-après :

« Les Parties contractantes ont la qualité de membres fondateurs de la Banque. »

Le premier alinéa du paragraphe *d* est libellé dans les termes ci-après :

*d*) De recevoir des pays membres ainsi que d'autres pays de l'or, des devises librement convertibles et d'autres devises, et d'effectuer d'autres opérations en or, devises librement convertibles et autres devises. »

Le deuxième alinéa du paragraphe *d* est libellé dans les termes ci-après :

« Le Conseil de la Banque étudiera la possibilité pour la Banque d'effectuer des opérations d'échange de roubles transférables en or et en monnaie librement convertible. »

L'avant-dernier alinéa est libellé dans les termes ci-après :

« Outre les fonctions énumérées ci-dessus, la Banque, sur la demande des pays intéressés, effectue des opérations de financement ou de crédit pour assurer le fonctionnement d'entreprises industrielles ou d'autres installations conjointes au moyen de fonds provenant de ces pays. »

3. Article III :

A la suite de la première phrase du premier alinéa introduire le texte ci-après :

« Sur décision du Conseil de la Banque, une partie du capital autorisé peut être constituée par de l'or et des devises librement convertibles. »

Dans la première phrase du deuxième alinéa, introduire entre les mots « les contributions » et « au capital autorisé de la Banque » les termes « en roubles transférables ».

4. Article V :

Le dernier alinéa est libellé dans les termes ci-après :

« Sur décision du Conseil de la Banque, le versement d'intérêt sur les sommes détenues dans les comptes courants peut être suspendu. »

5. Article VI :

Le présent article est libellé dans les termes ci-après :

« La Banque peut accorder des crédits en roubles transférables :

*a*) Crédits de compensation — pour couvrir les besoins des banques agréées en moyens de paiement, en cas d'excédent temporaire des paiements sur les rentrées. Ces crédits, dont l'attribution est automatique, sont consentis sans délai en fonction des besoins, dans des limites fixées par le Conseil de la Banque, sans fixation de délais de remboursement; leur encours peut être reporté sur l'année suivante;

*b*) Crédits à court terme — pour couvrir les besoins des banques agréées en moyens de paiement pour des durées déterminées. Ces crédits sont accordés pour des opérations liées à la spécialisation ou à la coopération en matière de production, pour assurer l'expansion de la circulation des marchandises, équilibrer la balance des paiements, tenir compte des conditions saisonnières, etc. La Banque accorde ces crédits après examen des demandes motivées des banques agréées, pour des durées ne dépassant pas un an, pouvant toutefois être portées à deux ou trois ans sur décision du Conseil de la Banque.

Des intérêts sont perçus sur les crédits. Le taux des intérêts perçus pour les crédits en roubles transférables est fixé par le Conseil de la Banque eu égard à la nécessité de stimuler l'emploi économique des ressources financières et d'assurer la rentabilité de la Banque.

S'agissant de pays dont les exportations revêtent un caractère très nettement saisonnier, des crédits à court terme sont accordés à des taux libéraux (intérêts préférentiels) selon des modalités fixées par le Conseil de la Banque, de manière à tenir compte des conditions saisonnières. »

6. Article VII :

Au paragraphe *b*, supprimer le membre de phrase ci-après : « ainsi qu'aux obligations portant sur des opérations de financement et de crédit décidées pour des travaux communs de construction, de reconstruction ou d'exploitation d'entreprises industrielles ou autres installations ».

7. Article XIII :

Le présent article est libellé dans les termes ci-après :

« D'autres pays peuvent adhérer au présent Accord et devenir membres de la Banque. A cet effet le pays intéressé adresse au Conseil de la Banque une demande indiquant qu'il souscrit aux buts et aux principes de la Banque et qu'il accepte les obligations résultant du présent Accord et des Statuts de la Banque.

L'admission d'un membre à la Banque requiert l'accord de l'unanimité des pays membres; elle est prononcée par le Conseil de la Banque.

Une copie certifiée conforme de la décision du Conseil de la Banque concernant l'admission d'un nouveau membre à la Banque et l'instrument d'adhésion dudit pays au présent Accord (ratification de l'Accord) sont remis selon les formes requises au dépositaire dudit Accord. Pour le pays intéressé, la date d'adhésion au présent Accord et d'admission comme membre de la Banque est celle à laquelle le Dépositaire de l'Accord reçoit les pièces susmentionnées. »

8. Article XIV :

Supprimer le dernier alinéa du présent article.

9. Article XV :

Le deuxième alinéa du présent article est libellé dans les termes ci-après :

« Chacun des pays peut cesser d'être partie au présent Accord et renoncer à sa qualité de membre de la Banque par notification adressée au Conseil de la Banque avec un préavis d'au moins six mois. Au cours dudit délai, la Banque et le pays intéressé devront mettre un terme à leurs obligations réciproques. »

A la suite de cet alinéa introduire la phrase suivante :

« Le Conseil de la Banque notifie le dépositaire du présent Accord de la dénonciation de l'Accord par un pays et de son retrait de la Banque. »

Le troisième alinéa est libellé dans les termes ci-après :

« Le présent Accord cessera d'être en vigueur en cas de dénonciation de l'Accord et de renonciation à leur qualité de membre de la Banque, notifiées par deux tiers au moins des pays membres, conformément aux dispositions du deuxième alinéa du présent article. »

10. Aux troisième et cinquième alinéas de l'article premier, au paragraphe *b* de l'article II, aux quatrième et dernier alinéas de l'article III, au premier alinéa et aux paragraphes *a*, *c*, *d* et *e* de l'article V, aux premier et dernier alinéas et aux paragraphes *a* et *b* de l'article VII, aux articles VIII et X, aux premier et deuxième alinéas de l'article XI et au premier alinéa de l'article XV, remplacer l'expression « Parties contractantes » par les termes « pays membres ».

Au deuxième alinéa de l'article IV, faire précéder les termes « membres de la Banque » du mot « pays ».

A l'article IX, remplacer le terme « intéressés » par l'expression « membres de la Banque ».

## II

Les statuts de la Banque internationale de coopération économique sont modifiés ainsi qu'il suit :

1. Article 5 :

Ajouter à la suite du premier alinéa la phrase ci-après :

« Sur décision du Conseil de la Banque une partie de ce capital peut être constituée par de l'or et des devises librement convertibles. »

2. Article 11 :

Remplacer aux premier et deuxième alinéas les termes : « suivant la procédure fixée » par les mots : « en fonction des principes adoptés ».

3. Article 13 :

Remplacer le mot « effectue » par les termes « peut effectuer ».

4. Article 18 :

Ajouter les termes « et institutions internationales » à la suite des mots « avec d'autres banques ».

5. Article 20 :

La première phrase du deuxième alinéa est libellée dans les termes ci-après :

« Les plans de crédit de la Banque sont établis à partir des demandes de crédit des banques agréées; ces demandes découlent des données des plans de développement de l'économie nationale et du commerce extérieur, des accords et des contrats commerciaux; pour l'établissement de ses plans de crédit, la Banque tient également compte de ses propres chiffres et de ses propres données. »

6. Article 22 :

Le présent article est libellé dans les termes ci-après :

« Le remboursement du crédit accordé par la Banque s'effectue à l'échéance prévue, selon les modalités fixées par le Conseil de la Banque. »

7. Article 23 :

Le présent article est libellé dans les termes ci-après :

« La Banque, sur la demande des pays intéressés, effectue des opérations de financement et de crédit pour assurer le fonctionnement d'entreprises industrielles ou d'autres installations conjointes au moyen de fonds provenant de ces pays. »

8. Article 24 :

Le présent article est libellé dans les termes ci-après :

« La Banque effectue des opérations de règlement, de crédit, de dépôt, d'arbitrage et de garantie, ainsi que d'autres opérations, en monnaie librement convertible et en autre monnaie; elle effectue également des opérations en or. »

9. Article 26 :

Au quatrième alinéa, remplacer les termes « au moins une fois par trimestre » par les mots « au moins deux fois par an ».



## 10. Article 28 :

Le premier alinéa et le paragraphe *a* sont libellés dans les termes ci-après :

« Le Conseil de la Banque délibère et statue sur toutes les questions fondamentales qui en déterminent la politique et les orientations.

*a*) Il arrête les orientations générales de la Banque tant dans ses relations d'affaires et de coopération avec les banques des pays membres, les banques d'autres pays, les institutions internationales économiques, financières et autres, que dans ses rapports de coopération ou de participation avec des institutions dont l'activité correspond aux objectifs de la Banque. »

Au paragraphe *b* supprimer le membre de phrase « ainsi que les instructions et règlements de la Banque relatifs au crédit, au financement, aux comptes internationaux et aux opérations monétaires qui déterminent les rapports de la Banque avec ses clients; fixe les taux d'intérêt sur les crédits, les dépôts et les comptes courants et autres », et le remplacer par les termes suivants : « édicte les règles de base régissant la programmation des crédits et des ressources, les opérations de crédit et les autres opérations bancaires; fixe les taux d'intérêt sur les crédits, les dépôts et les comptes courants et autres en roubles transférables ».

## 11. Article 29 :

Au premier alinéa ajouter les termes « et la gestion » après les mots « l'administration immédiate ».

## 12. Article 30 :

A la fin du troisième alinéa ajouter le membre de phrase ci-après : « ou encore de deux fonctionnaires de la Banque habilités à cet effet ».

## 13. Article 31 :

A la suite du paragraphe *d*) ajouter le texte ci-après :

- « La Direction de la Banque est également habilitée à :
- Etablir les plans de crédit de la Banque et à les présenter au Conseil de la Banque pour approbation;
  - Arrêter des instructions sur le fonctionnement des opérations de crédit et des autres opérations bancaires conformément aux règles de base édictées par le Conseil de la Banque;
  - Etablir des relations d'affaires avec les institutions internationales économiques, financières et autres, conformément aux décisions du Conseil de la Banque relatives aux orientations générales de la Banque à cet égard, et sous réserve d'en informer ledit Conseil;
  - Fixer les effectifs du personnel technique et de service ainsi que son salaire dans les limites du budget prévu à cet effet par le Conseil de la Banque. »

## 14. Article 43 :

Le présent article est libellé dans les termes ci-après :

« Les modalités d'admission de nouveaux membres à la Banque ou de renonciation à la qualité de membre de la Banque sont précisées aux articles XIII et XV de l'Accord. »

## 15. Article 45 :

Le présent article est libellé dans les termes ci-après :

« Il peut être mis fin aux activités de la Banque conformément aux dispositions du troisième alinéa de l'article XV de l'Accord. Les modalités et les délais de liquidation des affaires de la Banque sont fixés par les pays membres de la Banque. »

## III

Le présent Protocole, qui sera soumis à ratification, prendra effet à titre provisoire le 1<sup>er</sup> janvier 1971.

Il entrera définitivement en vigueur le jour où la dernière des Parties contractantes aura remis son instrument de ratification au dépositaire de l'Accord relatif aux règlements de comptes multilatéraux en roubles transférables et à l'organisation d'une Banque internationale de coopération économique.

Etabli à Moscou le 18 décembre 1970 en un seul exemplaire, en langue russe, le présent Protocole sera remis au dépositaire de l'Accord du 22 octobre 1963 qui adressera à tous les pays signataires des copies certifiées conformes dudit Protocole.

Pour le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie :

[L. ABRAMOV]

Pour le Gouvernement de la République populaire hongroise :

[A. APRO]

Pour le Gouvernement de la République démocratique allemande :

[G. WEISS]

Pour le Gouvernement de la République populaire mongole :

[B. DOUGERSOUREND]

Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne :

[P. JAROSZEWICZ]

Pour le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie :

[G. RADULESCU]

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

[V. GARBOUZOV]

Pour le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque :

[F. HAMOUZ]

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE<sup>1</sup> MODIFIANT L'ACCORD DU 22 OCTOBRE 1963 RELATIF AUX RÈGLEMENTS DE COMPTES MULTILATÉRAUX EN ROUBLES TRANSFÉRABLES ET À L'ORGANISATION D'UNE BANQUE INTERNATIONALE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, TEL QUE MODIFIÉ<sup>2</sup>. SIGNÉ À MOSCOU LE 23 NOVEMBRE 1977

*Texte authentique : russe.*

*Enregistré par le Secrétariat du Conseil d'assistance économique mutuelle, agissant au nom des Parties, le 26 mars 1981.*

Les Gouvernements de la République populaire de Bulgarie, de la République populaire hongroise, de la République socialiste du Viet Nam, de la République démocratique allemande, de la République de Cuba, de la République populaire mongole, de la République populaire de Pologne, de la République socialiste de Roumanie, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République socialiste tchécoslovaque,

Désireux de perfectionner le fonctionnement de la Banque internationale de coopération économique,

Conformément à l'article XV de l'Accord relatif aux règlements de comptes multilatéraux en roubles transférables et à l'organisation d'une Banque internationale de coopération économique en date du 22 octobre 1963<sup>3</sup>, et à l'article 44 des statuts de la Banque internationale de coopération économique<sup>4</sup> qui font partie intégrante dudit Accord,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* L'Accord relatif aux règlements de comptes multilatéraux en roubles transférables et à l'organisation d'une Banque internationale de coopération économique est modifié et complété ainsi qu'il suit :

1. L'avant-dernier alinéa de l'article II est supprimé et remplacé par les termes ci-après :

« Outre les fonctions énumérées ci-dessus, la Banque peut effectuer, sur ses ressources propres ou sur des fonds qui lui sont versés à cet effet, des opérations de crédit pour des institutions économiques internationales, des banques et d'autres institutions créées par les pays membres de la Banque, ainsi que pour des banques d'autres pays, conformément aux principes et aux règles de base édictés par le Conseil de la Banque.

La Banque peut, au moyen de fonds provenant des pays intéressés, effectuer les opérations de financement pour des institutions économiques internationales et d'autres institutions créées par les pays membres. »

<sup>1</sup> Appliqué à titre provisoire à compter du 23 novembre 1977, date de la signature, et entré en vigueur à titre définitif le 20 janvier 1981, soit la date du dépôt du dernier instrument de ratification auprès du Secrétariat du Conseil d'assistance économique mutuelle, conformément à l'article III. Les instruments de ratification ont été déposés comme suit :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>	<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Hongrie .....	19 janvier 1978	Union des Républiques socialistes soviétiques .....	16 mars 1979
République démocratique allemande .....	12 mai 1978	Bulgarie .....	19 avril 1979
Tchécoslovaquie .....	21 septembre 1978	Mongolie .....	27 décembre 1979
Pologne .....	11 octobre 1978	Viet Nam .....	18 février 1980
Roumanie .....	23 octobre 1978	Cuba .....	20 janvier 1981

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 506, p. 197, et annexe A des volumes 936 et 1079. Voir aussi p. 415 du présent volume.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 197.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 231.

2. Les trois derniers alinéas de l'article III sont supprimés et remplacés par les alinéas ci-après :

« Il peut être procédé, sur proposition du Conseil de la Banque et sous réserve de l'accord des pays membres, à l'augmentation du capital de la Banque.

En cas d'admission d'un nouveau pays membre, il est procédé à une augmentation du capital de la Banque égale au montant de sa contribution (quote-part) audit capital. Le montant de la contribution ainsi que les modalités et délais de versement sont fixés par le Conseil de la Banque d'accord avec le pays intéressé.

La Banque a un capital de réserve dont les délais d'utilisation, le montant, les buts et le mode de constitution sont fixés par le Conseil de la Banque.

La Banque peut disposer en propre de fonds spéciaux constitués par décision du Conseil de la Banque.

En vertu d'accords entre les pays intéressés et la Banque, celle-ci peut constituer des fonds spéciaux au moyen de fonds provenant de ces pays. »

3. L'article IX est libellé dans les termes ci-après :

*« Article IX*

La Banque internationale de coopération économique peut effectuer des règlements en roubles transférables avec des pays qui ne sont pas membres de la Banque. Les modalités et les conditions de règlement sont fixées par le Conseil de la Banque d'accord avec les pays intéressés. »

4. L'article XI est libellé dans les termes ci-après :

*« Article XI*

La Banque internationale de coopération économique possède la personnalité juridique. Elle jouit de la capacité requise pour exercer les fonctions et atteindre les buts énoncés dans le présent Accord et dans les Statuts de la Banque.

En tant qu'institution internationale, la Banque peut conclure des accords internationaux.

La Banque ainsi que les représentants des pays au Conseil de la Banque et ses fonctionnaires jouissent, sur le territoire de chacun des pays membres, des privilèges et immunités qui leur sont nécessaires pour exercer les fonctions et atteindre les buts énoncés dans le présent Accord et dans les statuts de la Banque. Les privilèges et les immunités susmentionnés sont définis par les statuts de la Banque.

La Banque peut ouvrir sur le territoire du pays de résidence et sur le territoire d'autres pays des filiales, des agences et des représentations. Les relations entre la Banque et le pays de résidence de la Banque, de ses filiales, de ses agences ou de ses représentations sont fixées par des accords particuliers. »

5. Les deuxième et troisième alinéas de l'article XIII sont libellés dans les termes ci-après :

« L'admission en qualité de membre de la Banque est prononcée sur décision du Conseil de la Banque.

Une copie certifiée conforme de la décision du Conseil de la Banque concernant l'admission d'un nouveau membre est adressée au pays intéressé et au dépositaire du présent Accord. Ledit pays est réputé avoir adhéré à l'Accord et être admis en qualité de membre de la Banque le jour où le dépositaire reçoit la pièce susmentionnée et l'instrument (la demande) d'adhésion qui lui est jointe; à réception de ces pièces, le dépositaire en adresse la notification aux pays membres et à la Banque. »

*Article II.* Les statuts de la Banque internationale de coopération économique sont modifiés et complétés ainsi qu'il suit :

1. Article 5 :

Le cinquième alinéa est libellé dans les termes ci-après :

« Il peut être procédé à l'augmentation du montant du capital autorisé de la Banque, conformément aux dispositions de l'article III de l'Accord. »

Le septième alinéa est libellé dans les termes ci-après :

« En cas de cessation des activités de la Banque, les contributions et autres fonds dont dispose la Banque seront, après remboursement des emprunts qu'elle a contractés, remis à la disposition des pays membres et répartis entre eux, déduction faite du montant nécessaire pour couvrir toute dette lors du règlement mutuel des obligations des pays membres. »

2. L'article 8 est libellé dans les termes ci-après :

« Article 8

La Banque peut constituer en propre des fonds spéciaux. Les buts, le montant, les délais et le mode de constitution et d'utilisation desdits fonds sont fixés par le Conseil de la Banque.

La Banque peut également constituer des fonds spéciaux au moyen de fonds provenant des pays intéressés. Les buts, le montant et le mode de constitution et d'utilisation desdits fonds sont fixés en vertu d'accords entre lesdits pays et la Banque. »

3. L'article 9 est libellé dans les termes ci-après :

« Article 9

La Banque organise et effectue les règlements multilatéraux en roubles transférables pour des opérations commerciales et autres.

Les règlements se font sur les comptes en roubles transférables des banques des pays membres (ci-après dénommées les « banques agréées »); ces comptes sont ouverts à la Banque internationale de coopération économique ou, d'accord avec celle-ci, dans d'autres banques agréées.

Les paiements se font jusqu'à concurrence du montant des comptes en roubles transférables de chaque banque agréée. »

4. L'article 10 est libellé dans les termes ci-après :

« Article 10

La Banque peut ouvrir des comptes en roubles transférables à l'intention d'institutions économiques internationales, de banques et d'autres institutions créées par les pays membres, ou de banques et d'institutions d'autres pays, et effectuer sur ces comptes des règlements conformément à la procédure fixée par la Banque. »

5. Les troisième et quatrième alinéas de l'article 11 sont supprimés et remplacés par l'alinéa ci-après :

« Les titulaires de comptes ouverts à la Banque en roubles transférables et en autres monnaies peuvent librement disposer des fonds portés sur ces comptes. »

6. L'article 12 est libellé dans les termes ci-après :

« Article 12

Les fonds en roubles transférables déposés sur des comptes à la Banque internationale de coopération économique sont rémunérés et produisent des intérêts dont le taux est fixé par le Conseil de la Banque. »

7. Faire figurer à l'article 19 un troisième alinéa libellé dans les termes ci-après :

« La Banque peut également accorder des crédits aux institutions économiques internationales, aux banques et à d'autres institutions créées par les pays membres, ou à des banques d'autres pays, conformément aux principes et aux règles de base édictés par le Conseil de la Banque. »

8. Le deuxième alinéa de l'article 20 est libellé dans les termes ci-après :

« Les plans de crédit de la Banque sont établis à partir des demandes de crédit des banques agréées; ces demandes découlent des données des plans de développement de l'économie nationale et du commerce extérieur, des accords et des contrats commerciaux. Les plans de crédit tiennent également compte des demandes de crédit émanant des institutions économiques internationales, des banques et d'autres institutions créées par les pays membres, ou des banques d'autres pays. Pour l'établissement de ses plans de crédit, la Banque tient également compte de ses propres chiffres et de ses propres données. Les plans de crédit sont approuvés par le Conseil de la Banque. Lorsque la banque agréée d'un pays demande un crédit supérieur au montant prévu par le plan de crédit, la Banque examine cette demande en tenant compte des renseignements fournis par la banque agréée sur l'exécution des accords commerciaux de ce pays, ainsi que des autres données nécessaires. »

9. L'article 23 est libellé dans les termes ci-après :

« Article 23

La Banque peut, au moyen de fonds provenant des pays intéressés, effectuer des opérations de financement des institutions économiques internationales et d'autres institutions créées par les pays membres. »

10. L'article 24 est libellé dans les termes ci-après :

« Article 24

La Banque peut accorder des crédits et contracter des emprunts en monnaie librement convertible et en autre monnaie en vertu d'accords conclus avec les banques et autres institutions ou organismes des pays membres ou d'autres pays, effectuer des opérations de dépôt, d'arbitrage, de change, de garantie, de règlement, ainsi que les autres opérations habituellement effectuées dans ces monnaies par l'institution bancaire internationale; elle peut également effectuer des opérations en or. »

11. Au troisième alinéa de l'article 26, supprimer les termes « à raison de trois représentants au plus par pays ».

12. Article 28 :

Les paragraphes *c* et *h* sont libellés dans les termes ci-après :

« *c*) Crée des fonds spéciaux de la Banque;

*h*) Décide de l'admission de nouveaux membres à la Banque; »

Supprimer au paragraphe *j* les termes « qui résultent des présents statuts » et les remplacer par le membre de phrase « ... qui résultent de l'Accord et des présents statuts ».

13. Au premier alinéa de l'article 34, supprimer les termes « et de quatre membres » et les remplacer par les mots « et de cinq membres ».

14. Le premier alinéa de l'article 37 est libellé dans les termes ci-après :

« Les litiges entre la Banque et ses clients provenant des pays membres seront examinés par accord entre les parties suivant une procédure d'arbitrage choisie parmi celles qui sont en vigueur ou établie à cet effet. »

*Article III.* Le présent Protocole sera soumis à ratification et entrera en vigueur le jour où la dernière des Parties contractantes remettra son instrument de ratification

au dépositaire du présent Protocole. Toutefois ledit Protocole prendra effet à titre provisoire le jour de sa signature.

*Article IV.* Le présent Protocole sera remis au Secrétariat du Conseil d'assistance économique mutuelle, qui assumera les fonctions de dépositaire dudit Protocole.

FAIT à Moscou le 23 novembre 1977 en un seul exemplaire en langue russe.

Pour le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie :

[A. LOUKANOV]

Pour le Gouvernement de la République populaire hongroise :

[D. SZEKÉR]

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :

[NGUYEN HUU KHIEU]

Pour le Gouvernement de la République démocratique allemande :

[G. WEISS]

Pour le Gouvernement de la République de Cuba :

[F. BRAVO PARDO]

Pour le Gouvernement de la République populaire mongole :

[M. PELZEE]

Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne :

[K. OLSZEWSKI]

Pour le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie :

[M. MARINESCU]

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

[K. KATOUCHEV]

Pour le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque :

[R. ROHLICEK]

No. 12140. CONVENTION ON THE TAKING OF EVIDENCE ABROAD IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 18 MARCH 1970<sup>1</sup>

N° 12140. CONVENTION SUR L'OBTENTION DES PREUVES À L'ÉTRANGER EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 18 MARS 1970<sup>1</sup>

DESIGNATION OF AUTHORITIES under article 42 (e)

*Notification received by the Government of the Netherlands on:*

11 February 1981

ISRAEL

“The Central Authority designated by the State of Israel pursuant to article 2 of the Convention is the Director of the Courts, 19 Jaffa Road, Jerusalem. The Director of the Courts is also the Authority designated pursuant to articles 16 and 17 to give the permissions specified in those articles.”

With the following declaration:

“In accordance with article 8, Israel declares that the members of the judicial personnel of the requesting authority may be present at the execution of a Letter of Request without prior authorization.”

ACCESSION

*Instrument received by the Government of the Netherlands on:*

5 March 1981

BARBADOS

(The Convention will enter into force for Barbados on 4 May 1981. The accession will have effect only as between Barbados and other States accepting the accession.)

*Certified statements were registered by the Netherlands on 26 March 1981.*

DÉSIGNATION D'AUTORITÉS en vertu du paragraphe e de l'article 42

*Notification reçue par le Gouvernement néerlandais le :*

11 février 1981

ISRAËL

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'Autorité centrale désignée par l'Etat d'Israël conformément à l'article 2 de la Convention est le *Director of the Courts*, 19 Jaffa Road, Jerusalem. Le *Director of the Courts* est également l'Autorité désignée conformément aux articles 16 et 17 compétente à accorder les autorisations prévues à ces articles.

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément à l'article 8, Israël déclare que les magistrats de l'autorité requérante peuvent assister à l'exécution d'une commission rogatoire sans autorisation préalable.

ADHÉSION

*Instrument reçu par le Gouvernement néerlandais le :*

5 mars 1981

BARBADE

(La Convention entrera en vigueur pour la Barbade le 4 mai 1981. L'adhésion n'aura d'effet qu'entre la Barbade et les autres Etats acceptant cette adhésion.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 26 mars 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 847, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 14, as well as annex A in volumes 949, 1003, 1010, 1021, 1051, 1098, 1120, 1129, 1135, 1136, 1140, 1143, 1145, 1147, 1151, 1154, 1157, 1177, 1194, 1197, 1199, 1208 and 1211.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 847, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 14, ainsi que l'annexe A des volumes 949, 1003, 1010, 1021, 1051, 1098, 1120, 1129, 1135, 1136, 1140, 1143, 1145, 1147, 1151, 1154, 1157, 1177, 1194, 1197, 1199, 1208 et 1211.



No. 13928. PROTOCOL RELATING TO  
REFUGEE SEAMEN. CONCLUDED  
AT THE HAGUE ON 12 JUNE 1973<sup>1</sup>

N° 13928. PROTOCOLE RELATIF AUX  
MARINS RÉFUGIÉS. CONCLU À  
LA HAYE LE 12 JUIN 1973<sup>1</sup>

ACCEPTANCE

*Instrument deposited with the Govern-  
ment of the Netherlands on:*

23 February 1981

ITALY

(With effect from 23 February 1981.)

With the following declaration:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Italy confirms hereby the validity of the  
reservations formulated upon the deposit of  
the instrument of acceptance<sup>2</sup> of the Agree-  
ment relating to refugee seamen, adopted  
at The Hague on 23 November 1957.<sup>3</sup>

*Certified statement was registered by the  
Netherlands on 26 March 1981.*

ACCEPTATION

*Instrument déposé auprès du Gouverne-  
ment néerlandais le :*

23 février 1981

ITALIE

(Avec effet au 23 février 1981.)

Avec la déclaration suivante :

« L'Italie déclare confirmer la validité des  
réserves formulées lors du dépôt de l'instru-  
ment d'acceptation<sup>2</sup> de [l'Arrangement]  
relatif aux marins réfugiés, adopté à La  
Haye le 23 novembre 1957<sup>3</sup>. »

*La déclaration certifiée a été enregistrée  
par les Pays-Bas le 26 mars 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 965, p. 445, and  
annex A in volumes 980, 1026 and 1039.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 506, p. 125.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 749, p. 284.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 965, p. 445,  
et annexe A des volumes 980, 1026 et 1039.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 506, p. 125.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 749, p. 285.

No. 19609. AGREEMENT ESTABLISHING THE ASIA-PACIFIC INSTITUTE FOR BROADCASTING DEVELOPMENT. CONCLUDED AT KUALA LUMPUR ON 12 AUGUST 1977<sup>1</sup>

N° 19609. ACCORD PORTANT CRÉATION DE L'INSTITUT POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE EN VUE DU DÉVELOPPEMENT DE LA RADIO-DIFFUSION. CONCLU À KUALA LUMPUR LE 12 AOÛT 1977<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

26 March 1981

Fiji

(With effect from 26 March 1981.)

*Registered ex officio on 26 March 1981.*

---

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

26 mars 1981

FIDJI

(Avec effet au 26 mars 1981.)

*Enregistré d'office le 26 mars 1981.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1216, No. 1-19609.

Vol. 1219, A-19609

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1216, n° 1-19609.